

UNIVERSITÉ FRANÇOIS – RABELAIS DE TOURS

*ÉCOLE DOCTORALE « Sciences de l'Homme et de la Société »
EA 4428 – DYNADIV*

GOETHE UNIVERSITÄT – FRANKFURT AM MAIN

Institut für Romanische Sprachen und Literaturen

THÈSE présentée par :

Marie LEROY

soutenue le : **5 décembre 2017**

pour obtenir le grade de : **Docteur de l'université François – Rabelais de Tours / de la
Goethe Universität**

Discipline/ Spécialité : Sciences du langage

**Du plurilinguisme à l'école au Sud-Tyrol.
Minorités linguistiques, représentations
sociolinguistiques, dynamiques identitaires et
pratiques éducatives en milieu plurilingue**

THÈSE co-dirigée par :

**Madame Véronique CASTELLOTTI
Monsieur Jürgen ERFURT**

Professeure, Université François-Rabelais de Tours
Professeur, Goethe-Universität Frankfurt/M

RAPPORTEURS :

**Madame Gabriele BUDACH
Madame Christine HÉLOT**

Professeure, Université du Luxembourg
Professeure émérite, Université de Strasbourg

JURY :

**Madame Gabriele BUDACH
Madame Véronique CASTELLOTTI
Monsieur Jürgen ERFURT
Madame Christine HÉLOT
Monsieur Ulrich MEHLEM
Monsieur Didier de ROBILLARD**

Professeure, Université du Luxembourg
Professeure, Université François-Rabelais de Tours
Professeur, Goethe-Universität Frankfurt/M
Professeure émérite, Université de Strasbourg
Professeur, Goethe-Universität Frankfurt/M
Professeur, Université François-Rabelais de Tours

A mes poètes du quotidien, Hannes et Milo,

Remerciements

Je crois qu'il est d'usage de garder l'écriture des remerciements pour la fin, mais au risque de m'attirer un mauvais œil, je dérogerai tout de même à la règle. En pleine analyse des transcriptions, je réalise combien ce projet (et moi avec) sommes portés par une multitude de « toi » et de « vous » qui, à des niveaux différents, ont soufflé et continuent de souffler dans ma voile. J'ai commencé cette route, la fleur au fusil, en me disant (peut-être en me leurrant) que je me lançais dans cette aventure doctorale pour le chemin et pas pour la fin. Je ne sais pas encore quelle tournure prendra la fin, mais la route s'avère longue, inattendue, caillouteuse, montagneuse et vertigineuse, pas toujours fleurie, mais follement riche et belle de ces rencontres qui, à elles seules justifient bien des écorchures.

En premier lieu, mes remerciements s'adressent aux enseignantes et collégien-ne-s de Bolzano et de Strasbourg qui m'ont livré leur confiance, des moments précieux et l'occasion de réfléchir avec beaucoup de plaisir « aux sens dans tous les sens ».

Je pense ensuite à Carolin et Sabrina qui ont réalisé le travail de transcription pas toujours évident, que ce soit pour la mauvaise qualité des enregistrements, ou pour les contenus parfois dérangeants. Merci également aux médiateurs/médiatrices de la Cooperative Savera et tout particulièrement à Mirjana et Mamadou qui ont cru et défendu mon projet au-delà de mes attentes. Un grand merci également à mes collègues Larissa, Elena et Doreen pour m'avoir soutenue avec énergie et créativité lors des ateliers de photographie ainsi qu'à Lorenzo et Chris pour vos relectures attentives.

Merci aux institutions qui ont soutenus financièrement ce projet : l'EURAC, la Province de Bolzano et l'Université Franco-allemande.

Je remercie particulièrement celles et ceux qui m'ont fait l'incalculable cadeau de leur confiance en m'ayant permis de travailler dans ce domaine passionnant : Andrea Abel, Sabine Wilmes, Véronique Castellotti et Jürgen Erfurt. Plus particulièrement à mes co-directeurs, mes « Doktoeltern » : je vous adresse ma reconnaissance sincère et admirative pour votre engagement contagieux. Jürgen je te remercie spécialement pour ton appui, ton exigence et tes réflexions fécondes qui ont été véritablement moteurs dans la rédaction. Véronique, votre disponibilité, votre écoute, votre soutien ainsi que les moments d'échanges tout au long du cheminement ont été, non seulement précieux, mais aussi décisifs dans l'orientation et l'accomplissement de ce travail.

Ma gratitude profonde va également à Gabriele Budach, Christine Hélot, Ulrich Mehlem et Didier de Robillard pour avoir accepté d'être membres du jury et, parce que chacun-e d'entre

vous a joué un rôle important dans cette aventure, je suis honorée que vous en soyez les lecteurs-lectrices et les critiques privilégié-e-s.

Merci tout spécialement à Delphine et Anna, mes frangines de cœur et d'esprit, pour m'avoir portée, appuyée, inspirée.

Merci à mes étoiles et ami-e-s qui, d'une façon ou d'une autre, m'ont montré que c'était possible. Derrière ce petit mot se cachent bien des histoires, des rires, des peurs, du réconfort mais aussi des distances douloureuses : Amandine, Marie, las Verenas, Valérie, Felix, Katha, Christine, Eve, Aivars, Alexander, Chris, Lee, Sandra et Dana.

Je dois beaucoup à mes collègues du *Forschungsgruppe* de Francfort, Anna, Valérie, Tatjana, Reseda, Mona, Ludovic, Peter, Atobe et Manuela, les doutes et réflexions partagées m'ont nourrie, ainsi qu'aux membres de l'équipe tourangelle Dynadiv pour les échanges si inspirants et dont je me sentais proche malgré la distance et plus particulièrement : Joanna, Marie-Laure, Emmanuelle, Cécile, Elatiana, Marc, Valentin, Eric et Clémentine.

Enfin merci à ma famille : A toi mon typographe de père pour ton immense travail d'orfèvre-lecture, pour le goût des mots et de leurs jeux que tu m'as transmis. Merci à toi maman, à la source de mes questionnements sur des identités multiples et de ma passion pour les appropriations langagières. A mes héros d'enfance, Delphine et Julien, je vous dois mes quêtes de dépassement et de compréhension de l'autre. An meine liebe und wachsende Familie aus Lana, Meran und Wien. A celui et celles qui ne sont plus là mais dont le souvenir ne me quitte pas : Hortense, Bernard et Elvira.

A toi, Hannes, *tio*, mon « Autre », la cause et la muse qui ne s'est pas amusé tous les jours avec ce fou projet mais m'a supportée (dans tous les sens) et accompagnée jusqu'au bout, tu connais l'ampleur de ma reconnaissance et elle déborde mes mots.

A Milo, mon fils, ma douceur pour avoir donné un sens nouveau à l'accomplissement de ce projet de «Mama-Arbeit ».

Finalement, merci à la route, aux rêves, aux rivières et aux pages qui s'ouvrent et qui m'ont portée et permis de sentir aujourd'hui la force de cette reconnaissance et, par elle, que je ne suis pas seule à cheminer.

Résumé

S'inscrivant dans une réflexion sociolinguistique et didactique, cette thèse propose de sonder les appropriations langagières et les imaginaires linguistiques de collégien-ne-s de la ville de Bozen-Bolzano dans le Sud-Tyrol/Haut-Adige.

Dans cette Province italienne officiellement multilingue qui bénéficie d'un Statut de protection de la minorité germanophone, le vivre-ensemble est fortement marqué par la séparation des écoles sur une base ethnolinguistique. La présence relativement récente de migrants transnationaux invite à porter un regard renouvelé sur les dynamiques d'identification entre « autochtones » et « allochtones » et, plus particulièrement, à en considérer les implications au niveau éducatif.

En donnant des appareils photos jetables à des collégien-ne-s de la ville de Bozen-Bolzano avec la mission de photographier « les langues du quartier » pour en faire une exposition, il s'agit d'interroger les façons dont, dans une ville qui semble incarner une certaine hybridité, des jeunes interprètent la pluralité qui les environne.

Pour aborder ces dynamiques complexes, la pratique photographique est mobilisée comme levier heuristique, questionnant la pluralité des interprétations et les rapports « au sens ». Cette réflexion s'appuie également sur les écarts que constituent les interprétations croisées des photographies par des collégien-ne-s strasbourgeois et sur les appropriations langagières qui s'en dégagent. Dans cette recherche où la question des interprétations est centrale, les échanges entre les élèves et les (non-)compréhensions sont articulés aux réflexions épistémologiques inspirées des orientations phénoménologiques-herméneutiques, dans une approche réflexive et située pour y interroger les processus d'élaboration du « sens ».

Ainsi, par une mise en résonance des interrogations de la chercheuse sur ce que serait « comprendre » et celles des collégien-ne-s de Bolzano et de Strasbourg sur ce que serait « le multilinguisme », la photographie est mobilisée pour sonder la question de l'hétérogénéité, non seulement linguistique, mais constitutive des individus. Au-delà des réflexions transversales soulevées au niveau épistémologique, méthodique et théorique, cette recherche s'inscrit dans un projet « trans-formatif » visant l'élaboration de pistes didactiques dont des enseignant-e-s pourraient se saisir.

Mots-clés : sociolinguistique, didactique des langues, représentations sociolinguistiques, hétérogénéité, imaginaires, Sud-Tyrol, Alsace, minorités autochtones, minorités allochtones, multilinguisme, adolescents, photographie.

Résumé en anglais

From multilingualism to school in South Tyrol. Linguistic minorities, sociolinguistic representations, identity dynamics, and educational practices in a multilingual milieu.

This thesis proposes to investigate the linguistic appropriations and the conceptualizations of language of secondary school students in the town of Bozen-Bolzano in South Tyrol / Alto Adige, as a sociolinguistic and didactic reflection. In this officially multilingual Italian province, which enjoys a status of protection of the German-speaking minority, living together is strongly marked by the separation of schools on an ethnolinguistic basis. The relatively recent presence of transnational migrants calls for a renewed look at the dynamics of identification between "indigenous" and "non-indigeneous" and, more particularly, its implications for education.

By giving disposable cameras to secondary school students in the town of Bozen-Bolzano, a city that seems to embody a certain hybridism, with the mission of photographing "the languages of the neighborhood" to create an exhibition, the goal is to investigate the ways young people interpret the plurality that surrounds them.

To broach these complex dynamics, photographic practice is mobilized as a heuristic lever, questioning the plurality of interpretations and the relationships to "the meaning". This reflection is also based on the differences between the posited interpretations of photographs by secondary students in Strasbourg and on the language appropriations that emerge from them. In this research where the question of interpretations is central, discussions between students and (non) understandings are articulated in the epistemological reflections inspired by the phenomenological-hermeneutical orientations, in a reflexive approach, thereby situated to interrogate the processes of elaboration of " meaning ".

Thus, by resonating the researcher's questions about what "understand" might be and those of students from Bolzano and Strasbourg about what "multilingualism" might be, photography is mobilized to probe the question of the heterogeneity, not only linguistic, but constitutive of individuals. Beyond the transversal reflections raised at the epistemological, methodical and theoretical level, this research is part of a "trans-formative" project aimed at the elaboration of didactic paths for teachers could capitalize on.

Keywords: sociolinguistics, language teaching, sociolinguistic representations, heterogeneity, imaginary, South Tyrol, Alsace, indigenous minorities, non-indigenous minorities, multilingualism, adolescents, photography

Résumé en allemand

Mehrsprachigkeit in Südtirols Schulen.

Sprachliche Minderheiten, soziolinguistische Repräsentation, identitäre Dynamiken und Bildungspraktiken im mehrsprachigen Raum

Die Arbeit stellt eine soziolinguistische und didaktische Untersuchung zu sprachlichen Minorisierungsprozessen im schulischen Raum dar und erforscht die Aneignung von Formen der Mehrsprachigkeit in Südtirols Hauptstadt Bozen. Dabei werden die Zusammenhänge zwischen den sprachlichen Verhältnissen von Mehrsprachigkeit und die individuellen Seiten des Lernens und des Praktizierens mehrerer Sprachen analysiert.

In der Autonomen Provinz Südtirol finden wir die besondere Situation vor, dass es sich hier um das Siedlungsgebiet gleich zweier autochthoner Minderheiten handelt: Zum einen lebt hier die deutschsprachige Minderheit in Italien, zum anderen auch die Ladinier. Nach der Volkszählung von 2011 umfasst die deutsche Sprachgruppe in Südtirol 69,4%, die italienische 26,06% und die ladinische 4,5% der Bevölkerung. Während die deutschsprachige Bevölkerung sowohl in den Städten als auch in den ländlichen Bereichen lebt, die ladinische Bevölkerung sich auf die ladinischen Täler Gadertal/ Val Badia und Grödnertal/ Val Gardena/ Gherdëina konzentriert, wo sie die Mehrheit bildet, findet sich die italienische Bevölkerung vorwiegend in den Städten. Die mehrsprachige Provinz gilt aus sprachwissenschaftlicher Sicht als Laboratorium für die Erforschung der Komplexität gesellschaftlicher Mehrsprachigkeit und sprachlicher Minorisierungen.

Das Zusammenleben der Bevölkerung und die sprachlichen Verhältnisse in der Provinz sind stark durch die ethnolinguistische Trennung der Schulen geprägt. Insbesondere ist die Stadt Bozen/Bolzano als Ort der Binnen- und der transnationalen Migration ein Raum der Mehrsprachigkeit und der sprachlichen Heterogenität, deren Erforschung ein Desiderat auf die Dynamik der Identifizierung zwischen autochthonen und allochthonen Minderheiten sowie die damit verknüpften Konsequenzen in Bezug auf Bildungsfragen darstellt.

Ziel der Dissertation ist es, die soziale Repräsentation der Sprachen bei SchülerInnen in Bezug auf ihre Wahrnehmung des Minderheitenstatus zu dokumentieren und dabei eine Annäherung an komplexe, aber für die Bildungspolitik und das Zusammenleben entscheidende Fragen zu erlauben, wie zum Beispiel: Inwiefern bezeichnen die SchülerInnen Sprachen als Komponente ihrer persönlichen/kollektiven Identität? Wie interpretieren die SchülerInnen die Vielfalt der Sprachen, die sie umgeben?

Im Rahmen eines Fotoprojekts wurden im Jahr 2011-2012 deutsch- und italienischsprachige SchülerInnen in zwei Klassen der Stadt Bozen (im Alter von ca. 12 Jahren), die jeweils auch von SchülerInnen mit anderssprachigem Hintergrund besucht sind, dazu angeregt, über ihre sprachliche Umwelt zu reflektieren und diese in einem kreativen Format anderen Jugendlichen vorzustellen. Grundlage dazu bildeten Fotos zum Thema „die Sprachen meines Stadtviertels“, welche die Schüler für eine Fotoausstellung mit Einweg-Fotokameras festhielten.

Besonders interessant sind dabei als zentrale Elemente die Interpretationen der Fotografien durch die SchülerInnen selbst und die Konstruktionsprozesse eines gemeinsamen kreativen Projekts zu ihrer Lebenswelt. Das Medium Fotografie wurde in drei Dimensionen verwendet:

1. Die SchülerInnen wurden durch die spielerische und kreative Dimension dazu angeregt, über die Vielfalt der Sprachen in der Umgebung und deren Status zu reflektieren und sich selbst auszudrücken.
2. Die SchülerInnen wurden durch die pädagogische Dimension zu bewussten BeobachterInnen ihrer Umgebung.
3. Die SchülerInnen reflektieren über die Konstruktion gemeinsamer Repräsentationen der Sprachen und Stadtviertel.

Diese Fotos waren auch Gegenstand gemeinsamer Interpretation und Aushandlung in (Klein-) Gruppendiskussionen in den Klassen, welche aufgezeichnet und transkribiert wurden.

Zur Untersuchung dieser komplexen Dynamiken wurde ein hermeneutisch-phänomenologischer Ansatz verfolgt, der die Fotografie als heuristisches Werkzeug heranzieht. Ziel der Studie ist es die Vielfältigkeit der Interpretationen zu beleuchten und deren Bedeutungen für sprachliche Aneignungsprozesse und identitäre Dynamiken im schulischen Kontext zu ergründen.

Die Dissertationsschrift gliedert sich in drei Teile, die jeweils aus zwei Kapiteln bestehen, und umfasst einen mehr als dreihundertseitigen Anhang mit Materialien und Transkriptionen aus den Fallstudien in der deutschsprachigen und der italienischsprachigen Klasse/Schule in Bozen sowie der komplementären Testerhebung in einer Schulklasse in Straßburg.

Diese Dreiteilung ergibt sich aus dem Ziel, die Problematik der Heterogenität in der Provinz Bozen/Südtirol, speziell im Hinblick auf ihre Manifestationen im schulischen Kontext, mehrdimensional zu ergründen. Der erste Zugriff auf die Dimensionen von Heterogenität erfolgt über die Sprach- und Bildungspolitik in der Provinz Bozen/Südtirol (Teil 1 der Arbeit), der zweite konzentriert sich auf die epistemologische und methodische Dimension der Erforschung von sprachlicher Heterogenität (Teil 2). Der dritte Zugriff schließlich widmet sich

den Repräsentationen der ForschungsteilnehmerInnen (SchülerInnen, LehrerInnen) bezüglich der/ihrer Mehrsprachigkeit und des Umgangs mit mehrsprachigen Praxisformen (Teil 3).

Der erste Teil präsentiert das Forschungsterrain und führt in die vielfältigen sozialen, sprachpolitischen und historischen Dynamiken ein, die Südtirol zu einem „Laboratorium der Mehrsprachigkeit“ haben werden lassen. Dabei werden Fragen des Zusammenlebens der verschiedenen Sprachgemeinschaften untersucht und insbesondere auf die Problematiken von Minorisierungsprozessen im Kontext des Autonomiestatuts und seiner (Vor-) Geschichte sowie auf die bildungspolitische Dimension sprachlicher Heterogenität eingegangen. Die Rolle der Schule in diesem Gefüge wird dabei in den Fokus der Betrachtung gerückt.

Es zeichnet nach, welche Lösungen die sprachpolitischen Akteure ausgearbeitet haben, um gemäß ihren Vorstellungen von sprachlicher Diversität Schulmodelle für die italienischsprachige, deutschsprachige und ladinische Gemeinschaft zu entwickeln. Diese Modelle werden gegenwärtig durch mit der Immigration einhergehenden Wandelprozesse in Frage gestellt.

Im zweiten Teil der Arbeit liegt der Akzent auf der Methodologie und den erkenntnistheoretischen Prämissen von soziolinguistischer Forschung zur sprachlichen Heterogenität. Im Zentrum steht das Ausloten von Bedeutung und das Potenzial von Fotografie für die Konstruktion von AkteurInnenperspektiven, für das Verhältnis von Subjekt und Objekt der Forschung und für die Konstruktion von Bedeutungen im Forschungsprozess. Zudem erfolgt eine qualitative Beschreibung der Schulen und Schulklassen, die in das Projekt einbezogen waren.

Im dritten Teil der Untersuchung werden anhand von Fotografien, Interviews und Beobachtungen die Einsichten und Erkenntnisse zu den Repräsentationen und Praxisformen von Mehrsprachigkeit unter den an der Forschung beteiligten Kindern und des pädagogischen Personals detailliert beschrieben.

Es wird nachgezeichnet, wie die SchülerInnen ihre sprachlich verfasste Umwelt (Schule, Stadtviertel, konfessionell geprägte Räume) erschließen und diese zum Gegenstand von Auseinandersetzungen und von sprachlichen Aneignungsprozessen machen. Die finale Diskussion bezieht sich auf den Entwicklungsprozess des ‚Sinns‘ bzw. der ‚Bedeutung‘, die der Umgang mit Fotos für die Beschreibung der Erkenntnisobjekte Sprache und Mehrsprachigkeit herstellt.

Schlussendlich werden didaktische Vorschläge für Lehrkräfte anhand von kreativen Ansätzen für den Unterricht formuliert, um Erfahrungen, die mit sprachlicher Heterogenität verbunden sind, zu thematisieren bzw. zu vertiefen.

Die Arbeit eröffnet neue Perspektiven in der Verbindung von soziolinguistischer und didaktischer Forschung, sowohl durch die reflexive Anwendung der Fotografie zur Erforschung der sozialen Repräsentationen von Jugendlichen, als auch zur Erfassung der Vielfalt der Interpretation und der Prozesse der Sinnbildung.

Table des matières

Remerciements	2
Résumé	4
Résumé en anglais	5
Résumé en allemand.....	6
Table des matières	10
Liste des photographies	13
Liste des tableaux	15
Liste des cartes	15
Liste des annexes.....	16
Liste des sigles et acronymes	17
Introduction	18
Première partie : Bozen-Bolzano et la province du Sud-Tyrol/Haut-Adige, un « laboratoire du multilinguisme » en question : espaces, locuteurs et approches éducatives	23
Chapitre 1 : Le plurilinguisme et la « question minoritaire » au Sud-Tyrol	24
a. Perspectives historiques et vues d’ailleurs	24
i. Une histoire commune et des mémoires plurielles ?.....	25
ii. Mises en regard à l’échelle nationale et européenne.....	33
b. Vivre ensemble ... mais séparés	41
i. Du Statut d’Autonomie au statut des langues	42
ii. Dynamiques de minorisations entre italophones et germanophones	49
iii. Les nouveaux allochtones : la « véritable » minorité ?.....	58
Transition	68
Chapitre 2 : Prises en compte de l’hétérogénéité linguistique à l’école au Sud-Tyrol ?.....	69
a. Les systèmes éducatifs : quels modèles pour quelles appropriations ?	69
i. Institutions scolaires germanophones et italophones vis-à-vis du plurilinguisme : cloisonnement <i>versus</i> mélange ?	72
ii. Le système scolaire paritaire ladin : un modèle plurilingue ?.....	76
iii. Quelle prise en compte des « nouvelles minorités » à l’école ?	79
b. Entre représentations et appropriations des langues	82
Transition	93
Deuxième partie Cheminements épistémologiques et méthodologiques	94
Chapitre 3 : L’objet-sujet : Entre mobilisation et problématisation de la photographie	96

a. « La photographie, miroir des sciences humaines » : Les approches ethnographiques, anthropologiques et sociolinguistiques	97
b. Focus sur le multilinguisme : quels usages de la photographie pour quelles orientations ?	103
c. Derrière l'objectif, le subjectif ? La photographie comme espace heuristique	113
Transition	119
Chapitre 4 : Développements et appropriations du projet de photographie	120
a. Le projet : entre « mise en place » et remises en questions.....	121
i. Recherche des établissements : glissement de « terrain » et réajustement de focale..	121
ii. Présentation des établissements	125
iii. Organisation et déroulement des ateliers	129
b. Un « discours de la méthode » : Questionnements sur un processus et ses réappropriations	138
i. Portraits de groupes.....	138
ii. Contraintes matérielles, enjeux esthétiques, enjeux identitaires.....	146
iii. (Ré-)appropriations dans tous les sens.....	164
c. La classe de Strasbourg et la question de la comparaison.....	171
Transition	174
Troisième Partie : Représentations du plurilinguisme et dynamiques de minorisation	176
Chapitre 5 : Discours / représentations sur les langues et leurs locuteurs.....	177
a. Les « espaces » de diversité linguistique.....	178
i. L'univers scolaire : une évidence ?	178
ii. La question religieuse : Un espace en débat	188
iii. Focus sur le quartier : centres et périphéries en question	209
iv. Les ailleurs	230
b. Les personnes, les animaux et leurs langues	244
i. Les figures de l'altérité : « l'arabe », « l'italien », « le noir ».....	244
ii. Les pratiques linguistiques plurielles	263
iii. Les animaux	284
Transition	289
Chapitre 6 : La question du sens : Prise en compte des images et des imaginaires pour interroger le sens	290
a. Faire sens ?	292
i. Dimensions créatives et réflexivité	293

ii. Interprétations « dans tous les sens »	315
iii. Les processus interprétatifs à la loupe d'une classe strasbourgeoise.....	318
iv. Quand l'interprétation fait écran : traduction, interprétation et intervention	341
b. Dans quel sens ? Pour quels enjeux ?.....	344
i. Enjeux d'identification.....	345
ii. Quels imaginaires sur les langues ?	349
iii. Vers une compréhension de l' <i>autre</i> ou interroger la compréhension ?	351
Conclusion partielle.....	360
Conclusion.....	361
Vers une fin ou de nouveaux con-fins ?	361
Quelles perspectives didactiques ?	364
Quelles issues pour les cloisonnements?	366
Bibliographie.....	371
Annexes	394
Résumé	710
Résumé en anglais	710

Liste des photographies

Photographie 1 : Exemple de groupe de discussion. Gruppo blu : Alim, Tommaso, Noemie et Sarah.....	134
Photographie 2 : Le groupe vert italophone Mirjana, Mei (cachée), Matteo, Pietro	140
Photographie 3 : Exemple de « transparent » où sont écrits les commentaires	160
Photographie 4 : Prise par Stefano « Arshad Fast-food / cette journée fut très belle. j'ai choisi cette photo car j'adore le KeBAB ».....	161
Photographie 5 : Carnet de Gabriele	162
Photographie 6 : Prise par Alexander.....	166
Photographie 7 : Prise par Jan « car en France ils ne parlent pas seulement français ».....	179
Photographie 8 : Prise par Lorenzo « Devoirs prenants ».....	180
Photographie 9 : Prise par Mihai « l'école diffuse la langue du pays et la langue internationale »	183
Photographie 10 : Prise par Serena « le T shirt de "Gucci est italien et les "Lederhose" (pantalons de cuire) sont allemands et en fait ce sont deux choses complètement différentes ».....	203
Photographie 11 : Prise par Leo « J'ai choisi cette image car : il y a un panneau bilingue et un parc des religions ».....	206
Photographie 12 : Prise par Giuseppe « J'ai photographié cette enseigne chinoise parce que c'est une langue qui me plaît. »	218
Photographie 13 : Prise par Paul "J'ai choisi cette photo, car il neige dans tous les pays	222
Photographie 14 : Prise par Felix « Panneau directionnel/ Luca chemin de l'école/ Luca/ Felix/vélo de Julia/ douche ».....	224
Photographie 15 : Prise par Pietro « S'exprimer dans une langue à soi »	225
Photographie 16 : Prise par Jorik « Art de rue »	226
Photographie 17 : Prise par Noa « Ghetto/ pote du ghetto/parc de jeu/ copain de l'école » ..	227
Photographie 18 : Prise par Melina	230
Photographie 19 : Prise par Matteo « Connaître plusieurs langues assis sur une chaise !!! »	231
Photographie 20 : Prise par Tommaso « On les trouve dans tout le monde »	233
Photographie 21 : Prise par Sofia « ...parce que le monde est plein de langues différentes. »	234
Photographie 22 : Prise par Johanna « J'ai choisi cette image car il y a des rivières dans tous les pays du monde. Donc pour résumer : des rivières, plusieurs pays, multilinguisme. » ..	235

Photographie 23 : Prise par Anna.....	236
Photographie 24 : Prise par Margot. « Orientale~17h thé dans les maisons britanniques »	237
Photographie 25 : Prise par Mei issue de l'exposition. « Cette photo représente un arbre caractéristique chinois qui s'appelle Yangshu. Même s'il n'est pas vrai (il est en plastique), il me plaît beaucoup. »	238
Photographie 26 : Prise par Elisa « La mappemonde indique toutes les langues du monde et des étrangers de mon quartier »	240
Photographie 27 : Prise par Sara	253
Photographie 28 : Prise par Chiara « Combien de langues se font entendre!! ».....	259
Photographie 29 : Prise par Kevin « Touristes italiens sur le marché de Noël de Soprabolzano. »	262
Photographie 30 : Prise par Lara « Mon oncle parle des langues très différentes (espagnol, français, allemand, italien) »	271
Photographie 31 : Prise par Moritz « Les enfants viennent du monde entier »	273
Photographie 32 : Prise par Noemi « Ceci est une enseigne trilingue typique de sorte que chacun puisse comprendre que se trouve ici la : (maison du sport). Je suis très rapide. [Allemand] tu es le meilleur ! »	274
Photographie 33 : Prise par Gabriele « Le sport est une langue qui unit les peuples »	275
Photographie 34 : Prise par Riccardo « Un mot : deux langues, trois mots ».....	283
Photographie 35 : Prise par Marco « J'ai une langue à parler »	285
Photographie 36 : Prise par Nina « Bonjour Camilla!! Comment vas-tu? / Mais qu'est-ce qu'elle raconte ?? ».....	286
Photographie 37 : Prise par Valeria issue de l'exposition « Mon chien aussi il parle... ».....	288
Photographie 38 : Prise par Tommaso « On les trouve dans le monde entier ».....	291
Photographie 39 : Prise par Pietro « s'exprimer dans une langue à soi ».....	302
Photographie 40 : Prise par Riccardo « un mot : deux langues, trois mots ».....	302
Photographie 41 : Prise par Valentina « mmh.. miam! »	304
Photographie 42 : Prise par Sara	304
Photographie 43 : Prise par Moritz « les enfants viennent du monde entier ».....	312
Photographie 44 : Prise par Sofia « ...car le monde est plein de langues différentes ».....	312
Photographie 45 : Diapositive n°6 présentée à la classe de Starsbourg	319
Photographie 46 : Diapositive n°26	325
Photographie 47 : Diapositive n°12	327
Photographie 48 : Diapositive n°8	328

Photographie 49 : Diapositive n°15	330
Photographie 50 : Diapositive n°18	332
Photographie 51 : Diapositive n°24	337
Photographie 52 : Diapositive n°16	338
Photographie 53 : Prise par Alice. "Moi aussi je parle... bla... ba..."	345

Liste des tableaux

Tableau 1. Taux d'occupation par sexe des personnes entre 20 et 64 ans, comparaison internationale 2016.....	33
Tableau 2.- Déclaration d'appartenance et d'agrégation au groupe linguistique	45
Tableau 3.- Planning initial du projet photo en classe	130
Tableau 4.- Répartition des élèves en petits groupes de discussion. Classe italophone	135
Tableau 5.- Répartition des élèves en Focus group. Classe italophone	135
Tableau 6.- Répartition des élèves en petits groupes de discussion. Classe germanophone..	136
Tableau 7.- Répartition des élèves en Focus group. Classe germanophone	136
Tableau 8.- Débat « la religion et la langue »	194

Liste des cartes

Carte 1.-Une Province au cœur de l'Europe	24
Carte 2.- Les langues régionales en Italie	35
Carte 3.- Groupes linguistiques au Sud-Tyrol d'après le recensement de 2011	44
Carte 4.- Répartition des groupes linguistiques par circonscription	45
Carte 5.- Régions "dialectales".....	50
Carte 6.- Les quartiers officiels de Bozen-Bolzano	209
Carte 7.- Localisation des lieux de prise des photographies.	212

Liste des annexes

Annexe 1 : Préparation de la rencontre avec l’enseignantes de la classe italophone.....	396
Annexe 2 : Préparation de l’atelier dans la classe italophone	397
Annexe 3 : Transcription gruppo verde.....	401
Annexe 4 : Transcription gruppo blu	409
Annexe 5: Transcription gruppo rosso	422
Annexe 6 : Transcription gruppo arancio.....	444
Annexe 7 : Transcription gruppo bianco	457
Annexe 8 : Transcription Focus group Rosso	466
Annexe 9 : Transcription Focus group Blu	480
Annexe 10 : Transcription Focus Group Verde	493
Annexe 11 : Préparation de la rencontre avec l’enseignante de la classe germanophone	506
Annexe 12 : Préparation de l’atelier dans la classe germanophone	508
Annexe 13 : Transcription blaue Gruppe et Focus Group blau.....	512
Annexe 14 : Transcription gelbe Gruppe	538
Annexe 15 : Transcription grüne Gruppe.....	553
Annexe 16 : Transcription rote Gruppe (début)	567
Annexe 17 : Transcription rote Gruppe (fin) et Focus Group Rot	572
Annexe 18 : Transcription weiße Gruppe	600
Annexe 19 : Transcription zweifarbige Gruppe et Focus Group grün	619
Annexe 20 : Intervention dans la 4iem LV2 arabe du collège de Strasbourg.....	645
Annexe 21 : Transcription des échanges dans la classe de Strasbourg.....	646

Liste des sigles et acronymes

ASTAT : Landesinstitut für Statistik (Autonom Provinz Bozen) /Istituto provinciale di statistica (Provincia Autonoma di Bolzano)

CECR : Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues

EMIL/CLIL : Enseignement d'une Matière Intégré à une Langue Étrangère /Content and Language Integrated Learning

EURAC : Europäische Akademie Bozen

FLE : Français Langue Etrangère

ISTAT : Istituto nazionale di statistica

LV : Langue Vivante

PH : démarches Phénoménologiques Herméneutiques

RML2future : Regional and Minority Languages to the future

SMILE : knowledge Sharing on Minorities, Inclusion and Language Diversity in Europe

Introduction

Un questionnement vertébral me traverse et a éclos, pour ainsi dire, au Sud-Tyrol : Le Sud-Tyrol/Haut-Adige est souvent qualifié de « laboratoire du multilinguisme ». Si cette appellation est bien discutable, elle a été pour moi le terreau de ma réflexion sur la pluralité des perspectives, la prise en compte « d'une réalité » et les façonnements des relations altéritaires. Ne serait-ce que par le nom même de la Province qui, selon la langue employée, relève de quelque chose du Sud ou du Nord, c'est la question de la pluralité des interprétations, des regards et des horizons qui est posée.

La question de la diversité comme construction identitaire-altéritaire émerge avec force au Sud-Tyrol, où le système politique et, particulièrement la protection des « minorités » linguistiques allemande et ladine¹, repose sur une réification des groupes linguistiques par le biais de la déclaration d'appartenance à laquelle les résident-e-s de la Province sont tenu-e-s de répondre. Et jusqu'à récemment, comme dans la pièce « Huis Clos » de Jean-Paul Sartre, l'enfer c'était les autres, certes mais les « autres-nôtres ».

L'immigration transnationale est un phénomène relativement récent pour le Sud-Tyrol : elle a débuté dans les années 1990 mais a pris rapidement de l'ampleur. Une progression qui se rapporte, en fait, aux « nouveaux autochtones », de jeunes issu-e-s de l'immigration. Outre cette catégorisation qui n'a rien de spécifique au Sud-Tyrol et qui est néanmoins problématique en ce qu'elle cristallise l'expérience d'un ascendant, la façon dont elle est articulée aux groupes « autochtones » est révélatrice des contradictions d'un régime de protection des minorités fondé sur des identifications ethnolinguistiques. Cette dialectique entre « autochtones » et « allochtones » s'avère ainsi fertile pour aborder la façon dont la pluralité linguistique et à travers elle, l'hétérogénéité constitutive des individus est comprise.

Ainsi, à partir de questionnements initiaux portant sur les dynamiques de minorisation entre des minorités autochtones et allochtones, sur les tensions qui animent le triptyque identification-espace et langues, et sur leurs implications et leurs répercussions au niveau éducatif, j'ai été amenée à m'interroger sur les représentations de jeunes de la ville de Bolzano, mais aussi sur le processus même d'élaboration du sens. Dans cette ville qui semble incarner une certaine

¹ Ici entendues dans le sens de minorités linguistiques à l'échelle de l'Italie.

hybridité, comment les nouveaux acteurs au sein de ces dynamiques, interprètent-ils cette pluralité qui les environne ?

Après la rédaction d'un mémoire de master portant sur la question de l'enseignement bilingue dans la presse locale au Sud-Tyrol², il m'était apparu nécessaire d'approfondir ce qui avait été un des motifs³ de ma migration au Sud-Tyrol : le « bilinguisme », le « multilinguisme », le « plurilinguisme ».

Quelles significations, quels projets sont investis dans les expressions si répandues et par qui ? De cette différenciation située, découle la nécessité de m'inclure dans ce « qui », non pas dans une visée introspective ou seulement analytique mais pour expliciter les glissements de posture du « je » qui s'expriment ici.⁴

Cette affirmation de voix que je défends en mobilisant un « je » dans une démarche historicisée et réflexive, s'inscrit dans une réflexion épistémologique inspirée des approches phénoménologiques-herméneutiques et dans un cheminement transversal que le présent travail a pour objet d'interroger.

Pour aborder ces représentations avec des jeunes et pour que mes questionnements fassent sens pour eux et leurs enseignantes, très vite s'est posée la question du « comment ». Comment engager un processus collaboratif et réflexif sur des questions qu'ils/elles ne s'étaient pas forcément posées avant ? Comment prendre en compte la dimension processuelle et ne pas exclure celles et ceux pour qui le rapport à la « norme » est problématique ?

Dans cette optique, la pratique photographique m'est apparue comme un espace riche à explorer, notamment du fait de son potentiel réflexif, dont je faisais l'expérience personnelle dans le cadre d'une pratique amateur.

Ainsi, en donnant des appareils photos jetables à des jeunes collégien-ne-s de Bolzano (dans une classe italophone et une classe germanophone), avec la mission de photographier les

² « La question de l'enseignement bilingue dans la presse du Haut-Adige/Tyrol du Sud », sous la direction de Catherine Carlo et soutenu en septembre 2009 à l'Université de Paris VIII Saint-Denis.

³ J'étais initialement intéressée par les dispositifs d'enseignement bilingue de type CLIL EMILE car je faisais le projet professionnel d'y enseigner l'histoire (que j'avais étudiée) en français. Le choix du Sud Tyrol était motivé par le fait que c'est la région d'origine de mon compagnon et par ma naïve présomption qu'une Province se revendiquant comme « bilingue » devait disposer d'écoles « bilingues ». A la recherche d'un stage dans une école bilingue, que je n'ai jamais trouvée, je suis donc arrivée au Sud-Tyrol « par naïveté ».

⁴ Etant donné que mes représentations sont également nourries par les enseignements suivis en Master de didactique des langues étrangères, et des recherches effectuées pour la rédaction des mémoires. J'ai suivi un premier cursus universitaire en histoire, à la suite duquel je me suis particulièrement intéressée aux dispositifs d'enseignement bilingue de type EMILE/CLIL comme projet professionnel envisageable (enseigner l'histoire en français à l'étranger) et mon mémoire de master 1 portait sur ces dispositifs en Europe.

langues de leur quartier pour en faire une exposition, mon objectif initial était de « déclencher » des discussions/réflexions portant sur le plurilinguisme et leurs appropriations langagières.

- Comment interprètent-ils/elles la pluralité qui les entoure ?
- Comment s'articulent les dynamiques entre « autochtones » et « allochtones », dans les représentations et dans l'interaction ?
- Comment ensemble construisent-ils/elles du sens ?
- Comment, en tant que chercheure, faire sens de ces dynamiques ?

Ces questionnements s'inscrivent également dans un contexte plus général, où notamment au niveau européen, l'importance des enjeux recouverts par la gestion de ce que constituent les trois M que sont le Multilinguisme, les Migrations et les Minorités, sont désormais bien reconnus (Gal, 2006). En envisageant ces questions dans leurs interstices et comme une articulation tournée vers l'avenir, le pôle « éducation » (et derrière lui l'institution scolaire) semble émerger comme un (f)acteur clé, sorte de quatrième mousquetaire, qu'il s'agira d'interroger plus particulièrement. Autrement formulé : comment l'institution scolaire et ses acteurs prennent-ils en compte (dans le double sens de considérer et d'inclure) et projettent-ils (ou non) l'hétérogénéité linguistique des élèves? La question est vaste et pourrait être abordée de bien des façons. L'entrée qui est la mienne s'inscrit dans une double articulation didactique et sociolinguistique et prend comme focale la question de l'hétérogénéité, non seulement linguistique mais aussi intrinsèque et constitutive des individus.

En cela, il s'agit de contribuer à dépasser une perspective qui, en considérant l'hétérogénéité uniquement comme problème, suppose que la « norme » serait homogène, stable. Ainsi que le souligne Castellotti en ce qui concerne les recherches récentes :

Les élèves fréquemment catégorisés comme « hétérogènes » sont ceux qui ne correspondent pas à la « norme » attendue et supposée garante de la « réussite » (Delamotte-Legrand, 2006). (Castellotti, 2013, p. 74)

Prendre l'hétérogénéité au sérieux, pour reprendre et modifier la proposition faite par Huver et Bel (2015), consiste notamment à la considérer comme étant la « règle »⁵. A partir de là, plusieurs pistes de réflexions peuvent se décliner sur des niveaux aussi bien micro que macro. Mises en écho avec les dynamiques de minorisation au Sud-Tyrol⁶, j'en retiendrai deux

⁵ Cf. les problématisations du sujet proposées par Lahire, 2001 ; Caïtucoli, 2003 ; Castellotti, 2013 ; Bertucci, 2010, 2012 ; Blanchet, Calvet et Robillard, 2007.

⁶ Qui ont constitué pour moi un écart déclencheur.

principales qui sont elles-mêmes interreliées. La première piste concerne « comment fait-on sens de cette hétérogénéité pour « comprendre » et se comprendre ? »

Par là, c'est la question de la catégorisation et des représentations qui est soulevée, ce que Foucault interroge lorsqu'il écrit :

Sur quelle « table », selon quel espace d'identités, de similitudes, d'analogies, avons-nous pris l'habitude de distribuer tant de choses différentes et pareilles ? Quelle est cette cohérence – dont on voit bien tout de suite qu'elle n'est ni déterminée par un enchaînement a priori et nécessaire, ni imposée par des contenus immédiatement sensibles ? (Foucault, 1990[1966], p. 11)

Questionnement qui nous amènera à explorer plus particulièrement comment les acteurs/actrices interrogés investissent ce que seraient le multilinguisme, et finalement « les langues ».

La seconde piste, qui découle de la première, interroge l'articulation entre la prise en compte de l'hétérogénéité linguistique et les projets d'appropriations langagiers. Il ne s'agit pas là de voir comme techniquement ou méthodologiquement, on « apprend » une langue mais pourquoi (warum) pour quoi (Wo für) un tel projet peut-il être fait (ou pas) (Castellotti, 2017). Au Sud-Tyrol comme dans d'autres régions où cohabitent plusieurs groupes linguistiques, la communication, la collaboration et l'apprentissage de la langue seconde ne sont pas des évidences (Baur, 2009, p. 31). A partir de ce constat, c'est en posant l'importance de l'historicité, de la socialisation et des dimensions relationnelles au cœur des projets d'appropriation que j'engagerai la réflexion sur ces processus complexes.

Ainsi, une des questions centrales qui constituera le fil de lecture de ce travail est : comment comprendre l'hétérogénéité (aussi linguistique) de la province du Sud-Tyrol ? Question qui, en se fondant sur la polysémie de « comprendre », se décline en trois mouvements que constituent les parties principales :

Aux niveaux glottopolitique et éducatif d'abord, comment les institutions de la Province envisagent-elles et prennent-elles en compte l'hétérogénéité des locuteurs, avec quels enjeux et pour quels projets ? En partant d'un éclairage historique et d'une mise en exergue des enjeux soulevés par les différentes appropriations de l'histoire, il s'agira d'explorer les dynamiques ethnolinguistiques qui s'en dégagent entre « autochtones » et « allochtones », tout en interrogeant les processus de catégorisation mobilisés.

Ensuite, c'est la question du « comment » aux niveaux épistémologiques et méthodiques qui sera scrutée. A travers une réflexion sur le statut de la photographie dans la recherche en

sociolinguistique plus particulièrement, je problématise les façons dont j'investis cet espace dans une démarche réflexive et située. Je présente également la méthode ainsi que ma démarche au sein des ateliers dans les classes de Bolzano et ce qui m'a engagée, dans un processus de mise en abyme, à interroger de jeunes collégien-ne-s de Strasbourg sur leurs propres interprétations des photographies et à travers elles, à questionner leurs appropriations langagières.

Enfin, dans ce qui constitue la troisième partie, la question du « comprendre » se porte principalement sur les représentations et les imaginaires des élèves de Bolzano quant à leurs rapports aux « multilinguismes », aux pratiques langagières, aux locuteurs, aux quartiers. Comment interprètent-ils/elles ces questions ? Comment se comprennent-ils/elles (ou pas) dans les échanges ? Mais également, comment se saisissent-ils/elles de ces ateliers et des photographies pour interroger leur environnement, leurs évidences et leurs rapports aux « sens ». Cette question du « sens » pour eux/elles, mise en écho à celle de mes interprétations et celles d'élèves de Strasbourg, débouche finalement sur une réflexion sur les enjeux d'une telle démarche qui, en articulant pratiques artistiques et réflexivité, s'inscrivent dans une visée « trans-formatrice » en formulant des pistes didactiques orientées vers l'hétérogénéité.

Première partie :

Bozen-Bolzano et la province du Sud-Tyrol/Haut-Adige, un « laboratoire du multilinguisme » en question : espaces, locuteurs et approches éducatives

L'expression « laboratoire du multilinguisme »⁷ que l'on attribue au Sud-Tyrol / Haut-Adige souligne d'une part une certaine exemplarité de la situation de cohabitation entre les groupes linguistiques par rapport à d'autres régions européennes traversées par des dynamiques de minorisation, et d'autre part, elle renvoie à l'« aboutissement » d'un processus historique d'autonomisation qui confère à cet espace politique un statut à part et ainsi que des prérogatives sur les orientations éducatives.

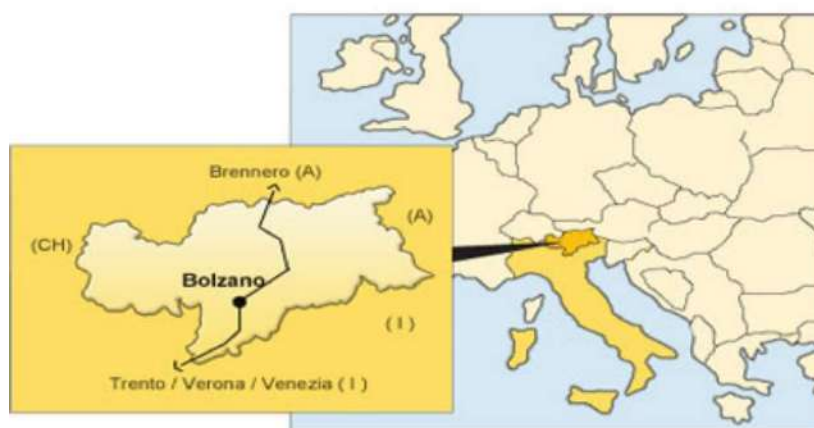
Il s'agira ici de poser les jalons d'un questionnement qui a trait aux dynamiques entre des minorités dites autochtones et des celles qualifiées d'allochtones et plus particulièrement sur leurs répercussions au niveau éducatif. En situant ce questionnement dans une perspective historique et transnationale, je propose de souligner des enjeux qui traversent cette province comme d'autres régions européennes et s'articulent dans des processus diachroniques et en référence à des versions de l'histoire plus ou moins partagées.

Je considère la présentation de ces questions qui font l'objet de nombreux travaux qualifiés de « sudtyroliques » non pas comme un cadre nécessaire mais comme un défi plus hardi visant à traduire par écrit ce qui pour moi constitue un « écart déclencheur » : une situation où les renvois aux traumatismes du passé, les revendications identitaires et les identifications linguistiques sont imbriqués, omniprésents et particulièrement perceptibles quand la question des orientations éducatives est abordée.

⁷ Essentiellement d'un point de vue juridique et politique. A cet égard Pfeil emploie l'expression « Musterfall » (l'exemple) (Pfeil, 2011, p. 41)

Chapitre 1 : Le plurilinguisme et la « question minoritaire » au Sud-Tyrol

Les noms officiels de cette province qui reconnaît comme langues officielles l'italien, l'allemand et le ladin sont respectivement *Provincia Autonoma di Bolzano - Alto Adige* ; *Autonome Provinz Bozen – Südtirol* et *Provincia Autonoma de Balsan/Bulsan – Südtirol*.⁸ Notons que si les italophones regardent vers le nord et les germanophones vers le sud, les ladinophones adoptent la terminologie germanophone.



Carte 1.-Une Province au cœur de l'Europe⁹

a. Perspectives historiques et vues d'ailleurs

Alto Adige / alto fragile, ainsi commence un poème de Norbert Conrad Kaser¹⁰ (1993, p. 127), évoquant les préoccupations des décades qui suivirent la Seconde Guerre mondiale caractérisées par l'instabilité politique de ce territoire. Si cette « fragilité » résonne de façon anachronique en 2017 pour la plus prospère des provinces italiennes qui connaît une grande stabilité politique, les germes de bien des débats actuels semblent ancrés dans cette période.

⁸ J'emploierai au fil du texte les expressions Sud-Tyrol et Haut-Adige mais également province de Bolzano.

⁹ Source : <http://www.suedtirolerland.it/it/mappa/come-arrivare.html> consultée le 06/05/09

¹⁰ Norbert Conrad Kaser (1947–1978) est un poète et romancier sud-tyrolien initiateur de la nouvelle littérature du Sud-Tyrol.

Située au nord-est de l'Italie, la Province du Sud-Tyrol a été façonnée par les influences latines et germaniques, et reste, de par sa situation stratégique, l'objet de revendications identitaires importantes. Pour comprendre les enjeux actuels, notamment en matière de politique linguistique et éducative, un éclairage sur les étapes importantes de l'histoire de la Région et la façon dont l'histoire est mobilisée dans les débats identitaires semble éclairant¹¹. Mais afin de voir comment ces enjeux s'articulent dans un ensemble plus large et ont trait à des problématiques qui touchent d'autres régions minoritaires et parce que mon « entrée » dans cette question s'est faite par ma collaboration dans des projets européens mettant en parallèle plusieurs régions minoritaires en Europe, je procèderai à une mise en regard de plusieurs régions traversées par des dynamiques de minorisation dont les comparaisons partielles¹² peuvent être éclairantes.

i. Une histoire commune et des mémoires plurielles ?

Pour interpréter les dynamiques de minorisation actuelles, il est nécessaire de comprendre comment les principaux développements historiques du XX^e siècle sont expérimentés et mobilisés diversement par les deux principaux groupes linguistiques, mais avant cela, un retour sur les époques antérieures permet d'illustrer combien l'hétérogénéité linguistique de la Province n'est pas « advenue » soudainement en 1919 par le biais de l'annexion de la province du Sud Tyrol à l'Italie mais s'inscrit dans un temps long et des processus historiques complexes.

Les premières populations sédentaires reconnues remontent à 5.000 av. J.-C. Comme dans tout l'arc alpin oriental, les Rhètes ainsi que d'autres populations incertaines (italiques, celtes, ligures ou peut-être étrusques) peuplent ce territoire qui, en l'an 15 av. J.-C, se trouve rattaché à l'Empire romain suite à la campagne du général Drusus. Les cinq siècles de romanisation donnent lieu à la langue ladine qui restera parlée dans quelques vallées après la chute de l'Empire.

Les langues germaniques sont implantées par les Ostrogoths au V^e siècle. Les Lombards (VI^e) puis les Francs (VIII^e) prennent la Région avant qu'elle ne soit intégrée au Saint Empire romain germanique. Subsistent malgré tout des populations latinisées. Au XII^e siècle la ville de Bolzano

¹¹ Blommaert (1999) a bien montré les dimensions historiques intrinsèques aux dynamiques langagières notamment dans ce qu'il appelle la « co-construction de la réalité ». L'auteur, reprenant lui-même la théorie humboldtienne, défend ainsi l'idée que « [c]haque fait linguistique est intrinsèquement historique » (1999, p. 6). Traduction personnelle : "Every language fact is intrinsically historical."

¹² Concernant la problématisation de la comparaison en SHS (voir Jucquois, 1989) et plus particulièrement sur les implications épistémologiques en sociolinguistique et didactique des langues (voir Pichard Doustin, 2016). Je présenterai dans le chapitre 4 mon approche méthodique de la comparaison (cf. p.170).

devient non seulement un centre de commerce et d'affaires mais aussi un important lieu de rencontre des populations germaniques et latines. L'apogée de la ville est estimée au XVII^e siècle, époque à laquelle est créée une autorité municipale bilingue. La Région est gouvernée par les princes-archevêques Habsbourg pendant plus de 400 ans (de 1363 à 1802) puis en 1802, elle est intégrée politiquement au Tyrol autrichien.

De 1797 à 1801, elle est occupée par la France, et le sera d'ailleurs de nouveau de 1809 à 1814 où elle est connue sous le nom de département français du Haut-Adige. A partir du début du XIX^e siècle l'Italie revendique cette partie des Alpes puis à la fin du siècle, les irrédentistes¹³ incluent ce territoire au sein de ce qu'ils considèrent comme étant les « frontières naturelles » du pays. Ces revendications s'inscrivent elles-mêmes dans une mouvance plus globale à l'échelle européenne qui voit le principe d'identité nationale s'affirmer (Anderson, 2002_1983)¹⁴.

Il fait partie de l'empire austro-hongrois jusqu'à la Première Guerre mondiale et le Sud-Tyrol est ensuite rattaché à la province italienne de Trente par le traité de Saint-Germain-en-Laye de 1919. La région du Trentin-Haut-Adige ne compte alors que 7000 italophones et 220 000 germanophones.

Ces derniers font leur apparition dans les textes de loi italiens avec l'étiquette de « peuples de nationalité étrangère ». Terme, qui selon Lüsebrink (Lüsebrink, 1984)¹⁵, exprime une volonté de « libéralisme », « de tolérance » et en même temps d'« ancrage dans la doctrine juridique des droits des nationalité » qui était alors florissante dans l'empire austro-hongrois sous le nom de « Nationalitätenrecht ».

¹³ L'irrédentisme est une doctrine politique énoncée initialement en Italie dans les années 1870 revendiquant l'annexion des territoires de langue italique, puis reprise ailleurs en Europe au tournant du siècle mais également par Mussolini pour revendiquer des territoires.

¹⁴ Anderson souligne notamment dans son analyse de l'essor du nationalisme, comment, « dès le départ, la nation a été conçue dans le langage, non dans le sang, et qu'on pouvait être « invité à entrer dans » la communauté imaginée. » (Anderson, 2002_1983, p. 149) Anderson défend la thèse selon laquelle la diffusion d'une langue vernaculaire standardisée par l'imprimé aurait été un des éléments majeurs de l'éveil du sentiment national, ce que nuance Thiesse qui note qu'une généralisation n'est pas possible à toute l'Europe étant donné que « certaines aires n'ayant été que très peu concernées – voire pas du tout – par la diffusion d'imprimés en langue vernaculaire. » (Thiesse, 1999, p. 69). Baggioni parle, quant à lui, de « deuxième révolution écolinguistique » qu'il situe au début du XIX^e siècle, « lorsque les États-nations, mobilisant plus activement les populations territorialisées (par la scolarisation de masse, la politisation, l'encadrement administratif), cherchent à homogénéiser linguistiquement l'espace linguistique au moyen d'une langue commune, devenue de ce fait *langue nationale*. » (Baggioni, 1997, p. 53)

¹⁵ Claire Lüsebrink propose une analyse diachronique des différents statuts attribués au groupe germanophone dans le Haut-Adige à travers les lois italiennes depuis le rattachement de la Province à l'Italie en 1919 jusqu'au début des années 1980.

Mais cette annexion n'engendre pas de facto la perception d'une histoire commune, et comme le mentionne Baur, il existe des mémoires collectives distinctes pour les groupes linguistiques italophones et germanophones :

Les groupes linguistiques dans le Haut-Adige- Sud-Tyrol -vivent encore trop dans des mondes séparés, parce qu'il n'y a pas de mémoire collective dans laquelle sont enracinés et maintenus les évènements importants de l'histoire commune. Les groupes linguistiques vivent dans des mondes séparés parce qu'ils n'ont pas réussi à faire le travail de deuil sur la violence qu'ils se sont mutuellement infligée au cours de l'histoire. (Baur, 2008 : 23)¹⁶

Les épisodes qui laissent des traces plus profondes pour le groupe germanophone, sont après l'annexion au royaume d'Italie, les expériences liées aux politiques d'italianisation du régime fasciste (1923-1939) et le traumatisme de l'*Option* (1939-1943, voir ci-dessous). Pour les italophones, ce sont les expériences liées aux migrations forcées mais aussi par l'occupation de la *Wehrmacht* après le 8 septembre 1943 qui constituent un traumatisme collectif (Steinacher, 2003, p. 17)¹⁷ ainsi que les affrontements ethniques et les attentats dynamités des années 1960.

Notons que la question migratoire est particulièrement prégnante dans cette première partie du XX^e siècle, que ce soit du fait des migrations internes des Italiens du Sud qui viennent travailler dans le *Nord*, ou du fait des migrations transnationales des germanophones qui partent s'installer en Autriche ou en Allemagne dans des fermes de personnes elles-mêmes expulsées¹⁸.

¹⁶ Traduction personnelle : « I gruppi linguistici in Alto Adige- Südtirol vivono ancora troppo in mondi separati, perché non esiste una memoria collettiva comune nella quale siano radicati e custoditi episodi significativi di una storia realizzata in comune. I gruppi linguistici vivono in mondi separati anche perché hanno omissso di compiere l'elaborazione del lutto sulla violenza che si sono reciprocamente inflitti nel corso della storia. »

¹⁷ « Pour les Italiens la province de Bolzano, le 8 Septembre 1943 a représenté une sorte de traumatisme collectif, une menace soudaine à leur existence même. Beaucoup d'entre eux, favorisés par le régime fasciste, avaient immigré récemment dans l'espoir de trouver de meilleures conditions de vie pour eux-mêmes et leur famille. Mais désormais, avec l'occupation allemande et l'émergence, chez de nombreux Sud-Tyroliens, de l'esprit de vengeance, ils ont vu l'effondrement de l'Etat fasciste qui les avait pris en charge ainsi que tous leurs espoirs. La menace soudaine a marqué le début de leur « réveil national », la formation d'un sentiment de groupe restreint : avec l'avènement de la puissance nazie, les Italiens du Sud-Tyrol se sont soudainement vu rétrogradé d'une position dominante et politiquement favorable à statut de groupe ethnique menacé. »

Traduction personnelle : « Per gli italiani della provincia di Bolzano l'8 settembre 1943 rappresentò una specie di trauma collettivo, un'improvvisa minaccia alla loro stessa esistenza. Molti di loro, favoriti dal regime fascista, vi erano immigrati da poco nelle speranze di trovare migliori condizioni di vita per sé e per la famiglia. Ma ora con l'occupazione tedesca e con l'emergere in molti sudtirolesi dello spirito di rivincita, vedevano crollare con lo stato fascista che li aveva appoggiati anche tutte le loro speranze. L'improvvisa minaccia segnò l'inizio di un loro « risveglio nazionale », il formarsi di uno stretto sentimento di gruppo: con l'avvento del potere Nazista gli italiani dell'Alto Adige si vedevano improvvisamente declassati da una posizione dominante e politicamente favorita alla condizione di gruppo etnico minacciato. »

¹⁸ Pour une compréhension de ces dynamiques complexes, le film « *Verkaufte Heimat* » est très instructif.

Mais peut-être faut-il également considérer l'annexion du Sud-Tyrol à l'Italie comme une forme de migration du territoire sans déplacement physique de populations ?

Comme le souligne Weber Egli qui a étudié les familles plurilingues de la Province (1992), les échanges entre italophones et germanophones précèdent bel et bien la période fasciste, comme les emprunts présents dans le dialecte sud-tyrolien l'illustrent¹⁹.

Les contacts entre italophones et germanophones se seraient dégradés avec l'annexion du Sud-Tyrol à l'Italie (Riehl, 2001, p. 16) du fait des mesures prises par le régime fasciste à partir de 1922 contre la population germanophone. L'objectif de l'italianisation est l'assimilation complète de la population, l'immigration massive d'Italiens et l'expulsion des « *Einheimischen* » (autochtones).

Avec l'arrivée de Mussolini au pouvoir en 1922, l'usage officiel de la langue allemande est interdit. Les « Tyroliens du Sud » de langue allemande sont écartés des postes des services publics et deviennent « *gli allogeni* » (la population allogène) et « *gli alloglotti* » (la population de langue allogène). Ce qui constitue selon Lüsebrink (1984, p. 195) un « glissement de la définition de la minorité hors du registre juridique » mais aussi pirouette étymologique étant donné que cette population est historiquement la population indigène²⁰.

Les premières mesures visent le démantèlement de la langue allemande (suite à la LEX Gentile de 1923) à travers l'italianisation complète de l'école et de l'enseignement religieux (Riehl, 2001, p. 17). Après l'annexion, l'allemand, langue d'enseignement est toujours plus affecté jusqu'à sa complète interdiction en 1929. D'après Riehl (2001, p. 19), l'existence « d'école catacombes », des écoles de fortune où l'enseignement est prodigué illégalement en allemand par des enseignant-e-s non professionnel-le-s, en dépit des conditions précaires atteste du fort lien de la population germanophone avec la langue et la culture allemandes.

<http://www.provinz.bz.it/italienische-kultur/sprachen/verkaufte-heimat.asp> et le roman de Francesca Melandri « *Eva Dorme* » (2011) offre une entrée littéraire dans les problématiques de minorisation de la période de l'après-guerre.

¹⁹ Par exemple : Marend (it. Merenda) „petit encas“

²⁰ Notons à cet égard que la perspective des Ladins est éclairante pour désessentialiser et relativiser cette revendication d'authenticité car ils s'estiment être la « véritable » population indigène du fait de leur présence sur le territoire qui précède celle des « germanophones » qui les ont germanisés. Le ladin est une langue rhéto-romane parlée dans cinq vallées des Dolomites situées dans trois provinces différentes : la Val Badia, la Val Gardena situées dans la province du Sud-Tyrol, et la Val di Fassa qui se trouve dans la province de Trento et le Livinallongo et Ampezzo sont des vallées de la Vénétie et appartiennent à la province du Belluno. Le nombre approximatif de locuteurs ladinophones est estimé à 30 000 personnes.

Cela s'accompagne de l'installation de populations venues principalement de Calabre, de Lucanie et de Sicile²¹. Les fascistes proposant aux Italiens de cultiver des terres dans les montagnes ou de travailler dans les industries des grandes villes (ce qui explique la concentration actuelle de la population italophone surtout à Bolzano mais également à Merano et Bressanone). La troisième phase du plan d'italianisation, à savoir l'expulsion des « autochtones », fait suite à la rencontre entre Mussolini et Hitler le 22 Juin 1939. A partir de cette date, les habitants de langue allemande doivent choisir entre rester en s'assimilant et s'expatrier en « territoire germanophone », c'est ce que l'on a appelé l'« Option »²². 75 000 personnes font ce second choix et une partie seulement rentrent à la fin de la guerre (Eisterer et Steininger, 1989, p. 10).

Les Alliés repoussent ensuite la requête d'un référendum d'autodétermination formulée par les Sud-Tyroliens, et un accord de protection de la minorité fut signé par les premiers-ministres autrichien (Gruber) et italien (De Gasperi) lors de la Conférence pour la paix de Paris. L'accord « Gruber-de-Gasperi » est entériné en 1947 comme annexe du Traité de Paris pour la paix.

La région du « Trentin-Haut-Adige » est ainsi fondée, mais du fait de la population du Trentino, la Région reste majoritairement italophone. Cela conduit à un conflit avec l'Autriche qui, se rangeant en protecteur de la minorité allemande, « présente » la question du Sud-Tyrol (*Südtirolfrage*) devant l'ONU en 1960/1961. Suite aux pressions internationales un second Statut d'Autonomie, appelé « paquet » (*pacchetto*) est rendu public en 1972. Depuis cette date, le Sud-Tyrol dispose en tant que « Province Autonome de Bolzano » de droits de protection des minorités accompagnés de mesures importantes :

- Le système proportionnel (attribution de fonds publics pour la culture et les aides sociales et répartitions des postes dans les secteurs publics en fonction de l'importance numérique des groupes linguistiques) ;
- Le bilinguisme officiel (les germanophones ont le droit de s'adresser en allemand à tous les postes de l'administration) ;
- La présence ethnique (toutes les corporations s'organisent à partir du principe de la proportionnalité).

La Province, du fait de son Statut d'Autonomie, dispose des compétences dans le secteur éducatif (en ce qui concerne les écoles maternelles, primaires et la formation des enseignants), culturel (établissement de bibliothèques, d'académies et d'instituts), artistique, d'urbanisme, du tourisme et sanitaire.

²¹ Pour les autres mesures d'italianisation (voir Mall et Plagg, 1990, p. 220)

²² Dans le cadre de l'Option et de l'occupation militaire allemande à partir de 1943, des cours d'allemand pour les enfants germanophones furent mis en place.

A partir de 1972, une école monolingue en langue maternelle est garantie pour la population germanophone. A partir de la 2^{ème} classe de l'école primaire, l'italien est enseigné comme matière jusqu'à 6 heures par semaine. De la même façon l'allemand, langue de la minorité doit être également enseigné dans les écoles italophones.

Ainsi, le groupe germanophone au Sud-Tyrol est la seule minorité en Europe dans une nation de langue autre, dont la langue est enseignée officiellement à la majorité (se rapportant à l'ensemble de la Nation). (Riehl 2001 :19)²³

De cette façon, deux systèmes scolaires séparés voient le jour, dans lesquels les enseignant-e-s ne peuvent instruire que dans leur « langue maternelle »²⁴. Dans le prochain chapitre, je reviendrai plus en détail sur ce système scolaire spécifique et ses enjeux pour le « vivre ensemble » des habitants.

La question du Statut d'Autonomie du Sud-Tyrol suit l'histoire de la Province depuis le début de son rattachement à l'Italie. En cela, elle incarne les revendications identitaires et politiques de la population germanophone, et présente, dans sa version de 1972, une solution de compromis faisant suite aux attentats des années 1960. Visant un droit de réparation pour panser les plaies de l'italianisation, ces actions violentes sont, selon la perspective, décrites par les uns comme des actes de terrorisme et par les autres comme des actes de libération (Baur, Guggenberg et Larcher, 1998, p. 24). A l'heure actuelle le Statut d'Autonomie joue un rôle central, jugé par les contemporains comme protecteur de la minorité ou, pour les plus critiques, comme sclérosant car empêchant les changements (Giudiceandrea et Mazza, 2012, p. 43). En amont, il s'agit également d'un espace de « négociation » des marges.

Comme l'indique Baur (2000, p. 58-59), ce compromis entre la protection des minorités et la protection territoriale (*Territorialschutz*) que constitue ce second Statut est aussi également perçu différemment par les germanophones et par les italophones de la Province : il serait un moyen de faire respecter les droits linguistiques, culturels et économiques des groupes linguistiques allemand et ladin pour les premiers, et les seconds le considéreraient comme une concession nécessaire (et temporaire) aux minorités nationales de langues allemande et ladine. Les portées du système de représentation proportionnelle sont de taille, puisque c'est de ce dernier que découlent le cloisonnement ou la démarcation des groupes linguistiques. Mais, si la séparation des groupes linguistiques est toujours perceptible et centrale dans la réflexion menée

²³ Traduction personnelle : „Somit ist die deutschsprachige Gruppe in Südtirol. W. in Europa die einzige „Minderheit“ in einer anderssprachigen Nation, deren Sprache auch von der Mehrheit (auf die Gesamtnation bezogen) offiziell erlernt wird.“

²⁴ C'est l'expression qui est employée dans les textes officiels.

ici, il faut toutefois noter que la situation ne fait pas consensus. Depuis le second Statut d'Autonomie de 1972, des critiques formulées à l'encontre de ce cloisonnement ethnique se font entendre. La figure de proue du mouvement pour l'entente interethnique entre les groupes linguistiques au Sud-Tyrol, Alexander Langer (1946-1995), successivement enseignant, journaliste, traducteur, conseiller de la Province Autonome de Bolzano et de la région Autonome du Trentin-Haut-Adige et représentant du Parti des Verts italien au Parlement européen écrit en 1984 :

Cette distinction ethnique, séparation ou démarcation nette est présupposée et en même temps aussi provoquée ; (...) [elle] affecte des communautés linguistiques qui vivent ensemble comme une incitation trop facile à des affrontements ethniques (...). Une obligation d'appartenance rigide dans le cadre de cette proportionnelle saigne les groupes faibles, lentement mais sûrement. (Langer, 1984 cité par Baur, 2000, p. 59)²⁵

S'opposant à ce cloisonnement, Alexander Langer décrit au début des années 1990 l'émergence d'une réalité sud-tyrolienne incluant l'ensemble de la population, qui en embrasserait les différences.

A côté des identités propres à chacun des trois groupes ethniques qui sont certainement encore vivaces et d'une grande importance, se pose de plus en plus quelque chose comme un Südtirolertum commun supra-ethnique ("Gesamtsüdtiroler"), qui se manifeste dans la pratique de la vie quotidienne, dans les rapports sociaux et dans la conscience des individus. On a beaucoup à faire à l'autre, on maîtrise souvent les deux langues (les Ladins les trois) et une réduction au monolinguisme ou à la "pureté ethnique" n'est plus imaginable. (Langer, 1992, p. 47)²⁶

Si le constat de l'existence d'une population bilingue ou, plurilingue souhaitant dépasser les clivages (les « mistilingui ») ne peut être nié, il est toutefois notable que les mouvements

²⁵ Traduction personnelle : „(...) die ethnische Unterscheidung, trennung oder säuberliche Abgrenzung vorausgesetzt und gleichzeitig auch hervorgerufen wird; (...) wirkt sich aber bei zusammenlebenden Sprachgemeinschaften nur allzu leicht als Anreiz zum Volkstumskampf aus, (...). Ein starrer Bekenntniszwang in Verbindung mit einem solchen Proporz blutet die schwachen Gruppen langsam sicher aber aus.“

²⁶ Traduction personnelle : “Neben der Einzel-Identität der drei Volksgruppen, die gewiß weiterhin lebendig und von großer Bedeutung ist, entsteht immer stärker so etwas wie ein supra-ethnisches gemeinsames Südtirolertum (“Gesamtsüdtiroler”), das sich in der alltäglichen Lebenspraxis, in dem gesellschaftlichen Zusammenhängen und im Bewusstsein der Menschen niederschlägt. Man hat viel miteinander zu tun, beherrscht häufig beide Sprachen (die Ladin alle drei) und kann sich eigentlich eine Reduktion auf Einsprachigkeit oder „ethnische Reinheit“ nicht mehr so recht vorstellen.“

d'affirmation ethnique et identitaire ont également gagné en ampleur dans la dernière décennie, dressant un paysage politique ethniquement/linguistiquement polarisé. Les évolutions récentes de la répartition des sièges du Parlement est parlante pour illustrer cette progression des partis et des idées nationalistes germanophones et italophones (même dans une moindre mesure), mais également la façon dont l'« histoire » est mobilisée comme instrument de légitimation (Noiriel, 2002, p. 57). Comme le note Pallaver, dans un article traitant des frontières comme élément de construction identitaire de la part des partis politiques à la fin de la Seconde Guerre mondiale :

Dans le Haut-Adige / Sud-Tyrol, la question des frontières, entendue aussi bien comme dimension physique et politique que comme expérience humaine et construction imaginaire, a fortement marqué non seulement la période immédiate d'après-guerre, mais aussi toute la période jusqu'aux années soixante-dix du siècle dernier (cf. note de bas de page) « Aujourd'hui, la question des frontières est soulevée régulièrement par deux partis germanophones. Le Parti Südtiroler Freiheit (élections provinciales 2013 : 7,2%, 3 conseillers sur 35) qui s'est toujours battu pour la sécession du Sud-Tyrol de l'Italie. Les Freiheitlichen (élections provinciales 2013 : 17,9%, 6 conseillers) proposent la création d'un État libre du Sud-Tyrol qui devrait être réalisé par le consensus de tous les groupes linguistiques qui y vivent. Cependant plusieurs sondages menés ces dernières années sur l'autodétermination n'ont pas relevé de nette croissance des tendances sécessionnistes. (Pallaver, 2015, p. 149)²⁷

Même si la question d'une sécession de la Province ne semble pas être prise sérieusement en compte au niveau politique²⁸, des replis identitaires sont bel et bien perceptibles. Est-ce le produit d'un Statut réifiant des identités linguistiques ? Doit-on la lire à l'aune des mouvements

²⁷ Traduction personnelle : "In Alto Adige / Südtirol la tematica del confine, inteso sia come dimensione fisica e politica sia come esperienza umana e costruzione immaginaria, ha fortemente segnato non solo l'immediato dopoguerra, ma anche tutto il periodo fino agli anni Settanta del secolo scorso. [Pagina nota] La questione del confine viene ripetutamente sollevata oggi da due partiti di lingua tedesca. Il partito Südtiroler Freiheit (elezioni provinciali 2013: 7,2%, 3 consiglieri su 35) si è sempre battuto per la secessione del Sudtirolo dall'Italia. I Freiheitlichen (elezioni provinciali 2013 :17,9%, 6 consiglieri) propongono la creazione di un libero stato sudtirolese che dovrebbe realizzarsi attraverso il consenso di tutti i gruppi linguistici che vi risiedono. Negli ultimi anni diversi sondaggi sull'autodeterminazione non hanno però rilevato un inequivocabile trend di crescita di tendenze secessionistiche."

²⁸ Giordan (1992a, p. 18) souligne à cet égard que dans le Val d'Aoste comme dans le Haut-Adige : « les populations de ce type sont essentiellement attachées à un statut d'autonomie leur ouvrant la possibilité d'un contrôle des choix économiques et culturels. Mais elles ont bien conscience du peu d'intérêt d'acquiescer l'indépendance politique et le droit de battre monnaie. »

nationalistes italiens (Pala et Sandri, 2010, p. 117)²⁹ ? Ou bien participe-t-elle d'une tendance plus générale perceptible à l'échelle européenne voire globale ? Heller postule cet égard que

(l)es minorités linguistiques illustrent particulièrement clairement la crise de légitimité apportée par l'hypermodernité. (Heller, 2006, p. 15)³⁰

ii. Mises en regard à l'échelle nationale et européenne

Le Sud-Tyrol est la province dont le revenu par habitant est parmi les plus élevés d'Italie ; le taux de chômage n'atteint que 3,7%³¹ et elle fait partie des dix régions les plus riches de l'Union européenne, notamment grâce au tourisme et au commerce.

Erwerbstätigenquote der 20- bis 64-Jährigen nach Geschlecht, internationaler Vergleich (a) - 2016

Tasso di occupazione per sesso delle persone fra 20 e 64 anni, confronto internazionale (a) - 2016

GESCHLECHT	Südtirol Alto Adige	Trentino	Tirol Tirolo	Italien Italia	Österreich Austria	Deutsch- land Germania	Euro- Raum - 19 Zona Euro - 19	EU-28 UE-28	SESSO
Männer	85,0	78,8	82,5	71,7	78,7	82,8	75,5	76,8	Maschi
Frauen	71,5	63,9	73,1	51,6	70,9	74,5	64,3	65,3	Femmine
Insgesamt	78,2	71,4	77,8	61,6	74,8	78,7	69,9	71,0	Totale

(a) Ergebnisse der EU-weit durchgeführten Stichprobenerhebung der Arbeitskräfte
Dati della rilevazione campionaria delle forze di lavoro condotta negli stati dell'UE

Quelle: ASTAT, ISTAT, Statistik Austria, EUROSTAT

Fonte: ASTAT, ISTAT, Statistik Austria, EUROSTAT

Tableau 1. Taux d'occupation par sexe des personnes entre 20 et 64 ans, comparaison internationale 2016

Cette situation, ajoutée à un particularisme identitaire (voire ethnique), alimente souvent l'argumentaire des indépendantistes de la Province. Qu'en est-il au Val d'Aoste, autre région autonome « bilingue » d'Italie ? Peut-on attribuer ces velléités d'indépendance à une dynamique de repli des minorités en Europe ?

Les deux régions sont souvent présentées comme des cas similaires de par leurs caractéristiques proches : régions autonomes, riches, septentrionales, alpines, bordées par des frontières, qui comprennent des minorités linguistiques, etc.

²⁹ Dans cet article, les auteurs visent une mise en lumière du rôle de la langue comme vecteur identitaire et comme poids politique au Sud-Tyrol, en Sardaigne et au Val d'Aoste. Ils en concluent que : « Parmi les trois cas sélectionnés, le seul où le facteur linguistique représente, de façon assez stable dans le temps, le principal élément de différenciation culturelle est le cas du Sud-Tyrol. Le rôle de la langue comme vecteur identitaire reste central au Sud-Tyrol, il est moins significatif en Vallée d'Aoste (au moins récemment), et relativement faible en Sardaigne (au moins pendant certaines périodes de son histoire). »

³⁰ Traduction personnelle : «Linguistic minorities thus illustrate particularly clearly the crisis of legitimacy that hypermodernity has brought us»

³¹ Donnée ASTAT (Istituto Provinciale di Statistica), moyenne calculée sur le 1er trimestre 2009 : http://www.provincia.bz.it/astat/barometro/indicatori_i.asp?var_cap=A02_ERW (06.07.09)

En effet, contrairement aux autres groupes linguistiques d'Italie, ces deux régions jouissent d'une politique linguistique relativement ancienne. Pour les albanophones présents dans les régions méridionales de la Campanie à la Sicile, les grecophones dans les Pouilles, Salent et en Calabre, les slavophones, dans la région du Frioul-Vénétie Julienne, les communautés occitanes ou provençales dans le Piémont mais aussi pour les locuteurs du Catalan en Sardaigne, et du frioulan dans la région du Frioul-Vénétie Julienne, ce n'est que depuis 1999 qu'une loi a été promulguée concernant la promotion des minorités.



Carte 2.- Les langues régionales en Italie³²

³² Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Linguistic_map_of_Italy.png

Quand la région du Val d'Aoste est intégrée au royaume d'Italie, en 1861, les habitants parlent deux langues autochtones : un « patois » franco-provençal pour la communication quotidienne et le français comme langue de culture. Après 1861 se développe un processus d'italianisation. Avec l'instauration de la République italienne, la Vallée d'Aoste, région autonome, bénéficie d'un statut spécial prévoyant que « la langue française et la langue italienne sont à parité » (art.38) ; l'article suivant prescrit que, dans tous les établissements scolaires valdôtains,

un nombre d'heures égal à celui qui est consacré à l'enseignement de l'italien est réservé, chaque semaine, à l'enseignement du français. L'enseignement de certaines matières peut être dispensé en français. (art.39 du Statut spécial cité par Buisson, 2000, p. 64)

Il s'agit donc bien là de dispositifs institutionnels qui permettent l'instauration d'un bilinguisme par l'école et, par conséquent le soutien du français. Ce texte ressemble fort au texte tyrolien. La véritable différence réside dans la pratique ; le Val d'Aoste connaît un enseignement bilingue suivant le principe de l'alternance des langues (Cavalli, 2013) bien que la situation ne soit pas stable³³. Mais pourquoi des politiques linguistiques proches se trouvent-elles si diversement suivies sur le terrain ?

Dans un mémoire consacré à la comparaison des particularismes au Sud-Tyrol et au Val d'Aoste, Dominique Buisson (2000) note que, alors qu'au Val d'Aoste, les politiques s'orientent vers un bilinguisme intégral, dans le Sud-Tyrol, on encourage plutôt la séparation des groupes linguistiques. Cette divergence est inférée aux rôles joués par les Etats-nations voisins que sont la France et l'Autriche, à savoir le renoncement du premier et le soutien du second dans les revendications autonomistes de ces régions.

A l'échelle européenne, la Constitution italienne est une des rares à bénéficier, depuis la Seconde Guerre mondiale dans ses principes fondamentaux, d'une règle spécifique consacrée à la protection de minorités (article 6) cependant pour les « minorités linguistiques », l'obtention de droits spécifiques s'est faite par le biais d'accord internationaux ou de fortes pressions internationales (Carozza, 1992, p. 218). Il s'agit pour la reconnaissance de l'autonomie de la région du Trentin-Haut-Adige, de l'accord De Gasperi-Gruber du 5 septembre 1946 celé entre

³³ Des mesures concernant les *Adaptations* des programmes nationaux sont actuellement expérimentés et suscitent des débats au sein de la société valdotaine comme en témoignent les billets publiés par Marisa Cavalli (Cavalli, 2017)

l'Italie et l'Autriche. Les mesures de protection introduites dans l'après-guerre reflètent le « principe de nationalité » :

Les minorités représentaient soit des « nations sans État » soit de larges parts d'État-nations placées par accident historique dans un État-nation différent.

(Carozza, 1992, p. 225)

Les politiques linguistiques y ont effectivement eu « une fonction défensive et de perfectionnement de la minorité « malgré » la nationalité dominante de l'État. C'est pour cette raison qu'au Val d'Aoste et au Sud-Tyrol, le français et l'allemand (et non les dialectes de la région) ont été choisis. (Carozza, 1992, p. 226)

Ainsi, aussi complexe soit-elle, pour être intelligible la politique linguistique du Sud-Tyrol nécessite un éclairage international. Baur (Baur, Mezzalana et Pichler, 2008b, p. 34) confronte ainsi le cas du Sud-Tyrol à trois autres régions peuplées par des minorités linguistiques nationales, à savoir le Val d'Aoste, la Carinthie du Sud en Autriche et l'Alsace. Le parallèle avec l'Alsace semble particulièrement intéressant car les deux régions ont de nombreux points communs qui invitent à une mise en regard. Cette approche n'est d'ailleurs pas singulière. Pour des fins politiques, un partisan de l'autonomie de l'Alsace a écrit un ouvrage proposant de croiser l'histoire de l'Alsace à celle du Sud-Tyrol. Présentant cette dernière de façon assez caricaturale comme un modèle de réussite que pourrait suivre l'Alsace. (Wittmann, 2009)³⁴

Ces deux régions frontalières, fortement marquées par les questions d'annexion et de rattachements, la présence d'une variété dialectale de l'allemand, et par la question des particularismes régionaux face à l'État connaissent cependant des développements bien différents. Ce sont les résonances entre les débats actuels qui interpellent.

De même que la question de l'enseignement bilingue est toujours débattue au Sud-Tyrol, en Alsace, c'est la place accordée à la variété dialectale dans le modèle « une personne une langue » qui fait l'objet de vives discussions (voir Huck, à paraître). Plus généralement, deux pôles de conflits à forte portée identitaire semblent se dégager dans ces deux espaces : le

³⁴ Notons d'ailleurs une importance croissante des mises en réseaux entre les minorités « autochtones » : le réseau Mercator est très actif dans ce domaine en publiant/actualisant régulièrement des dossiers régionaux « pour l'acquisition, l'application et la circulation des savoirs sur ces langues minoritaires et régionales en éducation » <http://www.mercator-network.eu/index.php?id=1413>. Le réseau d'écoles multilingues présentes dans les régions d'Europe où sont enseignées les langues régionales minoritaires <http://www.networkofschools.eu/home/> ; le réseau NPLD <http://www.npld.eu>

premier ayant pour enjeux une projection vers l'avenir, à savoir le projet éducatif à travers le triptyque « école- allemand standard -variété dialectale ». Le second pôle tourné vers le passé, a traité aux questions toponomastiques (cf. article de Huck à paraître) pour définir la langue/variété à afficher sur des panneaux de signalisation et, ainsi, décider de quelle « version » de l'histoire privilégier/oublier pour marquer l'espace (dans quelle histoire inscrire le territoire). En ce sens, la dimension transfrontalière est particulièrement centrale.

Entre l'Europe du Nord et la Méditerranée, le Sud-Tyrol occupe une situation stratégique en Europe. Le Brenner est le plus grand axe de circulation alpin et de fait, depuis les années 1980, les Sud-Tyroliens³⁵ tentent de développer les structures transfrontalières surtout orientées vers l'Autriche³⁶.

Mais, alors que les programmes d'enseignement bi/plurilingues ont été mis en place en Alsace comme au Val d'Aoste, la coexistence des italophones et germanophones de la province de Bolzano se fait au prix de ce que Baggioni qualifie d'«apartheid scolaire » (Baggioni, 1997, p. 36)³⁷. Est-ce qu'à l'instar de la communauté flamande de Belgique, de la Lituanie, de la Suède, de l'Islande et de la Norvège, les craintes d'altération de la langue et du rayonnement culturel prévalent sur des orientations plurilingues ?

Heller a bien montré comment le rôle de l'institution scolaire est particulièrement central, en tant que site de reproduction sociale et culturelle et comme lieu de conflit pour aborder les problématiques liées au nationalisme, aux identifications et aux dynamiques de minorisation (Heller, 2006, p. 16).

Notons toutefois que du fait de la diversité des dispositifs éducatifs se réclamant bi/plurilingues, leur seule « présence » ne peut être considérée comme un critère révélateur d'une « ouverture » à la pluralité linguistique (Hélot et Fialais, 2014), d'autant que, comme le souligne Castellotti, il y a plurilinguisme et plurilinguisme (Castellotti, 2006) et plus précisément amalgame entre *multilinguisme* et *plurilinguisme* (Castellotti, 2010). Ainsi, des différenciations sont à faire entre une valorisation d'un *multilinguisme* (avec une image de langues bien séparées) devenu

³⁵ Bien que le terme consacré soit *Tyrolien du Sud*, il évoque pour moi les habitants du Sud du Tyrol autrichien aussi je lui préfère celui de *Sud-Tyrolien* qui francise la version allemande *Südtiroler*.

³⁶ A l'instar de l'*Europaregion Tirol-Südtirol-Trentino* créée en 1998 (cf. <http://www.europaregion.info/de/default.asp>, 2017) et du tunnel de base du Brenner qui devrait relier l'Italie à l'Autriche en 2026.

³⁷ L'expression *apartheid*, pour qualifier le cloisonnement des groupes linguistiques au Sud-Tyrol, est employée de façon informelle le plus souvent (car trop dérangeante) dans le milieu académique ou plus rarement revendiquée par Sergio Fabbrini à l'université de Trente (Scantamburlo, 2007, paragr. 47).

politiquement correct, qui correspondrait à la coprésence de langues sur un même territoire, et des pratiques *plurilingues* généralement marginalisées car concernant des idiomes peu valorisés. Cette dichotomie se trouve relayée au niveau éducatif par

des enseignements organisés, institutionnalisés de langues à statuts valorisés, alors que la transmission du plurilinguisme (tel qu'il est décrit à travers la notion de compétence plurilingue et pluriculturelle) se construit, majoritairement, de manière beaucoup plus informelle, "sur le tas" le plus souvent, par des canaux "clandestins" ou, tout du moins, peu organisés comme la famille, la vie quotidienne, les associations, avec un ensemble d'idiomes dont beaucoup sont peu valorisés et dont la dénomination même (patois, dialectes, sabirs, etc.) indique la stigmatisation. (Castellotti, 2010, p.193)

La mise en lumière des contradictions inhérentes à l'opposition entre un *multilinguisme* se référant à la coprésence de « langues » sur un territoire et des pratiques plurilingues d'individus généralement perçues comme problématiques me semble essentielle pour approcher les politiques linguistiques européennes dans la complexité qui la caractérise et pour mettre en évidence des tensions philosophiques et politiques (Giordan, 1992b) qui les traversent. A cet endroit, justement parce que ces questions sont éminemment politiques, les positionnements, implications, histoires des chercheur-e-s méritent d'être explicités³⁸.

Cette opposition m'a permis de mettre des mots sur un malaise latent rencontré en travaillant dans un réseau financé par l'Union européenne pour promouvoir la diversité linguistique des langues régionales et minoritaires en « guérissant le monolinguisme »³⁹. De par les positions exprimées par les responsables de ce réseau, je percevais une tension (voire un climat de

³⁸ Boyer (2013) dans un article intitulé « Le sociolinguiste peut-il être neutre ? » souligne le caractère impliqué des études menées par « les chercheurs natifs » dans les domaines catalan et occitan, mais le fait d'être une chercheuse allochtone n'assure en aucun cas une « neutralité » dont on peut se demander sur quelle aune elle pourrait être évaluée et établie. D'autre part, dans une perspective déconstructiviste, Schneider souligne combien les épistémologies des sciences sociales ont été empreintes d'un « *nationalisme méthodologique* considérant que la société/État/Nation est la forme sociale et politique naturelle dans le monde moderne. » (Schneider, 2010, p. 178) Traduction personnelle : « (...) Methodological nationalism, the "assumption that the nation/state/society is the natural social and political form of the modern world" (Wimmer & Schiller 2002: 301) has influenced the epistemologies of the social sciences to a large extent. »

³⁹ Projet européen RML2future proclamant que « le monolinguisme se soigne » : <http://www.rml2future.eu/NR/rdonlyres/3875D46E-6BE8-4B6A-A6F0-C16FBBF06483/0/SummerTourPMFUFENFR.pdf>

concurrence⁴⁰) entre une protection des langues nationales dans une optique patrimoniale qui était alors visée et des droits de locuteurs (et plus particulièrement concernant les migrants) et à la façon dont j'interprétais le terme de *plurilinguisme*, sans toutefois disposer à l'époque des instruments théoriques pour analyser ces dynamiques.⁴¹ Gonzalez parle à cet égard, d'un paradoxe « pragmatique » (Gonzalez, 2013, p. 142)

comme une contradiction entre l'action politique sur les langues des institutions européennes et les discours des sujets européens natifs.

A noter qu'au sein des institutions européennes, une distinction doit être opérée entre les directives de politique linguistique promues par l'Union européenne et celles défendues par le Conseil de l'Europe qui, comme le souligne Gonzalez,

(...) semblent promouvoir un espace politique et identitaire transnational à l'encontre des identités culturelles et linguistiques territorialisées nationalement, d'une conception des États enfermés dans des frontières physiques et symboliques et d'une identification à la nation. (Gonzalez, 2013, p. 143)

On pourrait ainsi, assez schématiquement, percevoir une promotion du *multilinguisme* de la part de l'Union européenne et une valorisation des *compétences plurilingues* du côté du Conseil de l'Europe, même si, comme le souligne Castellotti, ce dernier

(...) valorise une culture du consensus qui ne prend pas véritablement en compte la diversité constitutive des entités qui la composent. (Castellotti, 2017, p. 60)

Pour prendre la mesure de l'« impossibilité » actuelle (?) des institutions à prendre en compte l'hétérogénéité linguistique, peut-être faudrait-il comme le suggérait Baggioni en 1997,

(...) envisager les processus de production des langues nationales dans leurs déterminations socio-politiques et socio-historiques, notamment dans leurs rapports avec la construction de l'État-nation. (Baggioni, 1997, p. 46)

C'est également le propos de Duchêne (2008), qui met en relief comment au niveau international la protection des minorités s'inscrit dans un ensemble de discours déterminés par des idéologies institutionnelles et étatiques. En ce qui concerne les évolutions plus ou moins

⁴⁰ Cette concurrence se faisait plus directement palpable lorsqu'il était question du financement des projets par l'Union européenne.

⁴¹ C'est également là que réside un des motifs qui m'a engagée à débiter une recherche doctorale.

récentes relatives aux minorités linguistiques, Heller note qu'elles deviennent «les icônes en vogue de la nouvelle hybridité » (Heller, 2006, p. 14)⁴² tandis que Castellotti interroge le lien entre le succès des discours vantant le multilinguisme et le relatif « déclin » des pays, Etat, ou groupes (comme les groupes minoritaires de langues régionales) qui le mobilisent (Castellotti, 2010, p. 192).

Ainsi, si l'on retient le critère du « déclin » comme dénominateur commun, force est de constater qu'à l'échelle du Sud-Tyrol, le séparatisme linguistique sous couvert de « multilinguisme officiel » serait tout à fait suffisant au groupe localement « majorisé » (celui des germanophones), si une « nouvelle donne » ne venait pas bouleverser les rapports de force en présence. Pour prendre la mesure de ces bouleversements, je propose de faire un détour par le système de protection des minorités fondé sur la représentation proportionnelle des groupes linguistiques comme socle d'un « vivre-ensemble » ... mais séparés. Ce régime de protection, basé sur la séparation linguistique, présente des contradictions internes importantes qui ne sont pas sans conséquences sur les rapports qu'entretiennent les groupes entre eux ainsi que sur leurs rapports aux langues et à leur apprentissage.

b. Vivre ensemble ... mais séparés

La question du « vivre-ensemble », est assez bien traitée au Sud-Tyrol et ce essentiellement du point de vue juridico-politique. Ainsi, Medda-Windischer et Wisthaler s'intéressent essentiellement au cadre légal mais également à la terminologie employée, pour sonder les instances de représentation dont disposent les habitants de la province de Bolzano (Hetfleisch, Medda-Windischer et Meyer, 2011 ; Medda-Windischer et al., 2011 ; Wisthaler, 2008, 2013). Dans le cadre de ces travaux, les déséquilibres entre autochtones et allochtones en ce qui concerne les « droits linguistiques » sont soulignés. Medda propose ainsi d'employer le terme « nouvelles minorités » pour caractériser les allochtones et ainsi mettre l'accent sur les droits dont ils disposeraient de facto dans une province qui se réclame de la protection des minorités. Ainsi, en fonction de l'échelle qui est mobilisée chacun-e peut se revendiquer de la « minorité » : les germanophones sont une minorité linguistique reconnue à l'échelle nationale, de même que les Ladins qui sont aussi le groupe autochtone le plus restreint quantitativement à l'échelle de la Province, mais les italophones y sont également quantitativement minoritaires ; quant aux allochtones, ils sont le « groupe » le plus minorisé car il ne bénéficie pas d'instances

⁴² Traduction personnelle : “fashionables icons of the new hybridity”

de représentation comme les autres groupes. Je ne m'occuperai ici pas des Ladins qui sont très peu présents dans la ville de Bolzano⁴³ mais mobiliserai dans le chapitre suivant le cas des écoles paritaires développées dans les vallées ladines.

Dans cette constellation de dynamiques de minorisation pluridirectionnelles comment un « vivre-ensemble » peut-il être envisagé ? Je choisis d'employer le binôme autochtones/allochtones pour marquer une distinction entre des groupes qui revendiquent une appartenance, un ancrage à un territoire et des personnes qui sont actuellement exo-désignées en fonction d'un « ailleurs » indéfini, donc par leur non-appartenance au territoire. Cette catégorisation revêt, comme toutes catégorisations, des limites, mais ces dernières me semblent néanmoins pertinentes pour penser la problématique du lien au territoire en prenant en compte l'axe diachronique mais également l'espace dans lequel le concept est mobilisé. Ainsi, dans le contexte canadien, où les dynamiques entre minorités autochtones et allochtones sont plus étudiées, ces termes revêtent des enjeux très différents que pour les langues régionales ou minoritaires en Europe.

Comme Éloy le souligne dans une étude sur le Picard au début des années 2000, l'articulation entre migration et langues régionales gagnerait à être repensée.

Assez rarement, les questions liées à l'immigration sont mises en rapport avec les langues et les cultures dites « régionales ». Or, ces langues offrent un potentiel d'intégration important, en tant que signes propres aux autochtones. C'est donc une vraie question d'utilité sociale, en même temps qu'un cas intéressant. (Éloy, 2003a :134)

i. Du Statut d'Autonomie au statut des langues

Un système de représentation ethnique pour « des groupes en compétition »⁴⁴

Au Sud-Tyrol, l'allemand est à parité avec l'italien (comme le définissent les articles 99 et 100 du Statut d'Autonomie) et, sans que cela soit explicité dans un texte juridique, le ladin est également co-officiel avec l'italien, dans les localités ladines.

⁴³ A noter qu'une étude spécifique portant sur la perspective de locuteurs/locutrices du ladin à Bolzano (notamment) sur les dynamiques rencontrées par les principaux groupes linguistiques de la province de Bolzano serait à envisager.

⁴⁴ Expression empruntée à Giudiceandrea et Mazza, 2012, p. 25.

*Art. 99 : Dans la Région, la langue allemande est à parité avec la langue italienne qui est la langue officielle de l'Etat. Dans des actes à caractère législatif et dans les cas prévus dans le présent Statut pour les textes bilingues, le texte en langue italienne prévaut.*⁴⁵

*Art.100 : Les citoyens de langue allemande de la province de Bolzano ont la possibilité d'employer leur langue dans leur relation avec les tribunaux et avec les organes et les bureaux de l'administration publique situés dans la Province ou qui ont une compétence régionale, de même qu'avec les concessionnaires qui procèdent à des services publics dans la Province. (...)*⁴⁶

Depuis le Statut d'Autonomie de 1972, on parle d'une « population du Sud-Tyrol » divisée en trois groupes linguistiques (allemand, italien, ladin). Leur constitution repose sur une auto déclaration d'appartenance à l'un de ces trois groupes linguistiques. Les emplois du secteur public sont répartis proportionnellement à la taille des groupes linguistiques, de telle sorte qu'on estime qu'environ 10% de la population italophone déclarent appartenir au « groupe germanophone ». Ainsi, le partage linguistique juridique ne correspond pas aux pratiques langagières effectives, c'est pourtant sur ces données déclaratives que repose la séparation des écoles.

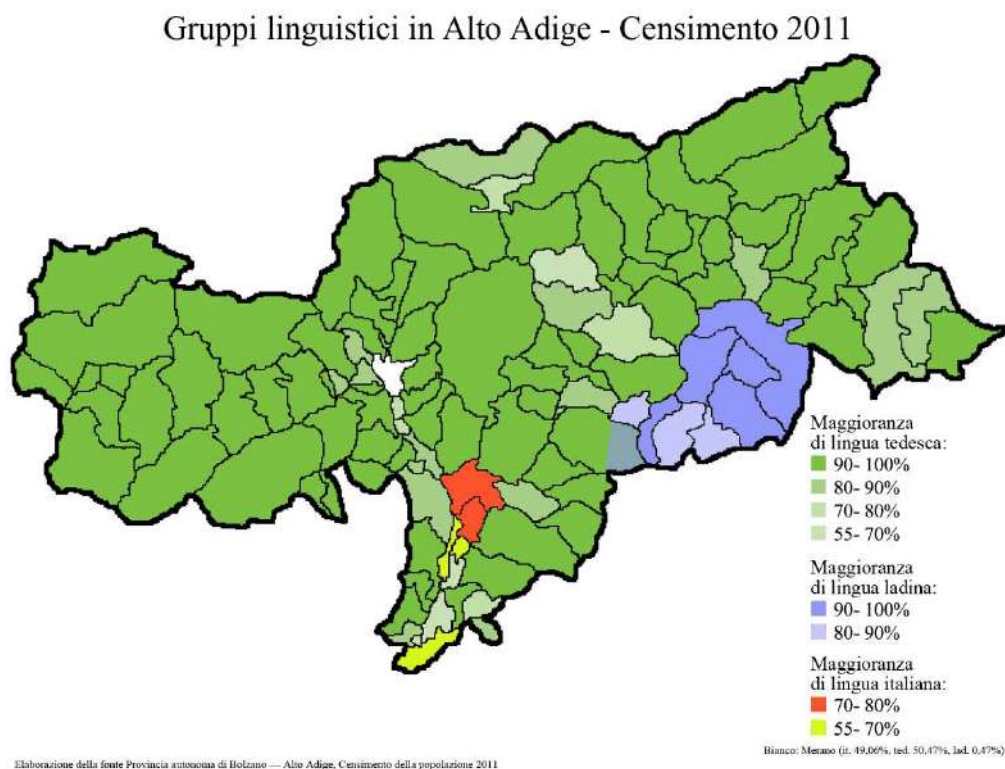
Tous les dix ans, à l'occasion du recensement de la population, les citoyen-ne-s âgé-e-s de plus de 14 ans, de nationalité italienne, résidant dans la Province, sont tenu-e-s de déclarer leur appartenance à l'un des trois groupes linguistiques. S'ils/elles, ne se reconnaissent d'aucun groupe, une déclaration d'agrégation (*Zuordnungserklärung/dichiarazione di aggregazione*) au groupe linguistique est prévue. D'après le dernier recensement de 2011, le Sud-Tyrol compte une population d'approximativement 505.000 personnes dont 69,4% se sont déclarées germanophones, 26% italophones et 4,5% ladines. Alors que la population de langue allemande vit à la fois dans les villes et dans les zones rurales, la population ladine est concentrée dans les vallées ladines de la Val Badia et de la Val Gardena, et la population italienne est principalement regroupée dans les villes (cf. Carte 2 et Carte 3). Il faut remarquer que ces données statistiques

⁴⁵ Traduction personnelle : “Art. 99 Nella regione la lingua tedesca è parificata a quella italiana che è la lingua ufficiale dello Stato. La lingua italiana fa testo negli atti aventi carattere legislativo e nei casi nei quali dal presente Statuto è prevista la redazione bilingue.”

⁴⁶ Traduction personnelle : “Art. 100 I cittadini di lingua tedesca della provincia di Bolzano hanno facoltà di usare la loro lingua nei rapporti con gli uffici giudiziari e con gli organi e uffici della pubblica amministrazione situati nella provincia o aventi competenza regionale, nonché con i concessionari di servizi di pubblico interesse svolti nella provincia stessa.”

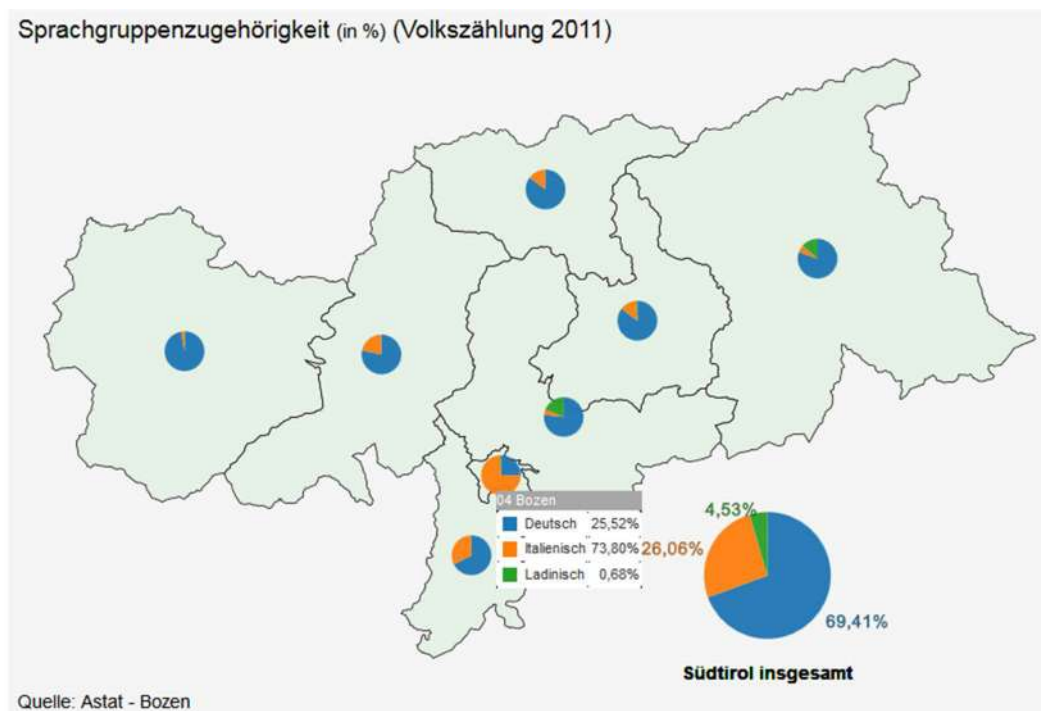
officielles ne prennent pas en compte d'autres appartenances linguistiques. La déclaration d'appartenance au groupe linguistique étant très largement simplificatrice, elle ne permet pas de prendre en compte les autres langues parlées, ni ne prévoit de doubles appartenances linguistiques. Ainsi est-il précisé que

(l)es parents qui exercent conjointement les droits parentaux ne sont pas tenus de rendre la déclaration si, appartenant à des groupes différents, ils ne sont pas d'accord entre eux. (ASTAT, 2012, p. 2)



Carte 3.- Groupes linguistiques au Sud-Tyrol d'après le recensement de 2011⁴⁷

⁴⁷ Source : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Language_distribution_in_South_Tyrol,_Italy_2011.png



Carte 4.- Répartition des groupes linguistiques par circonscription⁴⁸

Sprachgruppenzugehörigkeits- und -zuordnungserklärungen - Volkszählung 2011

Dichiarazioni di appartenenza e di aggregazione per gruppo linguistico - Censimento della popolazione 2011

SPRACHGRUPPEN	Sprachgruppen- zugehörigkeitserklärungen Dichiarazioni di appartenenza	Sprachgruppen- zuordnungserklärungen Dichiarazioni di aggregazione	Summe der gültigen Erklärungen Totale dichiarazioni valide	GRUPPI LINGUISTICI
Absolute Werte / Dati assoluti				
Italienisch	115.161	2.959	118.120	Italiano
Deutsch	310.360	4.244	314.604	Tedesco
Ladinisch	20.126	422	20.548	Ladino
Insgesamt	445.647	7.625	453.272	Totale
Prozentuelle Zusammensetzung nach Erklärungsart / Composizione percentuale per tipo				
Italienisch	97,49	2,51	100,00	Italiano
Deutsch	98,65	1,35	100,00	Tedesco
Ladinisch	97,95	2,05	100,00	Ladino
Insgesamt	98,32	1,68	100,00	Totale
Prozentuelle Zusammensetzung nach Sprachgruppe / Composizione percentuale per gruppo linguistico				
Italienisch	25,84	38,81	26,06	Italiano
Deutsch	69,64	55,66	69,41	Tedesco
Ladinisch	4,52	5,53	4,53	Ladino
Insgesamt	100,00	100,00	100,00	Totale

Tableau 2.- Déclaration d'appartenance et d'agrégation au groupe linguistique⁴⁹

⁴⁸ Source : http://astat.provinz.bz.it/barometro/upload/statistikatlas/de/atlas.html#bev/sprach_vzs/sgze_total

⁴⁹ (ASTAT, 2012, p. 4)

La spécificité des villes de la Province (la ville de Merano est indiquée en blanc sur la carte 2) avec une parité entre les germanophones et les italophones, et la ville de Bolzano en rouge, en tant que seule commune où les italophones sont majoritaires), tient à la politique d’italianisation du régime de Mussolini, comme vu précédemment.

Pour travailler dans l’administration, un examen des connaissances des langues italienne et allemande est exigé. Il s’agit du diplôme de bilinguisme (« Zweisprachigkeitsprüfung ») qui donne droit à une prime de bilinguisme⁵⁰ et, pour les Ladins du diplôme de trilinguisme. Ces épreuves sont organisées conjointement par l’État et la province de Bolzano, et régulièrement adaptées pour être compatibles avec les paramètres du CECR. En 2016 le taux de réussite moyen au diplôme de bilinguisme était de 37,2 % contre 71,4% pour le diplôme de trilinguisme⁵¹ (ASTAT, 2017).

La toponomastie : un espace de revendication identitaire

Une autre mesure prévue par le Statut d’Autonomie (article 101) concerne la toponomastie : les langues italiennes et allemandes⁵² sont utilisées dans la toponymie et l’odonymie au sein de la Province. C’est un des biais par lequel l’image d’une province bi/multilingue est affichée. Cependant ce thème est l’objet de vifs débats, relayés par les médias locaux. La presse italophone revendiquant plus de bilinguisme et la presse germanophone majoritaire (en particulier le journal *Dolomiten*) se faisant le relais des critiques de l’œuvre dite « fasciste » de Tolomei⁵³. Ce conflit des noms porte essentiellement sur les noms, sur les méthodes et sur la démarche de Tolomei (dont la scientificité est discutée). (Wegscheider, 2008, p. 94)

Pendant le régime fasciste, deux décrets ont eu une incidence directe sur la dénomination des lieux au Sud-Tyrol. En 1923 un décret royal valide 300 noms de lieux dans leur forme italienne. Il s’agit alors surtout de noms de lieux stratégiques qui, du fait de la présence d’une gare ou d’un bureau de poste, ont une certaine importance. En outre, ce décret mentionne une recommandation d’adopter le guide des noms de lieux du Haut-Adige élaborée par le sénateur

⁵⁰ Cet examen comprend 4 niveaux de difficulté (A, B, C et D) attendus en fonction de la qualification professionnelle et 3 épreuves (écoute, orale et écrite). L’examen peut être répété un nombre illimité de fois et le certificat de bilinguisme n’a pas de date d’expiration.

⁵¹ Concernant le diplôme de bilinguisme, le rapport de l’ASTAT (2017, p. 3) souligne qu’en moyenne, une personne sur trois ne se présente pas à l’examen, faisant chuter la moyenne des personnes ayant obtenu le diplôme.

⁵² Ainsi que la langue ladine dans les vallées ladines.

⁵³ Les positions les plus radicales à cet égard sont relayées sur le site <https://toponomastik.com/> par un groupe se revendiquant comme « Une Commission qui s’occupe de la toponymie pour maintenir le « couloir » historique et les noms de lieu au Tyrol du Sud et informer le public sur les noms fascistes fictifs. « Die SOKO Tatort “Alto Adige” ist eine Arbeitsgruppe des Südtiroler Schützenbundes. Die Sonderkommission beschäftigt sich mit der Toponomastik, die historischen Flur- und Ortsnamen in Südtirol zu erhalten und die Bevölkerung über die erfundenen faschistischen Namen aufzuklären. „

Ettore Tolomei et publiée en 1916. Ce guide qui est censé incarner la politique fasciste d'italianisation, précède en effet l'arrivée de Mussolini au pouvoir et est surtout empreint de l'esprit irrédentiste qui marque le tournant du XX^e siècle. (Benvenuti et Hartungen, 1998)

Dans l'argumentaire de Tolomei visant à souligner les origines latines de la province qu'il désigne alors comme « Alto Trentino », les noms de lieux occupent une place centrale. Il propose ainsi une méthode pour redonner aux toponymes une sonorité latine. Cette dernière consiste globalement à adapter les toponymes ladins à la prononciation italienne, à conserver les toponymes italiens et à traduire plus ou moins systématiquement les toponymes germaniques. (Framke, 1987) Les critiques visent essentiellement le manque de systématisme de la méthode employée et notamment les traductions erronées des toponymes. (Kühebacher, 1998)

Mais sous couvert de critique méthodologique, c'est en fait la référence à la période fasciste qui est visée par les débats, comme l'illustre l'affaire dite de la « piazza della Vittoria »⁵⁴ à Bolzano. qui marqua les esprits au début des années 2000. Le conseil municipal souhaitait rebaptiser cette place « Piazza della Pace », mais le parti de droite italien obtint l'annulation de ce changement (par référendum municipal) argumentant que cette place représentait un symbole fort pour les italophones de la ville. Ainsi, comme le note Voltmer (2007, p. 213), cet exemple montre combien les deux groupes entretiennent une dynamique de victimisation et d'aveuglement en ce qui concerne la perspective de l'autre groupe. En ce sens, la façon dont les histoires « mythiques » sont mobilisées et instrumentalisées par rapport au refus d'un espace « commun » est parlante. Et ce n'est certainement pas un hasard si ces débats s'expriment de façon si virulente sur des formes écrites qui apportent une fixité et un ancrage historique (Thiesse, 1999, p. 69) aux espaces négociés.

Un paysage médiatique à l'image du cloisonnement

Atz souligne l'importance de l'influence des médias dans le développement de l'identité collective et dans l'usage de la langue au Sud-Tyrol :

(...) les représentants des minorités allemandes et ladines savent toujours très bien pourquoi la publication des journaux et la diffusion d'émissions radio diffusées en

⁵⁴ « Place de la Victoire » en référence à la victoire italienne sur l'Autriche pendant la Première Guerre mondiale.

langue première sont restées des questions centrales pour l'application de l'autonomie politique.(Atz, 2006, p. 68)⁵⁵

Les principaux journaux sont les quatre quotidiens monolingues de la presse locale, à savoir le *Dolomiten* (en allemand), l'*Alto Adige* (en italien), le *Neue Südtiroler Tageszeitung* (en allemand) et *Il Mattino* (en italien). Notons également qu'une « feuille pour le lecteur germanophone » est disponible depuis 1999 dans l'*Alto Adige* et depuis janvier 2014, *Zebra* un journal de rue bilingue (en italien et en allemand) publié par *die Organisation für Eine solidarische Welt – OEW* qui revendique une ligne éditoriale critique et interculturelle (Santner, 2014).

En principe, tous les médias suprarégionaux imprimés en allemand et en italien sont disponibles au Sud-Tyrol. La population locale bénéficie aussi d'une large offre en médias électroniques : les sites *stol.it* et *altoadige.gelocal.it* constituant les plateformes électroniques respectives du *Dolomiten* et de l'*Alto Adige*, et depuis 2012 une coopérative de journalistes a lancé un journal bilingue en ligne *salto.bz*.

En ce qui concerne l'offre radiophonique et télévisuelle, outre les sept chaînes italiennes, les Sud-Tyroliens ont la possibilité de recevoir les chaînes télévisées et radiophoniques des services publics autrichiens, de même que la ZDF allemande et la FS1 suisse, mais une préférence est globalement accordée aux informations locales.⁵⁶ Ainsi, la population du Sud-Tyrol bénéficie-t-elle d'une riche offre en médias (imprimés et radio-télé diffusés) mais presque tous monolingues.

Ces pratiques de consommation des médias sont ancrées dans l'histoire de l'après-guerre, où, comme le note Hillebrand :

[a]ucune presse étrangère, pas encore de télévision, le faible rôle joué par la radio font du « Dolomiten » la source d'information la plus importante pour les Tyroliens du Sud germanophones de l'après-guerre. [...] de même que l'« Alto Adige » domine le marché de la presse italophone. (Hillebrand, 2006, p. 42)⁵⁷

⁵⁵ Traduction personnelle (Atz 2006 : 68) : « Dessen waren sich die Vertreter der deutschen und ladinischen Minderheit in Südtirol immer bewusst, weshalb die Herausgabe von Zeitungen und die Ausstrahlung von Rundfunksendungen in der eigenen Sprache an oberster Stelle der autonomiepolitischen Forderungen gestanden ist. »

⁵⁶ Données ASTAT : Lecture des quotidiens par groupes linguistiques http://www.provinz.bz.it/astat/download/JB08_K6.pdf

⁵⁷ Traduction personnelle (Hillebrand 2006 :42) : « Da kaum Auslandspresse nach Südtirol gelangte, das Fernsehen vorerst keine, der Hörfunk eine untergeordnete Rolle spielte, stellten die „Dolomiten“ in der Nachkriegszeit die wichtigste Informationsquelle für die deutschsprachigen Südtiroler dar. [...] so dominierte der „Alto Adige“ den italienischen Zeitungsmarkt. »

L'étude d'Atz (2006) souligne combien les médias imprimés revêtent une place prépondérante dans la vie quotidienne des habitants de la Province et que ces derniers privilégient la lecture de la presse de leur propre groupe linguistique. Cette tendance est attribuée par l'auteur, à un souci de « démarcation identitaire »⁵⁸ (Atz, 2006, p. 86). Ainsi, depuis plus d'un demi-siècle, c'est par la presse, et essentiellement via le *Dolomiten* et l'*Alto Adige*, que les groupes linguistiques s'affrontent politiquement (Hillebrand, 2006, p. 43-45).⁵⁹ L'avenir dira si l'introduction d'une nouvelle presse bilingue se revendiquant de Bolzano (avec l'adresse .bz), saura bouleverser les équilibres en présence.

ii. Dynamiques de minorisations entre italophones et germanophones

Le « suedtirolerisch » et la crainte d'une société « moitié spaghetti, moitié knödel⁶⁰ »

De façon peu surprenante les frontières attribuées par les dialectologues au dialecte⁶¹ sud-tyrolien coïncident avec les frontières politiques de la Province, et bien que les différences entre la variété parlée dans le Tyrol autrichien et celle parlée au Sud-Tyrol soit moindres qu'entre le tyrolien et l'alémanique parlé dans le Vorarlberg (Klein, Schmitt et Kühebacher, 1965). En ce qui concerne la distribution des variétés au Sud-Tyrol, les principaux auteurs s'accordent sur

⁵⁸ Traduction personnelle : « Allerdings kann es sich dabei nur um eine auf Unterscheidung und Abgrenzung beruhende Art von Identität handeln. »

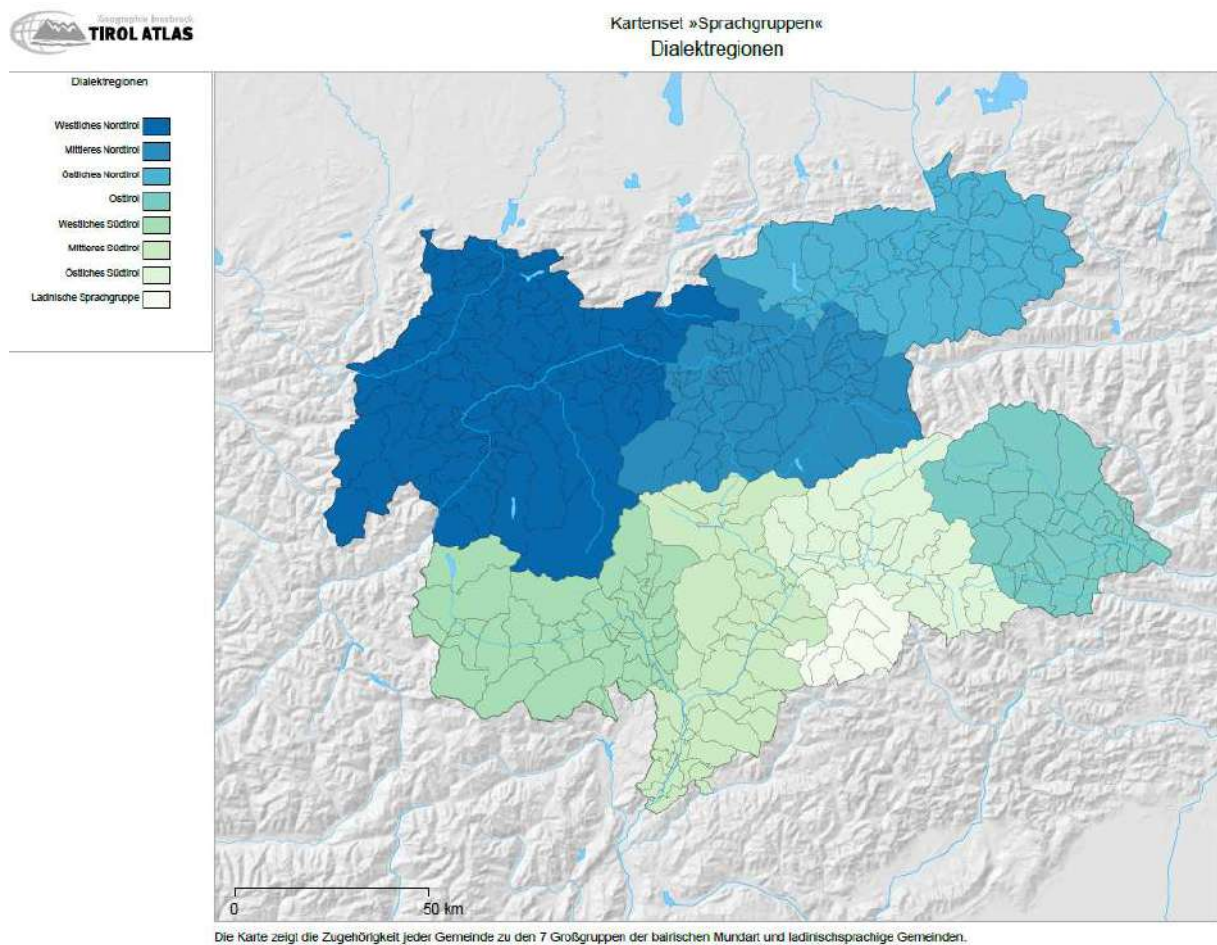
⁵⁹ « C'est à partir de 1945 que les organes de presse de chaque groupe linguistique peuvent, en principe s'articuler librement. Le regard porté sur la politique diverge dès de début : alors que le *Dolomiten* parle d'un retour de la région à l'Autriche, pour l'*Alto Adige* la frontière n'est jamais remise en cause. [...] à la fin des années 40, le journal [*Dolomiten*] est décrit comme hostile aux minorités et d'un nationalisme intolérant par le porte-parole d'Italianità Südtirol. Pour l'*Alto Adige*, les conséquences de l'échec de défascisation sont particulièrement perceptibles. [...] Ainsi les Tyroliens du Sud sont qualifiés en bloc d'anciens nazis et la politique de dénationalisation est tout simplement contestée.

La continuité du personnel avec l'époque fasciste alimente l'animosité entre les deux journaux. [...] Finalement les quotidiens ne rendent pas seulement compte des relations tendues entre les deux groupes linguistiques, mais aggravent la situation. Plus qu'aujourd'hui, ils jouent à l'après-guerre le rôle de leader d'opinion. » Traduction personnelle (Hillebrand 2006 : 43-45) : „1945 ergab sich auf dem Südtiroler Zeitungsmarkt insofern eine neue Situation, als sich erstmals beide Sprachgruppen in ihren Presseorganen grundsätzlich frei artikulieren konnten. [...] Politisch gingen die in den Blättern vertretenen Ansichten freilich von Beginn an auseinander: Während die „Dolomiten“ einer Rückkehr des Landes nach Österreich das Wort sprachen, stand die Brennergrenze für den „Alto Adige“ nie zur Debatte.[...] Die Zeitung wurde ab Ende der 40er Jahre zum Wortführer der Italianità Südtirols, gekennzeichnet von einem gleichermaßen minderheitenfeindlichen wie unduldsamen Nationalismus. Beim „Alto Adige“ waren die Auswirkungen der fehlgeschlagenen Entfaschisierung besonders spürbar, (...). [...] So wurden die Südtiroler pauschal zu ehemaligen Nazis erklärt und die faschistische Entnationalisierungspolitik schlichtweg geleugnet. Eine Rolle für die ständigen Animositäten zwischen den beiden Blättern spielte die personelle Kontinuität von Faschismus her. (...) . Letztlich spiegelte die Linie der beiden großen Tageszeitungen des Landes nicht nur das gespannte Verhältnis zwischen den Sprachgruppen wider, die Blätter trugen ihrerseits maßgeblich zu einer Zuspitzung der Lage bei. Mehr als heute spielten sie in der Nachkriegszeit die Rolle der Opinion leader.“

⁶⁰ Expression empruntée à Baur, 2005. Le Knödel est une spécialité culinaire de la province du Sud-Tyrol. Il s'agit de boulettes de pain, agrémentées le plus souvent de speck (lard), d'oignons et de persil.

⁶¹ J'emploie ici le terme « dialecte » en me référant à la dénomination employée par les locuteurs, non pas pour fixer une hiérarchisation mais pour prendre en compte les représentations charriées par cette catégorisation glottonymique.

trois aires linguistiques dont les isoglosses courent le long des lignes nord-sud qui suivent les Alpes (indiqués en vert clair sur la carte ci-dessous).



Carte 5.- Régions "dialectales"⁶²

Selon Lanthaler, malgré des éléments prosodiques remarquables (2007) le peu de différence observable entre les variétés du Nord et du Sud, en dépit des hautes montagnes, incombe à l'histoire du développement des colonies germaniques qui dépassaient les barrières géographiques.

Le Sud-Tyrol constituait une région frontalière bien avant l'annexion à l'Italie comme en attestent les contacts avec les Rhéto-romans au nord-ouest et les Alémaniques de la Suisse et à l'est avec les variétés de Carinthie et au sud avec une influence mutuelle avec l'italien. (Lanthaler, 2007, p. 223)

⁶² Source: <http://tirolatlas.uibk.ac.at/maps/thema/de/menus/91.pdf>

Le relief mais également des facteurs corrélatifs comme le tourisme alpin, ont un impact important sur les pratiques langagières, ainsi différentes variétés dialectales sont parlées dans chaque vallée, et parfois même dans de très petites vallées latérales. Une intercompréhension est le plus généralement possible entre les locuteurs de ces différentes variétés et une grande conscience linguistique leur permet d'identifier l'origine géographique de leurs interlocuteurs. La grande majorité de la population germanophone vit dans les zones rurales. Des variations importantes en termes de répertoire langagier sont notables entre la population rurale et la communauté urbaine.

Au sein de la ville de Bozen/Bolzano, le *Bozner Deutsch* est parlé par les personnes installées depuis plusieurs générations. Cette variété comprend des éléments des dialectes d'origine (par exemple /-scht/ à la place de /-st/), des caractéristiques de la langue standard (comme un /a/ clair à la place du /å/) (Egger, 2001a, p. 55), mais également plus d'emprunts à l'italien que dans les zones plus rurales. Les partisans d'un dialecte « pur » critiquent vivement ces interférences, attitude qui n'est d'ailleurs pas sans lien avec une hostilité vis-à-vis « des multilinguismes internes (dialecte-standard) et externes (allemand-italien). » (Lanthaler, 2007, p. 228)

Comme le note Abel, le sujet « langue maternelle allemande » est omniprésent, depuis les discussions quotidiennes jusqu'à des revendications politiques :

(...) la peur d'une « contamination » de la langue standard à travers l'italien, est aggravée par le manque de maîtrise du haut-allemand, [lui-même] consécutif de l'emploi diffus des divers dialectes tyroliens. Concernant les contacts de langue, la crainte d'une sorte de société embrouillée, "moitié spaghetti, moitié knödel" est très présente. (Abel, Stuflesser et Voltmer, 2007, p. 239) ⁶³

En ce qui concerne le rapport à la langue standard, Lanthaler (1997, p. 369) décrit un rapport que l'on pourrait qualifier de *bicéphale* à l'égard des standards d'Autriche et d'Allemagne. Dans les pratiques orales (notamment en dialecte), on puisera dans les ressources du premier, alors qu'à l'écrit c'est le standard d'Allemagne qui fera la référence : l'auteur cite comme exemples les emplois de *Erdäpfel* (AT) vs *Kartoffeln* (DE) (pommes de terre) ou encore de

⁶³ Abel, 2007 : 239. Traduction personnelle : „(...) the fear of "contamination" of the German standard language through Italian is compounded by the threat of an insufficient command of the German standard due to the widespread use of various Tyrolean dialects. Regarding language contact; the fear of a kind of mish-mash society, "half spaghetti -half knodel" is very much present.”

Spital (AT) vs *Krankenhaus* (DE) (hôpital). Lanthaler suppose que la cause est à chercher dans l'interdiction de la langue allemande pendant le régime fasciste (avec l'abolition des écoles allemandes et l'interdiction d'utiliser la langue allemande en public entre 1923 et 1945) qui aura créé une brèche d'avec la tradition langagière autrichienne précédant l'annexion à l'Italie et, dès 1945, à travers le rapprochement à un « *gesamtdeutsch* », c'est la défense d'une culture allemande qui serait visée. On pourrait également y voir une tentative de rapprochement à un *centre* pour contrecarrer une périphérisation perçue comme fragilisante.

En effet, jusqu'à la « renaissance du dialecte » à partir des années 1980, l'emploi du dialecte était intériorisé comme une pratique dévalorisante et bannie dans de nombreux domaines. Malgré une crainte de mauvaises compétences des jeunes Sud-Tyroliens en allemand standard toujours perceptible⁶⁴, le dialecte est néanmoins employé avec plus de confiance notamment dans la communication électronique (SMS, mails, forum) (Lanthaler, 2007, p. 230).

Comme dans d'autres régions de langue allemande, jusqu'à récemment, on qualifiait de situation de diglossie médiale lorsque la variété standard était utilisée pour la communication écrite et le dialecte ou une koinè dialectale est employée pour la communication orale (Kolde, 1981), cependant, cela ne rend pas compte de la complexité des constellations possibles. Ainsi Auer (2001) identifie des facteurs déterminants dans les évolutions actuelles de la langue allemande au Sud-Tyrol, en termes de *continuum norme/dialecte* comme l'extension du répertoire de tous les locuteurs, la dénormalisation, l'érosion des dialectes de base et la vitalité des dialectes régionaux indépendamment de la langue standard. A cela doivent s'ajouter des changements dans les pratiques littéraires des locuteurs (et notamment des jeunes) avec l'emploi du dialecte dans les médias sociaux, tel que le projet DiDi⁶⁵ l'a montré (Frey, Stemle et Glaznieks, 2014).

A cet égard, la question de l'absence du « dialecte » à l'école est particulièrement discutée, et si des voix se sont fait entendre pour dépasser l'opposition norme/dialecte dans le contexte

⁶⁴ A noter que ce souci est toujours actuel, comme en témoigne une récente étude comparative (projet Koko de l'EURAC) menée auprès de lycéen-ne-s dans le Tyrol autrichien, au Sud-Tyrol et dans la région allemande de Thuringen sur les compétences écrites. Cette étude a mis en évidence que les résultats en orthographe des élèves Sud-Tyroliens étaient meilleurs que ceux de leurs « homologues » autrichiens et allemands (Abel et Glaznieks, 2017, 96).

⁶⁵ Le projet Didi a été mené de 2013 à 2015 par des chercheurs de l'EURAC pour étudier les stratégies de communication des usagers de Facebook de la province du Sud-Tyrol en ce qui concerne l'emploi du dialecte sous sa forme écrite.
<http://www.eurac.edu/de/research/autonomies/commul/projects/Pages/projectdetails.aspx?pid=11204#Publikationen,%20Vortrag,%20A4ge,%20Veranstaltungen>

scolaire, elles n'ont pas trouvé d'expressions pratiques concluantes. (Lanthaler, 2007, p. 231)
De façon paradoxale, la présence de non-dialectophones (migrants) est avancée comme un argument pour s'opposer à son introduction dans les enseignements.

En suivant l'analogie proposée par Wittgenstein qui envisage « la langue comme une vieille ville », Sitta (Lanthaler, Sitta et Ladurner, 1994, p. 14) intitule une partie de son chapitre consacrée au dialecte du Sud-Tyrol « Vivre dans la langue comme dans une ville ». Mettant en évidence les phénomènes d'exclusions qui sont liés à la pratique du dialecte, l'auteur formule l'hypothèse que

plus la langue (dans ce cas, le dialecte) représente le Heimat⁶⁶, plus grande est la tendance à marginaliser les autres, à les rendre étrangers. (Lanthaler, Sitta et Ladurner, 1994, p. 17)⁶⁷

Visant un meilleur-vivre ensemble, Sitta postule que

(l)a tâche est alors, de se sentir chez soi dans plusieurs quartiers de ville en même temps, de pouvoir vivre des identités différentes. Ce n'est pas impossible, mais cela nécessite de la volonté et des compétences particulières. Pour être concret : le dialecte (...) a à voir avec le Heimat, et avec l'identité. Dans cet espace intime, nous ne laissons pas volontiers entrer tout le monde. Paradoxalement, encore moins nos parents les moins éloignés de la communauté linguistique que les locuteurs de langues étrangères : cela nous touche de façon plus embarrassante quand l'allemand de la Ruhr s'essaie à notre dialecte, plutôt que lorsque italophones ou francophones le font. (Lanthaler, Sitta et Ladurner, 1994, p. 25)⁶⁸

⁶⁶ Terme intraduisible avec un seul vocable en français car il correspond à la fois au pays, au village, à « un chez soi » qui peut être la maison.

⁶⁷ Traduction personnelle : „Je mehr Sprache (hier: Dialekt) Heimat repräsentiert, desto größer ist Tendenz, über sie den anderen auszugrenzen, ihn zu Fremden zu machen.“

⁶⁸ Traduction personnelle : „Die Aufgabe besteht dann, in mehreren Quartieren einer Stadt zugleich zu Hause zu sein, verschiedene Identitäten leben zu können. Das ist nicht unmöglich, aber es verlangt guten Willen und besondere Fähigkeiten. Werden wir konkret: Dialekt – so haben wir gesagt -- hat mit Heimat, hat mit Identität zu tun. In diese intimen Räume lassen wir nicht gern jeden herein. Paradoxerweise übrigens noch weniger den entfernten Angehörigen der eingenen Sprachgemeinschaft als den Fremdsprachigen: Es berührt uns peinlicher, wenn der Deutsche aus dem Ruhrgebiet sich in unserem Dialekt versucht, als wenn es der Italienisch- oder Französischsprachige tut.“

Selon l'auteur l'école jouerait un rôle central pour contrer les insécurités linguistiques vis-à-vis de la variété standard, mais aussi, pour entretenir le dialecte et ne pas laisser ce rôle à «la rue » (1994, p. 21).

Contrairement au dialecte qui est employé quotidiennement par les germanophones (même dans une certaine mesure à l'école), le haut-allemand n'est utilisé que pour les situations officielles. De ce fait, les italophones perçoivent le dialecte comme un obstacle à leur apprentissage de la langue standard car dans la plupart des cas, lorsque ces derniers essaient de communiquer en allemand (standard) avec les germanophones, la réponse est presque systématiquement formulée en italien.

Cette situation est souvent perçue par les italophones comme une offense, un refus de communiquer, ou encore comme l'affirmation d'une volonté de repli sur soi. Or, Lanthaler (2007, p. 229), note qu'il s'agit moins d'une attitude de dédain que d'une inhibition des citoyens moyens à employer le haut-allemand qu'ils ne maîtrisent eux-mêmes pas complètement⁶⁹. J'ai également fait l'expérience de ce changement de langue de la part des germanophones qui donna lieu à des situations parfois cocasses. Peu de temps après mon installation dans une petite ville située entre Bolzano et Merano majoritairement germanophone⁷⁰, je me suis étonnée de ce que, lorsque je m'adressais aux commerçants en allemand (approximatif), les commerçants germanophones me répondaient systématiquement en italien, que je comprenais mais ne parlais pas encore. Je répondais alors en espagnol en intégrant les quelques mots d'italien que je connaissais. Quelques années plus tard, et des appropriations langagières en allemand, en italien et développé des compétences de compréhension du dialecte, j'ai parfois cherché à employer « la langue de l'autre » dans les échanges quotidiens (pour demander une information dans la rue, ou chez les commerçants⁷¹), en m'adressant volontairement aux italophones en allemand et vice versa, afin de partager la même insécurité linguistique que mes interlocuteurs et être ainsi plus à l'aise dans l'échange.

L'emploi du dialecte revêt effectivement une forte dimension identitaire et par là, une double fonction intégrative et exclusive (pour ne pas dire excluante) à l'égard, non seulement des

⁶⁹ Lanthaler, 2007 in Abel Op. Cit. P.229.

⁷⁰ A Lana, ville où réside la famille de mon compagnon.

⁷¹ De façon non consciente, j'ai peu à peu intégré les « lunettes discriminantes » du Sud-Tyrol parvenant à distinguer (parfois mais rarement de façon erronée) les italophones des germanophones à partir de signes et d'attitudes extérieurs.

italophones, mais plus généralement de tous les « non-dialectophones » (Måwe, 2011 ; Egger, 2001a ; Lanthaler, Sitta et Ladurner, 1994).

Le *disagio* des italophones et dynamique de victimisation

L'italien est (tel que défini par le Statut d'Autonomie) à parité avec l'allemand dans les textes officiels comme dans l'affichage public, mais cette « parité officielle » ne se reflète pas dans les interactions entre les locuteurs. Ainsi, dans les villages où ils sont numériquement minoritaires, les italophones sont généralement plus familiers avec les différentes formes de l'allemand du fait de leur scolarisation dans les écoles germanophones (Mioni, Egger et Lanthaler, 1990, p. 24), mais la grande majorité des italophones résident dans les principales villes (Merano, Bressanone et Bolzano). C'est une conséquence de la migration italienne de la première moitié du XX^e siècle, où des populations venues de différentes régions du Sud de l'Italie pour travailler dans les industries développées par le régime Mussolini. Ainsi, à la fin de la seconde Guerre Mondiale, on trouve une population italophone avec des pratiques langagières hétérogènes.

Mais déjà avant 1919, une petite communauté, principalement originaire de Trentin, réside à Bolzano dont la transmission du parler n'aurait pas eu lieu (Mioni, 1994, p. 47). Aussi, malgré l'absence d'une classe locale cultivée, l'italien qui est parlé dans la Province y est plus fortement standardisé que dans les autres régions italiennes car son emploi quotidien y a débuté plus tôt. Au sujet de l'italien des « Italies », De Mauro⁷² résumait ainsi en 1992 le rapport à un italien standard :

Une langue séculaire, qu'on n'a pas parlé en dehors de Florence et Rome, est devenue la véritable langue nationale du pays de façon un peu chaotique. Elle est parlée de façon très variée selon les régions et les classes sociales dans la mesure où elle se superpose à des dialectes plus ou moins différenciés par rapport à l'italien et dont le prestige est différent sur un territoire où persistent treize langues

⁷² En ce qui concerne le plurilinguisme italien, De Mauro écrivait : « Le plurilinguisme, qu'on a conçu comme un caractère constitutif de la meilleure littérature du pays, de Dante à Pasolinia donc non seulement une base traditionnelle, mais aussi des raisons nouvelles dans la vie des populations de l'Italie. Le futur nous dira si cela constitue une faiblesse, même « insigne » selon la parole de Fernand Braudel, ou s'il faut y découvrir l'espoir -- une *felix culpa* -- d'une vie plus riche et plus démocratique. » (De Mauro, 1992, p. 241)

diverses et où pénètre le flot de la nouvelle immigration. (De Mauro, 1992, p. 240 -241)

D'après Mioni, cette absence de dialecte italien, qui serait donc un trait inhabituel en Italie, expliquerait la difficulté des italophones de la Province à comprendre l'importance du /des dialecte-s dans la vie quotidienne des germanophones (1994, p. 42).⁷³

Lanthaler pose quant à lui le problème autrement :

Le répertoire linguistique des germanophones « dialectophones » aurait un impact plus substantiel sur le comportement linguistique des italophones que sur le bilinguisme des germanophones mêmes. Les italophones reconnaissant que des compétences adéquates en allemand ne peuvent être atteintes à travers la communication quotidienne du fait que les germanophones emploient exclusivement le dialecte et que, si leur interlocuteur ne le parle pas, ils optent automatiquement pour l'italien. (Lanthaler, 2007, p. 234)⁷⁴

Dans l'ouvrage *Die Tücken der Nähe* (2000), Baur s'intéresse aux conditions psycho-sociales de la communication et de la coopération entre les divers groupes linguistiques au Sud-Tyrol. Dans le cadre de cette étude, il réalise une enquête auprès des lycéens de la Province, qui révèle que la question du « vivre-ensemble » apparaît clairement plus problématique pour les italophones que pour les germanophones.

On parle alors de « disagio » pour qualifier le malaise ressenti par le groupe italophone envers la domination du parti ethnique de langue allemande.⁷⁵

⁷³ Cependant, cette thèse est nuancée par Egger, selon qui :

« L'estimation de la langue italienne dans le Haut-Adige s'est longtemps référée aux travaux de Francescato (Francescato, 1975). Selon sa thèse, la langue parlée par la population italienne du Haut-Adige est un italien « neutre ». (L'idée selon laquelle) ce serait un italien « spécial », sans accent particulier et d'une certaine façon, pure et stérile, c'est pourtant devenu l'opinion générale. En règle générale il semblerait que désormais seules les personnes âgées parlent un dialecte. » (Egger, 2001b, p. 59-60) Traduction personnelle : "La valutazione della lingua italiana in Alto Adige si è rifatta a lungo agli studi di Francescato. È sua la tesi secondo cui la lingua parlata dalla popolazione italiana dell'Alto Adige è un italiano 'neutrale'. Che esso sia quindi un italiano 'speciale', senza accenti particolari e in qualche modo puro e sterile, è diventata pertanto opinione generale. In linea generale si è del parere che a Bolzano ormai solo le persone anziane parlano un dialetto."

⁷⁴ Traduction personnelle : "The linguistic repertoire of the German dialect speakers in South Tyrol has a much more substantial impact on the language behaviour of the Italian-speaking community than on the bilingualism of the German speakers themselves. The representatives of the Italian-speaking group are unanimous in complaining that adequate competence in German cannot be acquired through everyday communication in South Tyrol, as German-speakers almost exclusively use the dialect and if their interlocutors don't speak it, they immediately switch to Italian."

⁷⁵ Dans le cadre de l'étude exploratoire que j'ai réalisée à partir des articles de la presse régionale (Leroy, 2009), il est apparu que le terme disagio se référait quasiment exclusivement au groupe italophone. Pourtant comme le note Fazzi (2013), dans les années 1960, 1970, ce terme renvoyait aux germanophones.

Le malaise (disagio) est (...) une des rhétoriques les plus commune dans la province de Bolzano, qui est utilisée pour diluer dans un pot commun, les sentiments confus d'insécurité d'une partie de la population locale, est le « nous sommes tous de la minorité ». Selon ce discours, le malaise des Italiens, si tant est qu'il existe, ce que les élites politiques au pouvoir tentent maladroitement de nier, ne serait considéré ni plus ni moins comme le revers de la médaille d'une situation de perte due à l'artificialité institutionnelle dans laquelle la population locale est obligée de vivre. (Fazzi, 2013, p. 130)⁷⁶

L'interprétation livrée ici par Azzi montre bien comment s'articule ce *disagio* au sein des dynamiques de minorisation des deux groupes linguistiques autochtones. Ainsi, au fil de l'histoire du XX^e siècle, les groupes italophone et germanophone ont toujours alterné dans le rôle du « dominant » et de la victime. De telle manière qu'aujourd'hui chacun se revendique de la minorité : italophones, germanophones, et de façon ironique, même les « bilingues » (Voltmer, 2007). Ainsi selon Baur,

la dépréciation est une sorte de réponse à la définition que, dans une relation les autres cherchent à communiquer. Elle est soit confirmée soit réfutée. (Baur, 2006a, p. 339)⁷⁷

On voit, dès lors, que la question du choix des langues (et des variétés) enseignées à l'école est cruciale, mais qu'elle ne peut être réduite à une seule question de volume horaire d'enseignements. En outre, comme le souligne Voltmer, dans ces dynamiques de minorisation entre les groupes autochtones, où la façon dont l'histoire est mobilisée s'avère centrale⁷⁸, peu de place est laissée aux allochtones :

Cette arrivée de migrants, qui ne font pas partie de la confrontation originelle et du système de compromis légaux, est amenée à avoir un impact sur l'identité

⁷⁶ Traduction personnelle : "Il disagio è una delle manifestazioni più evidenti della condizione di insicurezza cognitiva causata dall'uso politico degli stereotipi sociali in cui vive la maggioranza degli italiani abitanti in provincia di Bolzano. Una delle retoriche più diffuse in provincia di Bolzano, utilizzata per diluire in un unico calderone indistinto il sentimento di insicurezza di una parte di popolazione locale, è quella del "siamo tutti minoranza". Secondo questo discorso, il disagio degli italiani qualora veramente esistesse, cosa che ancora le élite politiche al potere cercano goffamente di negare, sarebbe da considerarsi né più né meno che l'altra faccia della medaglia di una situazione di smarrimento congenita alla condizione di artificialità istituzionale in cui la popolazione locale è costretta a vivere."

⁷⁷ Traduction personnelle : „Die entwertung ist eine Art Antwort auf die Definition, die der andere von sich in der Beziehung zu geben versucht. Sie ist weder eine Bestätigung noch eine Obweisung"

⁷⁸ A noter une initiative récente développant du matériel didactique pour aborder l'histoire commune en problématisant la question de la perspective ... des groupes autochtones (Lechner et al., 2013a, 2013b)

collective traditionnelle et à changer la société du Tyrol du Sud. (...) Pourtant dans les discours officiels actuels ce sont les thèmes liés aux situations légales et linguistiques des deux principaux groupes qui dominent. (Voltmer 2005 : 21)⁷⁹

iii. Les nouveaux allochtones : la « véritable » minorité ?

Ainsi, les groupes linguistiques vivent actuellement à la fois ensemble et divisés. Quant aux « allochtones », le système paritaire proportionnel n'en tient pas compte. Baur écrit d'ailleurs à ce propos :

Cette division ethnique, particulièrement prononcée dans certaines structures de pouvoir de la société du Haut-Adige/Sud-Tyrol a des effets sur la base psychosociale de la coopération et de la communication entre les groupes ethniques « autochtones ». Cette dernière s'accroît encore plus dans les rapports avec les groupes d'immigrés, avec les concitoyens étrangers, même si ces derniers sont résidents depuis plus de dix ans. (Baur, Mezzalana et Pichler, 2008, p. 33)⁸⁰

Les recherches menées sur les rapports entre les groupes linguistiques au Sud-Tyrol ont jusqu'à maintenant essentiellement souligné les dynamiques de minorisation entre les deux principaux groupes linguistiques. A noter que la population autochtone est presque toujours abordée dans les recherches⁸¹ en termes de groupes ethniques ou linguistiques sans que cette catégorisation soit problématisée (Abel, Vettori et Wisniewski, 2012a ; Egger, 2001b, 2001a ; Pallaver, 2001). Avec le début d'une immigration transnationale dans les années 1990, la présence de populations allochtones est perçue comme une nouvelle donne qu'il s'agit d'interroger (Leroy, 2011 ; Medda-Windischer et al., 2011 ; Voltmer, 2007 ; Wisthaler, 2013 ; Zanasi et Rampino, 2010) et des travaux portant sur les dynamiques entre allochtones et autochtones semblent émerger actuellement dans les domaines des sciences politiques (Wisthaler, 2016) mais aussi

⁷⁹ Traduction personnelle : "This arrival of immigrants, who are not part to the original confrontation and the relevant system of legal compromises, is bound to have an impact on traditional collective identities and change the South Tyrolean society. Consequently, in the long run pressure will be brought to bear upon the historic compromise. Nonetheless at present official discourse is still dominated by the linguistic and legal situation of the two main groups..."

⁸⁰ Traduction personnelle : "Questa divisione etnica, particolarmente pronunciata in certe strutture di potere della società altoatesina/sudtirolese ha effetti sulla base psicosociale della cooperazione e della comunicazione tra i gruppi linguistici "autoctoni". Essa si accentua ancora di più nei rapporti con i gruppi di immigrati, con i concittadini stranieri, anche se questi sono residenti da oltre 10 anni."

⁸¹ Ainsi dans l'enquête KOLIPSI menée par l'EURAC

en sciences économiques et sociales. Ainsi dans une récente étude portant sur les conditions économiques des différents groupes dans la province de Bolzano, Pallaver et alii notent que :

Les migrants au Sud-Tyrol – qui sont considérés non pas pour leur nationalité étrangère mais identifiés à leur langue maternelle « non autochtone » – ont le plus mauvais accès aux revenus et aux biens. Leur situation sociale défavorisée persiste, en dépit d'une forte employabilité, d'un âge moyen inférieur et de diplômes supérieurs. (...) Les migrants se trouvent au Sud-Tyrol, tant du point de vue objectif que subjectif dans les couches inférieures de la société, même dans leur propre classement, et subissent des préjudices multiples. (Pallaver, Haller et Atz, 2016, p. 393)⁸²

Ils/elles seraient malgré cela, considéré-e-s comme privilégié-e-s par les autochtones, et les auteurs de conclure que si des différences économiques entre les groupes linguistiques sont toujours actuelles, les lignes de différenciations actuelles ne sont plus entre les germanophones et les italophones mais entre les autochtones et les allochtones. (Pallaver, Haller et Atz, 2016, p. 392-393)

Des enquêtes d'opinion menées en 2007 ont montré que près de la moitié des Sud-Tyroliens ne considéraient l'immigration comme étant le « plus gros problème du Sud-Tyrol » (ASTAT, 2008, p. 1-2). Une publication récente s'adressant à un large public (germanophone) intitulée *Von Kommen und Gehen Migration in Südtirol* (Gritsch, 2016) vise à apporter un éclairage historique et des réponses à des discours véhiculés par les mass media en ce qui concerne « la crise des migrants » (Gritsch, 2016, p. 9). Ce travail met bien en évidence comment la dynamique de victimisation des germanophones est reproduite à l'égard des migrants, notamment dans la presse, où le traumatisme de « l'Option » est opposé à des « faux » réfugiés. (Gritsch, 2016, p. 144)

Les Sud-Tyroliens italiens ont très vite réalisé l'importance des migrants comme un moyen d'amortir le recul de leur propre groupe linguistique. Depuis peu, le groupe de langue allemande, ne considère plus les migrants seulement comme un thème de

⁸² Traduction personnelle : „Migranten in Südtirol – die hier nicht anhand ihrer ausländischen Staatsangehörigkeit, sondern über ihre nicht-autochthone „andere“ Muttersprache identifiziert wurden – haben den schlechtesten Zugang zu Einkommen und Vermögen. Ihre benachteiligte soziale Lage besteht trotz eines hohen Anteils an Erwerbstätigen, eines niedrigeren Altersdurchschnitts und höherer Bildungstitel. (...) Migrantinnen und Migranten sind in Südtirol in objektiver wie in subjektiver Perspektive eher in den unteren Schichten der Gesellschaft zu finden, auch in ihrer eigenen Zuordnung, und weisen eine mehrfache Benachteiligung auf.“

campagne, mais aussi comme des électeurs potentiels [...] Mais le fait est, que « le migrant » au Sud-Tyrol a été et reste perçu en fonction du modèle de groupes linguistiques du Deuxième Statut d'Autonomie. (Gritsch, 2016, p. 28)⁸³

On peut se demander avec Wisthaler (2008, p. 360) si les frontières entre les groupes autochtones sont reproduites également à l'égard des « allochtones » ou s'ils pourraient agir comme un pont entre les groupes menant à une vision partagée du territoire ? Mais avant cela un retour sur l'histoire des migrations au sein de la province de Bolzano s'impose.

Lainati et Grandi (2007, p. 172) mettent en évidence trois phases de migrations depuis que le territoire est une province italienne : a) jusqu'aux années 1990, b) le tournant des années 1990, c) à partir des années 2000.

Jusqu'en 1938, le bilan migratoire du Sud-Tyrol est nettement positif, en particulier avec des personnes venues du Sud de l'Italie pour travailler. Au cours des années 1939-1945, avec l'« Option » environ 75 000 personnes quittent la région (la baisse globale de la population est alors de 30.000 personnes), une partie d'entre elles rentrera après la guerre. Vers la fin des années 1950, la Province connaît une émigration de main-d'œuvre tournée vers l'Allemagne et l'Autriche, mouvement qui s'inversera dans les années 1970 avec également des personnes venues d'autres régions d'Italie. (Trevisani-Farneti 2008, 43 cité par Engel et Niederfriniger, 2016, p. 281)

Les années 1990 se caractérisent par une intensification importante de l'immigration. En dix ans, la proportion de la population étrangère dans la province de Bolzano a plus que doublé, notamment avec le regroupement familial. Dans la même période, les migrations internes s'intensifient de même qu'une immigration en provenance d'autres provinces italiennes. A partir de cette époque, la migration transnationale concerne des personnes issues de pays européens non membres de l'Union européenne (du fait des conflits en ex-Yougoslavie) et d'Afrique du Nord qui arrivent au Sud-Tyrol après des étapes plus ou moins longues dans d'autres villes italiennes.

Actuellement, selon un rapport de l'ASTAT datant de 2016 :

⁸³ Traduction personnelle : „Südtirols Italiener erkannten recht bald die Bedeutung der Zuwanderer als Möglichkeit, den Rückgang der eigenen Sprachgruppe abzufedern. Die deutsche Sprachgruppe, die in jüngster Vergangenheit Einwanderer nicht mehr nur als Wahlkampfthema, sondern auch als potenzielle Wähler [...]. Fakt ist jedoch, dass „der Migrant“ in Südtirol in nicht unbeträchtlichem Maße vor dem Hintergrund des Sprachgruppen-Modells des Zweiten Autonomiestatuts wahrgenommen wurde und wird.“

au 31.12.2015, les ressortissants étrangers résidant officiellement dans la province de Bolzano sont 46 454 (8,9 % de la population), soit un peu plus au cours de l'année précédente (+ 0,9%). A la fin de 1996 ils étaient environ 9.500 personnes, de sorte que, au cours des vingt dernières années, la population étrangère résidente a presque quintuplée. (ASTAT, 2016a, p. 1)⁸⁴

Ces deux dernières années, l'augmentation de la population étrangère (dont un tiers réside dans la ville de Bolzano) est déterminée non pas par la migration⁸⁵ mais par le solde naturel positif c'est-à-dire par la progression du nombre des naissances et le faible taux de mortalité par habitant. En Italie, seul-e-s les descendant-e-s de citoyen-ne-s italien-ne-s reçoivent automatiquement la citoyenneté italienne, en vertu de la *ius sanguinis*. La progression que les statistiques soulignent n'est donc pas celle du nombre de migrant-e-s, pourtant qualifiés comme tels, mais de jeunes « issus de l'immigration », *Jugend mit Migrationshintergrund*. « Avec un arrière-plan migratoire » pour le traduire littéralement. Métaphore qui cristallise l'expérience d'un ascendant, comme le note Utlu dans sa définition critique :

Ce lien peut se manifester avec des critères arbitraires et variables comme la physionomie, la couleur de peau, le nom, la langue, la religion, la position, les goûts. Elle est vide de temps et de lieu, c'est-à-dire indépendante du lieu de socialisation et de naissance et de la question, quand est-ce qu'un ancêtre a changé de lieu de vie de façon permanente : dix ans, cinquante ans, cent ans, mille ans ? (Utlu, 2011, p. 445)⁸⁶

L'Institut de Statistique de la Province l'ASTAT emploie l'expression *mit Migrationshintergrund* sans en définir les critères. Ici comme ailleurs, les termes étrangers, migrants, immigrés sont employés de façon interchangeable et non-explicitée⁸⁷ pour décrire et

⁸⁴ Traduction personnelle : Al 31.12.2015, i cittadini stranieri ufficialmente residenti in provincia di Bolzano sono 46.454, poco più rispetto all'anno precedente (+0,9%). Alla fine del 1996 ammontavano a circa 9.500 individui, cosicché, nel corso di un ventennio, la popolazione straniera residente risulta quasi quintuplicata.“

⁸⁵ Le rapport souligne ainsi que le solde migratoire est, pour l'année 2015 négatif.

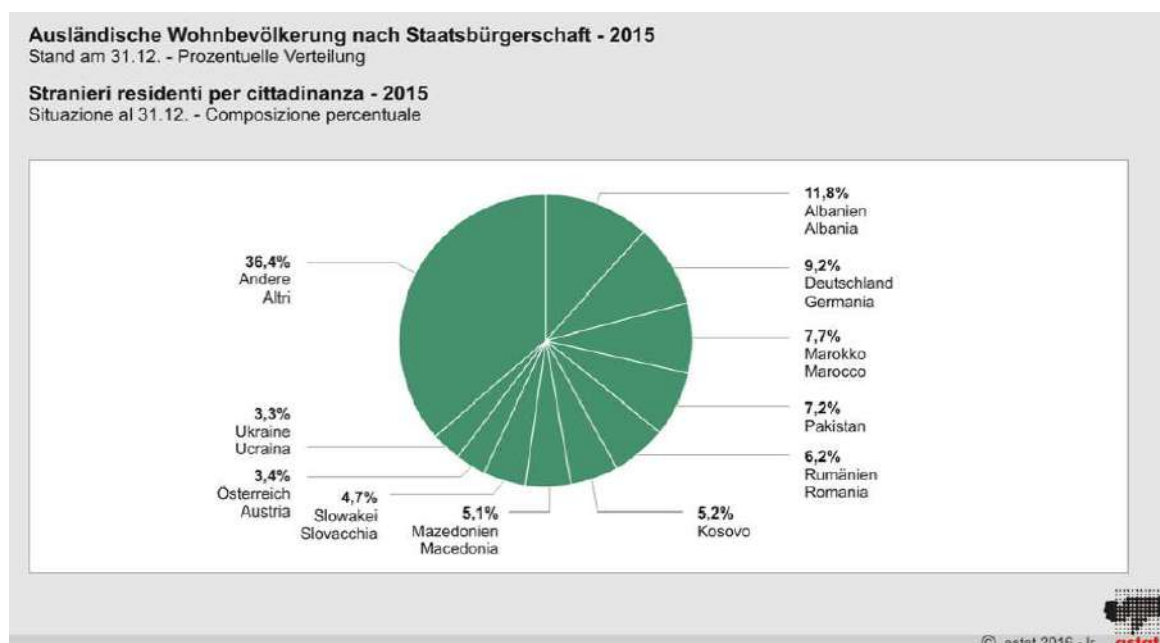
⁸⁶ Traduction personnelle : „Die Metapher der Migration [...] wird durch die Kombination mir der Metapher des Hintergrunds vom tatsächlichen Erfahrungsbezug der bezeichneten Person entkoppelt und stattdessen genealogisch an die Erfahrung eines Vorfahren gebunden. Die Bindung kann sich an willkürlichen und variablen Merkmalen manifestieren: >Physiognomie<, >Hautfarbe<, >Name<, >Sprache<, >Religion<, >Einstellung<, >Vorlieben<. Sie ist losgelöst von Raum und Zeit, d.h. unabhängig vom Ort der Sozialisation oder der Geburt, und von der Frage, wie lange es her ist, dass ein Vorfahre den permanenten Wechsel des Wohnorts vornahm: zehn Jahre, fünfzig Jahre, hundert Jahre, tausend.“

⁸⁷ Il est seulement précisé en début du rapport statistique : « La population résidente étrangère comprend toutes les personnes officiellement enregistrées au greffe, n'ayant pas la citoyenneté italienne. Celles-ci peuvent appartenir

regrouper des personnes aux parcours/ expériences très hétérogènes. Dans la configuration du Sud-Tyrol, ils sont de facto regroupés derrière une même étiquette : ils sont les « allochtones » d'aujourd'hui (lorsque les italophones sont ceux d'hier).

Mais là encore, une distinction est opérée de manière informelle entre des « migrants communautaires » et des « non-communautaires » (en Italie l'expression *extracomunitari* est employée plus couramment que celle de *migranti*) et également entre des migrants « de luxe », auxquels on ne se réfère pas avec le terme de migrants et le non-communautaire « de seconde classe ». (Lendaro, 2011, p. 35 note)

Le fait est qu'au Sud-Tyrol du Sud les « étrangers » sont issus de 136 pays. Un tiers d'entre eux proviennent d'un pays de l'Union européenne (dont 40% d'Allemagne et d'Autriche), 18,1% sont originaires d'Asie et 12,6% d'Afrique. (ASTAT, 2016a, p. 9)



Graphique 1.- Etrangers résidant par citoyenneté, en 2015. (Source ASTAT 2016)

à un ou plusieurs États étrangers. Les personnes apatrides ne possédant pas la nationalité italienne, sont légalement équivalentes aux étrangers. Ceux, qui au fil du temps, ont acquis la nationalité italienne - près de 10 000 dans la dernière décennie - sont des citoyens italiens à tous égards et n'entrent pas dans le cadre de ces observations, De même que les « extracomunautaires » sans titre de séjour régulier en Italie. » (ASTAT, 2016a, p. 1) Traduction personnelle : La popolazione straniera residente include tutte le persone registrate ufficialmente in anagrafe, prive della cittadinanza italiana. Queste possono appartenere ad uno o anche a più stati esteri. Anche gli apolidi, non possedendo la cittadinanza italiana, sono giuridicamente equiparati agli stranieri. Coloro che invece nel tempo hanno acquisito la cittadinanza italiana - quasi 10.000 nell'ultimo decennio - sono cittadini italiani a tutti gli effetti e non rientrano più nel campo di osservazione, come neppure gli extracomunitari privi di regolare titolo per soggiornare in Italia."

Comme on peut le voir dans le graphique ci-dessus, ils/elles sont majoritairement originaires d'Albanie (11,8%), d'Allemagne (9,2%) du Maroc (7,7%) et du Pakistan (7,2).

Dans son travail de doctorat en cours, Sarah Oberbichler analyse la façon dont les principaux journaux locaux *Dolomiten* et *Alto Adige* abordent les questions migratoires depuis 1990 jusqu'à 2015 à travers environ 17 000 articles. Elle souligne combien ce thème est traité négativement à travers des événements jugés spectaculaires.

A l'image médiatique de « l'étranger », qui est considéré comme dangereux et superflu, déploré parfois, mais craint le plus souvent, s'oppose l'image de l'hôte bienvenu, qui est nécessaire à l'économie locale. Ainsi, « l'étranger », même utile, représente un problème, mais la plupart du temps les deux à la fois. Ce dualisme se reflète fortement dans les deux quotidiens. (Oberbichler, 2016, p. 142)⁸⁸

Plus généralement, Gritsch montre combien cette peur de l'autre s'inscrit dans un continuum historique avec des processus d'exclusion comparables dans les villages du Sud-Tyrol des années 1950, où les expériences de mobilités limitées des habitants les engageaient à marquer des frontières identitaires également très étroites. (Gritsch, 2016, p. 158)

Ayant été personnellement frappée par la prégnance de ces phénomènes à différents niveaux de la vie sociale⁸⁹, j'é mets l'hypothèse que ces dynamiques de démarcations territoriales et identitaires particulièrement aigües en milieu montagnard constituent une sorte d'*habitus* de mise à distance vis-à-vis de ce qui est perçu comme altéritaie.

Du point de vue de la protection des minorités, Carozza, opérait en 1992 une distinction entre des « minorités volontaires » et tendanciellément permanentes (les autochtones) et des minorités « en dépit d'elles-mêmes » pour qui « plutôt qu'une intervention de défense contre l'assimilation, un travail d'intégration (sans perte d'identité) est nécessaire ». (Carozza, 1992, p. 226)

Même si cette distinction est très critiquable, car elle s'appuie sur un sens très relatif et non défini de la contrainte imputée aux migrant-e-s, elle est néanmoins révélatrice du projet qui est visé : *l'intégration* dont la frontière avec *l'assimilation* semble plus que poreuse⁹⁰. En effet, en

⁸⁸ Traduction personnelle : „Dem medialen Bild des « Fremden », der als gefährlich und als überflüssig gilt, der manchmal zu bedauern, aber meistens zu fürchten ist, steht das Bild des willkommenen Gastes gegenüber, der von der Lokalen Wirtschaft gebraucht wird. So ist der „Fremde“ einmal nützlich, denn wieder ein Problem, meistens aber gleichzeitig. Dieser Dualismus zeigt sich in beiden Tageszeitungen stark.“

⁸⁹ Ce qui est certainement révélateur de l'écart constitué par mon expérience et mon regard d'allochtone (citadine, française, « parisienne », « issue de l'immigration ») sur ces dynamiques identitaires.

⁹⁰ Castellotti (2008) montre bien comment ces notions se sont développées de façon différenciée en France et aux Etats-Unis avec diverses orientations théoriques dûes aux contextes nationaux et interroge si « ce que recouvre

matière d'éducation c'est presque exclusivement l'apprentissage de la langue de l'État qui est visée. Et comme le constatait Carozza en 1992 :

Pour ce qui concerne les minorités « en dépit d'elles-mêmes » (...), rien n'a été fait en matière de politique linguistique. Et les interventions qui eurent lieu, furent plus dictées par le souci de régler et de contrôler le phénomène de l'immigration que par le désir de mettre en place les outils d'intégration des immigrants eux-mêmes. (Carozza, 1992, p. 228)

Comme le note Schneider, en ce qui concerne la protection des droits linguistiques :

Aborder les droits linguistiques comme des droits universels de groupes reproduit des concepts nationalistes comme la notion qu'un groupe (donné) serait lié naturellement avec une langue (donnée). (...) La revendication que seuls les groupes indigènes devraient avoir un accès complet aux droits linguistiques est particulièrement saillante (cf. May 2001). (Schneider, 2010, p. 177)⁹¹

Ainsi on retrouve cette même tendance dans les réseaux qui promeuvent la pluralité linguistique des minorités linguistiques/langues régionales (déjà évoqués p.37) en procédant par « omission » ou « mise à l'index », « différenciation d'avec les « minorités allochtones », les migrants. S'inscrivant dans une mouvance plus large qui s'intéresse aux droits linguistiques et se fonde sur le constat de la mort des langues, la perte d'un patrimoine et par extension de la population⁹², on peut lire dans le préambule de la Charte européenne des langues régionales et minoritaires :

Considérant que la protection des langues régionales ou minoritaires historiques de l'Europe, dont certaines risquent, au fil du temps, de disparaître, contribue à maintenir et à développer les traditions et la richesse culturelles de l'Europe [...]

Duchêne, dans son ouvrage *Ideologies across Nations* souligne le paradoxe de cette approche qui

aujourd'hui l'intégration, pour de nombreux acteurs, ne relève pas, au final d'une forme d'assimilation déguisée » p.4

⁹¹ Traduction personnelle : "Approaching language rights as universal rights of groups reproduces nationalist concepts such as the notion that one (given) group should correlate naturally with one (given) language. (...) Particularly prominent is the claim that only indigenous groups should have full access to linguistic rights (e.g. May 2001)."

⁹² Avec en tête Tove Skutnabb-Kangas auteur de *Linguistic genocide in education? or worldwide diversity and human rights?*, 2000

(avec l'émergence de la notion de biodiversité linguistique) amène à une vision essentialiste de la langue, la mettant dans une position équivalente des plantes et des espèces animales. [et plus loin] La conséquence d'une approche structurelle et fonctionnelle engage donc en quelques sortes à se garder d'un re-questionnement des principes linguistiques établis par les Etats et de concevoir la langue, ainsi, comme un objet qui peut être délimité et identifié. (Duchêne, 2008, p. 8)⁹³

Cela semble relever d'une incapacité à prendre en compte le divers, l'hétérogène. Il n'est pas étonnant que c'est par la prise en compte de ceux/celles qui sont « incarné-e-s » d'altérité que les aspérités et les contradictions des « visions monolithiques des langues nationales » (Duchêne, 2008, p. 11)⁹⁴ apparaissent.

Finalement, ces différentes catégorisations ne font que souligner la difficulté, voire l'impossibilité, d'établir une définition unilatérale de « minorité » (Bothorel-Witz, 2005). Je retiens une définition donnée par Lorcerie, selon qui il s'agit

[d'] un groupe dont les membres se trouvent exposés à des désavantages dans l'échange social. (Lorcerie, 2004, n.p.)

Comme nous le verrons dans le chapitre suivant, à travers la question de leur (non) prise en compte dans le système scolaire, il semblerait que cette description convienne bien à ceux/celles que j'ai qualifiés « d'allochtones d'aujourd'hui » (bien que des différenciations soient à faire en fonction des statuts implicites attachés aux catégories comme « migrants », « expatriés », « extracommunautaires » etc.).

C'est également le constat dressé par Pallaver et alii lorsqu'ils affirment :

L'inégalité sociale ne se retrouve pas entre les groupes linguistiques, mais à l'intérieur, entre les différentes couches. C'est seulement concernant les nouveaux

⁹³ Traduction personnelle : “with emergence of the notion of biodiversity of languages, and it leads to an essentialist vision of language, putting it in a position equivalent to plant and animal species (Maffi 2000), even indicating, indeed, that the extinction of languages is more rapid than the extinction of species (Skutnabb-Kangas 2002)”(...) “The consequence of a structural and functional approach therefore somehow tends to avoid a re-questioning of the linguistic principles established by states, and to conceive language, therefore, as an object that can be delineated and identified.”

⁹⁴ Traduction personnelle : “the inclusion of migrants in the understanding of the dynamics of language allows us to go beyond some of the monolithic visions of strictly speaking national languages.”

immigrants que l'on peut parler d'inégalité ethnique et de préjudice. (Pallaver, Haller et Atz, 2016, p. 388)⁹⁵

Ainsi, au Sud-Tyrol, une frontière semble bel et bien établie entre des groupes qui s'identifient comme des minorités autochtones ou nationales et des personnes exodésignées comme appartenant à un « ailleurs ».

En ce qui concerne ces dynamiques de minorisation entre l'échelle européenne, la thèse de doctorat Wisthaler⁹⁶ est éclairante. Elle propose une comparaison des postures de différents partis régionalistes vis-à-vis de l'immigration, en Corse, au Sud-Tyrol, en Écosse, au Pays de Galles, et au Pays basque. Elle note en conclusion :

Alors qu'au Sud-Tyrol, l'immigration a généré une multiplicité d' « autres » envers lesquels l'identité collective s'est construite. Dans les autres cas sélectionnés, et en particulier en Écosse, au Pays basque, et finalement au Pays de Galles, les partis nationalistes et régionalistes se sont approprié les discours sur l'immigration et l'intégration pour soutenir leurs projets particuliers de construction nationale. Par conséquent, les partis construisent, à travers le discours sur l'immigration et l'intégration, une identité collective partagée pour la nation minoritaire fondée sur des marqueurs civiques et territoriaux, y compris la diversité générée par la migration, comme un contre-récit à l'identité nationale. Comme Franco-Guillén (2015, 154) le met en évidence, les nations minoritaires sont reconstruites « de manière à ce que les nouveaux arrivants puissent se situer dans la nation et développer une loyauté envers elle, les nationalistes apatrides sont en mesure de maintenir l'« ennemi commun ». (Wisthaler, 2016, p. 266)⁹⁷

⁹⁵ Traduction personnelle : „Soziale Ungleichheit besteht nicht zwischen den Sprachgruppen, sondern innerhalb dieser zwischen verschiedenen Schichten. Nur bei den neuen Zuwanderern muss man von ethnischer Ungleichheit und Benachteiligung sprechen.“

⁹⁶ La thèse de Verena Wisthaler est intitulée *Immigration And Collective Identity In Minority Nations. A longitudinal comparison of Stateless Nationalist and Regionalist Parties in the Basque Country, Corsica, South Tyrol, Scotland and Wales*, soutenue en 2016 à l'université de Leicester a remporté le prix Jean Blondel de la meilleure thèse en sciences politiques en 2017..

⁹⁷ Traduction personnelle : “Instead, in South Tyrol immigration has generated a multiplicity of ‘others’ against whom the collective identity is constructed. In the other cases selected, and in particular in Scotland, the Basque Country, and lately in Wales, the SNRPs have appropriated the discourse on immigration and integration to bolster their particular nation-building projects. Hence, the parties construct, through the discourse on immigration and integration, a shared collective identity for the minority nation based on civic and territorial markers, including the migration-generated diversity, as a counter-narrative to the national identity. As Franco-Guillén (2015, 154) puts it, minority nations are reconstructed “in a way that newcomers can fit within the nation and therefore develop loyalty towards it, stateless nationalists are able to keep the ‘common enemy.’”

Ainsi, d'après l'analyse de Wisthaler, la situation sud tyrolienne serait plus proche de la situation corse où les partis régionalistes reproduisent à l'égard des allochtones les dynamiques d'exclusion qu'ils dénoncent. Processus que Heller formule ainsi « les minorités linguistiques sont créées par les nationalismes qui les excluent. » (Heller, 2006, p. 7)⁹⁸

En ce qui concerne ces dynamiques linguistiques, c'est donc la notion de « langue minorée » et la définition que proposent Jean-Baptiste Marcellesi et Félix Lambert Prudent qui me semblent *ad hoc* pour mettre en évidence la dimension dynamique également soulignée par Blanchet quand il écrit : « (...) je pense qu'on n'est pas minoritaire, on le devient en permanence. » (Blanchet, 2005, p. 271)

Les langues minorées réfèrent au processus de minoration par lequel des systèmes virtuellement égaux au système officiel se trouvent cantonnés par une politique d'Etat certes, mais aussi par toutes sortes de ressorts économiques, sociaux dans lesquels il faut inclure le poids de l'histoire dans une situation subalterne, ou bien sont voués à une disparition pure et simple. (Marcellesi, 2003, p. 57)

Cependant, la reconnaissance de cette dimension dynamique implique de s'interroger sur un *modus operandi* pour appréhender ces phénomènes, tout en prenant en compte cette perpétuelle négociation. En ce sens, je rejoins Bothorel-Witz dans son affirmation :

(...) la minoration ne prend son véritable sens que dans les mots qui sont utilisés pour en parler. Ainsi le discours ne contribue pas seulement à la construction de cette réalité sociale mais il agit sur la perception de cette réalité en l'influençant. (Bothorel-Witz, 2005, p. 14)

⁹⁸ Traduction personnelle : “Linguistic minorities are created by nationalisms which exclude them.”

Transition

La situation qui a été dépeinte ici met en évidence deux mouvements, a priori, contradictoires. D'une part, ce qui est frappant, c'est la cohérence d'un modèle de société qui vise la cohabitation pacifique de groupes ethnolinguistiques différents à travers la séparation des groupes, et produit assez efficacement ce cloisonnement en même temps qu'il crée les groupes. En se fondant sur une idéologie nationaliste, les identités linguistiques sont réifiées et les langues sont abordées comme des « choses » à défendre, à enseigner, à afficher, etc.

D'autre part, ce système homogénéisant, aussi « efficace » soit-il (si l'on considère l'absence de conflits ouverts), ne parvient pas à prendre en compte une « altérité » qu'il génère, construit et entretient. Ces positionnements de retrait face à des « altérités » d'hier et d'aujourd'hui et les malaises qu'ils charrient, ne sont évidemment pas sans conséquences sur les appropriations langagières des habitants comme nous le verrons dans le chapitre qui suit.

Cela se manifeste dans la région par une meilleure maîtrise (qui semble a priori paradoxale) de l'allemand des élèves du Trentin que par ceux du Haut-Adige, en dépit d'un volume horaire d'enseignement plus important. La mise en lumière du phénomène est un enjeu de taille non seulement pour les didacticiens locaux mais pour l'ensemble des acteurs du monde politique social et économique qui s'intéressent aux dynamiques d'ouverture de la Province. Cette ouverture sera bien sûr transnationale mais surtout intérieure. En effet, l'arrivée relativement récente de migrants allophones replace le débat de l'enseignement des langues maternelle / première, seconde et étrangère dans une nouvelle perspective. Il s'agira ainsi de voir dans le prochain chapitre comment la pluralité linguistique des élèves est considérée au sein de l'institution scolaire, engageant par-là, à interroger les processus de catégorisation qui y sont liés.

Plus généralement pour interroger ces dynamiques et, plus particulièrement, la façon dont des jeunes comprennent, interprètent, négocient ces rapports aux langues, à la diversité et à l'hétérogénéité, la ville de Bolzano, de par les spécificités qui la traversent, semble idoine. En tant que chef-lieu de la Province, elle incarne un certain *Sudtyrolisme* et semble, en même temps, s'en distinguer en de nombreux points : urbaine, les italophones et les migrants y sont numériquement plus représentés qu'ailleurs, laissant augurer des dynamiques de minorisations singulières.

Chapitre 2 : Prises en compte de l'hétérogénéité linguistique à l'école au Sud-Tyrol ?

Comme cela a été mis en avant dans le précédent chapitre, les groupes linguistiques, et par conséquent, « les langues nationales »⁹⁹ sont au cœur de l'organisation sociale au Sud-Tyrol. La relation entre les questions « identitaires » et la « langue » y est centrale, elle caractérise, distingue, et en même temps, permet le positionnement de l'individu dans la situation sociale. Étonnamment, quand il est question d'apprentissage de la langue seconde, ce lien semble être moins évident. Ainsi, lorsqu'on s'intéresse au développement du bilinguisme et à l'apprentissage des L2, on remarque que les langues sont considérées comme des sujets d'étude de la même manière que d'autres, sans que la question des visées et des enjeux soit abordée. D'aucun-e-s pointent le manque de motivation (Paladino et al., 2012), d'autres le manque d'utilité, ou encore le modèle. Il ne s'agit pas ici de voir dans quelle mesure tel ou tel facteur serait prépondérant dans cette dynamique, mais de poser le problème autrement.

Comme l'ont bien mis en évidence, Budach, Erfurt et Kunkel, (2008, p.7), pour le Canada, la Belgique et la Suisse pour lesquels ils parlent d'un « monolinguisme multiple » (« zwei- oder mehrfachen Einsprachigkeit »), les systèmes scolaires occidentaux reflètent l'idéologie monolingue issue de leurs histoires nationales. Bien que le Sud-Tyrol entre dans ce vaste champ, le principe d'ethnicité (conjugué à celui de territorialité dans les vallées ladines) sur lequel repose la séparation des écoles sur une base linguistique, invite à l'aborder dans sa spécificité, notamment lorsqu'il s'agit des dynamiques d'identification qui y sont attachées.

Comment un système scolaire basé sur une vision protectionniste des langues et cloisonnée des locuteurs prend-il en compte l'hétérogénéité des élèves ? Quelles représentations des langues sont véhiculées à travers lui ? Quels sont les enjeux des orientations scolaires au Sud-Tyrol ?

a. Les systèmes éducatifs : quels modèles pour quelles appropriations ?

La récente présentation des résultats du projet KOLIPSI 2 portant sur les compétences des élèves du Sud-Tyrol dans la L2, en mettant en évidence une dégradation du niveau des élèves

⁹⁹ Les guillemets sont employés ici pour mettre en exergue cette perspective où les « langues », sont réifiées voire fétichées (Budach, Erfurt et Kunkel, 2008, p. 7), prennent le pas sur les locuteurs.

germanophones et italophones depuis la publication du premier volet du projet en 2011¹⁰⁰, a déclenché une onde de choc médiatique dans laquelle la question du fondement de la séparation des écoles sur une base linguistique est discutée. Pour des raisons que j'expliciterais plus avant, je doute que cette onde de choc parvienne à faire vaciller ce système fondé sur le principe « je klarer wir trennen desto besser verstehen wir uns/quanto più ci dividiamo tanto meglio ci comprendiamo » (plus on est séparé mieux on se comprend).

Le Statut d'Autonomie de la région du Trentin/Haut-Adige est déterminant en termes de politique linguistique, dans la mesure où c'est ce Statut qui définit les prérogatives de la province de Bolzano concernant l'enseignement des langues dans les écoles publiques (article 19 du Statut d'Autonomie du 31 Août 1972).

Dans la province de Bolzano l'enseignement dans les écoles maternelles, élémentaires et secondaires est dispensé dans la langue maternelle italienne ou allemande des élèves par des enseignants pour lesquels cette langue est également maternelle. Dans les écoles élémentaires, en débutant à partir de la deuxième ou troisième classe, selon ce qui sera stipulé dans la loi provinciale sur la proposition obligatoire du groupe linguistique intéressé, et dans celles du secondaire, l'enseignement de la langue seconde est obligatoire et doit être assuré par des enseignants dont cette langue est la langue maternelle. (art. 19 Statut d'Autonomie, 1972 : p. 135)¹⁰¹

Il est à souligner ici que les termes de « langue maternelle » et « langue seconde » sont mobilisés sans être définis par d'autres critères que celui du choix entre une langue italienne et une langue allemande. Dans les vallées ladines de la Val Ghardeina et Val Badia, le ladin est employé comme « instrument d'enseignement » :

¹⁰⁰ « Les résultats (sur la base des évaluations de la première tâche écrite dans les deux études) montrent clairement que les compétences en langue seconde ont diminué depuis la première enquête. Cela est vrai pour les deux langues cibles, allemand et italien, bien que les différences pour l'allemand L2 soient moins marquantes. » Traduction personnelle : „Die Ergebnisse (anhand der Auswertungen der ersten schriftlichen Aufgabe in beiden Studien) zeigen klar, dass die Zweitsprachkompetenzen seit der ersten Erhebung abgenommen haben. Das trifft auf beide Zielsprachen, Deutsch und Italienisch, zu, wenngleich die Unterschiede für Deutsch als L2 etwas weniger markant ausfallen. » (2017a, p. 244)

¹⁰¹ Traduction personnelle : “Art. 19 Nella provincia di Bolzano l'insegnamento nelle scuole materne, elementari e secondarie è impartito nella lingua materna italiana o tedesca degli alunni da docenti per i quali tale lingua sia ugualmente quella materna. Nelle scuole elementari, con inizio dalla seconda o dalla terza classe, secondo quanto sarà stabilito con legge provinciale su proposta vincolante del gruppo linguistico interessato, e in quelle secondarie è obbligatorio l'insegnamento della seconda lingua che è impartito da docenti per i quali tale lingua è quella materna.”

La langue ladine est employée dans les écoles maternelles et est enseignée dans les écoles élémentaires des localités ladines. Cette langue est également employée comme langue d'enseignement dans les écoles de tout type et de tout niveau dans ces localités. Dans ces écoles l'enseignement est dispensé sur une base paritaire en nombre d'heures et de réussite finale en italien et en allemand. (art. 19 Statut d'Autonomie, 1972 : p. 135)¹⁰²

Dans un entretien mené avec le directeur de l'Institut Pédagogique ladin, Theodor Rifesser en mai 2011, celui-ci évoque les contradictions engendrées par la coprésence d'un principe de territorialité sur lequel reposent les écoles ladines et du principe d'enseignement dans la « langue maternelle » dans le reste de la Province :

Notre école est une école territoriale. Il y a aussi des Ladins à Bolzano, qui avaient voulu mais n'ont pas pu ouvrir une école ladine à Bolzano. Mais ça ne marche pas. Ce n'est pas prévu dans le Statut. Nous avons une école territoriale, ce qui signifie que c'est seulement dans les vallées ladines qu'une école paritaire peut être introduite. En retour, aucune école italienne ou allemande ne peut être introduite chez nous. Il y eut par le passé aussi des tentatives de familles de St. Ulrich/Ortisei parlant allemand à la maison. Elles exigeaient l'ouverture d'une école allemande. Cela a été jusqu'à devant le Conseil d'Etat. Le Conseil d'Etat ne leur a pas donné raison. Dans les deux vallées ladines, pour conserver la minorité, seule l'école paritaire est autorisée et aucune autre. Ceux qui veulent aller à l'école allemande doivent aller à Klausen/Chiusa ou autre. En effet, l'argument était bien sûr, que le Statut prévoit aussi que tout le monde a le droit de fréquenter l'école dans sa langue maternelle. C'est dans l'article 19. Mais ils ont alors fait valoir, que l'école paritaire enseigne à 50% dans leur langue maternelle. A partir de là ce fut réglé comme ça. Pour l'apprentissage, en treize ans, ce qui est suffisant pour consolider leur propre langue maternelle.¹⁰³

¹⁰² Traduction personnelle : “La lingua ladina è usata nelle scuole materne ed è insegnata nelle scuole elementari delle località ladine. Tale lingua è altresì usata quale strumento di insegnamento nelle scuole di ogni ordine e grado delle località stesse. In tali scuole l'insegnamento è impartito, su base paritetica di ore e di esito finale, in italiano e tedesco.”

¹⁰³ Traduction personnelle : Transcription réalisée par Larissa Schedel „(1h 07.47 Min) A: Unsere Schule ist eine Territorial- Schule. Es gibt nur, auch die Ladiner in Bozen, die dürften keine, sie wollten mal eine Ladinische Schule aufbauen, eine paritätische Schule in Bozen. Das gibt aber nicht. Das ist im Statut nicht vorgesehen. Wir haben eine territoriale Schule, das heißt, nur in den Ladinischen Tälern darf eine solche paritätische Schule geführt werden. Dafür dürfte aber keine Deutschen und Italienischen Schulen bei uns eingeführt werden. Da gab es auch mal Bestrebungen von Familien in St. Ulrich, die daheim deutschsprachig sind. Die habe dann verlangt, dass eine deutsche Schule eingerichtet wird. Das ist bis vor den Staatsrat gegangen. Er Staatsrat hat dem nicht Recht gegeben. In den zwei Ladinischen Tälern um die Minderheit zu erhalten, wir dort nur die paritätische Schule geduldet und kein andere Schule. Diejenigen die deutsch Schule besuchen wollen, müssen nach Klausen oder so.

Je garde de cette entrevue, le souvenir du regard désabusé porté par ce responsable ladin sur les velléités de réformes scolaires au Sud-Tyrol et ce, du fait du manque de volonté politique.

i. Institutions scolaires germanophones et italophones vis-à-vis du plurilinguisme : cloisonnement *versus* mélange ?

Après la Seconde Guerre mondiale, l'enseignement primaire allemand dans le Sud-Tyrol a dû être refondé complètement. Selon le décret n°555 de 1947, l'Etat italien réglemente l'organisation des écoles élémentaires de la minorité germanophone. Cependant, il faut près de trois décennies avant que tous les postes d'enseignement soient pourvus par des enseignants formés. Avec le nouveau Statut d'Autonomie du 20 janvier 1972, les autorités de Rome placent la responsabilité de l'éducation des trois groupes ethniques du Sud-Tyrol dans les mains de la province autonome de Bozen / Bolzano. Ainsi, chaque groupe linguistique dispose de son propre système éducatif et d'un rectorat pourvu des services de didactique et de pédagogie de même que de conseil et formation aux enseignants. Les établissements italophones et germanophones dispensent leurs enseignements en allemand standard (pour les écoles germanophones), en italien pour les écoles italophones ainsi qu'un enseignement de l'autre langue comme matière. Dans les vallées désignées comme « ladines », est prévu un enseignement dit « paritaire » en italien et en allemand avec un emploi véhiculaire du ladin.

Comme dans le reste de l'Italie, le système scolaire prévoit un enseignement obligatoire de 6 à 16 ans et le droit à l'éducation jusqu'à l'âge de 18 ans. L'école primaire dure cinq ans, suivis de trois années d'enseignement secondaire moyen (collège). Au niveau secondaire supérieur, les élèves peuvent choisir de poursuivre leur scolarité dans des établissements secondaires supérieurs généraux (lycée) validée par l'examen de *matura* (baccalauréat), dans des établissements d'enseignement technique (Fachoberschule / école technique) diplômantes ou dans des écoles professionnelles.

denn die Argumentation war die, natürlich steht im Statut auch drin, jeder hat das Recht, die Schule in der Muttersprache zu besuchen. Das steht drinnen auch im Artikel 19. Aber die haben das dann so argumentiert, auch die paritätische Schule unterrichtet zu 50% ihre Muttersprache. Von da her ist das dann geregelt. Für die Erlernung, in 13 Jahren ist das genügend, zur Festigung der eigenen Muttersprache.“

Les parents peuvent inscrire leur enfant dans l'établissement de leur choix, mais si les compétences de l'enfant sont jugées trop faibles dans la langue d'enseignement de l'école, une commission peut décider d'empêcher son inscription¹⁰⁴. (Alber, 2012, p. 407)

L'enseignement de la langue seconde (qui est le nom officiel de l'italien dans les écoles allemandes et de l'allemand dans les écoles italiennes) est obligatoire.¹⁰⁵ Les enseignant-e-s de la langue seconde doivent également montrer qu'ils/elles disposent de compétences dans la langue de l'école.

La séparation des écoles sur une base linguistique soulève l'enjeu central pour tous les élèves du Sud-Tyrol (excepté ceux des vallées ladines) que constitue l'apprentissage de la L2. La demande d'enseignement plurilingue est particulièrement forte dans les villes où les différents groupes linguistiques sont représentés.

Selon Alber, les écoles allemandes et italiennes pourraient adopter légalement de nouvelles mesures sans porter préjudice au principe d'enseignement en langue maternelle enteriné dans l'article 19, par exemple, avec l'Enseignement des Matières Intégré en Langue Etrangère (EMILE), par lequel les élèves apprennent un sujet par l'intermédiaire d'une langue étrangère.(Alber, 2012, p. 407)

Bien qu'il se réfère à la situation de 1996, Baur montre bien comment la dialectique de la « juste distance » s'opère sur ce thème entre les groupes linguistiques germanophone et italophone sur le terrain de la presse ; une situation que l'auteur résume ainsi :

Malgré la sollicitation permanente du groupe germanophone envers les italophones d'apprendre (enfin) l'allemand, les efforts allant vers un enseignement immersif au niveau primaire et secondaire dans les écoles italophones ont été sévèrement contrariés et partiellement interdits en février 1996 devant le Conseil provincial au motif de l'article 19 du Statut d'Autonomie (enseignement en langue maternelle et enseignement de la langue seconde obligatoire), notamment par crainte

¹⁰⁴ Un recours juridique devant la section autonome de la Cour administrative de justice de Bozen/Bolzano est alors possible.

¹⁰⁵ Déterminé par la loi provinciale Art. 6 par. 1 dPR no. 89/1983.

que cette réforme ne soit par la suite appliquée aux écoles germanophones. (Baur, 2006a, p. 117)¹⁰⁶

En effet, comme cela a été évoqué précédemment, un système scolaire linguistiquement segmenté est instauré à la suite des traumatismes de l'italianisation, et ce, afin de garantir à chacun des groupes linguistiques le droit de bénéficier d'un enseignement en langue maternelle. Ce droit s'opposerait ainsi de fait à la mise en place de tout dispositif d'enseignement *EN* langue étrangère ou seconde. Cependant, le regard qui est porté sur ces dispositifs semble moins dépendre de la législation que des débats politico-ethniques. Baur montre effectivement que les dispositifs « d'enseignement immersif » provoquent des réactions diversement favorables dans la presse italophone et germanophone. En fait d'enseignement immersif, il s'agit à l'époque, de deux heures d'enseignement de géographie dispensées en allemand dans les écoles italiennes. L'appellation « enseignement immersif » ne correspond donc pas au modèle canadien, dans lequel l'apprenant est « plongé » dans un contexte allophone. Il s'agissait plus ici de l'introduction d'un *Enseignement de Discipline Non Linguistique en Langue Etrangère*. L'emploi de ce terme est donc principalement polémique.

De la même façon, Baur note qu'« aucun mot ne sera dit des avantages et des inconvénients didactiques et pédagogiques de l'immersion. L'ethnisation de la question empêche un débat objectif. » (Baur, 2006a, p. 93)¹⁰⁷ Au demeurant, l'emploi des termes *enseignement immersif* sera partiellement abandonné au profit de *usage véhiculaire de la seconde langue*, qui correspondant EMILE signifie « emploi de la langue seconde comme langue d'enseignement d'une matière seule ». (Baur, 2006b, p. 120)¹⁰⁸

La peur de la perte de l'enseignement en langue maternelle des politiciens germanophones, ancrée dans l'article 19 du Statut, ne sera pas traitée en tant que telle. Aucune tentative d'interroger les causes et les raisons, justifiées ou pas, ne

¹⁰⁶ Traduction personnelle : „Trotz ständiger Aufforderungen der deutschen Sprachgruppe an die ItalienerInnen in Südtirol, endlich Deutsch zu lernen, werden Ansätze zu einem Immersionsunterricht an den Grund-, Mittel- und Oberschulen der italienischen Sprachgruppe stark behindert und von der Landesregierung mit Hinweis auf den Art. 19 des Autonomiestatutes (muttersprachlicher Unterricht und verpflichtender Unterricht der Zweitsprache) im Februar 1996 teilweise verboten auch weil man fürchtet, dass derartige Schulversuche auch an den Schulen mit deutscher Unterrichtssprache beantragt werden könnten.“

¹⁰⁷ Traduction personnelle : « Über didaktische und pädagogische Vor- und Nachteile der Immersion wird kein Wort verloren. Die Ethnisierung der Frage erspart die sachliche Argumentation. »

¹⁰⁸ Traduction personnelle : « Statt "Immersion" wird zu einem bestimmten Zeitpunkt von "uso veicolare della seconda lingua" gesprochen, was soviel wie Gebrauch der Zweitsprache als Unterrichtssprache für einzelne Fachbereiche bedeutet. Diese Änderung ist auf die Weigerung der Landesregierung zurückzuführen, den Immersionsunterricht als rechtmäßige, verfassungskonforme Unterrichtsorganisation anzuerkennen. »

sera entreprise. [...] En revanche, la sympathie des politiciens italophones envers l'immersion sera expressément soulignée. [...] le journal le "Dolomiten" est attaqué et jugé responsable d'avoir déclenché l'avalanche (AA 31/1/96). (...) A partir de ce moment la lutte ethno politique se déroulera entre les journaux des deux bords (...). (Baur, 2006b, p. 122)¹⁰⁹

Plus que la recherche de la « juste distance/proximité », l'analyse comparative des termes employés dans la presse, révèle plutôt une consécration de la séparation des groupes. Il est d'ailleurs frappant de noter que le champ lexical de la guerre soit abondamment convoqué dans les articles traitant de *l'enseignement immersif*. Baur relève à cet égard une « écriture genrée »

A travers l'analyse, on remarque aussi qu'à leur manière d'écrire, les journalistes masculins tendent plus vers le reportage de guerre que les femmes. Dans l'argumentation des journalistes (femmes), l'accent n'est plus tellement mis sur le conflit ethnique mais sur la description de la réalité. (Baur, 2006b, p. 118)¹¹⁰

Les positions à l'égard des dispositifs bilingues sont différemment considérées par les germanophones et par les italophones. Ce n'est pas tant le multilinguisme que sa mise en pratique qui génère des réticences. A travers l'étude des articles de la presse locale (Leroy, 2009)¹¹¹, j'ai tenté d'interroger ces représentations. Cette étude a confirmé la position différenciée des groupes linguistiques par rapport à la question de l'enseignement bilingue. Les articles italophones défendent l'enseignement bilingue avec des références positives à la notion de « mélange » et s'opposent aux articles germanophones, attachés à la séparation des langues d'enseignement. L'argumentaire des partisans du multilinguisme est avant tout d'ordre instrumental : l'enseignement bilingue se révélant plus « efficace » pour apprendre la langue

¹⁰⁹ Traduction personnelle (Baur 2006a : 122) : « Die Angst der deutschsprachigen Politikerinnen vor dem Verlust des muttersprachlichen Unterrichts, der im Artikel 19 des Autonomiestatutes verankert ist, wird als solche nicht thematisiert. Es wird kein Versuch unternommen, nach den Ursachen und Gründen wie berechtigt oder unberechtigt sie auch immer sein mögen - zu fragen.[...] Gegenüber wird die immersionsfreundliche Haltung der italienischsprachigen Politiker ausdrückliche betont.[...] wird die deutsche Tageszeitung "Dolomiten" angegriffen und beschuldigt, die Lawine ins Rollen gebracht zu haben (AA 31/1/96). Sie wird als Denunziantin bezichtigt. Ab diesem Zeitpunkt wird der ethnopolitische Kampf in den Zeitungen auch durch gezielte gegenseitige Angriffe ausgetragen. »

¹¹⁰ Traduction personnelle : « Bei der Analyse fällt auf, dass männliche Journalisten in ihrer Schreibweise eher zur Kriegsberichterstattung tendieren als weibliche. In der Argumentation der Journalistinnen tritt die Betonung des ethnischen Konfliktes gegenüber einer realitätsnahen Beschreibung zurück.»

¹¹¹ Etude réalisée dans le cadre d'un Master de Didactique des Langues Etrangères qui s'appuie sur un corpus d'environ 910 articles de presse répartis en 11 titres. Pour les titres allemands : *Dolomiten*, *FF*, *Tageszeitung*, *Südtiroler Wirtschaftszeitung*, *Wiku*, le périodique de la Province : *Provinz Bozen*, *Z am Sonntag*. Et pour les titres italiens : *Alto Adige*, *Il Corriere dell'Alto Adige*, *Il Sole*, *Universita di Bozano*.

seconde. Langue seconde qui n'est pas seulement la langue de l'Autre mais aussi la langue du pouvoir économique. Il apparaît, en contrepoint, que c'est essentiellement la question du rapprochement des groupes (qu'entraînerait un enseignement bilingue ou commun) qui est stigmatisée par une partie de la presse germanophone, plus que l'idée d'un apprentissage des langues. En effet, la question didactique est le plus souvent absente des considérations présentées.¹¹² A tel point qu'il semblerait que ces débats offrent surtout aux groupes linguistiques un espace « d'échange » où la façon dont ils envisagent et projettent leurs relations, est affichée sinon débattue.

En ce qui concerne le modèle paritaire ladin, il éveille un intérêt croissant comme un modèle idéal, notamment du fait des meilleurs résultats des Ladins à l'examen de trilinguisme.

ii. Le système scolaire paritaire ladin : un modèle plurilingue ?

Depuis 1948, les écoles situées dans les vallées ladines du Sud-Tyrol dispensent un enseignement dit « paritaire » en allemand et en italien avec des heures d'enseignement en ladin¹¹³. Cet accord est un compromis faisant suite à de nombreux conflits de l'après-guerre concernant la question des langues d'enseignement dans les écoles situées dans les vallées. Verra (2004, p. 12), souligne que c'est paradoxalement¹¹⁴ la question de l'enseignement en ladin qui n'est pas acceptée par les populations ladines.

Les trois langues ne sont pas ici considérées séparément, mais mises en échos les unes par rapport aux autres¹¹⁵. A l'école maternelle (Kindergarten) c'est principalement le ladin qui est employé et les langues allemandes et italiennes sont introduites de façon ludique. Dans les villes et villages où l'activité touristique a engendré l'arrivée de populations germanophones, italophones mais aussi d'autres allophones, les langues de la famille sont également prises en compte. Ce n'est pas le principe « une personne une langue » qui est appliqué mais une recherche d'alternance des langues en fonction des situations et des lieux.

¹¹² Il est d'ailleurs intéressant de noter combien la mise en place de systèmes d'enseignement bilingue au Canada et aux Etats-Unis s'inscrit dans des contextes d'intérêt de pouvoir politique tout autant (voire plus) que dans des stratégies d'ordre pédagogique (cf. Budach, Erfurt et Kunkel, 2008, p. 25)

¹¹³ Les Ladins de la vallée de Fassa, située dans le Trentin, jouissent aussi d'un système scolaire propre, quant à ceux situés à Cortina et Buchenstein dans la province du Veneto, ils ne bénéficient pas de mesures de protection particulières.

¹¹⁴ A noter que le paradoxe n'est qu'apparent car on retrouve ces dynamiques ailleurs, comme par exemple dans les contextes créolophones. Voir notamment dans pour le contexte guyanais (Alby et Légise, 2016)

¹¹⁵ Dès le 18^e siècle les écoles situées dans les vallées ladines de la Val Badia et de la Val Gardena dispensent des enseignements en allemand et en italien (surtout les enseignements religieux) avec un usage véhiculaire de la langue ladine. C'est à la fin du 19^e siècle que les conflits entre les irrédentistes italiens et les nationalistes allemands alimentent une volonté de germaniser les enseignements dans ces deux vallées sous administration autrichienne. (Verra, 2004, p. 8-9)

Verra (2006, p. 230) précise que ces conditions obligent d'intégrer les élèves avec leurs différentes origines linguistiques dans cette première phase de socialisation impliquant une chance mais aussi des défis pour les éducateurs/éducatrices.

Avec le début de l'école primaire à 6 ans, l'apprentissage de la lecture et de l'écriture se fait soit en allemand (Gadertal /Val Badia) soit en italien (Grödental/Val Gardena). La langue première joue plutôt un rôle d'intermédiaire – le ladin est une matière obligatoire avec deux heures d'enseignement par semaine, mais la langue ladine peut être aussi employée pour apporter des éclaircissements dans d'autres matières – et les deux langues cibles sont traitées comme des langues d'enseignement. A partir de la seconde année, les heures d'enseignement sont réparties à parts égales dans les deux langues. Pendant les cours de religion, les trois langues sont employées. À cet égard, il faut noter le rôle central joué par l'Église au niveau local pour le maintien du ladin¹¹⁶. Ainsi, Dr. Rolland Verra, directeur du rectorat ladin, déclare-t-il au cours de l'entretien mené¹¹⁷ avec lui :

[1:00.1] la religion est toujours quelque chose. La religion a joué un rôle ambivalent pour nous, l'Église. L'Église a toujours promu le ladin au niveau des petites gens, c'est-à-dire les prêtres de campagne, etc.. Les prêches étaient en ladin et tout. Je veux dire, les premières publications en ladin, ont été faites par des prêtres, bien sûr, des écrits religieux, c'est logique, non ? pour éduquer les jeunes et ce genre de choses, les livres de catéchisme. Mais la hiérarchie de l'Église n'a jamais vraiment reconnu le ladin comme langue ecclésiastique jusqu'au Concile Vatican II¹¹⁸. Maintenant, bien sûr, il y a aussi des messes et tout en ladin, mais pas il n'a pas sa place du Vatican, ça il faut le dire aussi. C'est une réglementation spéciale du diocèse, par exemple Udine l'a reconnu, c'est-à-dire pour le frioulan, et Bolzano, Bressanone,

¹¹⁶ Baggioni souligne l'importance historique du facteur religieux dans les dynamiques d'affirmation linguistique et, plus particulièrement aux XV^e- XVI^e siècles, du rôle de la Réforme comme « accoucheuse de langues » (Baggioni, 1997, p. 110) dans le procès d'unification linguistique en Europe orientale et balkanique et de celui, indirect de la Contre-Réforme qui place le curé du village en « figure d'intellectuel de terrain, médiateur entre culture savante et culture populaire » (Baggioni, 1997, p. 110) et entraîne une alphabétisation plus importante. A l'époque contemporaine mais pour d'autres espaces, notons les enjeux recouverts par la reconnaissance et le dénombrement des langues qui ne sont pas encore répertoriées (cf. pour l'Afrique voir le projet ELAN, Ecole et Langues Nationales en Afrique <http://www.elan-afrique.org/barometre>, s. d.) pour les organisations religieuses à visées missionnaires qui interviennent via le « projet joshua » (<https://joshuaproject.net/>) et ISO 639-3 (sur lequel se fonde le Baromètre des langues d'Afrique) publié par SIL (Summer Institute of Linguistics). (Bauman, 2015)

¹¹⁷ Cet entretien a été mené le 11 décembre 2012 par Dr. Alexander Onysko, Dana Engel et moi, dans le cadre du projet européen AMUSE (Approaches to Multilingual Schools in Europe, <http://amuse.eurac.edu/en/home/default.html>) avec Dr. Rolland Verra qui était alors le nouveau directeur du rectorat ladin succédant à Theodor Rifesser (interrogé dans le cadre du projet RML2future évoqué précédemment). Les translittérations partielles des entretiens ont été réalisées par Larissa Semiramis Schedel pour relever les éléments thématiques saillants et ne comprend pas de normes de transcriptions spécifiques.

¹¹⁸ Le Concile Vatican II a lieu du 11 octobre 1962 au 8 décembre 1965 et symbolise « l'ouverture » de l'Eglise catholique au monde moderne et à la culture contemporaine.

ils l'ont reconnu, mais pas l'Église en tant qu'organisation mondiale.¹¹⁹

Au collège et au lycée, certaines matières sont enseignées en allemand et d'autres en italien, hormis la musique (où italien et allemand sont employées) et la religion (qui est le seul enseignement trilingue). Ainsi, le modèle paritaire ladin pourrait s'apparenter au modèle trilingue mis en place au Luxembourg, tel que décrit par Baetens Beardsmore

Ce modèle combine le maintien d'une langue minoritaire, le luxembourgeois, un élément de transition graduelle vers deux langues étrangères par le biais d'une immersion structurée, un système modulaire pour certaines matières, par exemple les mathématiques en allemand au niveau primaire et en français au secondaire, tout en évitant les dangers de submersion linguistique. (2000, p. 80)

Bien que le système paritaire ladin soit mis en avant comme un modèle d'enseignement plurilingue, plus ouvert sur l'hétérogénéité linguistique, il est intéressant de noter dans les propos de Verra, combien la situation des écoles ladines n'est pas exemptée des représentations homogénéisantes évoquées ci-avant pour les écoles italiennes et allemandes.

Des schémas de pensées conditionnés historiquement d'un monolinguisme sectoriel et une soi-disant indispensable « pureté » linguistique dans la salle de classe, ont largement affecté le développement d'un enseignement des langues intégré. (...) Malheureusement, jusqu'à maintenant il a été surtout question des aspects problématiques de cette situation, la crainte du « mélange » le danger d'un soi-disant « double semilinguisme », etc. Cela témoigne d'une vision du monde obsolète, qui malheureusement hante encore beaucoup d'esprits. Le multilinguisme est donc toujours perçu comme un mal nécessaire, alors qu'un monoculturalisme exagéré est mis en avant. Une école plurilingue qui fonctionne et qui est enrichissante nécessite inévitablement une perspective interculturelle crédible dans la pratique scolaire - pas un monde « Multi Kulti » d'un égalitarisme plat, mais

¹¹⁹ Traduction personnelle : „Religion ist immer so eine Sache. Also die Religion hat eine zweideutige Rolle gespielt bei uns, die Kirche. Die Kirche hat auf der Ebene der kleinen Leute, also das sind die Landpfarrer und so, immer das Ladinisch gefördert. Man hat Ladinisch gepredigt und so. Ich meine, die ersten Publikationen auf Ladinisch, wurden von Priestern erarbeitet, natürlich religiöse Schriften, ist ja logisch, nicht, zur Erziehung der Jugend und solche Sachen, Katechismus-Bücher. Aber die kirchliche Hierarchie hat das Ladinische eigentlich nie als kirchliche Sprache anerkannt, bis zum 2. Vatikanischen Konzil. Jetzt gibt's natürlich auch Messen und so auf Ladinisch, aber nicht ganz mit der Plätze des Vatikans, das muss man auch sagen. Das ist so eine Regelung der Diözese, z.B. Udine hat das anerkannt, also für das Friaulische, und Bozen, Brixen, die habens anerkannt, aber nicht die Kirche als Weltorganisation.“

une perspective tolérante, ouverte sur le monde et humaniste, sur laquelle l'appropriation naturelle de plusieurs langues et de leurs cultures s'appuie. (Verra, 2006, p. 234-235)¹²⁰

Ainsi, comme l'articule ce responsable des écoles ladines de la province de Bolzano, le regard porté sur la pluralité linguistique et culturelle au sens large est un enjeu de taille pour comprendre les orientations éducatives qui sont privilégiées. Ce qui nous amène à voir, en élargissant la focale, comment les pluralités « d'ailleurs » sont prises en compte dans ce système où la question du mélange est polarisatrice et clivante.

iii. Quelle prise en compte des « nouvelles minorités » à l'école ?

La scolarisation des « migrants » au Sud-Tyrol est un sujet encore relativement peu traité. Dans sa thèse de doctorat consacrée aux migrants à l'école au Sud-Tyrol, Faust (2011) s'intéresse au « problème des migrants » et particulièrement à l'apprentissage des « langues autochtones » à travers l'évaluation des centres linguistiques. La question des enjeux soulevés et des catégories mobilisées n'y sont toutefois pas interrogées.

En 2015-2016, 10,7% des élèves inscrits dans les établissements d'enseignement du Sud-Tyrol étaient « issus de l'immigration ». Ils représentent 22,9% des inscrits dans les établissements italophones de la Province et 18,5% en moyenne dans les collèges de Bolzano (ASTAT, 2006). L'accueil des élèves « primo arrivants » dans les établissements scolaires de la Province est géré depuis 2007 par le seul organe transversal de l'institution scolaire sud-tyrolienne : le centre de compétence pour l'accueil des « jeunes issus de la migration », qui coordonne six centres linguistiques, ayant pour fonction de conseiller les établissements et les parents. Le centre de compétence s'occupe également de mettre en contact des médiateurs/médiatrices interculturelles avec des élèves et/ou familles (dont ils parlent la langue) lorsque des problèmes d'intercompréhension se font sentir avec l'institution scolaire¹²¹.

¹²⁰ Traduction personnelle : „Historisch bedingte Denkmuster einen sektorielle Einsprachigkeit und einer unvermeidlich unerlässlichkeit sprachlichen „reinheit“ im Unterricht, haben die Entwicklung einer umfassenden integrierte Sprachdidaktik bisher weitgehend verhindert. (...) Leider hat man bisher meistens die problematischen Aspekte dieser Situation betont, wie die Angst nach „Vermischung“, die Gefahr der so genannten „doppelten Halbsprachigkeit“ usw. Daraus spricht eine überholte Weltsicht, die leider in vielen Köpfen noch herumgeistert. Mehrsprachigkeit wird demnach eher als notwendiges Übel geduldet, während man eine übersteigerten Monokulturalismus front. Eine funktionierende und bereichernde plurilinguale Schule erfordert aber unweigerlich eine glaubwürdige interkulturelle Sicht in der schulischen Praxis – nicht die „Multi Kulti“ Welt einer platten Gleichmacherei, sondern die tolerante, weltoffene, humanistische Sicht, die sich aus der natürlichen Aneignung mehrere Sprachen und ihres kulturellen Hintergrunds ergibt.“

¹²¹ Pour plus de plus amples informations sur les médiateurs/médiatrices interculturels dans la province de Bolzano voir Rapo et Rapo, 2007.

Un récent rapport portant sur la scolarisation des jeunes « issus de l'immigration » met en évidence que 44,3% d'entre eux/elles sont né-e-s en Italie (Zambiasi, 2016, p. 33).

Ainsi, plus que dans d'autres régions d'Europe et même d'Italie, l'immigration est perçue comme un phénomène passager (Wisthaler, 2008, p. 3) et ce, bien que les statistiques suggèrent le contraire, tel que nous le verrons plus bas.

« l'étranger se définit donc en référence à un groupe auquel il n'appartient pas depuis le début de son existence. » (Spire, 2011, p. 39), comme le souligne Spire dans sa lecture de la conception simmelienne de l'étranger. Et pour reprendre les mots de Simmel,

l'étranger dont nous parlons ici n'est pas ce personnage qu'on a souvent décrit dans le passé, le voyageur qui arrive un jour et repart le lendemain, mais plutôt la personne arrivée aujourd'hui et qui restera demain. (Simmel cité par Spire, 2011, p.39)

Verena Wisthaler s'interroge notamment sur les aspects juridiques et politiques de la prise en compte des migrants à l'école (Wisthaler, 2008, p. 9) et souligne les enjeux inhérents aux choix pour l'un ou l'autre système scolaire :

- pour préserver des classes italiennes dans des villages majoritairement peuplés par des germanophones,
- mais aussi sur une plus longue échelle, pour la représentativité du groupe germanophone. En effet, Wisthaler souligne la tendance qui existe chez les migrants qui ont généralement déjà vécu dans d'autres régions italiennes de choisir les écoles allemandes pour répondre aux attentes économiques et sociales.

Les nouveaux arrivants au Sud-Tyrol qui ont des enfants en âge d'être scolarisés doivent effectivement faire le choix d'un système scolaire et, par là, décider de la langue de scolarisation et de socialisation. Le rapport statistique récent (Zambiasi, 2016) qui porte sur les évolutions de la scolarisation des élèves étrangers entre 1995 et 2015 montre que, si les élèves étrangers sont proportionnellement plus représentés dans les établissements italophones, une augmentation est observée dans les établissements germanophones qui concerne notamment des élèves originaires du Kosovo et du Pakistan (Zambiasi, 2016, p. 33).

Une exception concerne le niveau préscolaire où les enfants étrangers fréquentent majoritairement des écoles maternelles germanophones (57,4%) (Zambiasi, 2016, p. 12). Mais le rapport ne précise pas les raisons de ce décalage.

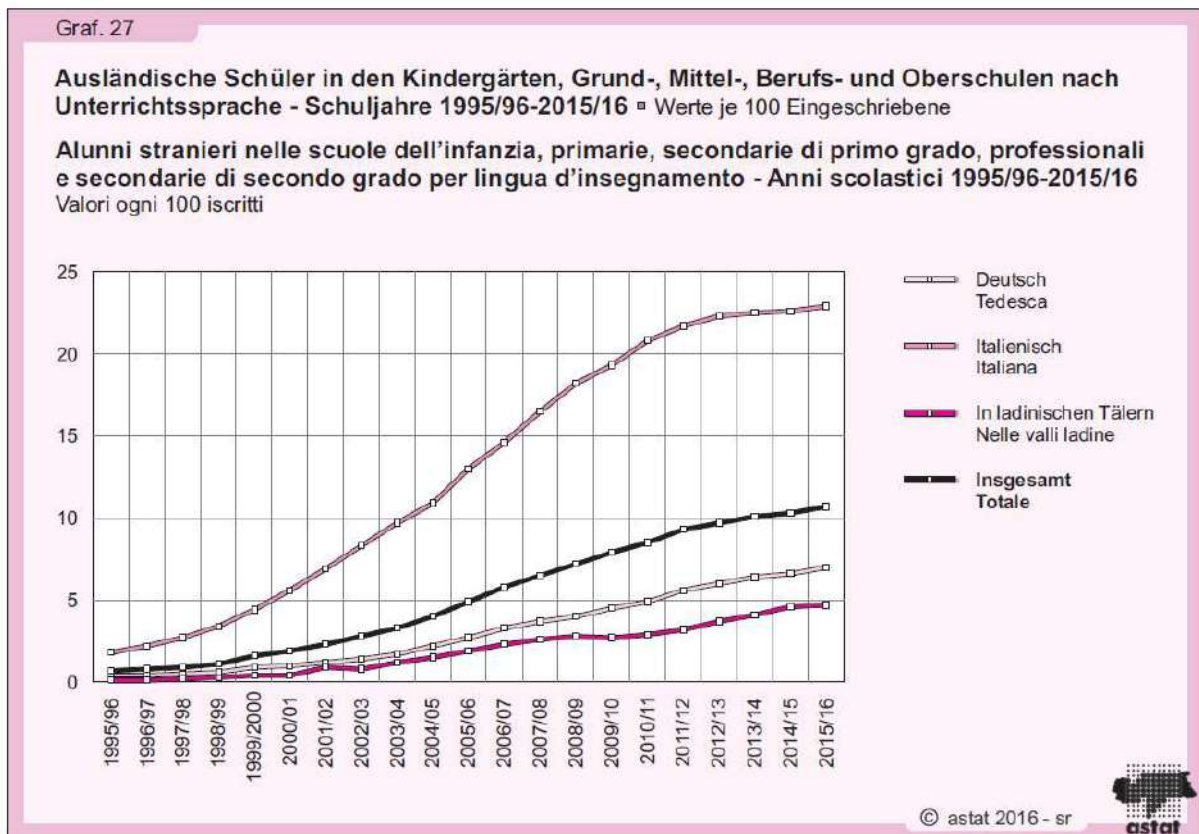


Tableau 1.- Pourcentages des élèves étrangers inscrits dans des établissements scolaires de la Province entre 1995 et 2015. (Zambiasi, 2016, p. 52)

Ce rapport est publié dans un contexte de forte tension médiatique en ce qui concerne la progression du nombre d'élèves étrangers dans les établissements germanophones, et particulièrement, dans les écoles maternelles. Les familles germanophones craignent pour l'apprentissage de l'allemand et particulièrement de l'écrit. En effet, la séparation des systèmes scolaires est perçue comme garante de la transmission de la langue standard et l'idée de « mélange » avec les italophones dans un même établissement est exclue pour cette même raison. Le fait que des allochtones, allophones soient scolarisés « de bon droit » dans les écoles germanophones change effectivement la donne puisque c'est le modèle « monolithique », « mono ethnique » qui se trouve ainsi bouleversé.

Engel et Niederfriniger (2016) relèvent toutefois des coopérations croissantes entre les institutions scolaires et des projets de recherches européens augurant des orientations plus inclusives, mais les débats politiques restent centrés sur les dynamiques entre « autochtones » ainsi Sven Knoll un représentant du Parti Süd-Tiroler Freiheit dans le journal Tageszeitung du 14/11/2016 :

(...)une politique clairvoyante d'intégration au Sud-Tyrol, doit viser l'apprentissage de la langue allemande afin que les étrangers d'aujourd'hui ne deviennent pas les nouveaux Italiens de demain.(Knoll, 2016)¹²²

Ainsi, on voit combien la question de la prise en compte des allochtones à l'école se trouve incorporée aux dynamiques de minorisation en place et ce, par le biais d'une allophonie perçue comme problématique et qui génère également une sorte d'« in-différence » à leur égard. De la même façon que les Grecs vis-à-vis des « Barbares » comme le décrit Castellotti :

Leur différence n'est pas significative, puisqu'ils sont, d'une certaine manière, hors du monde, à l'extérieur. (Castellotti, 2017, p. 92)

Entrelacé aux dynamiques définitoires, d'identification et d'appropriation, le rôle joué par les représentations sociolinguistiques se révèle ainsi comme un espace mouvant central qu'il s'agit d'approcher dans sa complexité.

b. Entre représentations et appropriations des langues

Comme le formule justement Bothorel-Witz,

(...) la minoration ne prend son véritable sens que dans les mots qui sont utilisés pour en parler. Ainsi le discours ne contribue pas seulement à la construction de cette réalité sociale mais il agit aussi sur la perception de cette réalité en l'influençant. (2005, p. 14)

Force est de constater que la façon dont la pluralité linguistique est considérée/interprétée a des conséquences concrètes non seulement sur les appropriations langagières des individus, mais aussi sur leur « manière d'être au monde ». Emprunté à la Psychologie sociale (cf. Moscovici, 1961 ; Jodelet, 1989 ; Abric, 1989 ; Guimelli, 1994 ; Moscovici et Vignaux, 1994), le terme de « représentation sociale » renvoie :

aux produits et aux processus caractérisant la pensée de sens commun, forme de pensée pratique, socialement élaborée, marquée par un style et une logique propres, et partagée par les membres d'un même ensemble social ou culturel. (Jodelet, 2006, p. 1003)

¹²² Traduction personnelle : „(...) Ziel einer weitsichtigen Integrationspolitik in Südtirol, muss das Erlernen der deutschen Sprache sein, damit die Ausländer von heute nicht zu den neuen Italienern von morgen werden.“

Touchant tous les aspects de la vie sociale, cette notion est abondamment convoquée en sciences sociales avec des perspectives diverses (Stratilaki, 2011, p. 32), aussi mon propos ne vise pas ici à dresser un panorama de cette « notion carrefour », ni même à revenir sur les différentes catégorisations mobilisées.¹²³ Je rejoins Coste, quand il écrit « il importe (...) de tirer parti de ce que sa polysémie manifeste quant aux rapports à établir entre des ordres différents mais complémentaires. » (Coste, 1997, p. 109)

Il me semble ici plus pertinent d'interroger le type de lien qui est convoqué dans le binôme représentation-appropriation :

Bogatto et al. soulignent pour les jeunes en Alsace « l'incidence de la motivation et des attitudes et/ou représentations sur la réussite ou l'échec de l'apprentissage » (Bogatto, Mercier et Bothorel-Witz, 2006, p. 89). C'est également en termes de « réussite » et « d'échec » que Py articule le lien entre attitudes, représentations et appropriations langagières : « attitudes et représentations par rapport à la langue-cible et à ses usagers, par rapport aussi à l'apprentissage, à la communication endo- ou exolingue, au bilinguisme et plus généralement au langage. (Py, 2000, p. 7)

Les travaux de Candelier et Hermann-Brennecke (1993), Zarate (1995), Zarate et Candelier (1997), Gajo (1997), Matthey (1997), Moore (2001) ont mis en évidence la portée des représentations dans la didactique des langues. Elles sont effectivement élaborées dans et par la communication, ont un « pouvoir » de (re)construction du réel et impliquent la maîtrise de l'environnement (Moore, 2001).

Concernant les représentations sociolinguistiques, nous retiendrons la définition proposée par Matthey (1997) et reprise par Moore (2001) : « Les images et les conceptions que les acteurs sociaux se font d'une langue, de ce que sont ses normes, ses caractéristiques, son statut au regard d'autres langues » (Matthey, 1997, citée par Moore, 2001, p.9). Elle souligne le rôle central des locuteurs dans leur élaboration, ils sont effectivement, « [l]es acteurs essentiels d'une situation linguistique ».

Ainsi, une mise en lumière de la situation sociolinguistique propre au Tyrol du Sud ne peut faire l'économie d'un questionnement sur les représentations que les locuteurs « partagent » (ou non) des langues et de leur apprentissage, bien que les schèmes explicatifs soient loin d'être linéaires, comme le soulignent Bogatto Mercier et Bothorel-Witz :

¹²³ L'ouvrage de Stratilaki (2011) constitue à cet égard un apport majeur pour se situer dans ce vaste et complexe champ.

Motivation, représentations et apprentissage constituent, en quelque sorte, les termes d'une triade qui interagissent les uns avec les autres, de sorte qu'il ne saurait être question d'une causalité et d'effets linéaires, mais d'une «rétroaction en hélice» (Blanchet 2005, p. 28) entre les termes en présence. (Bogatto, Mercier et Bothorel-Witz, 2006, p. 89)

Les linguistes et les didacticiens de la Province ont été amenés à accorder une place particulière aux représentations que les jeunes ont des langues, des locuteurs, des apprentissages et nous allons voir comment les démarches employées pour y parvenir soulèvent des questionnements quant aux implications entre processus de catégorisation, postures épistémologiques et enjeux éducatifs.

i. Représentations des langues et des locuteurs

L'enquête KOLIPSI menée sur plusieurs années sur l'apprentissage de la langue seconde par les jeunes du Haut-Adige reprend les catégories ethnolinguistiques « italophones » et « germanophones » pour enquêter sur les sentiments d'appartenance des élèves. Ces dernier-e-s peuvent se déclarer allemands, italiens ou autres et ceux qui répondent « autres » ne sont pas pris en compte.

Cette catégorisation est importante au niveau institutionnel, mais acquiert aussi une signification subjective, étant donné qu'une grande partie de la vie quotidienne est affectée par cette distinction, ce qui conduit à l'activation chronique de la catégorie « groupe linguistique ». L'utilisation fréquente augmente l'importance d'appartenir à un groupe spécifique en intensifiant le lien affectif avec elle. [...] On a demandé aux jeunes comment ils se sentent au Sud-Tyrol (AA) allemand / italien et les pourcentages obtenus semblent être similaires les uns aux autres : 92% des Allemands du Sud-Tyrol et 83,7% Italiens du Sud-Tyrol indiquent des valeurs allant de peu / très / assez. Quand il s'agit de « quantifier » dans quelle mesure ils se sentent « chez eux » au Sud-Tyrol, il semble que les Allemands ont presque tous ce sentiment (94,2% un peu / très / pas du tout), un peu moins les Italiens (79%). Seulement 6% des Allemands ne se sentent pas du tout ou tout simplement un peu

« chez eux » aux Sud-Tyrol, le même est vrai pour 21% des italiens.(Abel, Vettori et Wisniewski, 2012a, p. 177)¹²⁴

Par là-même, dans cette visée de quantification s’inspirant les processus de représentations ethniques, les catégories linguistiques sont ici ouvertement réifiées par les chercheurs gommant les aspérités et les questionnements soulevés.¹²⁵

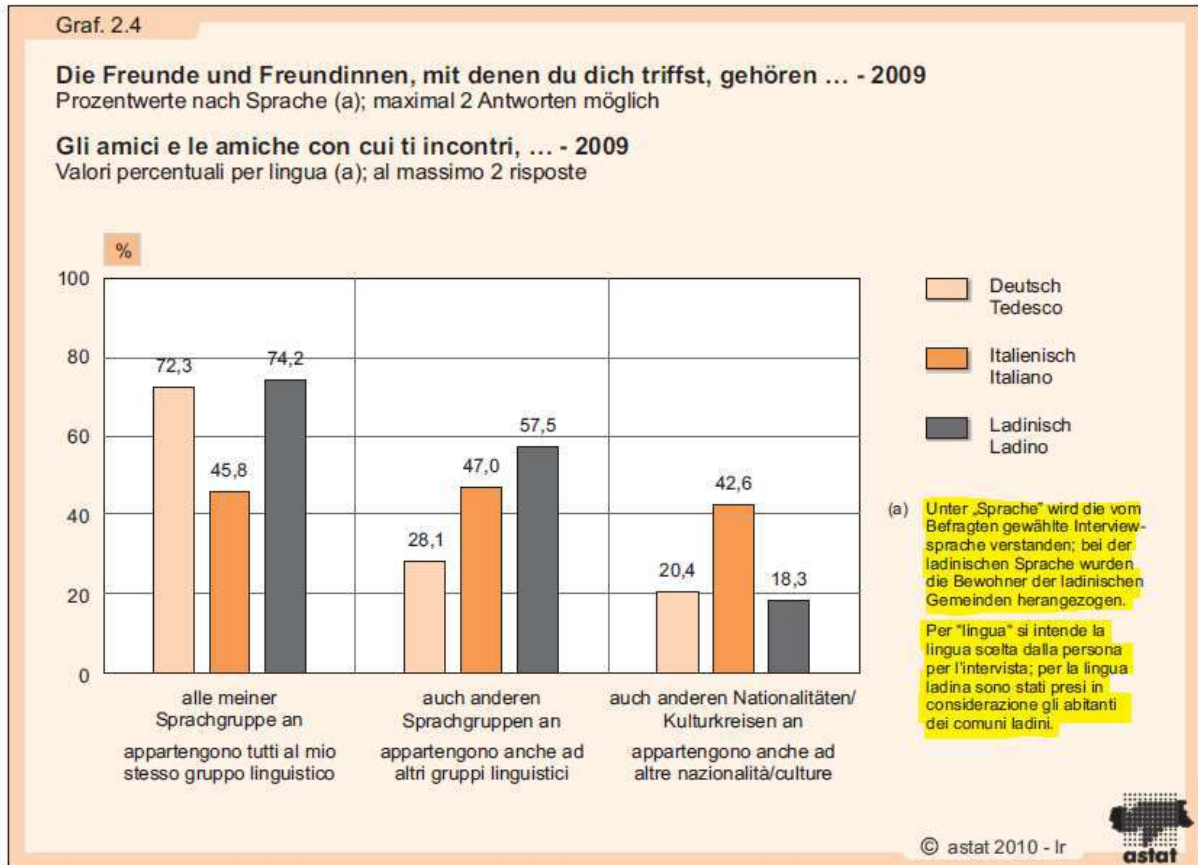
Cela me semble révélateur de plusieurs tendances qui relèvent toutes du refus de prise en compte du complexe, de l’hétérogène et de l’instable, qui ici permet le « statu quo » entre les groupes majoritaires. Non seulement en ne tenant pas compte des élèves qui se sentent « autres » mais aussi en proposant un cadre de référence figé et limité. De la même manière, dans l’enquête « Jeunesse » (Jugendstudie) menée régulièrement par l’ASTAT, les groupes linguistiques sont également réifiés de telle sorte qu’il est difficile d’établir une distinction entre ce qui serait « observé » et ce qui serait « construit » par ces études statistiques sans, toutefois, que ces processus d’élaboration du sens par les chercheurs soient explicités. Ainsi dans le chapitre consacré aux amitiés des jeunes en fonction des groupes linguistiques (graphique ci-dessous) de la dernière enquête « Jeunesse » publiée (ASTAT, 2009)¹²⁶ est-il précisé que

par « langue » on entend la langue choisie par la personne pour l’entretien ; pour la langue ladine, on a pris en considération les habitants des communes ladines.

¹²⁴ Traduction personnelle : “Questa categorizzazione è importante a livello istituzionale, ma acquisisce anche un’importanza soggettiva, dato che gran parte della vita quotidiana risente di questa distinzione, portando così a un’attivazione cronica della categoria “gruppo linguistico”. La frequente utilizzazione accresce l’importanza dell’appartenenza a uno specifico gruppo intensificando il legame affettivo con esso.[...] Ai ragazzi è stato chiesto quanto si sentono altoatesini (AA) tedeschi/italiani e le percentuali ottenute risultano essere simili fra loro: il 92 % degli altoatesini tedeschi e l’83,7 % degli altoatesini italiani indica valori compresi fra abbastanza/molto/del tutto. Quando si tratta di “quantificare” in che misura essi si sentono “a casa” in Alto Adige, sembra che i ragazzi tedeschi abbiano quasi tutti questa sensazione (94,2 % abbastanza/molto/del tutto), un po’ meno gli italiani (79 %). Appena il 6 % dei tedeschi non si sente per niente o solo un po’ “a casa” in Alto Adige, lo stesso vale invece per il 21 % degli italiani.”

¹²⁵ Ces mêmes procédés sont suivis dans l’enquête du Baromètre des langues qui tente statistiquement de répondre aux questions : « Avec quelle(s) langue(s) est-ce que les Sud-Tyroliens sont entrés en contact quotidiennement dans leur enfance ? Comment s’explique la difficulté d’apprentissage de la langue seconde au Sud-Tyrol ? Que pensent les Sud-Tyroliens du fait que de nos jours, tout le monde doit connaître l’anglais? Comment est perçue la coexistence des trois groupes linguistiques au Sud-Tyrol? » (2015) traduction personnelle : « Traduction personnelle : “Mit welcher Sprache/welchen Sprachen sind die Südtiroler in ihrer Kindheit täglich in Kontakt gekommen? Wie erklärt sich die Schwierigkeit, die Zweitsprache in Südtirol zu erlernen? Was halten die Südtiroler davon, dass heutzutage jeder Englisch können müsste? Wie wird das Zusammenleben der drei Sprachgruppen in Südtirol empfunden?“

¹²⁶ Une enquête jeunesse a été menée en 2016 mais les résultats ne sont pas encore publiés à l’heure de la rédaction.



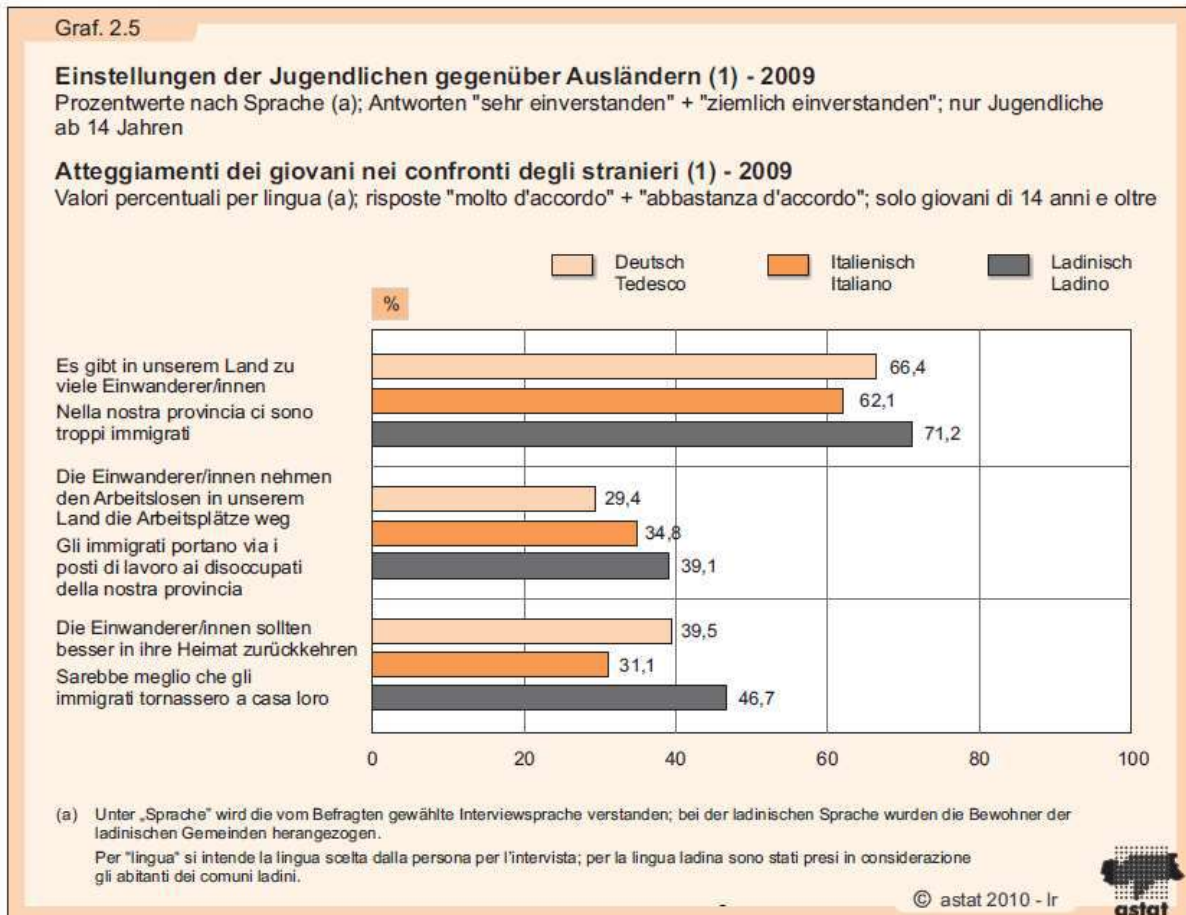
Graphique 2.- Amitiés chez les jeunes en fonction des groupes linguistiques. (ASTAT, 2009, p. 42)

D'après ces « données », les jeunes germanophones auraient plus tendance à fréquenter des jeunes du même groupe linguistique, ce qui serait également le fait des Ladins qui auraient en outre des amitiés avec des jeunes des autres groupes linguistiques. Le fait que les italophones auraient plus d'amitiés avec des jeunes d'autres nationalités est imputé au lieu de résidence : une grande partie des allochtones d'hier (les italophones) comme des allochtones d'aujourd'hui résidant dans les centres urbains. Si ces tendances pourraient servir de base à des réflexions sur les modes de socialisation des jeunes, leur seul « rendu statistique » ne me semble pas suffisant pour éclairer sur les tenants et les aboutissants. Ainsi, le présupposé selon lequel le contexte urbain (où vivent les italophones et les allophones) est plus propice à des amitiés « interethniques » est directement contredit par les « données » concernant les Ladins qui habitent dans des zones rurales où ils sont majoritaires et auraient tout de même plus d'amitiés avec des jeunes d'autres groupes linguistiques.

Plus problématique encore me semble ici une autre entrée thématique présentée dans cette même enquête, qui porte sur les positions des jeunes vis-à-vis des étrangers. Les affirmations

formulées par les enquêteurs/enquêtrices vis-à-vis desquelles les jeunes doivent se positionner sont les suivantes :

- *Il y a trop d'étrangers dans notre province*
- *Les immigrés prennent les postes de travail aux chômeurs de notre province*
- *Il serait mieux que les immigrés rentrent chez eux*



Graphique 3.- Attitude des jeunes vis-à-vis des étrangers, 2009. (ASTAT, 2009)

Ces questions me semblent hautement discutables au niveau éthique, car elles contribuent plus ou moins directement à fossiliser une opposition entre un « Nous » (« dans notre province ») et un « Eux » en accordant un crédit implicite à des énoncés anti-migrants clairement formulés par des adultes.

Ainsi, articulée à des processus d'identification complexes dont la dimension processuelle et les dynamiques de démarcation¹²⁷ semblent ici omises, la catégorisation opérée se révèle dans sa dimension problématique étant, comme le relève D. Leroy, une

mise en forme du monde social par la construction externe d'identités collectives visant à des enjeux de contrôle. Forcée par l'État, le sens commun ou même la recherche (par le recours à des classifications) (D. Leroy, 2017, p. 23)

Il apparaît dès lors nécessaire de réinscrire ces processus de création de sens dans leur dimension interprétative mais également de reconnaître leur implication sociale en interrogeant les enjeux et, à travers eux, l'image de « la langue » qui est véhiculée.

ii. Quels enjeux pour le « vivre-ensemble » ?

Dans les travaux menés sur le système scolaire au Sud-Tyrol et le vivre ensemble (dont mon travail de master), l'enseignement bilingue, et le « multilinguisme » sont invoqués comme une visée à atteindre (en tout cas un certain multilinguisme) se fondant sur le présupposé que cela représente un atout, un outil qu'il faudrait « posséder » pour accéder à un certain statut.

L'idée prégnante étant que toute tâche est liée à une forme de compétences à acquérir. Idée qui comme Marzano l'a soulignée, provient directement du monde de l'entreprise et qui peut être caractérisée comme le passage du fordisme au toyotisme. (Anderson, 2015, p. 30)

Mon propos vise à interroger le « pour quoi » de cette quête, pour la relier au projet éducatif qui est visé. Ainsi, dans le projet Kolipsi II, l'objectif formulé est le suivant :

¹²⁷ Darquennes (2012, p. 72-73) relève à cet égard « Selon Haarmann (Haarmann, 1996, p. 222) qui prend un point de vue anthropocentrique comme point de départ, le mécanisme d'identification implique principalement qu'une personne essaye de catégoriser le monde d'une manière binaire d'après ce qu'elle est et/ou souhaiterait être et en fonction de ce que cette personne n'est pas ou ne souhaiterait pas être. Le processus d'identification sur le niveau individuel et collectif est caractérisé par une interrelation complexe de stratégies visant la démarcation d'une part, et la quête de solidarité, de l'autre (cf. aussi Tajfel 1978, Giles and Johnson 1987). L'un des (nombreux) facteurs qui jouent un rôle dans le processus dynamique de démarcation et de quête de solidarité est le langage. » Traduction personnelle : « Following Haarmann (1996 :222), who take an anthropocentric point of view as a starting point, the mechanism of identification mainly implies that a person tries to categorize the world in a binary way according to what that person is and/or would like to be and according to what that person is not and/or would like to be. The process of identification in the individual as well as on the collective level is characterized by a complex interplay of strategies aiming at demarcation, on the one hand, and a quest for solidarity, on the other hand (cf. also Tajfel 1978; Giles and Johnson 1987). One of the (many) factors that play a role in the dynamic process of demarcation and the quest for solidarity is language. «

Le but ultime, aujourd'hui comme à l'époque, est de fournir à la société, à l'école et à la politique du Sud-Tyrol un instrument qui, à partir des données recueillies dans le cadre des procédures standardisées, validées et dûment documentées, puisse les guider dans le soutien et la promotion du bilinguisme. (Vettori et Abel, 2017, p. 7)¹²⁸

Ainsi, à travers l'évaluation des compétences en langue seconde des lycéen-ne-s (à partir des tests standardisés), le « bilinguisme » qui est visé ici semble délibérément tourné vers autochtones italophones et germanophones et une compétence « du natif considéré comme monolingue parfait ». (Coste, 1998, p. 268 cité par Castellotti, 2017, p. 88)

Pour interpréter les faibles compétences en langue seconde et s'inspirant des travaux de Gardner (1985) et, Gardner et Lambert (1972), c'est le rôle de la motivation qui est alors pointé : Pour les italophones les motivations seraient d'ordre instrumental pour dépasser une « pénalisation de type sociale ». Quant aux germanophones, la faute en incomberait au manque de motivation intégrative, à la séparation des groupes linguistiques et à la dépréciation mutuelle des groupes linguistiques... elle-même consécutive au manque de connaissance de la langue de l'autre... bref à une dynamique de l'ouroboros (serpent ou dragon qui se mord la queue).

Ce à quoi, je souscris partiellement car il me semble que les causalités ne sont pas linéaires et que dans cet engrenage, les questions essentielles de projet et d'affects sont à prendre en compte. Anderson montre combien cette référence à la motivation s'articule à une logique entrepreneuriale :

Avec la compétence, la motivation est le refrain qui revient à la fois dans le monde du travail et dans le secteur éducatif. Pareil à l'apparition du monstre du Loch Ness, la motivation sert de clé d'explication à tous les problèmes de formation. (Anderson, 2015, p. 81)

Au Sud-Tyrol il ne s'agit certainement pas d'une langue seconde qui pourrait s'ajouter à une liste chiffrable, mais de la langue d'un *autre* dont on a vu combien la distance était problématique. Aussi, c'est certainement sur cette relation à l'Autre que la focale, pourrait et devrait se poser : En quoi est-il autre, différent, même ? En quoi suis-je moi aussi une autre et aussi différente à moi-même ? (Kristeva, 2007) La problématique qui se dégage ici n'est donc

¹²⁸ Traduction personnelle : «L'obiettivo ultimo, oggi come allora, è di fornire alla società, alla scuola e alla politica altoatesina uno strumento che, sulla base dei dati raccolti attraverso procedure standardizzate, validate e debitamente documentate, li guidi nel sostegno e nella promozione del bilinguismo.»

pas celle de « l'apprentissage » mais plutôt celle de l'*appropriation*. C'est-à-dire comme le formule Castellotti, que cela

engage la personne dans une transformation où, inévitablement, est inscrit du « culturel », au sens large du terme, c'est-à-dire de l'expérientiel, de l'existentiel, du relationnel, non (pré)visible, et non nécessairement ni complètement verbalisable ni « nommable ». (Castellotti, 2017, p. 229)

Tant qu'il n'y aura pas de projet à faire siennes les langues des autres, je ne pense pas que les résultats du projet Kolipsi II seront susceptibles de faire tomber les murs imaginaires. Dans un récent entretien publié dans le quotidien *Alto Adige*, réagissant à ces résultats, l'ancienne rectrice de l'université Autonome de Bolzano et ex-directrice du Centre de compétence en Langue de l'université Autonome de Bolzano, Rita Francescini, déclare :

Il est plus facile d'enseigner l'allemand au Japon qu'au Sud-Tyrol, parce qu'ici nous sommes dans un contexte de minorité linguistique, un contexte qui entraîne avec lui tout une histoire. Il faudrait toujours en tenir compte, essayer de comprendre les résistances du groupe linguistique allemand envers le changement et aux peurs d'un rapprochement trop étroit de la part de l'autre groupe. (Fattor, 2017, p. 26)¹²⁹

Le projet du groupe localement majoritaire reste toujours tourné vers la « propre » langue ... ou presque. Ce qui préoccupe plus les germanophones n'est pas le fait de ne pas bien apprendre l'italien mais la crainte de ne pas pouvoir bien apprendre (et parler) l'allemand !

En effet, dans cette ronde autocentrée entre autochtones, les « autres autres », ceux d'ailleurs, qui ne sont pas conviés à entrer, personne ne penserait même à réfléchir à prendre en compte leurs langues, ... sauf lorsque leur présence, et par là, leur allophonie, vient bouleverser les cadres en présence. On a vu que la scolarisation des « migrants » dans les écoles germanophones posait problème car elle déstabilise le système d'enseignement fondé sur la langue maternelle et donc le principe de « protection » de la langue allemande. Aussi, ce que Castellotti relève pour le contexte français trouve-t-il particulièrement écho au Sud-Tyrol :

¹²⁹ Traduction personnelle : «È più facile insegnare il tedesco in Giappone che in Sudtirolo, perché qui siamo in un contesto di minoranza linguistica, un contesto che trascina con sé tutta una storia. Bisognerebbe sempre tenerlo presente, cercare di capire le resistenze del gruppo linguistico tedesco rispetto al cambiamento e ai timori di un abbraccio troppo stretto da parte dell'altro gruppo.»

À travers la question de l'insertion des nouveaux arrivants c'est, plus généralement, la question de la diversité qui se pose comme élément constitutif de la société. (Castellotti, 2008, p. 10)

Ainsi, dans cette constellation, il me semble nécessaire d'interroger ce que les termes « multilinguisme » et « diversité » recouvrent pour les acteurs et plus particulièrement de questionner les appropriations langagières de jeunes évoluant dans une ville dont l'hybridité¹³⁰ engage à apporter un regard renouvelé sur les dynamiques entre autochtones et allochtones. A cet égard, je convoquerai les termes de « représentation sociolinguistiques » et « d'imaginaire ». Ce dernier n'étant pas nécessairement verbalisé, ni médiatisé comme le serait une représentation (qui est co-construite dans l'interaction) et il charrie des dimensions sensibles, affectives. Je ne rejoins pas pour autant les usages qui en sont fait dans le champ de la linguistique, qui le situent dans un niveau « méta », inconscient, anhistorique et non conflictuel, une sorte de substrat et dont l'existence impliquerait un « état brut » des choses (Houdebine-Gravaud, 2002).¹³¹ Pour Edouard Glissant l'imaginaire des langues :

C'est plutôt la manière même de parler sa propre langue, de la parler de manière fermée ou ouverte ; de la parler dans l'ignorance de la présence des autres langues ou dans la prescience que les autres langues existent et qu'elles nous influencent même sans qu'on le sache. Ce n'est pas une question de science, de connaissance des langues, c'est une question d'imaginaire des langues. Et, par conséquent, ce n'est pas une question de juxtaposition des langues. (Gauvin, 1992, p. 19)

Particulièrement stimulante me semble, à cet égard, la dimension corporelle articulée par Lorilleux avec le terme « d'imaginaire-corps » pour se référer à « des entités où la pensée est envisagée d'emblée comme incorporée, où le savoir s'inscrit dans l'être. » (Lorilleux, 2015, p. 396)

Employé de pair avec la photographie, il permet de souligner la dimension immatérielle et non donnée des représentations. Contrairement au terme « représentation », qui mobilisé dans une acception synonyme d' « image », suggère une fusion entre un « sens » (qui serait alors immanent, implicite et donné) et le support matériel photographique. et non pas que l'attribution

¹³⁰ Je me réfère ici au concept d'hybridité tel que définit par Erfurt (2003, p. 20-21) « L'hybridité se réfère à des phénomènes, qui interviennent dans l'interaction de différentes cultures et se fondent sur le mélange. » traduction personnelle : „Hybridität bezieht sich auf Phänomene, die in der Interaktion verschiedener Kulturen entstehen und auf Mischung basieren.“

¹³¹ Je ne cherche pas par là à dépasser les conflits épistémologiques qui traversent leurs mises en opposition (Adamou, 2002).

du sens se situe au niveau de l'interprétation comme je le défends ici. L'« imaginaire » me permet donc assez paradoxalement de me détacher des pouvoirs attribués aux « images ». Je ferai ainsi miens les propos de Tending lorsqu'elle écrit :

Chacune des notions convoquées ici, représente un univers de sens et de relations propres, mais est engagée dans une dynamique d'interdépendance avec les autres. (...) Pour aller dans le sens de la métaphore induite par l'image du rhizome, on peut dire que le complexe notionnel formé à partir de ces différentes notions, à l'instar de cette catégorie végétale polycentrique aux propriétés réticulaires, présente l'avantage particulièrement opérant de la flexibilité et de l'adaptabilité au caractère fondamentalement divers, hétérogène, mouvant et complexe des phénomènes linguistiques et socio-identitaires au coeur de mon étude. (Tending, 2014, p. 194)

Transition

L'expression de « laboratoire du multilinguisme » convoquée en introduction pour interroger la relation qui unit un « territoire » et ses langues paraît finalement déboucher sur une impasse, à moins que les paradoxes soulevés ici ne soient justement l'occasion d'interroger le « sens » que nous donnons au « multilinguisme » et à la diversité.

Interroger les représentations et les imaginaires implique le chercheur dans le processus en cours et engage ainsi à réfléchir aux orientations méthodologiques mais surtout aux implications épistémologiques qu'elles sous-tendent.

*Les langues comme expérience du monde (perception – interprétation – relation)
; les LE (langues étrangères) sont d'abord autres, opaques et c'est cette opacité qui
déclenche l'interprétation, provoque la rencontre et permet la relation. (Castellotti,
2017, p. 90)*

Ainsi, dans la deuxième partie, il s'agira de voir comment, pour approcher ces dynamiques complexes, le choix d'employer la pratique photographique alliée à une démarche réflexive s'inscrit dans une démarche qui articule réflexions épistémologiques, « expérimentations » personnelles et glissement du « terrain ».

Deuxième partie

Cheminements épistémologiques et méthodologiques

Les corrélations entre la façon dont l'Histoire est mobilisée, les enjeux liés au « vivre ensemble », les orientations des politiques éducatives, les représentations sociolinguistiques et les appropriations langagières sont particulièrement perceptibles dans la province du Sud-Tyrol où les dynamiques de minorisation qui meuvent les groupes linguistiques « autochtones » sont bien étudiées.

Néanmoins on a pu voir que la « nouvelle donne » que constitue l'arrivée et l'installation de migrant-e-s transnationaux peine à être abordée en dehors des cadres ethniques/linguistiques stables qu'elle remet pourtant en question. A cet égard, les enjeux liés à la scolarisation des élèves étrangers sont révélateurs de la façon dont le « vivre ensemble » est sans cesse renégocié de l'intérieur, sans pour autant être remis en question de façon institutionnelle.

Dans une Province marquée également par une augmentation des revendications identitaires des germanophones faisant appel à un imaginaire folkloriste, allant dans le sens d'une patrimonialisation et d'un entérinement des clivages ethnolinguistiques, comment de jeunes urbain-e-s vivant dans une ville officiellement multilingue pensent ces rapports entre « langues », « identifications » et « espaces » ?

Parce que ces représentations et ces imaginaires s'élaborent « chemin faisant, chemins croisant, chemin disant », pour aborder ces dynamiques complexes avec les jeunes concernés, j'ai organisé des ateliers de photographie dans deux classes de collège de Bolzano. Dans un collège germanophone et un collège italophone. Les élèves ont reçu des appareils photos jetables argentiques et la « mission » de prendre des photographies pour monter une exposition intitulée « Les langues de mon quartier »/ « Die Sprache meiner Nachbarschaft im Fokus »/ « Les lingue del moi quartiere ».

La mobilisation de la photographie, pensée initialement comme activité déclencheur, a généré des (re)mises en question aussi bien aux niveaux théoriques qu'épistémologiques pour devenir un levier heuristique et réflexif central pour interroger les rapports au « sens ». Cette piste de réflexion sur les interprétations m'a amenée à présenter certaines des photographies prises par les jeunes Bolzanien-ne-s à des collégiens d'un quartier populaire de Strasbourg pour les interroger sur leurs regards et sur leurs appropriations langagières.

Je tâcherai dans cette partie d'exposer ma démarche en explicitant les questions théoriques, méthodologiques et épistémologiques que la mobilisation de la photographie soulève ainsi que la façon dont –inspirée des approches phénoménologiques-herméneutiques – j'ai choisi de l'investir. Enfin, je présenterai l'organisation et le déroulement des ateliers ainsi que les réappropriations de la part des enseignantes, des élèves et des parents.

Chapitre 3 : L'objet-sujet : Entre mobilisation et problématisation de la photographie

La mobilisation de la photographie comme « outil » méthodique pour mener à bien une recherche sur les langues, parce qu'elle ne va pas de soi, oblige à affiner et préciser la perspective dans laquelle elle s'inscrit et ce, particulièrement du fait des implicites qui lui sont attachés. Il s'agira donc ici d'explicitier les contours d'une démarche et d'un choix, non seulement par rapport à des usages en sciences sociales, et plus particulièrement en sciences du langage, mais également de rendre compte des questionnements théoriques et épistémologiques qu'ils ont permis d'instaurer.

Ce choix méthodologique s'inscrit à l'origine dans une conjonction de rencontres et d'expériences (dans le sens d'expérientiation). Les rencontres décisives eurent lieu lors d'un colloque international¹³² et particulièrement lors de la présentation d'un projet mobilisant la vidéo et la photographie¹³³ qui interrogeait leurs problématisations méthodologiques et épistémologiques. Les questionnements soulevés et leurs conséquences sur les postures de recherches ont fait alors écho aux réflexions nées de ma pratique amateuriale de la photographie dans la ville de Bolzano au sein d'un groupe appelé *Focus group*¹³⁴. Sans liens apparents avec mes activités de recherche et pour une visée initialement très « technique », la participation à ce groupe de photographie, par le frottement des expériences et des perspectives qui en sont issues, a déclenché une série de questionnements qui trouvent ici leurs réverbérations et leurs déploiements. Ces différentes pistes de réflexions concernaient la découverte, l'appropriation d'une ville, Bolzano (un espace qui m'était alors en partie étranger), la pluralité des perspectives dans l'élaboration de sens (lors de la présentation des photographies) et comment les identifications/appropriations langagières jouaient un rôle dans ces processus de « compréhension » au sein du groupe.

¹³² Colloque international du Réseau Francophone de Sociolinguistique (RFS) et du Groupement d'Intérêt Scientifique « Pluralités Linguistiques et Culturelles » Les 31 mai, 1er et 2 juin 2011 à Alger, intitulé : « Dynamiques plurilingues : des observations de terrains aux transpositions politiques, éducatives et didactiques ».

¹³³ Projet PARAADIV (PARcours d'Apprenants, Altérité, DIVERsité) par Razafimandimanana & Cécile Goï : « Pluralité, postures de chercheurs et méthode : des choix empiriques au croisement des interprétations ».

¹³⁴ Ces rencontres hebdomadaires dont le déroulement sera explicité plus en avant dans ce chapitre, ont donné lieu à une exposition et une publication (McIntyre, 2011)

Cette expérience de la photographie a en quelque sorte ouvert une brèche, bouleversant une série d'impensés concernant des rapports à une « vérité » objectivable et plus généralement des rapports au(x) savoir(s). Pour qualifier cette sortie de la grotte permise par la photographie, Susan Sontag écrit « (l)es photographies, qui ne peuvent rien expliquer par elles-mêmes, sont d'inépuisables incitations à déduire, à spéculer et à fantasmer. » (Sontag, 2008, p. 42)

Expérimenter au départ, personnellement, de façon sensible et empirique, puis articulé autour de réflexions théoriques et épistémologiques développées au sein de l'équipe Dynadiv à Tours, l'univers photographique se révèle ainsi être un fantastique levier heuristique. De par la décentration qu'un usage réflexif de la photographie rend possible, il m'est apparu de plus en plus opportun pour approcher, sonder, questionner les rapports que de jeunes Bolzanien-ne-s entretiennent avec leur environnement, leurs langues et leurs locuteurs. Après un éclairage sur les façons dont la photographie est mobilisée en sciences sociales et plus particulièrement en sociolinguistique, je présenterai différentes approches qui ont inspiré la façon dont je mobilise ce médium. Suivra enfin une explicitation de ce choix méthodologique articulé à la posture épistémologique et aux orientations théoriques qui y sont liées.

a. « La photographie, miroir des sciences humaines »¹³⁵ : Les approches ethnographiques, anthropologiques et sociolinguistiques

Un retour sur les façons dont elle a été mobilisée paraît indispensable, non seulement pour situer cette démarche dans un contexte historique et épistémologique plus vaste, mais parce que ce rapport entre photographie et « vérité » est au cœur même de ce que je propose d'interroger en auscultant les rapports entre représentation-compréhension et « langues ».

Le manque de problématisation de la photographie en sociolinguistique (Razafimandimbimanana, 2014a, 2014b, 2014c) et plus généralement dans les sciences sociales (Conord, 2007 ; Daston et Galison, 2007 ; Maresca, 1996 ; Molderings et Wedekind, 2009 ; Piette, 2007) est actuellement relevé dans différents champs disciplinaires. Cette lacune s'inscrit elle-même dans une tradition qui remonte à l'invention du médium photographique, époque qui voit également naître le positivisme comme le relèvent Molderings et Wedekind.

Les parallèles entre la théorie épistémologique du positivisme et le discours de fondation sur l'essence de la photographie sont si évidents qu'on s'étonne que,

¹³⁵ Expression empruntée au titre de l'article de Jacques Leenhardt consacré à *La Chambre claire* de Roland Barthes (Leenhardt, 1982).

jusqu'ici, ils n'aient jamais fait l'objet de recherches historiques. (Molderings et Wedekind, 2009, p. 12)

Dans un article consacré à l'histoire de la photographie mise en écho avec la pensée positiviste, Molderings et Wedekind mettent en évidence les imbrications complexes qui lient la photographie aux paradigmes épistémologiques des différentes disciplines qui l'ont mobilisée en tant que médium, en tant que pratique ou même comme objet. Très tôt dans l'histoire de ce médium, l'image photographique s'est vue attribuer le statut de *preuve*.

L'idée de l'image photographique comme autoreprésentation de la nature, entièrement séparée du monde de l'imaginaire, du rêve et de la pensée, s'accordait parfaitement avec l'épistémologie empiriste du positivisme, qui reposait sur les pratiques de l'enregistrement et de la mesure. (Molderings et Wedekind, 2009, p. 13)

C'est dans cette veine qu'elle a également été employée au début du XXe siècle en ethnographie et en anthropologie notamment dans les travaux de Bronisław Malinowski, Marcel Mauss, Margareth Mead et Gregory Bateson.¹³⁶

Elle est mobilisée depuis son invention principalement comme preuve ou comme indice (cf. Barthes, Peirce, Piette), voire comme médiatrice (cf. Conord) dans la relation d'enquête ou encore comme « fragment réel et imaginé des réalités et des imaginaires. (Goï, Huver et Razafimandimbimanana, 2014, p. 50)

A cet égard, le rôle des « preuves » pour des disciplines naissantes en quête de légitimité est non négligeable. Razafimandimbimanana le souligne justement en ce qui concerne la sociolinguistique :

L'absence de critique photographique relèverait donc d'un mécanisme de reproduction et de maintien de l'ordre qui règne dans le monde des sciences. Simultanément, elle permettrait aux sociolinguistes de s'épargner des risques symboliques en termes de légitimité et d'autorité scientifique face aux modèles et pratiques dominants dans les sciences. (Razafimandimbimanana, 2014a, p. 60)

Dans une autre perspective mais qui fait écho au rapport entre légitimité scientifique et idéal d'objectivité, Piette interprète l'emploi relativement marginal de la photographie en sociologie :

¹³⁶ A cet égard les archives photographiques de l'Institut Frobenius de Francfort sont éclairantes pour prendre la mesure de l'importance historique recouverte par la pratique photographique pour « documenter » les expéditions ethnographiques dans le champs des recherches anthropologiques (Frobenius-Institut, 2017).

[...] comme si la sociologie n'était vraiment pas sortie de l'objectif réaliste et mimétique (décrire et reproduire la réalité), et se trouvait tout à coup apeurée de constater que la photographie renvoie malgré tout à un acte particulier d'un observateur-photographe, qui exclut de penser l'image en dehors de son rapport avec lui. (Piette, 2007, p. 24)

Pourtant le lien qui unit l'objectivité scientifique à la photographie n'a rien de déterministe (Daston et Galison, 2007, p. 125) et l'histoire de la relation qui associe l'idée d'une science objective avec l'image remonte au-delà du développement de cette technique, comme le rappelle Keller en ce qui concerne les reportages :

La photographie ne s'est pas imposée d'emblée comme un outil de documentation historique garant de la plus grande authenticité possible, mais a fini par s'affirmer comme telle au terme d'une longue « concurrence » entre plusieurs disciplines¹³⁷ qui revendiquaient le même privilège. (Keller, 2009, p. 151)

D'autre part, les photographies étaient, à l'origine, critiquées pour avoir subi des transformations de toutes sortes. Le basculement ne se situe donc pas du côté de la technique mais de sa connotation comme « réaliste » (Barthes, 1980, p. 128-129). C'est ce que défendent Molderings et Wedekind se référant à l'essor, au milieu du XIX^e siècle, d'un « nouveau type d'objectivité » qualifié par Daston et Galison d'« objectivité mécanique » ou « non intervenante » (Daston et Galison, 2007). Cette dernière rendant alors possible une mise à distance de la subjectivité de l'observateur, du fait de la conception de l'image photographique comme « autorévélation » de la réalité.

Au-delà de la nécessaire contextualisation qu'ils apportent, ces éclairages historiques et épistémologiques me semblent particulièrement saisissants en ce qu'ils dés-essentialisent et resituent les rapports entre « objectivité » et « scientificité », invitant également à interroger les propres postures de recherche « héritées » et/ou revendiquées.

L'autre mouvement de réflexions qui en résulte, et qui entre en résonance avec la façon dont la « langue » est considérée, touche à la problématique du « signe ». Ainsi, pour Peirce :

Les photographies instantanées, sont très instructives parce que nous savons, à certains égards, qu'elles ressemblent exactement aux objets qu'elles représentent. Mais cette ressemblance est en réalité due au fait que ces photographies ont été produites dans des circonstances telles qu'elles étaient physiquement forcées de

¹³⁷ L'auteur se réfère ici principalement à la peinture d'histoire et aux dessins d'information.

correspondre point par point à la nature. De ce point de vue donc elles appartiennent à notre seconde classe des signes : les signes par connexion physique [index]. (Peirce, 1978, p. 86)

Cette idée d'une image qui serait « collée » à son référent (Piette, 2007, p. 24-25) est celle qui est la plus communément mobilisée dans les photographies mobilisées en sociolinguistique, où, comme le souligne Razafimandimbimanana prévalent des signes linguistiques, notamment des panneaux d'affichage comme dans les approches du *Linguistic Landscape*.

Lorsqu'ils se limitent à la description des signes ou du référent photographiés, les sociolinguistes s'inscrivent silencieusement dans ce sillage causaliste et pragmatique en prenant les composants visuels pour le signe de l'existence d'une réalité métonymique du monde. (Razafimandimbimanana, 2014c, p. 63)

Ce faisant, ce sont les aspects techniques qui revêtent alors une autorité et non plus la lecture, l'analyse ou l'interprétation du/de la sociolinguiste. Primauté du signe que Razafimandimbimanana interprète comme un « héritage de la linguistique saussurienne que les sociolinguistes tendraient à reconduire en verrouillant les liens entre sens et langage, sens et signes. » (Razafimandimbimanana, 2014a, p. 59)

Cette autorité de l'image s'appuie sur le présupposé d'une causalité linéaire entre un signe et son sens qui serait alors unique, univoque et implicite. Ce faisant, les questions centrales liées à l'élaboration de sens (de part et d'autre de l'image) et à la pluralité des interprétations sont évincées. Ce qui a pour corolaire la non-explicitation des postures de recherche.

Ce qui pose question est, d'une part, le fait qu'un pan de la sociolinguistique se soit développé contre cette conception Saussurienne de la langue comme un « système de signes » qui « serait complètement décryptable et échangeable et qu'il conviendrait seulement de mobiliser à bon escient, en en faisant varier quelques éléments selon les situations ». (Castellotti, 2017, p. 32). Mais, d'autre part, cette orientation implique une conception éthiquement problématique en ce qu'elle nie la diversité-pluralité des individus et l'hétérogénéité du sujet, puisque nous aurions tous la même lecture du signe. Posture essentialisante non seulement de ce que serait la « langue » mais également les « locuteurs ».

Les diverses prétentions à la « neutralité » ou à l'accès à l'« émique » sont difficilement soutenables. (De p)lus, qu'un lecteur d'un quelconque travail en sciences humaines risque de ne pas « comprendre » celui-ci si le chercheur n'explicite pas ses propres « anticipations » et sa propre histoire lorsqu'il est allé

faire des expérientiations de significations sur son « terrain ». (Robillard, 2009, p. 130-131)

Un autre aspect de la question du rapport à l'image est assez peu abordé en sciences sociales, et si l'on se place d'un point de vue épistémologique, il a des répercussions importantes sur la façon dont les chercheurs se l'approprient. Il s'agit de la pratique photographique comme pratique socialisée (et socialisante). C'est ce que Bourdieu et Boltanski ont fait dans *Un art moyen, essais sur les usages sociaux de la photographie* où ils interrogent la place et le rôle des images photographiques dans les espaces privés ainsi que les pratiques amatoriales en tant que pratiques culturelles collectives dans le contexte français des années 1960. Un retour sur cette étude permet de voir combien ces pratiques sont situées socialement mais également de façon historique, du fait des écarts de pratiques avec l'époque contemporaine.

Sontag parle à cet égard de « rite social », qui serait « une défense contre l'angoisse et un instrument de pouvoir » (Sontag, 2008, p. 22). L'angoisse se référant à l'effacement dû à l'érosion du temps, mais également à la dispersion des membres d'une famille. La popularisation de ce médium est effectivement contemporaine de l'éclatement des structures familiales traditionnelles de même que, comme le souligne Sontag, de l'éclosion du tourisme. Activité au sujet de laquelle, la photographe américaine écrit :

De même qu'elles permettent aux gens de posséder en imagination un passé irréel, les photographies les aident aussi à prendre possession d'un espace dans lequel ils ne se sentent pas à l'aise. (Sontag, 2008, p. 23)

Cette remarque souligne l'appropriation que la « prise » de photographies rend possible. L'appropriation d'un espace tiers ou d'un temps révolu. Un accaparement qu'elle décrit ailleurs en termes de « boulimie de l'œil photographique » (Sontag, 2008, p. 15). Benjamin souligne quant à lui le dépérissement de l'aura de l'œuvre d'art lié à sa reproductivité notamment à travers « le besoin (qui) s'impose de façon plus impérieuse de posséder l'objet d'aussi près que possible, dans l'image ou, plutôt, dans son reflet, dans sa reproduction » (Benjamin, 2003, p. 17). Ce rapprochement avec la consommation invite à un survol terminologique sur différentes connotations possibles attachées à la prise des photographies¹³⁸.

De par la rapidité, le mécanisme et la chimie (ou désormais le procédé électrotechnique), le processus de captation de l'image semble, au contraire de la reproduction picturale, échapper à

¹³⁸ Je me suis intéressée au français à l'italien et à l'allemand qui sont les langues du projet et donc pour lesquelles j'ai tenté de voir qu'elles pouvaient être les associations possibles en ce qui concerne la posture du/de la photographe.

son auteur-e. Cette évanescence de l'opération photographique donne faussement l'impression d'un désengagement de l'auteur-e, de l'acteur/actrice. Mais quel acte ou quel projet se cache derrière le « déclic » ? Les expressions « prendre une photographie », « eine Fotografie machen » et « scattare una fotografia » sont différentes versions ou traductions se référant à une même activité mais les termes « prendre », « machen » et « scattare » renvoient chacun à des perspectives différentes de ce que la photographie ferait au « réel » ou à l'image.

L'expression française renvoie, à la fois, à l'idée d'appropriation évoquée ci-avant mais le terme « prendre » est également lié à l'idée d'une capture, d'une soustraction provoquant implicitement un « vide »¹³⁹. L'expression allemande avec le terme « machen » souligne au contraire la dimension productive et additive attachée à cet acte qui est également un « pouvoir », die *Macht* sur une chose. Quant au « scattare » italien, qui correspondrait au « déclenchement » français, il souligne l'opération mécanique, et l'action engendrée par de la rupture temporelle.

Dans ce dernier cas, l'emprise sur l'image semble plus indirecte et la responsabilité de l'auteur-e moins engagée que dans les expressions française et allemande. Si la comparaison ne révèle pas la façon dont les acteurs investissent ces termes, elle souligne néanmoins les potentiels écarts sur la façon dont l'acte photographique peut être envisagé ou sur les postures du/de la photographe vis-à-vis de l'image qui serait tantôt saisie, tantôt construite ou bien encore (juste) provoquée. Ces éclairages sur des possibles *Weltansichten* (cf. Humboldt), sur des postures à géométrie variable n'ont pas ambition à l'exhaustivité¹⁴⁰ mais à illustrer la pluralité des formes d'implication du sujet photographiant parce que « le langage est l'organe formateur de la pensée » (Trabant, 2014, p. 432 citant Humboldt 1903-1936, t. VII, p. 53).

Concernant la posture du photographe, en se référant aux pratiques de masse, Sontag n'a pas de mots assez durs. Elle estime en effet qu'il s'agit de « donner une impression de participation » (Sontag, 2008, p. 25) ou encore que « (l)'activité photographique a institué une relation de voyeurisme chronique avec le monde » (Sontag, 2008, p. 26). Conord affirme l'inverse quand elle écrit « *la photographie transforme le réel.* » (Conord, 2007, p. 11) se situant dans une perspective plutôt « germanophone » (avec l'idée de « pouvoir sur »).

Je ne reviens pas ici sur la croyance en une « réalité » palpable et objectivable qu'il conviendra plus en avant d'interroger mais sur l'idée de transformation et de performativité induite par l'activité photographique. C'est effectivement pour cette dimension « participative » que la

¹³⁹ Je pense d'ailleurs aux peuples comme les Dogon du Mali qui craignent la photographie pour l'intégrité de leur âme.

¹⁴⁰ Bien qu'un approfondissement serait à envisager.

photographie a été investie par différentes approches prônant notamment des recherches-actions sur les rapports aux langues.

b. Focus sur le multilinguisme : quels usages de la photographie pour quelles orientations ?

La photographie renforce une conception nominaliste de la réalité sociale, qui serait faite de petites unités en nombre apparemment infini, de la même façon que le nombre de photos qui pourraient être prises d'un objet quelconque est illimité. (...) L'appareil photo atomise la réalité, permet de la manipuler et l'opacifie. (Sontag, 2008, p. 41)

Marginal il y a quelques années encore, l'emploi de la photographie comme matériel de recherche en sociolinguistique et en didactique des langues semble se diffuser¹⁴¹. Cette évolution s'inscrit dans un mouvement plus vaste en sciences sociales qui mobilise ce médium de façon centrale (Dion et Ladwein, 2005) mais les orientations théoriques et méthodologiques qui s'y rapportent sont marquées par une grande diversité.

Par-delà la pluralité des ancrages, il s'agira ici de proposer un éclairage sur plusieurs approches qui ont été fondatrices pour la mise en place du présent projet, aussi bien en ce qui concerne les points de rencontres que les divergences.

Parmi les projets évoqués ci-avant (cf. note de bas de page 141), la plupart mobilisent la photographie dans une orientation participative, c'est-à-dire que ce sont les personnes ciblées par l'enquête qui sont les auteures des photographies. Même si cette filiation n'est pas toujours revendiquée ou explicitée, ces démarches tirent leur origine de la photographie dite « participative » à propos de laquelle un retour historique est éclairant pour situer quelques points de convergence.

¹⁴¹ Notons à titre indicatif et de façon non hiérarchisée : Dans une perspective d'*Eveil aux Langues*, le projet européen *Kaleco. Kaléidoscope Langues en couleurs Kaléidoscope* (KALECO, 2010). Mobilisant également les approches dites de *Linguistic Landscaping* auprès d'enfants, des projets comme ceux de Dagenais et al. (2008) ou en ethnographie visuelle avec la recherche menée chez les Sami par Pietikäinen (2012) et dans une lignée se revendiquant du *Photovoice*, les travaux menés auprès d'Inuits urbains par Budach et Patrick (2011). L'exposition *Je suis qui je suis* (Renault, 2013) menée à partir de photographies et d'écrits entre jeunes dans du Bronx (New York) et de Mulhouse dans le cadre du projet de recherche de Kadas Pickel sur les rapports entre identité et littératie multimodale et multilingue d'élèves nouvellement arrivés en France (Kadas Pickel, 2014). Une recherche sur les parcours photographiques d'adultes migrants en ville menés par Alvir (2010) à Lausanne. Enfin déjà mentionnés les travaux de Razafimandimbimanana (2014c) avec des élèves allophones en classe d'accueil à Tours.

Les premières mobilisations de la photographie dans une veine « participative » remonteraient aux années 1960 (Eid-Sabbagh, 2005), à la suite d'autres pratiques artistiques (théâtre, cinéma, écriture) dans la mouvance de l'éducation populaire¹⁴². Ces pratiques ont des ramifications larges et complexes qu'il serait vain de vouloir retracer ici. Ce qui est saillant c'est leur emploi par des photographes dans des visées clinique, politique, ou sociale¹⁴³ dans le monde associatif et les organisations non gouvernementales avec des populations minorisées, qui s'expriment par la pratique photographique dans une visée d'*empowerment*.

Ces pratiques, qui restent atomisées et rares jusqu'au début des années 2000 (Eid-Sabbagh, 2005, p. 29), se multiplient depuis lors, conséquence de la numérisation mais surtout du fait d'un intérêt croissant pour les pratiques amatoriales qui répondraient « à la crise de confiance envers les journalistes, de photo, de presse écrite ou audiovisuelle » (Pélissier, 2005). Et Eid-Sabbagh de marquer une distinction entre les pratiques amatoriales et la photographie collaborative ou participative qui revêtent des enjeux forts différents (Eid-Sabbagh, 2005, p. 33).

Dans les sciences sociales, la photographie participative a été employée comme « méthode » avec le concept de *Photovoice*¹⁴⁴ initialement dans le domaine sanitaire (Wang, 1999). S'inscrivant comme des recherches-actions participantes basées sur des communautés fragilisées, la méthodologie dite de *Photovoice* s'est inspirée de l'approche de Freire (1970) pour une éducation à la conscience critique et aux études féministes (Baker et Wang, 2006).

Si l'on place la focale sur les postures de recherche qui sont articulées à la mobilisation de l'outil photographique, il apparaît qu'en France, l'aile « action » de ces projets de recherche est moins revendiquée, notamment du fait de la méfiance portée à des projets se revendiquant de cette démarche dont les principes généraux correspondraient à « une forme de recherche effectuée par des praticiens à partir de leur propre pratique ». (Carr et Kemmis, 1986 cités par Lapassade, 1993).

¹⁴² Eid-Sabbagh cite le rôle fondateur en France de Fernand Deligny « Un des premiers à théoriser le principe selon lequel une caméra peut être un instrument qui permettra de faire jaillir l'expression personnelle de tous les individus. » (Eid-Sabbagh, 2005, p. 25)

¹⁴³ Pour n'en citer que quelques-uns : Depuis les années 1960, les travaux de la photographe américaine Wendy Ewald avec des enfants et des jeunes en Amérique du Sud, en Inde, au Canada et aux Etats-Unis (Ewald, Hyde et Lord, 2012) ont été fondateurs dans ce domaine (Hubbard, 2013 ; Wong, 1999). Notons, en France, les travaux de Marc Pataut qui a débuté dans les années 1980 en distribuant des appareils photographiques jetables à des enfants autistes dans un hôpital de jour d'Aubervilliers (Pataut, 2001) et, ceux de Christophe Pittet, en Suisse, avec quatre femmes en milieu carcéral (Pittet, 2002).

¹⁴⁴ En France, dans une approche psychanalytique à visée thérapeutique, c'est la méthode dite de *photolangage* qui se développe dans les années 1960 (Baptiste et al., 1991).

Montagne-Macaire relève effectivement que la recherche-action est « considérée comme intuitive, menée par les praticiens, et peu construite, (...) dans un contexte de recherche "à la française", soucieux de précision, de cartésianisme et d'apports quantitatifs. » (Montagne-Macaire, 2007, p. 94). Pourtant, comme le souligne justement Blanchet, les recherches menées en didactique des langues sont très souvent liées à une forme d'intervention :

Dans le domaine de la didactologie¹⁴⁵, où la recherche est souvent sinon toujours une recherche-action (à finalité directe de formation et/ou d'intervention institutionnelle, politique, etc.), il est d'autant plus important d'« expliciter ses présupposés » (Germain 2000 : 297 ; Reuter, 2006). (Blanchet et Chardenet, 2011, p. 9)

S'ils ne se revendiquent pas tous comme relevant d'une *recherche-action*, les projets présentés ci-avant articulent néanmoins des postures de recherches impliquée et impliquantes. Ainsi Budach et Patrick, dans leur projet de recherche ethnographique collaborative menée auprès de la communauté inuit urbaine d'Ottawa, ont mobilisé la méthodologie *Photovoice* notamment afin de « stimuler la réflexion sur l'expérience de migration transfrontalière et la création d'identités inuit urbaines.» (Budach et Patrick, 2011, p. 35) mais également comme point de départ afin de « faire fructifier l'apprentissage multimodal » (Budach et Patrick, 2011, p. 38). Leur approche vise effectivement à explorer les pratiques de *multilittératie*, au sein desquelles la démarche photographique est incluse (Budach et Patrick, 2011, p. 44). Cette reconnaissance du projet de photographie comme une pratique littératiée constitue un élément inspirant notamment du fait de la prise en compte de l'apprentissage

comme un acte de création de sens possédant, en fait, un caractère multimodal (Kress, 2001). Une telle conception prend en considération le fait que l'objet d'apprentissage peut être construit et représenté sous différentes formes, en mode langagier, ou bien dans d'autres modes extra-linguistiques, visuels ou gestuels. (Budach et Patrick, 2011, p. 37)

Leur approche s'ancre dans les récents travaux portant sur la *multimodalité* (Kress, 2010, De Saint-Georges et Weber, 2013; Jewitt, 2009 ; Lebrun, Lacelle et Boutin, 2012) qui font également écho au *new literacy studies* (Jewitt et Kress, 2003 ; Street, 2003 ; Dagenais, 2012 ;

¹⁴⁵ Note de l'auteur : Il semble plus clair de distinguer *didactique* « ensemble des modalités d'enseignement-apprentissage dans un champ de formation » et *didactologie* « étude des didactiques ».

Fraenkel et Mbodj, 2010). La question du rapport au savoir y est interrogée à la lumière des processus de leur élaboration en posant la question du « mode » comme moyen de faire sens. Appliquée à la photographie, cette approche invite à considérer cette pratique comme un mode signifiant parmi d'autres s'inscrivant dans des *habitus* culturellement situés. Une limite cependant à cette attention portée au « mode » serait qu'elle occulte les « effets de lecture » (Fraenkel, 2009) et la part interprétative de la compréhension qui sont alors relégués au second plan.

Par-là, c'est la question de la place accordée au « sujet » dans les rapports au sens qui est posée. Ainsi Lorilleux, par rapport au concept de *Multimodal literatie* défendu notamment par Jewitt et Kress (2003), critique la prédominance de l'intérêt porté sur le « mode » (comme moyen de faire du sens) qui occulte *de facto* la question du sujet comme auteur de significations :

En dépit du rôle qu'ils [Jewitt et Kress (2003)] accordent aux acteurs sociaux, ces modes sémiotiques semblent chez eux comme extérieurs au sujet qui fait sens, et le rôle du sujet comme auteur de significations en lien non seulement avec les signes qui lui sont soumis, mais aussi avec son histoire et son orientation (son intentionnalité en termes phénoménologiques) est ignoré. (Lorilleux, 2015, p. 368)

La question de l'appropriation-interprétation de l'espace par sujet-acteur est au cœur de la recherche doctorale menée en sociolinguistique urbaine par Alvir sur des parcours d'adultes migrants à Lausanne (Alvir, 2010, 2013, 2015). S'inscrivant dans une démarche descriptive et compréhensive (Alvir, 2010, p. 190), dans la lignée de travaux d'ethnographes visuels comme Papinot (2007) et Collier et Collier (1986) sur la *insiders' perspective*, la sociolinguiste s'intéresse à la fonction médiatrice de la photographie qu'elle mobilise par « photo-interview » à travers la technique de la photographie participative. Reconnaisant l'apport d'employer simultanément des supports visuels et des témoignages Alvir précise :

Il importe de réfléchir aux perceptions des informateurs sur leur propre trajectoire de sorte à ce que le facteur temps et le facteur espace soit pris en compte. Ces derniers interviennent à travers la photographie comme des facteurs fondateurs d'une construction collective du sens donné aux parcours de ville et aux parcours de vie et surtout au sujet toujours « brûlant » : de l'intégration des étrangers dans la ville. (Alvir, 2010, p. 201-202)

Le travail d'Alvir constitue un apport novateur pour la sociolinguistique urbaine, notamment du fait de la problématisation de ses choix méthodologiques mais aussi car elle relève dans son

analyse des rapports d'étranger-e-s à la ville, les enchâssements spatiotemporels et plus largement la dimension nostalgique dans laquelle ils/elles sont pris¹⁴⁶. Néanmoins, la mobilisation de la photographie participative « reste conçu(e) comme le garant d'une certaine neutralité du chercheur » comme le souligne Razafimandimbimanana (2014c). Alvir précise en effet que :

La possibilité donnée à l'informateur d'être auteur de ses propres images (...) réduit l'impact des a priori du chercheur quand lui a le rôle du photographe. (Alvir, 2010, p. 190)

Mobilisant également la photographie participative, mais dans une perspective éducative cette fois, le projet de recherche mis en place par Dagenais, Moore, Sabatier, Lamarre et Armand (2008) a été fondateur pour l'articulation de ma recherche aussi bien en ce qui concerne les inspirations qu'il a générées que les écarts qui s'en dégagent. Ces chercheuses ont étudié les paysages linguistiques autour de deux écoles primaires à Vancouver et à Montréal qui comprenaient des élèves allophones en s'appuyant sur la photographie numérique pour montrer graphiquement comment les enfants imaginent la/les langue/s de leurs quartiers et comment leurs identités se construisent. Les enfants dans les deux villes ont également été encouragés à échanger lettres, affiches, photographies et vidéos.

Se référant aux concepts de *communautés imaginées* (2002_1983) mais surtout de *paysage linguistique* (Gorter, 2006), ce projet vise à interroger les perceptions qu'ont les enfants de la ville. Mais comment est-ce que ce « rapport » est envisagé ? Dagenais et ali. (2008) indiquent à cet égard :

Nous employons la métaphore du miroir pour faire une étude sur la façon dont le paysage linguistique est reflété – et remodelé – à travers le regard des enfants. (Dagenais et al., 2008, p. 255)¹⁴⁷

La métaphore du miroir est éclairante sur la posture envisagée, car elle suggère une (em)prise directe sur un *paysage* dont il sied désormais de voir dans quelle acception il est entendu dans les études de *paysage linguistique*.

¹⁴⁶ Élément qui apparaît également dans les commentaires de Mei.

¹⁴⁷ Traduction personnelle : "Thus, we draw on the metaphor of a mirror to survey how the linguistic landscape is reflected- and reshaped - through the gaze of children."

Au sein de ces études¹⁴⁸ qui connaissent un essor important depuis une quinzaine d'années¹⁴⁹, les travaux de Landry et Bourhis (1997) ont été parmi les plus influents (Gorter et Cenoz, 2007, p. 4). Visant à évaluer la perception de la vitalité ethnolinguistique et les comportements langagiers de minorités francophones au Canada, ils ont employé le *paysage linguistique* qu'ils définissent comme

[l]a langue des panneaux d'indication routiers, des panneaux publicitaires, des noms des rues, des noms de lieux, des enseignes commerciales, et les signes publics sur les édifices. (Landry et Bourhis, 1997, p. 25)¹⁵⁰

Dans ces approches, la photographie est employée comme illustration ou preuve dans une ambition réaliste et objectiviste (Razafimandimbimanana, 2014a, p. 50) et Razafimandimbimanana de préciser :

[L']omniprésence de signes linguistiques, les images montrant surtout des panneaux d'affichage, des murs tagués, des inscriptions à visée commerciale (affiches, enseignes, emballages, menus, vitrines, prospectus, etc.), des écritures (manuscrites, numériques) sans forcément inclure les personnes concernées soit par la production linguistique en question, soit par sa réception (Razafimandimbimanana, à paraître). (Razafimandimbimanana, 2014a, p. 50)

Dans le projet de Dagenais et al. (2008), la ville est effectivement conçue comme un texte à lire (Dagenais et al., 2008, p. 255 se référant à Mondada (2000)) :

La lecture de la ville multilingue implique de s'appuyer sur un système visuel de géo sémiotique ancrée dans une interprétation multisensorielle des signes (Lucci, 1998 ; Scollon et Scollon 2003). (Dagenais et al., 2008, p. 262)¹⁵¹

A noter que cette orientation s'inscrit dans le sillage des travaux sur les paysages linguistiques qui font eux-mêmes grandement écho aux recherches en géosémiotique menées notamment par

¹⁴⁸ L'une des premières études de paysage linguistique a été rapportée par Rosenbaum et al. (1977) et concernait une étude portant sur la diffusion de l'anglais dans une rue de Jérusalem-Ouest.

¹⁴⁹ Comme en témoignent les nombreuses publications qui s'inscrivent dans ce sillon depuis 2006 (Gorter, 2006 ; Shohamy et Gorter, 2008 ; Shohamy, Ben-Rafael et Barni, 2010 ; Jaworski et Thurlow, 2011 ; Gorter, Marten et Mensel, 2012 ; Hélot et al., 2013 ; Blommaert, 2013 ; Blackwood et Tufi, 2016) ainsi que la création de la Revue *Linguistic Landscape: An international journal* en 2015. Pour un éclairage sur les origines des recherches mobilisant les paysages linguistiques voir Gorter et Cenoz, (2007).

¹⁵⁰ Traduction personnelle: „The language of public road signs, advertising billboards, street names, place names, commercial shop signs, and public signs on government buildings”.

¹⁵¹ Traduction personnelle: „(...) Reading the multilingual city implies relying on a visual geosemiotic system anchored in a multi-sensory interpretation of signs (Lucci 1998; Scollon and Scollon 2003).

Scollon et Scollon (2003). Géosémiotique, que Scollon et Scollon définissent comme « the study of the meaning systems by which language is located in the material world. » (Scollon et Scollon, 2003, p. x). Ces approches ont d'ailleurs été mobilisées dans des recherches récentes portant sur le bilinguisme à Bolzano se réclamant de la *Nexus analyse* (Brannick, 2016)¹⁵² ou des *Linguistic landscape* (Plank, 2006)¹⁵³.

Razafimandimbimanana et Goï, se référant à ces utilisations du médium photographique en sociolinguistique pour exposer des « faits (langagiers) du monde », estiment au contraire que :

Cette utilisation dominante réduit le travail photographique à une captation objectivée du terrain, à l'instar des productions orales enregistrées, les images viseraient uniquement à montrer la langue telle qu'elle se voit (signalétique, graffiti, affiches publicitaires, inscriptions commerciales, écritures, etc.) comme si celui qui les a photographiées ne réalisait pas un travail néanmoins interprétatif, potentiellement réducteur, interrogateur ou idéalisateur. (Razafimandimbimanana et Goï, 2012, p. 55)

Ainsi, la *langue* serait considérée dans sa matérialité et sa scripturalité et serait dépouillée des investissements divers des personnes qui la façonnent. Dans un article consacré aux convergences/divergences¹⁵⁴ entre les recherches menées en sociolinguistique urbaine et les études sur les paysages linguistiques, Bulot relève au sujet de ces dernières :

Pour sa part d'abord restitutive des observations des chercheur(e)s, (...), elle pose l'exhaustivité comme critère ; en effet, et est par ailleurs fondamentalement quantitative et relève en ce sens de l'analyse de contenu sachant que les catégories (présence de telle ou telle langue, ordre des langues, taille des caractères, police de caractère...) sont celles posées par le/la chercheur(e). (Bulot, 2011, p. 8)

Dans l'optique du projet de Dagenais et ali., les paysages linguistiques sont employés non seulement pour « documenter » les représentations des enfants mais également dans une optique d'*Éveil aux langues* dont l'objectif serait ici de

¹⁵² Dans le cadre de sa recherche doctorale, Brannick a interrogé la façon dont l'histoire est thématisée dans les débats portant sur la toponomastie.

¹⁵³ S'intéressant à deux rues du centre-ville et du quartier Europa Novacella de Bolzano, Plank a photographié des enseignes dans le but de comptabiliser « les langues » figurant sur ces enseignes afin de voir « quelles langues sont représentées (leur poids relatifs) et pour documenter des affiches bilingues-multilingues ».

¹⁵⁴ Bulot (2011) mentionne notamment comme points de divergence, la posture réflexive du chercheur et la prise en compte de la « la part idéologique, artefactuelle de la prise de sens que constitue une photographie. » (Mpassi, 2016)

(...) souligner les fonctions sociales du langage. Les activités supposent d'observer comment les langues sont valorisées ou dévalorisées dans leurs communautés et d'examiner des représentations stéréotypées des locuteurs de langues diverses. Ancrer les activités d'éveil aux langues aux expériences faites par les enfants du paysage linguistique local le rend plus significatif. Cette approche située sert de tremplin pour explorer la diversité des langues dans d'autres régions du globe en adoptant une perspective comparative sur le contact des langues et des pratiques littéraires. (Dagenais et al., 2008, p. 258)¹⁵⁵

Les programmes d'Éveil aux langues (*Language Awareness*¹⁵⁶) développés en Europe avec le programme Evlang (Candelier, 2003), en Suisse avec le programme Eole (Perregaux, 1998) et au Canada (Armand et Dagenais, 2005) avec le programme ÉLODiL (Éveil au langage et ouverture à la diversité linguistique)¹⁵⁷ envisagent

par la manipulation et le contact avec des corpus écrits et oraux de différentes langues, de sensibiliser les apprenants à la diversité des langues et, à travers l'objet langue, de leur faire prendre conscience de la diversité des êtres qui les parlent. (Armand, Dagenais et Nicollin, 2008, p. 49)

Ainsi, comme le souligne justement Robillard, cet « éveil » ou cette « prise de conscience » de la diversité des locuteurs « *ne correspond (...) pas très bien à des enfants pour qui la pluralité des langues et cultures est une condition ontologique* » (Robillard, 2008a, p. 15).

Finalement, à travers la mobilisation des paysages linguistiques, la *diversité linguistique* dont il question ici, renvoie à un « morcellement quantitatif » d'un grand tout (...)» (Robillard, 2008a, p. 18) faisant écho aux orientations dominantes en Didactique des Langues qui, comme le relève Castellotti, la réduisent :

¹⁵⁵ Traduction personnelle : "One objective of language awareness is to highlight the social functions of language. Activities include observing how languages are valued or devalued in their communities and examining stereotypic representations of speakers of diverse languages. Anchoring language awareness activities in children's experience of the local LL makes them more meaningful. This grounded approach serves as a springboard for exploring language diversity in other areas of the globe and adopting a comparative perspective on language contact and literacy practices."

¹⁵⁶ Cette approche apparaît en Grande-Bretagne, au début des années 1980, avec dans les travaux de Hawkins (1987) et James et Garrett (1992).

¹⁵⁷ Voir www.elodil.com (Armand, Site internet).

- à une pluralité de codes (systèmes) ou de pratiques (faire), sans prendre sérieusement en compte la diversité des enjeux, à travers les personnes, leurs projets, leurs relations ;
- à une diversité de « langues » plus ou moins réifiées ou essentialisées (Klinkenberg, 2001, 2013) sans, la plupart du temps, expliciter les enjeux de cette réduction ;
- à une diversité des méthodes, techniques, outils, dispositifs, sans prendre en compte la diversité des interprétations de ces manières d'être / de savoir / de faire (Huver 2014) ;
- à une diversité de contextes, dont la description a priori, par des chercheurs qui n'explicitent que rarement leur situation et leur projet, revient à les stabiliser (Castellotti, Debono, Huver, sous presse). (Castellotti, 2017, p. 56-57)

Cette focalisation sur des *traces* de la part des chercheuses, et les attentes de « signes » projetées sur les élèves sont telles que, le fait qu'à travers l'activité photographique, les élèves aient témoigné d'expériences de socialisations plus que d'affichages publics, est interprété en termes de « manque d'importance accordée à la diversité linguistique » donnant lieu à des « recadrages » pédagogiques.

Le manque d'importance accordée par les enfants à la diversité linguistique et à ses expressions dans l'aménagement du paysage linguistique local est révélateur et nous éclaire sur la façon dont ces jeunes vivent leur ville. En fait, il semble qu'ils s'engagent avec elle physiquement en termes d'activités auxquelles ils participent. Ils ont choisi de représenter les endroits qu'ils fréquentent avec famille et amis. Le paysage linguistique, en dépit de sa richesse dans ce quartier particulier, a été relégué au second plan et n'a attiré leur attention que par le biais d'une intervention pédagogique directe. (Dagenais et al., 2008, p. 264)¹⁵⁸

La découverte des travaux de Dagenais et al. (2008) et la mise en exergue progressive des points de divergence, avant d'intervenir dans les classes de Bolzano, m'ont permis d'entamer une

¹⁵⁸ Traduction personnelle : „The lack of importance children attributed to language diversity and its expression in the local LL is revealing and sheds light on the way these youngsters experience their city. In fact, it appears that they engage with it physically in terms of the activities in which they participate. They chose to represent the locations they frequent with friends and family. The LL, for all of its richness in this particular neighborhood, was relegated to the background of their gaze and came to their attention only through direct pedagogical intervention.”

réflexion sur mes propres attentes et projections sur ce que pourraient être *la diversité linguistique* et a fortiori *les langues*. Si cette réflexion est toujours à l'œuvre et déborde le cadre de cette recherche, un constat s'est dressé rapidement grâce aux réflexions entamées par Razafimandimbimananana et Goï : je ne voulais pas employer la photographie comme un moyen de stabiliser, réifier, d'*en-cadrer* et d'objectiver des rapports aux langues aussi complexes qu'inaccessibles (Razafimandimbimananana, 2014c), mais au contraire pour déclencher des processus réflexifs en plaçant l'élaboration des interprétations au cœur du projet.

Cela implique d'apporter une distinction (de plus) entre une démarche qui relèverait de la production-consommation d'*artefacts visuels*¹⁵⁹ et une perspective pointant sur l'expérience en tant que « processus dans lequel le sens se forme, s'articule, dans lequel les choses prennent structure et forme ». (Waldenfels, 2009, p. 29)

Waldenfels dans sa *Topographie de l'étranger* précise comment l'expérience est abordée dans les considérations phénoménologiques qu'il propose :

Empirie ne veut pas dire ici la présence de données, ni leur collection dans une banque ; par ce terme, nous renvoyons bien plutôt à l'empeiria aristotélicienne, qui prend forme dans notre forme répétée des choses. S'y rattache aussi le fait que nous apprenons par la souffrance et les déceptions. Faire des expériences signifie subir et non pas produire quelque chose. (Waldenfels, 2009, p. 28)

Ainsi, j'envisage le médium photographique non pas pour ce qu'il « produirait » en termes de signes et/ou de symboles mais pour interroger les appropriations, les expériences et les interprétations qui s'y rapportent. Plus globalement, je ne m'inscris pas dans une démarche visant à produire ou glaner des « données » extérieures, objectivables, mais dans une perspective qui interroge les processus de création, d'investissement du/des sens. Ce *détournement*, dont j'ai conscience de la dimension sinon subversive en tous cas minoritaire, suppose donc bien un déplacement de posture incluant ma perspective et mes interprétations dans les mécanismes d'élaboration du sens. C'est dans cette optique que je souscris à la proposition formulée par Alvir :

S'il peut exister une meilleure façon de travailler avec la photo c'est de savoir s'en détacher et s'en libérer. (Alvir, 2010, p. 202)

¹⁵⁹ Tel que le problématise Lamy (2007, p. 56-57) au sujet de la multiplication des recherches portant sur les artefacts au tournant des années 2000.

c. Derrière l'objectif, le subjectif ? La photographie comme espace heuristique

[L]es photographes produisent les analyses les plus contradictoires du type de connaissance qu'ils possèdent et du type d'art qu'ils pratiquent. (...) L'activité photographique a suscité deux interprétations différentes : on en a fait tantôt une activité lucide et précise de connaissance, d'intelligence consciente, et tantôt un mode de rencontre pré-intellectuel, intuitif. (Sontag, 2008, p. 162)

Sontag souligne ici les interprétations contradictoires dont la photographie est l'objet lorsqu'elle est articulée à la question des rapports aux savoirs. Elle l'authentifie pour certains endossant le rôle de preuve ou, au contraire, elle ébranle les certitudes qui y sont attachées pour d'autres. Ses différents emplois en sciences sociales semblent corroborer l'idée qu'elle ne serait elle-même qu'un déclencheur-révéléateur des rapports au savoir.

C'est dans cette veine qu'elle m'a semblé particulièrement féconde. Parce que ce n'est pas la photographie qui est au cœur de la recherche et du projet « Les langues de mon quartier » mais bien les appropriations langagières des élèves et leurs représentations.

Cette orientation est fortement liée aux approches phénoménologiques herméneutiques au sein desquelles mes questionnements initiaux ont trouvé écho. Avant de revenir sur quelques éléments saillants de ces approches, un éclairage sur mon « entrée » par la pratique photographique me semble opportun pour situer mon projet.

Le groupe de photographes amateurs appelé *Focus group* a été créé par un collègue de l'institut de recherche, dans lequel je travaillais à Bolzano, qui est passionné de photographie. Au noyau initial constitué de collègues (linguistes computationnels, sociolinguistes, et autres), se sont ajoutées des connaissances de connaissances plus ou moins expertes en la matière. La majorité d'entre nous était des allochtones à Bolzano, originaires d'Allemagne, des États-Unis, de France, d'Autriche et nous communiquions en allemand, en italien ou plus rarement en anglais. Nous nous rencontrions sur une base hebdomadaire autour d'un thème (architecture, eau, visages, mouvement, etc.) puis allions prendre des photographies se rapportant à ce thème avant de nous retrouver pour visionner, sélectionner quelques clichés et les présenter aux autres membres du groupe. C'est lors de ces présentations des photographies que le constat des écarts de nos évidences respectives m'est apparu avec force. Au début, chacun-e montrait ses photographies sans les commenter, avec la conviction que l'intentionnalité, le message, l'objet, ou l'effet recherché était évident pour celles et ceux qui les découvraient. Ce qui n'était presque

jamais le cas. D'autant plus que, malgré le thème commun, les motifs photographiés étaient aussi divers que nos compréhensions /interprétations divergentes. Avec le temps, nous avons de plus en plus explicité nos démarches, mais c'est alors que l'incompréhension linguistique a pris le pas sur les incompréhensions « photographiques ». Du fait des dynamiques linguistiques déjà en place à Bolzano quand des italophones étaient présents, c'est l'italien qui devenait la langue de communication. En tant que francophone « ultra-minoritaire » j'avais l'avantage d'être en permanence en situation d'allophonie et donc moins « déstabilisée » par le changement de langue, mais néanmoins souvent étonnée des incompréhensions mutuelles découlant en partie de nos « appartenances » linguistiques, de nos histoires respectives et d'expériences que nous n'arrivions pas à mettre en mots. Ces *non-compréhensions* à l'échelle d'un petit groupe me semblaient avoir un lien avec les problématiques entre les *groupes linguistiques* italophones et germanophones au Sud-Tyrol sans que je puisse déceler la nature de ce lien.

Nos allochtonies respectives étaient liées avec cette pratique photographique et à notre rapport d'appropriation de cette ville par ailleurs fortement touristique. Pour les passants, la manipulation d'un appareil photographique (autre que compact et téléphone portable) dans l'espace public, a d'une part, pour effet de souligner la présence de « quelque chose » de suffisamment intéressant, étrange, beau, curieux etc. pour être photographié (notamment quand ce « quelque chose » n'est pas un-e « quelqu'un-e »). Or, nous choissions souvent des sujets triviaux pour expérimenter des effets de mise au point, de luminosité ou de vitesse d'obturation, ce qui nous rendait d'autant plus « visibles »¹⁶⁰. L'emploi d'un appareil photographique relativement atypique orientait les regards sur le/la photographe (et dont les élèves témoignent en termes de « gêne » p. 301), nous renvoyant à nos allochtonies effectives mais néanmoins relatives car nous étions tout de même résidents de la ville. Les photographes plus confirmés, certainement habitués à ces regards, n'y prêtaient pas attention, mais ce n'était pas le cas des néophytes dont je faisais partie. La présence même du photographe est en aucun cas « neutre, car elle induit des supputations quant à ses motifs et ces jeux de regards l'invitent à réfléchir à sa propre étrangeté.

Ainsi, le potentiel réflexif de la pratique photographique m'a semblé constituer un nouveau territoire pour explorer la question altéritaire. Mais cette exploration ne pouvait avoir lieu que dans le frottement avec d'autres subjectivités, impliquant de prime abord de reconnaître la

¹⁶⁰ Pour une impression du type de photographies prises lors du *focus group*, le livre de l'exposition est consultable en ligne (<http://www.blurb.de/b/2067551-adjusting-the-focus> s. d.).

mienne. Cette affirmation n'est pas sans poser problème quand elle s'oppose à un certain habitus de la recherche marqué par l'objectivisme. En ce sens, les réflexions et les débats suscités au sein de l'équipe Dynadiv sur les démarches Phénoménologiques Herméneutiques m'ont ouvert de nouveaux horizons pour penser la recherche autrement.

Le potentiel et la fécondité de l'approche phénoménologique restent encore largement méconnus du monde de la recherche, bien qu'ils concernent tout ce qui relève de l'expérience humaine : A ce titre-là, l'approche phénoménologique ne peut être, strictement, qualifiée de « méthodologique », car elle entraîne une réflexion approfondie sur tous les aspects dont l'usage d'une méthode éprouvée pourrait faire l'économie. Dans la pratique phénoménologique, le chercheur est inclus dans la méthode. Il ne saurait en être dissocié et il ne peut donc adopter un point de vue positiviste selon lequel l'observation et l'analyse relèvent purement de l'objectivité. Dans une perspective phénoménologique, l'enjeu de la subjectivité pose l'expérience en même temps en termes de matériau d'analyse et de structure de vécu du sujet dans une injonction à les considérer dans leur sens respectif et conjoint. (Meyor, Lamarre et Thiboutot, 2005, p. 6)

Cette « révolution » a une incidence concrète sur la posture que je défends et sur la façon de concevoir la pratique photographique et la recherche comme un « espace en expérience » pour approcher des rapports aux langues, aux autres et aux savoirs. Aussi je rejoins Razafimandimbimanana et Goï lorsqu'elles écrivent :

Pour nous, l'« artisan chercheur » est impliqué (de manière active et intentionnelle ou à son corps défendant) dans un processus de fabrication de savoirs sans pour autant pouvoir le maîtriser au sens d'une connaissance et d'un contrôle total. (Razafimandimbimanana et Goï, 2012, p. 55)

Cette posture, qui admet l'infinitude mais aussi l'incompréhension, me semble particulièrement fertile mais aussi éthiquement juste pour interroger des représentations et des imaginaires en prenant la mesure de ce qui relève du divers, de l'hétérogène dans la relation altéritaire que constitue la situation de recherche.

Cette réflexivité revendiquée marque un écart radical et décisif avec des approches qui mettent en avant « la rationalité des acteurs, le caractère délibéré de l'élaboration du sens » (Pierozak et al., 2013, p. 119) comme c'est le cas avec la (co)« construction » du sens ou encore avec l'ethnométhodologie qui accorde une primauté à l'action et aux traces langagières dans l'élaboration du sens :

Le contexte n'est pas défini par l'analyste mais par les activités, les perspectives, les interprétations situées des participants – dont il s'agit de rendre compte. (Gajo et Mondada, 2000, p. 22)

Or, comme le soulignent Pierozak, Castellotti et de Robillard, dans les démarches Phénoménologique Herméneutiques les seuls signes sont insuffisants pour interroger le sens :

Pour les courants PH¹⁶¹, la réalité est toujours phénomène, phénoménale : elle ne peut apparaître « empirique », « brute », dépourvue de toute humanité, puisqu'elle dépend de nos investissements non seulement cognitifs, mais tout autant sinon plus, existentiels, affectifs, imaginaires pour apparaître. Dans une perspective PH, il faut, certes, s'appuyer sur l'empirique donc, notamment, sur les signes, mais cela reste insuffisant, parce que l'empirique seul est voué à demeurer incohérent. (Pierozak, Castellotti et Robillard, 2016, p. 52)

A cet égard, la mobilisation de la photographie lorsqu'elle est abordée par le biais de l'expérience subjective (de part et d'autre de l'image) constitue un levier fécond pour interroger des rapports à une réalité objectivée et dans le cas présent pour dépasser une approche réifiée de ce que serait « la langue ».

Ainsi, cette « réappropriation réflexive (Ricoeur, 1969) des potentialités perceptives, interprétatives, conceptuelles et émotionnelles de la photographie » (Razafimandimbimananana, 2014a, p. 67–68) peut servir de déclencheur dans le cadre d'une intervention didactique allant dans le sens de ce qu'Edgar Morin appelle

« la connaissance de la connaissance » qui permet de faire détecter aux âges adolescents [...] d'opposer à la réduction, au manichéisme, à la réification une connaissance capable de relier tous les aspects divers, voire antagonistes, d'une même réalité, de reconnaître les complexités au sein d'une même personne, d'une même société, d'une même civilisation. (Morin, 2016, np.)

Dans cette optique de décentration, l'emploi de la photographie permet de problématiser la question de la visibilité telle que Mubi Brighenti l'articule en terme de « régime de visibilité » (Mubi Brighenti, 2010), soulignant par là, la relation épistémique à laquelle elle est participe :

¹⁶¹ Les démarches phénoménologiques et herméneutiques.

Voir et savoir sont si proches l'un de l'autre qu'ils ne cessent de s'influencer et interfèrent entre eux, au point que la frontière entre la perception et la connaissance fluctue et disparaît pratiquement. (Mubi Brighenti, 2010, p. 11)¹⁶²

Plus globalement, la photographie employée en tant que création artistique dans une optique Phénoménologique Herméneutique permet d'interroger la « compréhension » car, comme Mpassi l'explique au sujet de la façon dont Gadamer mobilise l'œuvre d'art, dans son approche

[l]'œuvre d'art nous livre une vision, sinon une conception du monde, à telle enseigne que ce qu'elle nous livre c'est-à-dire sa vérité, son contenu ne sera être épuisé. En ce sens, elle demandera toujours à être interprétée, donc comprise. Car chez Gadamer, toute compréhension est interprétation. A cet effet, interpréter signifie comprendre et vice-versa. Ici, interprétation est création de sens, ouverture d'un horizon de lecture infinie. Ainsi, interpréter c'est comprendre autrement, c'est-à-dire de façon nouvelle et différente à chaque instant. (Mpassi, 2016, p. 17)

Mais, outre ces visées heuristiques, le choix de la photographie pour aborder les imaginaires des jeunes adolescents répond à mon ambition de construire du sens avec les élèves, et non pas « sur eux » comme le formulent Moore et Castellotti qui mobilisent le dessin avec de jeunes enfants (Moore et Castellotti, 2011, p. 118). Au-delà des potentiels dont elle dispose en tant qu'activité « déclencheur » pour délier la parole¹⁶³, la mobilisation d'images (qu'elles soient fixées par l'appareil ou tracées par la main) permet de créer un espace de rencontre entre les questionnements de la chercheuse et les intérêts des élèves et des enseignantes. Les (ré)appropriations multiples, par les élèves, les enseignants et les parents témoignent de ces investissements divers qui débordent la focale initialement visée et m'engagent à prendre en compte des enjeux identitaires que je n'avais pas anticipés, mais qui engagent également les élèves à ré-fléchir sur leurs représentations et leur élaboration.

L'enjeu étant non seulement de comprendre des représentations des élèves notamment avec le projet d'élaboration de nouveaux savoirs mais aussi de permettre une prise de recul et de distanciation (Moore et Castellotti, 2011, p. 120) dans une visée *trans-formative* (Lorilleux, 2015).

¹⁶² Traduction personnelle : “Seeing and knowing are so closed to each other that they constantly influence and interfere with each other, to the point that the boundary between perception and knowledge fluctuates and practically vanishes.”

¹⁶³ Notons à ce sujet, les travaux de « photo-élicitation » qui emploient la photographie pour « faciliter l'expression des interviewés ». (Schwartz, 1989)

Finalement, faire le choix d'affirmer ma perspective dans le processus interprétatif suppose aussi de pointer sur les dimensions mouvantes, situées, co-construites et historicisés de l'imaginaire telles que soulignées justement dans la définition proposé par Blanchet et Chardenet, 2011, p. 453 :

Aptitude à créer des images, des représentations, des visions, pour exprimer sa façon de concevoir sa relation aux autres et au monde, et à mobiliser son histoire pour mieux se projeter dans l'avenir et dans le changement.

Transition

A partir de l'analyse de la façon dont la photographie est mobilisée en sciences sociales et plus particulièrement en sociolinguistique et en didactique des langues, on a pu dresser les contours d'un *imaginaire* linguistique (encore) majoritairement ancré à un idéal objectiviste ayant pour corolaire une vision réifiée des langues. Traversée par des questionnements qui touchent directement aux rapports au sens, aux savoirs, je mobilise au contraire la photographie dans une approche réflexive et située, dans une visée *trans-formative* (Lorilleux, 2015).

Les photographies prises par les jeunes comprennent un grand nombre de panneaux de rues bilingues, voire trilingues. Si ces choix peuvent sembler cohérents avec la consigne donnée et correspondre aux représentations des chercheurs travaillant dans les approches de la *Linguistic landscape*, ces clichés à eux seuls n'éclairent pas sur les imaginaires linguistiques de ces jeunes. Leur présentation, sous forme de tableau pour en souligner des éléments qui me sembleraient saillants, ne révélerait au mieux que mes visées, mes interprétations en négligeant la complexité des interprétations, les incompréhensions, les négociations de sens.

La prise en compte de la pluralité des interprétations m'amène ainsi à expliciter mon entendement et ma perception : il s'agit donc d'interprétations d'interprétations, des négociations de sens qui vont parfois dans tous les sens et qui me somment d'explicitier mes choix ou dans la mesure du possible, les conditions de mes non-choix.

Aux objectifs avouables, la situation dans laquelle se déroule cette recherche, ce que j'attends du projet mis en place, s'entremêlent des visées plus obscures pour moi-même (des éléments non explicitables, soit parce qu'ils ne sont pas avouables dans un cadre universitaire soit parce qu'ils échappent à mon entendement).

En ce sens, mon parcours est inextricablement lié à un « objet » qui me semble de moins en moins « objectivable » mais que je m'efforce de rendre explicite (aux lecteurs/lectrices et à moi-même). Cette posture réflexive, très stimulante au niveau heuristique n'en demeure pas moins conflictuelle du fait même qu'elle se déroule dans un cadre académique et que j'ai décidé d'y incorporer un « médium » mêlant création, rapport à l'image et négociation de sens qui chacun d'une façon ou d'une autre renvoient à des dimensions subjectives qui, comme l'a bien montré Huver en ce qui concerne l'évaluation (2014, p. 57), font l'objet de défiances importantes.

Chapitre 4 : Développements et appropriations du projet de photographie

La phase de développement des ateliers de photographie dans les classes de Bolzano a constitué un temps pivot du projet, aussi bien en ce qui concerne sa durée que les expériences, les réflexions et les évolutions liées à sa concrétisation. Ce cheminement semble rétrospectivement si mouvant et si complexe, que sa mise en récit dans les pages qui suivent ne peut viser une exhaustivité aussi vaine qu'illusoire, mais plutôt l'étayage des éléments qui m'apparaissent comme les plus significatifs pour « comprendre » la façon dont j'interprète et analyse les propos des élèves.

Il s'agira ainsi d'explicitier la posture de recherche qui s'est façonnée au fil de ces expériences multiples et une méthode que je situe au croisement entre un questionnement initial, des rencontres théoriques ou expérimentées, des réflexions épistémologiques, et une démarche orientée vers un projet.

Puisant ses ramifications dans un « projet » lié à la fois à des questionnements théoriques et épistémologiques, à mon parcours et à un ensemble de frottements avec des contraintes, à une expérience de la situation sociolinguistique, à la découverte d'un système éducatif mais aussi à des attentes d'« autres » (celles des enseignantes, celles des élèves, etc.), cette entreprise du « faire avec » pour « faire sens », abordée avec un filtre réflexif s'est révélée être un espace aussi bien exploratoire qu'expérientiel.

Après une présentation des étapes clés que constituent l'élaboration du projet avec ses ancrages théoriques et méthodiques, les prises de contacts et les rencontres avec les enseignantes et les élèves, j'exposerai le déroulement des ateliers et leurs (ré)appropriations par les différents acteurs pour, dans un dernier temps sonder les enjeux liés à ce projet photographique qui sont apparus au fil des rencontres.

a. Le projet : entre « mise en place » et remises en questions

L'intervention photographique dans les classes a été élaborée dans le cadre du projet SMILE (knowledge Sharing on Minorities, Inclusion and Language diversity in Europe)¹⁶⁴ financé par l'Institut pour le Multilinguisme et la Communication Spécialisée de l'Académie Européenne (EURAC) de Bolzano, au sein de laquelle j'étais employée, en collaboration avec la coopérative Savera.

Les médiateurs/médiatrices interculturel-le-s de cette coopérative qui interviennent habituellement dans les écoles de la Province du Sud-Tyrol, m'ont permis de lier des contacts avec des chefs d'établissements potentiellement intéressés par le projet. Mais avant de préciser les aspects organisationnels, un retour sur les ambitions initiales et leurs glissements paraît nécessaire pour donner la mesure des entrelacements entre visées de recherches et leur concrétisation, ou, dit autrement, l'interdépendance entre le/la chercheur-e et un « terrain »¹⁶⁵.

i. Recherche des établissements : glissement de « terrain » et réajustement de focale

Mon objectif initial était d'interroger l'hétérogénéité linguistique à l'école au Sud-Tyrol en m'intéressant plus particulièrement aux jeunes allochtones de Bolzano. Comment sont-ils/elles perçu-e-s et pris-e-s en compte par le système scolaire ? Comment perçoivent-ils/elles la pluralité linguistique ? Quelles dynamiques d'identification et/ou de minorisation se dégagent par rapport à de jeunes autochtones ?

Cela présupposait, me semblait-il, que la « catégorie » de locuteurs/locutrices à prendre en compte était bien définie et délimitable en fonction d'un critère qui serait linguistique ou langagier. Or, au fil de la recherche de classes avec des élèves « allochtones », des écarts importants entre mes représentations/attentes et celles de mes interlocuteurs/interlocutrices sont apparus au point de m'amener à réajuster ma « focale ».

L'objet de cet écart concerne ce que l'on entend par élève « étranger » ou « allochtone ». Dans cette Province, où la séparation en groupes linguistiques structure non seulement le système éducatif mais plus largement la vie publique, les « allochtones » semblent abordés comme un « quatrième » groupe. Ce dernier engloberait les personnes étrangères et plus largement toutes les personnes issues de la migration avec l'emploi de l'expression *mit migrationshintergrund*

¹⁶⁴ Le projet était initialement conçu comme un projet transdisciplinaire avec l'institut pour les droits des minorités de l'EURAC.

¹⁶⁵ Pour une problématisation de la relation entre le chercheur, son « terrain » et des « corpus » voir Tending et al., 2012.

sans que les critères de cet arrière-plan soient définis, comme nous l'avons vu dans le premier chapitre (cf. p.58). Se référant à ceux qu'il nomme *les étrangers d'ici*, Agier écrit :

Leur identité inédite, toute locale et hétérogène à la fois, alors qu'ils se verront dès la naissance, comme leurs pères traités en étrangers. Cette double histoire fera d'eux des étrangers d'ici. C'est un exil incorporé dans les biographies des personnes qui, elles, sont bien « d'ici » mais maintenues à la marge où leurs pères sont arrivés. (Agier, 2011, p. 74)

Si l'on considère que les contours de cet « ici » correspondent aux frontières de la province du Sud-Tyrol, alors les Italien-ne-s venu-e-s d'autres régions d'Italie, ou « issu-e-s de la migration » nationale de leurs aïeux seraient donc à considérer également comme « allochtones ». Aussi, j'emploie l'expression « allochtones » entre guillemets pour souligner son caractère fluctuant. Comme exposé précédemment, au cours de l'histoire du XX^e siècle, les expressions comme « populations allogènes ou alloglottes » (cf. supra p. 25) ont en effet servi à désigner à tour de rôle dans les textes de lois, la population germanophone pendant la politique d'italianisation de Mussolini puis, après la Seconde Guerre mondiale, les Italien-ne-s du Sud venus s'installer dans la Province (Lüsebrink, 1984, p. 195). Son emploi semble ainsi révélateur des frontières attribuées aux résidents les plus « légitimisés » à une époque donnée. Il s'agirait pour l'époque actuelle, des Sud-Tyrolien-ne-s germanophones, des *altoatesini*¹⁶⁶ italophones et des Ladin-e-s qui, ici comme ailleurs (Noiriel, 2006), se retrouvent derrière des coalitions pour « défendre ou conquérir un lieu » contre les « derniers arrivés » (Giudiceandrea et Mazza, 2012, p. 25).

L'enjeu de la scolarisation des « migrants » au Sud-Tyrol est, nous l'avons vu dans le second chapitre (cf. Chapitre 2.a.iii.p.79), un sujet relativement peu traité, et lorsqu'il est abordé, c'est en terme de « problème des migrants » (cf. Faust, 2011) en ce qui concerne l'apprentissage des « langues autochtones ». La question des enjeux soulevés et des catégories mobilisées n'y est pas interrogée.

Il ne s'agirait pas, selon moi, de nier que ces références identitaires en termes de groupes linguistiques existent, et qu'elles ont leur propre histoire, mais de tenter de comprendre ces dynamiques d'identification dans leur complexité et comme des processus. En tant que chercheuse en migration, la question des assignations identitaires que l'on subit, dont on bénéficie ou dont on se joue, résonne pour moi avec force. Dans un article sous forme de

¹⁶⁶ Dans leur ouvrage *Stare Insieme è un'arte*, Giudiceandrea et Mazza (2012, p. 44) emploient les termes *sudtirolesi* et *altoatesini* pour qualifier et distinguer les autochtones germanophones et italophones.

dialogue avec Anna Weirich où nous interrogeons notre « allochtonie » en tant que chercheuses, j'expose les implications de ces catégorisations :

En quoi étais-je ou n'étais-je pas moi aussi migrante ? Je sentais bien qu'il n'était pas acceptable que je me définisse comme migrante, et pourquoi donc ? La question des catégorisations employées est ici selon moi fondamentale et jusqu'à ce que je sois amenée à faire des entretiens avec des représentants d'experts des différents groupes linguistiques, la question de ma propre appartenance à une catégorie ne s'était pas vraiment posée. J'étais une Française, de Paris, élément relativement exotique générant une bienveillance presque automatique. Mon origine, mon accent, mais aussi mes insécurités linguistiques multiples en allemand et en italien renversaient parfois les équilibres de l'entretien, confirmant assez facilement à mon interlocuteur le rôle d'expert, mais créant également des affinités avec « les autres d'ailleurs ». Le fait de me considérer également en migration a changé ma perspective et mon positionnement de recherche. Je n'étais plus seulement une observatrice extérieure mais impliquée et en mouvement dans le champ de mes observations. (Weirich et Leroy, 2014, p. 84-85)

La perception bienveillante de mon allochtonie/allophonie conjuguée à mon « rôle » de chercheuse m'ont fait sentir le privilège d'un droit à la différence (Py, 2003, p. 64) et à jouer de mes étrangetés. Ainsi, les expertises s'inversent parfois, du fait de mes erreurs en italien et en allemand qui donnent aux élèves la possibilité d'affirmer leur autochtonie et de légitimiser leurs paroles (comme on pourra le voir notamment dans un extrait p. 244).

En proposant des ateliers de photographies pour interroger ces processus complexes, j'ai également mobilisé des catégories et cherché des classes avec des élèves « migrants », et ce, avec mes propres représentations de ce que cela signifiait. A savoir des jeunes de nationalité étrangère (originaires de l'Union européenne ou pas), allophones et récemment arrivés dans la Province. Les deux enseignantes des classes dans lesquelles je suis intervenue (une dans un collège germanophone, et une autre dans un collège italophone) m'ont déclaré avoir dans leurs classes un nombre important d'élèves étrangers. Mais une seule élève est allophone au sein des deux classes et celles/ceux décrit-e-s comme « migrant-e-s » étant en fait « issu-e-s de la migration ». Si j'ai été troublée par ce décalage entre nos représentations, il m'a semblé significatif de ce clivage qui se perpétue entre des autochtones italophones et germanophones et ceux dits *mit Migrationshintergrund* ou désignés en italien comme *extracomunitari*.

La recherche d'un établissement germanophone¹⁶⁷ acceptant d'accueillir le projet s'est déroulée sur plusieurs mois (entre avril et novembre 2012) et a constitué un défi important et ce, malgré l'appui des médiateurs/médiatrices de la coopérative Savera qui travaillaient régulièrement dans les collèges de Bolzano. J'attribue ces difficultés à plusieurs facteurs. D'une part, le nombre relativement important d'instituts¹⁶⁸ de recherches menant des études dans/avec les établissements scolaires pour ce territoire restreint, génèrent une certaine lassitude de la part des enseignant-e-s. C'est d'ailleurs pour répondre à cette critique que l'idée de proposer une exposition des photographies prises par les élèves a germé.

D'autre part, plusieurs enseignantes m'ont déclaré être potentiellement intéressées, mais ne disposant pas d'assez de temps pour un projet qui serait perçu par les parents comme « pas suffisamment centrés sur l'écrit ». Ce souci pour l'apprentissage de l'écrit est lié aux débats suscités par la scolarisation des élèves allophones au sein des établissements germanophones et pourrait expliquer le décalage avec la relative facilité à trouver un établissement italophone.

Mais cet intérêt porté sur l'écrit était également manifesté par l'enseignante italophone qui a d'ailleurs soumis, avant même que je l'exprime, l'idée d'un carnet de bord au sein duquel les élèves pourraient noter leurs réflexions avant, pendant et à l'issue de la prise des photographies. Ainsi, préalablement à leur mise en place, les ateliers de photographie ont donné lieu à des (ré)appropriations de la part de l'enseignante italophone témoignant de son intérêt pour le projet et son engagement au-delà des rencontres. Le pendant de cet investissement s'est retrouvé dans les contacts avec l'enseignante de la classe germanophone. En effet, après plusieurs mois de vaines recherches d'établissements, des prises de contacts de la part de la coopérative Savera avec des enseignant-e-s d'établissements de Bolzano, et une rencontre avec une enseignante

¹⁶⁷ Pour le collège italophone, les contacts ont été liés assez rapidement grâce à l'intermédiaire des médiateurs/médiatrices de la coopérative Savera.

¹⁶⁸ D'une part, l'université de Bolzano dispose d'un département de sciences de l'éducation et d'un centre de compétence en langues (pour un aperçu des projets de recherche menés par le centre de compétence en langues voir <https://www.unibz.it/en/home/research/competence-centre-language-studies/past-projects/>). D'autre part l'Institut pour la Communication Spécialisée de l'Eurac de Bolzano a mené un nombre important de projets ces dix dernières années dans/avec des établissements scolaires : KOLIPSI - Die Südtiroler SchülerInnen und die Zweitsprache: eine linguistische und sozialpsychologische Untersuchung KOLIPSI L1 - Untersuchung der L1-Kompetenzen der Südtiroler OberschülerInnen, DeKo - Untersuchung der Deutschkompetenz italienischsprachiger SchülerInnen in Bozen und Trient; SDaF - Südtiroler Deutsch/Dialekt als Fremdsprache; DiLi - Vergleich der Zweisprachigkeitsprüfung mit anderen deutschen und italienischen Sprachprüfungen LinguaINCLUSION - Europäische Modelle und bewährte Verfahren für die sprachliche Integration von Kindern mit Migrationshintergrund an Grundschulen MARILLE - Diversifizierung des Muttersprachenunterrichts in multilingualen Kontexten LaBs - Language Bridges: Vergleichende Untersuchung und Förderung der Mehrsprachigkeit in europäischen Grenzregionen MEB - Multicultural education on borders: Sprachstandsfeststellung und Förderung von Kindern mit Migrationshintergrund

qui aboutit à un échec, c'est par l'intermédiaire du rectorat et de la chef d'établissement que le contact a été pris avec l'enseignante de la classe germanophone.

Dès notre première rencontre, l'enseignante m'a fait comprendre par son attitude générale que ce projet lui était imposé par sa direction. En m'expliquant qu'il lui semblait intéressant mais qu'elle manquait de temps pour de telles activités photographiques, je comprenais en creux, sans que cela soit formulé explicitement, qu'elle ne pouvait pas refuser d'accueillir le projet (vis-à-vis de sa direction) mais attendait un renoncement de ma part. Si, au début de la recherche d'établissements, animée par l'ambition d'un projet motivant aussi bien les enseignant-e-s que pour les élèves¹⁶⁹, j'aurais certainement réagi de manière solidaire à sa proposition indirecte, mais du fait des aléas et des refus rencontrés pendant plusieurs mois et des impératifs de temps¹⁷⁰, j'ai finalement réajusté mes objectifs pour que les ateliers aient bien lieu, même dans des conditions autres qu'idéales.

Je mentionne les conditions de prises de contact et les attitudes plus ou moins velléitaires des enseignantes car j'ai constaté qu'elles ont eu un impact important sur l'attitude des élèves pendant les ateliers mais aussi lors de l'exposition finale (où seul-e-s quelques élèves de la classe germanophone sont venu-e-s au vernissage). Je reviendrai plus avant sur ces impacts en termes de réappropriations de la part des enseignantes (cf. p. 164).

La recherche d'établissements participant au projet a également joué un rôle sur la confirmation du choix du niveau des classes visées par le projet : à savoir des classes de 2^e du collège¹⁷¹ avec des élèves âgé-e-s de 12 ans environ. Si, de concert avec ma directrice de recherche, nous estimions que cette tranche d'âge était propice à des discussions réflexives sur les processus d'appropriation d'identification tout en laissant aussi la place à des expressions désinhibées (comme le sont celles de plus jeunes enfants), les différent-e-s interlocuteurs /interlocutrices rencontré-e-s¹⁷² ont confirmé que la coopération pour des projets ponctuels était préférable avec des classes de collège qui ont des programmes plus flexibles que ceux des écoles primaires.

ii. Présentation des établissements

Le collège italophone dans lequel a eu lieu le projet, *Scuola media Archimede*, est situé dans le quartier de Gries. Il fait partie d'un complexe scolaire comprenant également une école

¹⁶⁹ Le dispositif étant exploratoire et ponctuel, était pensé pour s'adapter aux projets des enseignant-e-s.

¹⁷⁰ J'ai organisé l'atelier dans la classe italophone avant même d'avoir de contact avec une classe germanophone.

¹⁷¹ Equivalent à des classes de 5^e dans le système éducatif français.

¹⁷² Les médiateurs/médiatrices de la coopérative Savera, ainsi qu'une responsable du centre linguistique de Bolzano.

primaire : la scuola primaria « Manlio Longon ». Dans le projet d'établissement présenté par la directrice, le « développement linguistique (*potenziamento linguistico*) est souligné :

La maîtrise de la langue italienne est une priorité et une condition pour les autres apprentissages : tous les niveaux scolaires et disciplines contribuent à sa pleine réalisation ; Un rapprochement précoce avec l'allemand et un apprentissage curriculaire de la deuxième langue au primaire et à l'école secondaire jouent un rôle de premier plan (...) ; L'étude de l'anglais débute la première année et se poursuit tout au long des études, notamment par le biais d'approfondissements avec l'emploi véhiculaire de la langue. (Site internet du collège, s. d.)¹⁷³

En ce qui concerne la scolarisation des élèves non italophones, la Charte de l'établissement prévoit :

Une attention particulière est accordée à la solution des problématiques liées aux élèves de langue maternelle autre que l'italien et ceux ayant des besoins éducatifs spéciaux. L'école, grâce à une liaison efficace avec les services sociaux et les autorités locales, met en œuvre toutes les stratégies possibles pour l'inclusion et l'intégration. Ils sont également traités par les projets d'accueil des enseignants pour promouvoir l'inclusion et la permanence des élèves à l'école. (Carta dei Servizi scuola Archimede, p. 2)¹⁷⁴

Les établissements scolaires ne sont pas sectorisés, aussi les parents peuvent scolariser leurs enfants dans l'établissement de leur choix, en fonction des capacités d'accueil de ce dernier. Toutefois la Charte spécifie qu'en cas d'excès d'inscriptions les critères de choix s'opèrent sur la résidence dans le quartier. L'établissement dispose depuis 2007/2008 d'une filière bilingue¹⁷⁵ italien/allemand qui débute dès l'école primaire pour laquelle la « priorité est donnée aux élèves

¹⁷³ Traduction personnelle: "la padronanza della lingua italiana è un obiettivo prioritario e condizione per gli altri apprendimenti: tutti gli ordini di scuola e le varie discipline concorrono al suo pieno raggiungimento; l'avvicinamento precoce al tedesco e l'apprendimento curricolare della seconda lingua sia nella scuola primaria che nella scuola secondaria di primo grado assumono un ruolo preminente, dando spazio ed accentuando la didattica veicolare; lo studio della lingua inglese è avviato dalla prima elementare e prosegue per tutto il corso di studi, anche attraverso approfondimenti con l'utilizzo veicolare della lingua;"

¹⁷⁴ Traduction personnelle : "Particolare impegno è prestato per la soluzione delle problematiche relative agli alunni con lingua madre diversa dall'italiano e a quelli con bisogni educativi speciali. La scuola, grazie anche ad un fattivo collegamento con i servizi sociali e gli Enti locali, attua tutte le possibili strategie per l'inclusione e l'integrazione. Sono inoltre elaborati dai docenti progetti d'accoglienza per favorire l'inserimento e la permanenza degli alunni a scuola."

¹⁷⁵ Filière basée sur le modèle CLIL (Content and Language Integrated Learning) avec une alternance une personne une langue et certains enseignements en coprésence.

ayant d'assez bonnes compétences passives dans la L2 ». Notons au passage la dépréciation implicite des compétences réceptives sous-tendues par la mobilisation de cet oxymore fortement répandu. Le choix de l'établissement, ne dépend également pas de la déclaration d'appartenance « groupe ethnolinguistique » ainsi est-il précisé dans la Charte que

*seront pris en considération les inscriptions des élèves provenant des écoles allemandes ou italiennes qui disposent des réquisits linguistiques. (Carta dei Servizi scuola Archimede, p. 2)*¹⁷⁶

Ce qui frappe, lorsque l'on regarde les statuts de l'établissement germanophone qui a participé au projet, à savoir le collège Albert Schweitzer¹⁷⁷, est l'écart en ce qui concerne l'accueil des non-germanophones et comment le quartier y est décrit. L'établissement comprend une section avec orientation Montessori (dont fait partie la classe qui a participé au projet) mais également, depuis 2012, d'une section se revendiquant d'une « orientation herméneutique » au niveau primaire, mais dont le rapport avec l'herméneutique n'est pas évident. Elle est présentée de la manière suivante :

*L'école (...) se situe dans un quartier majoritairement italophone. Les enfants qui sont inscrits dans cette école sont germanophones, bilingues (italien/allemand), allophones (arabe, albanais...) ou même trilingues (italien, allemand, anglais). Pour répondre à cette diversité de façon convenable et pour « développer la personnalité des élèves et par là en abordant leurs forces individuelles et leurs différences (document cadre, p.7) », (...) (2016a, p.13)*¹⁷⁸

Dans l'ensemble du projet d'établissement, une forme de multilinguisme semble valorisée mais un passage qui entre en contradiction avec cette ligne générale a retenu mon attention, car il me semble révéler le problème déjà évoqué dans le chapitre précédent en ce qui concerne « l'accueil des italophones » dans les écoles germanophones (cf. p. 72) :

¹⁷⁶ Traduction personnelle : «Quindi si prenderanno in considerazione iscrizioni di alunni provenienti da scuole tedesche o italiane in possesso dei requisiti linguistici.»

¹⁷⁷ Le collège est compris dans le complexe scolaire Bozen/Europa qui compte également l'école primaire J. H. Pestalozzi.

¹⁷⁸ Traduction personnelle : « Die Grundschule Pestalozzi und auch die Grundschule in Firmian befinden sich in einem vorwiegend italienischsprachigen Wohnviertel. Die Kinder, die in diese Grundschule eingeschrieben werden, sind deutschsprachig, zweisprachig (italienisch/deutsch), anderssprachig (arabisch, albanisch...) oder sogar dreisprachig (italienisch, deutsch, englisch). Um auf diese Vielfalt angemessen zu antworten und um "...die Entfaltung der Persönlichkeit der SchülerInnen zu fördern und dabei auf ihre individuellen Stärken und Unterschiede einzugehen" (Rahmenrichtlinien, S. 17), (...)»

Souvent les familles issues de l'immigration inscrivent leurs enfants dans l'école l'après-midi, même si les mères ne travaillent pas et prennent ainsi la place aux mères qui travaillent. La raison est généralement l'incapacité à suivre les devoirs. Pour distribuer l'inscription des enfants issus de l'immigration à parts égales entre les différents modèles scolaires à l'école primaire, une aide aux devoirs a été organisée. L'aide aux devoirs a lieu pendant une heure à l'école du lundi au jeudi de 14h00-15h00. Lors de l'inscription il a clairement été indiqué aux parents que la maîtrise de l'allemand est un objectif important. Pour les familles issues de l'immigration qui parlent principalement italien, nous ne voyons aucune raison de permettre une inscription au sein de l'école allemande. (2016a, p.54)¹⁷⁹

Les sous-entendus, en ce qui concerne « les mères des élèves issues de l'immigration qui ne travaillent pas » renvoient d'une part à une répartition des tâches stéréotypées et sexistes et, d'autre part à une concurrence avec des mères « qui travailleraient » et qui ne seraient pas issues de l'immigration faisant écho à la rhétorique de partis populistes. Un autre point problématique est soulevé dans la dernière phrase, où il est spécifié que les familles issues de l'immigration « qui parlent principalement italien » ne seraient pas autorisées à formuler le choix d'une scolarisation de leurs enfants dans une école germanophone (alors que les italophones le sont) soulignant ainsi, une partie des contradictions de la séparation des écoles pensée mis en place pour des élèves « monolingues ». Pourquoi seraient-ils plus légitimes s'ils ne parlent pas italien ? L'objectif des familles est-il de collaborer à entretenir la séparation des groupes linguistiques (et le monolinguisme des « autochtones ») ou d'opter pour le projet éducatif qui leur semble le plus approprié pour leurs enfants ?

Il est sans doute significatif que ces questions nodales, souvent tues (car entrant en contradiction avec une entente apparente), soient révélées de pair avec le thème de la scolarisation l'après-midi (*Ganztagschule*) qui touche aux enjeux cruciaux liés aux changements des structures familiales et aux évolutions des perspectives professionnelles pour les femmes.

¹⁷⁹ Traduction personnelle : « Häufig schreiben Familien mit Migrationshintergrund ihre Kinder in die Ganztagschule ein, obwohl die Mütter nicht berufstätig sind und nehmen so den berufstätigen Müttern den Platz. Der Grund ist meistens die Überforderung bei der Begleitung der Hausaufgaben. Um die Einschreibungen von Kindern mit Migrationshintergrund gleichmäßig auf die verschiedenen Schulmodelle zu verteilen, ist in der Grundschule eine Aufgabenhilfe organisiert worden. Jeweils eine Stunde findet von Montag bis Donnerstag von 14.00 bis 15.00 Uhr eine begleitete Tätigkeit zur Ausführung der Hausaufgaben an der Schule statt. Bei der Einschreibung wird den Eltern deutlich gemacht, dass das Beherrschen der deutschen Sprache ein wichtiges Ziel ist. Bei Familien mit Migrationshintergrund, die vorwiegend italienisch sprechen, sehen wir keinen Grund der Einschreibung in die deutsche Schule statt zu geben. »

Néanmoins, si ces programmes et documents-cadres sont révélateurs de tendances, des représentations d'acteurs du monde éducatif et des enjeux qui les traversent, leur analyse n'offre pas d'entrée sur la façon dont les enseignant-e-s se les approprient ou s'en écartent.

iii. Organisation et déroulement des ateliers

Premières rencontres avec les enseignantes

Les premières entrevues avec les enseignantes eurent lieu en septembre 2012 avec Mme A.¹⁸⁰ et en novembre 2012 avec Mme T. Lors de la rencontre avec Mme A., Mirjana la médiatrice interculturelle était présente et semblait entretenir une relation de bonne entente avec l'enseignante, tandis que pendant la première entrevue avec l'enseignante de la classe germanophone, Mirjana n'a pas souhaité venir estimant que ses compétences en allemand « n'étaient de toute façon pas suffisantes »¹⁸¹.

J'ai présenté le projet en interrogeant les enseignantes sur les élèves (leur nombre, leurs origines, s'ils se connaissent, si un-e interprète est nécessaire) mais également sur leurs appréciations concernant la mise en place des ateliers :

- Quel laps de temps laisser aux élèves pour faire les photos (une ou deux semaines),
- Écrire ou dessiner un journal qui accompagne la réalisation des photos ?
- Quelle durée pour les rencontres en classe ?
- Possibilité de faire des entretiens avec l'enseignante et avec deux élèves ?
- Informer de la nécessité d'avoir des autorisations des parents pour l'exposition.
- Un lieu d'exposition possible dans l'école ?

Puis, j'ai exposé le planning des rencontres et des activités telles qu'elles avaient été initialement envisagées et dont les éléments principaux sont repris dans le tableau ci-dessous :

¹⁸⁰ Les prénoms des élèves et des enseignantes ont été anonymisés, bien que lors de l'exposition, les photographies comprenaient les véritables noms et prénoms des élèves. J'ai fait ce choix afin de ne pas porter préjudice à ces dernier-e-s par mes analyses en proposant des prénoms fictifs correspondant autant que possible aux marquages des identités ethniques des 43 élèves.

¹⁸¹ Je reviendrai plus en avant sur les impacts et les enjeux des enquêtes en tant que situations d'échanges exolingues.

Date	Thème de la rencontre	Contenus /activités
J+O	1 ^{re} rencontre (50 minutes) : Présentation du projet	-Qu'est-ce que le multilinguisme ? -Pourquoi prendre des photos -Les « règles du jeu » (24/26 photos par élève, sélection de 4 photos, discussion en groupe pour en sélectionner au final une par élève) -Remise des appareils photos (chacun écrit son nom sur l'appareil)
J+7	Je récupère les appareils photos	
J+14	Remise des photographies développées aux élèves	Chaque élève peut sélectionner 4 de ses photos sans les montrer aux autres.
J+20	2 ^e rencontre avec les élèves	Réunis en groupes de 3 ou 4, les élèves doivent ensemble sélectionner les photos qu'ils préfèrent et dire pourquoi ils les ont choisis.
J+ 30	3 ^e rencontre avec les élèves	Présentation de toutes les photos sélectionnées dans la classe. Organisation de la mise en place de l'exposition avec présence d'une graphiste de l'Eurac.
J+ 50	Ouverture de l'exposition	

Tableau 3.- Planning initial du projet photo en classe

Mme A. m'a conseillé de regrouper la deuxième et la troisième rencontre pour rester sur la dynamique des échanges entre les élèves. Mme T. a insisté quant à elle sur le fait qu'il serait mieux de réaliser l'atelier dans deux salles concomitantes¹⁸² pour éviter les brouhahas et que l'activité ne soit trop chaotique.

De plus, les enseignantes ont soumis des propositions quant à la répartition des élèves au sein des groupes de discussion pour, d'une part, « limiter les regroupements entre les élèves agités » (cf. Mme T.) et, d'autre part, équilibrer la présence d'élèves « étrangers » (cf. Mme A.).

Les entretiens initialement prévus avec les enseignantes et les élèves à l'issue des ateliers n'ont pas eu lieu pour des raisons diverses. Mme A. s'était montrée préalablement d'accord, mais un empêchement personnel grave survenu en cours d'année a empêché cette rencontre de même que les contacts ultérieurs avec les élèves. Quant à l'enseignante de la classe germanophone,

¹⁸² La classe étant « à orientation Montessori », deux salles sont à disposition pour la réalisation de projets en groupes séparés.

elle n'avait pas manifesté d'enthousiasme initialement et n'a pas répondu à mes sollicitations ultérieures allant dans ce sens. Je n'ai pas insisté par crainte de gêner (l'enseignante italophone qui vivait une période difficile et l'enseignante germanophone qui n'était pas très disposée à échanger avec moi) mais aussi du fait de la recherche de financement¹⁸³ et de l'organisation des trois expositions¹⁸⁴ qui se sont révélés chronophages.

La mise en place des ateliers s'est finalement déroulée sensiblement différemment de ce qui était initialement prévu. Tenant compte des conseils de l'enseignante de la classe italophone, les rencontres n°2 et n°3 ont été regroupées au sein d'une même séance d'une durée de 2 heures, organisée autour de deux principaux moments de discussions :

- Un temps de sélection des photographies en petits groupes de 4 élèves, lors duquel ils/elles doivent présenter/négocier/choisir leurs photos et répondre à des questions inscrites sur des « ronds de table » colorés (correspondant à la couleur du groupe).
- Des discussions de *Focus group* en cercles d'une dizaine d'élèves (les groupes initiaux ayant été remodelés) où les échanges sont semi-guidés par les chercheuses.

Présentation du projet aux élèves

Je suis intervenue¹⁸⁵ une première fois dans les classes afin de :

- Me présenter, en thématissant notamment mon accent mais aussi en quoi pourrait consister le travail d'un-e « linguiste »¹⁸⁶ ;
- De présenter l'objectif du projet (comprendre les différentes façons de voir la diversité linguistique de la part de jeunes collégiens) en mentionnant la participation d'une autre classe germanophone/italophone ;
- Evoquer l'idée d'une exposition finale qui serait également présentée dans leur collège ;
- Présenter les appareils photos jetables que peu d'entre eux/elles connaissaient. J'insiste donc sur les particularités de la prise de photos avec de telles machines¹⁸⁷ ;
- Expliquer la consigne qui était la suivante : « Chaque élève recevra un appareil photo jetable comprenant environ 26 photos à disposition qu'il/elle devra utiliser pour prendre des photos sur le thème "les langues de votre quartier" ».

¹⁸³ Le projet a bénéficié d'un soutien financier de la part de la *Sparkasse Stiftung* permettant l'achat des appareils, le développement des photos et l'impression des panneaux grands formats pour l'exposition.

¹⁸⁴ Une au sein de l'Eurac où a eu lieu l'inauguration officielle en mai 2012 (voir en annexes les articles parus dans la presse locale), puis au sein des deux collèges.

¹⁸⁵ Secondée de Myrjana qui a traduit mes propos à Mei, élève allophone chinoise.

¹⁸⁶ Voici un extrait des notes me servant d'appui pour la discussion concernant le travail du/de la linguiste : « étudier les mots dans la phrases mais aussi la prononciation ou encore les différentes langues qui existent et comment on apprend les langues. Il y a des questions complexes comme par exemple qu'est-ce que c'est qu'une langue ? Les spécialistes ne sont pas d'accord. Pour moi par exemple ce sont les gens qui font la langue, non seulement en la parlant mais en disant : « ça c'est une langue, ça c'est un dialecte ». Aussi je m'intéresse à comment les gens perçoivent (percepire) les langues et aussi à comment pourquoi ils les apprennent. Les façons de percevoir une chose sont très différentes d'une personne à l'autre. C'est aussi souvent pour cela que les gens ne se comprennent pas, ce n'est pas forcément qu'ils ne parlent pas la même langue mais ils voient les choses de façons différentes et n'arrivent pas à l'exprimer avec des mots. Vous connaissez des exemples ? »

¹⁸⁷ Ne pas ouvrir les appareils, l'absence de zoom, faire tourner la roulette, appuyer sur un bouton pour mettre le flash en marche avant la prise du cliché, le fait de ne pas voir les photos directement après la prise, le nombre de photographie limité (il faut donc bien anticiper les choix des photos à prendre), de devoir attendre le développement des pellicules pour obtenir les clichés et le fait de jeter l'appareil à la fin.

- Présenter les différentes phases du projet :

1. Les élèves prennent les photos de façon libre pendant le temps extra scolaire sur une période d'une semaine en écrivant leurs réflexions/observations sur leurs carnets.

2. Je fais développer les pellicules puis rapporte les photographies aux élèves qui devront alors chacun-e en sélectionner 3 parmi la vingtaine de photos réalisées.

3. Les élèves sont réuni-e-s en petits groupes de 3-4 élèves et doivent ensemble choisir les photos finales (une par élève) pour l'exposition en expliquant leur choix. Ces discussions sont enregistrées. Les élèves ont la possibilité de dessiner et/ou d'écrire quelque chose sur la photo choisie.

Signifiant sont engagement pour le projet, Mme A. intervient souvent pendant ma présentation pour insister sur quelques aspects comme par exemple sur le fait de « lever le regard » (*alzare lo sguardo*¹⁸⁸) durant les jours suivants pour découvrir de nouveaux éléments et d'essayer de le faire de façon personnelle. « Faites un bon travail vous n'avez pas d'urgence » (*Fatte un buon lavoro. Non avete fretta*). Je fais état de mon expérience photographique et des découvertes qui y sont liées. Les élèves semblent très intéressé-e-s par ces appareils photos étranges et me demandent où je les ai achetés. Ils expriment aussi avec enthousiasme des idées de ce sur quoi leurs photos pourraient porter.

Dans la classe germanophone, le contenu de la rencontre a été pensé d'une façon similaire mais le déroulement fut sensiblement différent. La rencontre dura seulement 30 minutes (contre 110 minutes dans la classe italophone). Les élèves ont dès le départ thématisé le projet avec le terme « Mehrsprachigkeit » (multilinguisme) avant même que je ne l'évoque, devenant ainsi le mot-clé du projet. La présentation prend la forme d'un monologue, l'enseignante intervenant très peu pendant mon « exposé » et lorsqu'elle le fait c'est pour signifier aux élèves de se taire. J'interprète cette retenue, de sa part, comme une forme de respect (pour ne pas m'interrompre dans mon intervention) mais également comme une prise de distance avec le projet.

¹⁸⁸ Propos relevés à la réécoute de l'enregistrement de mes premières interventions dans les classes.

Déroulement des ateliers

Lors des ateliers et en amont pendant leur préparation¹⁸⁹, j'ai été secondée par des étudiantes¹⁹⁰ réalisant un stage au sein de l'Institut pour le multilinguisme et la communication spécialisée de l'Eurac : Larissa Semiramis Schedel, Elena Iwanow et Doreen Zimmermann¹⁹¹.

Leur intervention a été déterminante, non seulement car je n'aurais pas pu mener un projet de la sorte sans autre soutien (ou cela aurait supposé une implication beaucoup plus importante de la part de l'enseignante et un échelonnage des rencontres) mais aussi dans le processus de réflexions sur les ateliers. Le travail en équipe nécessitant d'anticiper chaque étape de la rencontre mais donnant également lieux à des échanges fertiles avant et après chaque atelier. Sachant que nous ne pourrions pas être présentes tout le temps lors des discussions en groupes, nous avons préparé des grands cercles colorés¹⁹² qui comprenaient les questions auxquelles les élèves étaient invité-e-s à répondre au fil de leurs sélections et présentations des photos, à savoir :

- Qu'est ce que qui est représenté sur tes photos ?
- Pourquoi as-tu choisi ces photos ?
- Que disent-elles sur les langues de ton quartier ?
- Y reconnaît-on des lieux connus ?
- Quelles langues entend-on, voit-on dans ton quartier ?

¹⁸⁹ Cf. Voir en annexe p. 503 le document de préparation à l'atelier dans la classe germanophone.

¹⁹⁰ J'ai désigné ces étudiantes comme « stagiaires » dans les transcriptions pour les différencier des élèves (dans les tours de paroles) mais j'emploie le terme « collègues » au fil du texte du fait de leurs implications et réflexions décisives à différents échelons du projet.

¹⁹¹ Doreen Zimmermann n'a participé qu'à l'atelier de la classe germanophone car elle n'était pas encore présente à l'Institut lorsque l'atelier italophone s'est déroulé.

¹⁹² La forme circulaire permettant de répondre aux questions sans ordre imposé.



Photographie 1 : Exemple de groupe de discussion. Gruppo blu : Alim, Tommaso, Noemie et Sarah

Le code couleur a été choisi pour que les élèves puissent facilement reconnaître leur groupe de discussion (dont la constitution nous avait été indiqué avec les ateliers par les enseignantes) et ensuite leur *Focus group* et ce, à l'aide des badges colorés qu'ils/elles recevaient au début de la rencontre. Ce même code couleur a été employé lors des transcriptions et se retrouvent donc plus en avant comme point de repère des passages cités (par exemple la mention « gruppo rosso » renvoie à une transcription du groupe rouge italophone et celle « rote Gruppe », à un extrait de la transcription du groupe rouge germanophone. Les photographies prises pendant les ateliers par les étudiantes et moi à des fins de documentations m'ont servi pendant l'analyse à identifier les élèves et j'en utilise au fil du texte quelques unes dans une visée d'exemplification. Les effets de « style » qui y sont apposés ont pour fonction première d'anonymiser les visages des élèves¹⁹³, mais cette façon de montrer en dissimulant, souligne également les choix opérés en ce qui concerne la « facture » photographique qui est ici volontairement opacifiante.

¹⁹³ Allant de paire avec l'anonymisation de leurs prénoms. Démarche entreprise fin que mes analyses ne pas portent pas préjudice à leurs auteurs.

Gruppo giallo-jaune chercheure : Marie Lorenzo Valeria Alice Alessandro	Gruppo verde-vert chercheure : Marie Matteo Mei Camilla Pietro	Gruppo blu-bleu chercheure : Elena Noemi Tommaso Alim Sara
Gruppo rosso -rouge chercheure : Elena Elisa Mihai Riccardo Serena	Gruppo arancio-orange chercheure : Larissa Viktor Giuseppe Laura Stefano	Gruppo bianco-blanc chercheure : Larissa Jorik Marco Gabriele Chiara

Tableau 4.- Répartition des élèves en petits groupes de discussion. Classe italophone

Focus group rouge Chercheure : Marie		Focus group bleu Chercheure : Elena		Focus group Vert Chercheure : Larissa	
Groupe initial : jaune	Lorenzo Valeria	Groupe initial : orange	Viktor Giuseppe	Groupe initial : bleu	Alim Sara
Groupe initial : vert	Matteo Mei	Groupe initial : blanc	Jorik Marco	Groupe initial : rouge	Riccardo Serena
Groupe initial : bleu	Noemi Tommaso	Groupe initial : jaune	Alice Alessandro	Groupe initial : orange	Laura Stefano
Groupe initial : rouge	Elisa Mihai	Groupe initial : vert	Camilla Pietro	Groupe initial : blanc	Gabriele Chiara

Tableau 5.- Répartition des élèves en Focus group. Classe italophone

Au sein de la classe germanophone, les petits groupes ont été regroupés « tels quels » au sein des grands groupes de *Focus groups* car l'enseignante estimait qu'une répartition induirait des turbulences. La présence d'un groupe « bicolore » à la place d'un groupe orange s'explique par le fait que nous ne disposions plus de papier de couleur orange pour la réalisation des cercles colorés.

gelbe Gruppe-jaune chercheure : Elena Kevin Margot Niklas	grüne Gruppe-vert chercheure : Larissa Noa Felix Melina	blaue Gruppe-bleu chercheure : Marie Leo Paul Johanna
rote Gruppe - rouge chercheure : Elena Nina Lara Florian	zweifarbige Gruppe -bicolore chercheure : Larissa Sofia Moritz Jan	weisse Gruppe-blanc chercheure : Doreen Emma Alexander Joachim

Tableau 6.- Répartition des élèves en petits groupes de discussion. Classe germanophone

Focus group Elena		Focus group Marie		Focus group Larissa	
Groupe initial : jaune	Niklas Margot Kevin	Groupe initial : bleu	Leo Paul Johanna	Groupe initial : vert	Noa Felix Melina
Groupe initial : rouge	Florian Lara Nina	Groupe initial : blanc	Emma Alexander Joachim	Groupe initial : bicolore	Sofia Moritz Jan

Tableau 7.- Répartition des élèves en Focus group. Classe germanophone

Au début de l'atelier, les étudiantes se sont présentées aux élèves, puis j'ai exposé plus en détail le déroulement de la séance :

1. Chaque élève doit choisir 3 de ses propres photos seul-e.
2. Chacun-e reçoit un badge coloré indiquant au *recto* le groupe de discussions et au *verso* le *Focus group* auquel il/elle appartient.
3. Réparti-e-s en petits groupes autour de cercles colorés comprenant les questions et un appareil enregistreur, les élèves doivent présenter leurs 3 photos aux membres de leur groupe et ensemble en choisir une par élève pour l'exposition finale.
4. Une fois la photo choisie ils/elles ont la possibilité d'y apposer un commentaire ou un dessin à l'aide d'un transparent.
5. Les élèves se réunissent en grands groupes (les *Focus group*) où les chercheuses vont leur poser des questions sur la prise des photos mais aussi sur le déroulement des discussions en petits groupes.

Pendant la première phase de discussions en petits groupes, les étudiantes et moi avons pour objectif de n'intervenir que ponctuellement dans les discussions, afin de laisser les échanges relativement libres tout en veillant à ce que les discussions portent sur le thème du projet (ce qui ne fut pas toujours le cas). Lors des discussions en *Focus groups*, c'est nous qui « guidions » plus ou moins les échanges autour des questions suivantes que nous avons définies en amont :

- Comment s'est déroulée la prise des photographies ? Avez-vous appris des choses ? Êtes-vous resté-e-s dans votre quartier ? Êtes-vous allé-e-s seul-e-s ou en groupe pour faire les photographies ? La prise des clichés était-elle anticipée ou les choix spontanés ? En avez-vous parlé avec vos familles ?

- Avez-vous utilisé les carnets ?

- Vos pratiques linguistiques au quotidien, dans la classe.

- Quels sentiments à la réception des photographies ? Comment s'est passé le choix des photographies au sein du groupe ?

- Au sujet de l'exposition finale, pensez-vous qu'il y aura des différences significatives entre vos photographies ? Avec celles des élèves de l'autre classe ? Que pourrait en penser des spectateurs de l'exposition ? Quelles pourraient être les spécificités par rapport à des clichés pris par des adultes ?

Sur chaque table était placé un appareil enregistreur. Lors du premier atelier, un appareil n'a pas fonctionné (sur la table du groupe italophone) aussi lors du second atelier, nous avons placé deux appareils par table pour parer aux problèmes techniques éventuels. Les échanges enregistrés ont ensuite été retranscrits par deux étudiantes stagiaires de l'Institut pour le Multilinguisme et la Communication Spécialisée de l'Eurac : Sabrina Colombo et Carolin Frankenfeld, pour environ 10 heures d'enregistrements au total.

Les ateliers ont duré un peu plus d'une heure et demie et se sont effectivement déroulés sur la base de cette trame commune. Néanmoins, les dynamiques perceptibles au sein des différents groupes de discussion furent à ce point hétérogène qu'un « détour » s'impose sur quelques aspects saillants que j'attribue à des (ré-)appropriations de la méthode par les différents acteurs du projet.

b. Un « discours de la méthode » : Questionnements sur un processus et ses réappropriations

Les investissements pluriels occasionnés par la mise en place d'ateliers de recherche avec des élèves ne sont très certainement pas spécifiques à ce projet, néanmoins, les différentes projections portées sur la photographie (en tant que pratique, en tant qu'image et en tant qu'objet exposé) ainsi que sur l'écrit (à travers l'usage des transparents et des carnets au sein des ateliers mais aussi concernant les transcriptions) ont donné lieu à des (ré)appropriations déterminantes pour l'analyse. Elles sont effectivement éclairantes en ce qui concerne les enjeux qui meuvent les élèves dans leurs choix et leurs discours mais leur prise en compte permet également de sonder les implications de mes choix méthodiques avec les orientations épistémologiques et théoriques.

i. Portraits de groupes

Au sein de chaque classe, les écarts perçus d'un groupe à l'autre concernant les interactions entre les élèves furent parfois très importants mais, au-delà de ces différences, mes collègues et moi avons ressenti des divergences plus centrales encore entre les deux classes. En effet, à l'issue de chaque atelier, nous avons échangé nos impressions générales qui concordaient globalement dans le constat d'un écart « d'attitude générale » entre les élèves de la classe italophone généralement motivé-e-s et engagé-e-s dans le projet et une attitude réservée, voire insolente des élèves de la classe germanophone. Différences qui ont également été perçues par les étudiantes ayant réalisé des transcriptions.

Les conditions dans lesquelles les ateliers ont été réalisés, les contacts avec les enseignantes, leurs postures ressenties par rapport au projet et plus globalement les histoires des élèves, des enseignantes et celle de leur relation invitent à une lecture située des échanges qui reconnaît en même temps l'infinitude, l'interdépendance et la complexité de ces facteurs (Morin, 1990) de même l'indéniable subjectivité de cette « lecture ».

Si, initialement, je ne cherchais pas à comparer les deux classes, associant cette démarche à des visées objectivantes et homogénéisantes, une conception herméneutique de la comparaison (telle que Pichard Doustin (2016) la problématise) me permet d'assumer et d'explorer ces

« mises en contrastes » auxquelles j'ai eu recours dans la construction du sens, en dégagant les points de rencontres et de divergences qui traversent les deux classes ou chacune d'elle.

Ces réflexions sont issues du croisement entre, d'une part, la réécoute des enregistrements/ relecture des transcriptions lors des analyses et d'autre part, les échanges d'expériences formulés avec mes collègues directement après les ateliers. Pour ce « survol » des écarts, je présenterai quelques groupes dont les interactions ont (d)étonné d'une façon ou d'une autre.

Gruppo verde : une vision complexe et hétérogène

Les échanges qui eurent lieu au sein du groupe vert de la classe italophone sont particulièrement marqués par la présence de l'interprète, Mirjana qui traduisait les propos entre Mei et les autres élèves. L'écoute singulière induite par cette intervention et l'intérêt suscité par des paroles, des pensées ainsi « révélées », étaient patents et perceptibles dans le climat des échanges (climat également suggéré dans la photographie du groupe vert ci-dessous). Le rythme des discussions s'en est trouvé également modifié du fait de l'attente de la traduction.

En outre, les discussions au sein de ce groupe, notamment entre Pietro et Matteo, illustrent une démarche cherchant à souligner plusieurs aspects d'un même thème et, ainsi, à présenter non pas « une image » qui correspondrait à une symbolisation mais plutôt une vision complexe et hétérogène comprenant différentes facettes et niveaux de lecture. Ainsi Matteo amorce une réflexion sur l'inscription dans un espace à la fois limité et ouvert à travers l'évocation d'Internet et de l'univers numérique. La difficulté du choix de la photographie est un sujet récurrent et si les raisons souvent invoquées sont d'ordre esthétique, il me semble que les enjeux centraux ici sont non seulement identitaires, afin d'affirmer une appartenance ou un trait de caractère (paraître original, astucieux, drôle, amusant par le biais d'une photographie atypique), mais également thématiques, dans un souci de rigueur « scientifique » en tentant de montrer un aspect qui n'a pas été évoqué par un autre comme l'articulent beaucoup d'élèves.¹⁹⁴

¹⁹⁴ Cette tension entre choix esthétique et importance thématique est bien expliquée par Camilla au sein du *Focus group blu* « J'ai choisi les photos en fonction de ce je pensais être plus important ou qui correspondait le plus avec le sujet mais évidemment je n'ai pas choisi les photos les plus moches et qui avaient un sens mais j'ai choisi celles qui avaient un sens et étaient plus jolie qui peut-être avaient quelque chose d'important ». Un autre exemple se trouve dans l'explication du choix de la photo de Gabriele (cf. [15:07.0] BIANCO)

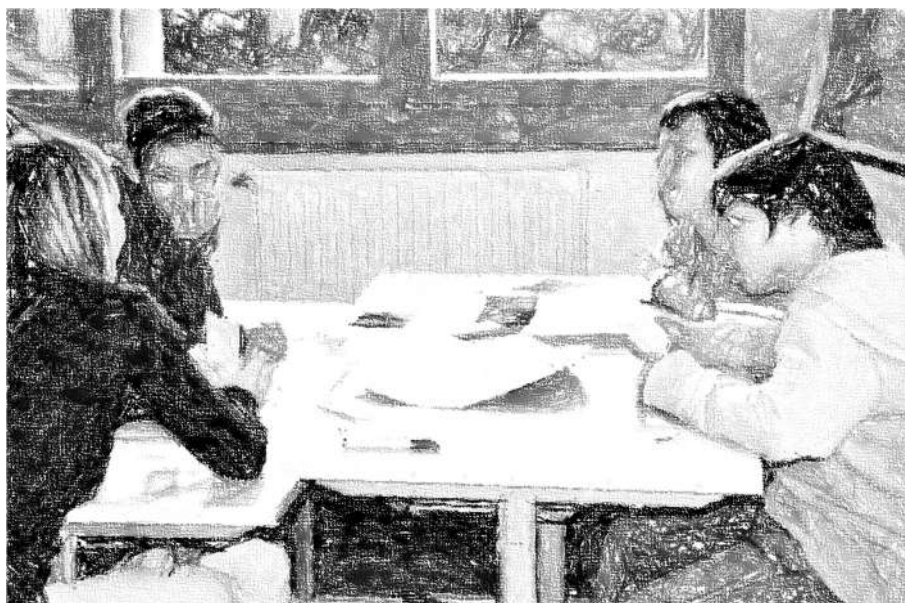
Traduction personnelle :

[53:17.7] FCG BLUE

Elena : eh e come è avvenuta la scelta delle tre foto ? era difficile com'è andata ?

Giuseppe : sinceramente no

Elena : chi vuole dire qualcosa ?



Photographie 2 : Le groupe vert italophone Mirjana, Mei (cachée), Matteo, Pietro

Gruppo rosso : Des échanges vifs et une quête de compréhension

Les discussions au sein du groupe rouge italophone étaient particulièrement vives et ont fortement attiré mon attention du fait des antagonismes, des incompréhensions mais aussi des recherches de compréhension des perspectives autres qui y étaient articulées. Nous verrons dans la partie 3 en quoi ces écarts interprétatifs importants concernant la religion, la culture, et l'école feraient écho aux expériences plus ou moins partagées des élèves. J'interprète la vigueur et la véhémence de ces débats comme des révélateurs de l'importance des enjeux identitaires qu'ils mobilisaient où, là encore, c'est le choix de la photographie finale qui est visé.

C'est effectivement la dimension identitaire, sur laquelle je n'avais initialement pas compté, qui semble avoir été l'enjeu de bien des échanges.

La photographie comme une image de soi (dans le double sens d'image produite par soi mais une représentation de soi-même) est d'autant plus significative en termes de portée qu'elle sera exposée. Il s'agit ainsi autant d'une affirmation que d'un stigmate (même s'il est partiellement choisi) notamment du fait de la pluralité des interprétations possible.

Camilla : e io ho scelto le foto in base a quello che cioè pensavo che fosse più importante oppure che c'entrasse di più con l'argomento e però ovvio non è che ho scelto le foto magari brutte e che avevano un significato ma ho scelto quelle che magari più carine che avevano un significato magari avevano una cosa importante

Pietro : possiamo vedere la tua foto ?

Camilla : è di Bolzano dove c'è scritto "tutte le lingue del nostro quartiere."

Ainsi, au sein du groupe rouge italophone, où Mihai déclare à de nombreuses reprises ne pas être satisfait de ses photos pour des raisons esthétiques, Riccardo avance qu'il s'agirait plutôt de la question de leur compréhension qui poserait problème. Mihai insiste quant à lui sur les causes techniques imputables à l'appareil photo jetable :

Elena (stagiaire) : vous avez posé toutes les questions ?

Riccardo : non [nom de Mihai] pas

Mihai : eh pas moi parce que les miennes sont moches

Riccardo : eh mais toi (.) on ne comprend rien

Elena (stagiaire) : mais non elles ne sont pas moches elles sont belles regarde

Mihai : mais non elles ne sont pas belles

Serena : mais celle-là est sortie un peu coupée

Mihai : non celle-là c'est parce que l'objectif était bizarre
(.) l'objectif de l'appareil photo jetable était bizarre¹⁹⁵

Malgré les forts désaccords au sein du groupe, c'est le climat collaboratif qui prédomine où des solidarités entre Serena et Elisa, d'une part et Riccardo et Mihai d'autre part, sont mobilisées pour tenter de comprendre les positions « adverses ». Une toute autre dynamique que dans le groupe bleu italophone où Sara prend en main les règles du « jeu » pour inciter les autres élèves à répondre aux questions écrites sur les cercles colorés.

Gruppo blu et gruppo Arancio face aux règles du « jeu »

Pendant tout l'échange au sein du groupe bleu, Sara tente de gérer les tours de paroles avec des incitations de type « allez ! » « allez vas-y » (« vai » « vai avanti ») comme si elle était prise par le temps. Elle propose également des règles pour répondre aux questions en parlant les uns après les autres et en faisant tourner le disque qui est au centre de la table.

Sara : ahhh bien (.) alors on commence maintenant (.) j'ai une idée maintenant puis vous me dites si vous aimez toi remets dans le cercle là tes photos et on relit une photo à une une question et on en parle (.) non ici parce qu'elles doivent être en ordre en tournant en tournant comme ça

¹⁹⁵ Traduction personnelle : [09:03.3]ROSSO

Elena : avete fatto tutte le le domande ?

Riccardo : no [Cognome di Mihai] no

Mihai : eh io no perché le mie son brutte

Riccardo : eh ma tu (.) non si capisce niente

Elena : ma no sono belle non sono brutte guarda

Mihai : ma le mie non non sono belle

Serena : ma questa è venuta un po' tagliata

Mihai : no questa è perché cioè l'obiettivo era strambo cioè l'obiettivo della macchina usa e getta è strambo

Alim : non (.) elle a dit on fait tourner la roue !

Noemi : nous ne sommes pas à la télévision !

Sara : ça c'est comme ça comme ça et toi allez alors je lis

[...]

Sara : oh on fait comme ça on fait une lettre A une chose par personne j'ai une idée puis vous me dites si vous aimez lui il lit la phrase qui est devant et tous répondent tous donnent la réponse avec la phrase

Alim : et et lui ?

Sara : ensuite c'est à toi après c'est à toi et après chacun dit ce qu'il pense allez [nom de famille de Tommaso] tu as lu « qu'est ce qui est représenté sur ta photos ? »¹⁹⁶

Derrière un faux-semblant « démocratique » (cf. « j'ai une idée puis vous me dites si vous aimez »), en organisant les tours de paroles selon ses propres règles, Sara attribue ici explicitement un ordre, un sens nouveau à cet « exercice » qui devient alors un espace discursif réinvesti, réinterprété et en quelque sorte un autre « jeu » ; Noemi rappelant à cet égard sarcastiquement qu'il ne s'agit pas d'un jeu télévisé. Ce qui est frappant ici, c'est le degré d'investissement de Sara pour gérer les échanges dans une visée, semble-t-il, d'efficacité et de rapidité pour répondre à la consigne. Ainsi, ce n'est pas seulement la pratique photographique qui est l'objet d'appropriations de la part des élèves mais aussi les temps de discussions où des *pratiques cérémonielles* (Goffman, 1998, p. 81) propres sont réinventées pour l'occasion.

Au sein du groupe orange italophone, c'est Laura qui, pour répondre par écrit aux questions formulées sur le cercle de papier, organise les tours de paroles, ne laisse pas de place aux échanges « spontanés » et suggère la réponse aux questions qu'elle formule. Les réponses sont surtout descriptives et parfois très elliptiques, peu analytiques. Il s'agit de répondre à la consigne donnée, non de s'intéresser vraiment aux photographies car « ils nous enregistrent » :

¹⁹⁶ Traduction personnelle :

[06:34.3] BLU

Sara : ahhh bene (.) allora partiamo adesso (.) adesso ho un'idea io poi ditemi se vi piace tu rimetti in cerchio qua le tue foto e rileggiamo una foto una una domanda e ne parliamo (.) no qua perché devono essere in ordine in giro facciamo in giro così

Alim : no ho detto facciamo il giro alla ruota !

Noemi : Non siamo in televisione !

Sara : questo è così così e tu dai allora io leggo

[07:31.8] BLU

Sara : eh facciamo così facciamo una lettera A una cosa a testa ho un'idea poi ditemi se vi piace lui legge la frase che c'è la davanti e tutti dicono la risposta con la frase

Alim : eh e lui ?

Sara : poi tocca a te tutti e poi tocca a te e poi tutti dicono quello che pensano vai [Cognome di Tommaso] tu hai letto cosa è rappresentato sulle tue foto ?

Stefano : alors on fait faire toutes celles-là a [Viktor] et puis on fait comme ça sinon

Laura : vas-y pourquoi tu as choisi ces photos ?

Bruits

Viktor : parce qu'elles me semblent des choses étranges

Laura : pourquoi ?

Viktor : elles me semblent des choses étranges

Laura : non non mais décides ce que je dois écrire ? (--) parce qu'elles te semblent des choses étranges ? oui mais décides toi

Viktor : fais faire à quelqu'un d'autre

Giuseppe : fais faire à quelqu'un d'autre

Laura : eh mais j'ai déjà écrit le [V] de [Viktor] (--) allez Viktor quelles langues on entend et on voit dans ton quartier ?

Viktor : presque toutes les ah mais celle de la voiture ?

Laura : pourquoi as-tu choisi ces photos ?

Giuseppe : parce que

Viktor : mais seulement d'une ou de toutes

Laura : de toutes laisse le répondre d'accord ? ce sont ses photos

Stefano : non mais je dis si j'y repense

Laura : non parce que regarde ils nous enregistrent

[...]

Laura : après il te manque seulement celle la [[de question] "que disent-elles sur les langues du quartier"?

Viktor : dans quel sens?

Laura : qu'il y en a beaucoup (.) ahahah (.) je ne sais pas

Viktor : non mais oui qu'il y en a beaucoup

Laura : qu'il y en a beaucoup?

Laura écrit et lit à voix basse "qu'il y en a beaucoup"¹⁹⁷

¹⁹⁷ Traduction personnelle :

[27:19.9] ARANCIO

Stefano: allora facciamo fare tutte queste qua a [Viktor] e poi facciamo così perché sennò

Laura: vai perché hai scelto queste foto?

Giuseppe: perché mi piacevano

Brusio

Viktor: perché mi sembrano cose straniere

Laura: perché ?!

Viktor: mi sembrano cose straniere

Laura: no no però decidi cosa scrivo?(..) perché ti sembrano cose straniere ? sì però deciditi

Viktor: fai fare qualcun altro

Gelbe Gruppe et Grüne Gruppe : prédominance de la dimension scolaire

Bien que dans la classe germanophone, les stratégies employées par les élèves semblent aller plus souvent dans le sens d'un « contournement » de la consigne, on retrouve également cette dimension scolaire au sein du groupe jaune de classe germanophone :

Niklas : ok (.) j'ai (.) pourquoi j'ai choisi celle là ?
 [dialecte] non (.) j'ai choisi celle-là (.) oui parce que (.)
 parce qu'il y l'université en trois langues différentes
 [incompréhensible] oui
 Margot : c'est si mal décrit
 Kevin : oui (.) mais (.) tu sais (.) quandtu vois la photo (.)
 que tu as [ce n'est] pas non plus
 Margot : oui (.) mais au moins j'ai parlé
 Kevin : oui (.) j'ai parlé aussi
 Niklas : oui (.) j'ai parlé aussi¹⁹⁸

Au sein des groupes jaune et vert germanophones, les interactions semblent, a priori, peu « contrôlées » car il n'y a pas d'adulte présent de façon continue. Les élèves échangent principalement en dialecte entre eux. Cependant, le fait que les échanges soient enregistrés est thématiqué dans les discours (cf. voir extrait p. 249 « Niklas : J'espère qu'ils vont couper ce

Giuseppe: fai fare a qualcun altro

Laura: eh oramai ho già scritto la [V] di [Viktor] (..) Viktor daiiii quali lingue si sentono e si vedono nel tuo quartiere ?

Viktor : quasi tutte le ah ma della macchina !

Laura : perché hai scelto queste foto ?

Giuseppe : perché

Viktor : ma solo di una o di tutte ?

Laura : di tutte lascia rispondere lui va bene? sono le sue foto

Stefano : no ma sto dicendo se ci ripensa

Laura : no perché guarda che ti stanno registrando

[31:59.0]

Laura : poi ti manca solo questo: "che cosa dicono sulle lingue del quartiere ?"

Viktor : in che senso ?

Laura : che ce ne sono molte ..ahahah...non lo so

Viktor: no ma sì che ce ne sono molte

Laura : che ce ne sono molte ?

Laura scrive "che ce ne sono molte" e lo ripete lentamente a bassa voce

¹⁹⁸ Traduction personnelle :

[04:07.0] GELBE

Niklas : Ok (.) ich habe (.) warum habe ich das ausgesucht? Na (.) i aon des ausgesucht (.) ja weil (.) weil die Universität in drei verschiedenen Sprachen gibt (unverständlich) ja.

Margot : Das ist so schlecht beschrieben

Kevin : Ja (.) aber (.) weißt du (.) wenn du hier das Foto siehst (.) das Du hast auch nicht gerade....

Margot : Ja, aber ich habe wenigstens geredet.

Kevin : Ja, ich hab auch geredet.

Niklas : Ja, ich hab auch geredet.

morceau [de l'enregistrement]»). J'émetts l'hypothèse que les élèves emploient de façon adressée (indirectement à la chercheuse par l'intermédiaire de l'appareil enregistreur) de leur pouvoir coercitif des expressions fortement connotées (des termes racistes, des insultes, des termes vulgaires) afin notamment de provoquer mais aussi pour « garder la face » (Goffman, 1998, p. 12) au sein du groupe. Cela suppose donc, que ce type de discours soit toléré bien que les élèves aient conscience de leur caractère préjudiciable. L'absence du regard direct d'un adulte permet sans doute cette « liberté » d'expression et l'appareil enregistreur joue donc un rôle central dans cette dynamique mais il est aussi intéressant de noter les tentatives internes au groupe pour marquer les limites de ce qui ne peut être dit.

La valorisation d'un multilinguisme affiché (littéralement sur les panneaux) et de pratiques plurilingues ne génère apparemment pas de contradiction, ni même de retenue pour ces déclarations fortement dépréciatives de l'altérité, s'opposant ainsi à une vision « enchantée » du plurilinguisme, qui irait de pair avec une tolérance et une ouverture aux autres.

Finalement par des remarques, des moqueries et des tentatives de se défaire des règles ou de se réappropriier l'atelier, les élèves font émerger les implicites du projet, à savoir une valorisation de la diversité et la question du vivre-ensemble.

Là encore, la question de l'image « donnée », de l'image « négociée » paraît centrale mais au sein même du groupe de discussion cette fois. C'est une image de soi qui est négociée au sein du petit groupe, et au sein de ce « nous » collectif qu'est la classe (et peut-être aussi d'un « nous » en tant que « groupe linguistique »), une image de soi est véhiculée par la photographie choisie. A partir de cette interrogation qui se décline sur plusieurs niveaux et rend compte du frottement entre une mise en scène de soi et l'affirmation (revendication) d'un regard sur une altérité mais aussi entre l'élève photographe et l'image qu'il/elle proposera (telle une bouteille de Klein où contenu et contenant sont indissociables), on comprend que la question du choix pose problème.

Dans pratiquement tous les groupes, la difficulté du choix de la photographie est thématisée de façon accrue. Cela s'oppose à mon hypothèse initiale qui considérait que les élèves de la classe germanophones étaient moins intéressés/motivés par ce projet que les élèves italophones. Ils/elles paraissent au contraire prendre très au sérieux le choix de leur photographie même si dans les échanges d'autres thèmes et des dynamiques de groupes interviennent.

Focus groups : des espaces de réflexivité ?

A la relecture et réécoute des retranscriptions des échanges, qui se sont déroulées au sein des *Focus groups*, ils m'apparaissent comme des moments-clés où les élèves en contrastant leurs parcours de prises de photographies dépassent le niveau de prise de connaissance de la diversité

des clichés et l'effet « moi j'ai cette photo, toi tu as cette photo parce que nous sommes différents ». À ce moment de réflexion sur leur parcours individuel, ils peuvent se projeter dans la démarche d'autres élèves et (peut-être) comprendre de quoi sont faites les particularités qui les distinguent. La réflexivité rendue possible dans cet espace discursif, ne transparaît pas seulement dans le contenu des échanges mais également dans l'attitude attentive, intéressée et (plus) bienveillante des élèves les un-e-s envers les autres. En ce sens, ce ne sont pas ici tant les discours qui importent mais l'expérience réflexive (de mise/prise de distance) dans l'échange, le frottement avec d'autres expériences singulières. Car c'est à travers ce type d'échanges que l'expérience de l'altérité devient justement une expérience transformative en même temps qu'un processus heuristique pour les élèves comme pour moi.

ii. Contraintes matérielles, enjeux esthétiques, enjeux identitaires

La place prise par les dimensions techniques au sein du projet et la façon dont elles sont parfois thématiques par les élèves en ont fait des questions centrales, aussi bien pour les élèves que pour moi, dans les processus de la réflexion sur la construction des sens.

Dysfonctionnement technique et trace

Au début de l'enregistrement des échanges du groupe bicolore, les élèves discutent entre eux de façon (plus) informelle que lorsqu'un adulte est présent et emploient ainsi le dialecte. Tout semble se passer très vite. Ils se montrent les photographies et se demandent « passt enk ? » « Est-ce que ça vous va ? ». A la réécoute des échanges, il me semble que beaucoup de dimensions corporelles sont centrales et m'échappent pour comprendre ce qu'il se passe lors de ces premiers instants pourtant déterminants pour la suite des interactions. L'emploi de la vidéo aurait certainement été un apport intéressant pour l'analyse de ces dynamiques mais pour des raisons à l'origine logistiques, confirmées par mes orientations théoriques et épistémologiques, je n'ai pas fait ce choix. Je ne pense effectivement pas que la mise en place d'un dispositif vidéo garantisse en soi un accès à un sens plus fiable, ou plus « complet ». J'avais initialement formulé cette double hypothèse d'une compréhension possible et d'une co-construction du sens au fil des interactions qui irait vers un « sens » univoque dans une dynamique implicite de collaboration, mais les constats d'écarts interprétatifs, des non-compréhensions mutuelles et du poids de l'historicité et des expériences singulières m'ont amenée à l'invalidier. La mobilisation offre néanmoins d'autres accès sur ces dynamiques complexes, sans pour autant « épuiser » les sens possibles.

Les relations à la dimension technique et aux traces ont été capitales. Les fils de réflexions tirés par les élèves concernant leurs rapports aux appareils photographiques me font parfois opérer des retours sur mes propres problèmes techniques :

Marie: et vous avez pris toutes les photos que vous pouviez?
vous avez pris les vingt-sept photos?

Lorenzo: oui mais moi je n'en ai reçu que quinze!

[rires des autres élèves]

Marie : Chut [Noemi]

Noemi : Voilà moi j'étais en colère parce que certaines on les a coupées elles se sont coupées ou bien elles sont sorties avec un doigt devant

[...]

Lorenzo: Moi j'en ai sept alors que j'en ai fait vingt-sept et vingt ne sont pas sorties

Marie : Ah oui?

Lorenzo : oui

Tommaso : à moi douze ne sont pas sorties

[Marjana interprète pour Mei]¹⁹⁹

Ainsi, les élèves se plaignent à plusieurs reprises des contraintes techniques liées aux appareils photos jetables, alors que de mon côté ce sont les appareils enregistreurs qui focalisent parfois mon attention. Les enregistrements des interactions des élèves dans la classe italophone sont effectivement de mauvaise qualité car les différentes tables de discussions étaient situées dans la même salle, contrairement à la classe germanophone qui disposait d'une autre salle attenante. Cela implique que l'ensemble des discussions n'a certainement pas pu être prise en compte lors de la transcription car il est parfois difficile d'isoler les discussions.

¹⁹⁹ Traduction personnelle :

[50:04.9] FCG ROSSO

Marie : eh avete fatto tutte le foto che potevate ? avete fatto le ventisette foto ?

Lorenzo : si mah a me ne son venute quindici !

gli altri ridono

Marie : shhh [Noemi]

Noemi : ecco io ci sono rimasta male perché alcune le hanno tagliate si son tagliate oppure sono venute mettere davanti con il dito quindi in alcune

[...]

Lorenzo : si ma io ce ne avevo sette e invece ne ho fatte cioè ne ho fatte ventisette e venti non sono venute

Marie : Ah si?

Lorenzi : si

Tommaso : a me dodici non me ne sono venute

Marjana intepreta per Mei

Les deux stagiaires ayant réalisé les transcriptions n'avaient pas participé aux ateliers et sont originaires d'Allemagne pour Carolin et d'une autre région italienne pour Sabrina. Ces éléments ont rendu le travail de transcription plus complexe, aussi bien dans l'identification des locuteurs/locutrices (notamment lors des *Focus groups* où 8-6 élèves participaient à la discussion) que dans la compréhension des propos lorsque les élèves échangeaient entre eux dans la variété dialectale germanophone. A cela s'ajoute le fait que, dans la classe italophone, la qualité des enregistrements réalisés est parfois médiocre, et plusieurs échanges se superposent, rendant l'identification des locuteurs-locutrices encore plus ardue et des passages entiers inaudibles.

Pour toutes ces raisons, lorsque des passages me semblaient pertinents pour l'analyse, j'ai modifié les transcriptions originales en fonction de mes interprétations, en ajoutant des symbolisations pour marquer les pauses (inspirée des conventions de transcription basiques GAT : (.) pause micro, (-) courte pause (--); [mes commentaires])²⁰⁰, en modifiant le texte ou en ajoutant des transcriptions en dialecte. Lorsque je ne parvenais pas à identifier avec certitude un-e intervenant-e, je l'ai indiqué par un point d'interrogation. Aussi, les passages cités dans le texte, diffèrent parfois des transcriptions complètes données en annexe. Pour réaliser les transcriptions, j'ai choisi le programme EXMARaLDA car il offre la possibilité de faire figurer plusieurs interventions simultanées sous la forme d'une partition (voir les transcriptions de la classe germanophone en annexe)²⁰¹, ce qui me semblait particulièrement profitable pour prendre en compte des dynamiques synchrones en jeux dans des interactions de groupes.

Mon objectif initial étant celui d'approcher les représentations sociolinguistiques des élèves aussi bien au niveau du contenu des discours articulés que dans leur co-construction (Petitjean, 2009, p. 102) à travers l'étude des interactions. Cette visée initiale s'appuyait sur le postulat

²⁰⁰ La question du choix du système de convention de transcription a généré d'importantes réflexions sur leur sens épistémologique ainsi que sur le statut accordé aux « données » et plus particulièrement aux « traces ». Bien que la posture que je revendique se situe aux antipodes d'un projet qui vise à gommer la part interprétative et subjective de la transcription, je m'inspire tout de même de GAT dans un souci de lisibilité privilégiant des symboles à la ponctuation du système écrit pour marquer la distinction entre langue écrite et langue parlée (Koch et Oesterreicher, 2011).

²⁰¹ En annexe figurent les transcriptions originales anonymisées sous différents formats : les transcriptions de la classe italophone ayant été sauvegardées dans le programme EXMARaLDA, elles ont pu être anonymisées puis converties au format GAT pour plus de lisibilité et une plus grande compatibilité de formatage. Les transcriptions de la classe germanophones n'ont, par erreur quant à elles pas été sauvegardées dans le format du programme EXMARaLDA mais uniquement en format PDF ce qui a rendu la conversion en format GAT impossible.

d'une élaboration des représentations dans l'interaction²⁰² et donc sur une re-construction du sens possible à partir des « signes » issus de ces dynamiques.

Notamment du fait des (re)appropriations diverses que je vais présenter maintenant, mais aussi du constat de l'ampleur des éléments échappant à mon entendement (et à mon contrôle), à l'hypothèse d'un sens élaboré uniquement dans les interactions (et donc interprétable grâce à une relative stabilité du rapport signifiant-signifié (Robillard, 2009a, p. 157)), s'est greffée celle du poids des inaccessibles²⁰³ (Razafimandimbimanana, 2014c). À partir de là, un questionnement sur le statut accordé à la matérialité, à l'« incorporation », et à la visualisation des discours et des éléments servant à l'interprétation m'a semblé nécessaire.

C'est ainsi que plutôt que de mobiliser le terme de « données » qui sous-tend une idée de « capture » du réel, je préfère employer celui d'« observables » qui me semble plus cohérent avec ma démarche et mon questionnement, en ce qu'il « inclue la dimension non absolue et intersubjective » (Razafimandimbimanana, 2011, p.417 cité par Lorilleux, 2015, p. 30). Dans la même perspective, la distinction apportée par Feussi (2006, p.115) entre des « observables sollicités » pour la recherche et des « observables non sollicités » qui incluent des « éléments de connaissance obtenus en dehors du temps de la recherche à proprement parler, des éléments expérientiels » (Lorilleux, 2015, p. 30) est éclairante. J'y ajouterais cependant une subdivision intermédiaire avec des observables sollicités dans des recherches connexes qui ont fortement contribué à ma réflexion : je pense en particulier aux visites d'écoles bilingues et aux entretiens menés avec des experts dans différentes régions « minoritaires » en Europe.²⁰⁴

L'enregistrement des échanges du groupe jaune italophone n'a pas fonctionné à cause d'une erreur de manipulation. L'absence complète de trace audio et, par conséquent, de transcription des discussions qui ont eu lieu pendant la première phase de la rencontre (présentation et sélection des photographies) m'a ultérieurement engagée à m'interroger sur la place que la

²⁰² Ce que Pierozak et alii qualifient « d'impensé » et situent dans un contexte plus général des courants majoritaires « interactionisme symbolique, ethnométhodologie, constructivisme-constructionisme, etc. Ces courants conservent tous un lien qualitativement important avec le positivisme ». (Pierozak, Castellotti et Robillard, 2016, n. 8)

²⁰³ Ces réflexions ont été consolidées au fil des réflexions portant sur les interprétations en rapport avec les transcriptions mais aussi faisant écho à la mobilisation des images et, plus généralement, des signes dans les recherches en sociolinguistique.

²⁰⁴ Des « study visit » menées dans le cadre des projets RML2future et AMuSE en Allemagne en Haute-Lusace, Basse-Lusace, dans la Frise-du Nord, au Sud Schleswig, au Danemark au Nord Schleswig, en Italie à Sappada et dans les vallées ladines du Sud-Tyrol qui ont donné lieu à des entretiens semi-directifs avec des responsables du monde éducatif et à des observations d'enseignement.

dimension « technique » avait prise dans mon projet et dans le déroulement même des ateliers dans les deux classes. Je n'ai en effet gardé que des traces lacunaires de ces échanges, étant « en charge » de deux groupes, le groupe jaune et le groupe vert. Ainsi cette accident m'a fait prendre conscience d'une contradiction importante en ce qui concerne une posture de recherche impliquée et la « gestion » d'aspects techniques et au contrôle d'« outils » qui prennent parfois le devant pour l'obtention de « traces » implicitement garantes d'une certaine objectivité.

En fin de compte, les analyses sont le fruit des réécoutes et (ré-)interprétations des transcriptions que j'ai organisée en fonction de thématiques qui m'apparaissaient récurrentes, pertinentes et/ou problématiques par rapport aux des différents « observables » expérimentés.

Les transcriptions et la question du dialecte

Les transcriptions des ateliers de la classe germanophone ayant été réalisées par une stagiaire allemande « non dialectophone », elle a transcrit en allemand standard les passages où les jeunes échangeaient en dialecte, indiquant par des points d'interrogations lorsqu'elle ne comprenait pas. Si, pendant l'atelier de présentation des photographies qui a eu lieu dans la classe germanophone, je me suis parfois rendu compte que les élèves avaient recours au dialecte, je n'ai cependant pas abordé cette question avec eux, mon attention étant happée par une multitude de questions organisationnelles. Ainsi, c'est à la réécoute des enregistrements que les alternances récurrentes entre l'allemand standard et la variété dialectale au sein des échanges ont attiré mon attention.

Notamment du fait de la tension rencontrée concernant son appropriation et parce qu'il ne va pas de soi qu'une allochtone parle le dialecte *südtirolien*, un retour sur ma relation avec le « dialecte » peut être éclairant pour comprendre les difficultés rencontrées par les italophones de la Province à l'égard du dialecte germanophone. Mes premiers contacts au Sud-Tyrol étant exclusivement germanophones, j'ai acquis des compétences de compréhension au sein de mon environnement familial et amical proche, me permettant parfois de comprendre des discussions en dialecte en fonction d'un certain nombre de conditions (le nombre de locuteurs, le thème de la discussion, la variété, la volonté de mon interlocuteur à se faire comprendre). Mes compétences en productions orales sont, par contre, plus réduites notamment du fait d'une autocensure liée à l'impression de moquer les locuteurs. Ainsi, j'ai parfois eu l'impression que parler le dialecte était un peu comme endosser un costume « typique » dans lequel je me sentais « déguisée ». Les quelques fois que j'ai eu l'occasion de le faire mes interlocuteurs « dialectophones » se sont amusés de cette Parisienne qui « peut parler (techniquement)

parfaitement le dialecte » ou se sont montrés vexés. Concernant ce parallèle entre langue et vêtement, le langage serait pour Husserl

un révélateur, un organon de la connaissance ; il doit « donner à voir » les objets sensibles et idéaux, simples et complexes, temporels et intemporels, ainsi que les relations objectives contingentes et nécessaire, formelles et matérielles, qui constituent l'infrastructure du monde ; il doit donc posséder une transparence suffisante pour s'ajuster « comme un vêtement à ce qui a été intuitionné » (Romano, 2010, p. 138)

Dans le tableau ci-dessous, on peut voir en quoi mes interprétations formelles mais aussi au niveau du contenu diffèrent de celles de la stagiaire. Pour rendre compte de cet écart, j'emploie les normes de transcription GAT 2 déjà détaillées précédemment (cf. p. 148) sans toutefois réaliser une transcription fine qui charrie avec elle l'idée d'une neutralité descriptive que je remets ici en question du fait même des écarts interprétatifs soulignés.

Transcription de la stagiaire en haut-allemand	Ma compréhension en dialecte	Traduction
[00:0.0] weisse gruppe Alexander : ok...also Joachim: also (.) jetzt gehen wir mal aussuchen Alexander: [lesen] warum habt ihr dieses foto gewählt? Joachim: weil`s das probefoto war (.) weil Alexander: ja (.) weil das Joachim: na (.) weil das welches machen wir denn als erstes? deine (.) meine (.) ihre? Emma: meins (.) mir ist egal. Alexander: meine (.) also meine (.) deine Emma: ja (.) deine Joachim: deine Alexander: also ich (.) ich hab eh drei fotos Joachim: "trattoria hofer"? Alexander: und das da ist pizzeria sheng si also chinesisich und pizzeria ist italienisch (.) trattoria (.) trattoria hofer ist italienisch und deutsch. das ist chinesisich. Joachim : und die viertel? die nächsten vier	[00:0.0] weisse gruppe Alexander :ok (-) also Joachim: also (.) jetzt gea moar uans aussuchen Alexander: [lesen] warum habt ihr dieses foto gewählt? Joachim: weil`s das probefoto war (.) weil Alexander: na (.) weil desto da irgend eppas Joachim: na (.) weil das welches mach man als ershtes? deine (.) meine (.) ihre? Emma: meins (.) mir ist egal. Alexander: meine (.) also meine (.) deine Emma: ja (.) deine Joachim: deine Alexander: also ich (.) i han die drei fotos Joachim: [lesen] trattoria hofer? Alexander: und desto do isch pizzeria (.) sheng si (.) also chinesisich und pizzeria isch italienisch (.) trattoria (.) trattoria hofer isch italienisch und deutsch (.) des isch chinesisich	[00:0.0] weisse gruppe Alexander : ok (-) alors Joachim : alors (.) allons en chercher une. Alexander : [lisant] pourquoi avez-vous choisi cette photo ? Joachim : car c'était la photo d'essai (.) car Alexander : non ça parce que quelque chose Joachim : non parce que (.) on commence par laquelle ? la tienne (.) la mienne (.) la sienne ? Emma : la mienne (.) ça m'est égal Alexander : la mienne alors la mienne (.) la tienne Emma : oui la tienne Joachim : la tienne Alexander : alors je (.) j'ai choisi les trois photos Joachim : [lisant] trattoria hofer Alexander : et celle-là c'est la pizzeria (.) shen si (.) alors chinoise et pizzeria c'est italien (.) trattoria (.) trattoria hofer c'est italien et allemand (.) ça c'est chinois

Alexander : ah (.) mhh ja (.) die viertel kommt drauf an Joachim : ??? Alexander : nein (.) das war (.) das ist in bozen (.) in mailandstraße (.) also (.) welche sprachen hört und sieht man in eurem viertel? also (.) bei mir sieht man Emma: man hört san marino Alexander: chinesisches (.) italienisch (.) deutsch (-) ah ja (.) man sieht (.) man hört viel (.) teilweise sogar (.) wie heisst die sprache da (.) die komische? ja (.) was ist es denn? Joachim : koreanok. Alexander: ja (.) koreanisch (.) kann ich mir vorstellen. beh (.) chinesisches (.) italienisch (.) deutsch (.) englisch ein bisschen (.) aber nicht viel (.) fast gar nicht und ja (.) dialekt. dialekt	Joachim: ah ok (.) und die viertel? die nächsten viertel Alexander: ah (.) mhh der viertel kimm drauf un. Joachim: oben isch sorntoll oder? Alexander: na (.) das war (.) des isch in bozen in mailandstraße (.) also (.) welche sprachen hört und sieht man in eurem viertel? also (.) bei mir sieht man Joachim : franki Alexander: chinesisches (.) italienisch (.) deutsch Joachim : man hört san marino Alexander : <u>ah ja (.) man sieht (.) man hört viel (.)</u> teilweise sogar (.) ding euh wie hoasst die sprache da (.) die komische? ja (.) was ist es denn? Joachim : korean nordkorean. Alexander: ja (.) koreanisch (.) kansch du dich vorstellen (.) bah (.) chinesisches (.) italienisch (.) deutsch (.) englisch aa ä bissele (.) ober net viel (.) fascht foscht gar nicht und ja (.) dialekt (.) dialekt(.) dialekt	Joachim : ah ok. et les quartiers (.) les prochains quartiers Alexander : euh les quartiers ça dépend Joachim : en haut c'est la val sarentino non ? Alexander : non c'était (.) c'est bolzano mailandstrasse, alors (.) quelles langues on entend et on voit dans votre quartier ? alors chez moi on voit Joachim : franki Alexander : chinois (.) italien (.) allemand Joachim : on entend san marino Alexander : ah oui (.) on voit on entend beaucoup (.) en partie aussi (.) truc (.) euh comment s'appelle la langue là (.) la bizarre ? oui c'est quoi ? Joachim : coréen coréen du nord Alexander : oui coréen (.) tu peux imaginer. bah chinois (.) italien (.) allemand (.) anglais aussi un peu mais pas beaucoup (.) presque rien et oui dialecte (.) dialecte(.) dialecte

Les différentes écoutes/compréhensions/interprétations puis transcriptions des enregistrements apparaissent ainsi comme autant de traductions possibles où les significations qui en sont tirées varient notablement en fonction de l'intentionnalité qui a été supputée.

Un autre effet de « traduction » a trait à l'autocensure réalisée par Carolin qui, dans ses transcriptions, élude les propos des élèves qu'elle estime choquants, insultants, racistes.

Ces divergences entre la transcription opérée par Carolin et mon interprétation n'ont que rarement un impact sur la signification globale du discours. Cela peut découler de la proximité formelle entre le standard²⁰⁵ et le dialecte de Bolzano, que Maria Claudia Riehl (2001, p. 22), tout en précisant le fait que les Bolzaniens sont perçus comme maniérés par les non Bolzaniens, caractérise de la façon suivante :

Une certaine forme de parler vernaculaire régionale existe déjà dans le soi-disant, 'Bozner Deutsch' « allemand de Bolzano », qui a émergé comme un moyen de communication d'une classe marchande urbaine (voir Moser / Putzer 1980), mais qui n'est pas très populaire dans le reste du Sud-Tyrol. ²⁰⁶

Ceci étant dit, il me semble pouvoir repérer un changement prosodique lorsque les élèves mobilisent le standard (passages soulignés dans la colonne du milieu). Ce changement de registre intervient ici en rapport à la langue écrite, à savoir lorsque les consignes sont lues et dans les réponses qui suivent immédiatement. Lanthaler explique à ce sujet

(...) l'écrit et l'oral standard ne sont pas strictement séparés, mais l'oralité est fortement emprunte de la norme écrite. Avec pour résultat que les enseignants de l'école obligatoire procèdent souvent selon le principe : « Nous parlons mal pour écrire correctement ». Ainsi, pour les germanophones et les Ladins, le haut-

²⁰⁵ Concernant le standard, Maria Claudia Riehl (2001 : 22) écrit « Il s'agit ici d'un standard de l'allemand propre à la région qui est proche des standards autrichien et suisse qui présente des emprunts prosodiques phonologiques et lexicaux au substrat du dialecte (dans une moindre mesure de la langue de contact italienne) et qui montre parfois des emplois de formes dialectales » traduction personnelle : „Hier handelt es sich aber um einen eigenen regionalen Standard des Deutschen, der ähnlich dem österreichischen oder Schweizer Standard prosodisch-phonologische und lexikalische Entlehnungen aus dem dialektalen Substrat (in gerigem Maße aus der italienischen Kontakt-sprache) aufweist und gelegentlichen Wechsel zu dialektalen Formen zeigt.“

²⁰⁶ Traduction personnelle : „Eine prominente Stellung innerhalb der deutschen Sprachgruppe Südtirols hat der Tiroler Dialekt, der nur in Ansätzen eine überregionale Koiné ausgebildet hat und sich weitgehend nur in verschiedene Talidiomen manifestiert. Die größeren Stadt, in denen auch meine Untersuchung vorgenommen wurde, spielen hier sicher eine Vorreiterrolle in der Ausbildung eines gemeinsamen Dachdialekts (s. Riehl 1999) bzw. einer regionalen Umgangssprache. Gewisse Formen einer regionalen Umgangssprache existieren bereits im sog., das sich als Kommunikationsmittel einer städtischen Kaufmannsschicht herausgebildet hat (vgl. Moser/Putzer 1980), aber im übrigen Gebiet Südtirols nicht sehr beliebt ist. „

allemand est une chose étrange, et élevée, une langue artistique, à laquelle on s'approche mais qu'on ne peut jamais atteindre. (Lanthaler, 2006, p. 374)²⁰⁷

Le rapport à l'écrit

A cet égard, la façon dont les élèves ont investi l'écrit à travers l'emploi des transparents a joué un rôle décisif dans leur appropriation du projet. Molinié explique justement ce lien entre appropriation et écriture :

L'acte d'écrire devient donc un acte d'appropriation des vérités contenues dans les choses lues, vues ou entendues. Par cet acte, le scripteur transforme en principe d'action rationnelle ce qui n'était, au moment de la lecture, qu'un élément de savoir. Le déjà-dit hétérogène et fragmentaire, acquiert cohérence et signification par le geste scripturaire et la subjectivation qu'il a pour fonction de mettre en œuvre. Inversement, le scripteur constitue sa propre identité à travers cette recollection de choses dites. (Molinié, 2009, p. 109)

Ainsi, en apposant des commentaires sur les photographies les élèves explorent un espace de signification supplémentaire, mobilisé pour préciser un choix ou compléter une mise en scène comme l'explique Nina concernant sa photo p. 286 où elle dialogue avec son chien.

Nina : j'ai écrit sur ma photo là (.) ces différentes choses, alors « Salut, Camilla comment vas-tu ? » et « mais qu'est-ce qu'elle dit ? » car on dirait que nous parlons et ça a l'air drôle

Florian : c'est drôle !

Nina : alors (.) comme si Camilla me comprenait²⁰⁸

Mais le processus même d'écriture « en commun » au sein des ateliers permet d'opérer des négociations supplémentaires. Ainsi, dans l'extrait qui suit (issu du groupe bicolore germanophone), et qui se réfère à un moment où les élèves sont invité-e-s à répondre par écrit aux questions présentes sur les cercles de papier colorés, on voit comment une signification « commune » est élaborée, discutée, négociée. Un moment lors duquel plusieurs glissements

²⁰⁷ Traduction personnelle : „Dazu kommt noch, dass schriftlicher und mündlicher Standard nicht strikt auseinandergehalten werden, sondern der Mündlichkeit ein strenger schriftlicher Normenzwang aufgedrückt wird. Mit der Folge, dass LehrerInnen in der Pflichtschule nicht selten nach dem Prinzip vorgehen: „Wir sprechen falsch, um richtig zu schreiben!“ So musste für die deutsch- und ladinischsprachigen Kinder das Hochdeutsche etwas sehr Fremdes und Abgehobenes werden, eine Kunstsprache, der man sich annähern, aber nie gerecht werden kann.“

²⁰⁸ Traduction personnelle :

[18:05.2] ROTE

Nina : Ich habe auf meinem Foto da (.) diese verschiedenen Sachen geschrieben (.) also "Hallo, Camilla, wiegeht's dir?" und "Was sagt die denn?" weil es aussieht als würden wir reden und es schaut lustig aus

Florian : Lustig!

Nina : Also (.) als würde mich die Camilla so verstehen

s'opèrent : le passage d'un « mon » à un « notre », et à un « multilinguisme » indéfini à des « enfants plurilingues ».

Sofia : [lisant] que racontent ces photos sur votre quartier?
ou pourquoi pourquoi avez-vous choisi ces photos ? parce
qu'ils ont notre multilinguisme peut-être?

Moritz : oui (.) parce que mon quartier est multilingue

Sofia : [lisant et écrivant] Parce que

Moritz : pour mon quartier

Sofia : il y a du multilinguisme dans notre quartier (.) non?

Moritz : oui (.) beaucoup

Sofia : [écrit la phrase précédente] parce que dans notre
quartier

Moritz : il y beaucoup de multilinguisme

Sofia : [lisant et écrivant] beaucoup ou de multilinguisme?

Moritz : beaucoup (.) beaucoup

Sofia: parce qu'il y a beaucoup d'enfants multilingues [lisant
et écrivant]

Moritz: oui

Sofia: [lisant et écrivant] enfants multilingues²⁰⁹

Le processus d'écriture engage ici les élèves à ré-fléchir sur le sens du terme « Mehrsprachigkeit », « multilinguisme » qu'ils emploient jusque-là, soit comme une lapalissade, soit comme un synonyme pour « langue » (« dans mon quartier il y a beaucoup de multilinguisme »).

Mais l'écriture des commentaires sur les photographies génère aussi un niveau d'exposition supplémentaire en lien avec le rapport à la langue normée. Comme le souligne Busch, ce

²⁰⁹ Traduction personnelle :

[09:48.0] ZWEIFARBIG

Sofia : [lesend] was erzählen die fotos über euer viertel? oder warum habt, warum habt ihr diese fotosgewählt?
weil sie unsere mehrsprachigkeit haben vielleicht noch?

Moritz : ja, weil mein viertel ist mehrsprachig

Sofia : [schreibend und lesend] weil

Moritz : wegen meinem viertel

Sofia : in unserem viertel mehrsprachigkeit gibt (.) oder?

Moritz : ja (.) viel

Sofia : [Sofia schreibt das gesagte auf] weil es in unserem viertel

Moritz : viel mehrsprachigkeit gibt

Sofia : [schreibend und lesend] viel oder mehrsprachigkeit?

Moritz : viel (.) viel (.)

Sofia : [schreibend und lesend] weil es viele mehrsprachige kinder gibt

Moritz : ja

Sofia : [schreibend und lesend] mehrsprachige kinder

sentiment de honte est lié avec une forme de décentrement car il découle d'un changement de perspective (Busch, 2013, p. 26-27). Ainsi, dans le groupe rouge italophone, Mihai, Riccardo et Elisa expriment leurs incertitudes, leurs peurs, leurs indécisions quant à ces écrits pour lesquels le rôle de l'exposition est central.

Mihai : [écrivain et lisant] l'école diffuse les langues du monde hein?!

Elisa : oui!

Mihai : vous êtes sûrs ?

Marie : vous savez quoi écrire ?

Mihai : [Nom de Riccardo] fais attention de bien écrire écrire après ça sera dans l'exposition

[...]

Mihai : ok j'écris

Richard : j'ai peur

[...]

Elisa : je suis indécise

Elena (stagiaire) : indécise sur quoi ?

Elisa : sur ce que j'ai écrit

Riccardo : [ironique] la tension monte et puis si tu te trompes ?²¹⁰

L'expression de ces sentiments de peur, d'indécision et d'insécurité par rapport à une écriture « exposée » résonne pour moi avec force dans l'actuel processus de rédaction où je l'expérience également à une autre échelle. La peur de l'écriture n'est effectivement pas le propre des jeunes comme le soulignent Cifali et André qui écrivent que :

la peur est la caractéristique la plus saillante du rapport qu'entretiennent les adultes avec l'écriture. (Cifali et André, 2007, p. 101)

²¹⁰ Traduction personnelle

[29:50.3] ROSSO

Mihai : <<scrivendo>> la scuola diffonde le lingue del mondo (.) eh ?!

Elisa : Sì!

Mihai : Siete sicuri?

Marie : voi sapete che cosa scrivere ?

Mihai : [Cognome di Riccardo] vedi di scrivere bene poi questa qua va a fare la mostra eh ! scrivi bene!

[32:01.7] ROSSO

Mihai : ok io scrivo

Riccardo : ho paura

[32:40.1] ROSSO

Elisa : sono indecisa

Elena : indecisa di che cosa

Elisa : su quello che ho scritto

Riccardo : [ironico] la tensione sale e se poi sbagli ?

Les enseignantes sont alors sollicitées pour valider/invalidier un choix et leurs attitudes diffèrent largement comme on le voit dans les passages qui suivent.

Dans le premier extrait issu des échanges du groupe bleu italophone, Sara sollicite l'enseignante dans sa recherche de phrase à écrire sur la photo de boucherie Hallal (on voit d'ailleurs sur la photo finale p. 253 qu'elle n'a finalement rien écrit dessus) mais l'enseignante refuse d'intervenir.

Sara : prof je voudrais écrire une phrase qui joue sur le fait que lui est arabe mais il vend de la viande en Italie

Enseignante : qu'il vende de la viande ?

Sara : ben (.) c'est un boucher je voudrais donc

Enseignante : ça doit venir de vous les enfants je ne peux pas vous aider²¹¹

L'extrait suivant provient du groupe jaune germanophone et problématise le rôle et l'intervention de l'enseignante dans le projet notamment en ce qui concerne la photographie de Kevin (p. 262).

Mme T. : tu n'écris rien dessus ?

Margot : oui (.) pour lui c'est clair (.) pas pour moi

Kevin : oui (.) je ne sais pas

Mme T. : et toi ? qu'est ce qu'il y a avec toi ?

Kevin : oui (.) je ne sais pas quoi écrire

Margot : je ne sais pas ce que je dois écrire maintenant

Elena (stagiaire) : si tu trouves que c'est explicite alors

Mme T. : eh bien là j'aimerais bien savoir ce qu'est pour toi le multilinguisme là (.) qu'est-ce qui le montre (.) c'est sur le Renon en haut non ?

Kevin : oui

Mme T. : et où est le multilinguisme ? des touristes italiens sur un marché de Noël allemand

Kevin : Euh (.) un marché de Noël allemand pas vraiment

Mme T. : sur un marché de Noël sud-tyrolien (.) sur le marché de Noël (.) alors écris (.) touristes italiens sur (.) euh

Kevin : dois-je écrire simplement (.) allemand (.) italien ?

²¹¹ Traduction personnelle :

[25:36.2] BLU

Sara : Prof. vorrei scrivere una frase che giochi sul fatto che lui è arabo ma vende carne in Italia

Insegnante : che vende carne ?

Sara : eh è una macelleria quindi vorrei

Insegnante ; deve venire da voi ragazzi non posso aiutarvi

[...]

Mme T. : Non (.) écris (.) touristes italiens

Kevin : pleins de fautes d'orthographe²¹²

Bien que ma collègue Elena tente de souligner le fait que, ne pas écrire puisse également être une possibilité, l'enseignante intervient pour exprimer ses propres attentes s'opposant ainsi à la proposition des chercheurs de laisser le libre arbitre aux élèves qui articulent au début un doute sur « quoi écrire » puis sur ce qu'ils/elles « doivent » écrire. Cette attitude nous a décontenancées lors de l'atelier, notamment parce ce que cela n'avait pas été le cas dans la classe italophone, mais on peut se demander, a posteriori, si elle ne traduit pas une certaine forme d'appropriation par l'enseignante qui, par-là, s'engage, avec ses propres expériences, représentations et attentes dans le processus de mise en place de l'exposition. Il s'agit aussi certainement pour l'enseignante d'une question de contrôle des productions dans la perspective de l'exposition qui revête aussi certains enjeux liés à l'image donnée²¹³.

²¹² Traduction personnelle :

[24:57.1] GELBE

Lehrerin : du schreibst nichts dazu?

Margot : ja, bei ihm ist es so klar. bei mir nicht.

Kevin : ja, ich weiß nicht.

Lehrerin : und bei dir? was ist bei dir?

Kevin : ja, ich weiß nicht was schreiben

Margot : ich weiß auch nicht was ich jetzt schreiben muss

Elena (praktikantin) : wenn du findest das sagt das ist aussagekräftig (.) dann

Lehrerin : na ja (.) also da wüsste ich schon gerne (.) was bei dir da die mehrsprachigkeit ist (.) wo die sich da zeigt (.) das ist auf dem ritten oben (.) oder?

Kevin : ja

Lehrerin : und wo ist da die mehrsprachigkeit? italienische touristen auf 'nem deutschen

Kevin : äh (.) deutschen christkindlmarkt ist jetzt nicht

Lehrerin : auf 'nem südtiroler christkindlmarkt (.) auf dem christkindl (.) ja dann schreib (.) italienische touristen auf (.) äh

Kevin : soll ich einfach schreiben (.) deutsch (.) italienisch?

[26:12.5]

Lehrerin : nein (.) schreib (.) italienischetouristen

Kevin: total viele rechtschreibfehler

²¹³ Ainsi à de nombreuses reprises l'enseignante donne son « aval » sur les commentaires écrits par les élèves comme par exemple au sein du groupe jaune

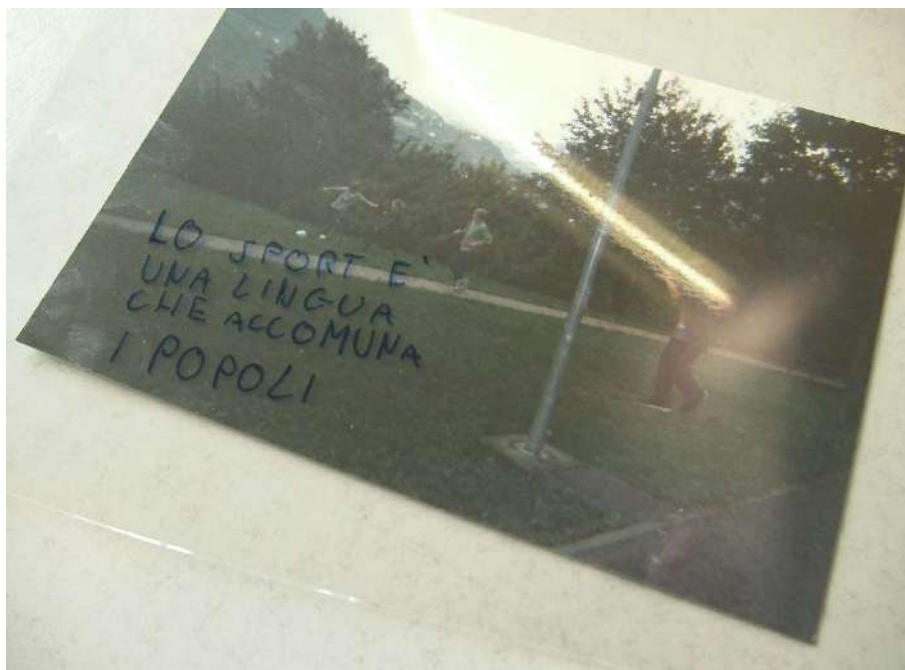
[24:14.7] GELBE

Margot : Ja, 17-Uhr-Tee im britischen Haus, Frau Professor, geht das?

Kevin : Tee trinken.

Margot : Geht das? 17 Uhrim, na 17-Uhr-Tee im britischen Haus.

Lehrerin : Ja, das geht schon.



Photographie 3 : Exemple de « transparent » où sont écrits les commentaires

Le rôle de l'écrit sur cet « écran supplémentaire » qu'est le transparent apposé sur la photographie, n'est sans doute pas non plus sans rapport avec l'insécurité exprimée par les élèves qui sollicitent l'appui de leur enseignante (et inversement dans les tentatives de contrôle formulées par l'enseignante). Cette invitation à formuler/préciser/expliciter/enrichir la signification de l'auteur-e de la photographie engage une négociation supplémentaire mais cette fois plus seulement avec les paires, mais avec les détenteurs/trices supposés « des règles de la norme ». Quelle serait donc la spécificité de l'écrit dans ce processus d'élaboration du sens ?

En tant que « vecteurs » de la langue normée, de la langue scolaire, ces pratiques d'écriture marquent des écarts avec les pratiques orales ou les pratiques vernaculaires. À ce sujet, il faut noter qu'aucun-e élève n'a eu recours à des translittérations du dialecte, comme c'est le cas dans les échanges écrits sur les réseaux sociaux notamment (Frey, Glaznieks et Stemle, 2015). Ce choix n'est néanmoins pas étonnant, du fait que le projet s'inscrive dans un contexte scolaire. Contexte qui est d'ailleurs rappelé par l'injonction à l'écriture ressentie comme telle par Margot (« Margot : ich weiß auch nicht (.) was ich jetzt schreiben muss ! »). Ensuite, cette injonction s'appliquerait aux photographies dont le sens ne relèverait pas a priori de l'évidence (Praktikantin : wenn du findest (.) das sagt (.) das ist aussagekräftig (.) dann).

Entendues dans ce sens, ces traces écrites jalonnent alors les interprétations possibles pour fournir une trame supplémentaire, un Focus plus resserré comme une sorte de doigt pointé. Mais ce rapport se trouve inversé dans la photographie prise par Stefano, ci-dessous, où l'écrit

prend visuellement une place prépondérante, instaurant un nouveau rapport avec la photographie qui devient alors un arrière-plan du « récit » qui est livré.



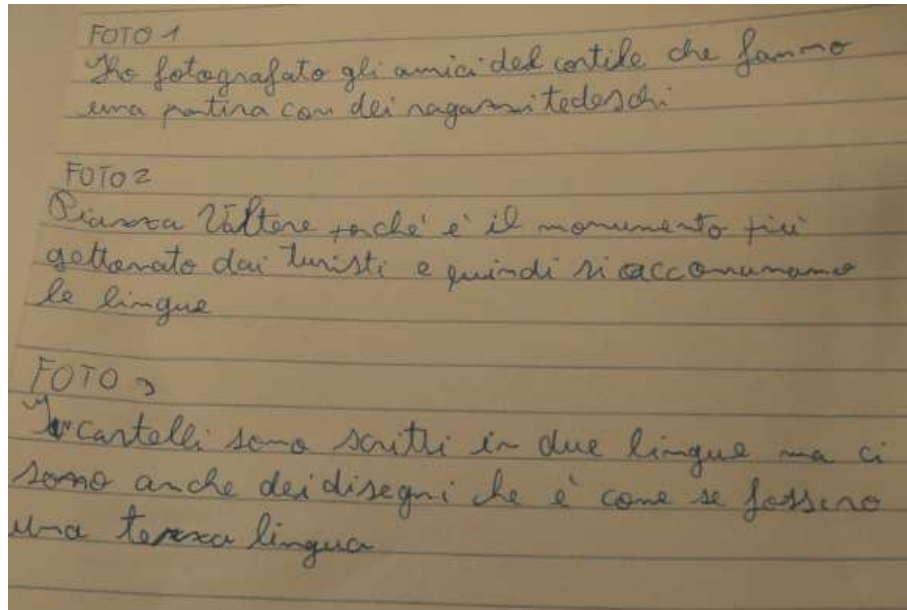
Photographie 4 : Prise par Stefano « Arshad Fast-food / cette journée fut très belle. j'ai choisi cette photo car j'adore le KeBAB »

Bien qu'il déclare ne pas avoir utilisé le carnet (Focus group Verde [68:23.0]) son commentaire semble évoquer les notes prises lors de la prise des photographies comme ci-dessous dans le carnet de Gabriele qui précise pour les photographies sélectionnées :

PHOTO 1 : J'ai photographié les amis de la cour qui font une partie avec des élèves allemands

PHOTO 2 : Piazza Walter parce que c'est le monument le plus prisé par les touristes et donc les langues s'y regroupent

PHOTO 3 : Les enseignes sont écrites en deux langues mais il y a aussi des dessins qui sont comme s'ils étaient une troisième langue



Photographie 5 : Carnet de Gabriele

La mobilisation de l'écriture pendant la prise des photographies (qui avait été suggérée à travers l'emploi du carnet), a été thématisée au sein des discussions de *Focus group* comme dans l'extrait ci-dessous où Laura, Sara et Gabriele indiquent l'avoir employé comme support pour anticiper et documenter leur démarche.

Laura : au début j'ai fait una lista sur le bloc (.) puis quand je suis allée me promener et que j'ai vu ce que je faisais j'écrivais pourquoi je l'ai supprimée de la lista [...]

Gabriele : moi aussi je l'ai fait j'ai écrit mes idées

Larissa : ah bien

Sara : j'ai aussi fait la lista

Alim : moi j'ai commenté les trois photos que nous avions à choisir²¹⁴

²¹⁴ Traduction personnelle :

[68:39.5] FCG VERDE

Laura : io all'inizio ho fatto una scaletta sul blocchetto e poi quando sono andata in giro e ho visto quello che facevo scrivevo perché ho cancellato dalla lista

[69:25.0] FCG VERDE

Gabriele : anche io l'ho fatto ho scritto anche le mie idee

Larissa : ah bene

Sara : anche io ho fatto la lista

Alim : io ho commentato le tre foto che dovevamo scegliere

Du point de vue de la réception, le commentaire apposé sur les photos ouvre souvent une nouvelle dimension interprétative ou explicative, qui ne semble pas, a priori, donnée ou « évidente » à la seule lecture des photographies.

C'est ce constat que les élèves de la classe de Strasbourg ont formulé et qui illustre l'infinitude et la pluridirectionnalité des pistes interprétatives. C'est parfois, dans la formulation d'une précision par l'auteur de la photo, que procède le processus heuristique, voire de méta-communication. A l'inverse, le choix de ne pas apposer de commentaire semble témoigner d'une signification prétendument partagée comme dans le choix de l'image prise et choisie par Alessandro ci-dessous. Dans les discussions auxquelles j'avais assisté au sein du groupe jaune italophone, Alessandro articulait, d'une part son choix photographique par rapport aux vendeurs pakistanais (figurant dans l'obscurité) qui travaillent sur le marché de Piazza Erbe au centre-ville de Bolzano et, d'autre part, sa volonté de ne pas écrire dessus car « cela serait évident » et la photographie lui plaisait esthétiquement « telle quelle ».



Photographie 5 : Prise par Alessandro

Ainsi, les ajustements permanents entre négociations de sens, les rapports aux « traces » (écrites ou photographiées) et les dynamiques identitaires se retrouvent à bien des niveaux du projet et montrent combien il serait inapproprié de considérer les discours enregistrés, les transcriptions, les photographies et leurs commentaires comme des « données » dépourvues de toutes

dimensions processuelles, mais aussi pour lesquelles l'interprétation ne serait pas l'élément déterminant.

Il n'en demeure pas moins que dans cette démarche où la part interprétative est centrale et revendiquée comme une ouverture possible pour sonder les rapports aux sens, les appropriations diverses par les élèves, par les enseignantes mais aussi par les parents des élèves et mes collègues, sont entrées en contradiction avec mes propres représentations et attentes du projet m'engageant à opérer une (ré-)flexion sur ces dernières.

iii. (Ré-)appropriations dans tous les sens

Lara : je ne sais pas ce que je dois choisir

Mme T. : oui (.) je trouve celle-là juste drôle

Nina : que dois-je choisir?

Mme T. : je prendrais celle-là que parce que c'est si drôle
comme vous parlez ensemble²¹⁵

Les interventions²¹⁶ de l'enseignante de la classe germanophone dans le choix des photographies des élèves constituent sans doute les exemples les plus patents d'écarts avec mes attentes initiales. J'imaginai en effet naïvement que les élèves effectueraient leurs choix de façon « indépendante » des adultes qui partagent leur vie mais également en dehors des relations. Ma conception initiale, empreinte d'une certaine représentation de l'approche « scientifique » où les « sujets » étudiés sont abordés en dehors de leurs histoires, dans leurs relations et leur complexité.

A différents moments des discussions, les élèves témoignent ainsi du rôle central joué par leurs familles dans la prise des photographies comme dans l'extrait qui suit, extrait du groupe bicolore germanophone.

Melina : Oui(.) j'ai demandé à ma mère ce que je pouvais
photographier alors et elle a dit(.) Oui les routes (.) les
panneaux de signalisation (.) qui sont plus dans plusieurs
langues (.) donc (.) oui

[...]

²¹⁵ Traduction personnelle :

[07:19.8] ROTE

Lara : ich weiß nicht (.) was soll ich nehmen

Leherin : ja (.) ich find das einfach lustig

Nina : was soll ich hier nehmen?

Leherin : ich würde das nehmen (.) weil es einfach total lustig ist (.) wie ihr zwei spricht miteinander

²¹⁶ J'ai repéré ces interventions à de nombreux moments de l'atelier : Gelbe groupe [24:14.7] où l'enseignante donne son aval sur le commentaire écrit par Margot.

Melina : mes parents ont dit aussi les plaques de rue
Sofia : oui (.) ma mère aussi (.) oui
Anna : pas ma sœur (.) ma sœur n'a pas dit cela
Larissa (stagiaire) : ah bon ? elle n'a pas aimé ? l'image?
pourquoi?
Anna: oui (.) elle a dit(.) c'est complètement insensé
Felix : oui (.) qui? ta soeur a dit (.) elle est insensée ?
Anna : parce qu'aussi elle n'aime ça (.) de photographier²¹⁷

Dans cet extrait, on voit comment les représentations des familles en ce qui concerne ce que serait une photographie des langues du quartier (à savoir des panneaux de rues) et leurs attitudes à l'égard du projet interviennent dans les choix et les orientations des élèves. La mention des panneaux de rues comme idée émanant des parents est récurrente et elle a particulièrement attiré mon attention. Alors que dans le projet mis en place par Dagenais et ali (2008) au Canada, les chercheuses s'étonnaient que les élèves ne photographiaient pas les « paysages linguistiques » c'est-à-dire des panneaux d'indication, je m'étonnais quant à moi du contraire. Je supposais effectivement que ces éléments de toponomastique faisaient plutôt partie des univers des adultes, notamment du fait de la polarisation du thème dans les médias locaux (cf. p. 46) mais aussi car il s'agit d'indications adressées à des adultes, pour se repérer dans l'espace urbain et qui se situent à leur hauteur de vue. Mon hypothèse se trouve alors en partie confirmée par des explications comme celle d'Alexander qui relate comment son père est intervenu dans la prise du cliché d'un panneau d'affichage.

²¹⁷ Traduction personnelle :

[42:16.1] ZWEIFARBIG

Melina : Ja, ich habe nur meine Mutter gefragt, was ich so fotografieren könnte und sie hat gesagt "Ja, so Straßen, Straßenschilder, die so mehr, in mehreren Sprachen stehen, so, ja.

[43:14.3] ZWEIFARBIG

Melina : meine eltern haben auch gesagt (.) so straßenschilder

Sofia : ja (.) meine mutter auch (.) ja

Anna : meine schwester nicht (.) meine schwester hat das nicht gesagt

Larissa : hat sie (.) ihr hat es nicht gefallen (.) das bild ? warum?

Anna : ja (.) sie hat gesagt (.) das ist voll unsinnig

Felix : ja (.) wer? deine schwester hat gesagt (.) sie ist unsinnig?

Anna : weil ihr gefällt es auch nicht (-) zu fotografieren



Photographie 6 : Prise par Alexander

Alexander : au début je ne voulais pas photographier cela

Doreen (stagiaire) : pourquoi ?

Alexander : non (.) parce que mon père a dit (.) je suis allé
un peu avec lui à travers la ville (.) sur un trottoir tout
d'un coup il a dit (.) ah (.) regarde là-haut (.) trattoria
Hofer (.) et moi (.) oui (.) ah oui (.) un panneau oui
(.) oui (.) ok (.) ok j'essaie ²¹⁸

Interrogé-e-s sur les différences supposées de clichés pris par des adultes au sein des discussions de *Focus groups*, les élèves du *Focus group* bleu articulent comment leurs choix étaient liés à ceux de leurs parents.

Marie : pensez-vous que les adultes auraient fait d'autres photos ? (.) oui? pourquoi? comment?

Plusieurs élèves : oui

Paul : tous des africains

Marie : tu penses que les adultes photographient que des africains ?

Paul : oui

²¹⁸ Traduction personnelle :

[07:39.6] WEISSE

Alexander : am anfang wollte ich das gar nicht fotografieren

Doreen : warum?

Alexander : nein (.) weil man vater hat gesagt (.) ich bin mit ihm durchgegangen durch die stadt ein bisschen (-) er hat auf einem gehsteig dann auf einmal (.) ah (.) schau da oben (.) trattoria Hofer (.) und ich (.) ja (.) ah ja (.) ein schild ja (.) ja (.) ok (.) ok (.) probier ich mal.

Joachim : oui (.) parce qu'ils auraient certainement photographié autrement (.) parce qu'ils ont un peu (.) ils ont de bien meilleures idées

Leo : alors (.) mes parents auraient probablement photographié ce parc (.) ils connaissent ce parc (.) c'est pourquoi je pense aussi qu'ils (.) auraient photographié ce parc (.) mais je pense que (.) peut-être qu'ils auraient connu d'autres endroits de la ville (.) ils savaient peut-être (.) ce qu'ils pouvaient prendre comme photos

Marie : (.) ok emma? tu ne penses pas ?

[...]

Emma : oui (.) oui (.) ils ne sont pas aussi intelligent (.) hum dans le sens (.) ils n'ont pas autant d'imagination que nous (.) c'est ce que je voulais dire

Marie : et toi johanna (.) ?

Johanna: mh (.) alors (.) ma mère aurait fait à peu près les photos comme moi car elle m'a aussi donné des conseils

Doreen (stagiaire) : je crois que c'était pareil pour alexander (.) ou bien ? comment est-ce que la photo que tu as choisie maintenant s'est constituée ?

Alexander : ah (.) euh oui je suis allé spontanément en ville (.) en me promenant dans les rues et c'était comme ça (.) comme ça (.) un panneau (.) où il y avait juste « trattoriahofer » et maintenant (.) j'ai (.) « trattoria »

Doreen (stagiaire): Oui (.) tout à l'heure tu disais (.) tu disais (.) ton papa te l'a conseillé

Alexander : oui (.) c'est vrai (-) mais bon (.) oui (.) nous ne sommes tout simplement pas si intelligents²¹⁹

²¹⁹ Traduction personnelle :

[53 :48] BLAU

Marie : denkt ihr (.) erwachsene hätten andere fotos gemacht alseure? ja? warum? inwiefern?

Mehere SchülerInnen : ja

Paul : alles nur afrikaner.

Marie : denkst du (.) dass die erwachsenen nur afrikaner fotografiert?

Paul : ja

Joachim : ja weil (.) die hätten sicher anderes fotografiert (.) weil die hätten bisschen (.) die haben viel bessere ideen

Leo : also (.) meine eltern (.) die hätten wahrscheinlich auch diesen park fotografiert (.) die haben von diesem park gewusst (.) deswegen denk ich auch (.) dass sie diesen park ge (.) aber fotografiert hätten (.) aber ich denk (.) vielleicht hätten sie andere plätze in der stadt gewusst (.) vielleicht wussten sie dann (.) was sie fotografieren könnten.

Marie: ok (.) emma? du denkst nicht ?

[...]

Emma: ja (.) ja (.) sie sind nicht so gescheit (.) äh im sinne von (.) sie haben nicht so viel fantasie wie wir (.) das wollte ich sagen

Marie: und du (.) johanna?

Johanna: mh (.) ja (.) meine mutter hätte ungefähr auch die fotos gleich gemacht (.) weil sie hat mir auch die tipps gegeben

Leo qui, à d'autres lors des discussions au sein du petit groupe, déclare que ce sont ses parents qui lui ont montré le parc et le panneau trilingue qu'il a pris en photo (cf. son cliché p.206), semble ici gêné de l'avouer dans ce plus grand cercle. C'est la même chose pour Alexander qui déclare être allé en ville « spontanément », une version sensiblement différente et plus aventureuse que la précédente. Il est néanmoins rappelé à ses déclarations initiales par Doreen. On comprend ici que, si l'intervention des parents est le fait de beaucoup, ces élèves de 12 ans se situent dans un processus d'autonomisation vis-à-vis de ces derniers et qu'il s'agit d'afficher cette autonomie face au groupe pour « garder la face ». La remarque de Paul concernant les potentiels clichés de personnes africaines semble se référer au fait qu'il aurait déjà échangé avec ses parents sur ce thème.

Les représentations de l'enseignante de la classe germanophone en ce qui concerne les « langues » et « le multilinguisme » sont également perceptibles au fil de ses interventions. Ainsi, interrogée par les élèves pour savoir si elle accepterait de figurer sur une photographie de l'exposition, l'enseignante argumente son refus par le fait que cela est « monolingue », qu'ils sont des élèves « allemands » et monolingues.

Alexander : professeur (.) nous pouvons vous avoir heum nous pouvons vous montrer sur la photo ?

Mme T. : moi ?

Emma : oui (.) vous

Alexander : oui (.) parce que c'est sur

Enseignante : non

Alexander : pourquoi pas ?

Mme T. : non (.) ça je ne veux pas (-) surtout parce que ça n'a rien à voir avec le bilinguisme

Alexander : si

Joachim : vous savez (.) ma sœur va

Mme T. : parce que c'est absolument monolingue (.) vous êtes allemands (.) des enfants germanophones

Alexander : C'est un italien typique [Florian]

Mme T. : [Florian] est complètement germanophone

Doreen: ich glaub das war bei alexander auch so (.) oder? wie ist dein bild entstanden dass du jetzt ausgewählt hast?

Alexander: ah (.) ehm (.) ja ich bin einfach spontan durch die stadt gegangen (.) durch die straßen und da war so (.) so (.) so ne schild (.) wo eben (.) trattoriahofer (.) oben stand und jetzt (.) das habe ich (.) trattoria

Doreen : ja (.) vorhin hast du gemeint (.) ja (.) vorhin hast du gemeint (.) der papa hat's empfohlen

Alexander : ja (.) hat er auch (-) aber na (.) ja (.) wir sind halt doch nicht so gescheit

Joachim : oui (.) mais il a la peau foncée (.) c'est vrai (.)
il ressemble à un italien

[Les enfants rient]

Mme T. : ça n'est vraiment n'est pas drôle²²⁰

Les éléments implicites qui semblent attachés à ce passage pourraient apporter des éclairages sur la posture de l'enseignante vis-à-vis du projet. Pour argumenter son refus d'être prise en photo et de figurer dans l'exposition, elle exprime son opinion sur ses élèves qui seraient « des enfants germanophones » alors qu'a priori, ces éléments semblent se situer sur un plan différent de son propre plurilinguisme. Deux pistes interprétatives pourraient être dégagées. En tant qu'enseignante d'une classe germanophone (d'élèves « uniquement » germanophones) dans un système monolingue, elle ne se considère pas légitime pour figurer sur une photographie portant sur le multilinguisme. Soit dit en passant, le « multilinguisme » semble ici se limiter à un bilinguisme italo-germanophone (le contre-argument d'Alexander étant que Florian serait typiquement italien par sa couleur de peau). Un autre sous-entendu possible, qui n'exclut pas le premier serait que, par leur choix de photographier leur enseignante comme « personne bi-plurilingue », les élèves seraient alors associés de facto au plurilinguisme de leur enseignante, ce à quoi cette dernière s'opposerait.

A travers ce court passage, deux tensions semblent émerger ; une première concerne la posture critique de l'enseignante germanophone vis-à-vis d'un multilinguisme partagé et la seconde a trait à une représentation sur laquelle nous reviendrons plus tard, à savoir l'association exclusive entre « multilinguisme » et bilinguisme « autochtone » italo-germanophone comme l'extrait ci-dessous l'illustre :

²²⁰ Traduction personnelle:

[28:48.6] WEISSE

Alexander : frau professor, können wir sie auf dem foto heum können wir sie auf einem foto veröffentlichen?

Lehrerin : mich?

emma : ja (.) sie

Alexander : ja (.) weil da ist auf einem

Lehrerin : nein

Alexander : warum nicht?

Lehrerin : nein (.) das will ich nicht (-) vor allem hat das nichts mit zweisprachigkeit zu tun

Alexander : doch

Joachim : wissen sie (.) meine schwester geht mit...

Lehrerin : weil das absolut einsprachig ist (.) ihr seid deutsche (.) deutschsprachige kinder

Alexander : das ist doch ein typischer italiener (.) dieser [florian]

Lehrerin : der [florian] ist absolut deutschsprachig

Joachim : ja (.) aber also er hat braune haut (.) das stimmt (.) er schaut aus wie ein italiener

[kinder lachen.]

Lehrerin : das ist überhaupt nicht witzig.

Alexander : [dialecte] je ne sais pas (.) je ne peux pas entre les deux (--)madame (.) je (.) nous ne pouvons pas nous décider (.) on ne peut pas se décider (-) Joachim a dit qu'elle ne peut pas se décider et je (.) je ne peux pas me décider.

Mme T. : ça me plaît bien (.) parce que c'est allemand et italien (.) [dialecte] hein

Alexander : mais ça c'est allemand et chinois

Mme T. : oui (.) c'est vrai aussi (.) mais ça je trouve ça bien

Joachim : oui (.) moi aussi (.) complètement obscure (.) puis un panneau blanc

Emma : blanc

Joachim: oui je prendrai celle-là²²¹

Ainsi, du fait des incursions de l'enseignante dans les échanges, ici en dialecte marquant une certaine proximité, et les choix des élèves, ses représentations et leurs répercussions sur celles des élèves sont plus perceptibles que dans la classe italophone où l'enseignante n'intervient pas directement. Je postule néanmoins que les représentations de l'enseignante italophone sont également déterminantes même si elles ne sont pas « visibles » lors des ateliers comme dans les reformulations de la consigne avec le terme « multilinguisme ».

Mais les retournements, détournements de rôles sont également palpables lorsque, du fait de mon allophonie, les 244expertises s'inversent (en page 121) :

Marie : mais comment est-ce possible? parce que tu as fait heum le rouleau tu as toujours fait (.)tornare (.) avec le rouleau?

Lorenzo: non

Matteo : tu as tourné le rouleau

Marie : tu as tourné le rouleau?

Lorenzo : oui j'ai tourné oui j'ai tourné²²²

²²¹ Traduction personnelle :

[06:53.3] WEISSE

Alexander : Ich woass nitt (.) i kann mich zwischen den zweien (--) Frau Professor (.) ich (.) wir können uns nicht entscheiden (.)wir können uns nicht entscheiden (-) Der [Joachim] hat das gesagt (-) Sie kann sich nicht entscheiden und ich kann mich (.) ich kann mich auch nicht entscheiden

Lehrerin : Mir gefällt das schon gut (.) weil's deutsch und italienisch ist (.) gell?

Alexander : Aber das ist auch deutsch und chinesisches

Lehrerin : Ja (.) stimmt auch wieder (.) aber das find ich irgendwie gut

Joachim : Ja (.) ich auch (-)Voll dunkel und dann ein weißes Schild

Emma : weißes

Joachim : Ja (.) ich würd das nehmen

²²² Traduction personnelle :

La question de mon allophonie est ici indirectement thématisée au sein de la classe italoophone lorsque je cherche le terme « tourner », que je connais d'autres contextes et je formule l'hypothèse d'une « transparence » entre les termes italien et français. C'est Matteo qui formule la phrase correcte sans plus d'explicitation et je répète son énoncé, reconnaissant ainsi tacitement son expertise.

Les investissements divers de la part des enseignantes, des parents, des stagiaires et des élèves créent ainsi des glissements par rapport à mon projet initial, soulignant parfois certains implicites qui y sont attachés. Mais au-delà des apports que je peux en dégager a posteriori, ils ont impliqué pour moi au moment du déroulement des ateliers et surtout lors de l'organisation des expositions, une nécessaire réappropriation du projet passant par une libération des idéaux de contrôle et de complétude tacitement visés.

Le rôle pris par l'exposition dans les enjeux identitaires qu'elle a générés, notamment en lien aux interprétations des spectateurs, m'a engagée à me pencher plus précisément sur la question de la réception des images, et sur les processus liés à leur compréhension. C'est avec cet objectif initial que je suis intervenue dans une classe de 4^e d'un collège de Strasbourg en présentant certaines des photos prises par les collégien-ne-s de Bolzano.

c. La classe de Strasbourg et la question de la comparaison

Le choix de la ville de Strasbourg s'explique car le parallèle avec la région Alsace me semblait intéressant afin d'apporter un éclairage transnational mettant en relief des questionnements liés aux dynamiques de minorisation avec des processus qui peuvent sembler singuliers. Les deux régions ont de nombreux points communs qui invitent à une mise en regard. Cette approche n'est d'ailleurs pas nouvelle. Dans un autre domaine et pour des fins autres, un partisan de l'autonomie de l'Alsace a écrit un ouvrage proposant de croiser l'histoire de l'Alsace à celle du Sud-Tyrol, présentant cette dernière de façon assez caricaturale comme un modèle de réussite que l'Alsace devrait suivre (Wittmann, 2009). Ces deux régions frontalières, fortement marquées par les questions de rattachements, la présence d'une variété dialectale de l'allemand,

[51:05.9] FCG ROSSO

Marie : ma come è possibile ? perché hai fatto ehm il rollino hai fatto sempre (.) tornare (.) con il rollino ?

Lorenzo : no

Matteo : hai girato il rullino

Marie : hai girato il rollino ?

Lorenzo : sì ho girato sì ho girato

et par la question des particularismes régionaux face à l'état connaissent des développements bien différents. C'est la nature de ces différences qui me semblait pertinente :

- La question de la reconnaissance des communautés linguistiques ;
- La relation face à l'Etat national ;
- Les expériences de l'immigration ;
- La prise en compte des processus de minorisation dans leur système éducatif.

La recherche d'un établissement acceptant de m'accueillir a été grandement facilitée par les contacts d'une amie doctorante en cotutelle à Francfort et à Strasbourg, Valérie Fialais²²³. Mon souhait était d'intervenir dans une classe comprenant des élèves « étranger-e-s » pour d'une part, recueillir leurs impressions sur les photographies prises à Bolzano que je leur montrerai et, d'autre part, pour interroger leurs propres appropriations langagières.

C'est ainsi que je suis intervenue en juin 2014 dans une classe de 4^e, où l'arabe est enseigné comme seconde langue vivante, dans un collège d'un quartier populaire de Strasbourg. Lors de notre première entrevue préparatoire, l'enseignante n'avait pas souhaité que j'enregistre notre discussion. Elle s'est montrée néanmoins très intéressée par le projet, supposant que ses élèves auraient de nombreuses choses à dire sur la thématique des langues du quartier.

En ce qui concerne mon intervention dans sa classe, elle m'a conseillée de montrer les photographies sans les commentaires écrits dans un premier temps, puis de les remettre dans un second temps, stratégie qui s'est révélée féconde en ce qui concerne les réflexions articulées par les élèves strasbourgeois-es.

Lors de mon intervention dans la classe qui a duré 1h45, j'ai projeté un diaporama (cf. annexe 21 p. 646) pour présenter brièvement le projet, la province du Sud-Tyrol, et montrer quelques photographies, au début sans, puis, avec leurs commentaires traduits. Ces échanges ont été enregistrés puis je les ai transcrits.

Le déroulement de cette rencontre, les dynamiques qui s'y jouent entre les élèves, les écarts entre leurs représentations (entre eux/elles et celles des élèves de Bolzano) et la façon dont ils/elles ont investi les photographies (ce que j'en ai perçu) sont au centre des réflexions et analyses que je propose dans le chapitre 7 portant sur le « sens ». Je ne voudrais pas les dévoiler dès à présent, mais il me semble nécessaire de préciser que ces échanges avec les élèves de Strasbourg m'ont permis d'opérer une distance sur les processus interprétatifs que je tente d'éclairer tout en étant « prise » dans leur élaboration. En effet, en recentrant la focale sur les enjeux liés aux appropriations et aux identifications spécifiques à ces collégiens, à partir des

²²³ Qu'elle en soit ici une nouvelle fois chaleureusement remerciée.

photographies prises par les élèves de Bolzano, c'est un nouvel espace heuristique de l'écart qui s'est ouvert à moi me permettant de faire dia-logue²²⁴ entre mes interprétations et celles des élèves. Je rejoins ainsi Delamotte-Legrand dans la façon dont elle investit l'écart :

S'il n'y avait pas d'écart, il n'y aurait pas de sens, pas d'interprétation, pas de personne langagière en tant qu'être d'une parole unique, d'altérité, etc.

(Delamotte-Legrand, 2006, p. 40)

Ainsi, de façon détournée, c'est l'épineuse question de la « comparaison »²²⁵ qui est articulée ici, telle que problématisée par Tending qui pose

la question de la comparaison et de ses modalités de fonctionnement en sciences humaines et sociales : comment comparer avec de l'hétérogène, du divers, du pluriel, du complexe ? Mais aussi plus fondamentalement : peut-on ne pas comparer (ici dans le sens d'adopter un regard/une posture comparati(f)ve) du divers, de l'hétérogène, du pluriel, du complexe ? Marcel Détienne (2009[2000] : 9) fustige la prégnance de l'idée (défendue par certains historiens) selon laquelle « on ne peut comparer que ce qui est comparable », et qui s'inscrit dans une conception traditionaliste des méthodes comparatives (...).(Tending, 2014, p. 227)

Ainsi j'emploie cette démarche comparative dans une conception herméneutique pour *comprendre autrement* (Gadamer, 1996[1976] : 318, cité par Tending, 2014, p. 224) et ce, à différents niveaux : A Bolzano les élèves sont également amené-e-s à faire l'expérience du décentrement en confrontant leurs interprétations à celles d'autres « subjectivités », exercice auquel je me livre également au fil de l'analyse en intégrant ce qui fait écart entre mes interprétations et celles d'interlocuteurs/interlocutrices rencontré-e-s, lu-e-s au fil du projet. En cela, je rejoins Pichard Doustin quand elle écrit :

L'interprétation est au cœur du travail de comparaison, tant dans la construction des observables que dans la présentation des analyses puisque le discours construisant les connaissances est un discours interprétatif construit en fonction de la problématique définie et des objectifs visés par le chercheur (Legrand, 1996).

(Pichard Doustin, 2016, p. 78)

²²⁴ Tel que le problématise Jullien (2016, p. 85)

²²⁵ Huver relève que « peu de travaux sont consacrés à réfléchir à l'usage et à l'élaboration de la comparaison, comme si cette démarche allait de soi » (Huver, 2014, p. 159) .

Transition

L'objet de ce chapitre visait à retracer l'histoire d'un projet et, par l'entremise d'une posture réflexive, c'est l'histoire d'un glissement, ou plutôt d'un cheminement qui s'est trouvée ici esquissée. Depuis la recherche de classes à Bolzano pour participer au projet jusque dans la façon dont les différents acteurs ont investi le projet et/ou les photographies, il m'aura fallu opérer des (ré-)flexions, des ajustements, et finalement chercher un *modus operandi* pour à un moment donné me réapproprier ce projet et pouvoir écrire cette « histoire ».

Mais s'il me faut tirer les fils de ces entrelacements, il serait réducteur et incorrect de les résumer à des tensions linéaires et indépendantes les unes des autres. C'est effectivement par la mise en exergue de ces dynamiques que de nouvelles pistes de réflexions ont pu être ouvertes, notamment en ce qui concerne les répercussions des représentations des parents et des enseignantes dans les choix des photographies faits par les élèves. Si l'on considère l'espace de la classe comme un espace (ouvert) en tension et les enjeux identitaires qui s'y jouent, ce projet photographique laisse transparaître des dynamiques d'affirmation de voix contre, des transgressions de la consigne, de détournement du sens ou d'obédience à une règle supposée ou implicite qui sont déterminants pour l'analyse des représentations et des imaginaires.

Mais, au-delà des ouvertures sur des « sens » possibles, le fait de considérer cette recherche comme un espace réflexif, permet de percevoir ce qui peut être commun entre dans la recherche de sens expérimentée par élèves à partir des photographies, et ma quête de sens en tant que chercheur(e).

Car en filigrane c'est aussi l'histoire d'une « auteurisation » qui est évoquée ici où les enjeux liés aux « expositions » scripturales ou photographiques génèrent peurs, craintes, doutes et négociations (Leroy, 2014 ; Lorilleux, 2015 ; Goï, 2015).

On a effectivement vu que la mobilisation de l'écrit dans le projet, à travers les commentaires apposés sur les transparents, révélait des insécurités spécifiques vis-à-vis de la langue normée mais que leur absence était également interprétable comme la revendication d'un sens explicite ou l'affirmation d'un choix esthétique. Ainsi, à travers les commentaires (présents ou absents), les photographies deviennent des « actes d'écriture » (Fraenkel, 2009) dans lesquels les strates sont enchâssées. A cet égard, je rejoins D. Leroy dans le parallèle qu'elle met en exergue entre pratiques de soi scripturales et auteurisation du/de la chercheur(e)

Si par des pratiques de soi scripturales, chacun(e) peut développer des formes développant son pouvoir d'agir, l'auteurisation concerne aussi le-la chercheur(e)

qui rédige et écrit sur les personnes rencontrées, transformant un matériel discursif en production écrite. (Leroy, 2014, p. 28)

Ainsi, par ce (dé-)tour sur les cheminements liés aux appropriations diverses, il s'agit de saisir les fils qui relient approche épistémologique et posture de recherche.

Troisième Partie : Représentations du plurilinguisme et dynamiques de minorisation

Précédemment, nous avons vu combien la façon dont la photographie est mobilisée et (non)problématisée en sociolinguistique, est révélatrice des rapports aux savoirs et, plus généralement, à une « réalité » objectivée qui sous-tend elle-même une vision réifiante des langues par un surinvestissement des signes linguistiques. Ces différents constats théoriques et leur réverbérations dans les orientations méthodiques m'ont ainsi engagée à réfléchir au statut accordé aux traces pour les approcher de façon située et réflexive.

Il s'agira ainsi, dans cette troisième partie, de sonder les représentations des jeunes collegiennes de Bolzano à partir des questionnements soulevés par la pluralité des interprétations. Cette réflexion se décline sur plusieurs niveaux pour approcher les processus d'élaboration des significations à partir de questionnements transversaux : Comment interprètent-ils/elles la pluralité linguistique qui les entoure ? Comment se saisissent-ils/elles de la pratique photographique alliée au processus réflexif pour faire sens ? Comment, en tant que chercheure, faire sens des échanges, des négociations, des photographies dans lesquelles ils/elles se mettent aussi en scène ?

Les analyses proposées ici se fondent principalement sur les transcriptions des enregistrements réalisés, d'une part, pendant les ateliers de photographie à Bolzano mais aussi, d'autre part, lors de la présentation des clichés aux élèves d'une classe de collégiens strasbourgeois en cours d'arabe LV2.

Dans le chapitre 5, l'examen se portera plus précisément sur les imaginaires et les représentations convoqués par les élèves de Bolzano à partir de la consigne initiale : « photographier les langues du quartier ». Dans le chapitre 6, il s'agira surtout d'explorer la question du/des sens, à partir des échanges qui ont eu lieu pendant les moments réflexifs que constituent les *Focus groups*, mais en portant également la focale sur ce qui « fait écart » dans les interprétations de la classe strasbourgeoise pour « faire sens ».

Chapitre 5 : Discours / représentations sur les langues et leurs locuteurs

Les élèves interrogés via le médium photographique sur leurs visions des « langues du quartier » ont bien souvent cherché à (re-)présenter visuellement des symbolisations, des incarnations de ce qu'ils/elles entendaient par « diversité linguistique ». Cette symbolisation a pris pour objet des lieux géographiques, des espaces de socialisation, des personnes ainsi que des « univers » bigarrés dont l'explicitation génère parfois des échanges transportés. L'éventail des motifs et des thèmes abordés par les jeunes est très large et les recoupements thématiques que je propose n'ont pas de prétention à l'exhaustivité, mais plutôt une mise en relief de points qui me sont apparus comme nodaux pour interpréter, analyser, comprendre les appropriations langagières en question, mais aussi, chemin faisant, pour interroger les processus d'élaboration du sens. Il s'agira ainsi, dans la mesure du possible, d'explicitier mes positionnements théoriques et épistémologiques ainsi que les conditions de production.

Il me semble effectivement important de rappeler à l'heure de l'analyse, que je m'inclue dans le processus d'élaboration des représentations, non seulement en ce qui concerne l'interprétation des photographies qui sont souvent mobilisées en tant que « preuves » dans la recherche mais aussi concernant des représentations et plus largement des discours. Ainsi, les recoupements thématiques ont été opérés en fonction d'éléments qui me semblaient récurrents, mais surtout au regard de ce qui n'allait pas de soi.

L'enjeu que revêt la présentation des photographies lors d'une exposition est un élément non négligeable pour approcher certains choix aussi bien esthétiques que thématiques (les deux se confondant souvent). En effet, la recherche d'originalité ou d'un « beau » cliché entre également en ligne de compte et permet parfois d'identifier en négatif ce qui relèverait pour les jeunes de la « banalité ». Banalité à partir de laquelle Razafimandimbimanana interroge dans sa thèse « comment construire du sens? », relevant « l'extrême banalité dans le monde du bilinguisme et du plurilinguisme, individuel ou collectif » (Eloy, 1999, p. 61 cité par Razafimandimbimanana, 2008, p. 29). De même, dans le projet *Linguistic landscaping and Language awareness* à Montréal et à Vancouver, Dagenais et ali. s'interrogent sur l'absence de représentations imagées du multilinguisme :

On se demande si ces enfants, dont la vie est complètement immergée dans un contexte multilingue, pensent que c'est si banal qu'il n'y a pas besoin de décrire cet aspect de leur quartier. (Dagenais et al., 2008, p. 264)²²⁶

Derrière cette « banalité » supposée se dissimule une expérience (plus ou moins partagée par les élèves) qui fait écart avec ma propre lecture, ainsi une photographie d'école était souvent perçue comme quelque chose de banal²²⁷ me surprenant du fait de la séparation des systèmes éducatifs sur une base linguistique.

En effet, une partie importante des représentations des langues exprimées par ces jeunes concernent des espaces de la diversité linguistiques, ou une extrapolation de ce que Coste nomme « le multilinguisme des territoires » (Coste, 2010, p. 143). Les représentations concernant les locuteurs et les usages de la pluralité linguistiques y sont plus sporadiques. Ce qui à l'échelle des deux classes interrogées semble présager schématiquement d'un décalage perceptible entre un imaginaire d'un multilinguisme globalement valorisé et de pratiques plurilingues plus intériorisées.

a. Les « espaces » de diversité linguistique

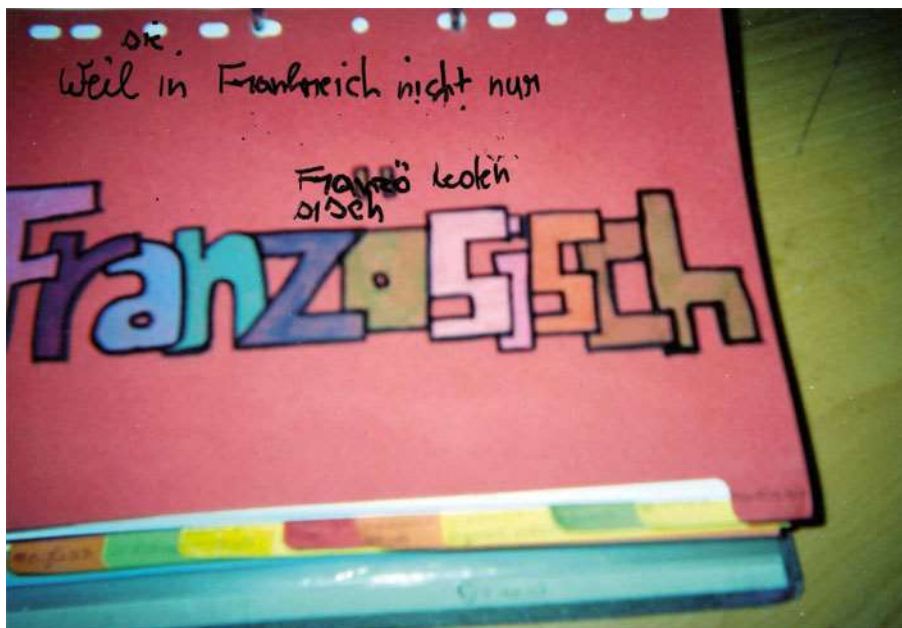
i. L'univers scolaire : une évidence ?

D'entre tous les univers mobilisés, l'école ou plutôt l'univers scolaire est le plus récurrent et parfois même thématisé comme banal. Il renvoie effectivement à l'espace de socialisation le plus courant pour les jeunes. Mais quelle pluralité linguistique est associée à cet espace scolaire ?

Il s'agit en premier lieu des langues en tant que disciplines scolaires. Ainsi, Jan a choisi de prendre une photographie du classeur de sa sœur dans lequel figure un intercalaire « *Französisch* ». Le choix de cette photographie l'amène à thématiser dans le commentaire écrit la pluralité linguistique (supposée) en France. Mais l'évocation de cette dernière reste également cantonnée à un enseignement scolaire des langues en citant l'anglais et l'espagnol comme des langues internationales. Notons que les langues scolaires sont peut-être perçues comme plus légitimes ou considérées comme de « vraies langues » dans le cadre de ces ateliers scolaires.

²²⁶ Traduction personnelle : "One wonders if these children, whose lives are fully immersed in the multilingual context, think it is so commonplace that there is no need to describe this aspect of their neighborhood."

²²⁷ Cf. Transcription groupe ROSSO [10:45.8] Riccardo : *si ma la scuola è banale*



Photographie 7 : Prise par Jan « car en France ils ne parlent pas seulement français »

Les représentations de Sofia sont orientées vers les langues « scolaires », les langues internationales qui revêtent un statut généralement valorisé et pas celles qui se rattachent à une pluralité de l'intérieur. Je pensais initialement qu'elle se référerait aux langues régionales minoritaires et ou aux langues dites des migrations.

Marie : ah oui (.) qu'est-ce qu'on va parler encore en France ?

Sofia : oui en grande partie bien sûr français(.) mais en grande partie déjà français mais peut être aussi(.) je ne sais pas(.) de temps en temps la plupart connaît aussi l'espagnol ou l'anglais bien sûr aussi et comme ça

Marie : ok et qu'est-ce que (.) qu'est-ce que tu apprends (.) tu étudies le français ?

Jan : non (.) ma sœur²²⁸

²²⁸ Traduction personnelle :

[18:02.4] ZWEIFARBIG

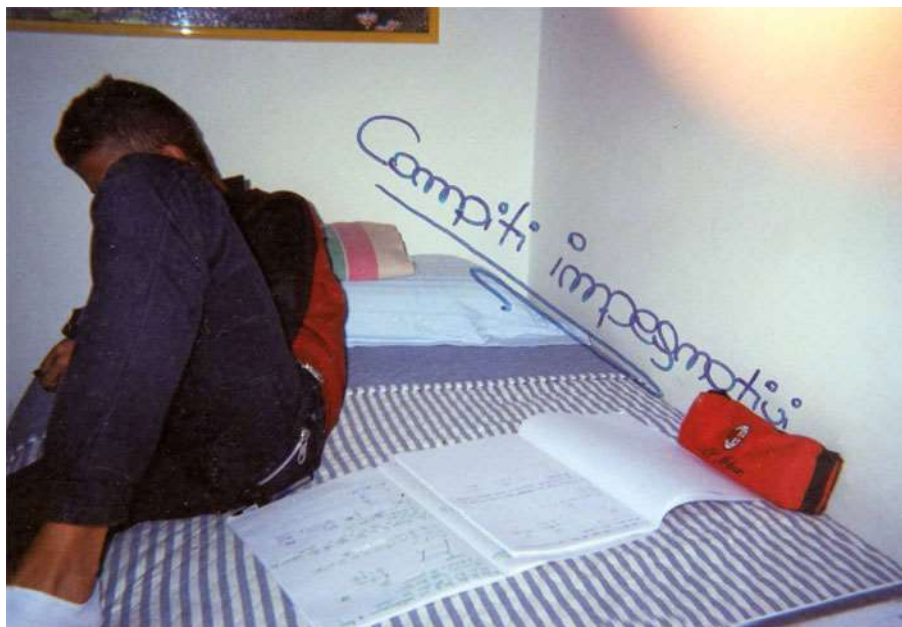
Marie : ah ja(.) was wird man(.) noch gesprochen in frankreich?

Sofia : ja (.) zum großteil natürlich schon französisch(.) aber(.) zum großteil schon französisch(.) aber vielleicht auch (.) ich weiß nicht(.) so vielleicht ab und zu können die meisten auch so spanisch oder englisch natürlich auch und so

Marie : ok (.) und was (.) was(.) ein(.) lernst du(.) studierst du französisch?

Jan : nein (.) meine schwester.

Lorenzo, dans sa photo et son commentaire écrit, fait également référence aux devoirs nécessités par l'apprentissage scolaire des langues et à leur caractère *impegnativi* (prenant). L'espace de la langue semble ici résider dans le cahier auquel Lorenzo tourne le dos.



Photographie 8 : Prise par Lorenzo « Devoirs prenants »

Une piste interprétative est certainement donnée par la place accordée aux langues (autochtones et étrangères) dans le système éducatif de la Province. En effet, exception faite des vallées ladines, l'enseignement des langues secondes y est avant tout un enseignement **de** la langue et non pas **en** langue seconde (cf. chapitre 2.a.i p. 72). La question d'une extension de l'enseignement bilingue ou plurilingue à toutes la Province fait toujours débat (Leroy, 2009) mais jusqu'alors seuls des projets ponctuels voient le jour.²²⁹ Comme nous l'avons vu précédemment en ce qui concerne le cloisonnement du paysage médiatique (cf. p. 47), dans le débat qui oppose partisans et réfractaires aux modèles d'enseignement bi-plurilingue, on retrouve une polarisation en termes de groupes linguistiques. D'un côté, les italophones plus largement favorables et de l'autre, les germanophones craignant le « mélange » et s'opposant à ce type d'enseignement. Ainsi, jusqu'à une période récente²³⁰, seuls les établissements italophones mettaient en place des projets dits CLIL.

²²⁹ Depuis 2014 un projet d'enseignement des Matières intégré en Langue Etrangère CLIL est mis en place dans deux établissements italophones : l'école primaire San Pietro à Lana et l'école primaire G. Galilei à Merano

²³⁰ Notons que depuis début 2016 les projets CLIL sont également mis en places dans des établissements germanophones (2016a)

Le thème de la langue d'enseignement apparaît également dans les échanges entre les jeunes, notamment lors de l'évocation de la langue de l'éducation *anche l'educazione ha sua lingua*.

Noemi: alors (--) j'ai photographié la maison du sport(.)
l'école bilingue puis j'ai photographié la pestalozzi et ces
enseignes qui est pour les sacs pour les chiens et la
langue(.)et puis je suis partie
Tommaso : non le sac pour les chiens le sac pour les chiens je
ne l'ai pas compris
Noemi : alors (--) même l'éducation a sa propre langue
Tommaso : oui je vois
Alim : aussi?
Noemi : l'éducation aussi(.) quoi(.) elle a sa langue
Alim : tu as raison²³¹

La *Pestalozzi* fait référence à un complexe scolaire germanophone de Bolzano et Noemi explicite son choix avec cette phrase équivoque « *anche l'educazione a sua lingua* » mais que je comprends comme faisant référence à la langue dans laquelle les matières scolaires sont enseignées.

En effet, un peu plus tard, l'échange avec Tommaso semble insinuer que l'école Pestalozzi n'est pas complètement « allemande ».

La conversation débute lors de la présentation des photographies sélectionnées par Noemi qui est indécise quant au choix du cliché final et sollicite l'avis de ses camarades.

Alim : non moi j'aime celle du sport
Tommaso : pour moi celle-là(.)l'école
Noemi : ok accord
Alim: [Noemi] ton dernier choix c'est à toi de décider
Sara : non on l'explique en en parlant [car] elle n'est pas
très convaincue(.)moi je crois que celle-là n'est pas très
belle à regarder, mais franchement ahem ahem ça explique que
l'éducation est expliquée dans diverses langues et que

²³¹ Traduction personnelle

[04:40.9] BLU

Noemi : allora(--) io ho fotografato la casa dello sport(.) l'istituto bilingue poi ho fotografato la Pestalozzi e questi cartelli che è quello lì dei sacchetti per i cani e la lingua e allora io ho lasciato

Tommaso : no il sacchetto il sacchetto per i cani non l'ho capito

Noemi : allora (--) allora anche l'educazione ha la sua lingua

Tommaso : si vedo

Alim : anche ?

Noemi : anche l'educazione eh si ha la sua lingua

Alim : hai ragione

l'éducation n'est pas seulement expliquée dans ta langue pour que toutes les personnes aient la possibilité d'être éduqués

Tommaso (.)et c'est aussi l'école Pestalozzi dans un sens parce que...

Sara: non parce que l'école Perta (.)Pestalozzi est surtout allemande

Tommaso : mais aussi italienne

Sara : principalement allemande comme notre école est surtout italienne(.) ce n'est pas ce n'est pas l'école italo-allemande mais italienne et puis il y a l'allemand parce que nous vivons ici mais elle est surtout italienne²³²

Cette école est germanophone, comme le précise Sara qui explique par la même occasion la division linguistique des écoles. Elle est néanmoins associée à une pluralité linguistique pour Tommaso peut-être, du fait des projets collaboratifs que cette école mène avec des écoles italophones²³³. Cette école primaire fait partie du même complexe scolaire (*Schulsprengel* Bozen/Europa) que le collège germanophone ayant participé au projet, mais les élèves de l'école italophones ne le savaient pas encore lors de cet atelier.

La place de l'allemand dans l'enseignement n'est pas abordée en relation aux locuteurs germanophones de la Province mais directement en référence à une particularité régionale « parce que nous vivons ici ». Ainsi, la séparation des systèmes scolaires comme des groupes linguistiques semble aller de soi et relève du *territoire*. Les implicites contenus dans l'argumentation de Sara paraissent ici s'éclairer : l'éducation est disponible (ici) soit en italien soit en allemand pour que toutes les personnes puissent apprendre dans leur langue. Toutes les personnes seraient donc soit italophones soit germanophones. Cela reprend effectivement l'argumentation fondamentale des partisans de la séparation des systèmes éducatifs dans laquelle la complexité de la situation sociolinguistique et la pluralité des pratiques linguistiques

²³² Traduction personnelle

[16:29.2] BLU

Alim : no a me piace quello degli sport si

Tommaso : a me questo la scuola

Noemi : ok d' accordo

Alim : [Noemi] la tua ultima scelta devi decidere te

Sara : no spiegamolo parliamone che non è molto convinta io credo che questo sia non è bella da vedere sinceramente però ehm ehm spiega che anche l'educazione è spiegata in varie lingue non che l'educazione è spiegata solo nella tua lingua in modo che tutte le persone abbiano l'opportunità di essere educate

Tommaso : eh anche la scuola Pestalozzi in un certo senso perché...

Sara : no perché la scuola Perta - Pestalozzi è principalmente tedesca

Tommaso : ma anche italiana

Sara : principalmente tedesca è come la nostra scuola principalmente è italiana non è non è la scuola italiana - tedesca ma la scuola italiana poi c'è il tedesco perché viviamo qua però principalmente è italiana

²³³Tel que cela est précisé dans le programme scolaire : <http://www.ssp-bozeneuropa.com/index.php/de/schulprogramm> p.14

sont évacuées (les variétés locales germanophones, les langues des allochtones, les personnes plurilingues, le choix de l'allemand standard comme langue d'enseignement).

Malgré cela la question de l'enseignement bi/plurilingue n'est pas complètement ignorée, ce qui n'est pas étonnant étant donné qu'elle est un thème fortement médiatisé. Noemi dans l'explicitation du choix de ces photographies les mentionne sans que l'on puisse savoir à quelle(s) école(s) bilingue(s) elle se rapporte. Le terme trilinguisme semble faire référence aux trois langues officiellement reconnues.

Noemi : ces photos je les ai choisies parce que je pense qu'elles représentent la la les langues de mon quartier en pratique les langues de l'éducation le trilinguisme et la et les écoles les écoles bilingues donc²³⁴

Les représentations portant sur l'école en tant qu'espace de la diversité linguistique ne font pas de place à la pluralité linguistique des élèves mais plutôt aux langues scolaires et aux modèles d'enseignements (cloisonnés versus bi/plurilingues). C'est également le cas de Mihai, originaire de la Moldavie, qui souligne dans le commentaire écrit sur son cliché ci-dessous que « l'école diffuse la langue du pays et la langue internationale ».



Photographie 9 : Prise par Mihai « l'école diffuse la langue du pays et la langue internationale »

²³⁴ Traduction personnelle

[11:05.5] BLU

Noemi : queste foto le ho scelte perché secondo me rappresentano la la le lingue del mio quartiere in pratica le lingue dell'educazione la trilinguità e la e le scuole e le scuole e le scuole bilingui quindi

Le processus d'écriture de ce commentaire est remarquable en ce qu'il émane d'une réflexion commune du groupe *Rosso*. Son auteur, Mihai indécis tout d'abord sur le choix de la photo puis ensuite sur le commentaire qu'il souhaiterait y apposer, sonde l'avis de ses camarades jusqu'à les amener dans une vive discussion portant sur le rôle de l'école vis-à-vis des langues et de quelles langues.

Riccardo pointe la question des hiérarchisations des langues enseignées « Mais elle [l'école] ne diffuse pas les langues du monde entier ». Un malentendu portant sur l'expression « monde entier » divise Riccardo et Serena. Le premier se réfère me semble-t-il à la pluralité des langues parlées dans le monde qui ne seraient pas enseignées à l'école et la seconde au fait que les langues soient enseignées partout dans le monde.

Mihai : alors l'école parce qu'elle diffuse la culture
 Elisa : c'est encore la culture!
 [Elisa rit]
 Serena : non les langues
 Mihai : elle ne diffuse pas les langues elle diffuse les langues comme l'anglais et l'allemand
 Elisa : le latin(.)le portugais(.)l'espagnol grec
 Serena : le français
 Mihai : elle diffuse les langues du monde
 Elisa : si si l'arabe
 [Serena rit]
 Mihai : l'école l'école diffuse les langues du monde
 Serena : je peux dire une chose? Résignez-vous
 Mihai: eh bien(.) plus ou moins d'Europe
 Elisa : ben sauf la nôtre
 Mihai : eh bien il y en a qui apprennent l'italien en France
 Elisa : et nous n'apprenons pas français
 Mihai : lui il a appris le français
 Richard : J'ai appris le français
 Mihai : genre genre à rome à rome(.)si j'étais resté là si j'étais
 Elisa : eh il parle français alors
 Serena : ouais mais qu'est-ce que ça a à voir ce que nous apprenons?
 Mihai : alors l'école parce que l'école diffuse les langues du monde
 Serena : oui [prononcé comme un «oh enfin ! »]
 Mihai : attends je l'écris ici et après je vois si ça va

Elisa : ah Dieu(.) alléluia!

Riccardo: mais elle ne diffuse pas les langues du monde entier

Mihai: j'ai écrit ici(.) j'ai photographié l'école parce que la culture

Elisa: elle ne diffuse pas les langues du monde entier

Mihai : du monde entier(.) puis à l'école on parle

Richard: [doucelement] elle ne diffuse pas du tout elle ne diffuse pas du tout elle enseigne la propre langue elle ne diffuse pas la langue ne se diffuse pas la langue l'école ne va pas dans un autre pays pour enseigner la langue à cet autre pays

Mihai : justement!

Serena : mais il y en a dans tous les pays et elle enseigne les langues du monde

Riccardo : non pas les langues du monde mais du pays où tu es!

Serena: quoi qu'il en soit parce qu'elle est partout dans le monde tous les pays du monde enseigne la langue ici et les langues du monde²³⁵

²³⁵ Traduction personnelle :

[26:55.8] ROSSO

Mihai : allora la scuola perché diffonde cultura

Elisa : ancora sta cultura !

Elisa ride

Serena : no lingue

Mihai : non diffonde le lingue diffonde le lingue come l'inglese e il tedesco

Elisa : latino greco spagnolo portoghese

Serena : francese

Mihai : di diffonde le lingue del mondo

Elisa : sì sì arabo

Serena ride

Mihai : la scuola la scuola diffonde le lingue di tutto il mondo

Serena : posso dire una cosa ? rassegnatevi

Mihai : beh dell'Europa più o meno

Elisa : sì tranne la nostra

Mihai : beh c'è qualcuno che studia l'italiano in Francia

Elisa : e noi non studiamo il francese

Mihai : sì lui studiava il francese

Riccardo : io studiavo il francese

Mihai : Tipo a Roma tipo a Roma se io rimanevo se io rima

Elisa : eh allora parla il francese

Serena : eh ma cosa c'entra cosa studiamo no ?!

Mihai : quindi la scuola la scuola perché diffonde le lingue di tutto il mondo

Serena : Sì

questo sì è come un " oh finalmente!"

Mihai : aspetta prima me lo scrivo qua poi vedo se va bene

Elisa : oh dio alleluja!

Riccardo : ma non diffonde le lingue di tutto il mondo

Mihai : io qua ho scritto ho fotografato la scuola perché la cultura

Elisa : no diffonde le lingue di tutto il mondo

Mihai : di tutto il mondo e poi nella scuola si parla

Le fossé des compréhensions soulève une opposition entre ce qui relèverait de l'universel (des langues parlées partout dans le monde, des écoles présentent dans le monde entier), et une situation particulière et locale où « la langue » enseignée à l'école serait « la langue du pays ». Dans le commentaire écrit, Mihai ne précise pas ce qu'il entend par « langue internationale » comme s'il s'agissait d'une évidence. Il s'agit en fait d'éluder un point nodal et problématique. Il fait ici référence à ces échanges au sujet du rôle de l'école. Lors de ces réflexions, la confusion entre l'idée de transmission d'une « langue nationale » et d'une « langue internationale » génère d'autres incompréhensions.

Riccardo : Non(.)non moi je sais ce qu'il faut écrire sur l'école (.) chaque école enseigne la langue du pays(.) parce que sinon c'est faux que l'école enseigne

Mihai : Oui(.) mais l'allemand n'est pas la langue du pays

Riccardo : oui

Mihai : et ici l'anglais n'est pas la langue du pays

Riccardo : ou la langue internationale

Mihai : eh justement l'école diffuse [écrivant] la langue du du du comment tu as dit ?

Riccardo : du pays

(...)

Mihai : pays et et aussi internationale [Nom de famille de Riccardo] et aussi internationale

Riccardo : et aussi la langue

(...)

Mihai : Internationale (--) donc ma phrase sera l'école diffuse l'école diffuse la langue du pays, si mais elle ne la diffuse pas l'école ?

Riccardo : elle l'enseigne

(...)

Mihai : elle diffuse [celle] du pays comme le Trentin-Haut-Adige le pays c'est l'allemand donc elle le diffuse de différentes pa

Riccardo : [flebile] non diffonde mica non diffonde mica insegna la propria lingua non diffonde mica la lingua non è che la scuola va in un altro paese per insegnare la lingua a quell'altro paese

Mihai : appunto !

Serena : però c'è in tutti i paesi e insegna le lingue di tutto il mondo

Riccardo : no non di tutto il mondo (.) del paese il cui ti trovi !

Serena : siccome c'è in tutto il mondo tutti i paesi del mondo insegnano la lingua qui e insegnano le lingue di tutto il mondo

Riccardo : seulement le Haut-Adige

Mihai : mais à Ro Rome le français est international

Riccardo : Nooon(.) l'anglais est la langue internationale

Mihai : c'est aussi la langue internationale

Riccardo : on la comprend dans tout le monde²³⁶

Ainsi d'après Mihai *la langue internationale* peut tout aussi bien être le français comme il semble en avoir fait l'expérience à Rome alors que pour Riccardo le singulier de *la langue internationale* ne peut se référer qu'à l'anglais. Mihai, par sa remarque, fait référence à la multiplicité des statuts attachés aux langues en fonction des situations et il tend par-là à complexifier une vision monolithique et apparemment majoritaire d'une langue internationale qui ne pourrait être autre que l'anglais. Cette discordance témoigne de son expérience de la migration et de la différenciation des contextes qui en résulte. Cependant, un élément fondamental semble ne pas faire débat.

Bien qu'ils habitent dans une province officiellement « multilingue » et que Mihai possède lui-même un répertoire plurilingue, il semblerait impensable pour ces jeunes de raisonner autrement qu'en termes de « langue du pays » (*la lingua del propio paese*) employé au singulier. Cette association entre un pays (une nation) et une langue pourrait surprendre dans ce contexte, mais ce serait sans compter sur l'idéologie monolingue largement répandue évoquée précédemment.

²³⁶ Traduction personnelle :

[30:07.6] ROSSO

Riccardo : no (.) no io so cosa scrivere sulla scuola "ogni scuola insegna la propria la lingua del proprio paese" perché sennò è sbagliato che la scuola insegna

Mihai : sì ma il tedesco non è la lingua del proprio paese

Riccardo : sì

Mihai : e l'inglese qui non è la lingua del proprio paese

Riccardo : o la lingua internazionale

Mihai : eh appunto la scuola diffonde [scrivendo] la lingua del del del com'è che hai detto ?

Riccardo : del proprio paese

(...)

Mihai : paese e e anche internazionale oh [Cognome di Riccardo] e anche internazionale

Riccardo : e anche la lingua

(...)

Mihai : internazionale (--) quindi la mia frase sarà la scuola diffonde la lingua la scuola diffonde la lingua del proprio paese sì ma non è che la diffonde la scuola ?

Riccardo : la insegna

(...)

Mihai : no diffonde del proprio paese sì tipo il Trentino Alto Adige il proprio paese è il tedesco quindi lo diffonde dei vari pa

Riccardo : solo l'Alto Adige

Mihai : vabbeee a Ro Roma è internazionale il francese

Riccardo : nooo è l'inglese la lingua internazionale

Mihai : e anche la lingua internazionale

Riccardo : che capiscono in tutto il mondo

Si ce choix est relativement récurrent dans les motifs des photographies, il n'est peut-être pas si « banal » qu'il y paraît. En effet, mis en tension avec un autre thème mobilisé qu'est celui de la religion, il engage certains élèves dans des réflexions de fond sur son rôle vis-à-vis / en relation avec les langues.

Mihai hésite entre une photographie représentant une église et celle présentant une école (cf. p.183). Certaines élèves de son groupe ne comprennent pas son insistance à vouloir parler de religion et surtout il leur semble évident que l'école est le « lieu-langue » alors que la religion n'a rien à voir avec. Pourquoi vouloir donc présenter une église dans une exposition consacrée aux langues du quartier ?

ii. La question religieuse : Un espace en débat

La religion est mentionnée par plusieurs élèves dans chacune des deux classes, avec cependant des acceptions et des perspectives très différentes. En effet, ce thème, qui est relativement bien accepté au sein des différents groupes de discussion, pose par contre véritablement problème au sein du groupe rouge italophone, donnant lieu à de vifs débats. Pour commencer c'est sur ces discussions de ce groupe et plus particulièrement sur les positions des élèves que je m'arrête pour tenter de dégager les aspérités et livrer mes interprétations de ce qui pourrait en constituer les tenants et les aboutissants.

Au fur et à mesure de l'échange qui devient vite passionné, des solidarités se créent au sein du groupe et Mihai, appuyé par Riccardo, semble avoir du mal à expliciter son choix mais continue d'hésiter et « revient » ponctuellement sur ce thème dans la discussion, ce qui ne manque pas d'agacer Elisa et Serena. Si les échanges du groupe rouge italophone m'intriguent particulièrement, c'est qu'ils contrastent avec les discussions qui ont lieu dans les autres groupes, par l'atmosphère effervescente qui s'en dégage, mais aussi par le sérieux et la rigueur des protagonistes dans le débat.

Les réflexions se construisent dans la confrontation et sont parallèlement régulièrement réactivées par la curiosité d'accéder au sens de ce qui, jusque-là est inintelligible. On pourrait penser qu'elles témoignent d'un goût pour *le* débat mais les enjeux semblent y être trop impérieux pour affirmer qu'il ne s'agit que d'un exercice oratoire. C'est lors de ces échanges qu'ont lieu des confrontations d'interprétations particulièrement fertiles pour sonder la « compréhension », les rapports aux savoirs qui ont lieu dans l'interaction, voire le conflit. J'y reviendrai plus avant (cf. p. 290).

Elisa : non(.) mais [mihai] pas maintenant(.) mais qu'est-ce que notre école a à voir [avec le sujet] ?

Mihai : la culture ? les langues ? la religion est répandue dans le monde entier

[...]

Mihai : mais selon moi(.) de mes photos celle-là est mieux parce que par exemple la religion est répandue à travers le monde donc il y a beaucoup de religions différentes

Elisa : oui(.) mais on est en train de parler de langues pas de religion

Mihai : eh d'accord [mais] quand-même

Elisa : ouais (.) mais nous parlons des langues

Serena : à mon avis l'école aussi parce que à l'école on apprend les langues

Riccardo : oui(.) mais l'école c'est banal

Mihai : justement²³⁷

L'absence de terrain de discussion apparemment commun ainsi que l'ampleur pris par cet échange invitent à sonder la confrontation d'interprétations apparemment incompatibles. Chacun restant dans son paradigme argumentatif, dans son évidence sans toutefois parvenir à l'explicitier complètement. Mihai, qui semble tiraillé entre son choix initial et la recherche d'approbation de ses camarades, oscille et tergiverse à maintes reprises. La discussion se prolonge tout au long de l'atelier et, pour étayer leurs arguments, les quatre élèves tentent d'établir des hiérarchisations pour donner de l'ordre et expliciter leur perspective sur la langue, la religion et l'école.

Afin d'approcher les dynamiques complexes en jeux dans ces interactions et parce que les positions ne sont pas tranchées une analyse du discours en termes de « solidarités » et de positions des protagonistes paraît nécessaire²³⁸. Les positions respectives ne semblent pas figées et ce, même si des pôles peuvent être identifiés pour et contre « la religion ».

L'échange débute lorsque Mihai explique à Elena, une des stagiaires, pourquoi il aurait finalement choisi la photo représentant l'école.

²³⁷ Traduction personnelle :

[04:38.4] ROSSSO

Elisa : no ma [Mihai] no adesso ma cosa c'entra la nostra scuola ?

Mihai : la cultura ?! le lingue ? la la religione è diffusa in tutto il mondo

[10:29.2] ROSSO

Mihai : ma per me delle mie è meglio questa perché tipo la religione è diffusa in tutto il mondo quindi ci sono varie religioni diverse

Elisa : sì ma stiamo parlando di lingua non di religione

Mihai : e vabbè comunque

Elisa : eh ma stiamo parlando di lingue

Serena : secondo me anche la scuola perché a scuola si imparano le lingue

Riccardo : sì ma la scuola è banale

Mihai : appunto

²³⁸ Les solidarités supposées sont symbolisées par les marquages en italique ou soulignés.

Arguments pour « l'école » et contre « la religion »	Arguments pour « la religion » et contre « l'école »	Interprétations
1. Mihai : <i>l'école parce que à l'école tu apprends les langues</i> 2. Riccardo : <i>il y en a dans tous les pays du monde et [c'est] là qu'on apprend toutes les différentes langues</i> 4. Elisa : <u>[agacé] mais on parle des langues pas de la religion</u> 7. Serena : <u>ce n'est pas une langue c'est une culture la religion</u> 9. Serena: <u>Oui(.)mais c'est une culture et pas une langue(.)alors l'école</u>	3. Mihai : <i>la religion aussi est dans le monde entier</i> 5. Riccardo : <i>mais la religion est une langue</i> 6. Elisa: <u>je sais</u> 8. Riccardo : <i>et elle est partout dans le monde (.) tu parles en italien partout dans le monde? non tu parles d'autres langues</i> 10. Serena : <u>parce que la religion ce n'est pas ce n'est pas une cu (.)c'est une langue</u>	1. Mihai répond à la question d'Elena concernant le choix de sa photographie. 2. Riccardo le soutien bien qu'il l'ait appuyé jusque-là dans son choix de l'église 3. Mihai lui apporte la contradiction 6. L'assurance dans l'affirmation de Riccardo, parvient à faire changer ponctuellement Elisa d'avis. 7. Serena reste quant à elle de la même opinion. 8. Riccardo souligne l'ambivalence du singulier du terme « la langue » 9. et 10. Serena semble ici s'être emmêlée les idées et car elle en vient à affirmer le contraire de ce qu'elle défend depuis le début de l'échange 11. Elisa la rejoint dans cette voie jusqu'à ce que Serena lui oppose un

Arguments pour « l'école » et contre « la religion »	Arguments pour « la religion » et contre « l'école »	Interprétations
12. Serena: <u>mais moi je parle le religionais?</u> 14. Serena : <u>elle n'est pas banale elle partout dans le monde et on y apprend différentes langues</u> 15. Elisa: <u>ca va on le fait choisir lui-même</u> 16. Riccardo : <u>voilà</u> 18. Serena: <u>pourquoi?</u> 20. Serena: <u>mais la religion n'a rien à voir avec la langue</u>	11. Elisa: <u>désolée mais tu fais aussi religion à l'école</u> 13. Riccardo : <i>mais l'école est banale</i> 17. Mihai : <i>je choisis celle-là</i> 19. Mihai : <i>pourquoi je choisi l'église parce que euh partout dans le monde il y a des personnes comme ici à Bolzano, je sais pas quand il y a une fête un prêtre vient et je la fais à Bolzano je ne vais pas en Moldavie pour la faire parce que comme dans monde entier il y a la religion et donc des langues différentes</i>	contrargument avec le néologisme « religionese » 13. Riccardo ne semble pas trouver de contrargument direct et remobilise l'argument de la banalité ce qui amène Serena (14.) a reprendre également les mêmes raisonnements. 15. Elisa semblant remarquer l'impasse propose de faire choisir Mihai qui était relativement silencieux jusqu'à lors. 17. Mihai choisi la photographie de l'église ce qui laisse Serena perplexe (18.) L'enjeu ne semble ici pas être celui de trouver un compromis ou même une photo pour Mihai mais de tenter de le « comprendre ». 19. Mihai semble enfin révéler les vrais motifs de son choix qui sont liés à son expérience de

Arguments pour « l'école » et contre « la religion »	Arguments pour « la religion » et contre « l'école »	Interprétations
22. Serena: <u>non(.) elle n'a rien à voir</u> 25. Serena: <u>oui (.) mais la religion n'a rien à voir</u> 27. Serena: <u>eh bien (.) ça va on passe à la deuxième question maintenant</u> 31 Serena: <u>je ne pense pas</u> 33. Serena: <u>parce que la religion n'est pas une langue</u> 34. Serena: <u>[ironique] c'est la question</u>	21. Mihai: <i>si mais si elle a à voir</i> 23. Mihai: <i>combien d'afghans viennent ici en Italie et font la religion ici?</i> 24. Riccardo: <i>il ne faut pas le contredire!</i> 26. Mihai: <i>et le monde qu'est-ce qu'il a à voir?</i> 28. Mihai: <i>et quel est le rapport avec la culotte courte?</i> 29 Mihai: <i>donc (.) vous êtes d'accord avec les choix de notre groupe?</i> 30. Riccardo: <i>ils sont très bien</i> 32. Riccardo: <i>je pense que oui</i> Riccardo: <i>[tape ses mains sur la table] encore ?</i> 35. Mihai: <i>c'est la question [nom de Riccardo]!</i>	l'émigration depuis la Moldavie sans qu'il parvienne à l'articuler précisément. 20. Serena est toujours dans l'incompréhension quant au parallèle que Mihai établit entre la langue et la religion 21. Mihai ne parvient pas à expliciter son choix et (23.) a recourt à un exemple extérieur à son expérience personnelle qui ne convainc pas plus Serena (24.) Cette dernière semble capituler (26.) lorsque Mihai souligne non sans sarcasme (25. et 27.) qu'il ne comprends pas plus les choix de Serena et de Elisa en se référant à la photo prise par Elisa d'un globe terrestre p. 240 et à celle d'un <i>Lederhose</i> choisie par Serena p.203. Ces dernières ne semblent pas faire grand cas de cette remarque et ne

Arguments pour « l'école » et contre « la religion »	Arguments pour « la religion » et contre « l'école »	Interprétations
		justifient pas plus leur choix, mais cette question marque un terme (provisoire) au débat. 31. Riccardo se rallie à la position de Mihai quelle qu'elle soit peut-être parce qu'il a compris que cela relevait d'un enjeu identitaire important pour son camarade ?

Tableau 8.- Débat « la religion et la langue »²³⁹

²³⁹ Traduction personnelle

[16:27.0] ROSSO

Elena : tu quale dei due preferisci lo sai ?

Mihai : ma la scuola forse la scuola perché a scuola impari lingue

Riccardo : e c'è in tutti paesi del mondo e dove si imparano tutte le lingue diverse

Mihai : eh ma anche la religione c'è in tutto in tutto il mondo

Elisa : [toni infastiditi] ma stiamo parlando delle lingue non della religione

Mihai : e lo scrivi !

Riccardo : ma la religione è una lingua

Elisa : lo so

Riccardo : cioè

Elisa : cioè appunto cioè

Serena : non è una lingua è una cultura la religione

Riccardo : eh ed è in tutto il mondo in tutto il mondo te parli in italiano ? no parli altre lingue

Serena : sì ma è una cultura non è una lingua e quindi la scuola perché la religione non è che non è che è una cu è una lingua

Elisa : scusa religione lo fai anche a scuola

Serena : ma io parlo il religionese ?

Riccardo : ma la scuola è banale

Serena : non è banale c'è in tutto il mondo e si imparano lingue diverse

Elisa : vabbè deve scegliere lui facciamo scegliere a lui

Riccardo : ecco

Mihai : io scelgo questa

Serena : perché ?

Mihai : perché scelgo la chiesa perché ehm in tutto il mondo ci sono varie persone tipo qua a Bolzano non so io quando c'è una festa viene un prete e la faccio qua a Bolzano non è che vado in Moldavia a farlo perché tipo in tutto il mondo c'è la religione e quindi lingue diverse

Serena : ma non c'entra con la lingua la religione

Mihai : sì è sì che c'entra

Serena : no che non c'entra

Ce synopsis est employé ici à titre d'exemple afin d'expliciter mon interprétation de cet échange complexe et de mettre en évidence ce qui, des dynamiques interpersonnelles et des thèses défendues, joue un rôle décisif dans l'articulation du débat. Le soutien que Riccardo accorde à Mihai perdure apparemment au fil des tergiversations de ce dernier (tours de paroles n^{os} 1. 2. ; puis n^{os} 3 et 5 et enfin n^{os} 28 et 29) et tandis que Serena et Elisa partagent la même incompréhension du choix de Mihai, elles n'articulent pas à ce moment de l'échange leur réflexion à partir d'une solidarité mutuelle. Elisa manifeste plutôt son impatience, voire du mépris, vis-à-vis du raisonnement de Mihai alors que Serena cherche, dans une certaine mesure, à le comprendre. C'est d'ailleurs cette manifestation d'incompréhension qui engage Mihai à tenter de l'expliciter.

Finalement, au fil du débat, outre les solidarités qui émergent, c'est la question de l'indicible, de l'incompréhensible qui pose question. Mihai souligne que les choix de Serena et d'Elisa ne sont pas plus transparents pour lui dans un passage ultérieur :

Serena : mais selon moi(.) tous les deux vont bien [les photos choisies par serena et par elisa] mais la religion n'a rien à voir

Mihai : parce que les pantalons courts ils ont à voir ?

Elisa : oui ils ont à voir

Serena : parce que ce sont des allemands et parfois ils font des fêtes avec

Elisa : oui exactement regarde ceux de l'équipe comment ils sont tannés ou ceux avec lesquels ils vont à la montagne avec ces pantalons courts

Riccardo : *lederhosen*

Serena : et le t-shirt de gucci parce que c'est une marque italienne ehh

Mihai : quanti afgani vengono qua in Italia e fanno la religione qua ?

Riccardo : non contraddirlo !

Serena : eh ma non c'entra la religione

Mihai : e il mondo cosa c'entra ?

Serena : vabbè dai andiamo alla seconda domanda ecco

Mihai : e le braghe cosa c'entrano ?

[Brusio]

Mihai : allora siete d'accordo con le scelte del nostro gruppo ?

Riccardo : si vanno benissimo

Serena : secondo me no

Riccardo : secondo me si

Serena : perché la religione non è una lingua

Riccardo : [sbatte le mani sul tavolo] ancora ?!

Serena : [ironico] è la domanda

Mihai : è la domanda [cognome di riccardo] !

Riccardo : j'ai jamais entendu gucci

Elisa : oui c'est italien

Serena : oh ça va(.)tu vis sur la lune ?

Elisa : oui ça va(.)ciao

Mihai : je choisis je choisis l'église

Elisa : eh bien ok tu as fait le mauvais choix²⁴⁰

Cet écart des intelligibilités est traduit sarcastiquement par Serena qui demande à Mihai s'il habite sur la lune. Il semble en effet qu'ils ne partagent pas les mêmes imaginaires ni les mêmes expériences du quotidien car la référence de Mihai paraît faire écho à son expérience singulière qu'il ne parvient pas à mettre en mots. Cet échange témoigne également d'un rapport de pouvoir qui s'est instauré entre les élèves. S'agit-il d'une différence si radicale qu'elle ne peut être formulée ?

Il semblerait que Mihai aspire ici à ce que Jullien appelle le droit à l'*écart*, à *cette* « exigence, pour tous, d'avoir une histoire propre qui, par différenciation et dépassements continus, nous pose tous également en *sujets* possibles, comme *sujets* culturels (...). » (Jullien, 2008, paragr. 336)

Ainsi Mihai pourrait choisir de revendiquer « son écart » en dépit de l'opposition de Serena et d'Elisa. Il dispose en effet du soutien (presque inconditionnel) de Riccardo d'une part et de celui d'Elena d'autre part, une des stagiaires qui l'invite à assumer son choix comme une posture d'artiste.

Mihai : mais je ne suis pas convaincu de l'église parce que lui il dit que ça va bien(.) mais pas elles deux(.)je serais plus convaincu que ces deux parce que la religion est répandue à travers le monde donc nombreuses langues y sont (.) j'sais pas(.) il y a beaucoup d'émigrés qui viennent ici donc ça a un

²⁴⁰ Traduction personnelle :

[18:12.0] ROSSO

Serena : secondo me vanno tutte bene però la religione non c'entra niente

Mihai : perché le braghe c'entrano?

Elisa : siii c'entrano

Serena : perché ci sono dei tedeschi e a volte fanno le feste con quei con

Elisa : sì appunto guarda quelli di squadra come sono conciati oppure quelli che vanno in montagna con quei pantaloncini

Riccardo : lederhosen

Serena : e la maglia di gucci perché è di una marca italiana ehh

Riccardo : non l'ho mai sentito gucci

Elisa : sì è italiana

Serena : sì vabbò dove vivi sulla luna ?

Elisa : sì vabbè ciao

Mihai : io scelgo la io scelgo la chiesa

Elisa : vabbò ok hai fatto la scelta sbagliata

peu un rapport et l'école(.) j'sais pas(.) parce qu'on y apprend l'anglais et l'allemand

Elena : regarde ici vous êtes tous des art (--) des artistes et chacun a sa propre opinion et la tienne c'est que tu peux choisir de faire et de montrer aux gens l'église c'est bien

Mihai : elles me semblent toutes deux plus ou moins pareil(.) mais je ne sais pas laquelle choisir

Elena : eh c'est la difficulté ²⁴¹

En dépit de ces appuis Mihai semble toujours extrêmement indécis de telle sorte qu'il semblerait qu'au-delà des positionnements et des solidarités en jeu au sein du groupe, ce soit surtout la question d'un sens, non donné mais lié à une expérience singulière qui serait décisif. Il mentionne ainsi les émigrés (il se définit par ailleurs comme tel à d'autres moments) sans expliciter la relation de causalité qu'il opère. D'une façon qui pourrait sembler assez surprenante, c'est Serena qui l'accule dans son raisonnement et formule pour lui ce lien.

Mihai : et alors le globe c'est quoi le rapport ?

Serena : bah parce que ce montre tout le monde et il y a des personnes qui viennent d'autres pays qui sont dans mon quartier

Mihai : eh mais aussi ceux-là(.) j'sais pas ce sont des émigrés d'autres lieux

Serena : qui vont à l'église ok et alors ?

Mihai : eh voilà!

Serena : mais de toutes façons ça n'a rien à voir avec la langue²⁴²

²⁴¹ Traduction personnelle

[21:38.4] ROSSO

Mihai : però non sono convinto della chiesa perché cioè lui dice sì va bene però loro due no quindi c'è sarei un po' più convinto di queste due perché la religione è diffusa in tutto il mondo quindi varie lingue ci sono (.) c'è (.) non so (.) tanti emigrati che vengono qua quindi cioè un po' c'entra e la scuola perché non so impari l'inglese e il tedesco

Elena : guarda qua voi siete tutti artisti e ciascuno ha sua propria opinione e la tua è che tu puoi scegliere anche fare e mostrare alle persone la chiesa va bene

Mihai : mi sembrano tutte e due più o meno uguali però non so quale scegliere

Elena : eh è la difficoltà

²⁴² Traduction personnelle :

[23:00.6] ROSSO

Mihai : eh allora il mappamondo cosa c'entra ?

Serena : perché eh fa vedere tutto il mondo e ci sono le persone che vengono dagli altri paesi che sono nel mio quartiere

Mihai : eh ma anche questi eh magari non so sono emigrati di altri posti

Serena : che vanno in chiesa sì vabbò

Mihai : eh appunto !

Serena : ma comunque non c'entra con la lingua

Un élément important est l'emploi du terme « émigré » en lieu et place de « migrant » ou « étranger », comme c'est le cas dans les discours courants. Il dénote une différence de perspective, lourde de sens, de la part de Mihai qui pose son regard et ses mots sur ces « autres lieux » qui ont été les siens, la Moldavie qu'il a quittée mais qu'il n'invoque pas directement. Une fois de plus, c'est dans le rapport altéritaire que les maillages se façonnent. Riccardo, en manifestant sa déception d'un énième revirement de Mihai en faveur de l'école, laisse échapper l'association qu'il établissait entre la religion et les langues :

Mihai: quoi que (.) non je choisis(.) je choisis l'école

Riccardo: non

Elisa: bravo!

Serena: siiiiiiiiiiiiiiiiii il a raisonné!

Riccardo: la religion et tes pays tes pays [où on] parle plusieurs langues !

Mihai: hehe tes pays!²⁴³

C'est effectivement la singularité de Mihai et de son parcours que Riccardo tente de défendre à travers le choix de la photographie de l'église. En effet, comme on a pu le voir dans l'analyse des positionnements et des solidarités, le soutien de Riccardo dépasse le seul choix d'une image par rapport à une autre, pour se porter semble-t-il sur son originalité, opposée à une « banalité » qu'il associe au choix de l'école. Mais de quelle singularité est-il question ici ?

Un élément éclairant est apporté par Johanna dans la classe germanophone, qui évoque le fait de rencontrer des personnes russes (comme elle) le dimanche à l'église. Ainsi l'église en tant que le lieu socialisation et de rencontre communautaire serait effectivement un vecteur pour accéder à des ressources langagières mais également un point de repère en ce qui concerne l'identification à une communauté linguistique.

Johanna: sur ma première image vous pouvez voir une couronne de l'avent

(...)

Johanna : alors là on y voit une couronne de l'avent(.) correct(.) nous l'avons accrochée le(.) mhh parce mhh parce qu'il y a des couronnes de l'avent beaucoup de pays et mhhh et mhh bien sûr ils fêtent Noël et la période de l'avent et

²⁴³ Traduction personnelle

[22:47.2] ROSSO

Mihai : anzi no scelgo scelgo la scuola

Riccardo : noo

Elisa : bravo !

Serena : siiiiiiiiiiiiiiii ha ragionato !

Riccardo : la religione e i tuoi paesi tuoi paesi parla più lingue

Mihai : i tuoi paesi eheh!

mmh(.), mmh ici là(.) l'image où de ma rencontre que nous avons fait, parce que ce sont des russes qui se réunissent tous les dimanches [?] pour papoter et parler

Paul: en russe?

Johanna: et j'ai pris une photo de l'église parce que(.) entre autres choses(.) parce que je pense qu'il est important et chacun pense à dieu quoi ou pense comme ça(.) et là parce qu'on a pensé(.) on a pensé(.) je me suis dit, je photographie ça parce que je suis(.) je viens de la russie et je sais cela et par conséquent(.) c'est ça mon multilinguisme²⁴⁴

L'affirmation « *ist das meine Mehrsprachigkeit* » est intéressante en ce qu'elle sous-tend une appropriation d'un phénomène qui est dans la plupart des discussions, et dans le même énoncé également, mobilisée pour désigner une dimension globale et/ou généralement partagée, comme le serait selon elle, le fait de penser à Dieu, ou plus matériellement aux couronnes de l'Avent.

En revanche, pour Mihai dans le groupe rouge italophone, la dimension spirituelle ou le choix confessionnel semblent être des éléments secondaires contrairement au lieu de culte. Ainsi Mihai tente d'explicitier son choix en lien avec le lieu église dans ce passage où l'ambiance se fait particulièrement explosive du fait de son énième changement d'avis.

Elisa : assez Mihai!

Mihai: mais tu veux la fermer?

Elisa: mais *porca paletta* ça va faire vingt minutes(.) que tu es là à penser école église

Mihai: oh ça va toi et les pantalons courts!

Riccardo: décide! l'église

Elisa : j'ai choisi cette photo dès que je l'ai prise

Mihai : oui mais je dois dire pourquoi j'ai choisi l'église(.) je choisi l'église parce que

Riccardo : tu l'as photographié? tu l'as faite? et alors écris pourquoi

²⁴⁴ Traduction personnelle

[06:33.0] BLAU

Johanna : Auf meinem ersten Bild sieht man einen Adventskranz

Leos Kommentar unverständlich

Johanna : Also in dem(.) auf dem Bild sieht man einen Adventskranz(.) richtig(.) wir haben den aufgehängt(.) mhh(.) weil(.) mhh weil es in vielen Ländern Adventskränze gibt und mhhh(.) und mhh feiern natürlich auch Weihnachten und die Vorweihnachtszeit ?? Und nach(.) dann(.) das Foto(.) wo meine Treffen haben haben wir das gemacht(.) weil das sind Russinnen(.) die treffen sich immer am Sonntag [?] Um zu ratschen und reden und Paul : In Russisch?

Johanna : und ein Bild habe ich gemacht also auf der Kirche(.) weil unter anderem(.) weil ich denke(.) es ist wichtig und es denkt halt jeder an Gott denken oder so denken und da haben(.) und da haben wir gedenkt(.) und da hab(.) habe ich mir gedacht(.) ich fotografiere das weil(.) ich bin ja(.) ich komme ja aus Russland und ich weiß das und deshalb(.) ist das meine Mehrsprachigkeit.

Mihai: mais l'église parce

Elisa : mais tu peux faire tes raisonnements à voix basse? non
(.) je plaisante fais les donc à voix haute

Mihai: non l'église parce que genre(.) par exemple les afghans
eux ils euheux ils viennent d'un autre pays ils viennent ici
en italie ici à bolzano

Serena: et vont à l'église(.) ils vont aussi dans boutiques de
vêtements et dans les boutiques de chaussures et de
photographies

Mihai: eh donc(.) il y a aussi l'église

Elisa : bien sûr, tous les jours un musulman vient ici et va à
l'église de bolzano

Mihai : oui(.)mais il y a aussi une église

Elisa : mais celle-là c'est une église chrétienne *porca
paletta!*

Mihai : mais peu importe on comprend que

Serena: [polémique] le musulman va dans l'église catholique

Elisa : les musulmans sont des musulmans

Mihai : voilà j'sais pas peut-être que les autrichiens(.)
voilà eux, ils viennent ici parlent allemand et vont dans une
église

Elisa : c'est pas le projet culture c'est le projet langues de
mon quartier

Serena: ils vont à l'église!

Mihai : celle-là est une église allemande celle-là est une
église allemande

richard : sérieux ?!

Mihai : si celle de la place gries est une église allemande

Riccardo : noooooon

Mihai : siiiii

Riccardo : noooooon

Mihai : siiiii

Riccardo : elles font toutes les deux la messe!

Mihai : d'accord

Serena : le restaurant japonais est un restaurant japonais

Elisa: [élève la voix] c'est pas un projet culture c'est un
projet les langues de mon quartier

Mihai : c'est pas un projet de mode

l'échange entre Elisa et Mihai devient intense

Elisa: maaais c'est pas un projet de mode c'est un projet
italien allemand(.) et on voit aussi la différence(--)
jusqu'à maintenant(.) je n'avais même pas compris que c'était une
église

Mihai : mais comment tu ne peux pas le comprendre il y a la croix au sommet

Elisa: eh ça va(.) mais ce n'est pas d'un

Serena : ça va(.) mais même si ce (--) ne sont pas des langues mais la culture

Mihai : oui mais je ne sais pas peut-être que la culture se diffuse

Serena : ehehhehh

Mihai : la religion se diffuse

Elisa : on est en train de parler des langues et pas des cultures merci

Mihai: eh! mais c'est vrai(.) attends c'est vrai! ça n'a donc rien à voir! ok je choisis l'école!

Elisa: mais [diminutif du nom de Serena] maintenant il a compris que ça n'a rien à voir il a fait comme ça c'est vrai ça a à voir!

*Serena rit*²⁴⁵

²⁴⁵ Traduction personnelle :

[24:29.0] ROSSSO

Elisa : basta Mihai !

Mihai : ma vuoi stare zitta ?

Elisa : ma porca paletta è da venti minuti che stai qui a pensare chiesa scuola

Mihai : vabbè tu le braghe !

Riccardo : decidi ! la chiesa

Elisa : ho deciso questa foto dal primo momento che l'ho fatta

Mihai : si ma devo dire perché ho scelto la chiesa io ho scelto la chiesa perché

Riccardo : l'hai fotografata ? l'hai fatta ? e allora scrivi perché

Mihai : ma la chiesa perché

Elisa : ma puoi fare i tuoi ragionamenti sottovoce ? no (.) scherzavo falli pure ad alta voce

Mihai : no la chiesa perché tipo prendiamo per esempio gli afgani loro meh loro eh eheh loro vengono da un altro paese vengono qua in Italia vengono qua a Bolzano

Serena : e vanno in chiesa vanno anche nel negozio di vestiti e nel negozio di scarpe e nel negozio di fotografi

Mihai : eh comunque c'è anche la chiesa

Elisa : certo tutti i giorni un musulmano viene qua e va alla chiesa di Bolzano

Mihai : si ma c'è anche una chiesa

Elisa : ma quella è una chiesa cristiana porca paletta !

Mihai : si ma comunque si capisce che

Serena : [polemica]il musulmano va nella chiesa cattolica

Elisa : i musulmani sono musulmani

Mihai : ecco non lo so magari gli austriaci ecco loro vengono qua parlano il tedesco vanno sta tipo questa è una chiesa

Elisa : non è il progetto cultura è il progetto lingue del mio quartiere

Serena : vanno in chiesa !

Mihai : questa è una chiesa tedesca questa è una chiesa tedesca

Riccardo : sul serio ?!

Mihai: si quella di piazza Gries è una chiesa tedesca

Riccardo : nooooo

Mihai : siiiii

Riccardo : nooooo

Mihai : siiiii

Riccardo : fanno entrambe le messe !

D'après Mihai ce qui importe dans l'illustration de son argumentation n'est pas tant l'orientation religieuse, soulignée par Serena et Elisa, que le fait que les personnes auxquelles il se réfère aient fait l'expérience de la migration, que ce soit depuis l'Afghanistan ou depuis l'Autriche et qu'elles se retrouvent dans un lieu de culte « Oui, mais il y a aussi une église ». Elisa avoue indirectement ne pas partager le même imaginaire et très certainement pas les mêmes expériences pluriculturelles lorsqu'elle reconnaît ne pas avoir reconnu le bâtiment en tant qu'église jusqu'alors. Cela choque Mihai pour qui la présence d'une croix est un symbole évident. Notons également que l'insistance de Serena à vouloir séparer « culture » et « langue » situe cette dernière dans un espace autre, ahistoricisé et apparemment détaché des expériences de locuteurs.

En général, au sein de ce groupe, mais de façon plus aiguë dans ce passage, les évidences des un-e-s et les thèses des autres s'articulent dans la confrontation et par le frottement des singularités. Ainsi, le climat devenu tendu et l'impatience de Serena et d'Elisa à l'égard de Mihai, amènent Serena à formuler une proposition qui pourrait marquer la fin de l'échange : « Mais tu peux faire tes raisonnements à voix basse? Non (.) »

Finalement, c'est l'effet inverse qui est produit lorsque Serena revient sur ses propos, « Je plaisante fais les donc à voix haute » regrettant peut-être d'avoir vexé Mihai et/ou réalisant que les raisonnements de Mihai l'intéressaient bel et bien. Cette invitation à continuer une réflexion commune, aboutit à la remobilisation d'arguments de type « c'est un projet sur les langues de mon quartier et pas un projet culture » où les antagonismes se répètent, mais une nouvelle piste interprétative s'ouvre lorsqu'Elisa déclare que « c'est un projet italien allemand ». Ainsi selon

Mihai : vabbèèè

Serena : il ristorante giapponese è un ristorante giapponese

Elisa : [alla fine alza la voce] non è un progetto cultura è un progetto le lingue del mio quartiere

Mihai : non è un progetto moda

il dialogo tra Elisa e Mihai si fa intenso

Elisa : maaa non è un progetto moda è il progetto italiano tedesco e si vede anche la differenza io da qui non ho neanche capito che era una chiesa

Mihai : ma come non lo e riesci a capircelo c'è la croce in alto

Elisa : eh vabbè ma non è da uno

Serena : sì vabbè ma però anche la (...) è cultura non lingue

Mihai : sì ma non lo so magari la cultura si diffonde

Serena : ehehhehh

Mihai : la religione si diffonde

Elisa : stiamo parlando delle lingue non della cultura grazie

Mihai : eh ! è vero però(.) aspetta è vero ! quindi non c'entra ! ok scelgo la scuola !

Elisa : mah [abbreviazione del nome di Serena] adesso ha capito che non c'entrava niente ha fatto così è vero c'entra !

Serena ride

elle, le « problème » du choix de l'église ne résiderait peut-être pas dans la référence à la religion mais dans l'absence de référence aux groupes autochtones.

Cette hypothèse du rejet de références autres que locales, qui paraît s'opposer à la mise en exergue des langues internationales, est corroborée par les prises de positions de Serena qui, d'un côté revendique haut et fort une incompatibilité de principe entre « la langue » et « la culture » comme argument majeur contre la photographie de l'église et d'un autre côté, choisit le cliché (p.203) qui souligne les dimensions culturelles attachées aux langues, mais aux langues locales ! Mihai relève également ce paradoxe, lorsqu'il s'écrit « C'est pas un projet de mode ! ». Finalement les clichés photographiques en débat ici sont en de nombreux points comparables aux images mentales désignée comme « clichés », en ce sens qu'ils cristallisent les positions de leurs auteurs qui, ce faisant deviennent les archétypes, qui de l'autochtone qui de l'allochtone. Quant aux « langues internationales », elles semblent compatibles avec l'autochtonie, car anhistoriques et détachées de la pratiques des locuteurs mais situées à un niveau global, elles n'engendrent pas de véritable rencontre, donc pas d'enjeux appropriation potentiellement conflictuels.



Photographie 10 : Prise par Serena « le T shirt de "Gucci est italien et les "Lederhose" (pantalons de cuir) sont allemands et en fait ce sont deux choses complètement différentes »

Contre toute attente et sans que de nouveaux arguments soient avancés Mihai change d'avis « Eh! Mais c'est vrai, attends c'est vrai! Ça n'a donc rien à voir! Ok je choisis l'école! », laissant ses camarades pantoises et amusées de ce revirement impromptu.

Sous la thématique de « la religion », plusieurs problématiques s'entrecroisent. Il s'agit d'une part de la question de l'identification à une communauté qu'elle soit ethnique ou religieuse ou les deux à la fois, dimensions que Mihai comme Johanna mobilisent. Si cette thématique prend une place qui peut sembler disproportionnée dans certains groupes, c'est que cet espace d'échange paraît donner lieu à ce que Le Page qualifie « d'acte d'identité » (Le Page, 1986) lors duquel les particularités sont révélées, affirmées et discutées. L'identification religieuse peut également jouer un rôle central dans le choix de la langue comme c'est le cas dans la classe d'arabe LV2 de Strasbourg dans laquelle je suis intervenue. L'enseignante m'expliquant que le choix de l'arabe pour les élèves d'origine du Maghreb comme pour ceux de Tchétchénie se fondait sur leur orientation religieuse.

Cependant la référence à cette identification dans le cas des classes de Bolzano transcende les différences confessionnelles pour se reporter sur des expériences singulières ou communes du culte religieux et rejoindre ainsi une seconde problématique liée à la première, qui serait celle des pratiques religieuses comme espaces de socialisation.

Mais quelle est cette Eglise dont il est tant question dans ces échanges ? La littérature portant sur les dynamiques de minoration entre les groupes linguistiques au Sud-Tyrol n'accorde qu'une place minime aux faits religieux et ce, en dépit de travaux menés en sociologie du langage et en sociolinguistique à l'instar de Haugen, Fishman, Stewart et Ferguson soulignant les interrelations entre *langue* et religion²⁴⁶. En ce qui concerne la province du Sud-Tyrol, Egger a relevé le rôle décisif de l'institution religieuse dans la protection des langues minoritaires et pour la cohabitation des groupes linguistiques (Egger et Institut für Gerechtigkeit, Frieden und Bewahrung der Schöpfung, 1997). Contrairement à d'autres régions minoritaires la population du Sud-Tyrol « autochtone » partage majoritairement la même religion catholique. En 2001, Egger signalait également une communauté évangéliste à Bolzano et à Merano comptant environ 800 membres ainsi qu'une petite communauté culturelle israélite de 60 membres, de même qu'une augmentation de la promotion d'autres groupes religieux (Egger, 2001a, p. 201). Actuellement, le dernier recensement de l'ASTAT estime que 35% des immigrés (8,9 % de la population totale) serait de religion musulmane et 5% d'une religion orientale (2016c, p. 10). Notons qu'il n'est pas fait mention de la religion orthodoxe qui est la principale religion de Moldavie et donc probablement celle de Mihai. Ce qui laisse supposer que l'église, la « Chiesa » à laquelle il fait référence bel et bien une église catholique.

²⁴⁶ Pour un panorama actuel sur les relations langues-religion voir (Omoniyi, 2012).

En tant qu'institution, l'Église catholique joue et a joué dans l'histoire un rôle déterminant dans la protection de la langue allemande, notamment pendant la période fasciste (1922-1943). Les enseignements religieux et les messes étant les uniques temps lors desquels l'emploi de la langue allemande était autorisé. Depuis les années 1960 et la période des attentats, l'Eglise catholique ambitionnerait selon Egger de contribuer à la cohabitation pacifique entre les groupes germanophone et italophone.

Le diocèse Bolzano-Bressanone est unique et trilingue. Les offices religieux peuvent être dispensés dans les trois langues officielles, et ils le sont généralement de façon séparée. Dans les agglomérations les plus importantes, comme Bolzano, les églises diffèrent pour chacun des groupes linguistiques. C'est pour cette raison que Mihai précise que l'église de la place Gries, qu'il a pris en photo, est allemande.

Une étude statistique récente portant sur la participation religieuse des Sud-Tyroliens montre que, si la pratique hebdomadaire est globalement en baisse depuis 1999, elle est compensée par une augmentation des fréquentations mensuelles et annuelles des lieux de cultes (ASTAT, 2016b, p. 1). Un autre indicateur de la vitalité du thème religieux est incarné par le scandale dit de « la grenouille crucifiée » qui en 2008 mobilisa la scène médiatique²⁴⁷.

Outre l'église, comme lieu de culte, l'inscription symbolique de la religion dans l'espace urbain est représentée dans les propos et la photographie de Leo portant sur le parc des religions.



²⁴⁷ Lors de l'ouverture du Museion à Bolzano, le nouveau musée d'art contemporain en 2008, une œuvre d'art de l'artiste allemand Martin Kippenberger représentant une grenouille crucifiée à l'entrée du musée fit les gros titres des journaux locaux et suprarégionaux. (cf. Unterhofer, 2013)

Photographie 11 : Prise par Leo « J'ai choisi cette image car : il y a un panneau bilingue et un parc des religions »

Leo : et euh(.) j'ai une photo du parc des religions
Marie: mmh [approuvant]
Leo : et qui se trouve dans le quartier loreto et oui
Marie : oui
Leo: (.) et il y a un panneau en deux langues(.) en italien et en allemand(.) et dans ce jardin il y a toutes les religions qui existent dans le monde
Marie : donc pour toi(.) la langue et la religion sont liées ou bien ?
Leo : oui, c'est vrai
Marie : oui
Leo : parce qu'il y a de nombreux pays dans le monde qui ont d'autres religions
Marie : ok mmh
Leo: (.) et parce que j'ai uhm une image de la religion juive avec le
Paul : israël!
Leo et Johanna : l'étoile de david
Paul : (.) israël [sarcastique]
Leo: (.) oui(.) et
Paul: IS-RA-EL
Johanna : (.) parce que la religion (.) parce que tout (vient) d'un autre pays
Paul : ouiii johannaa [moqueur]
Johanna : c'est une signification multilingue²⁴⁸

²⁴⁸ Traduction personnelle :

Blau gruppe [12:49.1]

Leo : und ähm (.) dann habe ich hier ein foto vom religionenpark

Marie : mmh [zustimmend]

Leo : und das ist auch eben im loreto-viertel und ja

Marie : ja

Leo : und hier ist ein schild in zwei sprachen (.) italienisch und deutsch und in diesem garten sind alle religionen (.) die es auf der welt gibt

Marie : also für dich (.) sprache und religion sind (.) zusammen verbundet (.) oder?

Leo : ja (.) schon

Marie : ja

Leo : weil es gibt viele länder auf der welt(.) die andere religionen haben (.)

Marie : mmh (.) ok

Leo : und da habe ich ähm (.) eine bild von der jüdischen religion mit dem

Paul: israel

Dans les propos de Leo, les religions sont citées comme des marqueurs de pluralités, mais au-delà de cette remarque générale, le thème de la religion semble jouer un rôle déterminant pour Leo dans son rapport aux langues. En effet, au fil de l'échange, on apprend que la famille de Leo serait de confession juive, ce qui semble être objet de railleries de la part de Paul et l'occasion d'interroger une autre relation entre langue et religion. L'extrait cité ci-dessous débute lorsque Leo explique pourquoi il a (fortement conseillé par ses parents) choisi ce quartier qu'il nomme Loreto (du nom du pont) bien qu'il n'y habite pas :

Leo : mais j'ai entendu dire que c'est un euh avec il y a plutôt plus plutôt plus de langues je pense(.) si je ne me trompe pas complètement allemand italien

Joachim : *hundinisch* [néologisme pour langue des chiens]

Leo : vraiment ?

Joachim : et bien

[Rires de plusieurs élèves]

Leo : et d'autres langues donc

Joachim : juif(.) tu es aussi un juif!

Paul : oui vraiment c'est l'étoile juive

Joachim : [en variété sud-tyrolienne] ça ne veut pas dire que les juifs parlent (.) parce que ça n'existe pas le juif [la langue]!

Johanna : hei pourquoi pas ?

Paul : iraelien!

Maximilian : israelien!

Plusieurs enfants : grec chrétien (.) l'islamique ça n'existe pas non plus

[Rires de plusieurs élèves]²⁴⁹

Leo und Johanna : david-stern

Paul : israel

Leo : und ja

Paul : IS-RA-EL

Johanna : und weil religion (.) weil das alles zusammen aus einem anderen land

Paul : jaaa johannaa [auslächend]

Johanna : das ist eine mehrsprachige bedeutung

²⁴⁹ Traduction personnelle :

[40:17.1] BLAU

Leo : aber ich hab gehört dass das ein eher euh mit da ist da gibt's eher mehr eher mehr sprachen(.) glaub ich glaub wenn ich mich nicht ganz täusche italienisch deutsch

Joachim : hundinisch

Leo : schon?

Joachim : na

[laute Lachen von mehreren Kindern]

La création des néologismes comme « hundinisch » avec le suffixe *-isch* transformant le substantif en adjectif, engendre un jeu d'extrapolations sur les noms de langues associées aux pays (*griechisch*) et aux religions (*christlichisch*, *islamischisch*). Ce dernier permet de relever les contrastes entre l'appartenance ethnique (ascriptive comme auto-désignée) et ce qui relèverait du religieux en rapport aux identifications linguistiques. Si le lien entre langue et ethnicité ou origine géographique semble fonctionner dans ce cas, en l'occurrence pour la création des néologismes, il n'en va pas de même avec les religions comme Serena l'avait souligné ironiquement dans la classe rouge italophone « Je parle le religionais moi ? » (*ma io parlo il religione* ?). C'est pourtant la différence, l'étrangeté qu'elle semble incarner qui fait que la religion est mobilisée à cet endroit.

Notons à cet égard que l'ipséité de la pluralité religieuse est particulièrement mise en exergue dans les débats politiques et médiatiques actuels, et qu'ils touchent de près ou de loin les jeunes. Balibar 1990, Miles 1992, Cinar 1999 qualifient les nouvelles forme de mise à l'index qui en découlent de (*Neo*)*Racisme* ou de *migratisme* (Tudor, 2010, p. 398). Green qui s'intéresse à mettre en regard à la façon dont les sciences sociales mobilisent (ou pas) la religion et l'ethnicité en France et aux Etats-Unis note à ce sujet

La religion est utilisée aujourd'hui dans les médias et par certains chercheurs (qui ne travaillent pas sur l'islam) comme la partie irréductible de la différence, quand l'expression des discriminations raciales, culturelles ou ethniques n'est pas de mise. Le débat porte alors sur le registre des termes qui doivent être utilisés : faut-il recourir à la race – discréditée –, aux origines – suspectes – ou à l'ethnicité – refusée ? Reste alors la religion. (Green, 2002, p. 144)

La référence à une idée de diversité linguistique mise en parallèle à la pluralité des religions est qualifiée de façon généralement positive. D'autre part, les discours épi-linguistiques et épi-religieux ont ceci de commun qu'on y relève plus couramment les divergences que les convergences, dimension sous-jacente qui peut participer du choix inconscient de Mihai. La question des pratiques linguistiques liées aux cultes religieux semble quant à elle plus

Leo : und andere sprachen halt

Joachim: jüdisch(.) du bisch a jüdisch!

Paul : ja wirklich da isch der Judenstern

Joachim : sell hoasst nou net dass die jüdisch reden(.) weil es gib net jüdisch!

Johanna : na weil nett?

Paul : israelisch!

Maximilian : israelischisch

Meherer Kinder : griechisch christlichisch (.)esgib a net islamischisch

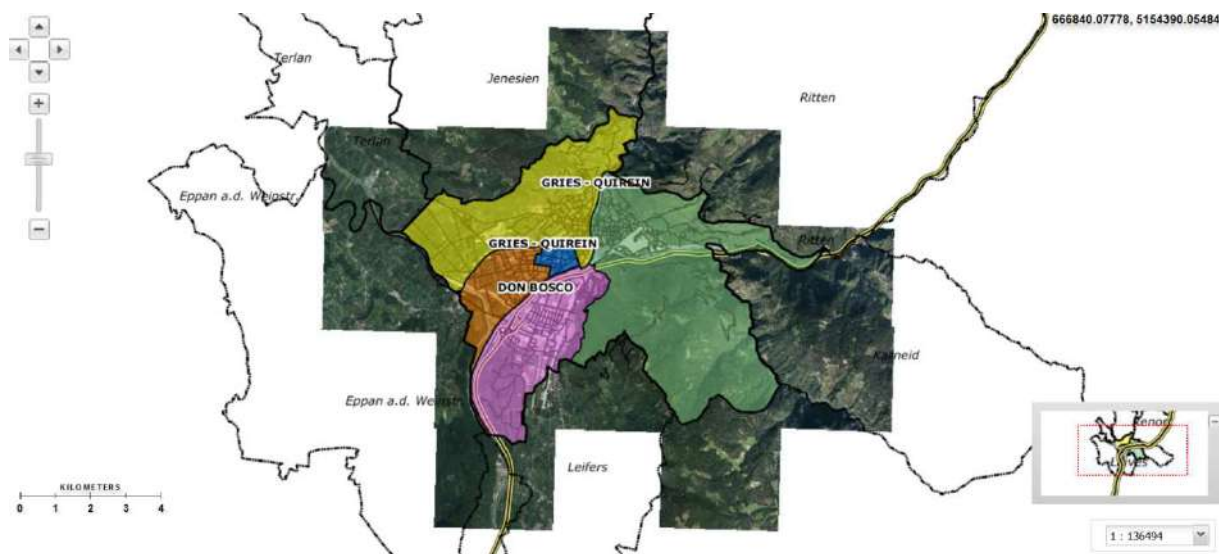
[Lachen von mehreren Kindern].

problématique et difficile à expliciter en ce sens qu'elle se réfère à des expériences singulières et atypiques dont les jeunes ne savent pas comment elle sera perçue par leurs camarades. Chez Mihai, la récurrence du thème ainsi que la recherche d'exemples extérieurs à son expérience propre illustre bien ce tiraillement entre l'envie d'affirmer et de s'affirmer dans cette singularité et peut-être la crainte du rejet. De la même façon Noa, lorsqu'il évoque les langues parlées à la maison, préfère employer l'expression « trois petits points » (*Punkt punkt Punkt*) puis « langue point » (*Punktsprache*) pour éviter de nommer l'hébreu qu'il déclare ne pas aimer.

Autant le binôme langue-école était plus lisse à appréhender en ce qu'il n'impliquait pas de dimension identitaire autant la relation langue-religion (ou au culte) charrie des rapports plus complexes avec des représentations faisant surgir des écarts interprétatifs importants où la question des identifications spatiales et des rapports aux territoires semblent centraux.

iii. Focus sur le quartier : centres et périphéries en question

Ses spécificités concernant la représentativité de groupes linguistiques, les empreintes symboliques du fascisme ainsi que ses caractéristiques sociales, économiques et géographiques amènent à penser que Bozen-Bolzano est traversée par des dynamiques sociolinguistiques qui la distingueraient du reste de la Province. Ses distinctions sont-elles perceptibles dans les imaginaires mobilisés par les collégiens quand ils parlent de leurs espaces vécus et de leur perception du territoire ? Mais le quartier, le village, la ville sont-ils seulement des espaces de référence ?



Carte 6.- Les quartiers officiels de Bozen-Bolzano²⁵⁰

²⁵⁰ Source : <http://sit.comune.bolzano.it/mapstore/>

Le thème de l'exposition ainsi que la formulation de la consigne étant « Les langues de mon quartier », il me semblait comme allant de soi que les collégiens prendraient leurs photos dans un espace plus ou moins proche de leurs lieux d'habitation ou de leur collège, dans un territoire auquel ils/elles s'identifieraient. La ville de Bolzano compte officiellement 5 quartiers indiqués sur la carte ci-dessus : en jaune (Gries-Quirein/ Gries-San Quirino), en rose (Oberau-Alsach /Oltrisarco_ Aslago), en orange (Don Bosco), en bleu (Europa Neusift/ Europa Novacella) et en vert (Zentrum Bozner Boden / Centro Piani Rencio), dénominations officielles qui sont parfois mentionnées par les élèves mais dont les limites officielles ne correspondent pas forcément aux espaces d'identification. Comme le souligne Bertucci,

cette notion de quartier est floue (...) il est un espace urbain intermédiaire situé entre la ville et le logement, qui articule social et spatial, espace public fondé sur l'interconnaissance, la mixité, la diversité fonctionnelle, espace d'intégration et de socialisation, cadre de développement de solidarités locales et de sociabilités de proximité. (Bertucci, 2011, p. 19)

Comment les jeunes s'approprient ce territoire ? Est-ce que les identifications linguistiques jouent un rôle dans leurs appropriations ou leurs stigmatisations de l'espace ? J'entends ici le terme « espace » dans l'acception donnée par Bulot et Veschambre, à savoir comme espace construit par la perception que les acteurs s'en font.

(I)l n'est pas d'espace (donc de perception qui lui est liée) qui ne s'inscrive dans une perspective de légitimation de son occupation, de sa revendication, autrement dit d'identification. Le recours à la conceptualisation du territoire en géographie sociale (associée à celle d'espace vécu versus espace perçu) a permis de concevoir (au sens technique comme figuré du terme) que les espaces identitaires pouvaient varier non seulement d'un groupe social à un autre mais encore d'un locuteur à un autre en fonction de sa position sociale ou énonciative. (Bulot et Veschambre, 2006, p. 314)

Cette définition s'apparente au concept d'« identités territoriales » dont Méo écrit

qu'elles (...) ne diffèrent guère des identités sociales en général. L'espace géographique, les spatialités (matérielles et idéelles) qu'il sécrète s'inscrivent fréquemment, plus qu'on ne l'imagine a priori, dans le contenu sémantique (marqueurs) des représentations identitaires, tant individuelles que collectives

(nous avons vu qu'entre les deux, la frontière est poreuse). Le paysage, conçu comme une forme, à la fois subjective, phénoménale et sociale de la sensibilité humaine et de son rapport environnemental, joue un rôle fondamental de lien, de relais symbolique entre l'espace géographique et les identités sociales, tant individuelles que collectives. (Di Méo, 2008, p. 13)

Dans les photographies comme dans les échanges, les quartiers ne sont pas toujours discernables et quand c'est le cas, il s'agit de quartiers différents parfois très éloignés du lieu de résidence ou du collège. Les photos sont prises dans quelques cas dans un espace privé ou à l'étranger. Comment interpréter ces choix ?

Lors des discussions de *Focus group* ayant pour but d'amener les élèves à réfléchir et à expliciter leurs démarches, les élèves ont évoqué essentiellement la volonté de représenter « le multilinguisme » et la question du quartier est le plus souvent ignorée ou, en tout cas, pas nécessairement centrale dans leurs choix. Il semblerait que « mon quartier » ait été interprété par beaucoup comme « ma ville » ou comme « Bolzano » ou encore comme la « province de Bolzano », un chez moi à géométrie variable donc. Pour d'autres, il s'agit au contraire d'un ailleurs choisi pour sa dimension « plurilingue ».

Ainsi Leo, dans le commentaire expliquant les motifs de son choix pour une photographie (autre que celle pour l'exposition) avance que pour lui c'est le panneau trilingue qui primait et qu'en arrière-plan on y verrait un quartier de « migrants ». Lorsque je lui demande de préciser de quel quartier il s'agit c'est Johanna qui répond : « à côté du Cineplex » (qui est un cinéma se situant dans une partie de la ville enclavée entre la voie ferrée et cours d'eau Isarco). Ce lieu se situe dans le quartier de Bozen Boden Rentsch et d'après le recensement de 2011 il s'agit effectivement de la partie de ville comprenant la population migrante la plus nombreuse (2016b, p. 40).²⁵¹

Dans la mesure où cela était possible, à savoir lorsque les clichés n'avaient pas été réalisés dans un espace clos et privé, j'ai tenté de localiser les lieux de prise de photographie à partir des clichés sélectionnés pour l'exposition afin de repérer des récurrences ou des absences

²⁵¹ Notons que le rapport concernant l'évolution de la population de la ville de Bolzano réalisé à partir des données récoltées lors du recensement de 2011 ne comprend aucune mention des groupes linguistiques. Cette absence remarquable, étant donné que ces données figuraient dans le recensement, semble refléter un choix politique délibéré de ne pas entretenir des démarcations.

dans la carte ci-dessous (également consultable en ligne pour une meilleure visualisation)²⁵².

Les langues de mon quartier



Carte 7.- Localisation des lieux de prise des photographies.

Ce qui semble remarquable, c'est l'absence de clichés pris dans le quartier de Oberau-Alsach /Oltrisarco_Aslago, sauf éventuellement celle de Leo (cf. p.206), qui se situe en bordure de ce quartier, et une mention de ce dernier comme quartier majoritairement italoophone. Ce quartier a effectivement un statut particulier à Bolzano étant donné qu'il est séparé du reste de la ville par la double frontière du fleuve et de l'autoroute, qu'il est accolé à la montagne de Colle/Kohlern donc assez ombragé et que s'y trouvent également la zone industrielle ainsi que l'aéroport. Avant l'annexion de 1919, la zone était déjà habitée par des italophones et à partir des années 20, avec la politique d'italianisation et le projet d'autarcie économique, les familles ouvrières venues de « vieilles provinces » vinrent s'installer dans ce quartier (Valente, 1998) qui, en dépit de sa proximité kilométrique d'avec le centre-ville constitue une zone périphérique.

²⁵² Pour une visualisation détaillée de la carte la consultation en ligne de la carte est disponible à partir du lien suivant : <https://drive.google.com/open?id=1FBIUE9y7u8fSTA9LwUA13Vni6Ew&usp=sharing>

Larissa : vous pensez qu'ils sont généralement beaucoup plus je ne sais pas(.) quelle est la langue la plus puissante ou la plus dominante à bolzano?

[La plupart des élèves répondent "l'italien, l'italien"]

Sara : ben ça dépend

Sofia : dans certaines zones il y a plus d'allemands

Riccardo : ça dépend de la zone si tu vas dans certains quartiers tu trouves l'allemand beaucoup plus fort

Stefano : genre dans le centre

Larissa : dans gries?

Riccardo : dans gries où [il y a] beaucoup d'allemand

Gabriele : oui beaucoup allemand

Sara : très allemand

Larissa : ok au centre?

[La plupart des élèves répondent "oui au centre plus italien"]

Gabriele : allez moitié moitié

Larissa : dans les magasins?

Serena : les deux

Stefano : dans les magasins beaucoup d'allemand aussi

Laura : alors que genre à oltrisarco je pense que seulement 10 personnes parlent allemand tous les autres selon moi sont italiens²⁵³

La recherche de *territorialisation* des langues est un thème récurrent dans les discussions et lorsque Larissa, une des stagiaires enquêtrice prononce le terme de « domination », elle

²⁵³ Traduction personnelle :

[84:37.0] FCG VERDE

Larissa : pensate che loro sono in generale molto più non (.) so qualè la lingua più potente o più dominante qua a Bolzano?

più speakers rispondono "l'italiano (.) l'italiano"

Sara : beh dipende

Sofia : in alcune zone ci sono più tedeschi

Riccardo : dipende dalla zona se te vai in alcuni quartieri trovi molto più forte il tedesco

Stefano : tipo in centro

Larissa : nel Gries ?

Riccardo : nel Gries sì tanto tedesco

Gabriele : sì tanto tedesco

Sara : sì molto tedesco

Larissa : ok al centro ?

più speakers rispondono "sì al centro tanto italiano"

Gabriele : metà e metà dai

Larissa : nei negozi ?

Serena : tutte e due

Stefano : nei negozi tanto tedesco anche

Laura : invece tipo a Oltrisarco secondo me cioè solo 10 persone che parlano tedesco tutti gli altri secondo me sono italiani

déclenche une vive discussion à laquelle presque tous les élèves du groupe participent. Le fait que Larissa soit allochtone joue certainement un rôle crucial dans ce déploiement de remarques, d'observations, de précisions (cf. « Riccardo : nel Gries si tanto tedesco / Gabriele : si tanto tedesco/ Sara : si molto tedesco) où les élèves réalisent (dans le sens de concrétiser et de prendre conscience de) leurs rôles d'experts. Il s'agit là de démontrer sa connaissance de la situation au sein du groupe mais, au sein de cet échange, se dégage également l'image d'un maillage linguistique de la ville sur la base de quartiers différenciables.

A noter que les termes de « pouvoir » et de « domination » sont interprétés quantitativement par les élèves. Le groupe dominant serait ainsi « logiquement » le groupe comprenant le plus de locuteurs. Cependant la distinction langue/locuteur n'est pas très claire dans l'échange ci-dessus, Riccardo, Gabriele et Sara déclarant « tanto tedesco » et non pas « tanti tedeschi » qui se référerait plus clairement au nombre de locuteurs. La déclaration d'appartenance linguistique et le système de représentativité politique étant fondée sur cette dernière, mais plus encore la légitimité même de l'Autonomie de la Province reposant sur l'idée de frontières linguistiques (Heller, 2005, p. 324), il n'est pas étonnant que les imaginaires de ces jeunes Bolzanien-ne-s soient également empreints de cette conception quantitative, homogénéisante et stable des rapports entre langue et territoire comme cette tentative quelque peu hasardeuse de quantification statistique l'illustre également.

Alexander : eh bien(.) ce qu'il y a dans vos langues(.) euh non dans vos quartiers comme langues ?

Joachim : allemand(.) italien et allemand peu allemand(.) moins dialecte(.) disons donc(.) huit pourcent italien allemand un pourcent et un pourcent dialecte

Alexander : et le reste?

Joachim : et le reste? oui(.) et le reste

Alexander : et le reste?

Joachim : l'italien

Alexander: oui(.) pourquoi? huit pour cent on a dit

Joachim: oui(.) alors

Alexander : de cent pour cent tu dois

Joachim : soixante pour cent environ italien(.) à peu près vingt allemand(.) d'accord vingt-cinq pour cent et quinze pour cent dialecte allemand

Alexander : pas beaucoup de différence entre le dialecte et l'allemand

Joachim : oui(.) logique

Alexander : cinq pour cent

Joachim: oui(.) en fait presque rien(.) parce que(.) comme les italiens apprennent l'allemand(.) ils ne n'apprennent pas le dialecte dans les écoles²⁵⁴

La distinction qui est faite entre le « dialecte » et l' « allemand » par rapport aux pratiques des Italiens, et plus précisément par rapport à la variété enseignée dans les écoles italiennes, est particulièrement intéressante puisqu'il s'agit d'un point crucial à l'origine de la séparation ressentie des groupes, ou pour reprendre les termes de Baur, du *Sprachenproblem* propre au Sud-Tyrol (Baur, 2011, p. 175).

L'explication de Joachim sur la proximité de ces estimations statistiques entre les germanophones « standards » et les « dialectophones » pourrait être qualifiée de bancale car elle repose à la fois sur l'appartenance ethnique, la langue parlée et la langue apprise à l'école. Cela ne semble pas perturber Alexander pourtant très regardant sur les chiffres. L'importance des statistiques ethniques dans les discours médiatiques se fait ici sentir. Avec la déclaration d'appartenance linguistique, s'entremêlent effectivement différents niveaux d'appartenance et la question des enjeux pour les déclarants est le plus souvent absente des discours médiatiques. Les élèves relèvent ici indirectement et de façon involontairement comique les incohérences des approches statistiques qui ne prennent en compte ni les variétés, ni les locuteurs plurilingues ni les locuteurs d'autres langues qui ne sont pas même mentionnés.²⁵⁵

L'absence de référence à des locuteurs allochtones ou plurilingues contraste fortement, pourrait-on croire, avec l'importance accordée à « toutes les langues du monde présentes dans

²⁵⁴ Traduction personnelle :

[11:25.0] WEISSE

Alexander : na (.) was gibt's in deinen sprachen(.) na in deinem viertel für sprachen?

Joachim: deutsch(.) italienisch und deutsch deutsch wenig(.) am wenigsten dialekt (.) also sagen wir's so(.) acht prozent italienisch ein prozent und ein prozent dialekt

Alexander : und der rest?

Joachim : und der rest? Ja (.) und der rest

Alexander : und der rest?

Joachim : italienisch

Alexander : ja, warum? acht prozent hast gesagt

Joachim : ja, dann

Alexander : von hundert prozent musst

Joachim : sechzig prozent so ungefähr italienisch (.) zwanzig ungefähr so deutsch (.) na fünfundzwanzig prozent deutsch und fünfzehn prozent dialekt

Alexander : net viel unterschied zwischen dialekt und deutsch.

Joachim : ja (.) logisch.

Alexander : fünf prozent

Joachim : ja (.) eigentlich fast nichts weil (.) weil die italiener lernen ja deutsch(.) sie lernen nicht dialekt in den schulen

²⁵⁵ Notons tout de même qu'avec la publication du baromètre sud-tyrolien des langues une tentative de reconnaissance de la pluralité des appartenances linguistiques a été initiée. L'objectif de ce baromètre étant «di analizzare, oltre alle conoscenze linguistiche della popolazione altoatesina, alcuni aspetti della convivenza fra i gruppi linguistici presenti sul territorio. » (ASTAT, 2015, p. 3)

le quartier » dans les discussions précédentes. C'est comme si la question de la « domination » ne pouvait être appréhendée qu'à travers le prisme de la représentativité des groupes autochtones.

Une vision de la ville de Bolzano marquée par un maillage linguistique bicolore en zones et en quartiers me semble émerger ici. Dans plusieurs échanges la discussion porte sur le quartier de Gries, qui est à la fois celui dans lequel le collège italophone se situe, et un quartier réputé chic.

Margot : l'histoire de gries c'est d'abord italien ou bien comment c'est au juste ?

Kevin : il y en a avec, donc c'est (.) c'est (.) y a-t-il des aussi des légendes ou alors, des histoires (.) des fables ou non? ok

Margot : ok (.) et c'est plutôt allemand ou italien alors?

Kevin : je dirais plutôt allemand²⁵⁶

Cependant toutes les estimations de répartitions ethnolinguistiques n'aboutissent pas à des généralisations monolithiques et certaines réflexions apportent de la complexité aux identifications spatiales comme c'est le cas dans l'échange ci-dessous entre des élèves germanophones.

Elena (stagiaire) : et quelles langues sont là (.) quelles langues sont prises en compte?

Niklas : surtout l'italien et l'allemand

Margot : arabie

Nina : eh bien en fait

Elena (stagiaire) : donc tu dis l'italien et allemand

Niklas : oui (.) le ladin aussi

Elena (stagiaire) : ladin aussi

Kevin : beaucoup parlent aussi croate

Nina : plutôt comme ça pas l'arabe (.) mais ils parlent tous naturellement italien (.) mais d'où ils viennent (.) et l'allemand aussi (.) eh bien sud-tyrolien quoi (.) surtout à gries (.) plus vers le bas (.) ici ça me semble que c'est plus italien (.) et plus en haut vers gries et aussi en ville c'est plus allemand

²⁵⁶ Traduction personnelle :

[08:16.0] GELBE

Margot : die geschichte von gries gibt's oder ist das erst italienisch oder wie ist das denn so?

Kevin : gibt's da welche mit (.) also ist das (.) ist (.) gibt's da auch legenden zu oder so (.) wo geschichten (.) fabeln oder (.) nein? ok.

Margot : ok (.) und das ist da dann deutsch oder eher italienisch oder?

Kevin : ich würde eher deutsch bemerken

Kevin : oui(.) il me semble aussi(.) donc(.) ici(.) c'est (.) plus italien(.) donc ici chez nous quoi(.) mais si tu vas plus loin dans les arcades alors

Nina : oui(.) ou aussi à gries

Kevin : plus allemand donc(.) mais ici c'est comme ça(.) dans presque tous les magasins c'est italien(.) donc(.) si tu vas manger une pizza ou un truc comme ça

Elena (stagiaire) : alors ici on a donc (.) ici par exemple(.) seulement italien

Kevin : oui(.) presque

Plusieurs élèves : oui

Elena (stagiaire) : la plupart du temps

Plusieurs élèves : presque(.) oui

Nina : sauf dans les boulangeries quoi²⁵⁷

Outre le fait de mentionner des allochtones ici identifiés aux langues croate et arabe mais également à l'italien, Niklas évoque les Ladins qui sont normalement absent de ces considérations. Là encore il s'agit de savoir si Gries serait un quartier plutôt italophone ou plutôt germanophone. Selon Nina et Kevin, c'est l'allemand qui dominerait dans la ville de Bolzano (dans le quartier du centre et de Gries) alors que le sud, le quartier du collège (Europa Neusift/ Europa Novacella) serait plus italien de même que dans les boutiques, sauf dans les boulangeries.

²⁵⁷ Traduction personnelle:

[43:14.0] FKG ROT

Elena prakt. : und welche sprachen sind da (.) welche sprachen zählen dazu?

Niklas : vor allem italienisch und deutsch

Margot : arabien

Nina : also eigentlich

Elena prakt. : also du sagst (.) italienisch und deutsch

Niklas : ja (.) ladinisch auch

Elena prakt. : ladinisch auch

Kevin : kroatisch sprechen auch viele

Nina : eher so (.) nicht arabisch (.) sondern die reden dann halt natürlich alle italienisch (.) aber woher sie halt herkommen und deutsch natürlich (.) also so südtirolerisch (.) überhaupt in gries richtung weiter unten hier in der gegend ist mehr so italienisch kommt mir das vor und weiter oben in gries und so auch in der stadt und so (.) ist es mehr deutsch

Kevin : ja (.) das kommt mir auch so vor. also hier ist es (--) mehr italienisch (.) also hier bei uns oder so aber wenn du weiter in die lauben gehst (.) dann

Nina : ja (.) oder auch in gries

Kevin : mehr deutsch und so (.) aber hier ist es so (.) hier ist fast in jedem geschäft nur italienisch also(.) wenn du pizza essen gehst oder so

Elena prakt. : also hier hat man dann (.) hier zum beispiel nur italienisch

Kevin : ja (.) also fast

Mehere schüler : ja

Elena prakt. : meistens

Mehere schüler : fast (.) schon

Nina : außer halt so in den bäckereien

Outre le quartier de « Oltrisarco » déjà évoqué ci-dessus, « le centre » est souvent mobilisé. Il est présent dans les discours comme sur les clichés et est attaché aux « migrants » (comme ci-dessous avec l'évocation de la gare), au tourisme ainsi qu'au plurilinguisme officiel.

Larissa : et pour des photos pour prendre les photos(.) vous êtes restés dans votre quartier ou ?

Stefano : non(.) je suis sorti(.) et j'ai tout fait à la gare parce que là c'est plus extracomunitaire

Laura : je suis sortie(.) je suis allée aussi en ville au centre et sinon aussi j'ai fait le tour de mon quartier²⁵⁸

Pour nombre d'entre eux, les élèves se sont intéressés à prendre des photos d'enseignes plurilingues, tels des chercheurs en « linguistic landscape »²⁵⁹. L'un deux, Giuseppe, s'est même spécialisé sur ce type de support et a uniquement pris des clichés de devantures de boutiques ou de restaurants dont les enseignes étaient en langues « étrangères ».



Photographie 12 : Prise par Giuseppe « J'ai photographié cette enseigne chinoise parce que c'est une langue qui me plaît. »

²⁵⁸ Traduction personnelle :

[64:44.9] FCG VERDE

Larissa : e per le foto per scattare le foto siete rimasti nel vostro quartiere o?

Stefano : no io sono uscito io ho fatto tutto in stazione perché la è più extracomunitario

Laura : io sono uscita sono andata anche in città nel centro e senno anche ho girato nel mio quartiere

²⁵⁹ Mais à la différence des approches de « linguistic landscaping » Giuseppe explicite et motive son choix. A ce sujet, pour une étude portant le paysage linguistique de la ville de Bozen-Bolzano voir la présentation de Barbara Plank qui quantifie les « signes linguistiques » présents sur des affichages de commerces des quartiers du centre et Europa Novacella (Plank, 2006).

Elena: tu nous expliques ce qu'on peut voir sur tes photos?

Giuseppe : alors sur ces photos il y a un restaurant proche de (.) kebab hmm c'est marocain dans la gare la rue de la gare et un peu devant aussi celui-là mais celui-là est une pizzeria et kebab avec les fruits toujours tout marocain et ici via torino dans la boutique des chinois qui vendent

Elena : et toujours avec les écrits dans d'autres langues?

Giuseppe: oui oui²⁶⁰

Les migrants sont presque toujours associés symboliquement à des commerces et des restaurants et également avec le centre et la gare de Bolzano. L'expression « marocain » est une catégorisation souvent mobilisée par les élèves pour qualifier la population étrangère bien que les personnes originaires du Marco ne représentent que 10% de la population étrangère résidente à Bozen (Gemeinde Bozen, 2016, p. 44). Les catégorisations qui les désignent soulignent effectivement leur allochtonie, mais ils ne sont pas les seuls à être assignés à leur extranéité du fait de leurs origines géographiques. Ainsi, ce sont deux élèves germanophones, Anna et Paul résidant à Ritten/Renon, un village sur les hauteurs de Bolzano, distant de 30 minutes de la ville, qui se trouvent (ou sont désignés comme tels) mis à la marge. Du fait de la prégnance d'un imaginaire montagnard fort et d'une « authenticité » généralement revendiquée vis-à-vis de la proximité de la nature,²⁶¹ cette mise à l'index de jeunes qui pourraient être perçus comme des archétypes, m'est apparue comme paradoxale. Elle témoigne certainement d'une dichotomie entre des univers urbains et ruraux mais surtout de l'actualité des processus de démarcations qui ont cours entre les locuteurs des différents idiomes du « dialecte » germanophone. Pour Johanna l'intercompréhension n'est d'ailleurs pas l'élément qui pose problème mais bien l'étrangeté attachée à l'accent de Paul qui devient la justification même de sa discrimination.

²⁶⁰ Traduction personnelle :

FOCUS GROUP BLU [25:30.7]

Elena Prakt. : ci spieghi cosa si può vedere sulle tue foto ?

Giuseppe : allora su queste foto praticamente è un ristorante circa di kebab ehm e marocchino in stazione la via della stazione qui è sempre un po' più avanti anche questo qua però questo qua è una pizzeria e kebab con la frutta sempre tutto marocchino e qua in via torino nel negozio dei cinesi che vendono

Elena Prakt. : e sempre con le scritte in altre lingue ?

Giuseppe : sì sì

²⁶¹ Comme en témoignent les références et les images mobilisées par les partis politiques germanophones (surtout nationalistes).

Paul semble mal à l'aise non seulement car il n'est pas satisfait des photos qu'il a prises mais également parce que l'ensemble du projet ne correspond pas à son quotidien plus rural où, selon lui, seule la variété dialectale du Sud-Tyrol est parlée.

Marie : donc(.) après cette petite expérience à votre avis(.)
votre quartier multilingue ou pas

Paul: Oui(.) dialecte et rien de plus²⁶²

Cela n'était bien sûr pas mon intention mais par la formulation de ce projet photographique, les termes de « quartier » et de « langues » au pluriel ont mis en situation d'échec (tout relatif mais tout de même) cet élève qui n'a pas pu/su se dire dans sa différence par rapport à un idéal multilingue (et urbain) certes très compartimenté mais communément valorisé et qui était, ici, excluant.

Marie : et dans ton village ?

Paul: dans mon village?

[Rires]

Marie : oui

Paul : là ils parlent tous seulement allemand

Marie : allemand? oui?

Johanna : dialecte! (.) on y parle son dialecte

Paul : oui le dialecte quoi !

Johanna : en dialecte (.) il parle un dialecte étrange!

Marie : pourquoi est-ce étrange?

Johanna : parce qu'il a un un accent comme si on ne comprenait pas(.) mais on comprend tout

Marie : (.) hmm ce n'est pas si loin de de bolzano?

Paul : une demi-heure!²⁶³

²⁶² Traduction personnelle :

Blaue Gruppe [48:57.4]

Marie: also (.)nach dieser kleine experiment (.) eurer meinung nach eurer viertel ist mehrsprachig oder nicht ?

Paul: ja(.) dialekt und fertig mehr nicht(.)

²⁶³ Traduction personnelle :

Blaue Gruppe [11:18.9]

Marie: und in deinem dorf?

Paul:in meinem dorf? [lacht]

Marie : ja

Paul: da sprechen alle nur deutsch

Marie: deutsch? ja?

Johanna: dialekt! (.) sein dialekt redet man

Paul : ja(.) dialekt halt!

Johanna: auf dialekt (.) er redet komisches dialekt!

Marie : warum ist das komisch?

Johanna: weil er halt so nen nen akzent so als wenn man es nicht versteht aber man versteht alles

C'est également le cas d'Anna, qui a préféré prendre des photos chez elle car elle vient également de Ritten dont elle dit qu'on y parle seulement allemand, ce que Noa corrige en précisant « dialecte » plaçant ainsi une démarcation supplémentaire.

Larissa : et vous êtes toujours restés dans votre quartier(.) ou bien?

Noa : oui(.) la plupart du temps

Larissa : tu étais à munich?

Felix : oui

Larissa : hum et toi?

Anna : oui(.) j'ai fait la plupart des photos chez moi(.) parce que(.) dans mon quartier(.) parce que tous parlent la même chose(.) parce que je vis sur le renon

Larissa : ah(.) ok(.) et là-bas ils parlent ?

Anna : allemand

Larissa : où? à munich?

Anna : non sur le renon(.) renon

Noa : dialecte²⁶⁴

La photographie prise par Paul renvoie à sa perspective singulière sur les hauteurs de la ville. Il n'en est pas satisfait et déclare en avoir honte, il ne souhaite pas que ses parents viennent voir l'exposition. Elle me semble pourtant très intéressante puisqu'on y voit la vallée en contre plongée. Il a tenu à mentionner le lieu où il fait du skateboard et a précisé une raison justifiant son choix... « car il y a de la neige ». Les montagnes semblent ici jouer un rôle de premier ordre dans les rapports à l'altérité en incorporant des distorsions dans les rapports à l'espace mais également au temps et « aux autres » par la mobilité ou l'immobilité qu'elle induit. Les variétés dialectales sont effectivement souvent définies en fonction de « la vallée » dans laquelle elle

Marie: mhh(.) es ist nicht so weit von bozen aus oder?

Paul : eine halbe stunde!

²⁶⁴ Traduction personnelle

[37:44.1] ZWEIFARBIG

Larissa : und seid ihr immer in eurem viertel geblieben (.) oder?

Noa : ja (.) größtenteils.

Larissa : du warst in münchen?

Felix : ja

Larissa : ehem (.) und du?

Anna : ja(.) ich habe die meisten fotos in meinem haus gemacht(.) weil in meinem viertel(.) da reden alle gleich. weil ich wohne auf dem ritten

Larissa : ah(.) ok. die reden da?

Anna : deutsch

Larissa : wo? in münchen?

Anna : no auf dem ritten. ritten

Noa : dialekt

est parlée. C'est finalement le plus autochtone, si l'on pense au régime de légitimité actuel, à savoir un germanophone autochtone qui est ici *allochtonisé*, renvoyé à son écart.



Photographie 13 : Prise par Paul "J'ai choisi cette photo, car il neige dans tous les pays"

Doreen : j'ai encore une question (.) qui devrait venir à l'exposition (.)?

Alexander : nos parents

Paul : personne

Doreen: personne? imagine que personne ne vienne vraiment (.) alors tout ce travail a été en vain

Paul : oui(.) justement(.) comme ça on ne doit pas se ridiculiser

Plusieurs collégien-ne-s : se ridiculiser

Doreen : pourquoi penses-tu que tu te ridiculises?

Paul: oui(.) parce que ma photo ne (--) oui²⁶⁵

²⁶⁵ Traduction personnelle:

[57:17.1]BLAU

Doreen : eine frag habe ich noch (.) wer soll denn zur ausstellungkommen?

Alexander : unsere eltern

Paul : niemand

Doreen : niemand? stell dir vor es kommt wirklich niemand (.) dann ist doch die ganze arbeit umsonst gewesen

Paul : ja (.) eben(.) dann brauchen wir uns nicht blamieren

Mehere SchulerInnen : blamieren

Doreen : warum denkst du (.) dass du dich blamierst?

Paul : ja (.) weil mein foto nicht (--) ja

Les écarts ressentis entre « la ville » et « la montagne », mais également entre une idée de la pluralité linguistique et une pratique langagière mise à l'index, est éclairante pour appréhender les dynamiques de minorisations linguistiques complexes entre un centre et une périphérie à géométrie variable.

Ainsi la langue minorisée est ici le « dialecte » parlé par ce non *Bolzanino*, cet allochtone à la ville qui est pour autant bien bel et bien autochtone du Sud-Tyrol. Je reviendrai plus avant sur cette double articulation des variétés sud-tyroliennes dans les processus d'identification comme langue d'appartenance et variété dévalorisée face à un allemand standard (cf. p.277). La question de l'autochtonie permet de mettre en tension les rapports à l'espace et les imaginaires linguistiques vis-à-vis d'un *chez soi*. La question de la légitimité revendiquée, niée, négociée se pose en creux par rapport à un Autre, un allochtone.

Mais si, comme le propose Blanchet, on prend en considération « l'aspect gravitationnel des processus de *valuation sociale* » propres aux dynamiques de minoritarisation-majoritarisation (Blanchet, 2005, p. 34), quelles seraient ici les représentations du «chez soi » légitimés? Dit autrement, quels imaginaires de l'urbanité sont mis en avant ?

Il s'agit en premier lieu et de façon assez évidente, voire banale, d'un espace du quotidien, celui du chemin de l'école, de la maison, des amis comme l'évoque Felix.

Felix : j'ai fait mon chemin de l'école et ma maison et(.)et
aldi [supermarché] et le marché de Bungee-Jumping²⁶⁶

J'ignore ce à quoi se réfère le *Bungee-Jumping Markt* mais je suppose qu'il s'agit d'une plaisanterie adressée à ses camarades, qu'il reprend d'ailleurs dans l'illustration de sa photographie ci-dessous.

²⁶⁶ Traduction personnelle

[25:01.1] GRÜNE

Felix: ich habe mein schulweg gemacht und mein haus und (.) und aldi (.) der bungee-jumping-markt



Photographie 14 : Prise par Felix « Panneau directionnel/ Luca chemin de l'école/ Luca/ Felix/vélo de Julia/ douche »

La mise en exergue et l'explicitation par l'écriture et le dessin des motifs de son choix et/ou de là où son regard se porte, livrent non seulement des éléments de son expérience quotidienne, « de sa vie privée », comme il le formulera, mais elles placent implicitement l'artefact dans un dialogue, par la prise en compte de la pluralité des interprétations possibles. Au-delà de cette dimension de la quotidienneté, l'expérience de la ville semble également passer par une identification langagière particulière, la *langue des jeunes* mais aussi par une culture urbaine reprenant des codes, une esthétique et une éthique à la fois singulière et comparable à tant d'autres contextes urbains.



Photographie 15 : Prise par Pietro « S'exprimer dans une langue à soi »

Cette *langue des jeunes* ainsi formulée ne semble pourtant pas être une langue dans laquelle Pietro, Camilla et Jorik s'identifient directement, les dénominations qu'ils/elle emploient à savoir « i ragazzi » et « i giovani » se référant semble-t-il à d'autres jeunes.

Camilla : alors j'ai pris cette photo qui est les langues des jeunes comme ils écrivent sur les murs

(...)

Pietro : c'est mon tour (-) moi concrètement j'ai pris des photos similaires à camilla alors je commence avec celle-là j'ai écrit ici s'exprimer dans une langue à soi parce que dans un sens c'est aussi une façon de s'exprimer de raconter quelque chose qu'on veut dire²⁶⁷

Bertucci, reprenant Lamizet, souligne effectivement que la jeunesse

ne se réduit pas à une définition strictement générationnelle mais serait un imaginaire social et culturel partagé fondé sur les références communes et sur des usages symboliques communs. (Bertucci, 2011, p. 22)

²⁶⁷ Traduction personnelle:

[26:21.3] Verde

Camilla : allora io ho fatto questa foto che è le lingue dei ragazzi come si scrivono sui muri

[27:21.7] verde

Pietro : tocca a me (-) Io in pratica ho fatto le foto simili alla Camilla allora parto da questa io qua ho scritto esprimersi in una lingua propria perché in un certo senso è anche un modo appunto di esprimersi di raccontare qualcosa che si vuole dire

Concernant plus spécifiquement le parler des jeunes en Italie, Arlotta et Catalano évoquent sa reconnaissance assez tardive du fait du manque de documentation diachronique (2009, p. 11). Selon Pelon, il est surtout présent dans les grandes agglomérations du Nord de l'Italie où les dialectes sont en fort recul ce qui est le cas de la ville de Bolzano où comme l'avance Mioni repris par Egger, « l'italien standard a atteint une certaine homogénéité surtout chez les jeunes, les dialectes disparaissant de l'usage quotidien ». Il n'en va pas de même pour les germanophones qui emploient les variétés *sud-tyroliennes* dans leur quotidien. La référence au parler de jeunes est d'ailleurs absente des échanges dans la classe germanophone corroborant l'hypothèse de Pelon. D'après Egger, et comme vu précédemment (cf. p. 55), l'aversion pour les dialectes italiens de la part de la population italophone de Bolzano, (dont les causes sont à chercher dans l'histoire du Sud-Tyrol du 20^e siècle) serait également une cause du rejet de la « réalité dialectale de l'autre, circonstance qui encore une fois accroît les difficultés de la compréhension interethnique. » (Egger, 2001b, p. 62)



Photographie 16 : Prise par Jorik « Art de rue »

Jorik: ben j'ai choisi celle-là parce que c'est le langage des jeunes des jeunes bref vous avez compris non?²⁶⁸

La « langue des jeunes » est symbolisée à diverses reprises par des photos de tags et de graffitis que Fraenkel aborde par le prisme de la notion d'acte d'écriture (Fraenkel, 2009, p. 28) et dont Pennycook, à l'instar de Conquergoods, estime qu'ils sont « a counterliteracy that challenges, mimics and carnivalizes the relations between text, private ownership and the control of public space » soulignant la criminalisation qui les distingue d'autres formes de littératies illégitimes (Pennycook, 2010, p. 102).

Au contraire des exemples qui précèdent, Noa semble vouloir marquer une identification particulière à travers sa photo, ses commentaires et ses remarques. Son cliché est celui d'un immeuble du quartier *Casanova* qui est un quartier de logements sociaux et logements privés construit récemment (2009-2012) issu d'un projet écologique²⁶⁹. D'après Armand, un représentant de la communauté albanaise de Bolzano, interrogé en mai 2011, le fait que l'Italie n'ait pas aidé les migrants lors de leur arrivée a évité des phénomènes de ghettoïsation des migrants dans la ville (min'34).



Photographie 17 : Prise par Noa « Ghetto/ pote du ghetto/parc de jeu/ copain de l'école »

²⁶⁸ Traduction personnelle

[22:57.0] BIANCO

Jorik : boh io ho scelto questa perché è il linguaggio dei giovani i giovani avete capito insomma no?

²⁶⁹ A ce sujet un article du journal l'Alto-Adige traite du risque de ghettoïsation du quartier Casanova (Pasquali, 2009)

Noa, qui habite près de la gare centrale, a aussi pris en photographie l'intérieur d'un restaurant pakistanais de Kebab. Il, explique relativement sérieusement, son choix et sa liste des langues parlées dans le quartier paraît assez vraisemblable malgré « europeisch », alors que Felix ponctue les échanges de plaisanteries.

Melina: [lit les consignes] noa (.) qu'est-ce qu'on peut voir sur vos photo?

Noa : oui(.) gardons le calme(.) donc pour moi(.) dans mes photos(.) on peut voir le ghetto de bolzano et où (.) le pakistanais à côté du bar (.) le bus quoi(.) euh à côté de la gare

Felix : ah(.) vous pouvez également voir un(.) un singe avec une mitrailleuse

Melina : [lit les consignes] pourquoi as-tu choisi ces photos?

Noa : parce qu'elles sont assez multilinguisme et parce que je les visite régulièrement

Melina : [lit les consignes] que racontent ces photos sur votre sur ton quartier?

Noa : que mon quartier est un ghetto et moi et que là-bas se trouvent tous les cas sociaux

Melina : [lit les consignes] y-a-t-il des lieux connus sur vos photos?

Noa : euh place de la gare(.) une partie interne et kaiserau

Melina : [lit les consignes] quelles langues peut-on voir ? entendre(.) entendre et voir dans votre quartier?

Noa : euh albanais(.) macédonien(.) croate(.) serbe(.) anglais

Felix : *ausländerisch*

Noa : français(.) pakistanais(.) indien

Felix : *ahmedisch*

Noa : disons arabe(.) européenne(.) l'espagnol aussi(.) et ainsi de suite et ainsi de suite(.) oui(.) une longue liste²⁷⁰

²⁷⁰ Traduction personnelle

[07:32.0] GRÜNE

Melina :[lesend] [noa] was kann auf euren fotos sehen?

Noa : ja (.) immer mit der ruhe (.) also bei mir (.) auf meinen fotos kann man das bozner ghetto sehen (.) bozner ghetto und wo (.) der pakistaner neben der bar (.) bus halt (.) äh neben dem bahnhof-

Felix : ah (.) da sieht man auch einen (.) einen affen mit maschinengewehr.

Melina : [lesend] warum hast du diese fotos gewählt?

Noa : weil sie so ziemlich mehrsprachigkeit sind und das(.) was ich regelmäßig besuche.

Melina : [lesend] was erzählen die fotos über euer (.) über dein viertel?

Noa : dass mein viertel ein ghetto ist und dass ich und dass dort die ganzen sozialfälle sind.

Melina : sind auf den fotos auch bekannte plätze zu sehen?

Noa : äh bahnhofsplatz (.) ein teil davon intern und kaiserau

Au sujet de son dessin, Noa précise

Noa : j'ai dessiné cela parce que je crois que nous avons quelques clochards fous toxicomanes chez nous dans la zone(.) qui sont des boueux²⁷¹

Cette appartenance revendiquée à un quartier qu'il stigmatise et dans lequel il n'habite pas est étonnante, et fait apparemment référence à des identifications qui lui confèrent peut-être un statut particulier face à ses camarades de classe (figure du rebelle) ? Une seconde hypothèse serait celle d'un « processus de retournement du stigmat de Goffman » (Bertucci, 2011, p. 22). Ainsi, bien que l'estampillage « ghetto » stigmatise négativement cette zone,²⁷² l'appropriation de l'espace semble donc à la fois ici ancrée dans un espace vécu, *expérencié* avec l'identification du parc de jeux et passe également par une revendication d'univers symboliques importants puisqu'il s'agit « des potes du ghetto » et « des amis de l'école », ses réseaux.

Cette référence au « ghetto », si elle semble correspondre à un imaginaire urbain commun à de nombreuses agglomérations, inscrit également en creux, cet espace dans une périphérie de la ville, dans un espace mis à la marge, marginalisé. Ce concept de « marge » mis en tension avec celui de « frontière » dont Prost écrit qu'il désigne à la fois la ligne et l'espace traversé par cette ligne (Prost, 2004, p. 176), invite à considérer la marge comme

un espace de transition, non pas un espace différent, par sa nature, du territoire auquel elle se rattache, non pas un "espace intermédiaire", mais un espace en continuité avec son territoire, dépendant de lui et en même temps marqué par une modification progressive de ses éléments et de ses caractères. (Prost, 2004, p. 176)

Du fait de sa situation géographique, mais également de son historicité ainsi que pour ses enjeux économiques, les thèmes de la frontière avec l'Autriche mais aussi celui de la démarcation d'avec « le reste de l'Italie » sont particulièrement présents dans l'« imaginaire collectif ». ²⁷³

Melina : [lesend] welche sprachen sieht man (.) hört (.) hört und sieht man in euerm viertel?

Noa : aä albanisch (.) makedonisch (.) kroatisch (.) serbisch (.) englisch

Felix : ausländerisch

Noa : französisch (.) pakistanisch (.) indisch(.)

Felix : ahmedisch

Noa : sagen wir arabisch (.) europäisch (.) spanisch gibt es auch und so weiter und so fort (.) ja (.) lange liste

²⁷¹ Traduction personnelle :

[26:05.8] GRÜNE

Noa : ich habe das gemalt (.) weil ich glaube(.) dass wir schon ein paar verrückte (.) drogensüchtige penner haben bei uns in der gegend (.) die müllmänner sind

²⁷² Lors de l'inauguration de l'exposition, une des deux enseignantes du projet m'a dit être choquée par le terme de « ghetto » employée pour définir ce quartier de Kaiserau ce qui ne correspondait pas du tout à son impression.

²⁷³ Un exemple de la porosité des frontières symboliques me semble frappant. Sur les chaînes de télévision autrichiennes, lors de la présentation de la météorologie, les frontières de l'Autriche délimitent bel et bien le

La photographie ci-dessous, prise par Melina, sur le col du Brenner, du côté italien de la frontière austro-italienne²⁷⁴ dont j'ignore si c'est la dimension frontalière, le panneau trilingue ou un autre motif qui l'a animé à prendre ce cliché, invite également à considérer le thème frontalier mais ce qui a attiré mon attention est la désignation « implicite » du col du Brenner comme d'un territoire à part avec ses langues et son drapeau.



Photographie 18 : Prise par Melina

Ainsi, le va-et-vient entre la ville et la périphérie, de même que la recherche de frontières linguistiques n'excluent pas la référence à des ailleurs qui, symboliques ou géographiques, interrogent non plus seulement les représentations des espaces en fonction de leurs limites. Ces « hétérotopies » ouvrent parfois des espaces réflexifs sur les écarts et les variations d'échelles.

iv. Les ailleurs

(L)e miroir fonctionne comme une hétérotopie en ce sens qu'il rend cette place que j'occupe au moment où je me regarde dans la glace, à la fois absolument réelle, en

territoire national mais les symboles représentant nuage, soleil, neige ou pluie sont également placés sur le Sud-Tyrol.

²⁷⁴ Dans l'extrait ci-dessous Melina explique avoir choisi cette photo car celles qu'elle avait prises dans son quartier ne sont pas « sorties ».

[19:57.6] GRÜNE

Melina: Ja(.) bei mir(.) aber(.) weil die sind alle im entweder auf dem Bren(.) also das ist zum Beispiel auf dem Brennerpass und die und ich hätte(.) also und das waren genau die einzigen(.) die ich im Ausland gemacht habe und die(.) die ich in meinem Viertel gemacht habe(.) die sind nicht gekommen

liaison avec tout l'espace qui l'entoure, et absolument irréaliste, puisqu'elle est obligée, pour être perçue, de passer par ce point virtuel qui est là-bas. (Foucault, 1984, p. 46)



Photographie 19 : Prise par Matteo « Connaître plusieurs langues assis sur une chaise !!! »

La mobilisation de l'espace numérique comme espace d'appropriation plurilingue, qui est le fait de Matteo, a permis d'aborder dans ses échanges les interstices entre le local et le global (Schulz, 2011, p. 141), mais aussi la dimension identitaire attachée au fait de se reconnaître dans un espace qui est à la fois (dé)limité et ouvert (« la chambre est aussi un quartier »). Matteo est le seul élève des deux classes qui ait fait référence à cet univers, et en dépit des réticences de Camilla, il insiste fortement pour que sa photographie fasse partie de l'exposition.

Pietro : Ben l'ordinateur non plus il n'a rien à voir avec les langues du quartier

Camilla : c'est ton quartier

Pietro : c'est mon quartier

Matteo : si tu es dans ton quartier et en étant là parce que (.) le quartier n'est pas le quartier (.) c'est vraiment un lieu que tu visites souvent où tu vis non ? Selon moi celle de l'ordinateur est la meilleure parce que tu es dans ton quartier la chambre aussi peut être un quartier mais tu peux

te connecter avec tout le monde donc et puis tu peux connaître d'autres langues d'autres choses donc oui pour moi celui-là²⁷⁵

Matteo : Alors celle-ci parce que(.) pareil(.) avec l'ordinateur je peux être en Chine(.) et cependant tu es à la maison c'est-à-dire que tu peux être à plusieurs endroits en même temps²⁷⁶

Il déploie ainsi une argumentation qui, mise en regard aux principes avancés par Foucault pour définir les hétérotopies, donne lieu à des résonances surprenantes.²⁷⁷

Troisième principe. L'hétérotopie a le pouvoir de juxtaposer en un seul lieu réel plusieurs espaces, plusieurs emplacements qui sont en eux-mêmes incompatibles.

[...] Quatrième principe. Les hétérotopies sont liées, le plus souvent, à des découpages du temps, c'est-à-dire qu'elles ouvrent sur ce qu'on pourrait appeler, par pure symétrie, des hétérochronies [...]

Cinquième principe. Les hétérotopies supposent toujours un système d'ouverture et de fermeture qui, à la fois, les isole et les rend pénétrables. (Foucault, 1984, p. 47)

Ainsi, les juxtapositions spatiales et chronologiques rendues possibles par internet et soulignées par Matteo constituent une exploration thématique intéressante. Mais tous les « ailleurs » mobilisés dans le cadre de ce projet ne correspondent pas à des hétérotopies. En effet, les références à des ailleurs géographiques sont autrement plus récurrents pour évoquer les imaginaires du « multilinguisme ». Outre l'hétérotopie d'Internet, qui bien que fertile conceptuellement, joue un rôle assez minime dans les évocations des élèves, il me semble pouvoir dégager plusieurs orientations dans la référence à des ailleurs qui, de par leur récurrence mais surtout du fait de leur dissonance avec mes projections, ont particulièrement attiré mon

²⁷⁵ Traduction personnelle :

Gruppe Verde [39:55.5]

Petro : beh non c'entra neanche il computer con le lingue del quartiere

Camilla : è il tuo quartiere

Petro : è il mio quartiere

Matteo : sì sei nel tuo quartiere e stando là perché poi non è che quartiere è quartiere è proprio un posto che tu visiti spesso dove ci vivi no?! secondo me quella del computer è la migliore perché tu sei nel tuo quartiere anche la tua stanza può essere un quartiere però ti puoi collegare con tutto il mondo cioè poi puoi conoscere altre lingue e altre cose quindi sì per me questo

²⁷⁶ Traduction personnelle

[29:49.6]

Matteo : poi questa perché lo stesso con il computer puoi essere io in China però effettivamente sei a casa cioè puoi essere in più posti contemporaneamente

²⁷⁷ Hert interroge également la dimension hétérotopique d'internet en s'intéressant particulièrement au rôle de l'écriture, et considère notamment qu'« Internet met en scène une hétérotopie à laquelle on ne croit pas vraiment : parce que cet espace est tout de même largement fondé sur l'écrit, il ne permet pas de faire fonctionner véritablement l'illusion d'un espace-temps propre. » (Hert, 1999, p. 99)

attention. Ces « ailleurs » convoqués abondamment semblaient des évidences communément partagées par les élèves et résonnaient pourtant, pour moi, comme des perspectives étonnantes²⁷⁸ voire comme des « non-sens ».



Photographie 20 : Prise par Tommaso « On les trouve dans tout le monde »

Il s'agissait en premier lieu de l'évocation de « toutes les langues du monde », avec une idée de « globalité », d'universalité des langues symbolisées notamment par des mappemondes mais également des rivières et des champignons faisant comme écho à « la présence de toutes les langues du monde » évoquée par Glissant (Gauvin, 1992, p. 12).

²⁷⁸ Qui nous est étranger et qui nous rend « étranger à nous même » (Kristeva, 2007).



Photographie 21 : Prise par Sofia « ...parce que le monde est plein de langues différentes. »

Ces figures renvoient, selon moi, en premier lieu à ce que Castellotti, se référant aux imaginaires collectifs des langues, qualifie

d'ensembles finis, stables et homogènes, correspondant de façon univoque à un pays, voire à un « peuple » et à sa « culture » (voire son « génie »), ou encore, dans les situations de minorisation, à une « communauté », un « groupe » ou une « ethnie », toutes notions essentialisées et cristallisées dans le même mouvement. (Castellotti, 2017, p. 270)



Photographie 22 : Prise par Johanna « J'ai choisi cette image car il y a des rivières dans tous les pays du monde. Donc pour résumer : des rivières, plusieurs pays, multilinguisme. »

Cette figure de la diversité renvoie également non seulement à un concept d'universalité dont Jullien précise qu'il est un attribut de la pensée européenne et donc pas « essentiel mais simplement « accidentel » » (Jullien, 2008, sect. 214). Mais il me semble surtout renvoyer au « commun » qui « est ce à quoi on a part ou à quoi on prend part, qui est en partage et à quoi on participe. » (Jullien, 2008, sect. 387)

Ainsi, Anna formule ce trait d'union entre un imaginaire d'une diversité globale et la diversité des individus avec l'idée de communauté « Gemeinschaft ». Elle a photographié une partie d'une reproduction de l'œuvre de Keith Haring, *Retrospect*, 1989, (116,8 x 208,3 cm.). Lors du Focus group elle explique qu'elle habite à Ritten/ Renon dont elle dit qu'on y parle uniquement le sud-tyrolien. C'est pour cette raison qu'elle a pris, depuis chez elle, des photos d'éléments qu'elle associe au multilinguisme.



Photographie 23 : Prise par Anna

Felix : pourquoi as-tu choisi ça? Donne des raisons!

Anna : parce que ça a l'air cool (.) parce que (.) parce que la plupart des photos sont floues et je l'aime très bien (.) parce que l'ensemble des hommes signifie en quelque sorte (.) même le multilinguisme

Felix : vraiment ?

Anna : parce que c'est toute une communauté

[Rires étouffés]

Anna : et (.) oui (.) euh (.) oui (.) oui²⁷⁹

Dans le même temps, parmi ces figures de la diversité qui mobilisent des « ailleurs », l'orientalisme apparaît comme un élément récurrent avec l'opposition binaire entre Occident et Orient étudiée entre autres par Saïd (Saïd, 1980). Ainsi le « multilinguisme dans la théorie » fait suite à « l'universalisme du champignon ».

²⁷⁹ Traduction personnelle

[16:48.9] GRÜNE

Felix : Wieso hast du das ge (.) ausgesucht? Begründe!

Anna : Weil (.) das sieht halt cool aus (.) weil (.) weil die meisten Fotos sind verschwommen und mir gefällt das ganz gut (.) weil (.) die ganzen Männchen bedeuten ja irgendwie auch Mehrsprachigkeit (.)

Felix : echt?

Anna : weil (.) das ist alles eine Gemeinschaft

[rires étouffés]

Anna : und (.) ja (.) und äh (.) ja (.) ja



Photographie 24 : Prise par Margot. « Orientale~17h thé dans les maisons britanniques »

Elena (stagiaire) : et qu'est-ce que vous avez sur (.) avez-vous appris quelque chose de nouveau sur les langues de votre quartier? découvert quelque chose de nouveau?

Plusieurs élèves : non!

Margot: mais j'ai appris à connaître la théière

Nina : je voulais photographier des étrangers au début (.) alors seulement j'ai vu qu'il y a beaucoup de gens d'ailleurs qui vivent ici

Elena (stagiaire) : tu as vu ça (.) humm (.) qu'avez-vous vu d'autre?

Margot : que même si j'étais à la maison (.) j'ai mieux observé la théière alors (.) par exemple (.) quoi (.) parce que j'ai vu qu'elle n'est pas seulement une théière (.) mais qu'on pouvait y avoir aussi le multilinguisme

Kevin : alors que presque derrière tous les coins (.) pour ainsi dire il y a le multilinguisme

Niklas : oui (.) en effet (.) on voit le partout (.) en fait, partout c'est multilingue (.) c'est multilinguisme²⁸⁰

²⁸⁰ Traduction personnelle

[42:21.8] FKG ROT

Elena prakt. : und was habt's ihr über(.) habt's irgendwas neues über die sprachen in eurem viertelgelernt? irgendwas neues entdeckt?

mehere Schüler : nein !

Margot : aber ich hab die teekanne kennengelernt



Photographie 25 : Prise par Mei issue de l'exposition.
 « Cette photo représente un arbre caractéristique chinois qui s'appelle Yangshu. Même s'il n'est pas vrai (il est en plastique), il me plaît beaucoup. »

Mei est l'unique élève des deux classes qui ne parle pas la langue de l'école. Originnaire de Chine, elle a choisi de photographier des éléments qui symbolisaient son ou ses origines chinoises, d'un point de vue centré (l'arbre chinois qui lui rappelle son pays) et d'un point de vue « exo » (se mettant peut-être à la place des interlocuteurs de la classe) avec des photographies de monuments célèbres de la Chine. Choix qui résonnent comme une appropriation ou un retournement de l'orientalisme qu'on lui attribue. Il semble à ce moment-là que son imaginaire se meut entre un ici et un ailleurs indéfini. Les symboles chinois à

Nina : ich wollte am anfang ausländer fotografieren (.) nur dann hab ich gesehen (.) dass es (.) dass viele menschen aus anderen orten hier leben

Elena prakt. : das hast du gesehen. ehem. was habt's ihr noch gesehen?

Margot : dass auch (.) wenn ich daheim war (.) habe ich die teekanne dann besser beobachtet (.) zum beispiel (.) dass das (.) weil die halt (.) habe ich gesehen (.) dass sie nicht nur eine teekanne ist (.) sondern (.) dass sie auch mehrsprachigkeit darin zu sehen war

Kevin : also das fast hinter jeder ecke sozusagen mehrsprachigkeit ist

Niklas : ja (.) ja eigentlich (.) dass sieht man das überall (.) überall eigentlich ist es so mehrsprachig (.) mehrsprachigkeit ist

Bolzano, les traces de la Chine à Bolzano mais qu'elle ne connaît elle-même pas vraiment, c'est effectivement Mirjana, l'interprète et médiatrice interculturelle qui lui indique les monuments et places représentés sur sa photographie.

Mirjana : pourquoi as-tu pris ces photos ?

[Mirjana interprète et [Mei] répond]

Mirjana : hein pourquoi cela ? parce que c'est une plante chinoise typique d'un fruit chinois

Matteo : je croyais que c'était l'arbre de Noël

Petro : mais mais qu'est-ce que t'es bête

Matteo : mais comme c'est beau depuis ici ça semble chinois

Mirjana : non c'est une plante qui pousse en Chine d'un fruit chinois

[...]

Mirjana : alors pourquoi là là (.) en Chine c'est rare de voir hein peut-être sur les fleurs peut-être sur un poteau ou sur la lumière qui a fait cette image comme une chose particulière qu'en Chine il n'y a pas

[...]

alors celle-là par contre elle l'a prise dans un bar eh d'un calendrier avec des photos avec une photo représentant les lieux célèbres en Chine les (.) par exemple (.) cela est la pagode qui est appelée le temple du ciel (.) non (.) parce en fait (.) elle avait pensé qu'il y avait une photo de la cité interdite de Pékin mais c'est la photo de Tiananmen le temple du ciel toujours à Pékin²⁸¹

Ces figures de la diversité qui symbolisent des langues et des cultures semblent faire fi de la pluralité linguistique des locuteurs comme si ces univers s'excluaient. C'est lors d'un échange entre Mihai, Riccardo, Elisa et Serena que la question du lien entre cette diversité des langues

²⁸¹ Traduction personnelle

[23:50.9] VERDE

Mirjana : [a Mei] perché hai fatto queste foto?

in cui Mirjana interpreta per [Mei] e [Mei] risponde

Mirjana : perché questo eh perché questo è una pianta tipica cinese di un frutto cinese

Matteo : io credevo fosse l'albero di Natale

Pietro : ma dai ma che stupido che sei

Matteo : che bella da qua si sembrava cinese

Mirjana : no è una pianta che cresce in Cina di un frutto cinese

[24:59.9]

Mirjana : allora per questo là là in Cina è raro veder magari eh sulla i fiori magari su un palo oppure sulla luce per cui ha fatto questa foto come una cosa particolare che in Cina non c'è cinese

[25:46.5]

allora questo invece l'ha fatto in un bar eh di un calendario con le foto con una foto che rappresenta i luoghi più famosi in Cina questa per esempio è la pagoda che si chiama è il tempio del cielo (.) no (.) perché appunto lei pensava ci fosse fosse la foto della città Proibita di Pechino invece questa è la foto di tiāntán cioè tempio del cielo sempre a Pechino

du monde et celle du quartier et de ses habitants est posée, amenant Elisa à souligner ce lien dans son commentaire.



Photographie 26 : Prise par Elisa « La mappemonde indique toutes les langues du monde et des étrangers de mon quartier »

Mihai : alors parmi les plus belles de sofia selon moi c'est celle-là

Riccardo : pour moi celle là

Elena (stagiaire) : pourquoi?

Mihai : parce qu'elle concerne un peu le monde quoi toutes les langues du monde et concerne le monde voilà pourquoi

Riccardo : non (.) je pense que celle-là est plus belle (.) car elle concerne il y a l'inscription *willkommen* qui est allemand parce qu'ici nous sommes *mistilingui* et *welcome* car c'est anglais et c'est la langue internationale

Miha : oui (.) mais dans celle-là il y a le monde entier

Elisa : pas vraiment en vérité on ne voit que la moitié

Riccardo : oui exactement!

Mihai : oh ça va!

[...]

Elisa : non parce que je suis indécise parce que je les aime toutes(.) mais je ne peux pas choisir

Mihai : alors franchement j'enlèverais la plaque d'immatriculation

Richard : moi j'enlèverais celle-là

Elisa : non je ne pense pas entre temps je voudrais retirer celle-là parce que ce n'est pas mon quartier

Riccardo : non (.) mais les gens viennent d'autres endroits dans le monde

Serena : Oui (.) mais nous parlons de mon quartier²⁸²

Riccardo évoque ici les *mistilingui*, les « langues mélangées » dont ils feraient partie sans plus expliciter cette appellation qui résonne alors comme une évidence. Cette expression et l'idée de mélange des langues est largement mobilisée dans la vie courante mais également dans les médias locaux et ce, avec des positions différenciées, voire opposées, quant aux connotations qu'elles véhiculent. Dans une étude portant sur la question de l'enseignement bilingue dans la presse écrite du Sud-Tyrol / Haut-Adige (Leroy, 2009) j'avais ainsi souligné que cette « image » permettait plusieurs lectures. On y trouve effectivement l'idée de lectures multiples qui se côtoient et s'enrichissent mutuellement, mais aussi celle d'une confusion générale empêchant toute compréhension. Il était surprenant de voir que dans l'ensemble du corpus étudié, ces deux visions rejoignaient le sillon du clivage linguistique. En regardant le contexte dans lequel cette expression était employée, il apparaissait ainsi que dans la presse germanophone cette expression qualifiait uniquement des dispositifs d'enseignement et était péjorativement connotée alors que dans la presse italophone, cette idée de « mélange » qualifiait surtout les enfants issus de couples bilingues (Leroy, 2009, p. 89).

La question de la proximité/distance vis-à-vis des langues et de leurs locuteurs est un critère récurrent dans les discours des élèves, comme le soulignent Riccardo et Serena dans l'échange ci-dessus « Les gens viennent d'autres endroits dans le monde » Vs « Oui (.) mais nous parlons de mon quartier ».

²⁸² Traduction personnelle

[07:33.0] ROSSSO

Mihai : allora tra le più belle della sofia secondo me è questa

Riccardo : secondo me questa

Elena Prakt. : perché ?

Mihai : perché riguarda un po' il mondo cioè tutte le lingue del mondo riguarda il mondo ecco perché

Riccardo : no secondo me è più bella questa perché riguarda c'è la scritta willkommen che è in tedesco perché qua siamo mistilingui e welcome perché è inglese e che è la lingua internazionale

Mihai : si ma in questa c'è tutto il mondo

Elisa : no in realtà se se vede metà

Riccardo : si esatto !

Mihai : eh va be !

[13:33.6] ROSSSO

Elisa : no perché io sono indecisa perché mi piacciono tutte però non riesco a scegliere

Mihai : allora sinceramente io toglierei la targa

Riccardo : io toglierei questa

Elisa : no secondo me no intanto io toglierei questa perché non è il mio quartiere

Riccardo : no pero le persone vengono da altri posti del mondo

Serena : si ma stiamo parlando del mio quartiere

Mais qu'en est-il de la conscience linguistique des élèves au-delà du quartier, de la ville et de la province ? On peut effectivement se demander comment sont perçus les rapports de minorisation linguistiques d'autres régions d'Italie. D'après un échange intervenu lors du *Focus group* bicolore, il semblerait que les élèves ne connaissent pas d'autres minorités linguistiques en Italie hors du Sud-Tyrol. C'est une des stagiaires, Larissa, qui thématise cette question et apporte des éléments d'information pour, peut-être, stimuler des réponses, mais en vain.

Larissa (stagiaire) : et euh (-) avez-vous maintenant sur les photos ou sur la prise de vue [siffle]! du calme ! chut. pouvez-vous peut-être changer de place? (--) vous (-) merci chut(.)avez-vous lorsque vous photographiez ou maintenant en découvrant les photos des autres (.) appris quelque chose de nouveau sur votre quartier?

Plusieurs élèves : rien

Larissa (stagiaire) : rien? vous connaissiez votre quartier déjà très bien connu et (.) et sur les langues avez vu remarqué de nouvelles langues?

Noa : non

Felix : non (.) en italie on parle je pense juste italien (.) le ladin et l'allemand

Larissa (stagiaire) : pensez-vous donc? qu'est-ce les autres disent?

Sofia : il y a beaucoup de chinois

Moritz : dans notre quartier

Noa : oui (.) j'ai vu hier un accident entre un chinois et un roumain

[les élèves rient]

Larissa (stagiaire) : vous pensez donc (.) qu'en italie en italie que l'allemand (.) ladin

Plusieurs élèves : non

Melina : espagnol aussi

Felix : mais si les étrangers n'étaient pas là (.) alors là oui (.) non?

Noa : brésiliens

(...)

Larissa (stagiaire) : quelle langue est parlée en sardaigne?

Plusieurs élèves : le sarde (.) sarde

Larissa (stagiaire) : qu'est-ce que l'on parle tout en bas de l'italie?

Felix : en italie (.) ils parlent italien.

Larissa (stagiaire) : il y a aussi une région (.) dans laquelle on parle albanais en Italie
Noa: [rire] albanikus
Felix: en Italie?
[les enfants tergiversent]
Larissa (stagiaire) : et il y a des vallées où le français est parlé
Sofia : la France!
Larissa (stagiaire): en Italie aussi
Melina: ah c'est vrai (.) c'est vrai (.) dans le val d'Aoste (.) car c'est très proche de la France
Larissa (stagiaire): et il y a des vallées où on parle occitan
plusieurs étudiants : quoi? occitan? mexicain?²⁸³

La formulation de la question („meint ihr, man, man spricht in Italien nur Deutsch, Ladinisch...“) souligne à la fois le fait que la réponse donnée préalablement a surpris Larissa et donne déjà des pistes sur l'orientation de la réponse attendue ou espérée. Cependant les

²⁸³ [47:32.4] ZWEIFARBIG

Larissa : und äh. habt ihr jetzt über die Fotos oder beim Fotografieren [pfeift] Ruhe! Chut. könnt ihr vielleicht Plätze wechseln? (--) danke schön (--) chut. habt ihr jetzt beim Fotografieren oder als ihr die Fotos von den anderen gesehen habt (.) was Neues über euer Viertel erfahren?

Mehrere Schülerinnen : nein

Larissa : gar nichts? ihr habt euer Viertel schon richtig gut gekannt und (.) und über die Sprachen sind euch da neue Sprachen aufgefallen?

Noa : nein

Felix : nein (.) in Italien spricht man glaub ich nur Italienisch (.) Ladinisch und Deutsch

Larissa : meinst du? was sagen die anderen?

Sofia : es gibt viele Chinesen

Moritz: in unserem Viertel

Noa : ja (.) ich habe gestern einen Unfall zwischen einer Chinesin und einer Rumänin gesehen.

[Kinder lachen]

Larissa : also meint ihr (.) man (.) man spricht in Italien nur Deutsch (.) Ladinisch

Mehrere Schülerinnen : nein

Melina : auch Spanisch

Felix : aber wenn halt (.) wenn Ausländer nicht da wären (.) dann schon (.) oder?

Noa : Brasilianisch

[49:00.5] ZWEIFARBIG

Larissa : was spricht man in Sardinien?

Mehrere Schülerinnen : Sardinisch/ Sardisch.

Larissa : was spricht man ganz unten in Italien?

Felix : in Italien sprechen die Italienisch

Larissa : es gibt auch ne Region (.) in der man Albanisch spricht in Italien

Noa : [lachen] albanikus

Felix : in Italien?

[Kinder zögern]

Larissa : und es gibt auch Täler (.) in denen man Französisch spricht

Sofia : Frankreich!

Larissa : auch in Italien

Melina : ah (.) stimmt (.) stimmt (.) in Val d'A. (.) weil das ist ganz nah an Frankreich

Larissa : und es gibt auch Täler (.) in denen man Okzitanisch spricht

Mehrere SchülerInnen : Was? Okzitanisch? Mexikanisch ?

éléments de réponse apportés par les élèves sont en dissonance avec les attentes de Larissa qui leur soumet alors des questions sur les langues officielles parlées et reconnues en Italie. Les réactions des élèves témoignent non seulement de la méconnaissance de la situation linguistique en Italie mais surtout de la représentation monolingue, une langue-une nation en dépit de la situation de multilinguisme qu'ils décrivent également. En superposant les différentes interventions de Felix sur le sujet on voit combien son imaginaire de l'Italie est à géométrie variable. L'Italie relevant d'un espace à la fois du « nous » et du « eux » dans lequel les langues des « étrangers » ne sont pas incluses.

La question du plurilinguisme des personnes est un thème qui est mis ici en opposition à « toutes les langues du monde ». Bien que relativement moins mobilisé, il m'est apparu comme plus fécond et plus problématique car se situant à la jonction entre la façon dont « les altérités » et les appropriations langagières qui s'ensuivent parfois sont prises en compte.

b. Les personnes, les animaux et leurs langues

Je pose l'hypothèse que les « personnes » (employées avec des guillemets car elles se réfèrent également aux animaux et leurs langues évoquées ici, au-delà de ce qu'on peut y apprendre sur les pratiques langagières effectives ou leurs représentations, sont également interprétables comme des marqueurs d'écarts (dans un rapport de proximité-distance) vis-à-vis d'une altérité à géométrie variable.

i. Les figures de l'altérité : « l'arabe », « l'italien », « le noir »

Symptôme qui rend précisément le « nous » problématique, peut être impossible, l'étranger commence lorsque surgit la conscience de ma différence et s'achève lorsque nous nous reconnaissons tous étrangers, rebelles aux liens et aux communautés. (Kristeva, 2007, p. 9)

Au Sud-Tyrol, jusqu'à une période récente, quand on évoquait les *autres*, « gli altri », « die anderen », on se référait aussi bien dans le langage courant que dans la littérature consacrée au multilinguisme (Baur, Mezzalana et Pichler, 2008 ; Egger, 2001a ; Pallaver, 2001), aux rapports interethniques entre germanophones et italophones (les Ladins étant presque toujours évoqués par rapport à leurs spécificités). Or, depuis la fin des années 1990 et le début de l'immigration transnationale, une nouvelle dimension de l'espace altéritaire semble s'être ouverte pour

désigner souvent aléatoirement les « migrants », les « étrangers » et puis sans en préciser les contours « les personnes issues de l'immigration ».

Ces exo-désignations apparaissent régulièrement dans les échanges entre les élèves des deux classes notamment pour évoquer les pratiques plurilingues de locuteurs allophones mais ce qui m'a particulièrement interpellée sont les récurrences d'expressions dépréciatives parfois empruntées de « racisme » envers des « altérités stigmatisées » comme je propose de les appeler. Le terme de *racisme* est problématique notamment du fait des conflits sémantiques qui le caractérise comme le souligne Pierre-André Taguieff « (...) tandis que tout le monde semble d'accord pour dénoncer le racisme et lutter contre lui, des conflits d'évidences surgissent dès qu'on commence à définir la chose tant rejetée. » (Taguieff, 1989, p. 84).

Des catégorisations « racistes »

Dans leur article « Der Zusammenhang zwischen Sprache und Rassismus » Hornscheidt & Nduka-Agwu soulignent la dynamique processuelle avec le terme de « racification » (Rassifizierung) comme le fait d'attribuer des caractéristiques aux personnes ou aux groupes de personnes, comme essentiellement différentes d'une norme (qui semble aller de soi) (Hornscheidt et Nduka-Agwu, 2010, p. 13). Ainsi, c'est dans un sens large que j'emploie le terme « racisme » ne faisant pas de référence directe au concept de « race », bien que dans certains cas, les concepts de processus d'ethnisation ou de racisme anti-migrants sont plus adéquats ou encore comme le propose Taguieff « On devrait plutôt parler (...) de « racisation », de « culturalisme » ou encore d'« ethnisme », voire d'« éthisme ». » (Taguieff, 1989, p. 78)

Ces discours m'ont frappée et ont ouverts une réflexion conjointe avec Anna Weirich sur nos implications éthiques et politiques et sur nos postures de recherches respectives aussi bien pendant les enquêtes, que pendant l'écriture mais aussi sur les pistes didactiques envisageables (cf. article à paraître).

Comment est-ce que ces désignations sont mobilisées dans les échanges entre les élèves ? Comment interpréter leurs « rôles » au sein du groupe mais aussi au sein du projet ? Que disent-elles des rapports aux langues et aux processus d'identification ?

Toutes allochtones de la Province, les stagiaires présentes lors des ateliers de photographies, qui m'ont aidée à retranscrire les enregistrements et moi-même avons été surprises (parfois même choquées) par la virulence de certains propos²⁸⁴ mais également par le fait qu'ils étaient uniquement articulés par des élèves de la classe germanophone. S'il me paraîtrait erroné, voire

²⁸⁴ C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai anonymisé les prénoms des élèves pour que les paroles d'un jour ne leur portent pas préjudice.

dangereux, de généraliser les attitudes des élèves de ces deux classes en les érigeant en « prototype » des groupes linguistiques qui les désignent, il me semble pertinent d'interroger les fondements possibles d'un tel décalage. Le cloisonnement des groupes linguistiques induit-il un rapport différencié vis-à-vis aux allochtones ? C'est ce que semble révéler l'enquête « jeunesse » menée en 2009.

Les amitiés interculturelles se retrouvent surtout chez les jeunes de langue italienne : 42,6% ont aussi des amis/amies d'autres nationalités/cultures. Dans les autres groupes linguistiques, environ 20% donnent cette réponse. De toute évidence, le fait que dans les centres urbains - où vit une grande partie de la population de langue italienne - il y ait une plus forte présence de ressortissants étrangers que dans les municipalités rurales joue un rôle. (ASTAT, 2009, p. 42-43)

Mais dans le cas qui nous occupe, les deux classes sont situées dans le même contexte urbain et ainsi les possibilités de socialisation devraient être les mêmes. Une autre piste interprétative est livrée par Baur qui souligne, toujours en se référant à cette étude, que les enseignants du Sud-Tyrol remarquent une augmentation du rejet des italophones et par analogie, des migrant-e-s (Baur, 2011, p. 170).

Les résultats d'une autre enquête portant sur le phénomène de l'extrémisme dans différentes institutions (dont des écoles) au Sud-Tyrol corroborent cette tendance :

Un peu plus d'un tiers des écoles (ayant répondu au questionnaire) indique avoir remarqué et expérimenté de façon problématique, en partie, une attitude négative envers les élèves étranger-e-s. Par exemple, il semblerait que les difficultés rencontrées par des enseignants pour intégrer des élèves issus de l'immigration dans des exercices difficiles constituent des tendances politiques extrêmes. (...) Le rejet de la langue seconde et tout ce qui a un rapport avec les contacts, est perçu par certaines écoles comme problématique. Surtout dans les écoles allemandes dans les zones rurales, ainsi que dans les écoles professionnelles, une attitude anti-italienne semble être un gros problème. Il convient de noter que les écoles de langue italienne ne mentionnent pas un rejet de la langue allemande de la part des élèves. En outre, il est important de souligner que la grande majorité des élèves dans les

écoles germanophones est intéressée et étroitement impliquée dans l'enseignement de la langue seconde. (Koler et al., 2010, p. 15)²⁸⁵

L'hypothèse d'une corrélation forte entre les rapports altéritaires entre les groupes autochtones et la façon dont les nouvelles altérités sont prises en compte (ou pas) me semble également très plausible comme c'est le cas dans l'extrait suivant dans le groupe bleu germanophone.

Emma : tout mon quartier est italien
Marie : tout ton quartier? où habites-tu?
Emma : hmm (.) oui (.) sassaristraße (.) donc quelque part dans la rue de milan alors
Marie : c'est donc multilingue pour toi ou (--) pas?
Joachim : chez moi c'est multilingue
Emma : pas chez moi (.) au moins (.) sauf les *migraner*
Joachim : chez moi il y tous les chinois
Tous rient
Emma : et les arabes
Alexander : arabes
Joachim : oui les marocains logique quoi
Marie : et alors tu ne voulais pas représenter cela (.) ou quoi?
Emma : ouais (.) eh bien (.) oui (---) oui comment (--) comment puis-je le montrer?
Marie : oui c'est la question (.) comment peut-on montrer? ainsi (.) par exemple (.) j'ai remarqué qu'il y avait très peu de photos de personnes en général (.) vous avez moins photographié des personnes
Joachim : j'ai photographié des chinois (.) j'ai photographié des chinois
Alexander : j'ai photographié les *itaker*²⁸⁶

²⁸⁵ Traduction personnelle : « Gut ein Drittel aller Schulen weist darauf hin, dass eine ablehnende Haltung gegenüber ausländischen Schüler/innen wahrgenommen und zum Teil auch als problematisch erlebt wird. Z.B. scheint die Integration von Schüler/innen mit Migrationshintergrund die Lehrpersonen vor wesentlich schwierigere Aufgaben zu stellen als extreme politische Tendenzen. (...) Auch die Ablehnung der zweiten Sprache und allem, was damit in Verbindung steht, wird von einigen Schulen als problematisch wahrgenommen. Besonders in den deutschen Schulen in ländlichen Gegenden sowie in Berufsschulen scheint eine anti-italienische Haltung ein großes Thema zu sein. Es ist zu bemerken, dass italienischsprachige Schulen eine Ablehnung der deutschen Sprache von Seiten der Schüler/innen nicht erwähnen. Ebenfalls gilt es zu betonen, dass auch in den deutschsprachigen Schulen der weitaus größere Teil der Schüler/innen sich interessiert und engagiert am Unterricht in der zweiten Sprache beteiligt. »

²⁸⁶ Traduction personnelle

[49:47.2] Blau gruppe

Emma : mein ganzes viertel ist italienisch.

Marie : dein ganzes viertel? wo wohnst du?

Emma : mhh (.) ja (.) sassaristraße(.) so irgendwo in der mailandstraße so...

Marie : deswegen für dich ist es mehrsprachig (.) oder...nicht?

Joachim : bei mir isch es mehrsprachig

Emma : bei mir nicht (.) zumindest (.) aber migraner

Joachim : bei mir sind alles chinesen

alle lachen

Emma : und araber

Ici les catégorisations s'articulent avec une pensée de l'homogénéité qu'un « nous » serait la norme au sein de groupes relativement homogènes et que les « Eux » pourraient être également « classables » dans des « classeurs ethniques ». Il ne s'agit pas seulement d'un problème de « classification », mais ces classifications sont, parfois une violence en soi. Ainsi les étiquettes « arabes » et « marocains » ne revêtent pas les mêmes implicites et les mêmes préjugés. De la même façon, le terme *Itaker* renvoie à une dénomination injurieuse se référant aux Italiens et symbolise ainsi une distanciation forte d'avec ce groupe (Graumann & Wintermantel, 2007, p. 160-162). Quant à la question du multilinguisme, elle semble réservée aux germanophones et italophones mais pas aux allophones.

Kevin : [en dialecte] alors [rires] la photo je l'ai choisi
parce que de nombreux italiens vivent (.) beaucoup d'italiens
Margot : ahah
Kevin : et euh
Niklas : italiens comment tu peux le savoir ?
Kevin : quoi?
Niklas: comment peux-tu savoir que ce sont des italiens?
Kevin : comme ils crient
Niklas : [rires]²⁸⁷

Les généralisations, catégorisations s'opèrent parfois sur des critères langagiers comme ici où s'exprime un type de représentation des pratiques linguistiques attachés aux italophones. D'un côté le questionnement de Niklas « Comment peux-tu savoir que ce sont des italiens? » interroge les critères de désignation extérieurs (qui semblent implicites pour Kevin). D'autre part, on voit, par le rire de Niklas, certainement provoqué par escient, une des fonctions sociale de ce type de discours. Dans le cadre d'échanges entre jeunes de 12 ans, plus ou moins, ces

Alexander : araber
Joachim : jo logisch (.) marokkaner halt
Marie : und dann wolltest du das nicht zeigen oder was?
Emma : ja (.) also (.) ja (---) ja wie sollte (--) wie sollte ich denn das zeigen?
Marie : ja (.) das ist die frage (.) wie kann man das zeigen(.) also (.) zum beispiel (.) ich habe bemerkt (.) dass es insgesamt sehr wenige fotos von leuten gab (.) ihr habt weniger leutefotografiert
Joachim : ich habe chinesen fotografiert (.) ich habe chinesen fotografiert
Alexander : ich hab die itaker fotografiert
Marie : was hast du?
Joachim : die chinesen fotografiert
Marie : ah ja (---)
²⁸⁷ Traduction
[01:29.9] GELBE
Kevin : also (lachen)des foto oani ausgewählt weil da viele italiener wohnen. sehr viele italiener .
Margot: ahah
Kevin : uuund euh
Niklas italiener woher willst denn du das wissen.
Kevin : was .
Niklas : woher weißt'n du (.) dass das italiener waren .
Kevin : so (.) wie sie schreien.
Niklas: (lacht)

propos discriminants, créent du « nous » renforcé par l'emploi du « dialecte sud-tyrolien » en se distanciant des « autres » qui seraient non germanophones (italophones inclus) mais aussi au sein du groupe plus restreint d'élèves. Pour reprendre les termes de Goffman, l'enjeu est également celui de garder la face. Face définie « Comme étant la valeur sociale positive qu'une personne revendique effectivement à travers la ligne d'action que les autres supposent qu'elle a adoptée au cours d'un contact particulier » (Goffman, 1998, p. 9).

Une autre fonction sociale supposée de l'emploi de discours discriminants et / ou racistes est illustrée dans l'exemple suivant, lorsque les élèves sont invités à parler des langues de leur quartier. Des consignes sont sur la table, de même qu'un appareil enregistreur et, à ce moment-là, aucun adulte n'est présent.

Margot : [en lisant la consigne] quelles langues entendez-vous (--) quelles langues entendez-vous et voyez-vous dans votre quartier? alors ici on entend les langues africaine et allemande (.) ça veut dire noir et blanc (.) mais il y a aussi beaucoup d'africains en Allemagne

Kevin : mais (.) mais (.) mais (.) en Amérique il y a beaucoup de ne [emploi du terme raciste²⁸⁸] et ils parlent en fait la même chose

Margot : oui (.) oui (.) l'Américain (.) donc (.) oui quoi (.) oui oui

Niklas : ne dites pas ça ! j'espère qu'ils vont le couper [de l'enregistrement]²⁸⁹

Je reviens, avec cet exemple, sur la fonction sociale de l'expression de ce type de discours raciste dans le cadre d'interactions entre élèves mais également sur l'effet attendu. Ici on voit que l'emploi du terme N. est problématisé par Niklas qui formule le désaccord avec son emploi. Il montre aussi qu'il est bien conscient que ces propos sont enregistrés et il replace l'échange implicitement dans le cadre du projet de recherche.

Ainsi il me semble que ces discours ne sont pas seulement employés au sein des groupes de jeunes qui auraient oubliés la présence de l'appareil enregistreur et échangeraient « spontanément » mais qu'ils ont bien conscience du « pouvoir » en termes d'impact que ce

²⁸⁸ Je ne reproduis pas ici le terme raciste volontairement car il ne présente pas seulement une injure, mais il peut reproduire et réactualiser les blessures et traumatismes vécus (Kilomba, 2009).

²⁸⁹ Traduction personnelle :

[10:25.7] GELBE

Margot: welche sprachen hört ihr (--) welche sprachen hört und sieht man in eurem viertel?

Also da hört man die sprachen afrikanisch und deutsch (.) das heißt schwarz und weiß (.) aber es gibt auch in deutschland viele afrikaner

Kevin : aber (.) aber (.) aber (.) in amerika sind ja auch viele ne...[rassistische Worte] und sie reden eigentlich dasselbe

Margot : ja (.) ja (.) amerikanisch (.) also (.) ja halt (.) ja ja

Niklas : sag das nicht! ich hoffe (.) dass sie das rausschneiden

terme leur confèrent et qu'ils sont donc bien du type d'image qu'ils mobilisent volontairement. Peut-être pour marquer leur désaccord avec un projet qui valorise implicitement la pluralité, l'hétérogénéité ?

Ainsi, dit autrement, il s'agit plus ou moins directement de faire passer un message à travers la résonance attribuée à un écart vis-à-vis de figures de l'altérité qui sont soit discriminées négativement soit, ici « valorisés » mais tout de même réduites à leur différence.

[dialecte]

Jan : qu'est-ce que ça représente?

[les élèves rient]

Sofia : c'est un arabe, ok? et il

[les rires s'intensifient]

Sofia : c'est un arabe, ok? [dialecte] et il est cool (.) il me rappelle le multilinguisme car un arabe en it (.) en italie

Moritz: mais ça marche déjà? [se référant à l'appareil enregistreur]

[ils jouent avec l'appareil enregistreur et rient]

Sofia : [sarcastique] je m'émerveille chaque jour des nouveautés alors

Jan : alors un arabe

Sofia : oui (.) c'est en italie c'est pas en arabie²⁹⁰

Ici encore, l'intérêt se porte aussi sur cette oreille de la chercheuse laissée sur la table qu'est l'appareil enregistreur comme pour relever à qui « ce message » était adressé. Les rires de Jan et de Moritz traduisent leurs moqueries vis-à-vis de la personne photographiée et l'explication de Manuela est intéressante en ce qu'elle souligne les pratiques multilingues de cette personne allochtone qui symbolise une altérité radicale et qui contraste avec la perspective d'Emma, vue précédemment, pour qui la « *mehrsprachigkeit* » était réservée aux autochtones. Voltmer note une concurrence entre les migrants multilingues du Sud-Tyrol et les Sud-tyroliens germanophones.

²⁹⁰ Traduction personnelle

[08:05.9] ZWEIFARBIG

Jan : was soll denn das darstellen?

Sofia : das ist ein araber (.) ok? und der

[Kinder lachen]

Sofia : das ist ein araber (.) ok? und er sich cool (.) er erinnert mir an mehrsprachigkeit weil ein araber in it (.) in italien.

Moritz : ma (.) läuft das eigentlich schon?

[spielen mit dem gerät und lachen]

Sofia : i wundert mi jeden tog aufs neue also

Jan : oan araber...

Sofia : jo (.) des isch en italien des isch nett in arabien

Dès que les immigrants sont motivés à maîtriser les deux langues du Sud-Tyrol, ils réussissent souvent plus vite que les locuteurs italiens ou allemands. Traditionnellement, les locuteurs allemands du Sud-Tyrol sont fiers de leur meilleure maîtrise de l'italien par rapport aux locuteurs italiens. Encore aujourd'hui, que ce soit en raison de leur exposition aux médias nationaux ou à la barrière dialectale pour les Italiens, un groupe de locuteurs allemands se tournent habituellement vers l'italien chaque fois qu'un locuteur italien se présente. À cet égard, les immigrants talentueux constituent un défi important. En outre, dans un tel contexte, la prétention du groupe allemand d'être les « victimes » perd de sa crédibilité, les immigrants étant aujourd'hui les victimes évidentes du système ainsi que la « classe sociale la plus basse ». (Voltmer, 2007, p. 218)²⁹¹

Dans la classe italophone, la question de la peur de l'étranger est également abordée au sein du groupe bleu, mais en rapport avec l'expérience que constitue la prise des photographies.

Pietro : alors j'y étais j'y suis allé aussi avant parce qu'avant je suis allé avec un groupe et quelques jours avant j'y suis allé avec un ami seulement tous les deux et lui il voulait prendre une photo d'un marocain de ceux qui vendent des choses seulement (.) parce que ça allait un peu avec les langues parce que lui est un immigré et tout (.) mais à la fin il a eu peur et il ne l'a pas faite mais il y avait l'idée (.) on aurait pu demander

Elena (stagiaire) : il avait peur? pourquoi il n'a pas demandé?

Pietro : ben parce que ce marocain il avait une tête méchante et alors il a eu peur de demander car il se serait peut-être mit en colère²⁹²

²⁹¹ Traduction personnelle: "As soon as immigrants are motivated to master both languages of South Tyrol, they often succeed faster than either Italian or German speakers. Traditionally South Tyrolean German speakers used to draw considerable self-esteem out of the fact that they generally mastered Italian better than Italian speakers master German. Still today, be it because of their exposure to the national media or the dialect barrier for Italians, a group of German speakers usually switch to Italian whenever an Italian mother tongue speaker turns up. In this respect language-talented immigrants pose a significant challenge. Furthermore, in such a context the German group's claim to be the 'victims' loses credibility, since immigrants today are the evident victims of the system as well as the 'lowest social class'."

²⁹² Traduction personnelle :

[61:08.2] FCG BLUE

Pietro : allora c'era io ero andato anche prima perché prima sono andato in un gruppo proprio e un paio di giorni prima ero andato con un altro mio compagno solo noi due e lui voleva fare una foto ad un marocchino di quelli che vendono le cose solo che eh? e praticamente perché c'entrava un po' con le lingue perché lui è un immigrato e tutto poi però alla fine aveva paura e non la fatta però come idea ci sarebbe potuta essere chiedere

Elena Prakt. : lui aveva paura ? perché non ha chiesto ?

Pietro : eh perché quel marocchino aveva un po' una faccia era tutta cattiva e allora aveva paura di chiedere che magari si arrabbiava

Comme le remarque Castellotti au sujet des représentations du plurilinguisme formulées par des enfants, leurs expressions sont plus « désinhibées » que le seraient celles d'adultes (Castellotti, 2017, p. 175) et dans le cas qui nous intéresse ici elles donnent lieu à une prise de conscience des propres préjugés qu'il serait intéressant d'approfondir dans une discussion a posteriori. La prise de conscience du processus de discriminations linguistiques et racistes advient également dans les discussions comme ici dans le groupe bleu :

Sara : Alors les langues du quartier ne sont pas toujours bien considérées parce qu'elles sont différentes de nous elles peuvent sembler très diff beaucoup plus différentes de ce qu'elles sont et pour cela elles sont scrites indistinctement quelque chose comme ça

Tommaso : *indiscriminées*

Sara : *indiscriminées* et pour cela elles ne sont pas toujours bien acceptées les différentes langues du quartier

Naomi : alors (--) toutes les personnes ne jugent pas les langues du quartier mais la plupart les juge car hein disons tous n'aiment pas qu'il y ait des étrangers dans son quartier et elles ne sont pas bien acceptées les personnes qui parlent une langue différente de la nôtre pour cela ces ces ces personnes jugent mal d'autres personnes²⁹³

Pour Sara les langues du quartier sont associées aux langues des étrangers qui sont discriminées. Dans son explication, les termes « langues » et « personnes » semblent être employés de façon interchangeable et son explication est la suivante : les langues (et les personnes) sont mal considérées car elles sont différentes mais semblent plus différentes qu'elles ne le sont en réalité.

²⁹³ Traduction personnelle

[13:17.1] BLU

Sara : allora [leggendo] che cosa dicono sulle lingue del quartiere ? allora le lingue del quartiere non sempre vengono giudicate bene perché essendo diversi da noi possono sembrare diverse molto più diversi da quello che sono e perciò vengono scritte indistinctamente una cosa del genere

Tommaso : indiscriminati

Sara : indiscriminati e perciò non sempre vengono accettate le lingue diverse nel quartiere

Noemi : allora le lingue allora secondo me le lingue eh nel mio quartiere significa nel senso eh ehm si dicono diciamo non tutte per le persone giudicano le lingue del quartiere ma la maggior parte le giudicano sì perché eh diciamo che non tutti amano che ci siano stranieri nel proprio quartiere che ci siano e che non vengono ben accettate in pratica le persone che parlano una lingua diversa dalla nostra quindi per questo queste queste persone a volte giudicano male altre persone

Derrière les langues, des personnes ?

A partir d'un tel échange on voit la mise en évidence de ce qui constitue la différence problématisée, de l'hétérogénéité des langues puis des personnes. L'emploi des photographies et le travail sur la pluralité des interprétations vont au-delà du constat d'une pluralité des pratiques linguistiques et des rapports de force, car parfois les jeunes font l'expérience (au sens fort du terme) de l'altérité et de la décentration nécessaire à la compréhension d'une perspective autre.



Photographie 27 : Prise par Sara

Dans le passage qui suit Sara donne son interprétation d'une photo de plaque d'immatriculation et de l'enseigne en arabe et en italien de la boucherie (photographie ci-dessus) en termes de *Disagio* (malaise) du fait que les arabophones n'aient pas normalement d'enseignes en arabe. Apparemment le terme Halal n'attire pas son attention, et comme le montre un extrait plus avancé, elle ne sait pas à quoi cela fait référence puisqu'elle pense que le boucher vend également de la viande de porc.

Sara : moi par contre j'ai choisi ces images parce que les langues du quartier sont aussi des gens qui viennent de l'extérieur de l'Italie et qui parlent une langue autre que nous qui vivent dans notre voisinage et utilisent leurs langues aussi dans notre quartier pour cela les plaques d'immatriculation pour moi sont les plaques des voitures avec lesquelles ils sont arrivés ici et (.) par conséquent (.) ça signifie qu'ils ne sont pas italiens, et puis ce boucher parce que (.) parce qu'il est arabe et en venant à Bolzano et en

trouvant tous les enseignes pratiquement jamais écrites en arabe il a décidé de faire sa boucherie aussi pour les personnes arabes qui ne se trouvent pas mal à l'aise comme lui et maintenant ne sont plus mal à l'aise parce qu'ils savent que ça c'est un boucher

(...)

Sara : je voulais jouer sur le fait qu'il est arabe et vend du porc²⁹⁴

Cette tentative de décentration est manifeste ici par la mobilisation du terme *disagio* normalement employé par les italophones dans leur rapport au germanophones pour décrire un « sentiment de non appartenance » (Voltmer, 2007, p. 249), mais aussi la forme narrative choisie pour raconter l'histoire du boucher, lui invoquant des motifs altruistes (pour que les autres arabophones puissent reconnaître la boucherie). Le fait que le parcours de la migration symbolisé par la plaque d'immatriculation soit également pris en compte témoigne également d'un rapprochement avec une expérience et une perspective autre.

« Plus allochtone que moi ... »

Cette perspective autre c'est aussi celle de Mihai qui emploie le terme « emigrati » (émigré) à la place de « extracomunitari », « migranti », « immigrati » comme c'est l'usage dans le langage courant. Cet emploi souligne son expérience de la migration et un lien au pays quitté mais toujours présent dans la perspective mise en avant.

Riccardo : alors là alors les personnes les extracomunautaires viennent de tant de pays du monde

Mihai : comme moi comme moi

Elisa : et ils habitent aussi dans mon quartier les extracomunautaires

(...)

Serena : je pense [choisir] celle-là parce que dans mon quartier il y a des extracomunautaires

Mihai : des émigrés comme moi

²⁹⁴ Traduction personnelle :

[11:19.9] BLU

Sara : io invece ho scelto queste queste foto perché le le lingue del quartiere sono anche delle persone che vengono da fuori Italia e parlano una lingua diversa da noi che vivono nel nostro quartiere e usano le loro lingue anche nel nostro quartiere perciò le targhe per me sono le targhe delle macchine con cui sono arrivati qua e perciò significano che loro non sono italiani e in più questo macellaio perché (.) essendo lui arabo e venendo a bolzano e trovando sempre tutte le insegne scritte praticamente mai in arabo ha deciso di fare il suo macellaio anche per le persone arabe che non si trovano a disagio come lui e adesso non si trovano più a disagio perché sanno che quello è un macellaio

[26:47.4] BLU

Sara : io volevo giocare sul fatto che lui è arabo e vende carne di maiale

Serena : des émigrés et cela concerne le monde entier²⁹⁵

Dans cet extrait, Riccardo et Serena se réfèrent à une catégorisation et à des attributs très généraux, à savoir les « extracommunautaires » qui « viendraient de tant de pays du monde », et qui résideraient dans le quartier alors que Mihai tente d'opérer un lien avec sa situation particulière, (que j'interprète de la façon suivante « Moi Mihai, c'est aussi de moi dont vous parlez »), relevant ainsi implicitement les individus avec leurs parcours pluriels, les expériences singulières qui sont gommées par ces catégorisations. Si Serena accepte de reprendre le terme « émigré » avancé par Mihai, elle reste néanmoins sur un registre argumentatif très général comme pour affirmer l'écart qui sépare les « groupes ». Car c'est, en effet, en termes de « groupes » relativement homogènes que les rapports altéritaires sont abordés, avec des caractéristiques bien différenciables, comme elle le souligne avec sa photographie de *Lederhosen* et de T-shirt Gucci (p. 203) et dans le dialogue ci-dessous.

Riccardo: de toute façon ceux-ci [les *Lederhosen*] ne semblent pas immédiatement allemands parce qu'ils sont bleus (.) ceux allemands les vrais *lederhosen* sont marrons (.) j'ai rencontré un allemand qui disait les *lederhosen* je les mets en avril et je les enlève en septembre au milieu de la ville

Mihai : même cela ne veut rien dire

Serena : expri pas exprimer les langues ça si parce qu'ils sont allemands et celui-là italien

Riccardo : mais comment tu fais pour savoir que ceux-ci sont allemands hein ?! peut-être un italien l'a fait

Elisa : bien sûr (.) vous êtes bien des hommes vous hein! vous ne comprenez rien des vêtements que vous savez même pas reconnaître

Serena : eh en fait les italiens l'ont fait mais les allemands à ce que je sache (.) je ne t'ai jamais vu te balader habillé ainsi

Elisa : je veux voir mets-toi le *lederhosen* sur le t-shirt gucci et tu verras que la différence se voit²⁹⁶

²⁹⁵ Traduction personnelle

[14:06.3] ROSSSO

Riccardo : allora qua allora le persone gli extracomunitari vengono da tanti paesi del mondo

Mihai : come me come me

Elisa : e abitano anche nel mio quartiere gli extracomunitari

[15:23.0] ROSSSO

Serena : secondo me questa perché nel mio quartiere ci sono degli extracomunitari

Mihai : emigrati come me

Serena : emigrati e questo riguarda tutto il mondo

²⁹⁶ Traduction personnelle

[08:25.0] ROSSSO

Quand Riccardo tente de questionner les évidences de Serena concernant les associations qu'elle effectue entre les vêtements et les identités ethniques des individus, Elisa clôt le débat en mobilisant une généralisation stéréotypée de genre (à savoir qu'il ne serait pas compétent pour en juger, en tant que élève) s'auto-conférant ainsi une « autorité naturelle ». Sa proposition, moqueuse, de porter le « Lederhosen » pour « voir la différence » participe de la prégnance de l'idée d'une identité incarnée, immuable (et évidente) qui fait écart, bien que l'exemple d'un vêtement semble mal choisi puisqu'il est justement endossable et interchangeable. Ainsi en coulisse, c'est bien la question de l'incompatibilité des groupes « autochtones » qui est évoquée.

Les amitiés avec les « autres » autochtones (italophones et germanophones) semblent être des résidus de l'enfance où les filtres sociaux n'étaient peut-être pas encore aussi actifs. L'étude menée par Egger en 1991 avait montré que la grande majorité de la population du Sud-Tyrol était en principe pour les contacts avec la langue seconde à l'école maternelle (Egger, 2001a, p. 133). Lorsqu'elles sont évoquées, ces amitiés sont directement mises en lien avec la scolarité ou les (mé-)connaissances linguistiques comme c'est le cas dans l'extrait ci-dessous. Mais en tout état de cause ces contacts semblent anecdotiques.

Larissa (stagiaire) : et vous dans votre temps libre vous avez aussi des amis allemands ou?

[la plupart des élèves répondent «oui»]

Serena : du primaire je connais les élèves allemandes (.) et parfois nous nous voyons

Chiara : et moi aussi de quand j'étais petite (.) j'avais trois ans

Riccardo: moi j'ai des cousins allemands qui se moquent de moi parce qu'ils savent l'italien et allemand et moi par contre seulement italien

Larissa : et alors vous parlez un peu d'allemand dans votre temps libre

Riccardo : siccome questi non sembrano subito tedeschi perché sono blu quelli tedeschi i veri lederhosen e ma i lederhosen sono marroni ho conosciuto un tedesco che diceva i lederhosen li metto ad aprile e li tolgo a settembre (.) in mezzo città

Mihai : neanche questa esprime

Serena : espi non esprime le lingue quello sì perché quelli sono tedeschi e quella italiana

Riccardo : ma come fai a capire che quelli sono tedeschi eh ?! magari qualcuno ha fatto italiana

Elisa : certo che siete proprio maschi eh voi ! non capite abbigliamento non sapete neanche riconoscere

Serena : eh infatti l'ha fatta gli italiani però li usano i tedeschi a meno che cioè non so io non ti ho mai visto andare in giro così

Elisa : adesso voglio vedere mettiti i lederhosen sopra la maglia della Gucci e vedrai che la differenza si vede

Chiara : oui sinon de la maternelle (.) je connais aussi des gens parce que j'ai fait la maternelle allemande²⁹⁷

Riccardo soulève un élément déterminant dans les contacts entre les groupes linguistiques, à savoir l'asymétrie des répertoires linguistiques entre germanophones et italophones, mais comme le souligne Riehl, les compétences linguistiques dans la langue seconde des deux groupes linguistiques pâtiennent des représentations négatives aussi bien des langues que de leurs locuteurs.

(...) Les préjugés envers la population italienne qui se rencontrent dans certaines zones (plutôt dans les vallées ou des villes éloignées avec des expériences traumatiques de la période fasciste), sont souvent transférés à leur langue qui est parfois vu comme un « mal nécessaire ». Cette disposition a pour conséquence que l'apprentissage de la langue italienne y est très lacunaire. Dans certaines régions, il y a même l'opinion que l'on n'a pas besoin de l'italien, sauf dans l'armée (...). Les compétences linguistiques sont également déplorable pour la majorité du groupe de langue italienne, qui est obligé d'apprendre l'allemand comme deuxième langue à partir de la 2ème année. Le manque de motivation (« On est en Italie, on parle italien ») ainsi que la complexité de la langue allemande et l'insuffisance des cours d'allemand dans les écoles italiennes sont mobilisées comme arguments d'explication. (Riehl, 2001, p. 24)²⁹⁸

²⁹⁷ Traduction personnelle

[85:21.1] FCG VERDE

Larissa : e voi nel tempo libero avete anche gli amici tedeschi o ?

più speakers rispondono "sì"

Serena : dalle elementari conosco delle ragazzine tedesche e ogni tanto ci vediamo

Chiara : anche io da quando ero piccola avevo tre anni

Riccardo : io ho i cugini tedeschi che mi prendono in giro perché loro sanno sia l'italiano che il tedesco invece io solo l'italiano

Larissa : e allora parlate anche nel tempo libero un po' di tedesco

Chiara : sì oppure anche dall'asilo conosco anche delle persone perché ho fatto l'asilo tedesco

²⁹⁸ Traduction personnelle „Dazu kommt, dass die Vorurteile, die in manchen Gegenden (eher abgelegeneren Tälern oder Orten mit traumatischen Erfahrungen aus der Zeit des Faschismus) der italienischen Bevölkerung entgegengebracht werden, häufig auch auf ihre Sprache übertragen werden und diese dann oft als „notwendiges Übel“ gesehen wird. Diese Einstellung hat zur Folge, dass die italienische Sprache dort nur sehr mangelhaft beherrscht wird. In bestimmten Gebieten herrscht sogar die Meinung, dass man das Italienische überhaupt nicht brauche, außer beim Militär (...). Mangelnde Sprachkenntnisse werden im umgekehrten Fall auch beim Großteil der italienischen Sprachgruppe beklagt, die verpflichtet ist, ab dem 2. Schuljahr Deutsch als Zweitsprache zu erlernen. Als Erklärungsmuster werden in diesem Falle meist eine mangelnde Bereitschaft („siamo in Italia, si parla italiano“), aber auch die Kompliziertheit der deutschen Sprache und der unzureichende Deutschunterricht in den italienischen Schulen angeführt.“

Les travaux de Paladino et alii soulignent une tendance du groupe italophone à reproduire et à confirmer les stéréotypes du manque de compétence dans la langue seconde (Paladino et al., 2006, p. 167)²⁹⁹. Dans l'enquête KOLIPSI portant sur les jeunes du Sud-Tyrol et la langue seconde (Abel, Vettori et Wisniewski, 2012b), Maria-Paola Paladino et Doris Forer soulignent combien le thème du contact intergroupe est apparu comme un aspect problématique et notent à ce sujet :

(...) les contacts et les échanges entre les groupes linguistiques sont occasionnels et insignifiants. En outre, même lorsque le contact a lieu, il advient dans une seule des deux langues, l'italien. Responsable de cette rencontre manquée entre les groupes est, en partie, leur répartition géographique, mais plus paradoxalement les entretiens ont également souligné que l'organisation institutionnelle du Sud-Tyrol ne favorise pas les échanges et les contacts entre les deux plus grands groupes. Conformément au principe « je klarer wir trennen desto besser verstehen wir uns / quanto più ci dividiamo tanto meglio ci comprendiamo » (plus on est divisé plus on peut se comprendre), l'organisation institutionnelle (il suffit de prendre l'école) semble destinée à garantir des espaces dans lesquels les groupes sont protégés dans le maintien de leur langue, de leur culture, de leur tradition, etc. plutôt que de promouvoir la rencontre, pour arrêter de créer des "mondes parallèles", deux réalités distinctes de "murs invisibles." (Paladino et al., 2012, p. 142)³⁰⁰

Selon l'analyse de Baur, une des causes de la séparation des mondes italophone et germanophone réside dans le manque de mémoire collective commune, le travail de deuil des épisodes violents du passé n'ayant pas été fait. Les mécanismes de dévalorisation entre les

²⁹⁹ «queste analisi indicano che coloro che percepiscono il proprio gruppo come svantaggiato in provincia di Bolzano, allo stesso tempo ritengono che questo sia poco competente nella seconda lingua e, paradossalmente, tendono con il proprio comportamento linguistico a confermare questa aspettativa. »

³⁰⁰ Traduction personnelle : (...) i contatti e gli scambi tra gruppi linguistici sono occasionali e poco significativi. Inoltre, anche quando si arriva al contatto, questo avviene per lo più in una sola delle due lingue, quella italiana. Responsabile di questo mancato incontro tra i gruppi è in parte la loro distribuzione territoriale, ma nel corso delle interviste è stato altresì notato come, paradossalmente, anche l'organizzazione istituzionale dell'Alto Adige non favorisca scambi e contatti fra i due maggiori gruppi. In accordo con il principio je klarer wir trennen desto besser verstehen wir uns/quanto più ci dividiamo tanto meglio ci comprendiamo, l'organizzazione istituzionale (basti pensare alla scuola) sembra tesa a garantire spazi in cui i gruppi siano tutelati nel mantenimento della propria lingua, cultura, tradizione, ecc. piuttosto che promuoverne l'incontro, finendo con il creare "dei mondi paralleli", due realtà separate da "mura invisibili"»

groupes ont des répercussions négatives sur les possibilités de communication et de coopération. Il ajoute également que

la coexistence de groupes linguistiques est encore fortement caractérisée par la production de la distance sociale qui a pour fonction de maintenir et cimenter la fragmentation de la société, principalement par des critères ethniques et communautaires de l'appartenance. (Baur, 2011b, p. 214/424)³⁰¹

Pour décrire les ambivalences des contacts intergroupes, la volonté d'approcher la langue de l'autre mais la peur du contact, Lanthaler mobilise l'image de Schopenhauer caractérisant le comportement prudent des porcs-épics en hiver (Schopenhauer 1851. II, chapitre 31, § 396) (Lanthaler, 2006, p. 374).

Mais au-delà des dynamiques de minorisation propres aux groupes linguistiques autochtones et allochtones, d'autres figures de la diversité sont mobilisées par les élèves des deux classes, toutefois sans référence apparente à ce que Kristeva appelle « l'inquiétante étrangeté » où cette « difficulté à me placer par rapport à l'autre » (Kristeva, 2007, p. 276).

« D'autres altérités »?



Photographie 28 : Prise par Chiara « Combien de langues se font entendre!! »

³⁰¹ Traduction personnelle : „Das Zusammenleben der Sprachgruppen ist immer noch stark durch die soziale Erzeugung von Distanz charakterisiert, die die Funktion hat, die Fragmentierung der Gesellschaft, zumeist nach ethnisch-gemeinschaftlichen Kriterien der Dazugehörigkeit, zu erhalten und zu zementieren.“

Ces autres figures altéritaires, semble-t-il non problématiques, associées à la pluralité linguistiques sont les touristes qui sont évoqués pour leurs langues ou pour leurs origines avec une évidence apparemment partagée. Elles sont évoquées par Marco et Chiara dans l'extrait ci-dessous et tout au fil de la discussion du « groupe blanc » de la classe italophone.

Marco : et vous n'avez pas besoin que je vous explique pourquoi je l'ai fait (.) parce que vous avez déjà deviné

Gabriele : alors c'est Piazza Walther

Jorik : [ironique] non?! jure !!

Chiara : je l'ai aussi photographié

Gabriele : je jure

Marco : fait voir

Gabriele : piazza walther (.) j'ai photographié parce que parce que les touristes vont toujours ici et les touristes quoi de toutes les langues ceux qui sont de toutes les langues

(...)

Chiara : piazza walther que [Nom de Gabriele] parce qu'il y a tant de touristes

Jorik : seulement que celle de [Nom de Gabriele] est beaucoup plus laide

Gabriele : heyyyy !!

Jorik : je plaisante (.) je plaisantais

Chiara : alors la gare parce que beaucoup de touristes y arrivent

Jorik : (ironique) ah bien alors très intrigante

Marco : alors quoi?

Chiara : puis un hôtel parce qu'il y a beaucoup de touristes et parce qu'il y a des drapeaux du monde entier

(...)

Marco : et toi [nom de Chiara]?

Chiara : pour moi (.) car il y a tellement de touristes

(...)

Chiara : allez ! c'est moi qui dis c'est moi qui dis alors j'ai choisi Piazza Walter car il y a toujours beaucoup de touristes qui viennent et on entend parler des langues différentes³⁰²

³⁰² Traduction personnelle

[06:38.3] BIANCO

Marco : e non c'è bisogno che vi spieghi perché l'ho fatta perché l'avete già intuito

Gabriele : allora questa è Piazza Walther

Jorik : noo ?! giura!!

Cette évocation assez récurrente dans les choix des photographies est relativement peu explicitée au sein des autres groupes. J'interprète ce contraste par le fait que le thème du tourisme revêt peu d'enjeux identitaires pour les élèves, bien qu'étant un élément présent dans leurs vies quotidiennes et plus particulièrement perceptible dans leurs rapports aux espaces urbains (Piazza Walter et la gare pour Chiara, le marché de Noël pour Kevin). Les propos de Chiara concernant les drapeaux présents sur les hôtels me semblent faire écho aux langues de la mondialisation représentées par les mappemondes et à ce que Robillard, à propos de la dimension linguistique, qualifie de *structuro-nationiste* (Robillard, 2008b). Peut-être du fait de sa place encore relativement marginale dans les travaux de sociolinguistique francophone (Moïse, 2011, p. 5), cette référence au tourisme m'avait étonnée initialement.

Chiara : anche io l'ho fotografata

Gabriele : si giuro

Marco : vediamo

Gabriele : Piazza Walther l'ho fotografata perché perché i turisti vanno sempre qua e i turisti insomma di tutte le lingue quelli che sono di tutte le lingue

[08:30.5] BIANCO

Chiara : Piazza Walther come [Cognome de Gabriele] perché ci vanno tanti turisti

Jorik : solo che quella di [Cognome di Gabriele] è molto più brutta

Gabriele : heyyyy!!

Jorik : scherzavo stavo scherzando

Chiara : poi la stazione perché ci arrivano tanti turisti

Jorik : ah beh allora molto intrigante

Marco : poi?

Chiara : e poi un hotel perché ci vanno tanti turisti e perché ci sono le bandiere di tutto il mondo

[15:35.8] BIANCO

Marco : e a te [Cognome di Chiara] ?

Chiara : si anche per me perché ci vanno tanti turisti

[22:40.0] BIANCO

Chiara : no dai dico io dico io allora io ho scelto Piazza Walter perché ci sono sempre tanti turisti che vengono e si sentono parlare lingue diverse



Photographie 29 : Prise par Kevin « Touristes italiens sur le marché de Noël de Soprabolzano. »

C'est surtout la photographie prise par Kevin ci-dessus qui a suscité mon étonnement, car je n'associais pas le marché de Noël particulièrement au tourisme italien, me situant moi-même dans un espace identitaire mouvant d'allochtone, migrante ou expatriée. C'est en rapport avec la question de l'authenticité et de traits culturels « germanophones » mis en avant pour des touristes italiens que cette référence me semble intéressante. Moïse note justement à ce sujet

L'authenticité » ne s'appuie pas seulement sur des événements ou faits conformes à une vérité "expertisable" et historique, mais elle est « émergente » (Cohen, 1988, p. 379), c'est-à-dire qu'elle s'invente pour créer tradition et sens social auxquels adhèrent faiseurs et consommateurs ou, dans d'autres circonstances, les touristes. (Moïse, 2011, p. 9)

Finalement, sauf dans le cas où les processus de discriminations sont mis en exergue, les figures de l'altérité, qu'elles soient valorisées ou dépréciées ont ceci de commun qu'elles apparaissent comme des autres « distinctement, prototypiquement et « authentiquement » différent(s) » (Castellotti, 2017, p. 124). Mais comment est-ce que ces représentations altéritaires cloisonnées et homogénéisantes qui, par effet de miroir s'appliquent également à la propre identité, s'articulent avec les pratiques linguistiques plurielles et leurs représentations?

ii. Les pratiques linguistiques plurielles

A l'opposé du « narcissisme des petites différences » se repliant jalousement sur des identités fantasmées, des *écarts* culturels sont des déploiements ouvrants de nouveaux possibles et découvrant d'autres ressources. (Jullien, 2016, p. 67)

Au fil du projet, par le frottement des perspectives autres, des interprétations étonnantes, parfois dérangelantes, dans ces « écarts culturels », s'esquissent mes propres représentations, voire pré-jugés emprunts de mon histoire, de mon expérience et de mes formations de ce que seraient les « langues ». Ces dernières se situent plutôt du côté des usages pluriels des locuteurs, dimensions qui apparaissent également dans les réflexions des élèves mais avec, une fois encore, des acceptions distinctes de ce que « pluriel » signifierait.

La pluralité des pratiques langagières en famille

De façon assez cohérente avec les imaginaires décrits précédemment en termes de cloisonnements mais aussi plus largement avec le sens commun ou ce que Castellotti appelle les « imaginaires collectifs », les usages de la pluralité sont rapportés à des

ensembles finis, stables, homogènes, composés d'éléments combinés que l'on peut isoler (les mots, phrases, accents...), qui constituent des sortes de catalogues et que l'on peut apprendre de façon relativement simple, en en mémorisant les éléments puis en en reconstituant les modes. (Castellotti, 2017, p. 270)

Ainsi dans les pratiques déclarées des élèves, cette image de catalogue est mobilisée comme dans le groupe blanc germanophone. Les élèves déclarent parler français, hollandais, chinois, anglais, allemand, italien sur le ton de la plaisanterie et en jouant avec l'appareil enregistreur ils formulent des phrases en français en caricaturant des traits langagiers. J'interprète le jeu avec l'enregistreur combiné avec le choix de la langue française comme m'étant adressé.

Doreen (stagiaire) : tous parlent des langues différentes?

Alexander : oui (.) je parle chinois

Emma : je parle hollandais

Alexander : je parle allemand

Emma : eh bien (.) je parle néerlandais

Joachim : [dialecte] c'est pareil que le hollandais

Emma : je sais

Alexander : [anglais] anglais, je parle l'anglais (.)

Emma : je parle français

(...)

Emma : [français] bonjour ça va bien? ça va (.) ça va

Joachim : quoi?

Emma: [français] merci

Joachim: [français] mad-moiselle

Emma: [français] j'habite à bolzano

Joachim: [français] mad-moiselle [???

Alexander : [français] une deux trois quatre cinq six
septembre huit (.) je me appelle [alexander]

Emma : [français] moi ça va et toi?

Alexander : [français]oui oui³⁰³

Si la dimension « adressée » des interventions (c'est-à-dire la quête de faire coïncider des postures avec des attentes tacites) m'avait échappé lors du projet c'est lors de la réécoute des enregistrements et à la relecture des transcriptions qu'elle m'est apparue de façon évidente. Ainsi, mon insistance à interroger les pratiques plurilingues des élèves et en particulier des élèves allochtones, a engagé les autres élèves à surenchérir sur leurs propres expériences avec les langues « étrangères » ou des locuteurs étrangers. L'échange ci-dessous lors du *Focus group* rouge débute lorsque j'interroge Mihai sur les langues parlées chez lui.

Marie : toi (.) chez toi?

Mihai : chez moi le moldave et le russe

Marie : ah ok et toi tu parles aussi

Mihai : moldave

³⁰³ Traduction personnelle

[13:23.7] WEISSE

Doreen (praktikantin) : alle sprechen unterschiedliche sprachen?

Alexander : ja (.) ich sprech chinesisich

Emma : ich sprech holländisch.

Alexander : ich sprech deutsch.

Emma : na (.) ich sprech niederlandisch

Joachim : hell isch gleich wie holländisch

Emma : ich weiss

Alexander : englisch (.) i speak english.

Emma : ich sprech französisch.

[19:02] WEISSE

Emma : bonjour ça va bien ? ça va (.) ça va

Joachim : was ?

Emma : merci

Joachim : mad-moiselle

Emma : j'habite à bolzano

Joachim : mad-moiselle [???]

Alexander : une deux trois quatre cinq six sept huit (.) je m'appelle [alexander]

Emma : moi ca va et toi?

Alexander : oui oui

Tommaso : allemand

Marie : moldave

Matteo : tu parles russe?

Mihai : non enfin seulement quelques mots

Valeria : moi j'apprends l'espagnol

Mirjana : tu connais quelques mots en russe? Mais le moldave ne ressemble pas au russe n'est-ce pas?

Mihai : non

Mirjana : C'est une langue slave? Pas une langue slave (.) une langue latine désolée

Elisa : et mon professeur est russe

Marie : alors ? comment?

Elisa : mon professeur de piano est russe et j'ai des livres de piano en russe

[Mirjana (médiatrice) interprète pour Mei en chinois]

Marie : et tu as pris des photos de sur la moldavie

Élève non identifié : tu aurais pu prendre une feuille et écrire dessus *je viens de la moldavie*

Elisa : moi mes entraîneurs de natation étaient croates euh un est croate et euh l'autre aussi est croate donc pour euh en Croatie

Marie : je t'avais demandé si tu as pris des photos de sur la moldavie?

Mihai: je voulais faire (.) comme mon ami a le drapeau de moldavie chez lui mais je n'ai pas eu la chance de photographier

Marie : sinon tu aurais choisis celle-là?

Mihai : je pense que oui³⁰⁴

³⁰⁴ Traduction personnelle

[59:00.0] FCG ROSSO

Marie : tu a casa tua ?

Mihai : io il moldavo il russo eh

Marie : ah ok e tu parli anche...

Mihai : moldavo

Tommaso : tedesco

Marie : moldavo

Matteo : tu parli russo ?

Mihai : no cioè alcune parole

Valeria : io sto imparando lo spagnolo

Mirjana : conosci alcune parole in russo ? però moldavo non è simile al russo no ?

Mihai : no

Mirjana : è una lingua slava giusto ? no lingua slava. lingua latina scusami

Elisa : e il mio maestro è russo

Marie : quindi ? come ?

Elisa : il mio maestro è russo di pianoforte e ho i libri di pianoforte in russo

A l'heure de l'analyse je dois avouer que dans l'échange ci-dessus ma recherche « d'allochtonie » me pousse à formuler une proposition qui, maladroitement, entre en contradiction avec l'approche que je défends, en assignant Mihai à ses origines moldaves, assignation reformulée de façon non ironique par sa proposition de pancarte indiquant « Je viens de la Moldavie ». En revanche, dans l'extrait suivant issu du *Focus group* bicolore de la classe germanophone, si la dimension de catalogue est présente, un espace pour articuler les expériences plurilingues semble s'ouvrir à l'évocation des langues parlées en famille.

Larissa (stagiaire): une question (.) quelles sont les langues que vous avez dans votre classe?

Plusieurs élèves : espagnol

Melina: oui (.) non (.) attendez (.) non (.) non (.) c'est tout à fait différent (.) parce que en fait parler on le fait tous (.) c'est différent parce que beaucoup parlent d'autres langues dans les familles

Larissa (stagiaire) : et vous savez lesquelles?

Melina : oui (.) par exemple (.) je parle aussi l'espagnol dans ma famille (.) avec mon père

Moritz : oui (.) avec le père ?

[inintelligible]

Felix : alors j'ai des français dans ma famille.

Larissa (stagiaire) : [français] et tu parles le français ou pas?

Felix : [français] oui un peu petit

[rires]

Melina : oui, alors dans notre famille nous parlons quatre langues (.) oui (.) ou au moi au moins (.) parce que (.) euh (.) avec mon père (.) je parle espagnol avec ma mère (.) avec mon frère (.) je parle l'allemand (.) avec mon autre frère (.) je parle parfois l'anglais parce que (.) oui (.) parce que ça nous plaît et avec la famille (.) par exemple (.) lorsque nous mangeons (.) nous parlons italien

Larissa (stagiaire) : et toi (.) [Noa]? c'est également très coloré à la maison (.) n'est-ce pas? avec langues?

Cinese

Marie : e tu ? hai foto non hai fatto foto sulla Moldavia ?

uno Speaker non identificato dice "potevi fare un foglio con scritto "vengo dalla Moldavia" brusio

Elisa : io c'avevo i miei allenatori di nuoto che erano croati eh uno è croato e anche l'altro è croato appunto quindi eh in Croazia

Marie: e io ti avevo chiesto se volevi fare le foto della sulla Moldavia

Mihai: volevo fare tipo un mio amico aveva la bandiera della Moldavia a casa sua solo che non ho avuto la possibilità di fotografarla

Marie : sennò avrei scelto questo ?

Mihai : sì secondo me sì

Noa : je parle allemand avec mon père (.) italien avec ma mère (.) avec ma grand-mère brésilien enfin portugais quoi et donc autrement quand je suis obligé l'hébreu

Larissa (stagiaire) : quoi?

Noa : si je suis obligé (.) l'hébreu

Felix : il est jamais obligé

Noa : je suis obligé

Anna : il est jamais forcé (.) il est juif (.) c'est ainsi que ma mère vient de france (.) mais nous parlons en fait allemand (.) parce que en fait je ne parle pas français

Larissa (stagiaire): mais tu comprends bien?

Anna : un peu (.) parce que nous y allons chaque année

[incompréhensible]

Sofia : je parle italien avec mon père (.) avec ma sœur (.) alors allemand (.) parce que nous sommes italiens (.) parce que ma mère a travaillé pendant trois ans en allemagne et c'est la raison pour laquelle on parle ma sœur et moi en allemand avec ma mère (.) mais avec ma grand-mère je parle [incompréhensible]

Larissa (stagiaire): et vous savez des autres (élèves de la classe) (.) ce qu'ils parlent comme les langues (.) ou?

Sofia : oui, la [margot] parle le hongrois (.) oui

Noa : le [Kevin] parle slovaque (.) la [Anna] parle français³⁰⁵

³⁰⁵ Traduction personnelle:

[56:05.0] ZWEIFARBIG

Larissa : eine frage (.) welche sprachen habt ihr in eurer klasse?

Mehere schülerinnen : spanisch

Melina : ja (.) nein (.) halt (.) nein (.) nein es ist ganz verschieden (.) weil sprechen tun wir eigentlich alle (.) es ist verschieden, weil viele sprechen in der familie noch andere sprachen.

Larissa : und wisst ihr auch welche?

Melina : ja (.) zum beispiel ich spreche in meiner familie auch spanisch. also mit meinem vater.

Moritz : ja (.) mit dem vater?

[unverständlich]

Felix : also (.) ich habe französische verwandte.

Larissa : et tu le parles le français ou pas?

Felix : ja a petit peu

[lachen]

Melina : ja (.) wir in unserer familie sprechen vier sprachen (.) ja (.) also zumindest ich. weil (.) ähm (.) mit meinem vater rede ich spanisch (.) mit meiner mutter (.) mit meinem bruder rede ich deutsch (.) mit meinem anderen bruder rede ich manchmal englisch (.) weil (.) ja (.) weil uns das gefällt und in der familien (.) zum beispiel (.) wenn wir essen (.) reden wir italienisch.

Larissa : und du (.) [Noa]? du hast's auch ganz bunt zu hause (.) gell? mit sprachen?

Noa : ich sprech mit meinem vater deutsch (.) mit meiner mutter italienisch (.) mit meiner oma brasilianisch (.) also portugiesisch und sonst (.) wenn ich gezwungen werde (.) hebräisch

Larissa : wie bitte?

Noa : wenn ich gezwungen werde (.) hebräisch

Felix : er wird nie gezwungen

Noa : ich werde gezwungen

A travers ces évocations relativement rapides, plusieurs tendances semblent pourtant se dégager. D'une part, les pratiques familiales évoquées ici sont hétérogènes avec une transmission de « langues d'appartenances » (Dabène, 1994, p. 24) de la part des parents ou des grands-parents, ou de façon plus instrumentale de langues « non familiales » (Hélot, 2007, p. 81) ou pour reprendre les termes de Egger de « künstlicher Zweisprachigkeit » précisant

Ils (les parents) font cela parce qu'ils considèrent le bilinguisme comme très important mais les enfants manquent de situations naturelles par lesquelles ils pourraient devenir bilingues. (Egger, 2001a, p. 118)³⁰⁶

En effet, dans le cas de Sofia, qui se déclare de famille italophone, le choix de l'allemand comme langue de scolarisation mais aussi comme langue de communication avec la mère dénote le statut prestigieux recouvré par cette langue.

Le choix de l'allemand comme langue de scolarisation pour les familles italophones serait lié à la difficulté des italophones d'apprendre l'allemand du fait de l'emploi du dialecte allemand au quotidien (Egger, 2001a, p. 166). Mais le manque d'accessibilité ne permet pas à lui seul, d'expliquer l'intérêt des italophones pour la scolarisation de leurs enfants dans des écoles allemandes. Le prestige de l'allemand sur le marché linguistique (Erfurt, 2013) est également lié à la perception d'une plus-value d'ordre économique et ce à l'échelle européenne mais aussi locale. L'enquête KOLIPSI a permis de mettre en évidence que les différences de revenus, relevées dans les enquêtes ASTAT entre les groupes linguistiques germanophones et italophones, correspondaient à celles perçues par les jeunes interrogé-e-s (Forer et al., 2012, p. 172)³⁰⁷.

Anna : er wird nie gezwungen (.) er ist jüde. es ist so dass meine mutter kommt aus frankreich aber wir reden eigentlich deutsch (.) weil so richtig französisch spreche ich nicht.

Larissa : aber du verstehst's auch?

Anna : schon ein bisschen (.) weil wir fahren jedes jahr

[anna ist unverständlich (.) weil die anderen reden]

Sofia : ich rede italienisch mit meinem vater (.) mit meiner schwester (.) deutsch also (.) weil wir sind also italiener (.) weil meine mutter hat drei jahre lang in deutschland gearbeitet und deshalb reden ich und meine schwester mit meiner mutter deutsch. aber mit meiner oma rede ich???

Larissa : und wisst ihr auch von den anderen (.) was die so für sprachen sprechen (.) oder?

Sofia : ja (.) die [margot] spricht ungarisch (--) ja

Noa : der [kevin] spricht slowakisch. die [anna] spricht französisch

³⁰⁶ Traduction personnelle : „Sie (die Eltern) tun dies, weil sie die Zweisprachigkeit als sehr wichtig ansehen, den Kindern jedoch natürliche Situationen fehlen, in denen sie zweisprachig werden könnten.“

³⁰⁷ « Stando all'ultima rilevazione ASTAT (2010: 19) (.) il 50 % delle famiglie altoatesine percepisce meno di € 2.125 al mese ed esistono delle differenze di reddito fra gruppi linguistici di segno uguale a quelle percepite dagli studenti: la metà delle famiglie di lingua tedesca percepiscono un reddito superiore o pari a € 26.460, mentre quelle di lingua italiana percepiscono un reddito superiore o pari a € 23.933 (p. 21). »

Un autre élément saillant de ce passage est la stratégie « *une personne/une langue* », (ou « loi de Grammont ») qui semble être appliquée de façon généralisée dans ces familles plurilingues. Christine Hélot souligne également dans les familles bilingues étudiées cette crainte du mélange pour « la plupart des parents non linguistes (qui) sont influencés par cette vision monolingue du fonctionnement bilingue, qui considère le mélange ou l’alternance de codes comme un signe de confusion » (Hélot, 2007, p. 67).

Si la plupart des jeunes interrogés ne semble pas avoir de problèmes à parler de leurs familles, de leur quartier, de leurs amis, d’autres comme Noa, font preuve de réticences à parler de dimensions privées. Ainsi Noa déclare ci-dessous avoir honte d’une langue parlée à la maison, car elle est directement liée à la confession religieuse de sa famille. On apprend lors du Focus groupe ci-avant qu’il s’agit de l’hébreu.

Larissa : Et qu’est-ce que vous parlez chacun à la maison ?

Anna : allemand oui quoi allemand toi? italien.

Felix : italien

Larissa : Et toi?

Melina : hum allemand et italien

Larissa : Et toi?

Noa : allemand (.) italien (.) brésilien (.) trois petits points

Felix: qu’est-ce que c’est trois petits points?

Noa : trois petits points c’est trois petits points

Anna : c’est la langue point

Noa : exactement³⁰⁸

Ce qui me semble remarquable ici, c’est l’ambivalence manifestée par Noa concernant des langues parlées en famille, qu’il dévoile et dissimule en même temps comme s’il souhaitait se désolidariser de cette affiliation sans toutefois pouvoir l’omettre complètement. Une hiérarchie

³⁰⁸ Traduction personnelle

[08:58.2] GRÜNE

Larissa : und was spricht ihr jeweils zuhause?

Anna : deutsch ja halt nur deutsch (.) du? italienisch.

Felix : italienisch.

Larissa : und du?

Melina : äh (.) deutsch und italienisch.

Larissa : und du?

Noa : deutsch (.) italienisch (.) brasilianisch punkt (.) punkt (.) punkt.

Felix : was ist punkt (.) punkt (.) punkt?

Noa : punkt (.) punkt (.) punkt ist punkt (.) punkt (.) punkt.

Anna : das ist die punktsprache.

Noa : genau.

implicite est opérée entre l'allemand, l'italien, le brésilien et cette « langue point » qu'il ne souhaite pas nommer. Un rejet d'identification (peut-être religieuse) attachée à cette langue semble ici émerger.

La mise à l'index par d'autres et l'expression de honte vis-à-vis de l'hébreu m'ont frappée. Elles sont d'autant plus surprenantes qu'elles se manifestent dans un projet qui valorise en creux la diversité linguistique. Mais cela est sans doute un exemple du fait que les enjeux identitaires charriés par le thème des langues débordent les frontières du projet. Dans la perspective d'un atelier mis en place sur le temps long il serait intéressant, voire nécessaire, de revenir sur cette mise à l'index.

Les échanges qui ont lieu lors des ateliers sont, effectivement, l'occasion pour les élèves de se livrer (déjà entre eux, puis secondairement avec les chercheurs) sur des pans importants de leurs expériences quotidiennes qui se déroulent hors les murs du collège et qu'ils ignorent souvent les uns des autres. Ce qui provoque un regain d'intérêt à l'évocation de la sœur qui parle irlandais, de l'oncle multilingue ou des camarades de sport. Mais que révèlent ces allusions aux appropriations langagières des élèves ? Ne sont-elles que des prétextes à se découvrir mutuellement ou n'auraient-elles pas également une fonction de marquer, revendiquer, ou parfois oser révéler des appartenances plurielles ?

Avant d'être des révélateurs des pratiques plurilingues effectives des élèves, l'inscription dans un foyer, une famille, un groupe plurilingue semble être effectivement avant tout un marqueur identitaire important. Melina qui, par ailleurs, a fait le choix de s'intéresser aux affiches /écriteaux multilingues a également choisi de photographier sa sœur pour ses connaissances en langues étrangères. L'évocation de cette dernière incite Anna à parler de sa propre sœur et de son séjour au Canada. Une façon de s'inscrire dans une « lignée plurilingue » ou dans ce que Castellotti et Moore qualifient « d'expertise par contagion » (2009, p. 60). Les grandes sœurs semblent susciter un grand intérêt au sein de ce groupe et elles sont évoquées de façon récurrente.

Noa : [lisant la consigne] Que peut-on voir sur tes photos ?

Anna : c'est ta sœur ?

Melina : oui (.) ok (.) donc sur ma photo on peut voir un panneau écrit en trois langues donc *benvenuti*, *willkommen* et *welcome* (.) sur l'autre photo il y a un balcon avec une banderole avec *bienvenue* dans de nombreuses langues (.) chinois (.) et cetera (.) et sur l'autre image il y a moi et ma sœur et ma sœur connaît l'irlandais (.) l'irlandais (.) hein quoi (.) l'anglais (.) l'italien

Anna : et quel âge elle a ta sœur ?

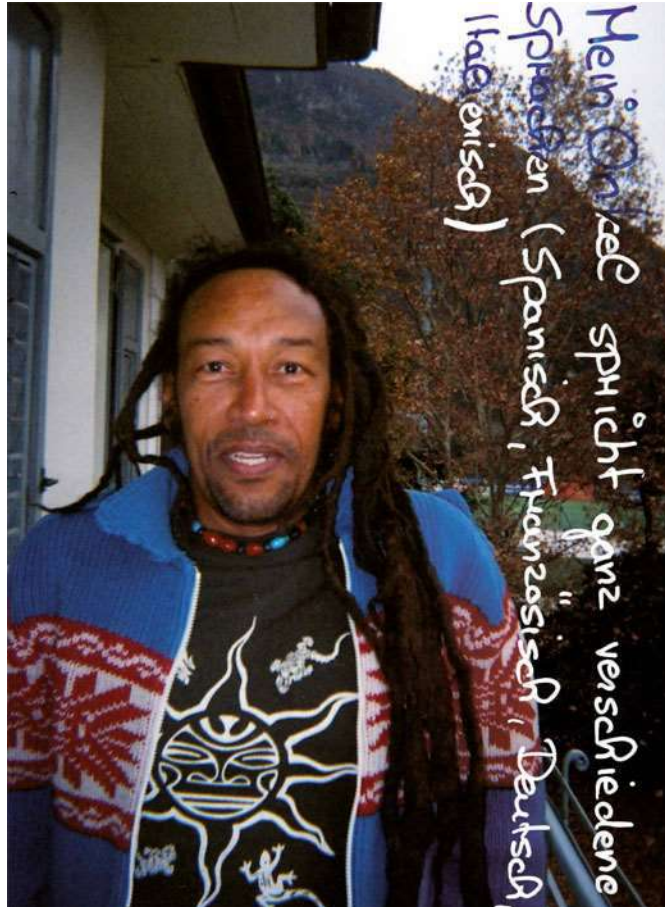
Noa : qu'est-ce qu'elle connaît ta sœur?

Anna: nous voulons en savoir plus

Noa: quelles langues elle connaît ta sœur ?

Melina : irlandais (.) anglais (.) italien (.) allemand

Anna : ma sœur était deux mois au canada³⁰⁹



Photographie 30 : Prise par Lara « Mon oncle parle des langues très différentes (espagnol, français, allemand, italien) »

³⁰⁹ Traduction personnelle:

[04:49.8] GRÜNE

Noa : was kann man auf deinen fotos sehen?

Anna : das ist deine schwester?

Melina : ja (.) ok (.) also auf meinem foto kann man einen (.) ein schild mit (.) also in drei sprachen geschrieben (.) also "benvenuti (.) willkommen und welcome". auf (.) also auf dem anderen foto ist ein balkon mit einem band (.) wo "willkommen" in vielen sprachen steht (.) chinesisches und so und im anderen foto ist (.) sind (.) sind ich und meine schwester und meine schwester kann irisch. irisch (.) was eh (.) englisch (.) italienisch

Anna : und wie alt ist deine schwester?

Noa : was kann denn deine schwester?

Anna : wir wollen mehr wissen.

Noa : was kann deine schwester für sprachen?

Melina : irisch (.) englisch (.) italienisch (.) deutsch.

Anna : meine schwester war zwei monate in kanada

Lara, du groupe rouge germanophone, a choisi de photographier son oncle qui est colombien et qui parle plusieurs langues : c'est l'intérêt du groupe pour son oncle qui semble l'avoir incitée à choisir cette photographie. A travers la photo de son oncle, et la mention de ses ressources linguistiques plurielles elle livre un morceau de son univers familial traduisant non seulement son admiration pour son plurilinguisme (et certainement son affection) mais aussi, par-là, sa posture vis-à-vis des compétences plurilingues.

Des sports et des langues



Photographie 31 : Prise par Moritz « Les enfants viennent du monde entier »

La référence au sport est également mobilisée à plusieurs reprises comme une évidence et principalement comme lieu de rencontre de jeunes ou d'enfants d'origines diverses (cf. commentaires écrits des photographies de Moritz (p. 273) et de Gabriele (p. 275) et « même par les élèves » (cf. Alim ci-dessous). Cette dernière remarque révélant tacitement le contraire de son affirmation : à savoir que le sport serait avant tout un domaine « masculin ».

Alim : qu'est-ce que c'est ? La maison du sport (.) je l'ai choisie parce que tous les sports sont appréciés par tous aussi par les élèves

Sara: oh c'est vrai!

Noemi : oui et c'est écrit en ladin

Alim : ehhh et puis effectivement des gens de tous les endroits et qui parlent toutes les langues

Naomi : puis franchement c'est écrit en trois langues aussi

Tommaso : ils auraient pu l'écrire aussi en anglais³¹⁰

³¹⁰ Traduction personnelle

Gruppo Blu [17:25]

Alim : cos'è ? la casa dello sport io l'ho scelta perché tutti gli sport vengono apprezzati da tutti anche le femmine

Sara : ah è vero !

Noemi : poi è scritto anche in ladino



Photographie 32 : Prise par Noemi « Ceci est une enseigne trilingue typique de sorte que chacun puisse comprendre que se trouve ici la : (maison du sport). Je suis très rapide. [Allemand] tu es le meilleur ! »

Noemi insiste, dans l'échange avec Sara, Alim et Tomaso sur le fait que son choix se porte surtout sur le panneau trilingue mentionnant également la présence du ladin³¹¹ alors qu'Alim aurait, quant à lui, interprété son choix en référence au sport dénotant la pluralité des interprétations possibles.

Le commentaire et le dessin apposés par Noemi sur sa photo sont intéressants en ce qu'ils donnent des éléments d'explicitation de sa perspective (au sens littéral comme figuré). Elle précise ainsi que sa focale porte sur le fait que l'enseigne trilingue peut être comprise par tous (révélant ainsi que pour elle ces trois langues recouvraient l'ensemble des locuteurs) et elle intègre l'appellation italienne « Casa dello Sport » dans son commentaire en italien. La référence au sport est tout de même explicitée par Noemi dans le dessin qu'elle a réalisé : les deux nageurs, un germanophone et un italophone (il n'y pas de ladin) y sont représentés dans le même bassin mais séparés par une barrière flottante (linguistique ?). Ils communiquent ensemble mais chacun dans une langue différente (à noter que c'est l'allemand standard qui a été choisi pour le germanophone). Ils sourient et semblent collaborer mais si l'on regarde le

Alim : ehhe e poi effettivamente vengono persone da tutti i posti ehm che parlano tutte le lingue

Noemi : poi sinceramente è scritto in tre lingue anche

Tomaso : potevano iscriverlo anche in inglese

³¹¹ Notons que ce passage est l'unique moment du projet où la langue ladine est évoquée. Absence qui semble traduire une indifférence quant à cette langue.

contenu du dialogue, c'est la dimension compétitive qui prévaut, l'italophone étant le plus rapide, le meilleur, reconnaît le germanophone. Noemi livre ici une représentation de ce que cet « être ensemble » pourrait vouloir dire pour elle ; être dans le même bassin mais pas dans la même ligne et, en même temps la valorisation de l'un se fait par la reconnaissance de l'autre mais qui implique également une intercompréhension.

Le lien entre le sport et la langue est formulé de façon différente par Gabriele, pour qui le sport serait une langue (cf. le commentaire de sa photo ci-dessous) qui unirait les peuples, résolvant ainsi les problèmes de l'intercompréhension. Pourtant dans les explications du choix de cette photographie, Gabriele évoque bel et bien jouer des parties de football avec des « Allemands » mais contre eux.



Photographie 33 : Prise par Gabriele « Le sport est une langue qui unit les peuples »

Gabriele : non ça par contre c'est derrière chez moi et ici
(.) nous jouons au football avec les allemands (.)une belle
partie

Marco: vous avez perdu de nouveau ?

Gabriele: eh oui que nous avons perdu

(...)

Gabriele : alors j'ai choisi cette photo parce que ça me
semblait beau parce que ici vraiment on entend bien les

lingues parce que en fait se sont des allemands et des italiens qui jouent (.) en fait deux langues différentes³¹²

L'expression "le lingue si sentono bene" pourrait également être comprise comme « les langues se sentent bien » ce qui ne serait pas un contre sens complet avec le reste de la phrase. Ici encore les références à la pluralité linguistiques ne concernent que l'allemand et l'italien. D'après Gabriele, le fait de jouer ensemble n'impliquerait pas le fait de parler une langue commune. Cet « être ensemble » par le sport évoqué par Gabriele, Noemie et Moritz reprend à s'y méprendre au « nationalisme sportif » défini par Hoberman (1993), repris par Bairner comme

not a single generic phenomenon; on the contrary, it is a complicated sociopolitical National Identity, Globalization, and Sport response to challenges and events, both sportive and non-sportive, that must be understood in terms of the varying national contexts in which it appears. (Bairner, 2001, p. 17-18)

Notons à ce sujet que le sport joue un rôle important dans les identifications ethno-linguistiques et vice-versa. Ainsi les championnats du monde de football, sont comme en 2006, l'occasion de marquages identitaires importants dont la presse se fait le relais (Ruzas, 2006; « Südtirol für Deutschland », 2008, np.)

Sur les dimensions qui unissent les identifications ethniques, les manifestations du nationalisme et le sport Bairner, reprenant Jarvie, note que le sport

often provides a uniquely effective medium for inculcating national feelings; it provides a form of symbolic action which states the case for the nation itself. (Bairner, 2001, p. 17)

Concernant la pratique du sport comme lieu de socialisation, l'enquête KOLIPSI a montré que les clivages linguistiques se retrouvent également dans le temps libre et notamment pendant la pratique du sport (Abel, Vettori et Wisniewski, 2012b, p. 164). Pour illustrer l'ampleur de ce clivage entre les groupes linguistiques italophone et germanophone, Pallaver mentionne la séparation des instituts culturels, des médias, des maisons de retraite, des associations sportives

³¹² Traduction personnelle

Gruppo bianco [07:29.2]

Gabriele : no questo invece è dietro casa mia e qua stiamo giocando a calcio con i tedeschi (.) una bella partita

Marco : avete perso de nuovo ?

Gabriele : accidenti che abbiamo perso

[22:12.1] BIANCO

Gabriele : allora ho scelto questa foto perché mi sembrava bello perché qui proprio le lingue si sentono bene perché insomma sono tedeschi e italiani che giocano sì insomma due lingue diverse

et de temps libre mais également des associations alpines, les bibliothèques et des services de secours. (Pallaver, 2001, p. 139)³¹³

Mais si les cloisonnements des groupes linguistiques se reflètent dans les divisions associatives et institutionnelles, la question des relations amicales, sportives entre les jeunes germanophones, italophones et allophones, soulève la question cruciale des identifications linguistiques en rapport aux choix de langue en situation de communications exolingues qui relèvent, de communications de « double-contrainte » selon Baur reprenant le concept de Bateson (Baur, 2006a, p. 338).

En comparant le répertoire linguistique des deux groupes linguistiques, Mioni (1990, p. 22) explique les raisons de ces plaintes. Comme il a déjà été dit (cf. p.49), les Sud-tyroliens germanophones sont particulièrement attachés à leur dialecte et ont tendance à n'utiliser l'allemand standard que dans des situations officielles ou pour des communications écrites, mais sans s'engager dans des conversations informelles quotidiennes (pour lesquelles ils préfèrent le dialecte). Souvent limitée, la compétence des Italiens en ce qui concerne l'allemand ne couvre généralement que la langue standard. Tout cela est aggravé par des inhibitions socio-psychologiques typiques de la part des locuteurs des dialectes quand ils doivent utiliser l'allemand standard en présence d'autres locuteurs de dialecte. Ces inhibitions diminuent à mesure que le niveau d'éducation et l'utilisation des médias augmentent, mais ils ne disparaissent jamais complètement. (Lanthaler, 2007, p. 234)³¹⁴

Rapports Variation-normes : le „dialecte“

La question des rapports entretenus avec le « dialecte sud-tyrolien » de la part des italophones mais aussi des germanophones et des allophones et, plus particulièrement, concernant la

³¹³ La liste des associations sportives de la ville de Bolzano offre un exemple de ce cloisonnement. (s. d.)

³¹⁴ Traduction personnelle : „The linguistic repertoire of the German dialect speakers in South Tyrol has a much more substantial impact on the language behaviour of the Italian-speaking community than on the bilingualism of the German speakers themselves. The representatives of the Italian-speaking group are unanimous in complaining that adequate competence in German cannot be acquired through everyday communication in South Tyrol, as German-speakers almost exclusively use the dialect and if their interlocutors don't speak it, they immediately switch to Italian. By comparing the linguistic repertoire of the two language groups Alberto Mioni explains the reasons for these complaints. As has already been stated the German South Tyroleans are particularly attached to their dialect and tend to use standard German only in official situations or for written communication, but not to engage in everyday informal conversation (for which they prefer the dialect), whereas the – often limited – competence of the Italians as far as German is concerned generally covers only the standard language. All this is compounded by typical socio-psychological inhibitions on the part of dialect speakers when they have to use standard German in the presence of other dialect speakers. These inhibitions decrease as the level of education and the use of the media increase, but they never disappear completely.”

distance entre le dialecte et le standard (Lanthaler, 2006, p. 372)³¹⁵ est indubitablement centrale pour comprendre les dynamiques identitaires et plurilingues en jeu dans la Province.

Pourtant la question du dialecte germanophone n'est mentionnée à aucun moment par les élèves de la classe italophone et lorsque les élèves de la classe germanophone l'évoquent, c'est presque toujours en rapport avec l'absence de pluralité linguistique ou de façon dépréciative (comme p.220), pour caractériser le « dialecte étrange » parlé par Paul, cet allochtone à Bolzano. Comment interpréter cette absence ? Seraient-ce là les fruits d'une minorisation linguistique multi-facettes ?

En ce qui concerne la connaissance du dialecte du Sud-Tyrol auprès de jeunes italophones, le projet KOLIPSI a relevé que près de la moitié déclarent ne pas le comprendre ou seulement quelques mots (44,2%), tandis qu'un quart d'entre eux déclarent comprendre seulement des phrases simples de la vie quotidienne (25,7%). 18,1% des élèves italiens déclarent être en mesure de suivre des conversations simples en dialecte du Sud-Tyrol et seulement 8,7% disent qu'ils comprennent les conversations, même complexes (Forer et al., 2012, p. 161).

Si la diversité des isoglosses ne pose pas de problème pour l'intercompréhension entre les locuteurs de ces différentes variétés (Lanthaler, 2006, p. 372), elle est néanmoins un critère de démarcation important pour les germanophones. Formulé par Joanna dans le groupe bleu germanophone, l'étrangeté du dialecte parlé par Paul s'explique p. 220 : « parce qu'il a un accent comme si on ne comprenait pas, mais on comprend tout ».

La variation interne est abordée par Joachim qui considère que les variétés sont des langues, il déclare ainsi parler « sarnersisch », la variété dialectale sud-tyrolienne employée dans la vallée de Sarentino (Sarntal), et thématise l'infinitude de la variation en baptisant son idiolecte à partir son prénom, le [Joachim]isch :

Joachim : alors je parle sarnersisch (.) je parle allemand (.)
je parle italien (.) je parle anglais (.) j'ai eu un cinq en
anglais après et je parle italien
Alexander : tu peux (parler) haut allemand
Joachim : italien (.) ah (.) ça je l'ai déjà dit (-) et je
parle [Joachim]isch (.) [dialecte] ça c'est une forme
étrange³¹⁶

³¹⁵ „Was den Spracherwerb und den Sprachgebrauch bei allen Sprachgruppen in diesem Land jedoch am nachhaltigsten zu bestimmen scheint, ist die große strukturelle Distanz zwischen Dialekt und Standard bei der deutschsprachigen Bevölkerung, mit einer entsprechenden funktionalen Diglossie, die, wie wir noch sehen werden, von vielen als problematisch empfunden wird, deren Überwindung aber von den Deutsch Sprechenden nur als Dialektverlust gesehen werden könnte.“

³¹⁶ Traduction personnelle :

Riehl écrit au sujet des identifications attachées aux variétés du dialecte :

Le dialecte est presque l'unique moyen de communication dans la langue parlée³¹⁷ et joue ainsi un rôle déterminant en ce qui concerne l'identification linguistique des sud-tyroliens germanophones. D'un côté il est un élément clé pour la démarcation d'avec les autres communautés germanophones des pays de langue allemande, et d'autre part pour le maintien de l'indépendance vis-à-vis du groupe italien. L'allemand standard et l'italien sont perçus de la même façon comme des langues de la distance ; la seule langue de proximité est dans l'appréciation des locuteurs, le dialecte tyrolien. Le dialecte est ainsi le symbole de l'identité sud-tyrolienne. Dans les entretiens est aussi exprimée, de façon récurrente, l'idée que c'est uniquement à travers la langue que la culture peut être conservée et que la mentalité est liée à elle. (Riehl, 2001, p. 23)

Si ce n'est de façon thématique, le « dialecte » est néanmoins très présent dans les échanges de la classe germanophone où les élèves alternent son emploi avec celui de l'allemand standard. Notre statut d'allochtones, aux stagiaires et à moi-même, allant de pair avec le présupposé que nous ne comprenions pas le « dialecte », a certainement motivé les élèves à employer la variété standard pour répondre à nos sollicitations mais il a également occasionné le recours au dialecte pour sa dimension « cryptique ».

Le dialecte est cité en tant que langue au sein d'un seul groupe (à savoir, le groupe blanc germanophone) : dans l'extrait ci-dessus (« Alexander : oui coréen (.) tu peux imaginer. bah chinois (.) italien (.) allemand (.) anglais aussi un peu mais pas beaucoup (.) presque rien et oui dialecte (.) dialecte(.) dialecte(.) »). Mais aussi p.214 dans leur tentative d'établir des statistiques des groupes linguistiques, où Alexander remarque qu'il n'y a « pas beaucoup de différence entre le dialecte et l'allemand ».

Dans d'autres passages comme ci-dessous, au sein du groupe bleu germanophone, l'emploi du standard _ pour adresser la réponse aux consignes écrites et par là même s'adresser aux

[13:41.1] WEISSE

Joachim : Also ich sprech Sarnerisch (.) ich sprech Deutsch (.) ich sprech Italienisch (.) ich spreche Englisch habe eine 5 in Englisch nachher und ich sprech Italienisch

Alexander : Du kannst Hochdeutsch

Joachim : Italienisch (.) ach (.) das hab ich schon gesagt (-) und (.) ich sprech [Joachim]isch (.) hell isch a komische form

³¹⁷ Dans l'enquête menée par Riehl sur l'emploi du dialecte auprès de 270 élèves âgé-e-s de 14 à 19 ans scolarisé-e-s dans des établissements germanophones de Merano et Bolzano (mais beaucoup d'élèves venant des villages alentours), 4% déclarent ne jamais parler le dialecte en famille (dont 3 % sont issus de familles italophones), mais 0% déclare ne jamais parler dialecte avec leurs amis.

chercheures_ semble se démarquer du recours au dialecte, employé entre les élèves dans une visée collaborative ou même en soliloque

Johanna : j'ai choisi cette photo car(.) car les autres (.) c'est très beau et là je n'ai pas de bonne raison [montre les photos et se racle la gorge]

Paul : là tu as une meilleure explication que là ?

Johanna : dis-moi toi une meilleure explication que celle-là !

Paul : ces canards pour moi représentent le multilinguisme

Johanna : et ça? et celle-là ?

Paul : ça c'est le bord du chemin

Leo : paul arrête !

Johanna : je prends celle-là (.) parce que (.) car pour moi l'avent est un beau moment et oui les préparatifs de Noël (.) acheter les cadeaux (.) voilà (.) et aussi car il y en a dans plusieurs pays et c'est super (..) et tous les enfants attendent pendant l'avent que Noël arrive (..) ou bien est-ce que je dois prendre celle-là ?

Leo : non non laisse tomber

Johanna : elle est mieux sortie non ?

Paul : de l'eau il y en a aussi dans tous les pays (.) presque

Johanna : je prends quand même l'autre (.) non ? alors(.) Paul (.) alors

[quelqu'un chante „budi budi budi“ et joue avec l'appareil enregistreur]

Johanna : je prends cette photo et encore une autre (...) parce que les rivières et les ruisseaux (.) il y en a dans chaque pays et aussi des trains dans la plupart (.) presque tous les pays et les canards il y en a aussi (..) et ça me rappelle le multilinguisme (.) car plusieurs pays (.) plusieurs langues (.) le multilinguisme (.) compris?

Paul : la langue des canards [et rit]

Johanna : nous avons maintenant choisi

Paul: ça marche

Johanna: salut Marie (.)!

Paul: c'est moi qui a la plus pourrie

Johanna : tais-toi

Johanna : Marie! elle s'appelle Marie non ?

Paul: Marie beaucoup

Johanna: [inintelligible]³¹⁸

[les élèves rient]

Johanna : c'était une blague [paul] hein juste une blague

Paul: une bonne ³¹⁹

Lanthaler souligne l'effet de distanciation (*die entfremde Wirkung*) provoqué par l'emploi de la variété standard dans les échanges quotidiens (Lanthaler, 2006, p. 378), ce qui ouvre une piste interprétative quant à l'attitude globalement plus réservée des élèves de la classe germanophone vis-à-vis du projet. Toutefois cette thèse est à nuancer car la variété standard est plus généralement la langue de scolarisation. L'enseignante et les élèves interagissent effectivement dans la variété standard, ce qui n'est pas sans conséquence sur l'insécurité

³¹⁸ Je ne comprends pas le sens mais de par l'intonation je comprends que Johanna formule une blague à mon égard qui fait bien rire ses camarades.

³¹⁹ Traduction personnelle:

Blau gruppe [16:03.9]]

Johanna: ich hab das ausgewählt weil, weil die anderen, das ist sehr schön und da habe ich keine gute begründung<<zeigend die fotos>>.und. <<räuspernd>>

Paul: do hosch a besser begründung als do?

Johanna :sog mir da oan bessern grund als wie do!

Paul: diese enten stehen für mich für mehrsprachigkeit

Johanna: für di!und des?

Paul: des ist der felddrand!

Leo: paul nerv net!

Johanna: i nimm oanfach desto (.)weil des (.) weil für mich die adventszeit eine schöne zeit ist und ist ja die vorbereitung auf weihnachten (.) geschenke kaufen (.)na(.) und nocher weil das gibt es in mehreren ländern und das ist ja auch toll(..) und alle kinder warten schon in der adventszeit schon darauf dass weihnachten kommt (..) oder soll i decht as ondere nehmen?³¹⁹

Leo: na na (.) loss lei

Johanna: des isch irgendwie schiener gworden gell?

Paul: wasser gibt s a in jeden ländern (.) fast.

Johanna: na (.) ich nehme trotzdem das andere (.) gell? also. also (.) paul (.) also (.)

[jemand singt „budi budi budi“ und spielt mit dem aufnahmen gerät]

Johanna : also ich nehme dieses bild und trotzdem ein anderes(...) weil flüsse und bäche gibt es in jedem land und auch züge gibt es in den meisten (.)fast allen ländern und enten gibt es auch (..) und das erinnert mich halt an mehrsprachigkeit weil mehrere länder (.) mehrere sprachen(.) mehrsprachigkeit (.) verstanden?

Paul : entensprache (und lacht)

Johanna : dann haben wir jetzt was gewählt.

(min 18:30 incrompréhensible)

Paul : passt

Johanna : hallo (.) marie !

Paul : ...isch für mi die verfickteschte wos es gib..

Johanna : sei still!

Johanna : marie ! de hoasst marie ?!

Paul : marie beaucoup

Johanna : (*unverständlich*)

Mehere SchulerInnen : [lachen]

Johanna : des wor lei a scherz (.) gell paul des wor lei a scherz

Paul: a guater

linguistique des enseignants germanophones vis-à-vis du *standard* (Profanter, 2006, p. 272) et sur le rapport à la norme plus généralement comme le souligne Lanthaler.

Chez les germanophones il y a une grande contradiction entre les exigences de maîtrise d'une norme et les pratiques langagières. Les instances responsables n'ont toujours reconnu qu'une seule variété comme standard qui correspondrait en grande partie à la perception d'une norme d'Allemagne du Nord. Cela a engendré une dévalorisation des variétés régionales qui est aujourd'hui encore largement perceptible aussi, du fait que le sud-tyrolien, taxé « d'amas d'interférences », a été pourchassé. (Lanthaler, 2006, p. 374)³²⁰

Ce rapport à la norme, mais de la perspective de celui qui la maîtriserait, est thématisé dans le *Focus group* rouge par Niklas dans l'exemple suivant :

Niklas : j'ai toujours pensé (.) oh j'aurai pu aussi prendre cette photo

Elena (stagiaire) : comme quoi?

Niklas : oui (.) par exemple (.) là où se trouve ma maison il y a un bâtiment qui est à vendre (.) et ils ont un peu mal traduit en allemand

Elena (stagiaire) : oui (.) qu'est-ce que ça dit?

Niklas : mmh (.) bâtiment complet à vendre³²¹

Si le terme *Gebäude* (bâtiment) avait été employé au pluriel, l'expression aurait été grammaticalement correcte mais le sentiment d'étrangeté vient certainement du fait que pour la vente d'un bâtiment c'est le substantif « Haus » qui est plus couramment employé. Pour Niklas cet écart à la norme est considéré comme partie intégrante du « multilinguisme ». Abordé cette fois sous l'angle du jeu de mot par Riccardo du groupe rouge italophone, ce sont les questions des *ponts* entre les codes mais aussi de la pluralité des sens qui sont soulignées.

³²⁰ Traduction personnelle : « Bei den Deutschsprachigen gibt es eine große Diskrepanz zwischen den herrschenden Normansprüchen und der sprachlichen Praxis. Die dafür zuständigen Instanzen haben immer nur eine Varietät als Standard anerkannt, die weitgehend einem norddeutschen Normempfinden entsprach. Das hat zur Abwertung alles Regionalen geführt, die heute noch in weiten Kreisen spürbar ist, auch weil lange Zeit das Südtirolische vor allem als eine Anhäufung von Interferenzen gesehen wurde, auf die Jagd gemacht wurde. »

³²¹ Traduction personnelle :

[[34:03.5] FKG ROT

Niklas : hab ich mir immer noch gedacht (.) ach das hätte ich jetzt auch fotografieren können

Elena Prakt.: Was denn zum Beispiel?

Niklas : Ja zum Beispiel wo wo mein Haus ist (.) ist so (.) ist so ein Gebäude (.) das zu verkaufen ist (.) wo sie ein bisschen falsch ins Deutsche übersetzt haben

Elena Prakt. : Ja (.) was steht denn da?

Niklas : Mhh (.) "komplette Gebäude zu verkaufen"

Riccardo: la mienne est plus originale parce qu'ils ont formé un mot de plus dans un allemand et un italien (.) puis *sconsumo* à l'envers

Serena : consommation à l'envers est O - M - U - S - N - O - C

Riccardo : S - C - O - N - S - U - M - O

(...)

Riccardo : ceci est le symbole que l'on trouve partout (.) parce que avec un symbole (.) vous pouvez exprimer un mot parce que cela est la langue d'un hôtel où il y a tant de gens d'autres pays et cela à cause d'un mot (.) on peut tirer trois autres mots qui sont la consommation *Konsum* en allemand consommateurs et *sconsumo*³²²



Photographie 34 : Prise par Riccardo « Un mot : deux langues, trois mots »

Comme l'observe Vendryès, si les mots recevaient toujours tous leurs sens à la fois, le discours serait un jeu de mots continué ; mais, si (comme dans le cas de louer - locare — et de louer — laudaré) tous les sens qu'ils peuvent revêtir étaient

³²² Traduction personnelle:

04:25.2] ROSSSO

Riccardo : la mia è più originale perché hanno formato una parola in più una in tedesco e poi una in italiano e poi è *sconsumo* al contrario

Serena : consumo al contrario è O - M - U - S - N - O - C

Riccardo : S - C - O - N - S - U - M - O

[06:11.8] ROSSSO

Riccardo : questo è il simbolo che si trova dappertutto perché con un simbolo te puoi esprimenre una parola questa perché è la lingua di un hotel dove ci va tanta gente da altri paesi e questa perché da una parola si può ricavare tre parole *Konsum* che è consumo in tedesco consumo e *sconsumo*

parfaitement indépendants du sens fondamental (noyau de sens qui se maintient relativement invariant à travers la diversité des marchés et que maîtrise pratiquement le « sens de la langue »), tous les jeux de mots (dont les jeux idéologiques sont un cas particulier) deviendraient impossibles.(Bourdieu, 1977, p. 19)

Comme le souligne Bourdieu dans ce passage, les jeux de mots sont indissociables de la pluralité des sens possibles mais la question du « contexte particulier » comme élément d’ancrage irréductible est critiquable, selon moi, du seul fait que la compréhension de ce « contexte » est elle-même amenée à varier en fonction des perspectives. A cet endroit, l’exemple du malentendu entre Serena et Riccardo, sur le sens (entendu ici en tant que direction) donné à « contrario » de même que le fait que Riccardo ait eu besoin d’explicitier (et d’entourer) ce qu’il avait vu, ou plutôt compris, de l’affiche photographiée pour le signaler à ses camarades, illustrent bien les dynamiques inhérentes aux mécompréhensions en lien à des sens qui ne sont jamais donnés.

Le rire, les détournements de la consigne, les plaisanteries et la dimension ludique font partie intégrante du projet et je les interprète comme autant d’éléments indiquant l’appropriation de la thématique par les élèves. La figure de l’animal est à cet égard mobilisée abondamment dans les deux classes, mais avec des orientations parfois différentes.

iii. Les animaux

Elena (stagiaire) : vous avez posé les questions aux gens?

[...]

Pietro : ah oui alors (--) il y avait une personne qui était là(.) cette personne était à vélo et elle tenait le chien en laisse et le chien courait j’ai demandé si elle voulait s’arrêter parce que étant donné qu’il y avait les langues de mon quartier et d’habitude les chiens ont toujours la langue dehors j’ai demandé si je pouvais faire une photo du chien mais juste quand j’ai pris la photo il a retiré la langue mmh elle n’est pas sortie

Camilla : moi j’ai demandé à ma voisine qui a un chien très bon si elle pouvait lui faire retirer sa langue (.) je l’ai prise justement quand il a tiré sa langue et puis j’ai demandé à une personne si elle pouvait si elle pouvait prendre la photo³²³

³²³ Traduction personnelle :



Photographie 35 : Prise par Marco « J'ai une langue à parler »

Le jeu de mots permis en italien (comme en français) par la polysémie du terme « langue » est ici le motif des choix de Pietro, de Camilla mais aussi de la photographie de Marco. Pourtant dans l'explication assez laconique fournie par Marco, il ne mentionne pas le jeu de mots mais la communication animale « car tous les chats parlent une langue »³²⁴ et explique avoir pris 26 clichés de chats³²⁵ (sans que ce dernier ne tire jamais sa langue).

[59:43.1] FCG BLUE

Elena Prakt. : avete fatto le domande alla gente ?

[...]

Pietro : ah si allora (--) c'era una persona che stava che c'era questa persona in bicicletta che teneva il cane con il guinzaglio e il cane correva io ho chiesto se si poteva fermare perché dato che c'era le lingue del mio quartiere e di solito i cani tengono sempre la lingua fuori ho chiesto se poteva se potevo fare una foto al cane poi però il cane appena ho fatto la foto ha ritirato la lingua ehm non è venuta

Camilla : io ho chiesto ad una mia vicina che ha un cane buonissimo se poteva far tirargli fuori la lingua lo fatta proprio quando lui ha tirato fuori la lingua e poi ho chiesto ad una persona se poteva se potevo fare la foto

³²⁴ Traduction personnelle :

[22:52.9] BIANCO

Marco : perché tutti i gatti parlano una lingua
tutti nel gruppo ridono.

³²⁵ [55:58.1] FCG BLUE

Marco : io ne avevo fatte altre ma me ne sono uscite sei

Viktor : tutte di gatti

Marco : no no no no non tutte di gatti

Pietro : possiamo vederle [Marco] ?

Jorik : allora ventisette erano in tutto ventisei di gatti e l'altra [parola non chiara]

Marco : [ridendo] no no no no non tutte di gatti

Francesco : dai possiamo vederle ?

C'est effectivement cette dimension communicative qui est communément mobilisée par les élèves des deux groupes, donnant lieu en allemand à des constructions de néologismes comme *Miauisch*, *Katzisch* et *Hundisch*, comme ci-dessous dans le groupe blanc de la classe germanophone :

Emma : oui alors (.) j'ai

Alexander : *katzisch*

Emma : trois photos (.) mmh je les ai choisis car cinq sont sorties et les deux autres sont de mes chats (.) pour cela euhquelles langues j'entends alors *miauisch* (.) *katzisch*³²⁶



Photographie 36 : Prise par Nina « Bonjour Camilla!! Comment vas-tu? / Mais qu'est-ce qu'elle raconte ?? »

Nina explique lors du *Focus group* ses choix et évoque un de ses clichés représentant deux personnes de langues différentes qui s'entretiennent sans préciser la langue de la rencontre mais en mentionnant la présence des chiens qui ne communiquent pas.

Larissa (stagiaire) : que voit-on sur la photo ?

Jorik : allora ha fotografato il suo gatto praticamente sempre sulla cesta però magari una volta con un occhio aperto una volta con tutti e due

³²⁶ Traduction personnelle:

[03:05.8] WEISSE

Emma : Ja (.) also. Ich hab

Alexander : *Katzisch*

Emma : drei Fotos (.) mhh ich habe sie halt ausgesucht (.) weil eben 5 rausgekommen sind und die anderen beiden 2 sind von meinen Katzen (.) deswegen ähhh (.) also das das (.) also ist welche Sprachen höre ich da (.) also *Miauisch* (.) *Katzisch* (.)

Nina : *hundisch*

Larissa (stagiaire) : ahh (.) chien

Nina : moi et un chien (.) sur l'autre photo il y a un homme deux hommes et deux chiens et un des hommes parle italien (.) et l'autre allemand et les chiens sont tout simplement des chiens (.) sur la photo on peut (.) sur une photo on voit ces (.) ces deux hommes avec les deux chiens (.) sur l'autre on me voit et le chien de ma tante et sur l'autre en voit des journaux (.) et j'ai choisi cette photo avec les journaux parce que les journaux sont écrits dans différentes langues et sur l'autre photo parce que (.) comme je l'ai dit à cause d'un homme qui parle italien (.) l'autre allemand et les chiens ne sont que des chiens (.) et puis sur l'autre photo (.) il y a moi et le chien et on dirait que nous parlons (.)

Larissa (stagiaire) : *hundisch*³²⁷

Dans le cliché qu'elle a finalement choisi et commenté, Nina relève que l'échange avec le chien est possible mais caractérisé par l'incompréhension. Dans un article intitulé « Mon chat je lui parle en allemand même s'il vient de France », Stratilaki mentionne également la référence aux animaux de compagnie par les élèves dans ses enquêtes portant sur les représentations du plurilinguisme chez des jeunes apprenants frontaliers. L'auteure interprète ces références « aux besoins communicatifs » en relation avec les expériences langagières et aux relations affectives des élèves (Stratilaki, 2004, p. 242-243) sans toutefois développer le rôle spécifique jouée par la mobilisation des figures animales.

³²⁷ Traduction personnelle :

[00:47.2] ROTE

Larissa prakt.: was sieht man auf dem foto?

Nina : *hundisch*

larissa prakt.: ahh (.) hunde

Nina : ich und ein hund (.) auf dem anderen foto ist ein mann zwei männer und zwei hunde und der eine mann spricht italienisch (.) der andere deutsch und die hunde sind halt hunde (.) auf den fotos kann man (.) auf dem einen foto sieht man diesen (.) diese zwei männer mit den zwei hunden (.) auf dem anderen sieht man mich und den hund von meiner tante und auf dem anderen sieht man zeitungen (.) und ich habe dieses foto mit den zeitungen gewählt weil die zeitungen in verschiedenen sprachen geschrieben sind auf dem anderen foto weil da wie schon gesagt weil der eine mann italienisch redet (.) der andere deutsch und die hunde sind halt hunde (.) und dann auf dem anderen foto (.) bin halt ich und der hund und es schaut so aus als würden wir reden (.)

Larissa prakt.: *hundisch*



Photographie 37 : Prise par Valeria issue de l'exposition « Mon chien aussi il parle... »

J'interprète quant à moi la forte présence des animaux comme empreinte des imaginaires enfantins qui sont encore proches pour ces élèves de 12 ans pour qui les animaux sont des figures centrales avec des attributs humains. Ainsi, dans le groupe bleu germanophone, les canards sont présentés par Johanna, auteure de la photo de « La rivière » (p.235), comme des représentants du multilinguisme, « parce qu'ils viendraient d'Allemagne », des animaux symbolisant les migrations.

Mais la référence aux animaux peut également être interprétée en rapport aux relations affectives des élèves. Castellotti prône à cet égard la prise en compte de la « dimension perceptivo-affective de l'appropriation » qu'elle ne mobilise pas dans « sa connotation « sentimentale » ou « émotionnelle », mais dans celui de « tonalité » (*Stimmung*) qui *affecte* notre présence au monde ». (Castellotti, 2017, p. 181). C'est également dans cette veine, bien que pour d'autres objectifs, que Steeve Hinchliffe, dans une approche phénoménologique dite du « *affective turn* » invite à prendre en compte « les réalités incorporées, viscérales, ressenties de l'être en présence d'animaux. » (Hinchliffe, 2012, p. 258)³²⁸.

³²⁸ Notons également un pan d'études qui s'intéressent aux représentations symboliques des animaux comme « un élément signifiant dans un système taxinomique dans lequel les capacités métonymiques ou métaphoriques du chien, du léopard, du crocodile disent quelque chose sur les modalités de la représentation symbolique et du fonctionnement de l'esprit » (Piette, 2002, paragr. 7).

Transition

En filigrane, par le biais d'un va-et-vient récurrent de références à ce qui relève du *propre* et ce qui relève de l'*autre*, entre une pluralité qui serait inclusive et une diversité qui dépasserait l'individu, s'esquisse une constellation de négociations identitaires qui débordent les rapports/représentations/ imaginaires liés aux langues et qui interrogent plus ou moins directement la question de la pluralité, de l'hétérogénéité du sujet.

Le rapport au territoire, que ce soit dans la recherche d'une fixité, d'une *territorialisation* des langues ou dans l'expérience d'une mobilité, se révèle être un élément important du rapport entre *langue* et *identité* comme en témoigne l'exemple de l'emploi du mot « émigré » par Mihai, par l'expérience de la migration et le changement de perspective qu'il induit.

La recherche d'éléments communs, l'affirmation d'un nous (« nous sommes les mistilingui »), d'une « communauté linguistique » quantifiable aux contours délimités qui serait aussi inscrite dans un espace délimitable, souligne la recherche d'une dimension stable inférable à une *identité*. Cette revendication de stabilité, d'homogénéité, cette « autochtonie », est mise en tension par l'écart avec ce que représentent les expériences incorporées du mélange, de la migration, du changement, de la variation, des expériences altéritaires d'allochtones et les éléments qui renvoient à ce qu'il y a de fluctuant dans l'identité.

En outre, les formes prises par les expressions des imaginaires de ces jeunes collégiens de Bolzano témoignent de la prégnance de la séparation des groupes linguistiques aussi bien au niveau des représentations sur les langues, surtout caractérisées par une diversité qui souligne les différences, que par les pratiques sociales compartimentées (du sport par exemple) qui y sont liées. Car derrière les images mobilisées on perçoit le lien qui unit des expériences singulières à ce que le « multilinguisme » ou les « langues » pourraient signifier : des expériences « banales », quotidiennes qu'il convient ici de sonder.

Au-delà des représentations sur les espaces de la diversité et sur les locuteurs, ces *expérientiations* photographiques et réflexives ont amené les jeunes à questionner certaines de leurs évidences (comme les incompréhensions mutuelles entre Serena et Mihai l'ont montré), et ainsi, à déplacer des cadres en faisant l'expérience de la pluralité des interprétations.

L'emploi de la photographie nous amène, les élèves et moi, par des voix diverses, à interroger « ce que comprendre pourrait vouloir dire » (Robillard, 2009b). Au fil des échanges se jouent effectivement de véritables questionnements sur le sens, son élaboration et les processus qui y sont liés ce qui invite également à réarticuler la question des visées aussi bien pour les jeunes que pour cette recherche.

Chapitre 6 : La question du sens : Prise en compte des images et des imaginaires pour interroger le sens

Le diamant du lexique français, pour moi, c'est le substantif "sens". Condensé en une monosyllabe – sensible donc à l'oreille d'un Chinois – qui évoque un surgissement, un avancement, ce mot polysémique cristallise en quelque sorte les trois niveaux essentiels de notre existence au sein de l'univers vivant : sensation, direction, signification (...). (Cheng, 2002, p. dédicace)

La dimension créative inhérente à la photographie a permis d'ouvrir un espace d'expression et de réflexion important sur l'environnement dans lequel les élèves se situent, sur les personnes de leur entourage, sur ce qu'ils/elles entendent par « langues », sur les expériences incorporées, sur des dynamiques parfois complexes. Mais la prise en compte de ces artefacts, des discours qui les accompagnent comme d'autres interprétations que les miennes, ont ouvert un espace de réflexion encore plus vaste sur le sens dans tous les sens du terme.

Je m'appuierai ici sur la polysémie du terme « sens » pour aborder les questions relatives à la signification, à l'interprétation, à la traduction, au sensible mais également aux enjeux et finalités, aux pourquoi ?

Quels sens attribuent des jeunes à la pluralité linguistique qui les entoure ? Comment interprètent-ils ces photographies et comment peut-on interpréter ce qu'elles disent de leurs appropriations langagières ? Que signifie interpréter ? comprendre ?

Comment est-ce que ces significations se constituent ? Quels processus heuristiques, créatifs, sont mobilisés ?

Pour quelles finalités ? Pour quels enjeux pour les élèves et pour la chercheuse ?

Je m'inspire ici, plus particulièrement, des contrastes et des écarts issus de la mise en regard avec une classe de Strasbourg, pour réfléchir à la question du sens, à travers le « choc des interprétations ».



Photographie 38 : Prise par Tommaso « On les trouve dans le monde entier »

La photographie dite « Des champignons » incarne pour moi, du fait des réactions de surprise, d'amusement, de curiosité, de consternation, voire d'indignation qu'elle suscite chez ceux/celles qui la découvrent, un révélateur des écarts interprétatifs, et par là une remise en question du rapport univoque, stable à une réalité qui serait objectivable.

D'après des élèves de la classe de collège de Strasbourg interrogés sur leur interprétation de cette photo présentée sans le commentaire écrit ... « C'est n'importe quoi », ou encore « Mario card wii³²⁹ », mais aussi « les champignons c'est la langue allemande qui viennent s'implanter dans la terre (l'Italie) ». Voilà ce qu'en dit l'auteur de la photo, Tommaso, interrogé sur les motifs de son choix par Sara et Noemi :

Tommaso : ceci est une planche de skate avec deux roues et ce sont les champignons

Sara et Noemi : et pourquoi tu as pris ces photos?

Tommaso : alors hummm le skateboard parce que quand je finis l'école je l'utilise toujours et celle-là parce que j'aime les champignons(.) j'aime aller les chercher et les chaussures de basket-ball ehhhh le basket est mon sport préféré

Sara : [sarcastique] et les langues ? excuse-moi

Noemi : quel rapport avec les langues du quartier ?

³²⁹ Super Mario Bros est le héros du jeu vidéo du royaume Champignon où l'on trouve également des personnages appelés « super champi ». La Wii est une console de jeux vidéos.

Alim : justement

Tommaso : Oh écoute je ne savais pas quoi faire!³³⁰

Dans son explication, Tommaso avoue que, ne sachant pas quelles photos prendre, il avait photographié des objets symbolisant ses activités préférées. Les autres élèves du groupe ne semblent pas d'accord avec ses choix qui ne correspondent pas à leurs représentations des langues. Si cela ne dit effectivement pas grand-chose de son imaginaire linguistique, on voit comment Tommaso a mobilisé la photographie pour dire quelque chose de personnel sur lui, puis l'a réinvesti avec le transparent pour créer un lien plausible avec le thème de l'exposition (« on les trouve dans le monde entier »). Ce sont finalement, les interprétations des spectateurs, projetés sur cette photographie de champignons, elle-même mise en lien avec le titre de l'exposition, qui « révèlent » des imaginaires linguistiques. Un professeur de sociolinguistique y voyant pour sa part³³¹ la représentation symbolique de la métaphore biologique souvent attribuée aux langues.

Cette remarque intervenue lors d'une présentation à un colloque m'a frappée, car elle participait de la façon dont la photographie est employée dans les sciences sociales, et que je tentais justement d'interroger, à savoir, le présupposé d'un sens univoque et immanent résidant dans la photographie.

Il (le lecteur) est en revanche sûr de leur avoir « donné du sens », de son point de vue à lui, et quand il rapporte leurs paroles, il ne les rapporte pas « intactes », mais partiellement investies de son histoire, de ses objectifs à lui (sinon, il ne saurait quel sens leur donner). (Robillard, 2009, p. 131)

a. Faire sens ?

Beaucoup de remarques d'élèves, étonnantes voire dérangeantes, semblent relever d'un « tricotage de fils » élaboré en fonction de mes attentes supposées. Certes, mais n'est-ce pas le

³³⁰ Traduction personnelle :

[04:08.9] Gruppo Blu

Tommaso : questo è uno skateboard a due ruote e questi sono dei funghi

Sara e Noemi : e perché hai fatto queste foto ?

Tommaso : allora lo skateboard perché ehmm quando ho finito la scuola lo uso sempre questo qua perché mi piacciono i funghi mi piace coglierli e le scarpe da basket ehhhh basket è il mio sport preferito

Sara : [sarcastica] e le lingue scusami ?

Noemi : cosa c'entra con le lingue del quartiere

Alim : sì appunto

Tommaso : oh senti non sapevo cosa fare !

³³¹ Communication personnelle

lot des recherches en sciences humaines et sociales et plus généralement de l'«incessante mise à l'épreuve de soi par l'autre et de l'autre par soi » ? (Merleau-Ponty, 2008, p. 193)

Le nier ou le critiquer résulterait d'une croyance en un idéal positiviste d'accès à une « vérité vraie », à un sens homogène et pénétrable, à une quête d'authenticité, de coopérativité et d'objectivité des « participants ». Il me faut faire face à une situation plus complexe, où enjeux identitaires et quêtes esthétiques s'entremêlent à des contingences diverses dont « les sens » m'échappent le plus souvent. Dans cet ensemble d'entrelacements, aucun sens ne « surgit » miraculeusement, ils sont le fruit de ma lecture, de mon interprétation, aussi n'ai-je d'autre choix que de le reconnaître. Mais comment faire sens à partir de ces éléments épars incomplets ? Autrement formulé par Razafimandimbimanana « Comment construire du sens scientifique à partir d'éléments visuels, non entièrement objectivables et aux finalités en partie inaccessibles ? » (Razafimandimbimanana, 2014c, p. 49)

Il s'agira ici de voir en quoi les dimensions créatives et réflexives s'articulent dans le façonnage de significations.

L'individu ne prend conscience de soi qu'à travers le sentir, il éprouve son existence par les résonances sensorielles et perceptives qui ne cessent de le traverser. Il est inclus dans le mouvement des choses et se mêle à elles de tous ses sens. Pourtant, la perception n'est pas coïncidence avec les choses, mais interprétation. (Le Breton, 2007, p. 45)

La trace, la photographie dans sa matérialité joue certainement le rôle de trait d'union entre des espaces et des temporalités entrecroisés. La pratique artistique permet de faire un retour sur le temps vécu, le temps perdu (Kristeva, 2007) et sur des relations passées (Barthes, 1980) mais c'est par la démarche réflexive que ces retours et détours sont investis de sens.

i. Dimensions créatives et réflexivité

Aborder les représentations formulées par ces jeunes, invite à s'interroger sur les sens communs avec lesquels ils s'entrecroisent parfois. Mais tout d'abord, il convient de s'interroger sur ce à quoi se réfère ce « commun » ?

Derrière des objets évoquant un ailleurs exotique ou pittoresque comme la théière orientale il y a également le « made in China », comme l'évoque Margot, le multilinguisme partout, la globalisation. Et parallèlement à cela, le multilinguisme c'est l'école, les plantes, les différentes couleurs, les habitants d'un immeuble. A des expériences liées à une « mobilité » semblent

s'opposer des expériences sédentaires, territorialisées des langues, le tout révélant les langues comme autant d'« expériences du monde » (Castellotti, 2017, p. 90).

Tout cela semble pouvoir cohabiter dans un même imaginaire du « multilinguisme » qui serait compréhensible par tous. Pourtant les élèves, lors des *Focus groups*, font part des difficultés éprouvées à s'exprimer sur ce sujet comme ici dans le *Focus group* rouge de la classe germanophone.

Nina : il est beau ce projet(.) seulement c'est difficile en fait de trouver des choses bilingues (.) ça aurait pu être un projet avec un autre un thème différent ça aurait été plus facile

Elena (stagiaire) : donc ça n'a pas été si facile de s'exprimer

Nina : oui (.) parce qu'avant il faut vraiment réfléchir est-ce que ça a vraiment à voir avec la langue dans mon quartier (.) ou non

Kevin : c'était marrant en fait

Margot : oui (.) c'était amusant et on a alors (.) même à la maison on remarque la façon dont on trouve le multilinguisme parce qu'il y a beaucoup d'objets (.) d'accessoires oui (.) par exemple (.) comme un bouddha ou quelque chose comme ça (.) la décoration (.) il y a tellement de multilinguisme

Elena (stagiaire) : c'est ça pour toi alors le multilinguisme?

Margot : oui (.) si l'on voit où ça a été fabriqué (.) comme "made in china" ou alors

[incompréhensible]

Elena (stagiaire): oui (.) donc il ne faut pas aller aussi loin pour voir les langues et les cultures différentes?

Kevin : non (.) on peut (.) on peut aussi simplement depuis la maison (.) on en trouve aussi

Nina : aussi ici (.) on trouve de nombreuses cultures

Elena (stagiaire) : oui? qu'est-ce qu'on trouve ici?

Nina : oui (.) par exemple

Lara : par exemple (.) les plantes c'est les deux [dialecte]

Nina : ou aussi (.) ou aussi des symboles avec des couleurs différentes (.) ça tout le monde comprend

[incompréhensible]

Nina : mais aussi l'école

Margot : et oui l'école aussi

Nina : parfois seulement dans une maison (.) beaucoup de gens vivent dans une maison³³²

Dans ce moment de discussion en *Focus group*, les élèves expliquent ce qu'il se passe quand on s'approprie de nouveaux savoirs, comme le fait Margot avec sa théière. La réflexion porte sur comment des significations sont insufflées dans de nouveaux objets, mais aussi sur la question de la symbolisation et d'une compréhension supposément partagée.

Mais il me semble que le présupposé « sens commun », convoqué régulièrement par les élèves convaincus de l'évidence de leur choix se révèle bien souvent un leurre, comme dans l'extrait ci-dessous, issu du groupe jaune germanophone, où l'essai d'explication de Margot parvient à une impasse, dans laquelle elle affirme ne plus vouloir se justifier auprès de Kevin. L'impasse résulte, me semble-t-il, d'une confrontation de plusieurs pistes interprétatives qui sont en train de s'élaborer au fil du discours. Margot mobilise, avec le choix de la théière, l'idée d'un ailleurs, de l'exotisme oriental mais aussi celui de « mélange » employée de façon un peu dépréciative à travers l'emploi de l'expression *Mischi Maschi*, qu'elle associe également au bilinguisme. Kevin quant à lui, tente de comprendre l'étiquette « britannique » apposée sur la photographie qui entrerait en contradiction avec une pratique culturelle partagée, à savoir celle de boire du thé.

³³² [45:11.9] FKG ROT

Nina : es ist schon schön (.) dieses projekt (.) nur es ist eigentlich schwierig trotzdem ein paar zweisprachige sachen zu finden (.) wäre es vielleicht ein projekt mit einem anderen (.) anderen thema dann wäre es leichter gewesen

Elena praktikantin : also es ist gar nicht so so leicht es auszudrücken gewesen

Nina : ja (.) weil halt (.) man muss sich erst mal überlegen (.) hat es wirklich mit sprachen in meinem viertel zu tun hat(.) oder nicht und

Kevin : es hat spaßgemacht

Margot : ja (.) es hat schon spaß gemacht und man hat dann (.) eben erst wenn in haus drinnen (.) selbergemerkt (.) wie man so mehrsprachigkeit findet (.) weil viele so gegenstände (.) so accessoires sind ja zum beispiel so ein buddha oder so was (.) so dekoration (.) das ist dann so viel mehrsprachigkeit

Elena praktikantin : das ist für dich dann mehrsprachigkeit?

Margot : ja auch (.) wenn man so sieht (.) wo das hergestellt wurde (.) so "made in china" oder so (unverständlich)

Elena praktikantin : ja (.) also muss man gar nicht so weit weggehen (.) um verschiedene sprachen und kulturen zu sehen?

Kevin : nein (.) kann man (.) kann man auch nur vom haus. so was findet man auch schon

Nina : auch hier schon (.) findet man schon viele kulturen

Elena praktikantin : ja? was findet man denn hier?

Nina : ja (.) zum beispiel

Lara : zum beispiel (.) pflanzen ist beides [unverständlich]

Nina : oder auch (.) oder auch symbole mit unterschiedlichen farben (.) das versteht jeder

Simons kommentar ist unverständlich.

Nina : auch schon die schule

Margot : und auch (.) ja die schule

Nina : manche auch nur in einem haus (.) in einem haus leben ja viele

Kevin : [lisant la consigne] que peut-on voir sur vos photos ?
margot.

Margot : donc (.) définitivement cette théière (.) le
multilinguisme (.) oui sans déconner

Kevin : il faut couper ça en mille

Margot : oui (.) parce que c'est anglais

Kevin : oui (.) mais comment est-ce que tu peux être sûre que
c'est vraiment une théière anglaise ?

Margot : c'est anglais (.) elle vient d'orient (.) ou alors
d'afrique (.) là où ils boivent du thé

Kevin : pourquoi il y a écrit britannique alors?

Margot : oui (.) parce que c'est du thé quoi ok ?

Kevin : oui (.) nous mais nous

Margot : oui (.) c'est bilingue c'est tout mélangé

Kevin : oui (.) nous (.) oui (.) nous aussi on boit du thé et
on est italiens(.) nous buvons aussi du thé

Margot : oui (.) c'est vrai (.) oui et le thé de 5 heures

[les élèves rient]

Margot : oui (.) mais nom d'un chien [insulte italienne]

[les élèves rient]

Margot : c'est souvent avec les anglais

Kevin : de boire du thé(.) oui (.) mais pas seulement.

Margot : et voilà pourquoi j'ai l'anglais sur la théière (.)
mais le modèle est oriental (.) ok? je ne veux pas maintenant
me justifier devant toi(.)voilà ³³³

³³³ Traduction personnelle :

[12:59.0] GELBE

Kevin: Was kann man auf euren Fotos sehen(.) Margot

Margot: Also(.) auf jeden Fall diese Teekanne (.) Mehrsprachigkeit(.) na ja aber jetzt ohne Scheiss

Kevin: Wir müssen das in tausend schneiden

Margot: Ja (.) weil des isch Englisch

Kevin: Ja (.) aber wie willst du denn so sicher sein? Ja(.) das ist so richtig eine engländische Teekanne

Margot: Die kimm aus Orient (.) oder so aus Afrika (.) bei dem sie tun Tee trinken

Kevin: Wieso steht dann britisch?

Margot: Ja (.) weil's Tee halt isch (.) ok?

Kevin: Ja (.) mir (.) ja(.) mir

Margot: Ja des isch zweisprachig es isch mischi maschi

Kevin: ja (.) wir trinken aa Tee und mir sein Italiener (.) Wir trinken auch Tee

Margot: ja das stimmt aber (.) ja (.) aber und der 5-Uhr-Tee und
(Schüler lachen)

Margot: Ja (.) und (.) ma porco cane

(Schüler lachen)

Margot: Ja (.) das ist bei den Engländern oft

Kevin: Teetrinken (.) Ja (.) aber nicht nur da

Margot: Und deshalb habe ich eben Englisch auf der Teekanne (.) aber das Muster ist orientalisch (.) ok? Ich will
mich jetzt nicht vor dir rechtfertigen (.) Also

J'interprète le refus formulé par Margot de se justifier devant Kevin comme l'aveu indirect d'une aporie bien plus profonde qu'il n'y paraît, et qui figure l'incompatibilité entre le constat de pratiques culturelles complexes (cf. « Margot : C'est bilingue c'est tout mélangé »), hétérogènes et une lecture emprunte d'une vision essentialiste de la culture (cf. « Kevin : oui (.) mais comment est-ce que tu peux être sûre que c'est vraiment une théière anglaise ? »). Cette opposition était aussi apparue de façon particulièrement accrue et polémique dans le groupe rouge italophone, concernant la question de la religion et de la photographie choisie par Mihai (p. 188). Il me semble que ces antagonismes s'expriment avec d'autant plus de force et d'affect qu'ils manifestent des écarts entre des expériences liées à un ailleurs (temporel et/ou géographique) et une attention tournée vers le *hic* et le *nunc*, à un écart des horizons en quelque sorte.

Lors de la discussion en *Focus group*, Serena et Riccardo qui étaient initialement d'opinions contraires, reviennent sur le déroulement de ce débat pour l'exposer aux autres élèves. Ce qui est assez surprenant dans cet échange, est d'une part, le ton posé du récit que chacun dresse d'une discussion qui était alors très houleuse mais surtout l'éviction dans un premier temps des questions en jeu. Même lorsque Larissa demande plus de précisions, Riccardo détourne la polémique en mettant en avant la validité de toutes les positions « chacun avait raison mais des significations différentes ». Il ajoute même ne pas se souvenir de l'issue du débat concernant la photo.

Larissa (stagiaire) : lorsque vous avez choisi la photo finale du groupe il y avait une grande discussion ou bien ?

[la plupart des élèves répondent «oui»]

Chiara : sur la mienne pas vraiment parce qu'on a fait par vote, par vote par élection alors on a choisi parmi celles qui me plaisaient le plus par contre sur une il y a eu un peu de discussions (.) mais à la fin nous l'avons résolu

Serena : nous avons fait par vote et quand nous avons choisi une photo et nous avions trois photos de l'un de nos camarades (.) tous ont voté pour une photo différente (.) donc on ne savait plus bien (.) alors nous avons commencé à en discuter un peu et à la fin il s'est avéré que nous avons expliqué pourquoi nous avons choisi cette image et à la fin nous avons tous changé d'avis sur la photo qui était plus

Larissa (stagiaire) : à la fin vous étiez tous d'accord ?

Sara : nous avons continué à discuter

Riccardo : nous avons eu un compagnon plutôt indécis qui ne savait pas quoi choisir même lui il n'avait pas les idées claires et nous étions tous en désaccord et (.) finalement (.) quand pouvait le convaincre les autres ont toujours essayé de l'amener de l'autre côté

Larissa (stagiaire) : mais pourquoi il y avait cette discussion ?

Riccardo : mais parce qu'à la fin la fin ils avaient raison les deux photos, mais chacun avait une signification différente

Larissa (stagiaire) : mais quels sont les arguments pour

Riccardo : l'école et l'église

Larissa (stagiaire) : ok

Riccardo : par exemple (.) l'école l'église certaines personnes n'étaient pas d'accord qu'on l'utilise comme une langue (.) car elle n'exprime pas une langue même si elle est dans le monde entier

Larissa (stagiaire) : ah ok mhm mhm

Riccardo : puis l'école (.) par exemple (.) par exemple (.) moi je ne suis pas d'accord qu'elle enseigne les langues dans d'autres pays (.) car ce n'est pas vrai parce que chaque école enseigne sa langue (.) donc je ne sais pas (.) je ne me souviens pas ce qu'il a choisi³³⁴

Même lorsqu'il précise son opinion, Riccardo la situe comme telle « Moi je ne suis pas d'accord » témoignant ainsi d'une faculté à accéder à un niveau d'abstraction et d'analyse des interactions assez poussé. On pourrait même parler ici de *métacommunication* pour reprendre le concept développé par Bateson et Watzlawick.

L'adoption d'un autre regard

³³⁴ Traduction personnelle :

[75:04.0] FCG VERDE

Larissa: e quando avete scelto la foto finale del gruppo c'era una grande discussione o ? più alunni rispondono "sì"

Chiara : sulla mia non molto perché abbiamo fatto tipo voto a voto a votazione e quindi abbiamo fatto con quella che mi piaceva di più invece su una c'era un po' di discussione però alla fine abbiamo risolto

Serena : noi abbiamo fatto a votazione e quando abbiamo fatto una foto e erano tre foto di un nostro compagno tutti hanno votato una foto diversa per cui non si sapeva bene quale allora abbiamo iniziato un po' a discuterne ed è saltato fuori che che abbiamo spiegato perché abbiamo scelto quella foto e alla fine tutti abbiamo cambiato idea sulla foto che era più

Larissa : alla fine siete stati tutti d'accordo ?

Sara : noi continuavamo a discutere

Riccardo : noi invece avevamo un compagno indeciso che non sapeva cosa scegliere neanche lui aveva le idee chiare ed eravamo tutti in disaccordo e alla fine quando uno riusciva a convincere lui cercavano sempre di portarlo dall'altra parte

Larissa : ma perché c'era questa discussione ?

Riccardo : ma perché alla fine alla fine erano giuste entrambe le foto ma per ognuno aveva un significato diverso

Larissa : ma quali erano gli argomenti per per

Riccardo : la scuola e la chiesa

Larissa : ok

Riccardo : per esempio la scuola la chiesa delle persone non erano d'accordo che si può usare come lingua perché non esprime una lingua anche se è in tutto il mondo

Larissa : ah ok mhm mhm

Riccardo : e poi la scuola per esempio io per esempio non ero d'accordo che insegna le lingue in altri paesi perché non è vero perché ogni scuola insegna la propria lingua quindi non so non mi ricordo più cosa ho scelto

Mais les discussions en *Focus group* sont également l'occasion de faire des retours réflexifs sur les propres pratiques photographiques et sur les découvertes qui y sont liées. Lors de cette aventure « touristico-heuristique » dans leur ville, les élèves adoptent une autre attitude vis-à-vis de leur environnement. Armé-e-s d'outils inhabituels, la recherche de la bonne idée, du motif adéquat mais également parfois d'une prose esthétique, originale ou comique les pousse à découvrir des aspects inattendus, des lieux ou faire de nouvelles réflexions sur un espace qu'ils-elles pensaient connaître. Ils font par ce biais, non seulement l'expérience d'une remise en question d'évidences, mais aussi l'expérience, de façon plus existentielle, de leur propre étrangeté et à placer leur « je » sur un axe mouvant. La formulation de telles « Erenisse » est bien évidemment absente de ces abstractions conceptuelles mais l'idée de « regarder avec des autres yeux » la traduit bien.

Marie : je voulais savoir comment ça avait été pour vous de prendre les photos pour prendre les photos dans la ville par exemple pour toi [noemi] comment as-tu fait?

Noemi : je ne sais pas (.) j'ai photographié j'ai vu la ville à travers des yeux différents

Marie : ah oui?! comment?

Noemi : j'ai découvert des choses qu'habituellement je ne regarde pas jsais pas je n'y faisais pas attention

Marie : quoi par exemple?

Noemi : euh je suis passée devant ce ce ce bac pour les déchets des chiens et je n'y faisais pas attention puis quand j'ai pris la photo j'ai dit ah je ne me souviens pas qu'il y en avait donc c'est une chose toute nouvelle

Marie : et pour toi? c'était comment ?

Elena : pour moi aussi c'est-à-dire quand j'allais prendre des photos(.) c'était un peu amusant et bien et puis on voyait j'ai un peu vu la ville avec des yeux différents parce que par exemple ces choses que je ne remarquais pas avant comme les panneaux avec les différentes langues j'étais habituée comme je ne les regardais pas bien

(...)

Mihai : et moi? je ne sais il y a tant de chose que je ne regardais pas comme [noemi] auxquelles je ne faisais pas attention alors je me suis aperçu que c'est quelque chose qui concerne un peu les langues (.) le monde et puis voilà³³⁵

³³⁵ Traduction personnelle

[45:14.6] FCG ROSSO

Marie: volevo sapere come è stato per voi di fare le foto di scattare le foto eh nella città ad esempio te [Noemi] come hai fatto?

Noemi: non lo so oh fotografando ho visto la città con altri occhi

Cette double dimension existentielle et expérientielle apparaît aussi dans les propos de Mihai lorsqu'il dit « je me suis aperçu que c'est quelque chose qui concerne un peu les langues (.) le monde et puis voilà ». Ainsi pour Mihai, les langues font « logiquement » écho avec « le monde », son « monde » qui, apparemment, ne se situe pas uniquement à Bolzano.

Dans l'extrait suivant qui provient du *Focus group* vert de la classe italophone, Larissa interroge les élèves sur leurs découvertes. Stefano comme Serena témoignent de leur étonnement à découvrir des espaces proches, parfois fréquentés quotidiennement mais non pris en compte. Ici, ce n'est pas l'acte photographique qui importe mais le regard qui précède et accompagne cette démarche singulière. Les élèves deviennent acteurs en devenant témoins de leur environnement et à travers le commentaire qu'ils en livrent, c'est la découverte de ce nouveau « pouvoir », plus que les objets de leurs découvertes, qui transparait dans leur enthousiasme.

Larissa (stagiaire) : et vous avez découvert de nouvelles choses dans votre quartier?

Sara : non non pas moi hum

Stefano : moi si parce que parce que quand on est allé en ville avec le groupe (.) eux ils se sont arrêtés et moi et [jorik] on est allés un peu en avant dans une rue que je n'avais jamais vue et voilà

Larissa (stagiaire) : des nouveaux lieux

Serena : mais pour moi plus que des lieux nouveaux (.) des lieux devant lesquels je passe tous les matins mais auxquels je n'avais jamais pensé comme la boucherie devant laquelle je passe pratiquement chaque fois tous les jours mais je ne m'y étais jamais arrêtée pour comprendre combien de langues étaient écrites sur la vitrine puis j'y ai pensée et elle m'est venue à l'esprit (.) bien que ce n'était pas un nouvel endroit³³⁶

Marie: ah si ?! come ?

Noemi: ho scoperto cose che di solito non guardavo non so che non ci facevo caso

Marie: ad esempio che cosa ?

Noemi: ehm passavo davanti a questo questa questo cassonetto per i rifiuti dei cani non ci facevo caso da quando ho fatto la foto ho detto ah però non mi ricordavo che c'era quindi è una cosa del tutto nuovo

Marie: si è te invece ? come

Valeria: per me anche ciò è quando andavo a fare le foto era intanto un po' divertente e bello e poi si vedeva ho visto un po' la città con altri occhi perché tipo le cose che non mi accorgevo prima vedere tipo i cartelli con le lingue diverse prima ero abituata come non li guardavo bene (...)

[46:47.3] FCG ROSSO

Mihai : eh io ? non lo so che c'erano tante cose che io non non guardavo come la [Noemi] che non davo l'attenzione poi ho capito che è qualche cosa che riguarda un po' le lingue (.) il mondo e poi basta

³³⁶ Traduction personnelle :

[79:58.6] FCG VERDE

Larissa : e avete scoperto delle cose nuove del vostro quartiere ?

Sara : no ehm no io no

Stefano : io sì perché perché quando siamo andati in città con un gruppo loro si erano fermati e io e [Jorik] siamo andati un po' avanti per una via che io non avevo mai visto e insomma

L'adoption d'un nouveau regard, ainsi que la posture attachée à la prise des photographies génèrent également d'être considéré, regardé autrement. Un jeu de « regards » qui implique (au sens fort) et transforme la relation à l'environnement. Ainsi Martina relève, au sein du *Focus group* rouge de la classe italophone, que le fait de prendre des photos implique de s'exposer aussi au regard des passants, et d'être perçue comme une touriste, une allochtone. Ainsi, la mise en regard, n'est pas un simple changement d'attitude.

Martina : sincèrement beaucoup de gens me regardaient de travers parce que je ressemblais à une touriste qui allait photographier tous les panneaux et des choses variées (.) et disaient mais qu'est-ce qu'est en train de faire celle-là ici alors³³⁷

La posture photographique implique aussi un rapport particulier avec les personnes photographiées qui deviennent alors sujet-objets, en quelque sorte dépossédées de leur « image ». Sara, en allant demander l'autorisation au boucher de prendre la photo, l'inclut en tant que sujet dans son projet. Démarche qui reste, somme toute, exceptionnelle.

Larissa (stagiaire) : et vous avez aussi parlé aux gens dans la rue ou quelqu'un vous a demandé ce que vous faites ?

Sara : pour moi quand je suis allée prendre des photos à la boucherie (.) je suis entrée pour demander au boucher si nous pouvions faire la photo de la vitrine et il nous a demandé pourquoi nous faisons ça et en quoi consistait le projet

Stefano : si des allemands

Gabriele : moi je les faisais et voilà

[Plusieurs élèves parlent en même temps]

Gabriele : et moi sinon si je dois aller faire la photo d'une enseigne je la fais et puis voilà je ne dois pas demander la permission de le faire

Alim : moi moi aussi si je fais des photos d'une enseigne donc c'était inutile de demander

Riccardo : moi aussi particulièrement des touristes m'ont demandé ce que je faisais parce que nous ressemblions à des touristes avec les appareils photo³³⁸

Larissa : allora dei posti nuovi di

Serena : ma io più che posti nuovi poste che ogni mattina ci passavo davanti ma che non avevo mai pensato tipo la macelleria che ogni volta ci passavo davanti praticamente ogni volta ogni giorno però non mi ero mai fermata a capire quante lingue c'era scritto sulla vetrina però dovevo pensarci e mi è venuto in mente anche se non era un posto nuovo

³³⁷ Traduction personnelle :

[47:52.7] FCG ROSSO

Martina : sinceramente molte persone mi guardavano male perché cioè sembravo una turista che andava a fotografare tutti i cartelli e robe varie e dicevo ma cosa sta facendo questa qui quindi

³³⁸ Traduction personnelle:

Les cheminements pris par les élèves sont très variables et si certains, comme Gabriele et Stefano, sont allés seuls en ville avec parfois un but précis, d'autres ont fait le choix d'aller prendre les photos en groupe. Peut-être justement pour faire face à ces regards nouveaux, les leurs, et ceux des autres posés sur eux.

« Rétro-anticipation »



Photographie 39 : Prise par Pietro « s'exprimer dans une langue à soi »



Photographie 40 : Prise par Riccardo « un mot : deux langues, trois mots »

Ainsi Riccardo et Pietro sont allés conjointement en ville et ont choisi un « support » similaire, à savoir des murs, mais en les thématissant différemment. On peut supposer que la démarche de groupe ait une incidence directe sur le choix des motifs, mais aussi sur les parcours empruntés, qui deviennent alors un nouvel élément de négociation comme le soulignent les élèves du *Focus group* vert dans le passage ci-dessous. Le parcours photographique devient alors une expérience commune où les émotions semblent partagées « Nous sommes passés devant un magasin et nous avons tous vu la même enseigne et nous avons été tout illuminés à ce moment-là et nous avons tous pris la photo ». Sara et Laura sont allées ensemble prendre des photos, et elles ont photographié la même devanture de boucher comme elles l'expliquent dans l'extrait du *Focus group* rouge ci-dessous :

[80:57.9]FCG VERDE

Larissa : e avete parlato anche con della gente per strada o qualcuno vi ha chiesto cosa state facendo o ?

Sara : a me sì quando sono andata a fare delle foto alla macelleria sono entrata in questa macelleria e ho chiesto se potevamo fare la foto all'insegna e ci ha chiesto per quale motivo anche per che progetto facevamo e in cosa consisteva

Stefano : sì dei tedeschi

Gabriele : io le faccio e basta

qui più speakers parlano contemporaneamente

Gabriele : e io niente se io devo andare a fare la foto ad una insegna la faccio non è che devo chiedere il permesso la faccio e basta

Alim : sì anche io se faccio qualche foto dell'insegna quindi era inutile che chiedevo

Riccardo : sì anche io soprattutto molti turisti mi hanno chiesto cosa stavo facendo perché sembravamo dei turisti con le macchine

Larissa (stagiaire) : et vous avez un peu plus ou moins les mêmes photos qui signifient la même chose pour vous ou vous avez des photos différentes ?

Laura : ça dépend ça dépend parce que par exemple certaines photos nous les avons faites (.) puis le groupe de départ s'est divisé et certaines photos (.) nous sommes passés devant un magasin et nous avons tous vu la même enseigne et nous avons été tout illuminés à ce moment-là et nous avons tous pris la photo

Sara : en effet

Laura : certaines choses nous les avons fait pareil et d'autres pas

Larissa (stagiaire) : et vous?

Riccardo : et moi par contre quand je suis allé avec mon copain (.) nous avons essayé de faire des choses différentes parce que sinon c'est pas beau

Gabriel : je suis allé seul dans la ville et j'ai pris les photos où je me trouvais

Stefano : je suis allé seul à la gare et j'ai passé tout mon temps à la gare et dans le quartier proche de la gare³³⁹

³³⁹ [65:05.1]FCG VERDE

Larissa : e ci siete andati insieme o da soli ?

Laura : io sono andata insieme a lei (.) alla [Sara] e alla [Elisa] che è di un altro gruppo

Alim : da solo

Riccardo : io a [Pietro]

Laura : e poi insieme ad un gruppetto che una volta eravamo andati insieme in città

Larissa : e avete un po' più o meno le stesse foto che significano lo stesso per voi o avete tutti le foto diverse ?

Laura : dipende cioè tipo dipende perché certe foto le abbiamo fatte una e poi il gruppetto di partenza si è diviso e certe foto cioè siamo passati davanti ad un negozio e abbiamo visto tutti la stessa insegna e tutti ci siamo illuminati in quel momento e tutti abbiamo fatto la foto

Sara : sì infatti

Laura : e certe cose le abbiamo fatte uguali e certe no

Larissa : e voi ?

Riccardo : e invece io quando sono andato con il mio compagno abbiamo cercato di fare cose differenti perché sennò non era bello

Gabriele : io sono andato da solo in città e ho scattato le foto dove mi veniva

Stefano : io sono andato da solo fino in stazione e ho passato tutto il tempo in stazione cioè è la nelle vicinanze nei quartieri della stazione



Photographie 41 : Prise par Valentina « mmh.. miam! »



Photographie 42 : Prise par Sara

Si Sara et Laura ont effectivement photographié la même devanture et vraisemblablement au même moment (comme semble l'indiquer la position du boucher que l'on devine derrière la vitre), leurs choix de clichés pour l'exposition ont été effectué de façon autonome, au sein de leurs groupes respectifs. De plus, leurs cheminements diffèrent sensiblement. Sara savait d'emblée qu'elle voulait sélectionner ce cliché pour l'exposition, alors que Laura a eu plus de difficulté pour effectuer son choix, et s'est décidée au regard de critères esthétiques et thématiques comme elles en témoignent dans l'extrait du *Focus group* vert ci-dessous. Ainsi, cet exemple illustre le fait qu'un *même* cliché peut témoigner de parcours et de raisonnements très différents soulignant, par-là même, la relation non linéaire qui unit l'image à la signification (ici entendu comme projection) dont elle est investie.

Sara : moi je savais laquelle je devais choisir depuis que je l'ai prise

Laura : moi pas (.) j'y ai beaucoup pensé et je n'arrivais pas à me décider sur certaines photos et au début j'en avais mis quatre parce que je n'arrivais pas à choisir mais ensuite j'en ai enlevé une parce que ces trois-là étaient celles qui signifiaient le plus avec les langues et les plus belles qui étaient sorties le mieux³⁴⁰

Cet exemple, de même que l'extrait ci-dessous, issu également du *Focus group* vert italophone, témoignent de la pluralité des démarches entreprises par les élèves quant à l'anticipation du sujet et à la concrétisation de sa mise en image. Concernant ce dernier point, la mise en tension

³⁴⁰ Traduction personnelle

[73:08.0] FCG VERDE

Sara : io sapevo quale dovevo scegliere fin da quando l'ho fatta

Laura : io no io ho pensato molto e non riuscivo a decidermi su certe foto e all'inizio ne avevo messe quattro perché non riuscivo a scegliere poi però ne ho tolta una perché quelle tre erano quelle che significavano di più con le lingue e quelle più belle che erano venute meglio

entre une recherche thématique et une recherche esthétique apparaît comme un élément récurrent dans les explicitations données par les élèves.

Elena (stagiaire) : et pour toi comment ça s'est passé ton choix des trois photos?

Guiseppe : j'ai photographié des étals je suis allé dans la ville et quand je voyais(.) je ne sais pas des magasins chinois ou indiens alors je prenais la photo

[...]

Elena (stagiaire) : et vous vous saviez déjà l'image que vous vouliez prendre vous avez décidé euh tu as eu déjà eu une idée que tu voulais prendre avec l'appareil ou tu as fait spontanément comme c'était

Pietro : moi moi par exemple la photo que(.) en plus j'ai choisi à la fin (.)je l'avais déjà à l'esprit quand on nous a donné les appareils photo et puis je l'ai prise³⁴¹

A travers ces commentaires on voit poindre une explicitation de rapports au savoir singuliers où la pluralité des approches est consubstantielle mais, surtout, où la question de l'anticipation dans les expériences d'intelligibilité est soulignée. Dans une perspective herméneutique cette dimension est centrale pour sonder les rapports aux significations comme l'explique ici Robillard

(...) L' « anticipation » est le processus fondamental qui se trouve à la source de la production de significations, pour une herméneutique. Celle-ci fait en effet l'hypothèse que tout être humain, pour être doit d'abord faire l'hypothèse que le sens du monde, et de soi dans le monde est envisageable, condition indispensable à sa projection dans le monde. Cela suppose donc que le sens « vient au monde » parce que nous l'en investissons, à partir de notre expérience antérieure, et que, lorsque nous n'avons pas d'expérience, que nous ayons une anticipation sans fondement, un préjugé donc, que le monde est investissable de sens, parce que cela est une condition existentielle pour un être humain. (Robillard, 2009a, p. 171)

³⁴¹ Traduction personnelle

[54:08.1] FCG BLUE

Elena (stag.) : e per te com'è andata la scelta delle tre foto ?

Guiseppe : ho fotografato le bancarelle sono andato in giro per la città e quando vedevo non so dei negozi cinesi oppure indiani così facevo la foto

[...]

Elena : e voi sapete già l'immagine che volete fare dicevate foto voi ehm hai avuto già una idea che vuole scattare con la macchina o hai fatto spontaneamente come era?

Pietro : io io ad esempio la foto che tra l'altro che poi ho scelto mi era già venuta in mente quando ci ha dato subito le macchine fotografiche e poi appunto l'ho fatto.

Ces discussions en *Focus group* constituent effectivement des moments privilégiés pour opérer des retours réflexifs sur les processus d'investissement/constitution du sens. A cet égard, les dimensions ludiques, techniques mais également les attentes esthétiques, semblent constitutives d'un même mouvement dans la recherche d'une forme d'expression de significations qui s'élabore par le façonnage d'artefacts. Dans le passage qui suit, extrait du *Focus group* bleu de la classe italophone, Marco explique combien, pour lui, la présence du chat était centrale

Marco : j'en ai fait d'autres mais seulement six sont sorties

Viktor : toutes de chats

Marco : non non non non pas toutes de chats

Pietro : nous pouvons les voir [Marco]?

Jorik : alors il y en avait vingt-sept dans l'ensemble alors vingt-six de chats et l'autre [incompréhensible]

Marco : [en riant] non non non pas toutes de chats

Francesco : allez ! on peut les voir?

Jorik : alors j'ai photographié son chat presque toujours sur le panier (.) mais peut-être une fois avec un œil ouvert ou parfois une fois avec les deux³⁴²

L'amusement, ici manifeste par les rires des élèves à l'évocation des chats de Marco, mais également thématisé dans l'extrait ci-dessous comme caractéristique de l'activité photographique, est un élément central du projet et que j'ai initialement sous-estimé.

Cette dimension ludique relève certainement de l'emploi d'un médium qui sort de l'ordinaire mais aussi d'une consigne qui « emmêle les sens ». Là où les langues sont généralement représentées par le sens auditif et la photographie communément associée à la vue, les frontières sensorielles sont amenées à être brouillées. Ainsi, dans le groupe jaune de la classe germanophone, Margot « entend le français » sur une photo et Kevin l'allemand sur une autre.

Margot : oui (.) sur cette photo on entend le français

³⁴² Traduction personnelle :

[55:58.1] FCG BLUE

Marco : io ne avevo fatte altre ma me ne sono uscite sei

Viktor : tutte di gatti?

Marco : no no no no non tutte di gatti

Pietro : possiamo vederle [Marco] ?

Jorik : allora ventisette erano in tutto ventisei di gatti e l'altra [parola non chiara]

Marco : [ridendo] no no no no non tutte di gatti

Francesco: dai possiamo vederle ?

Jorik : allora ha fotografato il suo gatto praticamente sempre sulla cesta però magari una volta con un occhio aperto una volta con tutti e due

Kevin : ah oui (.) là on entend français et tout oui et sur cette photo on entend l'allemand³⁴³

Ce « mélange des sens » invite à considérer l'analyse que propose Muby Brighenti concernant le régime de visibilité et la suprématie dont ce dernier bénéficie au niveau épistémologique par opposition à des sens proxémiques considérés comme moins nobles comme l'odorat et le toucher. L'auteur en conclut ainsi que

*le classement sensoriel n'est pas simplement épistémique, mais imprégné de conséquences normatives à partir desquelles certaines perceptions sont acceptables et d'autres ne le sont pas. (Muby Brighenti, 2010, p. 10)*³⁴⁴

Dans une plus large mesure, le rire, mais également le plaisir esthétique, et les dimensions sensibles en général ont permis de lancer une passerelle entre des questionnements, un projet, une « consigne » donnée et les enjeux propres aux élèves. Les témoignages ou les expressions de sentiments forts, pendant les discussions (par exemple avec Mihai sur l'Eglise) aussi bien que pendant la prise des photographies (comme ci-dessous), semblent effectivement témoigner d'une appropriation du projet par les élèves.

Larissa (stagiaire) : comment c'était pour vous de prendre des photos ?

Riccardo : amusant

Stefano : oui

Alim : plein d'émotions

Riccardo : car en plus de prendre des photos (.) nous nous sommes aussi amusés

Sara : certaines personnes sont très cool

Serena : bien mais c'était difficile de savoir ce qu'on voulait vraiment photographier

Stefano : perte de temps (.) mais sympa

Serena : parce que si tu voulais photographier quelque chose et si tu bougeais en appuyant sur le bouton (.) tout était flou (.) c'était difficile mais c'était bien (.) non en fait

³⁴³ Traduction personnelle

[11:58.7] GELBE

Margot : Ja (.) bei dem Foto hört man Französisch

Kevin : Ah ja (.) da hört man Französisch und so ja und bei dem Foto hört man Deutsch

³⁴⁴ Traduction personnelle. „One major effect of the centrality of vision is the marginalization of the other senses (.) regarded as epistemologically less noble. In general (.) the modern epistemology entails the triumph of the distal over the proximal senses. In the modern age (.) the distance senses of sight and hearing have marginalized the proximity senses of smell (.) touch and sense (Classen et al. 1994). This means that the sensorial ranking is not simply epistemic but imbued with normative consequences about which perceptions are acceptable and which are not.“

on peut supprimer alors qu'avec l'appareil photo qu'on avait
on ne pouvait pas³⁴⁵

Mubi Brighenti résume bien cette oscillation, propre au champ du visible, entre des choix, des positionnements et des impacts sensibles, liés à des expériences non médiatisées.

Politically speaking, the visible is a field of positions, but aesthetically speaking it is an immediate, literally 'not mediated', experience. (Mubi Brighenti, 2010, p. 42)

Ainsi, les sentiments générés par la prise des photographies et les recherches qui étaient liées semblent ainsi inséparables, non seulement de l'activité créatrice, mais également des processus d'appropriation qui en découlent. Je fais ici référence à l'appropriation dans le sens de « transformation » dont Castellotti écrit

Le processus d'appropriation est alors pleinement considéré comme une transformation, en confrontation à l'histoire et à l'altérité des personnes, des situations, des « langues ». (...), cette transformation des êtres humains s'instaure à travers, précisément, une mobilisation / confrontation réflexive de leur expérience mutuelle, qui se traduit en l'occurrence, pour ce qui nous occupe principalement, à travers les dimensions linguistico-culturelles. (Castellotti, 2017, p. 45)

C'est effectivement dans cette mobilisation/confrontation réflexive d'expériences que les élèves opèrent non seulement un retour sur leur projet photographique et sur leur démarche mais qu'ils font le constat, ou même l'expérience, de la diversité des façons d'approcher un même sujet.

La question de la temporalité y est souvent présente, concernant l'anticipation déjà évoquée, mais aussi concernant le changement et les transformations induites par l'activité photographique. En cela, le fait d'opérer un retour réflexif, un *arrêt sur image* sur le processus

³⁴⁵ Traduction personnelle

[63:23.6] FCG VERDE

Larissa : com'è stato per voi di scattare le foto ?

Riccardo : divertente

Stefano : sì

Alim : emozionante

Riccardo : perché oltre a far foto ci siamo anche divertiti

Sara : alcune persone si sono anche fischissime

Serena : bello però era difficile sapere quello che si voleva veramente fotografare

Stefano : perdita di tempo ma bello

Serena : perché tu volevi fotografare una cosa e se ti muovevi un solo secondo mentre stavi schiacciando il tasto e veniva tutto sfuocato quindi era difficile però era bello (.)no infatti e poi le potevi cancellare e invece con la macchina fotografica che avevamo noi non si poteva

de prise des photographies, permet de porter une attention particulière sur cette dimension temporelle, processuelle, évolutive de la création de « sens ».

Larissa (stagiaire) : et avant de prendre des photos vous y avez pensé un peu ou vous y êtes allés comme ça ?

Laura : moi j'avais déjà pensé à l'endroit où aller et à quoi photographier, et puis quand je suis allée en ville et que je cherchais cette enseigne et alors parfois je voyais une autre chose et peut-être je la photographiais

Larissa (stagiaire) : alors également très spontanément

[la plupart des élèves répondent «oui»]

Riccardo : j'avais déjà fait une liste (.) mais beaucoup de choses je ne les ai pas trouvées alors j'ai dû en prendre d'autres

Larissa (stagiaire) : quoi (.) par exemple ?

Riccardo : l'inscription du lycée linguistique

Larissa (stagiaire) : ah

Serena : je voulais aussi faire un peu (.) je voulais faire quelques photos pour le projet (.) mais je ne pouvais pas les faire donc j'ai continué et j'ai essayé de

Riccardo : j'ai photographié le lycée carducci

Sara : moi je n'avais pensé à rien c'est-à-dire que je suis allée en ville et j'ai pris en photo ce qui me semblait beau et qui concernait les langues

Larissa (stagiaire) : et toi ?

Stefano : oh oui (.) aussi j'y ai pensé un peu avant ce que je devais prendre en photo puis de toutes façons je les ai choisis sur place³⁴⁶

³⁴⁶ Traduction personnelle:

[66:20.1] FCG VERDE

Larissa : e prima di scattare le foto ne avete pensato un po' o siete andati così a scattare le foto ?

Laura : io avevo già pensato a dove andare a cosa fotografare e poi siccome io comunque andavo in città giravo e stavo cercando quell'insegna e avevo pensato a quella poi magari vedevo un'altra cosa e quindi magari la fotografavo

Larissa : allora anche molto spontaneamente
più speakers rispondono "si"

Riccardo : io avevo già fatto una lista però molte cose non le ho trovate quindi ho dovuto fare altro

Larissa : che cosa ad esempio ?

Riccardo : la scritta del liceo linguistico

Larissa : ah

Serena : anche io volevo fare un po' volevo fare un po' di foto ma per il progetto non sono riuscita a farli perciò sono andata avanti e ho cercato di

Riccardo : io ho fotografato il liceo carducci

Sara : io non avevo pensato a niente cioè sono andata in città e ho fotografato quello che mi sembrava bello da fotografare cioè riguardava con le lingue

Larissa : e tu

« Du temps logé en la photographie »³⁴⁷

la photographie (...) universalise un rapport original au temps. Si la photographie crée littéralement de la temporalité détemporalisée, ces flashes sur la vie manifestent un effort pour reconstruire un autre temps à l'échelle humaine où le sujet soit au centre de ses permanences. (Castel, 1965, p. 329)

Le rapport au temps est également mis en tension par la prise de photos au moyen d'appareils photographiques jetables non numériques. Technologie qui implique un rapport au temps inédit pour ces élèves nés à l'ère du numérique. La temporalité est alors distendue par la non-immédiateté de l'obtention de l'artefact visuel, circonscrivant la phase de prise des photographies dans un « temps-projet », une projection (cf. Alim dit (ci-dessous) « Chaque fois que je prenais une photo immédiatement une autre idée me venait »). Ainsi, les associations d'idées semblent s'enchaîner, à partir de la prise des photographies, sur une base plus conceptuelle que formelle.

Le rôle accordé à la dimension formelle et esthétique reste néanmoins central comme l'affirme Sara ci (ci-dessus) : « Je n'avais pensé à rien c'est-à-dire que je suis allée en ville et j'ai pris en photo ce qui me semblait beau et qui concernait les langues ». A noter que l'emploi de pellicules argentiques induit également une finitude temporelle, une limite nouvelle en termes de nombre de clichés disponibles et donc, une nouvelle aune de valeur pour les photographies réalisées.

Larissa (stagiaire) : et quand vous avez pris des photos vous avez eu aussi d'autres idées ?

[la plupart des élèves répondent « oui »]

[...]

Riccardo : quand c'est fini la photo quand elles sont finies les photos j'étais un peu dégouté parce que je m'amusais

[la plupart des élèves répondent « oui moi aussi »]

Alim : chaque fois que je prenais une photo immédiatement une autre idée me venait

[la plupart des élèves répondent « oui moi aussi »]

Stefano : en effet (.) quand c'était fini la photo les photos j'avais eu une idée mais elles étaient terminées donc ça m'a déplu

Chiara : oui et moi en fait(.) quand mes photos se sont terminées (.) je ne savais pas qu'elles étaient terminées(.) donc je continuais à aller prendre des photos (.) mais alors quand je me suis aperçue qu'elles étaient terminées (.)

Stefano : eh sì anche se ho già pensato un po' prima quello che dovevo fotografare poi comunque ho scelto lì sul momento

³⁴⁷ J'emprunte ici l'expression à Farge (2006)

j'étais triste en fait il y a des photos qui me plaisaient qui ne sont pas sorties

(...)

Chiara : ben à moi aussi ça m'a pas plu d'avoir terminé les photos car j'avais plein d'idées en tête³⁴⁸

Ce rapport à une technologie « d'un autre temps » induit effectivement des attentes, des surprises, des distorsions et des déceptions du fait du décalage entre le temps de prise et la réception des photographies, mais aussi, du fait de l'impossible contrôle de l'image « produite », comme l'évoquent ici les élèves lors du *Focus group* rouge de la classe germanophone.

Elena (stagiaire) : comment ça s'est passé pour toi quand tu as récupéré les photos ?

Niklas : oui (.) j'étais en fait(.) il y a(.) il y a(.)aujourd'hui je n'étais pas déçu en fait j'avais tout(.)tout ce que je pensais(.)à partir des photos(.)c'était peut-être un peu flou(.) mais

Florian : j'étais juste surpris

Elena (stagiaire) : surpris? surpris à propos de quoi?

Florian : les photos!

Elena (stagiaire) : à propos des photos ? tu ne te rappelaient plus ce que tu avais photographié?

Florian : eh bien(.)oui (--) mais (--) c'est surtout celles que je ne préférais pas qui sont sorties³⁴⁹

³⁴⁸ Traduction personnelle:

[78:25.0] FCG VERDE

Larissa : e quando avete scattato le foto vi sono venute ancora altre idee ?

più speakers rispondono "sì" insieme

[...]

Riccardo : quando è finita la foto quando son finite le foto ci sono rimasto un po' male perché mi dispiaciuto

più speakers rispondono "sì anche io"

Alim : ogni volta che scattavo una foto mi veniva subito un'altra idea

più speakers rispondono "sì anche a me"

Stefano : sì infatti quando era finita la foto le foto mi era venuta un'idea però erano finite quindi mi è dispiaciuto

Chiara : sì e io sì infatti quando le mie foto sono finite non sapevo che erano finite quindi continuavo ad andare avanti a fare foto però poi quando mi sono accorta che erano finite ci sono rimasta male infatti delle foto non sono venute quelle che mi piacevano

(...)

Chiara : beh anche a me è dispiaciuto quando non potevo più fare foto perché avevo tante idee in mente

³⁴⁹ Traduction personnelle :

[30:04.6] FKG ROT

Elena Prakt. : Wie es dir dabei ging (.) als du die Fotos zurückbekommen hast

Niklas : Ja (.) ich war eigentlich (.) das das gibt (.) heute ich habe auch (.) enttäuscht war ich eigentlich nicht (.) ich habe alles das (.) das alles hab ich mir gedacht (.) von den Fotos her das war (.) war es vielleicht ein bisschen verschwommen (.) aber

Florian : Ich war einfach nur überrascht

Elena Prakt. : Überrascht? Über was überrascht?

Ainsi parfois, il s'agit de « faire avec ». Faire avec l'image floue qui reste et qui n'est pas conforme à l'idée initiale et avec laquelle il faudra néanmoins compter pour « donner un sens », à l'instar de Tommaso avec ses champignons ou de la photo de la rivière prise par Alice ci-dessous. Mais quel(s) sens attribuer à ces choix, à ces photos lorsqu'ils semblent échapper même à leurs auteurs ? Ce questionnement, s'il est légitime, considère néanmoins implicitement une seule lecture possible et une seule temporalité, or comme vu précédemment, ces processus de création de « sens » ne suivent pas de trame linéaire et univoque.

La place de l'expérience

On l'a vu, beaucoup d'éléments, de conditions entrent en ligne de compte dont la plupart dépassent mon entendement. Aussi, il me semble vain de tenter de chercher un « sens caché » (par qui ? pour quoi ?) et qui supposerait un retour à cette quête d'objectivité déjà mise en question ci-avant mais tout de même constitutive de mon rapport aux savoirs.

La question, qui semble ici plus fertile, est celle de l'élaboration du sens, dont les creux, les absences ou la « nescience » participent autant que les interprétations. Entre les élèves ces conflits interprétatifs interviennent surtout lorsque des choix relèvent de l'expérience, du sensible, de l'inexprimable, de l'incompréhensible.

Au sein du groupe bleu germanophone, Sofia semble ne pas comprendre ce qui, pour Moritz, relève du multilinguisme dans sa photographie, ce qui, pour ce dernier, est une évidence ; c'est son quartier, c'est multilingue.



Photographie 43 : Prise par Moritz « les enfants viennent du monde entier »



Photographie 44 : Prise par Sofia « ...car le monde est plein de langues différentes »

Florian : Fotos!

Elena Prakt . : über die Fotos? Hast du dich nicht mehr daran erinnert (.) was du fotografiert hast?

Florian : ja(.) schon (--) aber (--) es sind halt genau die (.) die ich halt nicht so bevorzugt habe (.) halt bekommen

Sofia tente même de le dissuader de choisir cette photographie mais Moritz insiste. Les évidences de l'un ne le sont pas pour l'autre, même si les deux jeunes vivent dans le même espace urbain comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent (cf. p.209). Les relations au quartier et les questions d'appartenance et d'identification qui s'y rattachent jouent ici certainement un rôle fondamental qui supprime les lieux communs sur « le multilinguisme » et sur une image supposément partagée de cette notion. Ici c'est l'expérience, le vécu, le particulier ainsi que les locuteurs qui sont privilégiés par Moritz alors que Sofia fait le choix inverse en soulignant la diversité des langues à l'échelle globale. En imaginant un continuum du particulier au général, ces deux imaginaires proposés par Moritz et Sofia en constitueraient les pôles.

Sofia : qu'est ce qui te rappelle le multilinguisme?

Moritz : tout (.) oui (.) c'est mon quartier

Sofia : prends ton autre [photo]

Moritz : non³⁵⁰

Comme dans le cas du choix de Mihai pour l'église au sein de la classe italophone (p.188), ces choix fondés sur l'expérience semblent plus difficiles à imposer au groupe justement parce qu'ils ne partagent une expérience suffisamment commune. L'argumentaire leur fait défaut car Moritz comme Mihai, découvrent à ce moment-là, la dimension singulière de leur expérience et ne parviennent pas encore à verbaliser ce qui fait écart avec les évidences des autres. Ainsi, lorsque je tente d'obtenir une explication de la part de Moritz, ce dernier me répète qu'il s'agit de son quartier.

Marie : et pourquoi est-ce que c'est lié aux langues pour toi ?

Moritz : euh(.) je ne sais pas

Marie : ok alors vous devez vraiment penser à ce qui pour vous est lié aux langues car c'est le sujet que

Moritz : c'est mon quartier (.) c'est tout (.) là tout est multilingue³⁵¹

³⁵⁰ Traduction personnelle :

[02:04.3] ZWEIFARBIG

Sofia : was erinnert dich da an mehrsprachigkeit?

Moritz : alles (.) ja (.) das ist mein viertel

Sofia : nimm mal dein anderes!

Moritz : nein

³⁵¹ Traduction personnelle :

[04:56.8] ZWEIFARBIG

Marie : ja und warum ist das für dich mit sprache verbunden?

Moritz : ähh (.) weiß ich nicht

Dans les propos de Moritz, l'évidence d'un multilinguisme attaché au quartier est telle qu'une mise à distance pour en expliciter les contours semble impossible.

La question de la compréhension se pose non seulement à l'heure de choisir les photos entre les élèves, mais aussi, et surtout, dans la perspective de présenter ces photos lors d'une exposition. Ainsi, les élèves du groupe rouge italophone soulignent les éléments inhérents à la compréhension du point de vue d'un spectateur qui ne partagerait ni la même expérience (de fréquenter cette école) ni le même point de vue (pour retrouver l'inscription à laquelle Riccardo fait référence).

Elisa : mais sincèrement personne ne comprend immédiatement

Mihai : précisément ils viennent dans une exposition (.)
qu'est-ce que ça veut dire ça ?

Riccardo : il suffit de le souligner

Serena : mais si quelqu'un reste un instant il comprend

Riccardo : ou si quelqu'un ou si moi je le souligne

(...)

Mihai : tu comprends que c'est une école ça ?

Riccardo : si on va voir l'exposition

Serena : oui (.) parce que je vais dans cette école

Mihai : oui ok mais peut-être que certaines personnes n'y vont pas et peut-être ils vont penser

Riccardo : ça ressemble à une maison à la fin

Serena : une maison ? qui est ce qui a une maison comme ça ?³⁵²

Ces discussions réflexives sur la singularité des démarches et des expériences partagées (ou pas) amènent ainsi les élèves à se décentrer pour tenter de projeter leur regard en lieu d'autres subjectivités. On le voit à travers ces exemples et les dimensions qui sont abordées, mobiliser

Marie : ok (.) also ihr müsst wirklich denken (.) was es für euch (.) auch mit sprache verbunden ist (.) weil es ist das thema (.) den ihr

Moritz : das ist mein viertel (.) das ist (.) da ist alles mehrsprachig

³⁵² Traduction personnelle :

[06:54.0] ROSSSO

Elisa : però sinceramente uno non la capisce subito

Mihai : appunto cioè vedono ad una mostra vedi cosa ? cosa vuol dire cioè ?

Riccardo : basta sottolinearlo

Serena : però se uno ci sta un attimo lo capisce

Riccardo : o se uno o se io lo sottolineo

[10:48.2] ROSSSO

Mihai : tu lo capisci che è una scuola questa ?

Riccardo : se uno va a vedere la mostra

Serena : sì perché ci vado in quella scuola

Mihai : sì vabbè ma magari alcune qualche gente non ci va magari pensa che è

Riccardo : sembra una casa poi alla fin fine

Serena : una casa ?! chi è che ha la casa così ?

la dimension réflexive avec des jeunes locuteurs permet de sonder ensemble les processus d'élaboration de « sens » ou, pour reprendre l'expression de Castellotti :

Parce que la situation de communication relativement inégale ente eux et nous nous oblige à nous interroger davantage sur le sens de leurs propos, sur les manières de le construire avec eux et donc, sur les interprétations que nous en donnons. (Castellotti, 2009, p. 137)

ii. Interprétations « dans tous les sens »

« Comprendre », mais je préfère « donner sens », n'est donc pas une activité seulement intellectuelle, mais tout autant une expérience existentielle, qui fait que nous construisons la signification d'abord, et en dégageons, rétrospectivement, parfois, lorsqu'il faut les transmettre, des signes, et seulement ensuite (Ricoeur, 1986, 26). Les signes (base de la linguistique) constituent une partie, variable, d'un processus plus vaste, la signification (ce qui me semble procéder d'un principe très sociolinguistique), au sein de laquelle l'interprétation est une expérience socialisée centrale. (Robillard, 2009b, p. 129)

La réflexion sur l'interprétation comme « expérience socialisée » est au cœur du questionnement articulé ici, aussi bien concernant les interprétations, que dans un sens plus large, concernant les incompréhensions qui semblent se perpétuer entre les « groupes linguistiques » au Sud-Tyrol.

Avec la présentation des photographies lors d'une exposition, un autre axe de réflexion s'ouvre sur les rapports à la compréhension, à l'interprétation et au rapport à « une réalité » liée à l'expérience sensible autre, du point de vue du spectateur/de la spectatrice. Quels regards porteront-ils/elles ? Que comprendront-ils/elles ? Directement liés à cette « ex-position » à des regards extérieurs, des enjeux d'ordre esthétique, identitaire ainsi qu'une dimension artistique prennent alors une place centrale dans le projet, comme nous le verrons plus en avant.

Cette réflexion sur les processus interprétatifs, m'a engagée à interroger l'élaboration de « sens » du point de vue de spectateurs/spectatrices de ces photos, à savoir, celles de collégien-ne-s d'une classe d'arabe Langue Seconde de Strasbourg (cf. p.171). Comment de jeunes collégiens de Strasbourg, qui, a priori, ne connaissent rien de la réalité du Sud-Tyrol et qui vivent également dans un contexte plurilingue, avec des caractéristiques situationnelles différentes, interprètent-ils/elles ces photographies ? Comment interpréter ce qu'elles disent de leurs appropriations langagières ?

Mais, tout d'abord, que disent les élèves de Bolzano des potentielles interprétations d'*autres* au pluriel (les élèves de l'autre classe, des adultes) ? Voici ce que les élèves du *Focus group* italophone précisent :

Marie : pensez-vous que ça donnera une image particulière de la ville de vos photos ? par exemple (.) si une personne qui ne sait rien de bolzano arrive dans cette exposition sur les langues du quartier de jeunes quelle impression auront-ils ?

Mihai : je pense qu'ils auront une impression qui ne change rien parce que je pense qu'il a une idée de comment est la ville et ce qu'il y a dans la ville les langues qui y sont

Marie : et toi ?

Valeria : pour moi par contre ils voient un autre aspect de la ville parce que nous nous venons (.) nous voyons peut-être d'autres choses dans les villes nouvelles alors que eux sur ces photos ils voient d'autres choses que nous avons jamais vu

Marie : par exemple?

Elena : je ne sais pas peut-être

Marie : quand ils verront ton chien (.) par exemple

Valeria : peut-être mon chien ce n'est pas (--) ils voient peut-être sa photo qui est une plante ils voient seulement les choses historiques qui les intéresse peut-être la place (.) mais aussi les choses qui (.) même si elles ne valent rien sont importantes (.) par exemple elle a une plante chinoise qui pour elle signifie que c'est comme si elle était chez elle

Marie : et pour toi ?

Noemi : pour moi ils voient un aspect différent parce qu'ils voient avec un regard différent comme a dit [valeria] parce que nous comme nous sommes allés faire les photos et que nous avons vu avec des yeux différents (.) eux qui ne connaissent pas encore la ville (.) ils voient avec des yeux encore plus différents³⁵³

³⁵³ Traduction personnelle :

[62:21.0] FCG ROSSO

Marie : pensate che darà una immagine speciale della città le vostre foto? ad esempio se una persona che non conosce per niente Bolzano arriva su questa mostra sulle lingue del loro quartiere del quartiere di questi giovani che impressione avranno ?

(Mirjana traduit à Mei)

Mihai : secondo me avranno cioè un'impressione non cambia niente perché secondo me ha un'idea solo di com'è la città e di cosa c'è nella città le lingue chi c'è

Marie : e te?

Valeria : per me invece vedono un altro aspetto della città perché noi magari che arriviamo vediamo altre cose nelle città nuove invece loro con queste foto vedono anche altre cose che noi non abbiamo mai visto

Marie : ad esempio ?

Valeria : non lo so magari

Marie : quando vedranno il tuo cane ad esempio

Les propos de Mihai résonnent comme une affirmation de la « précompréhension » du cercle Herméneutique comme

(...) la manière dont une pré-compréhension, c'est-à-dire des anticipations de sens, éclaire – et parfois obscurcit—ma lecture du texte rejaillit en retour sur ces anticipations de sens pour les infléchir, les modifier ou les approfondir. (Romano, 2010, p. 859)

« Les photos ne changeront rien car les spectateurs ont déjà une idée de Bolzano, et de ses langues ». On peut également interpréter les propos de Mihai en termes Husserliens « d'intention de signification (*Bedeutungsintention*) » et « (d)ans le caractère d'acte fondateur de sens (*sinngebenden Aktcharakter*) [...] que réside la signification » » (Romano citant Husserl, 2010, p. 146).

Valeria souligne, quant à elle, l'impossibilité pour le spectateur d'accéder à la signification donnée par l'auteur (et les incompréhensions réciproques qui y sont liées), du fait de ne pas pouvoir partager les expériences fondatrices. Elle ajoute aussi une dimension proche de celle de la précompréhension mais exempte d'anticipation, à savoir, celle d'intentionnalité, « ne voir que ce qui intéresse ». Elle pose ainsi la question de la finalité ou de l'orientation du regard, le sens directionnel. Ainsi, ce sont les projections d'un côté ou de l'autre de l'axe diachronique qui sont soulignées ici par rapport à l'idée de *compréhension*.

Noemi relève, de son côté, le caractère éclaté de la diversité des interprétations qui réside, non seulement dans la diversité des personnes (ici des allochtones fictifs), mais aussi dans une hétérogénéité interne au sujet, à travers l'expérience de la transformation, d'un/e autre en soi, lors de la prise des photographies, en voyant à travers des yeux différents.

En présentant certaines des photographies prises par les collégiens de Bolzano à des jeunes Strasbourgeois-es, et en les interrogeant sur leurs interprétations, je voulais justement questionner l'élaboration de ces liens interprétatifs.

Valeria : forse il mio cane non è che vedono magari tipo la sua foto che è una pianta vedono anche le che non solo gli interessa veder le cose storiche magari la piazza ma anche le cose che non anche se non valgono niente sono importanti tipo lei ha una pianta cinese che per lei vuol dire che è come se fosse a casa sua

Marie : e per voi?

Noemi : per me vedono un aspetto diverso perché cioè vedono un aspetto diverso come ha detto la [Valeria] perché noi cioè come noi che siamo andati a fare le foto abbiamo visto con occhi diversi loro che non conoscono ancora la città vedono con occhi ancora più diversi

iii. Les processus interprétatifs à la loupe d'une classe strasbourgeoise

Après une brève présentation du projet, des objectifs de mon intervention et de quelques éléments concernant le Sud-Tyrol, j'ai donc présenté certaines photos en ôtant les commentaires qui y étaient apposés en demandant ce que les élèves y voyaient.

{00:07:33}

Marie : (.) donc aujourd'hui j'vais vous montrer d'abord les photos sans les commentaires et certaines sont assez surprenantes (.) et j'aurais besoin de vos opinions là-dessus (.) alors vos opinions ça veut dire quoi ? (--) ça veut dire qu'est-ce que vous pensez déjà d'une part qu'est-ce que la personne qui a fait la photo a voulu montrer sachant que c'est quelque chose qui est sur les langues du quartier et puis peut-être aussi qu'est-ce que à vous qu'est-ce que ça vous fait penser (.) parce que c'est pas du tout votre ville c'est même pas votre pays c'est pas vos langues (.) mais peut-être que ces photos-là elles vous font penser à des choses (.) ça ça m'intéresse (---) voilà si vous avez des questions aussi pas de problème (.) et ensuite je vous montrerai les photos avec leurs commentaires comme ça vous pourrez voir un petit peu qu'est-ce que les auteurs des photos ont voulu dire (--) est-ce que vous avez des questions ?

Dans un premier temps, l'échange a pris la forme d'une « quête de vérité », les élèves cherchant la confirmation ou l'infirmité des propositions faites, comme si la recherche d'une bonne réponse devenait l'enjeu principal de la rencontre. Puis, assez rapidement, lors de la présentation de la photographie de l'école, Hakim note que pour lui le lien entre *école* et *langues* s'explique par la pluralité linguistique des élèves contrastant ainsi fortement avec les représentations les élèves de Bolzano qui relevaient les langues comme matières d'enseignement. Contraste qui confirme l'hypothèse formulée chapitre 6 concernant le cloisonnement linguistique des écoles au Sud-Tyrol et les représentations d'un multilinguisme également compartimenté qui en découleraient.



Photographie 45 : Diapositive n°6 présentée à la classe de Strasbourg

{00:20:22}

Commentaires : diapositive n°6

Marie : ça qu'est-ce que ça peut être ?

Enseignante : une école

Un élève³⁵⁴ : une école

Une élève : une école

Enseignante : il y a beaucoup de couleurs

Marie : ouais (---) et ça vous étonne (.) ouais et ça vous étonne qu'on prenne une photo d'une école pour ?

Enseignante : oui

Hakim : parce que euh une école c'est pour tout le monde pour tous les gens toutes les personnes donc il y a différentes langues

Marie : d'accord donc si j'ai bien compris d'après toi c'est parce que les gens qui vont dans l'école parlent différentes langues ?

Suite à cet échange, la question des propres pratiques plurilingues des élèves est abordée. Les élèves déclarent parler la langue de leurs camarades, tel Hakim avec la langue tchéchène. Lors d'une brève présentation, Aza, Karina et Ilyas se présentaient comme Tchétchènes, les sœurs Mina et Lina comme Espagnoles, Amine comme Marocain-Espagnol et Safia et Hakim comme

³⁵⁴ Les prénoms des élèves ont été anonymisés pour que les propos transcrits ne portent pas préjudice à leurs auteurs. Lorsque (.) pendant la transcription (.) l'identité de l'élève n'était pas reconnaissable (.) les prénoms ont été remplacé par les mentions : une élève (.) un élève (.) un-e élève

Marocains. Tou-te-s ne mobilisent pas ces catégorisations : ainsi Anissa, la sœur d'Hakim, ne spécifie rien, et Jaouad précise le nom du quartier dans lequel il habite. Le quartier semblant être, pour lui, l'élément d'identification plus significatif. Dans l'extrait qui suit, et particulièrement pour Anissa, les langues scolaires se mêlent aux langues de socialisation.

{00:20:59}

un élève : c'est une école ou un collège ?

Marie : ça c'est le collège en fait oui

Anissa : on parle plusieurs langues

Marie : hmm(.) on parle plusieurs langues au ?

Anissa : euh ouais

Marie : vous vous parlez plusieurs langues au collège ?

Anissa : euh bein anglais allemand arabe latin

Marie : et au quotidien(.) entre vous vous parlez plusieurs langues ?

un élève : non

Marie : non ? (.) ah

une élève : si

un-e élève : oui

[rires]

Marie : alors vous parlez quelles langues ? quelqu'un veut dire quelque chose ?

Hakim : moi j'parle arabe

Marie : tu parles arabe avec tes copains ?

Hakim : tchéttchéne aussi

Marie : c'est vrai (.) oui ?

[rires des élèves]

Safia : moi j'parle le chleuh

Marie : tu parles le [ʃlɛ] ?{le berbère d'accord (.) et avec qui tu parles [ʃlɛ] ?

Safia : avec ma famille

Marie : avec ta famille

Safia : ou avec mes copines par exemple

une élève : ici présente

Marie : et vous êtes nombreux à parler [ʃlɛ] (.) excusez-moi j'sais pas (.)

[rires provoqués par ma façon de prononcer le mot chleuh]

un élève : berbère

Enseignante : berbère

Marie : berbère hmm hmm
 un élève : ouais
 une élève : trois quatre

Le fait que je ne prononce pas correctement le terme [ʃlɛ] aurait pu être interprété comme la manifestation d'un manque de respect mais il n'en est rien et au contraire cela engendre un retournement des rôles où les élèves deviennent *experts*, les engageant à m'expliquer la situation sociolinguistique du Maroc (ci-dessous).

L'évocation des pratiques langagières des élèves donne l'occasion à l'enseignante de marquer la distinction entre *l'arabe dialecte* et *l'arabe littéral*. Elle intervient pour demander aux élèves de préciser « quel arabe ils parlent ». Moment intéressant où l'enseignante s'approprie le projet pour ses propres finalités didactiques. Lors d'une première rencontre avec l'enseignante, qui avait alors refusé d'être enregistrée, cette dernière imputait les difficultés en arabe, en classe de certain-e-s de ses élèves à leur pratique de *l'arabe dialectal* en famille.

{00:22:13}

Enseignante : juste (Hakim) (.) tu as dit que tu parles arabes (.) est-ce que tu peux peut-être expliquer quel arabe tu parles ?

Hakim : j'parle euh arabe dialecte

Enseignante : dialectal

Hakim : plus dialecte que que euh classique

Marie : d'accord (--) mais qu'est-ce que c'est un dialecte en fait ? [mmh]

Hakim : c'est comme euh en français soutenu familier et tout et là c'est dialecte et classique voilà

Marie : d'accord alors moi ce que je dirais c'est registre fin t'as des

Hakim : euh c'est plus parlé avec la famille le dialecte euh la famille les amis [et dans le journal et tout ils parlaient le classique]

Marie : donc

Hakim : dans les journaux

Marie : ils parlent une version classique et toi tu parles une version du dialecte que tout le monde parle ou pas ?] est-ce que tout le monde parle le dialecte (.) le même que le tien ?

Hakim : euh non

Marie : il est d'où ton dialecte à toi ?

Hakim : du maroc mais ça (.) c'est la même chose mais c'est juste euh la prononciation c'est pas la même chose

Marie : d'accord la prononciation

Hakim : c't'a dire si moi si j'pars en Algérie j'comprends leur dialecte mais c'est juste que la prononciation c'est pas la même chose

Marie : ah d'accord tu peux comprendre quand même le dialecte euh d'Algérie y avait quelqu'un d'autre qui voulait dire quelque chose là-dessus ? non ?

Hakim : sauf la Tunisie j'arrive pas à comprendre

Marie : d'accord c'est très différent (.) quelqu'un le parle ici le dialecte le dialecte de la Tunisie ? alors je sais pas mais euh est ce que (.) toi tu m'as dit que tu parlais le dialecte du Maroc ? mais j' imagine que c'est pas le même dans tout le Maroc ? il doit y avoir aussi des des variétés

Hakim : plus euh au Nord ils parlent plus comme euh du côté de l'Algérie et tout ils parlent plus comme en Algérie alors que du côté de l'autre côté ils parlent plus euh (--) dans le nord ils parlent plus en français et espagnol

Marie : d'accord

Enseignante : si c'est le même le dialecte marocain mais il y a des variantes en fonction du nord du centre du sud

Hakim : c'est la même chose

Ces échanges, sont un exemple de ce va-et-vient possible entre des expériences du propre, des paroles *d'experts* et des ailleurs fictifs. Mis en regard avec les attentes de l'enseignante et les explicitations des choix des élèves pour l'arabe comme matière (ci-dessous), ces représentations figurent bien une lecture *diglossique* portée sur l'arabe et d'une opposition dichotomique entre une variété haute et une variété basse traduisant bien la situation particulière de l'arabe maghrébin en France telle que la décrit Dominique Caubet :

C'est une langue qui est souvent qualifiée de dialecte, de patois, d'arabe de la rue ou d'argot par ses locuteurs eux-mêmes ; en effet, elle a dans son paysage, la présence d'une langue sacrée, l'arabe classique, dont la maîtrise est souvent en France du domaine du rêve. (Caubet, 2003, p. 73)

Lorsque la question du choix de l'arabe comme langue d'enseignement est abordée, les élèves invoquent dans un premier temps des motifs d'ordre instrumentaux : apprendre l'arabe pour avoir plus de chances de trouver un emploi, cette langue étant parlée dans de nombreux pays. Très souvent ce choix s'articule en rapport et en contraste à l'allemand qui était l'autre alternative possible pour ces élèves, comme on peut le voir dans l'extrait ci-dessous. Il semblerait que la mise en tension avec l'allemand est un argument supplémentaire pour le choix de l'arabe : l'allemand qui serait plus difficile, qui serait parlé dans moins de pays.

{01:26:34}

Marie : mais moi une question qui me qui me tараude quand même euh par exemple ici on est en cours d'arabe (.) pourquoi vous vous avez choisi l'arabe comme comme matière ?

Jaouad :oui ?

[beaucoup d'élèves parlent en même temps]

Ilyas : parce que l'allemand est trop dur et j'arrive pas

Marie : alors j'aimerais bien savoir

Jaouad : ma daronne³⁵⁵ elle m'a défoncé pour que j'le fasse

Marie : pardon ? parce que l'allemand c'est trop dur ?

Ilyas : mon père il m'a dit fais l'arabe et l'allemand c'est trop dur ?

Marie : l'allemand c'est trop dur ?

[des élèves rient et parlent entre eux en arabe]

Anissa : les arabes c'est implanté un peu partout dans le monde et pour trouver du travail plus tard c'est plus facile

Marie : d'accord ok

[des élèves rient]

Anissa : pour trouver du travail après c'est plus facile et puis l'allemand aussi c'est trop dur

[l'enseignante met Jaouad dehors]

Enseignante : tu sors(.) dehors tu te calmes et tu es très connu (.) tu t'tais [puis en s'adressant à moi] avec lui y a toujours des soucis

Rima : arabe euh il y a beaucoup de pays qui parlent arabe alors que il y a pas beaucoup de pays qui parlent allemand(.) c'est plus facile de chercher du travail aussi par exemple hôtesse de l'air (.) y a des compagnies qui préfèrent euh en fait ça dépend des langues

Anissa : et aussi comme j'ai aussi fait de l'arabe par exemple parce que

Youssef :non parce que que quand j'vais au bled j'apprends à lire

Anissa :on parle

Marie :[à Youssef] attends tu vas intervenir après mais d'abord on parle les uns après les autres

Anissa : l'arabe dialecte mais par exemple quand on parle avec la famille on parle dans des débats un peu plus complexes bah y a des mots qu'on trouve pas en dialecte et que y a que en arabe classique

Marie : d'accord (--)oui ? tu voulais dire ? quoi ?

Salma : non j'ai dit parce que si j'vais au bled (.) j'apprends à lire si j'veux m'acheter un truc

³⁵⁵ Daronne : mère en argot.

Marie : si jamais tu vas là-bas en vacances ?

Salma : j'y vais tout l'été comme ça

Marie : comme ça tu peux euh communiquer euh ouais mais ça j'le comprends très bien ouais

Safia : et aussi parce que madame N elle nous a dit que pour le bac et bein on pourrait faire un bonus en arabe

Les motifs invoqués renvoient également aux pratiques familiales : Apprendre l'arabe classique pour étayer le vocabulaire dans les débats en famille, pour pouvoir lire l'arabe pendant les vacances passées au Maroc. Ces raisons invoquées sans manifestations émotives apparentes révèlent des moteurs qui sont en fait des manques ; l'impossibilité de pouvoir échanger en famille comme on le souhaiterait, l'incapacité de comprendre des supports écrits. Ces manques articulés en rapport à des langues familiales induisent des rapports complexes aux *origines* où les questions de transmission et de *distances* par rapport à ces origines sont centrales. Comme le formule Sibony à cet égard, « (l)a capture d'origine peut être d'une violence inouïe : on se retrouve exilé *dans* son origine, exilé en soi, empêtré dans un soi impalpable de vertiges. » (Sibony, 2003, p. 33)

Dans la perspective de la mise en place d'un projet longitudinal, la mobilisation de ces savoirs sur les langues, articulés aux choix des langues comme matière d'enseignement serait particulièrement intéressante pour verbaliser des expériences et les mettre en perspective dans une situation sociolinguistique plus vaste. C'est d'ailleurs ce que proposent les approches dites de *language awareness* ou d'*éveil aux langues* qui visent à

amener les élèves à regarder leur propre langue, sinon comme une langue étrangère, du moins comme un objet de questionnements, et non plus comme une évidence dans laquelle ils baignent de tout temps. (Gadet, 2012, p. 6)

Mais le travail avec les interprétations des photographies permet également d'approfondir ce questionnement en interrogeant plus largement les rapports aux savoirs. Ainsi en interrogeant les catégorisations mobilisées à l'heure des interprétations et en contrastant ces dernières avec les lectures apposées par des jeunes *d'ailleurs*, les élèves opèrent une « ré-volution » sur leurs façons d'appréhender et de comprendre d'autres subjectivités. « Ouais nous on a pas vu euh, elle a vu quelque chose d'autre et on sait pas qu'est-ce qu'elle a dans sa tête », tel que l'exprime Rima à la découverte du commentaire inscrit par Mei sur sa photo (ci-dessous).



Photographie 46 : Diapositive n°26

{01:14:25}

Marie : alors là (.) l'élève a écrit l'explication ici en chinois] donc après une traductrice l'a traduit en italien (.) j'veous ai mis la traduction ici [en lisant] questa foto rappresenta un albero caratteristico cinese che si chiama Yangshu (.) anche se non è vero (.) è di plastica (.) a me piace tantissimo"

Youssef : c'était une chinoise ?

Marie : oui (.) et elle parlait pas italien encore donc elle venait d'arriver en Italie (.) et en fait elle a pris cette photo en face deee du resto dans laquelle travaille euh sa tante et parce que cet arbre en plastique lui faisait penser à son village où il y avait les mêmes arbres

Enseignante : très intéressant c'est pas le bus qui l'a qui a attiré son attention

Rima : et mais madame ?

Enseignante : c'est euh

Marie : pas du tout c'est la plante

Enseignante : le souvenir

Ilyas : et le bus ?

[rires]

Anissa : ouais

Rima : ouais mais nous on a pas vu euh elle a vu quelque chose d'autre et on sait pas qu'est-ce qu'elle a dans sa tête

Salma : oui c'est pour ça qu'on est là

Rima : on se dit pas euh ça a un rapport avec les langues

La dernière remarque de Rima « On se dit pas euh ça a un rapport avec les langues », souligne cette opacité des motifs et des motivations initiales par rapport à l'articulation dialogique entre une focale (un arbre) et un thème (les langues). Opacité relevée également par l'enseignante

concernant le discernement même de cette focale. L'enseignante, ainsi que des élèves, avaient pensé que le sujet en mouvement, la personne à vélo ou la ligne de bus étaient au centre de la « narration » de cette photo.

Dans de nombreux cas, le fait de soumettre les clichés pris par les élèves de Bolzano aux interprétations d'autres élèves de Strasbourg fait ressortir les savoirs et les expériences non partagés. Ainsi, pour présenter de façon succincte cette région qu'ils ne connaissent pas, je mobilise également des « images », parfois stéréotypées, qui pourraient constituer des accroches possibles telle « la botte de l'Italie ». Description, qui pour être rapide comprend des erreurs et des omissions, des réductions. Certain-e-s élèves cherchent d'ailleurs à complexifier le tableau que je dépeins, ce qui m'engage à étayer plus mes propos.

{00:30:57}

Anissa : vous dites que euh il y a beaucoup de migration mais ça peut très bien être des personnes qui vivaient à bolzano des allemands ou des italiens qui peuvent manger cette viande c'est pas forcément des migrants

Les élèves, pour faire sens ou développer une signification, s'appuient parfois sur ces quelques éléments épars (la présence de montagnes, une région frontalière, la présence de populations germanophones, italophones et d'autres locuteurs, l'Italie). Ainsi pour Jaouad, le chien blanc symbolise les montagnes.

{00:38:21}

Jaouad : c'est un chien blanc pour dire euh qu'ils vivent dans la montagne

Mais le fait de ne connaître que peu d'informations contextuelles engage aussi les élèves à investir et à interroger de façon plus accrue les éléments présents visuellement sur les images, en recherchant des indices interprétatifs. Telle Anissa qui souligne que les globes sont tous les deux orientés vers l'Afrique, (ci-dessous) mais là encore les interprétations divergent au sein de la classe.



Photographie 47 : Diapositive n°12

{00:45:48}

Anissa : il montre tous les globes ils sont tournés vers l'Afrique

Marie : ah ouais

un élève : une coïncidence ou un pays pauvre ?

[rires]

(...)

{00:46:51}

Marie : donc pour vous (.) les globes i voulaient montrer l'Afrique ?

Safia : non le monde

Marie : le monde ?

[chuchotements inaudibles]

Le façonnage des significations est également empreint d'une compréhension particulière du thème de l'exposition « Les langues de mon quartier ». La connotation du terme *quartier* n'est pas la même en français et particulièrement dans certaines zones urbaines comme celle de ce collège de Strasbourg. Ce terme est parfois employé comme synonyme de « cité » et renvoie à une identification spatiale exprimée par les jeunes, parfois désigné (auto et exo désignés) comme « jeunes des quartiers ».

C'est d'ailleurs cette appartenance particulière que Jaouad mobilise pour se présenter en début de séance, comme nous avons pu le voir p.320. Dans ce contexte, le lien entre *marges* et *quartier* est beaucoup plus étroit qu'à Bolzano. Mais au-delà du thème du projet et des associations

d'idées qui peuvent en découler, le quartier dans lequel ces jeunes Strasbourgeois vivent, sont socialisé-e-s et scolarisé-e-s, figure leur univers et mâtine logiquement leurs imaginaires. En découvrant la photographie présentant une salopette de cuire et un t-shirt Gucci (ci-dessous), plusieurs élèves de Strasbourg disent penser aux contrefaçons, aussi du fait de la présence d'une frontière.



Photographie 48 : Diapositive n°8

{00:32:26}

Jaouad : les contrefaçons

Marie : ah [étonnée] qu'est-ce que tu vois ? et pourquoi ça te fait penser aux contrefaçons ?

Jaouad : mais c'est pas un vrai

Ilyas : comment tu sais c'est pas un vrai ?

Jaouad : mais ouech ça se VOIT!

[rires]

Ilyas :mais ça vient d'Italie

Jaouad : ouech [rire]

Marie : oui ?

Anissa : comme y a des frontières j'pense que euh ils échangent beaucoup les vêtements de marque

Marie : mmh d'accord

(---)

Hakim : et c'est un vrai ou un faux le T-shirt ?

Jaouad : c'est un faux

Marie : alors d'après vous (.) c'est la contrefaçon et les frontières avec le commerce de vêtements ? aaah d'accord (---) autre chose ?

Jaouad : c'est quoi la salopette ?

Marie : ah oui

L'extrait qui précède est particulièrement intéressant en ce qu'il permet de dégager des hypothèses quant aux *stratégies* qui seraient mobilisées lors de processus interprétatifs, sans toutefois qu'une hiérarchisation et un agencement de ces éléments puissent être établis. L'élaboration de liens interprétatifs semble ici « tricotée » à partir des quelques éléments livrés sur la situation du Sud-Tyrol, à savoir la proximité d'une frontière et la mise en parallèle avec les propres expériences des élèves sur un *lieu frontière* comme Strasbourg. Elle s'appuie aussi très certainement sur une potentielle interprétation du thème de l'exposition et des investissements particuliers de ce à quoi les termes *langues* et *quartier* pourraient renvoyer. Finalement, l'attribution de significations semble s'ancrer sur un/des imaginaire/s indissociable/s du vécu et donc une nouvelle fois de l'expérience des élèves. Jaouad ne parvient pas à rattacher ce qu'il nomme « salopette » à un univers particulier. L'objet même est étranger à son monde mais son « image » ne renvoie à ce moment³⁵⁶ à aucun *topo* connu, alors que j'avais justement choisi de présenter cette photographie pour les représentations stéréotypées qu'elle pourrait convoquer.

L'expression, les recherches interprétatives sur les photos révèlent effectivement des imaginaires ou des colorations particulières en rendant des mises en mots possibles, mais ils permettent aussi de développer de nouvelles réflexions sur les imaginaires attachés aux langues. Ainsi, Hakim voit dans la photo dite du « ghetto » que les fenêtres des différentes tailles et formes symbolisent les langues et Anissa dans les « trucs bruns » (qui sont les balcons), des choses qui rassemblent.

³⁵⁶ Jaouad développera plus en avant une hypothèse en ce qui concerne (.) les clients de trafiquant de drogue (les ien-cli) qui porteraient ce type de vêtement.



Photographie 49 : Diapositive n°15

{00:55:26}

Hakim : euh j'voudrais dire en fait parce que on voit des certains euh y a deux fenêtres on voit des fenêtres et euh avec les fenêtres ils veulent dire la langue

Marie : aah! ok pour symboliser euh la pluralité des langues et la pluralité des fenêtres (.) ah ouais ça c'est intéressant

Hakim : il y en a des différentes (.) des petites des grandes des carrées des rectangles elles sont divisées en quatre

Anissa : même elles sont rassemblées

Marie : mais ça c'est très intéressant quand on travaille avec des photos (.) de voir finalement que chacun a une image différente et se fait une explication différente de la même photo (.) hein ouais ?

Anissa : peut-être que les les trucs bruns là (.) ça les ça par exemple ça les rassemble dans une chose ? et comme a dit (Hakim) les fenêtres ça ça les rassemble pas (--) voilà

Hakim : chacun son choix euh sa religion ça que euh

Mais avant ces symbolisations métaphoriques ne sont pas convoquées d'emblée. D'autres pistes interprétatives qui évoquent également les espaces de la marge (un parking, un chantier et surtout une prison) sont abordées de prime abord comme on peut le voir dans l'extrait ci-dessous.

{00:54:04}

Hakim : c'est un parking ?

Wallid : c'est un parking ?

Marie : non c'est pas un parking

Ilyas : c'est un bâtiment détruit ?

Marie : mmh non ?

Anissa : c'est un chantier ?

Karina : c'est en en construction

Jaouad : un chantier ?

Marie : non c'est pas un chantier

Anissa : c'est une entreprise

Ilyas : c'est une prison

Safia : en construction

Marie : [rires] non

Hakim : c'est une prison il a dit ?

Marie : mais essayez d'imaginer la relation avec les langues pass'que moi j'veais pas vous donner la BONNE réponse c'est pas là le sens que vous deviniez exactement ce qu'i s'est passé mais (.) euh pourquoi on peut prendre euh ce type de photo pour euh parler des langues ? (.) oui ?

Jaouad : ah ! (.) pass'que euh en prison y a (.) beaucoup de criminels différents

C'est la valorisation des formulations métaphoriques, de ma part mais surtout de la part de l'enseignante, qui engage les élèves à développer ce type d'expressions parfois très imagées.

{00:56:30}

Enseignante : si si au fur et à mesure mais j'voulais pas intervenir mais je vois bien ce qu'il veut dire c'est intéressant l'ouverture hein l'ouverture la fenêtre hein l'ouverture le ciel

Marie : mmh

Enseignante : une sorte de diversité mais voilà(.) et (--) il a (--) au niveau du recadrage je pense qu'il a pas forcément voulu prendre le côté à droite hein ?

Marie : [d'accord] ça je sais pas (.) mais effectivement les choix ils étaient très limités donc beaucoup étaient très déçus quand ils ont récupéré leurs photos pass'qu'elles étaient pas aussi belles qu'ils imaginaient pass'que déjà c'est pas la même qualité que les appareils que les photos digitales et en fait souvent euh en on a pas l'expérience (.) la mise au point n'est paaas automatique (.) et cetera donc beaucoup étaient déçus (.) ils ont pas pris exactement c'qu'ils voulaient (.) et donc euh voilà (.) donc il y a aussi des choses qui sont du hasard

Enseignante : et c'est c'est un heureux hasard parce que on a les les fenêtres euh où y a la lumière certainement du soleil et puis les autres fenêtres qui sont sombres hein ? (:) donc on peut toujours lier ça à une euh richesse culturelle à

l'ouverture le fait de savoir plusieurs langues et cetera (.)
c'est vrai qu'il n'est pas mal pour un sujet de langue

La dimension esthétique attachée à la photo se déploie alors en dehors de sa représentation matérielle et s'étoffe même dans l'échange et le surenchérissement. Les représentations de la pluralité linguistique de l'enseignante sont également formulées à partir de la photo dite du « ghetto » où les fenêtres et les jeux d'ombres et de lumières sont interprétés comme « une richesse culturelle, l'ouverture, le fait de savoir plusieurs langues ». Dans ces moments créatifs, une lucarne semble s'ouvrir en deçà de la photographie sur des possibles infinis comme dans l'extrait qui suit à partir de la photographie dite de « la rivière ».



Photographie 50 : Diapositive n°18

{01:01:45}

Ilyas : oh j'aimerais bien être là-bas

Hakim : c'est

Jaouad : ah c'est là

Marie : oui ?

Jaouad : c'est peut-être la séparation entre deux langues

Marie : aahh

Jaouad : pass'que y a d'un côté euhle sable et d'un côté (.)
euhnon d'un côté la terre ferme et d'un côté l'eau ça veut
dire les migrants ils veulent peut-être venir par-là ?

[plusieurs élèves disent "ahh"]

Ilyas : non

Marie : lors oui qu'est-ce que tu veux
Ilyas : là-bas l'eau elle est bleue et ici
Leyla : ouais elle est sombre et là-bas elle est bleue claire
Hakim : des rails de train
Marie : ouais
Hakim : y a des rails de train derrière
[...]
{01:02:36}
Anissa : p'tet que par exemple les changements de couleur de l'eau d'un côté ça peut montrer que ça ressemble à l'Italie à langue italienne
Marie : ah pour symboliser les langues ? vous avez des supers idées (.) c'est très bien
Ilyas : p'tet que c'est un lac pass'que les gens ils s'trangent dedans
[rires des élèves]
Ilyas : comme ici bagarsee
Marie : un lieu de rencontre aussi euh?
[...]
{01:03:01}
Enseignante : c'qu'il a dit (Jaouad) (.) moi j'pense avoir compris c'que tu voulais dire entre la terre ferme et l'eau ça t'as rappelé la traversée et tout ce qu'on appelle les "Harragas" donc ceux qui traversent et qui quittent un pays pour un autre
Marie : oui ?
Enseignante : et donc forcément ils ont une autre langue donc il est allé loin mais c'est pas
Marie : la séparation avec la bande de terre et
Enseignante : bah le fait de tra de de prendre des barques de quitter donc souvent c'est des clandestins qui immigrent et donc qui ont une autre langue donc lui il a vu la terre ferme et l'eau hein ?

Le rôle de l'enseignante est une fois de plus central en ce qu'elle fournit une strate interprétative supplémentaires sur les propositions formulées par les élèves mais aussi sa propre lecture de l'image. C'est ici la question de l'exil, de la traversée qui est abordée de façon explicite et du point de vue de celui qui « quitte son pays ». Le regard que porte l'enseignante sur les « univers » des élèves est également explicité dans l'extrait suivant où, à la fin de mon intervention, et lorsque les élèves ont quitté la classe, elle s'en dit étonnée en même temps qu'elle décrit ces références à éléments constitutifs de la marge mentionnant même leur

souffrance : la prison, les trafics de drogue, les contrefaçons, les chantiers, la cité « douloureuse ».

{01:43:51}

Enseignante : ah oui moi j'étais très étonnée hein les dealers (.) c'est quoi leur univers ? y a les dealers (.) y a la prison qui est sortie y a bah la salopette mais on reconnaît pas quand même des produits qui se vendent dans le pays où on a grandi (.) y a les tags euh il a dit il a dit une phrase très très jolie c'est Jaouad celui qui parle tout le temps (.) il a dit oui c'est pour montrer qu'ils sont dans leurs cités leurs cités douloureuses la racaille (.) ouais

Marie : mais c'est vrai même si c'est des contextes assez différents j'pense

Enseignante : bah oui ! c'est leur vécu avec les tripes euh une souffrance euh même si y a d'la dérision y a du rire mais voilà bon j'fais avec ça parce que c'est pas évident tu vois bien qu'ils ont beaucoup de mal avec les mots hein y a pas une richesse lexicale qui permet de dire sa pensée parce qu'ils ont des choses à dire hein (--)

L'enseignante livre dans ses propos un regard empathique sur ses élèves mais marque également une distanciation soulignant les difficultés qu'elle rencontre en classe. Ses représentations concernant la richesse lexicale des élèves en termes de déficit s'opposent avec « les choses à dire » dont ils disposeraient. Opposition courante concernant le *Parler jeune* que Ledegen analyse en termes de *paradoxe à double détente* où une stigmatisation oscille avec son renversement que serait la valorisation d'une l'hypercréativité.

Les parlers jeunes et ses/leurs locuteurs effectifs subissent une stigmatisation auto- et hétéro-centrée peut-être poussée à l'extrême par l'écart au français dit standard, et en même temps sont l'objet d'une fascination car le/les parler(s) jeune(s) est/sont perçus et vécus comme valorisants pour ceux qui n'en seraient finalement pas les locuteurs initiaux. (Ledegen, 2007, p. 15)

A quelques reprises lors de mon intervention, la question de l'emploi du verlan est thématifiée. Ainsi, lorsque Jaouad emploie un terme en verlan que je ne comprends pas (*ien-cli* verlan du mot *client* que j'entends [jäklin]), pour parler de personnes qui porteraient des salopettes, il s'ensuit un fou rire général de la classe qui semble savourer la dimension cryptique de cette langue.

{00:33:41}

Marie : les qui ?

Jaouad : les gens là

Marie : c'est quoi les [jɑ̃klin]?
[rires croissants des élèves]
Jaouad : ouais c'est [rires] c'est [rires]
Anissa : c'est les iencli
Enseignante : tu peux expliquer ce que c'est ?
un élève : dis-lui c'est quoi
Marie : bah dites-moi (.) comme ça j'apprends quelque chose
[rires étouffés]
Enseignante : va jusqu'au bout personne ne te juge
Jaouad : c'est euh(--) les euhles CLIENTS là ahaha
Marie : les clients ?
Jaouad : les clients [rires]
Karina : en fait il a dit à l'envers
Marie : ah c'est en verlan (.) d'accord (.) les IENCLI mais de
quoi ? mais de qui ? les clients de qui ? de quoi ?
[rires des élèves]
Marie : vas-y dis-moi (.) je je juge pas j'veux juste
comprendre c'que tu dis
un élève : le dealer de shit

Cette incompréhension de ma part souligne par effet de contraste la variété employée pendant l'échange et renvoie également au répertoire langagier (et à la biographie langagière) de la chercheuse comme en fait le constat Ledegen en ce qui concerne les enquêtes portant sur les *parlers jeunes*.

(M)ême si le sociolinguiste n'est pas dans l'explicitation explicite et transparente de ses propres conditions de productions discursive – il est forcément inscrit dans un champ conditionnant ses approches et constats. (Ledegen, 2007, p. 13)

Je thématise d'ailleurs cette dimension lorsque le recours au verlan ne m'empêche plus de comprendre, ce qui provoque le rire des élèves, car en réduisant une distance symbolique, les rôles se brouillent³⁵⁷.

{01:36:52}

³⁵⁷ Si j'insiste sur la fonction cryptique et identitaire du recours à ce registre, ou à ces parlers jeunes, c'est que dans le temps imparti à mon intervention, il ne m'a pas été possible d'observer leur articulation dans des dynamiques de socialisation langagières comme le propose Trimaille. « S'il est aujourd'hui bien établi qu'une des fonctions des parlers des jeunes est de construire et d'affirmer une identité générationnelle, sociale, spatiale ou ethnique (et parfois tout cela à la fois), le temps de dépasser ce constat semble néanmoins venu. » (Trimaille, 2004, p. 37)

Marie : mais là maintenant par exemple que vous étudiez
l'arabe est ce que vous parlez plus arabe ? qu'avant

Anissa : non

Youssef : ouech chez oit³⁵⁸

Marie : à la maison

Anissa : avec mes parents j'parle toujours heu

[des élèves rient du fait de parler verlan]

Marie : ah avant aussi

Youssef : (?) sait pas parler verlan ?

Jaouad : [rires] il a dit chez oit

Marie : bah moi j'comprends j'parlais comme ça avant vous
alors c'est pas un problème mais je sais que vous savez parler
aussi différemment donc heu

Pour revenir aux processus d'interprétation en jeux, pendant la phase du projet qui s'est déroulée à Bolzano, les photographies avaient été investies de significations (parfois traduites par des commentaires apposés sur les photos). Lors de la présentation des photos aux élèves de Strasbourg, le dévoilement des commentaires écrits se déroule dans un premier temps comme s'il s'agissait de vérifier la correspondance ou la véracité de leurs interprétations. Le « sens caché » serait alors révélé par les textes ? Telle serait la limite de cette démarche de mise en regards si, très vite, les questions soulevées par les interprétations possibles du texte, par l'imbrication des supports écrits et photographiés et par la remise en question des régimes de légitimité, n'avaient pas été articulées.

Le fait d'investir de nouvelles significations induit une appropriation, un pouvoir *sur* l'image, comme l'illustre une remarque d'Hakim concernant la photographie dite de l'ordinateur dont il critique l'auteur qui « a montré tout sauf le plus important (.) le clavier ».

³⁵⁸ En verlan : oui chez toi



Photographie 51 : Diapositive n°24

{01:13:16}

Marie : donc ça c'est une idée qu'avait aussi été soumise hein
(.) le fait que (p.) par internet euh on peut communiquer en
plusieurs langues mais c'était pas tellement pour euh montrer
le clavier mais c'était une piste (.) comment ?

Hakim : il a montré tout sauf le plus important (.) le clavier
(.) il a montré tout sauf le plus important (.) le clavier

Hakim et Jaouad avaient effectivement pensé que l'élève qui avait pris cette photo souhaitait montrer que les claviers différaient. Le spectateur adresse non seulement une nouvelle « focale » à la photographie mais il agit aussi sur elle avec une interprétation qui prend une force performative comme le formule Hakim qui propose de façon humoristique à Anissa d'aller « tirer le clavier ».

{01:13:39}

Ilyas : non mais juste on voit le le [faut qu'tu]

Hakim : non mais on voit pas

Anissa : c'est là où tu tires

Hakim : vas-y va le tirer

Mais quelles représentations sur les langues sont exprimées à travers ces interprétations ? Souvent le lien avec la langue, ou les langues, semble ténu ou difficile à formuler. Ainsi, la photo dite de « la théière » provoque, de façon inattendue, le rire et l'enthousiasme des élèves qui échangent alors entre eux en arabe. Cette image renvoyant semble-t-il à un objet quotidien,

proche, familial. Pourtant quand je les interroge sur les associations qu'ils en font avec *les langues*, les élèves répondent ne pas y voir de rapport.



Photographie 52 : Diapositive n°16

{00:57:58}

[les élèves parlent entre eux à voix haute en arabe et rigolent semble-t-il aussi à propos de la théière]

Anissa : c'est des plantes pour faire du thé en fait

Marie : ah chuhhut s'il vous plaît parce que j'essaie de comprendre

Anissa : euh en fait on utilise euhon utilise

commentaires : les élèves continuent de parler entre eux

Anissa : une théière comme ça (.) on met les plantes

Karina : vous avez pas entendu ? tout le monde rigole

Anissa : avec de l'eau euh chaude

Marie : mmh

Anissa : et après ça fait du thé

Marie : d'accord

Safia : c'est quoi le rapport avec la langue ?

Marie : c'est ce que je vous demande hehe

Safia : on voit pas là

Marie : j'vous demande pour vous le rapport avec la langue

Safia : j'vois pas là

Ce lien ténu peut ici faire référence au chez-soi, à quelque chose de l'intime qui engage à parler la langue de la maison pour se référer à un objet quotidien mais, du fait des évidences qui y sont attachées, une verbalisation à son sujet n'est pas possible, en tous cas pas à brûle-pourpoint. S'opposant à cette focale portée sur un univers proche, singulier et dont l'explicitation ne va pas de soi, les symbolisations convoquées pour faire le lien avec la question des langues renvoient le plus souvent à deux registres plus généraux qui sont également liés entre eux : la pluralité et les limites des langues. Alors qu'à Bolzano Mei semble seule représentante de « l'exotisme » au sein de la classe strasbourgeoise, la thêière renvoie à des expériences de vie quotidienne semble-t-il, communes et à leurs langues.

L'idée de pluralité renvoie le plus souvent aux pratiques des locuteurs, comme l'exprime ici Jaouad concernant la photographie « des fenêtres » et Leyla concernant la photographie qu'elle aurait prise si une telle exposition avait été organisée à Strasbourg.

{00:54:53}

Jaouad : ben si c'est une prison y a beaucoup de criminels
différents (.) i' parlent beaucoup d'langues différentes (.)
pas qu'italien

{01:26:12}

Leyla : ah oui des lieux de rencontre avec des différentes
personnes de langage

Ces évocations créent un contraste avec celles convoquées par les élèves de Bolzano, dans lesquelles la pluralité des langues renvoyait surtout à un constat général d'une diversité linguistique « dans le quartier comme dans le monde » qui n'était pas particulièrement mise en lien avec les pratiques des locuteurs (cf. p. 178). Nous reviendrons plus en avant sur cet écart interprétatif notable et sur les raisons imputables à ce dernier.

Le second type d'images affilié aux langues, et *de facto* à leur pluralité, insiste sur une séparation entre les langues ; limite ou frontière qui serait tantôt consolidée tantôt contournée, comme l'exprime Anissa pour qui, les fenêtres (représentant des langues différentes de par leur taille et leur forme) sont à la fois séparées et rassemblées par le balcon « Peut-être que les les trucs bruns là (.) ça les ça par exemple ça les rassemble dans une chose ? et comme a dit (Hakim) les fenêtres ça ça les rassemble pas ».

Pour Jaouad, la bande de sable sur photographie dite « de la rivière » représente « la séparation entre deux langues » et Leyla évoque, quant à elle, le pont de Kehl en parlant de « la limite des langues » et de l'Allemagne en particulier. L'image du pont juxtaposée à celle d'une frontière renvoie ainsi, à la fois à un espace marquant une limite, et permettant en même temps son dépassement.

A cet égard, la figure du passeur, du migrant, est déterminante et l'enseignante ne manque pas de le souligner en revenant sur les propos de Jaouad et en les développant.

{01:01:54}

Jaouad : pass'que y a d'un côté euhle sable et d'un côté (.) euhnon d'un côté la terre ferme et d'un côté l'eau ça veut dire les migrants ils veulent peut-être venir par-là ?

(...)

{01:03:01}

Enseignante : c'qu'il a dit (Jaouad) (.) moi j'pense avoir compris c'que tu voulais dire entre la terre ferme et l'eau ça t'as rappelé la traversée et tout ce qu'on appelle les "Harragas" donc ceux qui traversent et qui quittent un pays pour un autre

Marie : oui ?

Enseignante : et donc forcément ils ont une autre langue donc il est allé loin mais c'est pas

Marie : la séparation avec la bande de terre et

Enseignante : bah le fait de tra de de prendre des barques de quitter donc souvent c'est des clandestins qui immigreront et donc qui ont une autre langue donc lui il a vu la terre ferme et l'eau hein ?

Dans cet extrait, l'enseignante interprète et reformule les propos de Jaouad en fonction des éléments biographiques dont elle dispose et de sa propre compréhension du contenu de l'énoncé.

Cette reformulation n'a en soit rien d'extraordinaire, si ce n'est qu'elle ouvre une piste de réflexion sur les présupposés attachés au rôle de l'interprète et, plus largement, sur la question de la traduction dans le processus interprétatif.

Je reviens ainsi ici sur l'intervention de Mirjana dans la classe italophone de Bolzano car elle me semble éclairante sur les effets induits par cette « activité » qu'elle qualifie elle-même comme de l'interprétariat³⁵⁹.

³⁵⁹ Ce qu'elle regrette d'ailleurs. Lors d'une de nos premières rencontres, Mirjana m'avait brièvement expliqué son parcours, évoquant également de sa biographie langagière. Originaire d'une autre région minoritaire d'Italie, de la province de Trieste, sa langue première est le slovène. Elle déclare être, de ce fait, très sensible à la question minoritaire du Sud-Tyrol même si elle parle peu allemand. Si sa formation initiale est celle d'interprète et de traductrice du chinois, en théorie sa fonction de médiatrice interculturelle ne devrait pas mobiliser ces compétences. Les réalités du métier sont autres, déplore-t-elle, et, car ses interventions dans les classes sont trop ponctuelle, elle est souvent amenée à faire de l'interprétariat, ce qui, d'après elle n'a pas de sens au niveau pédagogique.

Interpréter : Chercher à rendre un texte, un auteur intelligibles, les expliquer, les commenter : Interpréter une loi, un écrivain.

Littéraire. Attribuer à quelque chose un sens mystique ou allégorique : Interpréter des oracles.

Donner à des propos, à un événement, à un acte telle signification, les comprendre en fonction de sa vision personnelle : J'interprétais son silence comme une acceptation.

Exécuter une œuvre musicale, vocale : Violoniste qui interprète excellemment Liszt.

Jouer un rôle, un personnage au cinéma, au théâtre, le danser dans une œuvre chorégraphique : Interpréter Hamlet. (Dictionnaire Le Larousse, s. d.)

Dans le sens commun, si le terme « interpréter » souligne une dimension personnelle et subjective, cette dernière semble gommée dans les fonctions attribuées à un-e interprète qui serait selon une définition du dictionnaire

Interprète : Personne qui transpose oralement une langue dans une autre ou qui sert d'intermédiaire, dans une conversation, entre des personnes parlant des langues différentes. (Dictionnaire Le Larousse, s. d.)

iv. Quand l'interprétation fait écran : traduction, interprétation et intervention

Dans le cas de l'intervention de Mirjana au sein de la classe italophone pour traduire les propos de Mei, loin d'être neutre ou transparente, sa présence même au sein du groupe vert crée un « effet loupe » sur Mei qui semble par ailleurs très discrète et un peu gênée de cet éclairage soudain.

Mirjana emploie de façon alternée le « je » et le « elle » pour interpréter les propos de Mei, brouillant ainsi les pistes du sujet. Elle intervient même directement dans la présentation de ses photographies lorsque Mei confond un monument célèbre ou pour livrer des éléments explicatifs comme dans l'extrait ci-dessous, le fait que la plante soit en plastique.

[Dialogue en chinois entre Mei et Mirjana]

Mirjana : Vous pouvez je peux vous dire une autre chose ? que celle-là de toutes façons c'est une plante [en riant] en plastique qui représente bien c'est peut-être encore plus significatif de prendre d'acheter une plante en plastique justement pour avoir un souvenir

[Echange en chinois]

Mirjana : Parce qu'en Chine il n'y a pas de plante aussi petite de ce fruit ce sont des arbres donc le sens c'est vraiment de représenter [en riant] la Chine en miniature et de l'avoir même si elle est en plastique (.) j'ouvre une parenthèse en Chine ça se fait beaucoup au moins ça se faisait beaucoup il y a vingt ans d'offrir aussi des fleurs en plastique alors qu'ici on les utilise seulement au cimetière pour ainsi dire³⁶⁰

D'un côté, son intervention permet aux élèves d'approcher les propos de Mei dans leur complexité, et même de leur apporter un éclairage supplémentaire sur des éléments significatifs. Son intervention pourrait d'ailleurs illustrer une conception Heideggerienne de la traduction, à savoir que

(t)raduire n'est pas reproduire du sens, mais prendre ce qui est distant pour le maintenir à proximité, redire ce qui fut déjà dit tout en le recréant. (Marques da Silva Campos, 2009, p. 16)

Mais d'un autre côté, en maintenant ou en recréant cette proximité, l'intervention de Mirjana révèle et accentue également dans l'interaction, l'écran qui existe entre Mei et les autres élèves du groupe vert du fait de l'incompréhension mutuelle. Consciente de cette distance accentuée, Mirjana tente à un moment, de ne plus interpréter et de laisser Mei interagir seule avec les autres élèves, ces derniers continuant malgré tout de s'adresser à Mirjana. Il y est question du choix de la photographie de Mei.

Mirjana : alors elle a choisi parmi les photos qu'elle a prise [Mei] selon elle la plus belle c'est celle-là

Matteo : pour la [Mei] mais quelle est la plus belle pour toi ?

[Mirjana s'adresse à Mei en chinois puis répète la question en italien]

Mirjana : eh quelle est la plus belle pour toi ?

Mei : ehm là

Mirjana : celle-là aussi

³⁶⁰ Traduction personnelle :

[34:46.1] groupe vert italophone

scambio di battute in cinese tra Mei e Mirjana

Mirjana : potete possi dirvi un'altra cosa ? che questa comunque è una pianta [ridendo] di plastica però rappresenta beh forse è ancora più significativo proprio prendere comprare una pianta di plastica giusto per avere un ricordo Cinese

Mirjana : perché appunto in Cina non è che sono piante così piccole di questo frutto sono alberi dunque proprio il senso è quello rappresentare [ridendo] la Cina in miniatura e averla anche se è di plastica apro una parentesi in Cina se usa molto se usava al meno venti anni fa molto regalare anche fiori di plastica mentre qua mentre qui si usano solo in cimitero diciamo

Matteo : moi aussi je suis d'accord parce qu'étant une plante chinoise originaire de chine selon moi ça rentre [implicitement : dans le sujet]

Mirjana : eh

Matteo : mais celle-là m'aurait plu aussi sincèrement parce que en chine ça ne signifie pas beaucoup

Mirjana : et bien alors tu as tout compris ?

Mei : oui

Mirjana : ah voilà³⁶¹

Dans l'extrait qui précède, Mei, à qui Mirjana ne fait plus de traduction, est renvoyée à sa seule compréhension (ou non-compréhension) des échanges, limitant ainsi grandement sa propre implication dans le dialogue. Finalement malgré son « intervention » et en dépit de sa tentative de ne pas intervenir, le rôle de Mirjana comme interprète apparaît comme révélateur des inégalités et des écarts de compréhension qui régissent les échanges entre Mei et les autres élèves du groupe vert italoophone.

Castellotti souligne le lien entre appropriation et traduction :

la traduction renvoie à une posture avant tout altéro-réflexive (Robillard, 2007, 2008) qui se fonde sur l'expérience de la rencontre altéritaire, expérience langagière (au moins d'une L1) notamment et expérience de l'altérité, sous diverses formes non uniquement langagières. (Castellotti, 2017, p. 251)

A l'heure de la transcription puis de la rédaction, la question de la traduction entendue dans son acception large apparaît comme un élément central de la réflexion sur l'élaboration du sens, non seulement pour son versant interprétatif mais aussi quant à son pan « créatif ». Pour la tradition de l'herméneutique philosophique, la question de la traduction est inséparable de l'interprétation (Marques da Silva Campos, 2009 ; Wilhelm, 2004) mais aussi de la relation

³⁶¹ Traduction personnelle :

[33:15.9] groupe vert italoophone

Mirjana : allora lei ha scelto tra le foto che ha fatto [Mei] lei secondo lei la più bella è questa

Matteo : Per la [Mei] però qual è la più bella per te ?

[qui Mirjana comincia a parlare in cinese poi ripete la domanda in italiano]

Mirjana : eh qual è la più bella per te ?

Mei : ehmm qui

Mirjana : questa anche

Matteo : io anche sono d'accordo perché essendo una pianta cinese originaria della Cina ehm secondo me c'entra

Mirjana : eh

Matteo : però mi sarebbe piaciuta anche questa a me sinceramente perché in Cina non è che significhi tanto

Mirjana : eh beh allora hai capito tutto ?

Mei : si

Mirjana : eh ecco

altérité. Ainsi, pour Ricœur « traduire, [...] c'est servir deux maîtres, l'étranger dans son étrangeté, le lecteur dans son désir d'appropriation. » (Ricœur, 1999, p. 15)

Egalement mise en exergue dans les ateliers à Bolzano comme à Strasbourg, la relation entre le « texte » et la « chose » est au cœur du processus interprétatif comme le souligne ici Romano :

Je comprends le sens d'un texte en l'interprétant en fonction de ce qui m'apparaît comme la lecture la plus vraie et je comprends la vérité du texte en fonction de ce qui m'apparaît comme son sens le plus plausible. En d'autres termes, la compréhension linguistique ne va jamais dans une entente sur la « chose » et inversement l'entente sur la chose se nourrit de la compréhension du texte.
(Romano, 2010, p. 448)

Cette même dynamique d'interdépendance est à l'œuvre dans le processus interprétatif de photographies, comme l'intervention dans la classe de Strasbourg a permis de le mettre en évidence.

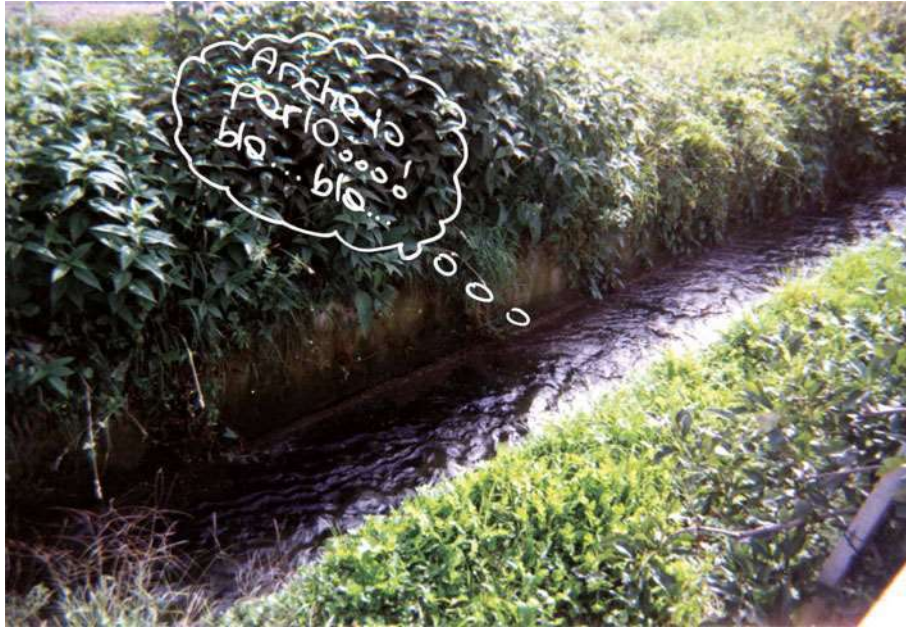
Mais que retenir de cette complexité quant à la question formulée en amont concernant l'interprétation comme expérience socialisée ? Qu'est-ce que cela dit des compréhensions/incompréhensions qui y sont liées ? Le fait d'avoir présenté les photographies aux élèves de Strasbourg a permis de confirmer des hypothèses avancées lors des discussions de *Focus groups* avec les élèves de Bolzano mais qui étaient également en prise avec d'autres processus créatifs. A travers cette « mise en contraste », c'est l'acception dynamique et directionnelle de l'élaboration du *sens* qui est apparue comme déterminante, à savoir celle renvoyant à un dialogue entre des éléments situés (des savoirs, des histoires, des expériences partagées ou pas), et des enjeux, des « pro-jets » (Debono, 2010).

Cette « intention de signification » avait d'ailleurs été évoquée par Valeria (p.316) concernant la lecture possible d'hypothétiques spectateurs qui « voient peut-être sa photo qui est une plante ils voient seulement les choses historiques qui les intéressent peut-être la place ».

b. Dans quel sens ? Pour quels enjeux ?

Il s'agira ici d'explicitier ces visées rarement conscientisées, aussi bien en ce qui concerne les enjeux d'identification qui concernent les élèves que, dans une plus large mesure, de revenir sur les enjeux de la recherche.

i. Enjeux d'identification



Photographie 53 : Prise par Alice. "Moi aussi je parle... bla... ba..."

Beaucoup de clichés et de discours que je qualifie d'« étrangeants », la photographie d'Alice ci-dessus en étant un exemple, font référence à des dimensions scolaires, religieuses, animales et plus généralement identitaires. Derrière certaines interprétations « de façade », pour répondre à une consigne, se nichent des enjeux plus importants, invisibles et indicibles : la question de l'identité et de l'expérience identitaire. A travers ces photographies et particulièrement du fait de la perspective d'une exposition, la question « des langues », « de la langue », « du langage » est incorporée, « comprise » dans une représentation d'un rapport au monde singulier. Ainsi, Alice défend son choix comme une façon de montrer ce qui lui est propre, son goût pour la couleur verte, des expériences passées.

Alice : une photo je l'ai prise parce qu'elle me rappelle
quelqu'un (.) une autre photo parce que tout est vert et c'est
ma couleur préférée et une autre photo parce que c'est le lieu
où je vais plus souvent

(...)

Alice : parce que le paysage me plaisait et parce que la rivière me plaît et parce qu'il me rappelle beaucoup de moments³⁶²

La dimension allusive ou mémorielle de la photographie est abordée par Alice, ce que Farge qualifie de *battement du temps* de la photographie (Farge, 2006, p. 206)³⁶³ qui est une façon d'investir la photographie mais également le projet avec ce qui relèverait de l'intime. L'enjeu ici n'est peut-être pas tant de signifier une identification ou une appartenance que de s'approprier le médium pour affirmer ou explorer une singularité. Cette appropriation du projet est également verbalisée par Stefano qui se déclare « passionné » dans l'extrait ci-dessous et avoue son scepticisme initial quant au projet.

Stefano : ben(.) Je voulais dire qu'au début ce projet me semblait me semblait comme une de ces choses facultatives qui ne sert à rien mais je me suis passionné et ça me plaît de faire des photos et les nouvelles langues du quartier mais je n'en n'ai pas vu autant mais certaines si je ne peux pas faire un exemple mais oui en somme³⁶⁴

Evoqué plus en avant concernant la dimension ludique et esthétique du projet, les appropriations du projet qu'elles manifestent, participent de ce même élan de dire quelque chose de soi. Ainsi, la prise des photographies et surtout la perspective d'une exposition engagent les élèves à une mise en scène d'eux même où la question du/des effets produits et des regards est également perceptible.

Marie : et vous étiez un peu surpris par les commentaires de vos amis sur vos photos (.) s'il vous plaît (.) comment étaient les commentaires de vos amis pour vous ? C'était difficile ou

Elisa : C'était intéressant

Marie : Intéressant?! pourquoi ?

Elisa : de savoir ce que les autres pensaient des photos de savoir ce que les autres pensaient de mes photos qu'ils avaient des conseils différents

Marie : Ah ?! complètement différent ?

³⁶² Traduction personnelle

[50:48] FCG BLUE

Alice : una foto l'ho fatta perché mi ricorda qualcuno perché un'altra foto perché è tutto verde ed è il mio colore preferito e un'altra foto perché è il posto in cui vado più spesso

[51:28.2] FCG BLUE

Alice : perché mi piaceva il paesaggio perché eh perché mi piace il fiume e perché mi ricorda tanti momenti

³⁶³ Développée notamment par Roland Barthes dans *La chambre claire* (Barthes, 1980)

³⁶⁴ Traduction personnelle :

[87:10.0] FCG VERDE

Stefano : mah io volevo parlare che all'inizio anche a me questo progetto sembrava insomma sembrava di quelle cose vabbè tutte facoltative che non serve poi però mi sono appassionato a me piace anche fare le foto e nuove lingue del quartiere ma non ne ho viste così tante però alcune sì non posso vabbè fare un esempio però sì insomma

Elisa : non(.) un peu les mêmes (.) mais certains aspects

Marie : qu'est ce qui était différent ?

Elisa : Type bein la photo de de [Mihai] nous avons plusieurs aspects différents (.) je crois dans le groupe

Marie : pourquoi qu'est ce tu as choisi [Mihai]?

Mihai : moi en premier j'avais choisi l'église parce que je ne sais pas la religion est répandue dans le monde (.) après j'ai choisi l'école parce que l'école est un endroit où je ne sais pas il y a tellement de différents enfants étrangers qui peut-être veulent apprendre la langue de leur quartier qui est la langue de leur pays comme dans le trent hmmm en italie et l'italien et l'allemand et l'anglais

Marie : ok alors(.) et toi qu'est-ce que tu en penses ?

Elisa : non parce que nous étions quatre dans le groupe et les trois autres ont dû choisir et chacun a choisi une autre photo des miennes alors même si à la fin nous avons convenu d'une photo c'était intéressant de voir comment ils ont choisi trois photos différentes

Mihai : pour nous ça a été difficile de penser tous ensemble³⁶⁵

Mais au-delà d'un regard qui pourrait être appréhendé comme un jugement, comme Paul l'a manifesté vis-à-vis de sa peur de se ridiculiser lors de l'exposition (cf. p. 222), c'est souvent la pluralité des perspectives qui est souligné lors des discussions de *Focus groups* comme dans l'extrait ci-dessus, où Elisa et Mihai reviennent sur le processus de choix des photographies.

³⁶⁵ Traduction personnelle :

[68:06.5] FCG ROSSO

Marie : e siete stati un po' sorpresi dei commenti dei vostri compagni sulle vostre foto? per favore (.) com'è andato i commentari dei vostri compagni per voi ? è stato difficile o

Elisa : è stato interessante

Marie : interessante ?! perché ?

Elisa : per sapere cosa pensavano gli altri delle foto per sapere cosa pensavano gli altri delle mie foto che avevano un consiglio diverso

Marie : ah si ?! completamente diverso ?

Elisa : no (.) un po' uguale però alcuni aspetti

Marie : che cosa era diverso ?

Elisa : boh tipo la foto di di [Mihai] abbiamo avevamo aspetti diversi mi pare nel gruppo

Marie : per che cosa hai scelto [Mihai] ?

Mihai: io primo avevo scelto la chiesa perché non so la religione è diffusa in tutto il mondo poi ho scelto la scuola perché la scuola è un luogo dove non so ci sono tanti bambini diversi stranieri che magari vogliono imparare la lingua del proprio quartiere cioè la lingua del proprio paese come in Trent ehmm l'Italia e l'italiano e il tedesco e l'inglese

Marie : ok allora e tu invece che cosa ne pensi ?

Elisa : no perché visto che eravamo in quattro in gruppo e gli altri tre dovevano scegliere e da me ognuno ha scelto una foto diversa quindi ra anche poi alla fine ci siamo messi d'accordo per una foto però era interessante vedere come hanno scelto tre foto diverse

Mihai : per noi è stato difficile pensare tutti insieme

Les enjeux d'identification³⁶⁶ se retrouvent à différentes strates du projet : dans le choix des « sujets » photographiés où l'église, les champignons, le *Skate Park* et la rivière sont liées des expériences singulières qui sont ainsi « révélées », lors des négociations qui ont lieu autour du choix des photographies, où il s'agit aussi de convaincre les autres élèves du groupe et d'affirmer un discours sur « la langue » qui relèverait de l'expérience propre, de l'intime, de la famille, du foyer, du quartier.

C'est ce qui est apparu avec force dans le groupe rouge italophone où, comme le rappelle Mihai dans l'extrait ci-dessus, le choix final pour la photographie de l'école faisait résonner pour lui, en tant qu' « enfant étranger » l'expérience d' « apprendre la langue de son quartier ». Le terme « langue » est d'ailleurs employé au singulier mais se réfère aussi bien à l'italien, à l'allemand qu'à l'anglais. Les discussions où ces processus d'identifications apparaissent avec le plus de véhémence, adviennent lorsque les écarts entre une allochtonie et une autochtonie sont en jeu. La question de la migration y est centrale car elle fait apparaître des écarts par rapport à des expériences non communes, mais plus généralement ces écarts sont perceptibles à propos de locuteurs auto ou exo-désignés comme participants d'une marge, d'un espace vécu comme périphérique, comme c'est le cas de la classe strasbourgeoise située dans un quartier catégorisé comme défavorisé, ou avec Paul, du groupe bleu germanophone, résidant sur la montagne de Ritten/Renon.

Les pratiques linguistiques attachées à ses appartenances territoriales, revendiquées ou assignées, interviennent directement dans les échanges avec le recours ponctuel à d'autres variétés linguistiques, même si elles ne sont que rarement thématiques par les élèves. A travers elles, c'est en creux, la problématique du sentiment de légitimité linguistique qui est abordée.

A l'échelle des interactions entre les élèves, les discussions mobilisant des propos discriminants avaient permis de révéler d'autres enjeux également en lien avec une identification ; il s'agissait de « garder la face », de marquer une distance ou encore d'afficher plus ou moins directement une appartenance à un groupe.

Ainsi, intimement liées aux pratiques langagières, aux répertoires linguistiques et plus globalement aux expériences des élèves, les enjeux liés aux identifications spatiales se révèlent déterminantes à bien des égards. Mais que disent-elles des imaginaires sur les langues qui sont convoqués ?

³⁶⁶ Je préfère le terme « identification » à « identitaire » car ce dernier comporte une fixité qui ne correspond généralement pas aux dynamiques situationnelles en jeu dans les échanges étudiés.

ii. Quels imaginaires sur les langues ?

Les écarts interprétatifs relevés entre les élèves de Strasbourg et ceux de Bolzano permettent de sonder les paradigmes de la diversité qui sont abordés à travers les imaginaires convoqués. En effet, c'est bel et bien la question de la diversité linguistique qui est abordée par des voix multiples, mais de quelle « diversité » s'agit-il ? Et que dit-elle de la façon dont la « langue » est envisagée ?

Interrogé-e-s sur les photographies qu'ils/elles auraient prises s'ils/elles devaient organiser une exposition sur les langues de leur quartier, les élèves de Strasbourg mobilisent des images parfois proches de celles des élèves de Bolzano comme les drapeaux, des tenues traditionnelles mais contrairement aux représentations majoritairement mobilisées par les élèves du Sud-Tyrol, les pratiques langagières des locuteurs occupent ici une place plus importante

{01:21:30}

Marie : alors voilà j'veus ai montré maintenant les photos qu'ont été prises est-ce que vous vous auriez fait ce type de photos? qu'est-ce que vous auriez montré vous ?

Leyla : moi j'aurais pris des plusieurs drapeaux

(...)

Anissa : moi j'aurais mis un truc d'une langue là

Ilyas : moi j'aurais pris un vocabulaire

Anissa : avec un carton où y'a écrit la langue dessus (.) tout le monde parle la même langue

Marie : tout le monde parle la même langue mmh

Leyla : non ou sinon moi j'aurais écrit parce que dans le quartier y a plusieurs y a par exemple des asiatiques euh des gens qui sont d'un peu plus loin et j'aurai pris enfin j'les aurai animé comme ça et j'les aurais pris en photo [rires]

(...)

Anissa : j'aurai pris par exemple une personne avec une tenue traditionnelle mais

Marie : traditionnelle de d'où ?

Anissa : de là-bas

Marie : non mais ici moi j'veus demande vous ici (.) vous qu'est-ce que vous prendriez comme photo ?

Anissa : ah !(.) alors j'aurais pris par exemple une personne avec une tenue alsacienne mais par exemple avec une couleur différente de peau

Marie : hmm d'accord

une élève : vas-y pour trouver une tenue alsacienne

un élève : bah t'es en alsace

Jaouad : j'aurais pris en photo un un doner

Marie : un doner ?

Jaouad : ouais pass'ce que c'est le keu-tur 'fin les turcs
[rires] ils sont venus implanter euh

Hakim : moi j'aurais pris un oignon

[rires des élèves]

Marie : mais sur les langues à vous ? par exemple moi c'qui
m'intéressais c'était pas tellement de présenter le quartier
mais de présenter c'qui vous vous est personnel votre rapport
aux langues

Leyla : un pont

Marie : un pont ?

Leyla : oui

Marie : oui ? pourquoi ?

(...)

Leyla : euh la limite euh des langues (.) la limite des
langues euh par exemple euh en allemagne 'fin la barrière

Marie : ah oui la frontière ou ?

Enseignante : le pont de Kehl

Jaouad : ah oui!!

Leyla : voilà

Marie : ah le pont de Kehl! d'accord

Wallid : moi j'ai pris une voiture parce que c'est dans tous
les (?)

Marie : pass'que ?

Wallid : parce que c'est dans tout dans tout

Anissa : ah oui les voitures (.) parce que ça peut y a des
voitures de marque française et après elles peuvent être
vendues dans d'autres pays

Wallid : la def comment ça s'appelle ? la déforestation

Safia : non délocalisation (.) la délocalisation

Anissa dit qu'elle aurait « pris par exemple une personne avec une tenue alsacienne mais par exemple avec une couleur différente de peau ». Une façon d'affirmer une hybridité des identités culturelles ou alors que mobilisant également la question de la tradition à travers la photographie de vêtements « typiques », Serena souligne quant à elle le clivage, la différence intrinsèque de par son commentaire : « Le t-shirt de Gucci est italien et le pantalon de cuir est allemand et effectivement ce sont des choses complètement différentes ».

Cette divergence importante paraît révélatrice d’imaginaires fondés sur des expériences différentes de la pluralité linguistique et de ce que serait le « vivre ensemble ». Dans les discours et représentations des élèves de Bolzano se retrouvent surtout des allusions à l’idée de multiculturalisme avec « l’image de la société mosaïque dans laquelle une diversité de groupes vit côte à côte » (Erfurt, 2016, p. 594). Modèle qui correspond de fait à la situation sociolinguistique de cette province italienne. Ce qui se dégage des échanges avec la classe de Strasbourg est, en revanche, une idée proche de celle d’un modèle de « transculturalité », avec une focale portée sur les locuteurs et des pratiques hybrides, telles qu’Anissa me le rappelle dans l’extrait concernant la boucherie Halal. (cf. passage{00:30:57} p. 326)

Dans cette hybridité qui est la leur, les *ailleurs* sont également des « chez eux ». Ils se lisent à travers les références au « bled », « au pays », au Maroc pour la plupart d’entre eux. Ces va-et-vient qui sont la norme au sein de la classe strasbourgeoise et relèvent au contraire d’expériences singulières (pour Mihai et Mei) dans les classes de Bolzano créant des aspérités avec les expériences majoritaires de l’autochtonie.

Ce qui est surtout souligné dans la classe strasbourgeoise et, qui se distingue des imaginaires convoqués par les élèves de Bolzano, est plus généralement le rapport à la marge. Le sentiment de minorisation y est beaucoup plus perceptible. Ces différenciations ne sont pourtant pas tranchées. Ainsi, la question du « ghetto » est-elle abordée dans la classe germanophone de Bolzano mais de façon beaucoup plus anecdotique que dans la classe alsacienne où les références à un imaginaire d’*Outsider* y sont beaucoup plus prégnantes.

Finalement, à travers la question des « langues » c’est la question des minorisations et des rapports entre les locuteurs qui émerge. Interroger le rapport à l’autre induit également une réflexion sur ce que « comprendre » pourrait vouloir dire.

iii. Vers une compréhension de l’*autre* ou interroger la compréhension ?

La mobilisation de la photographie a certainement le biais de porter en elle la tentation de « focaliser » l’attention principalement sur le comment, la technique, la mise en place d’un « dispositif » aux dépens d’un pourquoi. Dans quelle visée ? L’objectif initial concernait, la question des représentations de la pluralité linguistique chez des collégien-ne-s, et un objectif secondaire à l’origine, prend de plus en plus de place à l’heure de l’analyse ; il s’agit de la sollicitation de ces mêmes collégien-ne-s à adopter une démarche réflexive par rapport à leurs propres représentations. Peu d’entre eux le formulent de façon explicite mais c’est lors de ces

temps qualifiés de *Focus groups* qu'ils explicitent leurs démarches individuelles qu'ils font un type d'« expérience du monde en commun ».

Lors de ces *Focus groups* les élèves de Bolzano ont été interrogé-e-s sur les différences/similitudes supposées de leurs photographies avec les photographies des élèves de l'autre classe, manière détournée d'interroger les « visions du monde » (*Weltansichten*) chères à Humboldt issue de sa vision du langage comme « organe fondateur de la pensée »³⁶⁷.

Lara : je pense que les idées sont les mêmes (.) juste chacun les fait différemment

Elena (stagiaire) : emh (.)pourquoi ne penses-tu pas?

Margot : oui (.)hmm car tout le monde est si différent et pas seulement parce que nous sommes allemands et italiens (.) mais parce que tout simplement (.) je ne pense pas (.) parce que chacun est tellement différent (.) Sauf peut-être dehors avec les panneaux et tout ça là ils ont certainement photographié (.) je pense (.) alors le reste

Elena (stagiaire) : donc tout le monde a sa propre vision de

Margot : oui (--) chacun a son propre style de photographier certaines sont un peu décorées et certaines sont plutôt simplement juste photographiées (.) Oui

Kevin : je ne pense pas que beaucoup ont fait les mêmes photos (.) alors pour eux c'était sûrement [incompréhensible] un peu pareil (.) mais je ne crois pas (.) car chacun a (.) s' imagine quelque chose de différent

Niklas : oui (.) pour moi en fait aussi (.) tous (.) ce sont toujours les mêmes idées (.) mais

Elena (stagiaire) : quelles sont les idées?

Niklas : oui (.) quoi (.) de photographier des panneaux ou même les journaux ou dans le genre (.) mais ça dépend toujours de l'endroit où on vit et où l'on va (.) ce qu'on photographie et

Florian : hmm je trouve que c'est (.) quoi que chacun n'a pas les mêmes (.) parce que c'est euh une question de goût³⁶⁸

³⁶⁷ « Das bildende Organ des Gedanken » (Humboldt 1903-1936, t. VII, p. 53) cité par (Trabant, 2014, p. 432)

³⁶⁸ Traduction personnelle :

[39:43.2] FKG ROT

Lara : Ich glaub (.) die Ideen sind die gleichen (.) nur jeder macht sie dann anders

Elena prakt. : Ehem (.) warum glaubst du nicht?

Margot : Ja(.) mhh weil doch jeder so verschieden ist und nicht nur weil wir deutsch und sie italienisch sind (.) sondern weil es einfach (.) ich glaub eher nicht(.) weil jeder halt so verschieden (.) außer vielleicht draußen bei den Schildern und so da hat sicher vieles sowas fotografiert (.) denk ich mal (.) also auch der Rest

Elena prakt. : Also jeder hat so sein eigenen Blick auf

Margot : Ja (--)Jeder hat sein eigenen Stil was zu fotografieren ist manche eher ein bisschen so geschmückt und manche eher nur so einfach nur fotografiert (.) Ja

Kevin : Ich glaub nicht dass viele gleiche Fotos gemacht haben (.) also denen war (unverständlich) sicher gleich sein also so ähnlich (.) aber ich glaub nicht (.) weil jeder hat ein (.) stellt sich etwas anderes vor

Dans cet échange tiré du *Focus group* rouge germanophone, Lara, Margot, Niklas, Kevin et Florian formulent différentes hypothèses sur comment le « même », le « propre » et le « différent » pourraient s'articuler concernant les photographies produites par les élèves. Aucun-e ne marque d'opposition forte, pourtant chacun des schémas avancés diffère : Selon Lara les différences se situent seulement lors de la concrétisation de l'idée (dans le cas présent de la photographie) alors que pour Margot la différence est consubstantielle (mais ils feront quand même les mêmes photos de panneaux) et dépasse les appartenances ethnolinguistiques. Kevin souligne, quant à lui, les conditions de réalisation qui sont les mêmes pour l'obtention de photographies différentes, il s'oppose ainsi à Niklas, pour qui, le « contexte » est l'élément déterminant ainsi qu'à Florian pour qui « tout est question de goût ». Discussion qui livre à elle seule un panel de visions de la société qui varient du déterminisme social (Margot, Kevin et Niklas) à l'individualisme méthodologique (Lara et Florian).

Ecarté par Margot, le critère ethnolinguistique n'est pas non plus avancé par les autres élèves du groupe, il est pourtant implicitement présent (« pour eux » dit Kevin) alors que dans l'extrait suivant, issu du *Focus group* bleu germanophone, Leo et Johanna affirment cet écart mais très prudemment (« pas beaucoup mais un peu » selon Leo et « elles le seront un peu » dit Johanna).

Marie : je voulais vous demander (.) pour l'exposition (.) comment vous vous imaginez un peu l'exposition ? en général les photos des élèves italiens sera (sic.) différentes des vôtres ? ou bien (--) oui ?

Leo : je crois que oui

Marie : oui ? pourquoi ? [leo]?

Leo : bein (.) je sais pas (.) parce qu'ils (.) ils vivent certainement aussi dans d'autres quartiers ou bien et ils ont fait d'autres photos et emh et peut-être qu'ils avaient d'autres idées ou bien (.) je ne sais pas exactement (.) mais je crois (.) elles seront un peu différentes (.) pas beaucoup mais un peu quand même

Marie : et pour vous ? [johanna] (.) que penses-tu?

Johanna : très certainement elles le seront un peu³⁶⁹

Niklas : Ja (.) bei mir eigentlich auch so (.) Jeder (.) Es sind immer die gleichen Ideen (.) aber

Elena prakt. : Was sind denn die Ideen?

Niklas : Ja (.) so halt (.) so Schilder fotografieren oder eben Zeitungen oder solches aber es kommt immer davon (.) wo man wohnt und dann hinkommt (.) was man fotografiert und

Florian : Mhh ich find das ist (.) halt das nicht jeder halt die gleichen hat (.) weil das ist ähh eine Geschmackssache

³⁶⁹ Traduction personnelle :

[51:36.0] FKG BLAU

Marie : ich wollte euch fragen (.) wegen die ausstellung (.) wie stellt ihr euch ein bisschen die ausstellung vor? wird insgesamt die foto von den italienischen schülern anders sein als eure? oder was (--) ja?

Leo : Ich denk schon

Ils s'attendent à un peu de différence avec les élèves italiens en mobilisant l'argument territorial. Ainsi, Leo pense que les élèves italophones, puisqu'ils vivent dans d'autres quartiers, auront des photos un peu différentes et ce, bien que presque tous les élèves sont allés dans d'autres quartiers pour prendre des photographies.

Elena : ok (.) et ma question est pensez-vous que les photos de la classe allemande seront très différentes ou?

Viktor : nous l'espérons

Pietro : elles seront plus moches

(.)

Viktor : elles seront plus *deutsch* plus *deutsch*

Alice : pour moi oui (.) parce que le lieu est différent

Viktor : ça dépend où ils vont

Jorik : je pense que les nôtres sont les plus belles

Viktor : et où

Giuseppe : selon moi ils photographieront seulement des choses allemandes je ne sais pas seulement le bilinguisme le bilinguisme

[...]

Alessandro : pour moi pareil que les nôtres (.) mais je ne crois pas pareil pareil cela dépend d'où ils sont et où ils vont

Jorik : il y en a un qui fera la même photo à ton propre chat

Marco : ce n'est pas mon chat alors

Alessandro : ils feront les chats un peu plus allemands³⁷⁰

Marie : ja? Warum? [Leo] ?

Leo : boh (.) ich weiß nicht (.) weil sie (.) sie wohnen wahrscheinlich auch in anderen vierteln oder so und haben andere fotos gemacht und ähm und vielleicht haben sie andere ideen oder so gehabt (.) ich weiß nicht genau (.) aber ich denke (.) sie werden ein bisschen anders sein (.) nicht viel aber ein bisschen schon

Marie : und für euch? [Johanna] (.) was denkst du?

Johanna : ganz sicher sind sie auch ein wenig

³⁷⁰ Traduction personnelle :

64:54.4] FCG BLUE

Elena : va bene e la mia domanda è pensate che le foto della classe tedesca saranno molto diverso oo ?

Viktor : speriamo di si

Pietro : saranno più brutte

(...)

Viktor : saranno più *deutsch* più *deutsch*

Alice : per me si perché è diverso il posto

Viktor : dipende da dove vanno

Jorik : secondo me sono più belle le nostre

Viktor : e dove sono

Giuseppe : secondo me fotograferanno solo cose tedesche non so solo il bilinguismo il bilinguismo

[...]

Alessandro : per me uguale alle nostre ma non uguali uguali secondo me dipende da dove sono e da dove vanno

On retrouve cet argument territorial dans l'extrait ci-dessus. Est-ce une parade pour objectiver des différences qui sont pensées comme intrinsèques mais non avouables autrement que sarcastiquement (« Elles seront plus *deutsch* », « Ils feront les chats plus allemands ») ? Ou bien est-ce là le reflet d'une représentation de la ville en quartiers linguistiquement compartimentés ? Dans la plupart des échanges portant sur ce thème c'est l'idée d'une altérité mise en miroir qui revient.

Tommaso : pour moi ils les feront dans le même genre parce que nous avons déjà tout photographié type le globe la mappemonde ils vont photographier toutes ces choses que nous avons déjà photographiées ou les écoles italiennes ils les photographieront

Matteo : nous avons photographié les choses allemandes et eux ils photographieront les choses italiennes

Marie : ah qu'est-ce que vous avez photographié par exemple ?

Lorenzo : rien

Mihai : je ne sais pas

Marie : tu as photographié des choses allemandes ? quelles sont pour toi les langues de ton quartier ?

Tommaso : eh bien (.) quelque chose ah oui l'école (.) j'ai photographié

[...]

Marie : quelqu'un a dit que les photos seront très différentes (.) qui a dit ça ? toi ?

Matteo : c'est parce qu'ils ont une autre mentalité de penser

Marie : ah ok c'est pour cela que tu penses que ce sera très différent ?

Lorenzo : moi aussi parce que c'est-à-dire quelques chose seront pareils (.) mais pas parce que nous nous avons la nôtre hum là nous n'avons pas une pensée égal à toutes

Marie : mais non (.) mais dans cette classe vous n'avez pas fait les mêmes photos ou bien ?

Lorenzo : ça dépend (.) si nous y sommes allés avec quelqu'un

[...]

Mihai : je pense qu'il y a un certaines qui seront un peu pareilles à nos photos et d'autres pas (.) parce que certaines choses sont peut-être un peu évidentes et d'autres peut-être sont quelque chose qu'ils ont

[...]

Jorik : c'è uno che farà la stessa foto al tuo stesso gatto

Marco : non è il mio gatto poi

Alessandro : faranno gatti un po' più tedeschi

Mihai : pourquoi un peu oui et un peu non parce que certaines chose parce qu'il y a des choses qui sont un peu évidentes à photographier³⁷¹

Aussi bien au niveau des différences internes au groupes (qui dépendraient de l'expérience commune pour Lorenzo) qu'au niveau des différences attribuées aux « allemands », ce sont les « évidences » qui sont mobilisées comme des arguments irrévocables et ce, en dépit des discussions et des débats au sein du groupe de Mihai sur ces évidences non partagées.

Laura met d'autres mots sur l'idée de l'altérité en miroir. Elle opère ici une décentration, en même temps qu'elle considère que les élèves de la classe germanophone feront le même type de photographies mais centrées sur la langue des *autres*, indiquant implicitement ainsi que cette relation entre italophones et germanophones serait au centre de sa représentation du multilinguisme. Ce que souligne Riccardo, est une différence plus profonde due aux expériences diverses qui aurait pour conséquence une divergence fondamentale des sujets photographiés. Mais, originelle ou consécutive à des expériences séparées, la différence avec les germanophones est finalement essentialisée dans l'idée de « mentalité » qui fait consensus. L'idée d'homogénéisation des groupes, induite par cette logique, n'y est pas remise en doute.

Larissa : eh vous savez que ce projet on le fera aussi dans une école allemande ?

[la plupart des élèves répondent « oui »]

Larissa : vous pensez que leurs photos seront très différentes ?

³⁷¹ Traduction personnelle:

[54:40.7] FCG ROSSO

Tommaso : e che per me le fanno tipo uguali perché noi abbiamo già fotografato tutto tipo globus il mappamondo fotograferanno tutte queste cose che noi abbiamo già fotografato oh le scuole italiane loro fotograferanno

Matteo : noi abbiamo fotografato le cose tedesche e loro fotograferanno le cose italiane

Marie : ah si tu che cosa hai fotografato per esempio ?

Lorenzo : niente

Mihai : non lo so

Marie : hai fotografato cose tedesche? che cosa sono per te le lingue del tuo quartiere ?

Tommaso : beh si vabbò qualcosa ah si la scuola ho fotografato

[...]

Marie : e c'è uno che ha detto che si le foto saranno molto diverse. chi ha detto ? tu ?

Matteo : si perché hanno un'altra mentalità di pensare

Marie : ah ok per quello pensi che saranno molto diverse

Lorenzo : anche io perché non saranno cioè magari qualche cosa verrà uguale ma non tutto perché noi ci abbiamo una nostra eh non ci abbiamo un pensiero uguale a tutti

Marie : ma no ma in questa classe non avete fatto le stesse foto o si?

Lorenzo : dipende (.) se andavamo insieme a qualcuno

[...]

Mihai : io penso che non un po' si saranno uguali alle nostre foto e un po' no perché alcune cose sono un po' ovvie altre magari sono magari sono qualcosa che loro hanno ma

[...]

Mihai : perché un po' sì e un po' no perché le cose perché ci sono alcune cose che sono un po' ovvie da fotografare

[la plupart des élèves répondent « oui »]

Riccardo : ils ont une mentalité différente aussi

Laura : selon moi oui parce qu'ils pensent différemment

Larissa : dans quel sens ?

Laura : parce que nous sommes italiens et euh ça semble que nous photographions quelque chose en allemand et eux ils photographient peut-être quelque chose en italien

Alim : c'est vrai

Serena : pour nous ce qui est écrit en italien c'est une chose banale (.) car étant en Italie tout écrit en italien (.) et alors c'est quelque chose de normal et on ne va pas photographier une enseigne italienne pour eux par contre qui sont de langue maternelle allemande voir une inscription en italien est quand même banal parce que nous sommes encore en Italie (.) mais ça leur fait penser qu'est-ce que cela signifie et donc c'est à photographier

Riccardo : selon moi par contre comme ils ont un autre état d'esprit ils photographieront dans le sens étant habitués à faire des choses différentes ils photographieront des choses différentes³⁷²

L'explication donnée par Serena de la relation entre « banalité », « photographies » et « langues » relève ce qui, d'après elle motiverait le choix de prise d'une photographie serait ce qui fait écart d'une part (pour les Italiens, une inscription italienne ne ferait pas écart) et d'autre part que cet écart reposerait sur les aspérités du sens (c'est parce que les « allemands » s'interrogent sur le sens qu'ils photographient).

Les discours articulés lors de ces *Focus groups* sur ce thème témoignent du potentiel pour didactique de l'appropriation d'un usage « méthodique »³⁷³ de la relation altéritaire entre les

³⁷² Traduction personnelle :

[83:25.0] FCG VERDE

Larissa : ehh sapete che questo progetto lo facciamo anche nella scuola tedesca?

più speakers rispondono "si"

Larissa : pensate che le foto di loro saranno molto diverse ?

più speakers rispondono "si"

Riccardo : hanno una mentalità diversa anche

Laura : sì secondo me sì perché loro la pensano diversamente

Larissa : in che senso ?

Laura : perché noi siamo italiani e magari ehm ci sembra che fotografiamo qualcosa in tedesco e loro magari fotografano qualcosa in italiano

Alim : sì è vero

Serena : per noi quello che è scritto in italiano è una cosa banale perché essendo in Italia tutto è scritto in italiano e allora è una cosa normale e non fotografiamo una insegna italiana per loro invece che sono di madrelingua tedesca vedere una scritta italiana è comunque banale perché siamo comunque in Italia però lì fa pensare cosa vuol dire perciò e da fotografare

Riccardo : secondo me invece avendo una mentalità diversa fotograferanno e in senso essendo abituati a fare cose diverse fotograferanno cose diverse

³⁷³ Telle Véronique Castellotti qui propose de faire un « usage méthodique » du traduire, « pour travailler le

deux principaux groupes linguistiques au Sud-Tyrol. Au regard de ces échanges cette relation de concurrence/dépendance, au sujet de laquelle Langer parlait de « malédiction du pendule » (Baur et Dello Sbarba, 2005, p. 115) semble disposer d'une force d'inertie telle que les « allochtones » comme Mihai s'y trouvent agrégés.

A une autre échelle les écarts articulés par les discours, les photographies, les interprétations des élèves invitent à considérer cette recherche comme un espace en expérience (à la fois expérimental et expérientiel) permettant de faire loupe (ou un ralenti, ou un arrêt sur image) pour interroger des processus de relations aux connaissances et *in extenso* aux autres. Interrogé-e-s sur les différences supposées avec d'hypothétiques photographies prises par des adultes, les élèves du *Focus group* rouge formulent des pistes concernant ces écarts qui résideraient dans c'est l'expérience vécue, les liens affectifs, le rapport au passé.

Marie : si vos photos seront très différentes de celles prises par des adultes ?

Mihai : eh si parce que les adultes ont un autre mode de penser parce que je ne sais pas pour eux pour nous cette chose est intelligente et elle a un sens mais pour eux elle est stupide

Marie : ah ok

Mihai : c'est comme si c'était le contraire

Elisa : peut-être justement les adultes penseraient avec un autre mode de penser ils auraient un autre mode de penser de juger la ville parce que peut-être nous nous souvenons de lieux où nous sommes allés quand on était petits on a des lieux imprimés clairement donc on sait clairement alors que eux qui passent devant depuis tant d'années ils ne le regardent même pas par exemple (--) on regarde avec d'autres yeux³⁷⁴

comprendre et « se figurer » dans l'une et l'autre langue, comme F. Jullien fait un « usage méthodique » de la Chine, de l'écart, pour mieux « comprendre » les impensés de la philosophie grecque. »(Castellotti, 2017, p. 285)

³⁷⁴ Traduction personnelle :

[64:13.1] FCG ROSSO

Marie : se le vostre foto saranno molto diverse da quelle fatte dagli adulti?

Mihai : eh si perché gli adulti hanno un modo diverso di pensare perché non so per loro per noi quella cosa è intelligente e ha un senso però per loro quella cosa è stupida

Marie : ah ok

Mihai : cioè è come se fosse il contrario

Elisa : magari appunto gli adulti penserebbero con un altro modo di pensare avrebbero un altro modo di pensare di giudicare la città perché magari noi ci ricordiamo di posti dove siamo stati da piccoli abbiamo dei posti impressi chiaramente quindi sappiamo chiaramente così invece loro che ci passano davanti da tanti anni non lo guardano neanche per esempio noi abbiām più (--) guardiamo con altri occhi

Cette divergence dans l'attention portée aux sens perceptifs entre adultes et enfants est également relevée par les chercheuses du projet sur l'éveil aux langues et les paysages linguistiques (Dagenais et al., 2008) :

Le regard des enfants diffère de celui des adultes qui, tout au moins, se déplacent dans la ville à une autre hauteur et peut-être avec plus de préoccupations, avec moins d'attention directe sur leurs sens que les enfants. (Dagenais et al., 2008, p. 255)³⁷⁵

³⁷⁵ Traduction personnelle : “Children 's gazes differ from those of adults who at the very least, move through cities at another height and perhaps in a more preoccupied state, with less direct attention to their senses than is the case in child hood.”

Conclusion partielle

Entre la chair de l'homme et la chair du monde nulle rupture, mais une continuité sensorielle de chaque instant. L'individu ne prend conscience de soi qu'à travers le sentir, il éprouve son existence par les résonances sensorielles et perceptives qui ne cessent de le traverser. Il est inclus dans le mouvement des choses et se mêle à elles de tous ses sens. Pourtant, la perception n'est pas coïncidence avec les choses, mais interprétation. (Le Breton, 2007, p. 45)

La démarche réflexive alliée à la pratique artistique a permis, pour les collégien-ne-s comme pour moi, de considérer avec distance le rapport à la technicité dans la recherche de production de « sens ». Ainsi, les tentatives échouées de contrôle aussi bien dans l'élaboration des artefacts visuels que dans les rapports aux « données », m'ont engagée à considérer les processus interprétatifs au cœur de l'analyse.

L'importance recouvrée par l'expérience, et ce qui relève de l'intime et du sensoriel (cf. la citation mise en exergue ci-avant), mais aussi des affects invite à explorer de façon plus approfondie les dimensions biographiques et plus généralement l'historicité des acteurs/actrices dans les processus interprétatifs ici soulignés.

A travers la mise en résonance des écarts interprétatifs entre des collégien-n-es de Strasbourg et celles-eux de Bolzano, c'est somme toute, la façon dont les « langues » sont mises en écho à un « ici » versus un « ailleurs » qui paraît déterminante dans les dynamiques de (non)compréhension entre les élèves.

Plus précisément, les expériences liées à une mobilité, vécues ou incorporées, semblent s'opposer à des perspectives centrées sur la sédentarité. La mise en exergue de ces « divergences d'horizons » a permis de sonder et de complexifier des oppositions entre un multilinguisme généralement valorisé, qui correspondrait au bilinguisme officiel, où les langues sont réifiées et séparées, et des pratiques plurilingues perçues comme plus problématiques car complexes, mélangées.

Conclusion

Vers une fin ou de nouveaux con-fins ?

Pour approcher la question multifacette annoncée en introduction « comment comprendre l'hétérogénéité (aussi linguistique) de la province du Sud-Tyrol ? », différentes « focales » ont été mobilisées :

En interrogeant la question de l'hétérogénéité linguistique propre à cette Province, en la confrontant à d'autres exemples de régions dites « minoritaires » en Europe, mais aussi en l'inscrivant dans ses historicités, cette ouverture large a permis de mettre en évidence une situation dominée par le cloisonnement et la réification des groupes ethnolinguistiques. Dans ces dynamiques de minorisations entre « autochtones » italophones et germanophones (et dans une moindre mesure avec les Ladins du fait du régime de territorialisation dont ils bénéficient et qui les place dans un îlot à part), les « étrangers » sont pensés comme un potentiel « quatrième groupe » mais peinent à être reconnus dans leur hétérogénéité et autrement que pour les enjeux soulevés par leur « allophonie », notamment en ce qui concerne la question de la « protection de la langue allemande ».

Ainsi, la question de la (non) prise en compte des « nouveaux Sud-Tyrolien-ne-s » à l'école s'avère centrale pour l'ensemble du système de protection de la minorité allemande, fondé sur et tourné vers l'homogénéité linguistique. Elle révèle aussi les insécurités linguistiques des germanophones vis-à-vis de l'allemand standard mais également le rôle central du « dialecte » sud-tyrolien dans le malaise (*disagio*) entre les « groupes » vis-à-vis de la langue/des langues de l'autre.

A travers ces différents constats, c'est l'urgente nécessité d'approcher ces dynamiques de façon renouvelée qui a été esquissée. En effet, la mise en exergue des processus de réification des langues et des individus à travers une lecture en « groupes ethnolinguistiques »³⁷⁶ regardent les chercheur-e-s de façon centrale, dans les catégorisations mobilisées et dans les analyses qu'ils/elles livrent. Ainsi, cette difficulté à penser ces dynamiques dans leur dimension

³⁷⁶ Cf. Les critiques concernant Blommaert et Rampton (2011) sur le concept de « groupe ethnolinguistique » comme trop statique. (Budach et Saint-Georges, 2017, p. 66)

processuelle, mouvante, et dans leur complexité m'a engagée à repenser les implications épistémologiques de mes orientations méthodiques.

Cette question figure au cœur de la deuxième partie, faisant dialoguer la question du « comment » à celle du « pourquoi ». A travers une problématisation de la façon dont l'image photographique est généralement mobilisée en sociolinguistique, et des implicites qui y sont attachés quant aux rapports à la « langue » et plus généralement aux savoirs qui sont « objectivés », ce sont les questions relatives à la posture du/de la chercheur(e) mais aussi celle au statut des « données », notamment textuelles, qui sont soulevées.

A contre-courant des tendances de la « *linguistic landscape* », les orientations dites phénoménologiques-herméneutiques, revendiquant une approche située et historicisée qui reconnaît l'infinitude et l'inaccessible comme constitutives des rapports aux savoirs, me sont apparues *ad hoc* pour aborder, questionner l'hétérogénéité. Aussi est-ce dans cette approche que j'emploie la photographie comme levier heuristique, mobilisant la réflexivité pour interroger les « sens des autres » (cf. Augé 1998 repris par Huver, 2014, p. 209). A partir de ces constats et dans cette visée, c'est l'histoire d'un glissement ou d'un cheminement vers l'affirmation d'une voix qui est narrée. Histoire marquée par des écarts de compréhensions entre mes attentes initiales et les représentations de mes interlocutrices en ce qui concerne les « élèves étrangers », mais aussi par rapport à des choix, tel que celui d'investir la question de la pluralité des interprétations au cœur de ma réflexion, postulant que « le sens n'est pas le monopole du signe » (Robillard, 2009a, p. 169).

Cette orientation m'a également engagée à faire appel aux interprétations d'élèves d'une classe d'arabe LV2 de Strasbourg, mobilisant la comparaison « non pas comme méthode, mais véritable posture épistémologique interprétative » (Tending, 2014, p. 204).

Dans la troisième partie, la question du « comprendre » est déclinée au fil des analyses des échanges entre les élèves dans le processus de sélection, explicitation des photographies qu'ils/elles ont prises sur le thème « les langues du quartier ».

Quels rapports au quartier ? Aux locuteurs ? Qu'est-ce qu'une langue ? A quoi se réfère le multilinguisme ? Est-ce que « être d'ici » ou « être d'ailleurs » a un sens pour eux/elles ? Comment faire sens ? Pour eux ? Pour moi ? Pour des jeunes de Strasbourg ? De ces discussions en groupes se dégagent des représentations des langues relativement cloisonnées avec l'image d'un « multilinguisme banal » (de la théière), scolaire, international (du champignon), dénué semble-t-il, d'enjeux conflictuels qui s'oppose à des positions plus existentielles, à des expériences de la pluralité, de la complexité incorporées et difficilement traduisibles, ou plus difficilement dicibles car engageant des relations avec un autre ou des expériences non

partagées de la diversité. Ainsi, par cette réflexion sur « les sens », la double inscription des élèves dans des rapports à l'historicité et à la socialisation a été soulignée.

Ces dynamiques se traduisent, dans les échanges des élèves de Bolzano, par les tensions entre ce qui relève du « local » et ce qui a trait au « fluctuant », à l'hétérogène. L'hypothèse initialement posée de Bolzano comme ville hybride, se démarquant du reste de la Province, semble finalement contredite dans les représentations mobilisées par les élèves qui renvoient à une « société mosaïque » (Erfurt, 2016, p. 594). Cette image est confortée par les écarts que constituent les interprétations des élèves de Strasbourg, qui voient du « mélange » là où les jeunes Sud-Tyrolien-ne-s voient de « l'adjacent », comme l'illustrent les façons dont les tenues traditionnelles sud-tyroliennes et alsaciennes sont mobilisées (cf. p. 350).

En ce qui concerne la perception des dynamiques de minorisation, là encore les perspectives des jeunes Strasbourgeois sont éclairantes, en ce qu'elles placent une certaine emphase sur ce qui relève de la « marge » alors que c'est plutôt une lecture de l'altérité « mise en miroir » qui est mobilisée par les Bolzanien-n-es.

Finalement en sondant qualitativement les imaginaires mobilisés par le frottement des interprétations, j'ai tenté non pas de dégager « une image du multilinguisme de Bolzano » mais de voir dans une certaine mesure « comment l'hétérogénéité peut être comprise, appropriée » et par là de considérer le processus de « trans-formation » en œuvre.

Ainsi, en faisant l'expérience de l'hétérogénéité par une pratique réflexive de la photographie, les élèves ont été confrontés à la question de la pluralité des interprétations transcendant les différences linguistiques, et peut-être, à un basculement des évidences.

La visée n'est pas celle d'un *empowerment* d'une « population minorisée » mais un projet didactique qui pointe sur l'hétérogénéité dans ce qu'elle a de problématique et conflictuelle, pour se nourrir des écarts permettant de « s'ouvrir à d'autres cohérences et, par suite, à d'autres modes d'intelligibilité. » (Jullien, 2016, p. 90). Faire le constat et, plus encore, l'expérience que la compréhension (ni de soi par soi, ni de soi par les autres, ni des autres de soi) est un objectif jamais atteint et qui incite à ne pas s'appuyer sur des implicites partagés. Cela engage aussi à tenter d'articuler une pensée complexe pour la rendre accessible à d'autres et aussi à soi, c'est également ce que j'ai tenté de faire à travers ce cheminement doctoral.

A cet égard, le projet photographique, tel que je l'ai mis en place, constitue un exemple de levier dont des enseignant-e-s pourraient se saisir sur un temps beaucoup plus long pour développer des pistes réflexives avec leurs élèves.

Quelles perspectives didactiques ?

L'éventail des entrées thématiques envisageables est large et pourrait considérer la pluralité linguistique dans la classe, les langues parlées par les élèves mais aussi celles de leurs proches ainsi que la mobilisation d'autres voire de plusieurs pratiques artistiques. Je proposerai ici quelques pistes, que je situerai dans ce que Huver qualifie de *didactique diversitaire* (Huver, 2014), et qui trouvent également une résonnance avec les travaux menés sur l'écriture par Lorilleux auprès de jeunes collégien-ne-s en ateliers d'art plastique, qui les ont amené à

mobiliser l'épaisseur historique des vies des uns et des autres (presque sans en avoir l'air), d'y identifier aussi des ruptures, en orientant la réflé-production autour d'un thème que je leur avais imposé, mais qu'ils se sont approprié. (Lorilleux, 2015, p. 392)

Ainsi, en fonction du projet visé, différentes entrées thématiques (dont la liste n'est pas exhaustive) peuvent être abordées « presque sans en avoir l'air » (cf. supra) :

- Quels projets (de l'élève, de la famille) s'articulent derrière les choix des langues étudiées, parlées, apprises, oubliées ? C'était par exemple la question qui intéressait plus particulièrement l'enseignante d'arabe LV2 de la classe de Strasbourg.
- Quelles pratiques langagières dénotent-ils/elles dans leur environnement proche ? Cela peut être un point de départ pour aborder la variation mais aussi les statuts implicites attachés aux langues.
- A partir d'une réflexion sur la traduction, la toponomastie (dans des espaces comprenant des panneaux bi ou plurilingues) peut être mobilisée pour aborder l'histoire de la ville en situant les perspectives qui sont mises en avant.
- La pluralité des perspectives au sein de la classe peut figurer comme thématique transversale, de même que la mise en regards avec une autre classe dans une autre ville, un autre village.

En articulant pratique artistique et démarche réflexive sur les langues, les élèves investissent de manière multiscalaire le projet aussi bien dans la phase de création que dans les débats qui y font suite. Cela présente l'intérêt d'ouvrir un espace de dialogue *ad hoc* pour confronter des interprétations et éventuellement remettre en question des évidences. Ainsi, le processus créatif allié à une posture réflexive, a pour corolaire une démarche de décentration, et ce, pour plusieurs raisons :

- Il engage à adopter un autre regard, en prenant du recul sur ses propres découvertes/apprentissages mais aussi en découvrant des aspects de la ville encore ignorés.
- En explorant la question des langues d'une façon nouvelle, les élèves deviennent acteurs-trices, auteur-e-s et créateurs-trices (par exemple en interrogeant des personnes).

- Cela permet de questionner les rapports de pouvoir, de hiérarchisation et de prestige attachés aux langues. En questionnant, par exemple, ce qu'est une minorité linguistique à l'échelle locale mais aussi en se sensibilisant à des situations de minoration ailleurs.
- Les élèves peuvent prendre conscience de leurs propres projets d'appropriation langagière et de leurs histoires/biographies langagières.
- En mettant des mots sur des représentations et sur des thèmes complexes qui génèrent des malaises, de l'insécurité linguistique et qui restent non formulés : cela peut être l'occasion de thématiser la glottophobie (les discriminations basées sur les pratiques linguistiques).
- En développant un processus réflexif sur le rapport aux évidences non partagées, les élèves sont engagé-e-s à développer une pensée complexe et à la traduire aux autres.

Si les apports sont multiples, les défis que représentent la mise en place de tels ateliers de photographie sont importants. J'en évoquerai ici quelques aspects qui, à l'aune du projet mis en place, me paraissent nécessaires à intégrer.

En premier lieu, une condition que je qualifierais de *sine qua non*, est l'inscription du projet dans le temps long. Les phases du projet qui ont été réalisés m'ont permis d'aborder les imaginaires des élèves pour ma recherche, mais pour qu'une véritable expérience d'appropriation ait lieu, ce projet devrait se dérouler sur plusieurs mois. A l'échelle de ce qui a été mis en place, un premier effet de « prise de conscience » a peut-être pu avoir lieu, base de curiosité nécessaire à des processus plus longs et plus complexes, mais qui peuvent également se prolonger avec la photographie.

En second lieu, l'articulation d'un travail de réflexion sur les préjugés serait nécessaire. Lorsque des propos racistes sont formulés, comme ce fut le cas, il serait important de revenir sur les propos articulés, plus tard, pour en discuter en groupe. Une réaction « à chaud » ne servirait sans doute à rien, les jeunes étant bien conscients du caractère choquant induit par leurs propos, parfois à cet escient. C'est certainement en décentrant l'objet de l'échange, que l'on peut revenir sur ces préjugés racistes et réfléchir en quoi ils sont violents. Cela permet aussi de prendre soi-même du recul sur ces formulations qui peuvent choquer et réfléchir au meilleur moyen de les déconstruire. Employer la photographie permet ici, à partir de la pluralité des interprétations des élèves, de réfléchir à la relativité des stigmates et aux assignations identitaires en général. Il s'agit également de travailler sur les clichés en reconnaissant la banalité du recours à des simplifications. A cet égard, le fait d'approcher les parcours biographiques et langagiers des

élèves³⁷⁷ et, par là le « continuum biographique » (Goï, 2015) des élèves, permet d'opérer un travail de complexification.

Enfin, un troisième point, interrelié au précédent, figure comme essentiel : il s'agit de l'implication de l'enseignant-e et, dans la mesure du possible, d'un travail sur ses propres représentations sociolinguistiques. En plaçant la dimension relationnelle au cœur du projet, le rôle et la responsabilité des enseignant-e-s sont fondamentaux dans l'orientation du projet, notamment du fait des enjeux d'identification et d'appropriation qui y sont liés.

En définitive, un tel projet, renouvelé, enrichi et prolongé, laisse de grandes possibilités d'aménagements, notamment pour une mise en place dans une approche transdisciplinaire³⁷⁸ qui aurait l'avantage d'en faciliter l'organisation mais surtout de permettre des échanges et de préciser les visées recherchées.

Ainsi, l'univers des possibles est ouvert mais, dans cette constellation, ce qu'il me semble nécessaire d'affirmer serait le maintien d'un « cap » tourné vers la relation entre l'enseignant-e et les élèves ou, comme le formule Castellotti, de privilégier

la relation à l'art (...) avant tout d'ordre poétique (au sens de Heidegger, 1973) et non technique. (Castellotti, 2017, p. 318)

Les dimensions techniques, et plus généralement, la mise en place d'un tel projet étant très prenantes en termes de temps et d'énergie, le risque de leur accorder une place centrale est grand, et porte, selon moi, l'écueil d'en obstruer le(s) sens... dans tous les sens du terme.

Quelles issues pour les cloisonnements?

A l'heure de rédiger ce qui formellement serait une conclusion, mais est plutôt ressenti comme ce que l'on fait en peinture pour « voir autrement » ce qui a été usé par le regard et la matière, c'est la question du cloisonnement qui m'interpelle.

³⁷⁷ Je pense ici par exemple au projet « photo de classe » <http://www.photo-de-classe.org/#/accueil>.

³⁷⁸ On peut ainsi travailler sur l'écriture pour raconter les parcours effectués en ville et les expériences de découvertes, les réflexions. Cela peut aussi s'effectuer dans une autre langue et pour réaliser des échanges avec une autre classe. Enfin pour aborder la géographie de la ville et interroger les personnes sur la façon dont ils perçoivent l'espace urbain ou encore sur l'histoire de la ville et de ses habitants. En faisant des recherches sur les différents quartiers, mais aussi sur les histoires de vie d'habitants, d'autres élèves parlant d'autres langues, ou les propres parents. Evidemment l'articulation avec les disciplines artistiques et/ ou techniques pour, en amont approfondir les dimensions créatives, semblent s'y prêter particulièrement bien.

Les questions soulevées par les cloisonnements entre les groupes autochtones et vis-à-vis des allochtones m'ont amenée à interroger les processus de construction de ces réalités dans lesquels les réifications linguistiques jouent un rôle central et où l'institution scolaire « centralise » les tensions.

J'ai tenté, en plaçant la question de l'hétérogénéité au cœur des réflexions de dépasser ces cloisonnements. Mais y suis-je vraiment parvenue ? En organisant des ateliers de photographie dans des écoles cloisonnées, le tableau dressé reprend inévitablement ces clivages comme des constructions complexes et historiques qui charrient des expériences différenciées d'une même ville. Mon ambition initiale d'interroger les dynamiques entre jeunes Bolzanien-ne-s allochtones et autochtones s'est finalement heurtée à d'autres interprétations de « l'allochtonie » m'engageant à interroger ces processus de compréhensions plurielles, de mécompréhension et, finalement, de construction d'une réalité où l'implication des chercheuses s'avère fondamentale.

À partir de ces constats, la posture réflexive s'est révélée non seulement un préalable éthique à ma démarche mais aussi une visée à atteindre avec et entre les élèves. Ainsi, il ne s'agissait pas seulement de saisir, glaner des discours/ des représentations à un temps T (là où la métaphore de la prise de photographie est souvent employée) mais d'ouvrir un espace créatif et réflexif postulant des dimensions processuelles et expérientielles inhérentes aux interprétations. À cet égard, trop limitées dans le temps, mes interventions dans les classes ne m'ont pas permis d'explorer de façon approfondie des aspects pourtant déterminants comme, le sont par exemple, les dimensions biographiques et processuelles. Inhérente à la place prise par les dimensions techniques et organisatives d'un tel projet, j'estime qu'il s'agit là d'une limite importante qu'il s'agira de reconsidérer dans des recherches ultérieures.

Pour interroger ces interprétations dans leur hétérogénéité, la photographie a été mobilisée au départ comme activité déclencheur et, finalement, comme levier heuristique pour questionner des processus d'élaboration de sens. Mais pour en livrer le récit que constitue cette thèse de doctorat, j'ai également eu recours à des processus d'homogénéisation, ou en tout cas, à des choix confortant des tendances homogénéisantes et fortement normées, du fait des enjeux institutionnels et professionnels sous-jacents à son élaboration. Ne serait-ce que par le choix d'une langue : un récit dans un français académique, mais aussi par la présence immatérielle des lecteurs/lectrices et de leurs interprétations potentiel-le-s au fil de la rédaction.

Je pense aussi aux recoupements thématiques opérés lors de l'analyse des transcriptions, qui font écho à mes orientations théoriques, mais qui constituent autant de cloisonnements, de fermetures des sens possibles dans une visée de cohérence générale.

A un autre niveau, l'importance recouverte par les dynamiques d'affirmations identitaires observées chez les jeunes m'ont fortement interpellée au point de me renvoyer à mes propres identifications homogénéisantes, à mon inscription dans la posture d'« allochtone », à la tendance à faire de l'homogène à partir de l'hétérogène. Ou peut-être est-ce cela aussi faire sens ? Ainsi, il me semble que l'articulation entre « cloisonnement » et « hétérogénéité » gagne à être pensée autrement que dans un rapport binaire ou exclusif.

De même que Rita Francescini l'articule en ce qui concerne une éventuelle école unique³⁷⁹ au Sud-Tyrol, il me semble que la « réponse » ne peut être dans le modèle ou le « dispositif » mais dans la façon dont l'hétérogénéité est abordée, comprise. En ce sens, je rejoins les propos de Castellotti lorsqu'elle écrit :

Il ne s'agirait donc pas tant de favoriser une direction ("montante" ou "descendante" pour reprendre la métaphore), que de faire se rencontrer "le haut" et "le bas", non pas pour créer du consensus (dont on sait qu'il se fait toujours, in fine, au profit du dominant), mais plutôt du lien social, pour permettre d'explicitier les enjeux de la diversité, au moyen d'une discussion argumentée et pour imaginer un futur négocié mobilisant cette diversité. (Castellotti, 2010, p. 193)

Pour ce faire, c'est dans la formation des enseignant-e-s que des recherches doivent être développées et, peut-être plus encore, dans la façon dont les relais sont envisagés, dans une démarche visant à « penser avec » et non pas à faire « penser comme ». En septembre 2016, je suis intervenue dans une formation pour enseignant-e-s de la province du Sud-Tyrol, pour y présenter le projet de photographie mis en place et, je l'espérais, pour échanger avec elles/eux sur leurs impressions, leurs doutes, leurs critiques. J'ai vite compris que ce dialogue n'aurait pas lieu. Ils/elles s'attendaient effectivement à un format de « kit didactique » qui serait prêt à

³⁷⁹ Interrogée sur un éventuel projet d'école commune au Sud-Tyrol, Rita Francescini répond ainsi : « L'école unique est un autre fétiche. Je ne crois pas qu'au Sud-Tyrol une école unique puisse exister. Nous évoluons dans un contexte de bilinguisme bicommunautaire, dans lequel par exemple la variable du dialecte joue un rôle important et avec des communautés linguistiques qui ont développés des comportements bilingues divers et qui ont des objectifs différents. » (Fattor, 2017, p. 26) Traduction personnelle : « La scuola unica è un altro feticcio. Non credo che in Sudtirolo possa esistere una scuola unica. Ci muoviamo in un contesto di bilinguismo bicomunitario, in cui per esempio la variabile del dialetto gioca un ruolo importante e con comunità linguistiche che hanno sviluppato comportamenti bilingui diversi e che hanno obiettivi diversi ».

être mis en place, et je leur parlais d'un projet d'appropriation ; nous ne pouvions effectivement pas nous comprendre et ce n'était pas à cause des langues !

Finalement, ce qui me semble saillant dans cette expérience, est la dimension transversale prise par un questionnaire présenté en introduction comme vertébral. « Transversalité » en ce qu'il traverse les dimensions théorique, méthodologique et épistémologique. Ce questionnaire n'a pas seulement engagé une réflexion théorique, à opérer des glissements sur mes démarches méthodologiques, en employant la photographie comme espace heuristique, mais il m'a engagée pleinement dans une ré-flexion épistémologique sur les façonnements du sens, sur une posture de recherche en « trans-formation » mais aussi dans une « trans-migration » de Paris à Bolzano, de Bolzano à Francfort en passant par Tours et Strasbourg, pour finalement situer mon *Heimat* sur ces « entre » et leurs écarts.

Bibliographie

ABEL A., GLAZNIEKS A., 2017, « KoKo: Bildungssprache im Vergleich: korpusunterstützte Analyse der Sprachkompetenz bei Lernenden im deutschen Sprachraum – ein Ergebnisbericht », Bozen Bolzano, EURAC - Europäische Akademie Bozen.

ABEL, A., STUFLESSER, M., VOLTMER, L. (dirs.), 2007, *Aspects of multilingualism in European border regions: insights and views from Alsace, Eastern Macedonia and Thrace, the Lublin voivodeship and South Tyrol*, Bozen, EURAC research.

ABEL A., VETTORI C., WISNIEWSKI K., 2012a, *KOLIPSI: gli studenti altoatesini e la seconda lingua : indagine linguistica e psicosociale = die Südtiroler SchülerInnen und die Zweitsprache : eine linguistische und sozialpsychologische Untersuchung*, Bolzano, Accademia europea.

ABEL A., VETTORI C., WISNIEWSKI K., 2012b, *KOLIPSI: gli studenti altoatesini e la seconda lingua : indagine linguistica e psicosociale = die Südtiroler SchülerInnen und die Zweitsprache : eine linguistische und sozialpsychologische Untersuchung*, Bolzano, Accademia europea.

ABRIC J.-C., 1989, « L'étude expérimentale des représentations sociales », dans *Les représentations sociales*, Paris, PUF, p. 205-223.

AGIER M., 2011, *Le couloir des exilés : être étranger dans un monde commun*, Bellecombe-en-Bauges, Éditions du Croquant.

ALBER E., 2012, « South Tyrol's Education System: Plurilingual Answers for Monolingual Spheres? », *L'Europe en Formation*, 363, 1, p. 399-415.

ALBY S., LEGLISE I., 2016, « L'éducation bilingue dans le contexte multilingue guyanais : dispositifs cloisonnants et pratiques pédagogiques innovantes », dans HELOT C., ERFURT J. (dirs.), *L'éducation bilingue en France. Politiques linguistiques, modèles et pratiques*, Limoges, Lambert-Lucas, p. 66-86.

ALVIR S., 2010, « Photo-Mise en lumière-graphie de l'écriture de la ville. Quand le résident étranger devient l'opérateur de ses propres images : la photographie comme récit des parcours urbains », dans GOHARD-RADENKOVIC A., ACKLIN MUJI D. (dirs.), *Entre média et médiations: les « mises en scène » du rapport à l'altérité*, Paris, L'Harmattan, p. 187-204.

ALVIR S., 2013, *Quelles dynamiques spatiales et sociolinguistiques dans l'appropriation des espaces urbains par les résidents étrangers à Lausanne ? Quand la photographie donne à voir les indices de cette appropriation*, Thèse de doctorat, Université de Fribourg (Suisse).

ALVIR S., 2015, *Ville côté jardin : Approches visuelles en sociolinguistique urbaine*, Paris, Harmattan.

ANDERSON B., 2002_1983, *L'imaginaire national : réflexions sur l'origine et l'essor du nationalisme*, traduit par DAUZAT P.-E., Paris, La Découverte.

ANDERSON P., 2015, *Une langue à venir...: de l'entrée dans une langue étrangère à la construction de l'énonciation*, Paris, L'Harmattan.

ARLOTTA I., CATALANO M., 2009, *Le lingue in movimento*, Roma, Aracne.

ARMAND F., Site internet, « ELODIL Éveil au langage et ouverture à la diversité linguistique », <http://www.elodil.com/>.

ARMAND F., DAGENAIS D., 2005, « Langues en contexte d'immigration : éveiller au langage et à la diversité linguistique en milieu scolaire. Thèmes canadiens. », *Revue de l'Association des études canadiennes*, numéro spécial printemps, p. 110-113.

ARMAND F., DAGENAIS D., NICOLLIN L., 2008, « La dimension linguistique des enjeux interculturels : de l'Éveil aux langues à l'éducation plurilingue », *Éducation et francophonie*, 36, 1, p. 44-64.

ASTAT I.P. DI S., 2006, « Ausländische Schulbevölkerung in Südtirol: 1995/96-2004/05 », ASTAT.

ASTAT I.P. DI S., 2008, « Gesellschaftliche Probleme aus der Sicht der Südtiroler. Mehrzweckerhebung der Haushalte 2007' », Bolzano-Bozen, ASTAT.

ASTAT I.P. DI S., 2009, « Jugendstudie : Werthaltungen, Lebensformen und Lebensentwürfe der Südtiroler Jugend Indagine sui giovani : Valori, stili di vita e progetti per il futuro dei giovani altoatesini », *Schriftreihe collana 161*, Bozen Bolzano, ASTAT Istituto Provinciale di Statistica.

ASTAT I.P. DI S., 2012, « Volkszählung 2011 Berechnung des Bestandes der drei Sprachgruppen in der Autonomen Provinz Bozen-Südtirol Censimento della popolazione 2011 Determinazione della consistenza dei tre gruppi linguistici della Provincia Autonoma di Bolzano-Alto Adige », ASTAT Info, Bozen Bolzano, ASTAT Istituto Provinciale di Statistica.

ASTAT I.P. DI S., 2015, « Südtiroler Sprachbarometer 2014 / Barometro linguistico dell'Alto Adige 2014 », Bozen Bolzano, ASTAT Istituto Provinciale di Statistica.

ASTAT I.P. DI S., 2016a, « Ausländische Wohnbevölkerung 2015 - Popolazione straniera residente 2015 », ASTAT Info, 30, Bolzano-Bozen, ASTAT Istituto Provinciale di Statistica.

ASTAT I.P. DI S., 2016b, « Religiöses Engagement der Südtiroler/La partecipazione religiosa degli altoatesini ».

ASTAT I.P. DI S., 2017, « Zwei- und Dreisprachigkeitsprüfungen 2016 Esami di bi-trilinguismo 2016 », ASTAT Info, 11, Bozen Bolzano, ASTAT Istituto Provinciale di Statistica.

ATZ H., 2006, « Der (ethnische) Medienkonsum der Südtiroler Bevölkerung », dans PALLAVER G. (dir.), *Die ethnisch halbierte Wirklichkeit. Medien, Öffentlichkeit und politische Legitimation in ethnisch fragmentierten Gesellschaften. Theoretische Überlegungen und Fallbeispiele aus Südtirol*, Innsbruck, StudienVerlag, p. 67-87.

AUER P., 2001, « Zur soziodialektologischen Bewertung des Standard-Dialektausgleichs », dans *Die deutsche Sprache in Südtirol. Einheitssprache und regionale Vielfalt*, Bozen Bolzano, Folio, p. 27-39.

BAETENS BEARDSMORE H., 2000, « Typologie des modèles de l'éducation bilingue », *Le français dans le Monde, Numéro spécial*, p. 77-84.

BAGGIONI D., 1997, *Langues et nations en Europe*, Paris, Payot & Rivages.

BAIRNER A., 2001, *Sport, nationalism, and globalization: European and North American perspectives*, Albany, State University of New York Press.

BAPTISTE A., BELISLE C., PECHENART J.-M., VACHERET C., 1991, *Photolangage : une méthode pour communiquer en groupe par la photo*, Paris, Les Éditions d'organisation.

BARTHES R., 1980, *La chambre claire : note sur la photographie*, Paris, Gallimard.

BAUMAN C.M., 2015, *Pentecostals, Proselytization, and Anti-Christian Violence in Contemporary India*, Oxford, Oxford University Press.

BAUR S., 2000, *Die Tücken der Nähe: Kommunikation und Kooperation in Mehrheits-/Minderheitssituationen: Kontextstudie am Beispiel Südtirol*, Meran (Bozen), Alpha&Beta (Contact), 405 p.

BAUR S., 2006a, « Über die Schwierigkeit, die Sprache des Nachbarn zu Lernen », dans ABEL A., STUFLESSER M., PUTZ M. (dirs.), *Mehrsprachigkeit in Europa, Erfahrungen, Bedürfnisse, Gute Praxis*, 24.-26.08.2006, Bozen Bolzano, EURAC research, p. 337-342.

BAUR S., 2006b, « Ethnische Sprech- und Argumentationsmuster. Inhaltsanalytische Fallbeispiele aus Südtiroler Printmedien », dans PALLAVER G. (dir.), *Die ethnisch halbierte Wirklichkeit. Medien, Öffentlichkeit und politische Legitimation in ethnisch fragmentierten Gesellschaften. Theoretische Überlegungen und Fallbeispiele aus Südtirol*, Innsbruck, StudienVerlag, p. 115-133.

BAUR S., 2009, « Alto Adige-Südtirol: la vicinanza insidiosa. Aspetti problematici di convivenza tra più gruppi linguistici in una zona di confine » RICCIONI I. (dir.), *Multiculturalismi a confronto. Chiapas, Catalogna, Amazzonia peruviana, Alto Adige-Südtirol: la funzione delle minoranze nel mondo globalizzato*, p. 31-38.

BAUR S., 2011, « Die Sprache der Anderen. Was erschwert und was erleichtert den Zweitspracherwerb in Südtirol? », dans GROTE G., SILLER B. (dirs.), *Südtirolismen: Erinnerungskulturen-Gegenwartsreflexionen-Zukunftsvisionen*, Innsbruck, Universitätsverlag Wagner, p. 167-176.

BAUR S., DELLO SBARBA R., 2005, *Alexander Langer: Aufsätze zu Südtirol-1978-1995- Scritti sul Sudtirolo.*, Meran (Bozen), Alpha&Beta.

BAUR S., GUGGENBERG I. VON, LARCHER D., 1998, *Zwischen Herkunft und Zukunft: Südtirol im Spannungsfeld zwischen ethnischer und postnationaler Gesellschaftsstruktur: ein Forschungsbericht*, Merano, Alpha&Beta.

BAUR S., MEZZALIRA G., PICHLER W., 2008, *La lingua degli altri: aspetti della politica linguistica e scolastica in Alto Adige-Südtirol dal 1945 ad oggi*, Milano, FrancoAngeli.

BENJAMIN W., 2003, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, Paris, Allia.

- BENVENUTI S., HARTUNGEN C. VON, 1998, *Ettore Tolomei (1865-1952): un nazionalista di confine = die Grenzen des Nationalismus*, Trento, Museo storico.
- BERTUCCI M.-M., 2010, « Des langues des élèves à la langue de scolarisation : quelques propositions pour l'enseignement/apprentissage du français dans un contexte plurilingue et variationniste », dans BERTUCCI M.-M., BOYER I. (dirs.), Paris, L'Harmattan, p. 73-97.
- BERTUCCI M.-M., 2011, « Les cités de banlieues, espace de la mémoire et patrimoine de l'immigration », dans BASTIAN S., BULOT T., BURR E. (dirs.), *Sociolinguistique urbaine Identités et mise en mots.*, München, Meidenbauer, Martin, p. 13-34.
- BERTUCCI M.-M., 2012, « Élèves plurilingues en milieu scolaire : la diversité linguistique, une réalité de l'école française », dans KLEIN C. (dir.), *Le français comme langue de scolarisation. Accompagner, enseigner, évaluer, se former*, Poitiers, CNDP, p. 35-27.
- BLACKWOOD R.J., TUFI S., 2016, *The Linguistic Landscape of the Mediterranean: French and Italian Coastal Cities*, London ; New York, Palgrave Macmillan UK.
- BLANCHET P., 2005, « Minorations, minorisations, minorités. Essai de théorisation d'un processus complexe », *Cahiers de sociolinguistique*, 10, p. 17-47.
- BLANCHET P., CALVET L.-J., ROBILLARD D.D., 2007, *Un siècle après le Cours de Saussure : La Linguistique en question*, Paris, L'Harmattan.
- BLANCHET, P., CHARDENET, P. (dirs.), 2011, *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures : Approches contextualisées*, Paris; [Montréal], Éditions des archives contemporaines ; Agence universitaire de la francophonie.
- BLOMMAERT, J. (dir.), 1999, *Language ideological debates*, Berlin, de Gruyter (Language, power and social process).
- BLOMMAERT J., 2013, *Ethnography, superdiversity and linguistic landscapes: chronicles of complexity*, Bristol ; Buffalo, Multilingual Matters (Critical Language and Literacy Studies).
- BOGATTO F.-X., MERCIER É., BOTHOREL-WITZ A., 2006, « Les représentations sociolinguistiques de locuteurs adolescents en Alsace », *Actes du colloque Multilingualism across Europe: Findings, Needs, Best Practices*, p. 89-99.
- BOTHOREL-WITZ A., 2005, « Introduction et présentation du programme "Minorations, minorisations, minorités : dynamiques sociolinguistiques et socioculturelles" », dans HUCK D., BLANCHET P. (dirs.), *Minorations, minorisations, minorités. Etudes exploratoires*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, p. 9-17.
- BOURDIEU P., 1977, « L'économie des échanges linguistiques », *Langue française*, 34, 1, p. 17-34.
- BOYER H., 2013, « Le sociolinguiste peut-il être neutre? », dans KREMnitz G. (dir.), *Histoire sociale des langues de France*, Rennes, Presses Univ. de Rennes, p. 139-143.
- BRANNICK P.J., 2016, *Bilingualism in Bolzano-Bozen: a nexus analysis*, Thèse de doctorat, University of Birmingham.

- BUDACH G., ERFURT J., KUNKEL M., 2008, « Zweisprachig lehren und lernen. Begegnung eines Forschungs- und Praxisfelds », dans BUDACH G., ERFURT J., KUNKEL M. (dirs.), *Écoles plurilingues - multilingual schools: Konzepte, Institutionen und Akteure; Internationale perspektiven*, Frankfurt am Main, Peter Lang (Sprache, Mehrsprachigkeit und sozialer Wandel), p. 7-51.
- BUDACH G., PATRICK D., 2011, « Donner une voix aux Inuits urbains : “Photovoice” comme une pratique de multilittératie dans la construction d’identité et de savoirs transfrontaliers », *Cahiers de l’ILOB*, 2, p. 35-55.
- BUDACH G., SAINT-GEORGES I. DE, 2017, « Superdiversity and Languages », dans CANAGARAJAH S. (dir.), *The Routledge Handbook of Migration and Language*, Routledge, p. 63-78.
- BUISSON D., 2000, *Val d’Aoste et Haut-Adige. Genèse et développement de deux particularismes en Italie*, Thèse de doctorat, Université de Rennes.
- BULOT T., 2011, « Sociolinguistique urbaine, Linguistic Landscape Studies et scripturalité », *Cahiers de Linguistique*, 37/1, p. 5-15.
- BULOT T., VESCHAMBRE V., 2006, « Sociolinguistique urbaine et géographie sociale : articuler l’hétérogénéité des langues et la hiérarchisation des espaces », dans *Penser et faire la géographie sociale (Contributions à une épistémologie de la géographie sociale)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 305-324.
- BUSCH B., 2013, *Mehrsprachigkeit*, Wien, Facultas.
- CAÏTUCOLI C., 2003, *Situations d’hétérogénéité linguistique en milieu scolaire*, Rouen, Publications de l’Université de Rouen.
- CANDELIER M., 2003, *L’éveil aux langues à l’école primaire*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur.
- CANDELIER M., HERMANN-BRENECKE G., 1993, *Entre le choix et l’abandon: les langues étrangères à l’école, vues d’Allemagne et de France*, Paris, Didier (Collection CREDIF Essais).
- CAROZZA P., 1992, « Situation juridique des minorités en Italie », dans GIORDAN H. (dir.), *Les minorités en Europe : droits linguistiques et droits de l’Homme*, Paris, Kimé, p. 215-232.
- CARR W., KEMMIS S., 1986, *Becoming critical: education, knowledge and action research*, London, Falmer Press.
- CASTELLOTTI V., 2006, « Une conception plurielle et intégrée de l’enseignement des langues. Principes, modalités, perspectives », *Les Cahiers de l’Acedle*, 2, p. 319-331.
- CASTELLOTTI V., 2008, « Vers la construction d’une école et d’une société plurielles : des notions en débat, des orientations à construire », *Glottopol. Revue de sociolinguistique en ligne*, 11, p. 2-12.
- CASTELLOTTI V., 2009, « Réflexivité et pluralité/diversité/hétérogénéité : soi-même comme des autres ? », *Cahiers de sociolinguistique*, 14, 1, p. 129-144.

CASTELLOTTI V., 2010, « Attention ! Un plurilinguisme peut en cacher un autre Enjeux théoriques et didactiques de la notion de pluralité », *Les Cahiers de l'Acedle « Notions en questions en didactique des langues – Les plurilinguismes »*, 7, 1, p. 181-207.

CASTELLOTTI V., 2013, « S'approprier une langue : une confrontation à l'altérité et une mobilisation de l'hétérogénéité », dans LAROUSSE F., PENLOUP M.-C. (dirs.), *Identités langagières. Mélanges offerts à Régine Delamotte*, Mont Saint Aignan, PURH, p. 73-78.

CASTELLOTTI V., 2017, *Pour une didactique de l'appropriation Diversité, compréhension, relation*, Paris, Didier.

CASTELLOTTI V., MOORE D., 2009, « Dessins d'enfants et constructions plurilingues. Territoires imagés et parcours imaginés », dans MOLINIE M. (dir.), *Le dessin réflexif. Eléments d'une herméneutique du sujet plurilingue*, Cergy, CRTF, p. 45-85.

CAUBET D., 2003, « Réponse au texte de Francis Manzano : « Diglossie », dis-tu ? », *Cahiers de sociolinguistique*, 1, p. 67-77.

CAVALLI M., 2013, « Politiques linguistiques et représentations sociales », dans *Les Cahiers du GEPE, Politiques linguistiques éducatives*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg.

CAVALLI M., 2017, « Blog-Post : Val D'Aoste_ Réforme (bi-/plurilingue) de l'école », *De langues et d'autre Les langues dans tous leurs états ou presque*. URL : <https://delanguesetdautre.com/2015/10/07/vda-reforme-bi-plurilingue-de-lecole-4/>.

CHENG F., 2002, *Le dialogue : une passion pour la langue française*, Paris, Presses artistiques et littéraires de Shanghai ; Desclée de Brouwer (Proches lointains).

CIFALI M., ANDRE A., 2007, *Ecrire l'expérience. Vers la reconnaissance des pratiques professionnelles*, Paris, Presses Universitaires de France.

COLLIER J., COLLIER M., 1986, *Visual anthropology: Photography as a research method*, Albuquerque, University of New Mexico Press.

CONORD S., 2007, « Usages et fonctions de la photographie », *Ethnologie française*, 37, 1, p. 11-22.

COSTE D., 1997, « Le théâtre de la représentation », *Notions en Questions*, p. 103-111.

COSTE D., 2010, « Diversité des plurilinguismes et formes de l'éducation plurilingue et interculturelle », *Les Cahiers de l'Acedle « Notions en questions en didactique des langues – Les plurilinguismes »*, 7, 1, p. 141-165.

DABENE L., 1994, *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues: les situations plurilingues*, Vanves, Hachette F.L.E (Collection F. Références).

DAGENAIS D., 2012, « Littératies multimodales et perspectives critiques », *Les Cahiers de l'Acedle « Notions en Questions : Méthodologie de recherche en didactique des langues »*, Volume 9, 2, p. 15-46.

DAGENAIS D., MOORE D., SABATIER C., LAMARRE P., ARMAND F., 2008, « Linguistic landscape and Language Awareness », dans SHOHAMY E., GORTER D. (dirs.), *Linguistic landscape: Expanding the scenery*, New York, Routledge, p. 253-269.

DASTON L., GALISON P., 2007, *Objectivity*, New York, Zone Books.

DE MAURO T., 1992, « Esquisse sociolinguistique des Italies d'aujourd'hui », dans GIORDAN H. (dir.), *Les minorités en Europe : droits linguistiques et droits de l'Homme*, Paris, Éditions Kimé, p. 233-244.

DEBONO M., 2010, *Construire une didactique interculturelle du français juridique : approche sociolinguistique, historique et épistémologique*, Thèse de doctorat, Université François Rabelais de Tours.

DELAMOTTE-LEGRAND R., 2006, « Ecart langagiers, entre hétérogénéité, diversité et altérité », dans HELOT C., HOFFMANN E., SCHEIDHAUER M.-L. (dirs.), *Ecart de langue, écart de culture. A l'école de l'autre*, Frankfurt am Main, Peter Lang (Langue, multilinguisme et changement social), p. 37-57.

DI MEO G., 2008, « Le rapport identité/espace. Eléments conceptuels et épistémologiques. », *HAL archives-ouvertes.fr*.

DUCHÊNE A., 2008, *Ideologies across Nations. The construction of Linguistic Minorities at the United Nations*, Berlin, Mouton de Gruyter.

EGGER K., 2001a, *Sprachlandschaft im Wandel: Südtirol auf dem Weg zur Mehrsprachigkeit: soziolinguistische und psycholinguistische Aspekte von Ein- und Mehrsprachigkeit*, Bozen Bolzano, Athesia.

EGGER K., 2001b, *L'Alto Adige-Südtirol e le sue lingue: una regione sulla strada del plurilinguismo*, Meran, Alpha&Beta (Contact).

EGGER, K., INSTITUT FÜR GERECHTIGKEIT, FRIEDEN UND BEWAHRUNG DER SCHÖPFUNG (dirs.), 1997, *Kirche und ethnische Minderheiten: Dokumente der Ortskirchen aus Zentral- und Westeuropa*, Brixen, Weger (Reihe SYN).

EID-SABBAGH Y., 2005, *De la collaboration en photographie. Approche critique de la photographie participative*, Mémoire de fin d'études, La Plaine Saint-Denis, Ecole nationale supérieure Louis-Lumière.

EISTERER, K., STEININGER, R. (dirs.), 1989, *Die Option: Südtirol zwischen Faschismus und Nationalsozialismus*, Innsbruck, Haymon-Verlag.

ELAN, 2017, « Baromètre des langues africaines », *ELAN Ecole et langues nationales en Afrique* URL : <http://www.elan-afrique.org/barometre>.

ENGEL D., NIEDERFRINIGER I., 2016, « Zum Umgang mit (migrationsbedingter) Vielfalt in Südtirol – eine mehrsprachige Region entwickelt ihr Profil », dans CARVILL SCHELLENBACHER J., DAHLVIK J., FASSMANN H., REINPRECHT C. (dirs.), *Migration und Integration – wissenschaftliche Perspektiven aus Österreich*, Vienne, Vienna University Press, p. 277-294.

ERFURT J., 2003, *Multisprech: Hybridität, Variation, Identität*, Duisburg, Gille & Francke (Osnabrücker Beiträge zur Sprachtheorie (OBST)).

ERFURT J., 2013, « Le problème des „marchés linguistiques“ dans le sens de Bourdieu », dans KREMnitz G., BROUDIC F., COLLECTIF HSLF (dirs.), *Histoire sociale des langues de France*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 113-116.

ERFURT J., 2016, « Le concept de transculturalité : un atout pour le débat sur l'éducation plurilingue? », dans HELOT C., ERFURT J. (dirs.), *L'éducation bilingue en France. Politiques linguistiques, modèles et pratiques*, Limoges, Lambert-Lucas, p. 592-609.

EUROPAREGION, 2017, « Tirol Südtirol Trentino | Europaregion URL : <http://www.europaregion.info/de/default.asp> »,.

EWALD W., HYDE K., LORD L., 2012, *Literacy & justice through photography: a classroom guide*, New York, Teachers College Press (Language and literacy series).

FARGE A., 2006, « Le temps logé en la photographie. À partir de Barthes et Kracauer », *Intermédialités : Histoire et théorie des arts, des lettres et des techniques*, 7, p. 205-213.

FATTOR M., 2017, « Franceschini: «Il Clil? I guai sono ben altri» », *Alto Adige*, 7 juin 2017, p. 26.

FAUST A.F., 2011, *Migration als Herausforderung an die Schule. Eine Studie zur Situation in Südtirol*, Thèse de doctorat, Free University of Bolzano - Bozen / Faculty of Education.

FAZZI L., 2013, « Il disagio degli italiani tra retorica e realtà » PALLAVER G. (dir.), *Politika 13 Jahrbuch für Politik | Annuario di politica | Anuar de politica*, p. 127-144.

FEUSSI V., 2006, *Une construction du français à Douala-Cameroun*, Thèse de doctorat, Université François Rabelais de Tours.

FOCUS GROUP BZ, 2012, « Adjusting the Focus von Focus Group BZ: Arts & Photography | Blurb-Bücher Deutschland URL : <http://www.blurb.de/b/2067551-adjusting-the-focus> »,.

FORER D., PALADINO M.-P., VETTORI C., ABEL A., FLARER H., 2012, « I risultati dell'indagine psicosociale: gli studenti », dans ABEL A., VETTORI C., WISNIEWSKI K. (dirs.), *KOLIPSI: gli studenti altoatesini e la seconda lingua : indagine linguistica e psicosociale = die Südtiroler SchülerInnen und die Zweitsprache : eine linguistische und sozialpsychologische Untersuchung*, Bozen Bolzano, EURAC research, p. 147-324.

FOUCAULT M., 1990_1966, *Les mots et les Choses*, Paris, Gallimard.

FOUCAULT M., 1984, « Dits et écrits 1984 , Des espaces autres (conférence au Cercle d'études architecturales, 14 mars 1967) », 5, p. 46-49.

FRAENKEL B., 2009, « Actes d'écriture : quand écrire c'est faire », dans MUBI BRIGHENTI A. (dir.), *The wall and the city*, Trento, Professional dreamers, p. 20-29.

FRAENKEL B., MBODJ A., 2010, « Introduction. Les New Literacy studies, jalons historiques et perspectives actuelles », *Langage et société*, 133, 3, p. 7-24.

FRAMKE G., 1987, *Im Kampf um Südtirol: Ettore Tolomei (1865-1952) und das « Archivio per l'Alto Adige »*, Tübingen, M. Niemeyer (Bibliothek des Deutschen Historischen Instituts in Rom).

FRANCESCATO G., 1975, « Analisi di una collettività bilingue: Le condizioni attuali del bilinguismo in Alto Adige », *Quaderni per la promozione del bilinguismo*, 7/8, p. 1-37.

FREIRE P., 1970, *Pedagogy of the Oppressed*, New York, Continuum International Publishing Group.

FREY J.-C., GLAZNIEKS A., STEMLE E.W., 2015, « The DiDi Corpus of South Tyrolean CMC Data », *Proceedings of the 2nd Workshop of the Natural Language Processing for Computer-Mediated Communication/Social Media*, p. 1-6.

FREY J.-C., STEMLE E.W., GLAZNIEKS A., 2014, « Collecting language data of non-public social media profiles », http://www.eurac.edu/en/research/autonomies/commul/Documents/DiDi/Didi_Konvens2014.pdf.

FROBENIUS-INSTITUT, 2017, « Bilddatenbank », URL <http://www.frobenius-institut.de/>.

GADET F., 2012, « Les locuteurs et les savoirs sur les langues », *Le français aujourd'hui*, 176, 1, p. 123-126.

GAJO L., 1997, « Représentations du contexte ou représentations en contexte? Elèves et enseignants face à l'apprentissage de la langue », dans *Les langues et leurs images*, Neuchâtel, IRDP éditeur, p. 9-26.

GAJO L., MONDADA L., 2000, *Interactions et acquisitions en contexte. Modes d'appropriation de compétences discursives plurilingues par de jeunes immigrés*, Fribourg, Editions universitaires.

GAL S., 2006, « Migration, Minorities and Multilingualism: Language Ideologies in Europe », dans MAR-MOLINERO C., STEVENSON P. (dirs.), *Language Ideologies, Policies and Practices: Language and the Future of Europe*, Basingstoke, Palgrave MacMillan, p. 13-27.

GARDNER R.C., 1985, *Social psychology and language learning: The role of attitudes and motivation*, London, Edward Arnold.

GARDNER R.C., LAMBERT W., 1972, *Attitudes and motivation in second language learning*, Rowley, Newbury House.

GAUVIN L., 1992, « L'imaginaire des langues : Entretien avec Édouard Glissant », *Études françaises*, 28, 2-3, p. 11-22.

GEMEINDE BOZEN, 2016, « Bevölkerungsentwicklung im Jahr 2016 URL https://www.gemeinde.bozen.it/servizi_context02.jsp?ID_LINK=860&page=2&area=154&id_context=841 », Gemeinde Bozen Amt für Statistik und Zeiten der Stadt.

- GEMEINDE BOZEN, 2017, « Mapstore Comune di Bolzano URL : <http://sit.comune.bolzano.it/mapstore/composer?locale=de&mapId=341&config=cosapConfig> »,.
- GIORDAN H., 1992a, « Droits des minorités, droits linguistiques, Droits de l'Homme », dans GIORDAN H. (dir.), *Les minorités en Europe : droits linguistiques et droits de l'homme.*, Paris, Editions Kimé, p. 9-36.
- GIORDAN H., 1992b, « Les langues de France : de l'hégémonie républicaine à la démission de l'État », dans GIORDAN H. (dir.), *Les minorités en Europe : droits linguistiques et droits de l'homme*, Paris, Éditions Kimé, p. 129-144.
- GIUDICEANDREA L., MAZZA A., 2012, *Stare insieme è un'arte : vivere insieme in Alto Adige/ Südtirol*, Merano (Bolzano), Alpha&Beta.
- GOFFMAN E., 1998, *Les rites d'interaction*, Paris, Ed. de Minuit (Le sens commun).
- GOÏ C., 2015, « Langues et rencontre interculturelle en éducation : loyautés, conflits, autorisations », dans SIMON D.-L., DOMPMARTIN-NORMAND C., GALLIGANI S., MAIRE SANDOZ M.-O. (dirs.), *Accueillir l'enfant et ses langues : rencontres pluridisciplinaires sur le terrain de l'école*, Paris, Riveneuve, p. 95-117.
- GOÏ C., HUVER E., RAZAFIMANDIMBIMANANA E., 2014, « Les inaccessibles de l'altérité et de la pluralité linguistique et culturelles. Enjeux et perspectives pour l'éducation », *Glottopol*, 23, p. 1-21.
- GONZALEZ M., 2013, « Langues, cultures et minorités dans l'Europe du XXI^e siècle . Un détour réflexif par l'analyse du projet d'"identité plurilingue" promu par la division des politiques linguistiques du Conseil de l'Europe », dans ALÉN GARABATO C. (dir.), *Gestion des minorités linguistiques dans l'Europe du XXI^e siècle*, Limoges, Lambert-Lucas, p. 141-151.
- GORTER D., MARTEN H.F., MENSEL L.V., 2012, *Minority languages in the linguistic landscape*, Houndmills, Basingstoke, Hampshire; New York, Palgrave MacMillan.
- GORTER, D. (dir.), 2006, *Linguistic landscape: a new approach to multilingualism*, Clevedon [England] ; Buffalo, Multilingual Matters.
- GORTER D., CENOZ J., 2007, « Knowledge about Language and Linguistic Landscape », dans HORNBERGER N.H. (dir.), *Encyclopedia of Language and Education*, Boston, MA, Springer US, p. 2090-2102.
- GRAUMANN C.-F., WINTERMANTEL M., 2007, « Diskriminierende Sprechakte. Ein funktionaler Ansatz », dans HERRMANN S., KUCH H., KRÄMER S. (dirs.), *Verletzende Worte. Die Grammatik sprachlicher Missachtung*, Bielefeld, Transcript, p. 147-178.
- GREEN N.L., 2002, « Religion et ethnicité. De la comparaison spatiale et temporelle », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 57^e année, 1, p. 127-144.
- GRITSCH K., 2016, *Vom Kommen und Gehen Migration in Südtirol*, Bozen Bolzano, Raetia.

- GUIMELLI C., 1994, *Structures et transformations des représentations sociales*, Lausanne, Delachaux et Niestlé.
- HAWKINS E.W., 1987, *Awareness of language: an introduction*, Rev. ed, Cambridge [Cambridgeshire] ; New York, Cambridge University Press.
- HELLER M., 2005, « Une approche sociolinguistique à l'urbanité », *Revue de l'Université de Moncton*, 36, 1, p. 321-346.
- HELLER M., 2006, *Linguistic minorities and modernity: a sociolinguistic ethnography*, Continuum International Publishing Group.
- HELOT C., 2007, *Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école*, Paris, Harmattan (Espaces discursifs).
- HÉLOT C., BARNI M., JANSSENS R., BAGNA C., 2013, *Linguistic Landscapes, Multilingualism and Social Change*, Frankfurt am Main ; New York, Peter Lang.
- HÉLOT C., FIALAIS V., 2014, « Early Bilingual Education in Alsace The one language / one teacher policy in question », dans HORNER K., DE SAINT-GEORGES I., WEBER J.-J. (dirs.), *Multilingualism and Mobility in Europe. Policies and Practices.*, Frankfurt am Main, Peter Lang (Sprache, Mehrsprachigkeit und sozialer Wandel), p. 83-102.
- HETFLEISCH, G., MEDDA-WINDISCHER, R., MEYER, M. (dirs.), 2011, *Migration in Südtirol und Tirol. Analysen und multidisziplinäre Perspektiven*, Bozen, Eurac research.
- HILLEBRAND L., 2006, « Getrennte Wege. Die Entwicklung des ethnischen Mediensystems in Südtirol », dans PALLAVER G. (dir.), *Die ethnisch halbierte Wirklichkeit. Medien, Öffentlichkeit und politische Legitimation in ethnisch fragmentierten Gesellschaften. Theoretische Überlegungen und Fallbeispiele aus Südtirol*, Innsbruck, StudienVerlag, p. 41-66.
- HINCHLIFFE S., 2012, « Affects animaliers », dans DUBIED A., FALL J.J., GERBER D. (dirs.), *Aux frontières de l'animal : mises en scène et réflexivité*, Genève, Droz, p. 247-261.
- HORNSCHIEDT A., NDUKA-AGWU A., 2010, « Der Zusammenhang zwischen Rassismus und Sprache », dans *Rassismus auf gut Deutsch: ein kritisches Nachschlagewerk zu rassistischen Sprachhandlungen*, Frankfurt am Main, Brandes & Apsel (Transdisziplinäre Genderstudien), p. 11-50.
- HOUEBINE-GRAVAUD A.-M., 2002, *L'imaginaire linguistique*, Paris, L'Harmattan.
- HUBBARD J., 2013, *Shooting Back From the Heart*, Bloomington, BalboaPress.
- HUVER E., 2014, *De la subjectivité en évaluation à une didactique des langues diversitaire*, thèse d'habilitation à diriger les recherches, Tours, Université François Rabelais de Tours.
- HUVER E., BEL D., 2015, *Prendre la diversité au sérieux en didactique/didactologie des langues Altériser, instabiliser: quels enjeux pour la recherche et l'intervention?*, Paris, Éditions L'Harmattan (Espaces discursifs).
- JAMES, C., GARRETT, P. (dirs.), 1992, *Language awareness in the classroom*, London ; New York, Longman (Applied linguistics and language study).

JAWORSKI, A., THURLOW, C. (dirs.), 2011, *Semiotic landscapes: language, image, space*, London ; New York, Continuum.

JEWIT, C., KRESS, G. (dirs.), 2003, *Multimodal Literacy*, Frankfurt am Main ; New York, Peter Lang.

JODELET D., 1989, *Les représentations sociales*, Paris, PUF.

JODELET D., 2006, « Représentation sociale » MESURE S., SAVIDAN P. (dirs.), *Le dictionnaire des sciences humaines*, p. 1003-1005.

JUCQUOIS G., 1989, *La méthode comparative dans les sciences de l'homme*, Louvain-la-Neuve : Namur, Peeters ; PUN (Bibliothèque des Cahiers de l'Institut de linguistique de Louvain ; Comparatisme).

JULLIEN F., 2008, *De l'universel, de l'uniforme, du commun et du dialogue entre les cultures*, Fayard.

JULLIEN F., 2016, *Il n'y a pas d'identité culturelle : mais nous défendons les ressources d'une culture*, Paris, L'Herne (Collection Cave canem).

KADAS PICKEL T., 2014, « Je suis qui je suis / Me et the Other Side of Me. Identité et littératie multilingue/multimodale : Analyse d'un projet photographique réalisé par des élèves nouvellement arrivés en France. », dans HORNER K., SAINT-GEORGES I. DE, WEBER J.-J. (dirs.), *Multilingualism and Mobility in Europe : Policies and Practices*, Frankfurt am Main, Peter Lang, p. 103-122.

KALECO, 2010, « Exposition WRITING the CITY : 9 città europee a confronto/issue du projet européen "Kaleco. Kaleidoscope Langues en couleurs" », http://amitie-peuples.net/Kaleco/Pavie/writing_the_city.pdf.

KASER N.C., HAIDER H., 1993, *Das Kaser-Lesebuch: eine Auswahl aus Lyrik, Prosa und Briefen von Norbert C. Kaser*, Innsbruck, Haymon-Verlag.

KELLER U., 2009, « Mythologies du réel. Reportage photographique et objectivité historique », dans MOLDERINGS H., WEDEKIND G. (dirs.), *L'évidence photographique : la conception positiviste de la photographie en question*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme, p. 151-174.

KILOMBA G., 2009, « Das N-Wort », *Bundeszentrale für politische Bildung*, 3 juin 2009.

KLEIN K.K., SCHMITT L.E., KÜHEBACHER E., 1965, *Tirolischer Sprachatlas*, Marburg, N. G. Elwert Verlag.

KNOLL S., 2016, « „Ausländer sind Italiener von morgen“ », *Tageszeitung*, 14 novembre 2016.

KOCH P., OESTERREICHER W., 2011, *Gesprochene Sprache in der Romania Französisch, Italienisch, Spanisch*, Berlin, De Gruyter.

KOLDE G., 1981, « Sprachkontakte in gemischtsprachigen Städten. Vergleichende Untersuchungen über Voraussetzungen und Formen sprachlicher Interaktion

verschiedensprachiger Jugendlicher in den Schweizer Städten Biel (Bienne) und Fribourg (Freiburg i. Ü.) », *Zeitschrift für Dialektologie und Linguistik*, 37, beihefte, p. NF.

KOLER P., SCHWEINBACHER L., MASONER M., BÖHNISCH L., 2010, « Das Phänomen Extremismus in Südtirol. Eine Erhebung im Auftrag des Runden Tisches gegen Extremismus in Südtirol_Juli 2009 – Mai 2010 », Bozen Bolzano, Frei Universität Bozen / Pädagogisches Institut.

KRISTEVA J., 2007, *Étrangers à nous-mêmes*, Paris, Gallimard (Collection folio Essais).

KÜHEBACHER E., 1998, « Zur Arbeitsweise Ettore Tolomeis bei der Italianisierung der Südtiroler Ortsnamen », dans BENVENUTI S., HARTUNGEN C. VON (dirs.), *Ettore Tolomei (1865-1952). Un nazionalista di confine. Die Grenzen des Nationalismus*, Trento, Museo Storico in Trento, p. 279-294.

LAHIRE B., 2001, *L'homme pluriel. Les ressorts de l'action*, Paris, Nathan.

LAINATI C., GRANDI F., 2007, *Migrazioni in Alto Adige. Social survey*, Bolzano-Bozen, Praxis 3.

LANDRY R., BOURHIS R.Y., 1997, « Linguistic Landscape and Ethnolinguistic Vitality: An Empirical Study », *Journal of Language and Social Psychology*, 16, 1, p. 23-49.

LANGER A., 1992, *Vie di pace: rapporto dall'Europa ; nuovi movimenti e vecchi conflitti: tra autodeterminazione e cooperazione, federalismo e nazionalismo, convivenza e razzismo = Frieden schliessen*, Bolzano, Ed. Arcobaleno.

LANTHALER F., 1997, « Varietäten des Deutschen in Südtirol », dans STICKEL G. (dir.), *Varietäten des Deutschen. Regional- und Umgangssprachen*, Berlin, New York, De Gruyter, p. 364-383.

LANTHALER F., 2006, « Die Vielschichtigkeit des Deutschen in Südtirol – und wie wir damit umgehen », dans ABEL A., STUFLESSER M., PUTZ M. (dirs.), *Mehrsprachigkeit in Europa: Erfahrungen, Bedürfnisse, gute Praxis ; Tagungsband, 24. - 26. 08. 2006, Bolzano/Bozen = Plurilinguismo in Europa = Multilingualism across Europe*, Bozen Bolzano, EURAC research, p. 371-380.

LANTHALER F., 2007, « The German Language in South Tyrol – some sociolinguistic Aspects », dans ABEL A., STUFLESSER M., VOLTMER L. (dirs.), *Aspects of multilingualism in European border regions: insights and views from Alsace, Eastern Macedonia and Thrace, the Lublin voivodeship and South Tyrol ; [this publication is the fruit of the INTERREG IIIC project « Language Bridges »]*, Bozen Bolzano, EURAC research, p. 220-235.

LANTHALER, F., SITTA, H., LADURNER, V. (dirs.), 1994, *Dialekt und Mehrsprachigkeit: Beiträge eines internationalen Symposiums, Bozen 1993 = Dialetto e plurilinguismo*, Merano, Ed. Alpha&Beta (Contact).

LAPASSADE G., 1993, « De l'ethnographie de l'école à la nouvelle recherche-action », Document Dactylographié, Université Paris VIII.

- LE BRETON D., 2007, « Pour une anthropologie des sens », *VST - Vie sociale et traitements*, 96, 4, p. 45-53.
- LE PAGE R., 1986, « Acts of Identity », *English Today*, 2, 04, p. 21-24.
- LECHNER S., MEZZALIRA G., PALLA L., SPADA A., VERDHORFER M., 2013a, *Übergänge und Perspektiven : Grundzüge der Landesgeschichte.*, Bozen, Athesia.
- LECHNER S., MEZZALIRA G., PALLA L., SPADA A., VERDHORFER M., 2013b, *Passaggi e prospettive: lineamenti di storia locale.*, Bolzano-Bozen, Athesia.
- LEDEGEN, G. (dir.), 2007, *Pratiques linguistiques des jeunes en terrains plurilingues : actes de la 8e Table Ronde du Moufia, avril 2005*, Université de la Réunion, Paris, L'Harmattan (Espaces discursifs).
- LEENHARDT J., 1982, « La photographie, miroir des sciences humaines », *Communications*, 36, 1, p. 107-118.
- LENDARO A., 2011, « Le pouvoir de la catégorie. Les politiques publiques et l'insertion professionnelle des immigrés en France et en Italie », *Revue européenne des migrations internationales*, 27, 2, p. 35-55.
- LEROY D., 2014, *Écritures de femmes migrantes hispanophones en France. Histoires de vie histoires d'écrits, quels enjeux d'« auteurisation » ?*, Thèse de doctorat, Saint-Denis, Université Paris 8.
- LEROY D., 2017, *-Des romans?-non leurs vies/ Écritures et auteurisations de femmes migrantes hispanophones*, Saint-Denis, Connaissances et Savoirs.
- LEROY M., 2009, *La question de l'enseignement bilingue dans la presse du Haut-Adige/Tyrol du sud*, Mémoire pour le Master 2 de Didactique des Langues Étrangères sous la direction de Catherine Carlo, Saint-Denis, Université Paris 8.
- LEROY M., 2011, « Minorisations linguistiques et dynamiques éducatives plurilingues au Tyrol du Sud », in R. Colonna, A. Becetti et Ph. Blanchet (Dir.), p. 23-36.
- LORCERIE F., 2004, « « Ecole et appartenance ethnique : que dit la recherche ? » », 2004.
- LORILLEUX J., 2015, *Ecritures transformatives : Quand des élèves allophones deviennent auteurs, ou : de l'appropriation à l'émancipation*, Thèse de doctorat, Tours.
- LUSEBRINK C., 1984, « La loi en dérive devant son objet. Aspects lexicographiques du problème de la protection juridique d'une minorité », *Mots*, 9, 1, p. 191-207.
- MALL S., PLAGG W., 1990, « Versteht der Nordtiroler die Südtirolerin noch?: Anmerkungen zum Sprachwandel in der deutschen Alltagssprache Südtirols durch den Einfluß des Italienischen », *Germanistische Linguistik*, 101/103, p. 217-239.
- MARCELLESI J.-B., 2003, *Sociolinguistique, épistémologie, langues régionales, polynomie*, Paris, L'Harmattan.

- MARESCA S., 1996, *La photographie, un miroir des sciences sociales*, Paris, L'Harmattan.
- MARQUES DA SILVA CAMPOS F.M., 2009, *La question de la traduction dans les pensées herméneutiques de Gadamer et de Ricoeur*, Thèse présentée à la Faculté des études supérieures en vue de l'obtention du grade de Maître ès arts (M.A) en Philosophie. Sous la direction de Jean Grondin, Montréal, Université de Montréal.
- MATTHEY M., 1997, *Les langues et leurs images*, Neuchâtel, IRDP éditeur.
- MÄWE M., 2011, « Zur Varietätenwahl in Südtirol unter besonderer Berücksichtigung von Begrüßungsformen », dans *Südtirolismen. Erinnerungskulturen Gegenwartsreflexionen Zukunftsvisionen*, Innsbruck, Wagner, p. 177-193.
- MCINTYRE, L.L. (dir.), 2011, *Adjusting the Focus. Selected photographs from the Focus Group BZ, Italy*, <http://www.blurb.de/books/2067551-adjusting-the-focus>, Blurb.
- MEDDA-WINDISCHER R., FLARER H., GIRARDI R., GRANDI F., 2011, « Condizione e prospettive di integrazione degli stranieri in Alto Adige: relazioni sociali, lingua, religione e valori. = Conditions and Prospects for integration of foreigners in Alto Adige (South Tyrol): Social relations, language, religion, and values. EDAP, 2011 », Working Paper, Bozen Bolzano, EURAC - Europäische Akademie Bozen.
- MELANDRI F., 2011, *Eva dorme*, Milano, Oscar Mondadori (Contemporanea).
- MERLEAU-PONTY M., 2008, « De Mauss à Lévi-Strauss », dans *Signes*, Paris, Gallimard, p. 184-202.
- MEYOR C., LAMARRE A.-M., THIBOUTOT C., 2005, « L'approche phénoménologique en sciences humaines et sociales - Questions d'amplitude », *recherches qualitatives*, 1, 25, p. 1-8.
- MIONI A.M., 1990, « Bilinguismo intra- e intercomunitario in Alto Adige/Südtirol: considerazioni sociolinguistiche », dans LANTHALER F. (dir.), *Mehr als eine Sprache: zu einer Sprachstrategie in Südtirol*, Meran, Alpha & Beta Verlag, p. 13-35.
- MIONI A.M., 1994, « Vivere senza dialetto? », dans LANTHALER F. (dir.), *Dialekt und Mehrsprachigkeit. Beiträge eines internationalen Symposiums, Bozen 1993*, Bolzano, Alpha & Beta, p. 27-47.
- MIONI A.M., EGGER K., LANTHALER F., 1990, *Mehr als eine Sprache: zu einer Sprachstrategie in Südtirol*, Meran, Alpha&Beta (Contact).
- MOÏSE C., 2011, « L'économie mondialisée et le tourisme : un domaine à explorer pour la sociolinguistique francophone ? », *Mondes du tourisme*, 4, p. 4-17.
- MOLDERINGS, H., WEDEKIND, G. (dirs.), 2009, *L'évidence photographique : la conception positiviste de la photographie en question*, Paris, Maison des Sciences de l'Homme (Passages).
- MOLINIE M., 2009, « Réflexivité et culture de l'écrit. Éléments pour une conception réflexive de la littérature : Vers un paradigme réflexif? Conditions, modalités, conséquences », *Cahiers de sociolinguistique*, 14, 1, p. 103-128.

MOORE D., 2001, *Les représentations des langues et de leur apprentissage. Références, modèles, données et méthodes*, Paris, Didier.

MOORE D., CASTELLOTTI V., 2011, « Dessins d'enfants, recherche qualitative, interprétation. Des poly-textes pour l'étude des imaginaires du plurilinguisme », dans BLANCHET P., CHARDENET P. (dirs.), *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées*, Paris, Edition des archives contemporaines, p. 118-132.

MORIN E., 1990, *Introduction à la pensée complexe*, Paris, ESF Editeurs.

MORIN E., 2016, « Eduquer à la paix pour résister à l'esprit de guerre », *Le Monde* URL: http://www.lemonde.fr/idees/article/2016/02/07/peut-on-prevenir-la-formation-du-fanatisme_4860871_3232.html.

MOSCOVICI S., 1961, *La psychanalyse, son image et son public*, PUF, Paris.

MOSCOVICI S., VIGNAUX G., 1994, « Le concept de Thémata », dans *Structures et transformations des représentations sociales*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, p. 25-61.

MPASSI A.C.S., 2016, *Introduction à la Méthode Herméneutique de Hans-Georg Gadamer. Une lecture suivie de Vérité et Méthode*, Paris, L'Harmattan.

MUBI BRIGHENTI A., 2010, *Visibility in social theory and social research*, Basingstoke, Hampshire [England] ; New York, Palgrave Macmillan, 214 p.

NOIRIEL G., 2004, « Comment on récrit l'histoire. Les usages du temps dans les Écrits sur l'histoire de Fernand Braudel », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 25, p. 57-81.

NOIRIEL G., 2006, *Le creuset français : histoire de l'immigration XIXe - XXe siècle*, éd. mise à jour et augmentée d'une préface, Paris, Éd. du Seuil (Points Histoire).

OBERBICHLER S., 2016, « Die Medien in Südtirol berichten differenziert, aber doch meist negativ. Interview von Kurt Gritsch », dans *Vom Kommen und Gehen. Migration in Südtirol*, Bozen Bolzano, Raetia, p. 141-144.

OMONIYI T., 2012, « Multilingualism and religion », dans MARTIN-JONES M., BLACKLEDGE A., CREESE A. (dirs.), *The Routledge Handbook of Multilingualism*, London ; New York, Routledge, p. 347-365.

PALA C., SANDRI G., 2010, « La représentation politique des minorités linguistiques. Une analyse comparée de trois partis ethnorégionalistes d'Italie », *Cultures et Conflits*, 79-89, p. 97-122.

PALADINO M.-P., PODDESU L., RAUZI M., CADINU M., VAES J., 2006, « Minaccia indotta dallo stereotipo e padronanza della seconda lingua: Il ruolo dei processi psicologici nelle competenze in tedesco della popolazione di lingua italiana della provincia di Bolzano », dans ABEL A., STUFLESSER M., PUTZ M. (dirs.), *Mehrsprachigkeit in Europa: Erfahrungen, Bedürfnisse, Gute Praxis*, Bozen Bolzano, EURAC research, p. 161-170.

PALADINO M.-P., FORER D., ABEL A., VETTORI C., WISNIEWSKI K., 2012, « L'indagine psicosociale: teoria e metodi », dans *KOLIPSI Gli studenti altoatesini e la seconda lingua:*

indagine linguistica e psicosociale Die Südtiroler SchülerInnen und die Zweitsprache: eine linguistische und sozialpsychologische Untersuchung Volume 1 – Band 1, Bozen Bolzano, EURAC research, p. 137-146.

PALLAVER G., 2001, « Ist Südtirol ein multikulturelles Land? : Probleme und Perspektiven einer mehrsprachigen Gesellschaft », dans *Demokratie und das Fremde*, Innsbruck, StudienVerlag, p. 134-152.

PALLAVER G., 2015, « Identità e confine in Alto Adige: il ruolo dei partiti politici », dans D'AMELIO D., DI MICHELE A., MEZZALIRA G. (dirs.), *La difesa dell'italianità*, Bologna, Il mulino, p. 131-151.

PALLAVER G., HALLER M., ATZ H., 2016, « Ethnische Differenzierung und soziale Schichtung in der Südtiroler Gesellschaft heute. Resümee und Ausblick », dans ATZ H., HALLER M., PALLAVER G. (dirs.), *Ethnische Differenzierung und soziale Schichtung in der Südtiroler Gesellschaft*, Baden-Baden, Nomos, p. 383-406.

PAPINOT C., 2007, « Le “malentendu productif”. Réflexion sur la photographie comme support d'entretien », *Ethnologie française*, Vol. 37, 1, p. 79-86.

PASQUALI D., 2009, « La città che non va : Casanova si ribella. No al rione ghetto - Cronaca », *Alto Adige*, 23 décembre 2009.

PATAUT M., 2001, « Procédures et forme documentaire, sculpture et langue », *Communications*, 71, 1, p. 283-306.

PEIRCE C.S., 1978, *Écrits sur le signe*, Paris, Seuil.

PELISSIER N., 2005, « Les amateurs consacrent un retour en force à un journalisme plus primitif », *Le Monde.fr*, 16 février 2005.

PENNYCOOK A., 2010, *Language as a local practice*, 1st ed, Milton Park, Abingdon ; New York, Routledge, 167 p.

PERREGAUX C., 1998, « Avec les approches d'Éveil au langage, l'interculturel est au centre de l'apprentissage scolaire », *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 6, p. 101-110.

PETITJEAN C., 2009, *Représentations linguistiques et plurilinguisme*, Thèse de doctorat, universités de Provence-Aix-Marseille et de Neuchâtel.

PFEIL B.S., 2011, « Die Südtiroler Leitbildfunktion für die Minderheitenpolitik in Europa », dans GROTE G., SILLER B. (dirs.), *Südtirolismen. Erinnerungskulturen – Gegenwartsreflexionen – Zukunftsvisionen*, Innsbruck, Universitätsverlag Wagner, p. 41-56.

PICHARD DOUSTIN D., 2016, « La comparaison selon une approche sociolinguistique herméneutique qualitative : ébauches de réflexion », *Glottopol. Revue de sociolinguistique en ligne*, n°28, p. 70-80.

PIEROZAK I., CASTELLOTTI V., ROBILLARD D.D., 2016, « De quelques impensés dans le distanciel formatif : « distance », « interaction », « contextualisation » », dans OLLIVIER C.,

GAILLAT T., PUREN L. (dirs.), *Numérique et formation des enseignants de langue : pistes et imaginaires*, Paris, Archives contemporaines, p. 49-62.

PIEROZAK I., ROBILLARD D. DE, RAZAFIMANDIMANANA E., DEBONO M., 2013, « Vers une sociolinguistique française qualitative? Perspectives historiques critiques sur des processus de reconnaissance », *recherches qualitatives*, 1, 32, p. 107-131.

PIETIKÄINEN S., 2012, « Experiences and expressions of multilingualism: Visual ethnography and discourse analysis in research with Sámi children », dans GARDNER S., MARILYN M.-J. (dirs.), *Multilingualism, discourse, and ethnography*, London ; New York, Routledge, p. 163-178.

PIETTE A., 2007, « Fondements épistémologiques de la photographie », *Ethnologie française*, 37, 1, p. 23-28.

PITTET C., 2002, *De l'ombre à la lumière: la photographie comme outil de création du lien social : récit de quatre femmes en prison*, Genève, IES éditions.

PLANK B., 2006, « Linguistic Landscapes in Bozen-Bolzano », http://www.academia.edu/2842880/Linguistic_Landscapes_in_Bozen-Bolzano, 2006.

PROFANTER A., 2006, « Die soziale Konstruktion des Selbst von Lehrerinnen/Lehrern in Südtirol: Eine Untersuchung zur Entwicklung und Veränderung von Selbst- und Berufskonzept unter besondere Berücksichtigung der Bedeutung der Sprache », dans WIATER W., VIDESOTT G. (dirs.), *Schule in mehrsprachigen Regionen Europas =: School systems in multilingual regions of Europe*, Frankfurt am Main ; New York, Peter Lang, p. 253-276.

PROST B., 2004, « Marge et dynamique territoriale », *Géocarrefour*, 79, 2, p. 175-182.

PY B., 2000, *Analyse conversationnelle et représentations sociales. Unité et diversité de l'image du bilinguisme*, Neuchâtel, Institut de linguistique de l'Université de Neuchâtel (Travaux neuchâtelois de linguistique).

PY B., 2003, « Perspectives sur le discours biculturel », dans MONDADA L. (dir.), *Plurilinguisme : Enjeux identitaires, socio-culturels et éducatifs*, Tübingen, Francke, p. 63-72.

RAPO L., RAPO P., 2007, « Interkulturelle Mediation in Südtirol. Erfahrungen an den deutschsprachigen Schulen », Meran, Alpha&Beta.

RAZAFIMANDIMBIMANANA E., 2008, *Langues, représentations et intersubjectivités plurielles : une recherche ethno-sociolinguistique située avec des enfants migrants plurilingues en classe d'accueil à Montréal*, thèse de doctorat, université Rennes 2.

RAZAFIMANDIMBIMANANA E., 2014a, « Une critique photographique pour la pluralité/diversité de la recherche en sociolinguistique », *Cahiers internationaux de sociolinguistique*, 5, 1, p. 49-71.

RAZAFIMANDIMBIMANANA E., 2014b, « Une sociolinguistique visuelle. Les espaces visuels des langues et le réalisme photographique », dans FORLOT G., MARTIN F. (dirs.), *Regards sociolinguistiques contemporains. Terrains, espaces et complexités de la recherche*, Paris, L'Harmattan (Carnets d'Atelier de sociolinguistique), p. 323-339.

- RAZAFIMANDIMBIMANANA E., 2014c, « Quelque part entre des inaccessibles. Une façon de penser la photographie et le sens en sociolinguistique », *Glottopol. Revue de sociolinguistique en ligne*, 23, p. 47-67.
- RAZAFIMANDIMBIMANANA E., 2014d, « Quelque part entre des inaccessibles. Une façon de penser la photographie et le sens en sociolinguistique », *Glottopol. Revue de sociolinguistique en ligne*, 23, p. 47-67.
- RAZAFIMANDIMBIMANANA E., GOÏ C., 2012, « Pluralité, postures et démarches de recherche : des choix empiriques au croisement des interprétations », *Cahiers internationaux de sociolinguistique*, 2, 1, p. 47-57.
- RENAULT M., 2013, « Photo Exhibition by New Immigrants from France & the US Opens at UN », *Ambassade de France aux Etats-Unis* URL <http://frenchculture.org/visual-and-performing-arts/news/photo-exhibition-new-immigrants-france-us-opens-un>.
- RICŒUR P., 1999, « Le paradigme de la traduction », *Esprit*, 253 (6), p. 8-19.
- RIEHL C.M., 2001, *Schreiben, Text und Mehrsprachigkeit: zur Textproduktion in mehrsprachigen Gesellschaften am Beispiel der deutschsprachigen Minderheiten in Südtirol und Ostbelgien*, Tübingen, Stauffenburg (Tertiärsprachen: Drei- und Mehrsprachigkeit, Tertiary languages and multilingualism).
- ROBILLARD D. DE, 2008a, « Langue(s) / systèmes / didactiques, diversité, identités », *Le français aujourd'hui*, « Descriptions de la langue et enseignement », 162, p. 11-19.
- ROBILLARD D. DE, 2008b, *Perspectives alterlinguistiques*, Paris, L'Harmattan (Collection Espaces discursifs).
- ROBILLARD D. DE, 2009a, « Réflexivité : sémiotique ou herméneutique comprendre ou donner signification ? : Une approche profondément anthropolinguistique ? », *Cahiers de sociolinguistique*, 14, 1, p. 153-175.
- ROBILLARD D. DE, 2009b, « Ce que « comprendre » pourrait bien vouloir dire ? », *Langage et société*, 130, 4, p. 125-136.
- ROMANO C., 2010, *Au coeur de la raison, la phénoménologie*, Paris, Gallimard (Folio / essais).
- ROSENBAUM Y., NADEL E., COOPER R.L., FISHMAN J.A., 1977, « English on Keren Kayemet Street », *The spread of English*, p. 179-196.
- SANTNER M., 2014, « Zebra. Südtirols erste Straßenzeitung | 39NULL », 39NULL.
- SCANTAMBURLO L.B., 2007, « Le cas du Haut-Adige ou Tyrol du Sud », *Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain*, 3.
- SCHNEIDER B., 2010, « Deconstructing National Identity – What Does it Mean for Language Rights », dans BIESWANGER M., MOTSCHENBACHER H., MÜHLEISEN S. (dirs.), *Language in its socio-cultural context : new explorations in gendered, global and media uses*, Frankfurt am Main, Peter Lang, p. 173-198.

- SCHULZ S., 2011, « Placeblogs : la ville en blog », dans BASTIAN S., BULOT T., BURR E. (dirs.), *Sociolinguistique urbaine Identités et mise en mots.*, München, Meidenbauer, Martin, p. 129-143.
- SCHWARTZ D., 1989, « Visual ethnography: Using photography in qualitative research », *Qualitative sociology*, 12, 2, p. 119-154.
- SCOLLON R., SCOLLON S.W., 2003, *Discourses in place: Language in the material world*, London ; New York, Routledge.
- SCUOLA ARCHIMEDE, 2017a, « Il saluto della dirigente I.C. Bolzano V Gries 1– Prof.ssa Marina Degasperì », <http://www.icbz5.it/il-saluto-della-dirigente/>.
- SCUOLA ARCHIMEDE, 2017b, « - carta_servizi_scuola archimede.pdf »,.
- SHOHAMY, E.G., BEN-RAFAEL, E., BARNI, M. (dirs.), 2010, *Linguistic landscape in the city*, Bristol ; Buffalo, Multilingual Matters.
- SHOHAMY E., GORTER D., 2008, *Linguistic landscape: Expanding the scenery*, New York, Routledge.
- SIBONY D., 2003, *Entre-deux : l'origine en partage*, Paris, Editions du Seuil.
- SONTAG S., 2008, *Sur la photographie*, Paris, Bourgeois.
- SPIRE A., 2011, *L'étranger et la ville en Afrique de l'Ouest. Lomé au regard d'Accra*, Paris, Karthala.
- SSP BOZEN EUROPA, 2016, « Schulprogramm Schweitzer Bozen consulté le 15/05/2017 URL : <http://www.ssp-bozeneuropa.com/index.php/de/schulprogramm> »,.
- STEINACHER G., 2003, *Südtirol im Dritten Reich : NS-Herrschaft im Norden Italiens, 1943-1945 = L'Alto Adige nel Terzo Reich : l'occupazione nazista nell'Italia settentrionale*, Innsbruck, StudienVerlag.
- STRATILAKI S., 2004, « Mon chat, je lui parle en allemand même s'il vient de France. Contacts de langues et représentations du plurilinguisme chez les jeunes apprenants frontaliers », p. 223-250.
- STRATILAKI S., 2011, *Discours et représentations du plurilinguisme*, Frankfurt am Main, Peter Lang (Sprache, Mehrsprachigkeit und sozialer Wandel).
- STREET B., 2003, « What's "new" in New Literacy Studies? Critical approaches to literacy in theory and practice », *Current Issues In Comparative Education*, 5, 2, p. 77-91.
- TAGUIEFF P.-A., 1989, « Réflexions sur la question antiraciste », *Mots*, 18, 1, p. 75-93.
- TENDING M.-L., 2014, *Parcours migratoires et constructions identitaires en contextes francophones. Une lecture sociolinguistique du processus d'intégration de migrants africains en France et en Acadie du Nouveau-Brunswick*, Thèse de doctorat, Université François Rabelais de Tours/ Université de Moncton.

TENDING M.-L., ROBILLARD D. DE, DEBONO M., RAZAFIMANDIMBIMANANA E., 2012, « Le sociolinguiste est-il (sur) son terrain ? Problématisations d'une métaphore fondatrice », dans BLANCHET P., KEBBAS M., KARA A.-Y. (dirs.), *Dynamiques plurilingues : des observations de terrains aux transpositions politiques, éducatives et didactiques*, Paris, L'Harmattan, p. 29-36.

THIESSE A.-M., 1999, *La création des identités nationales*, Éditions du Seuil, Paris.

TRABANT J., 2014, « Pourquoi Humboldt? », dans ARCHAIMBAULT S., FOURNIER J.-M., RABY V. (dirs.), *Penser l'histoire des savoirs linguistiques. Hommage à Sylvain Auroux.*, Lyon, ENS Editions, p. 573-585.

TRIMAILLE C., 2004, « Études de parlers de jeunes urbains en France : Éléments pour un état des lieux », *Cahiers de sociolinguistique*, 9, 1, p. 99-132.

TUDOR A., 2010, « Rassismus und Migratismus: Die Relevanz einer kritischen Differenzierung », dans *Rassismus auf gut Deutsch. Ein Kritisches Nachschlagewerk zu rassistischen Sprachhandlungen*, Frankfurt am Main, Brandes & Apsel, p. 396-420.

UNIBZ, 2017, « Past Projects / Free University of Bozen-Bolzano URL : <https://www.unibz.it/en/home/research/competence-centre-language-studies/past-projects/> »,.

UNTERHOFER B., 2013, *Südtirols "Frosch-Skandal" im Jahr 2008 im Spiegel lokaler und überregionaler Medien*, Bachelor Thesis, Bozen, Freie Universität Bozen.

UTLU D., 2011, « Migrationshintergrund. Ein metaphernkritischer Kommentar », dans ARNDT S., OFUATEY-ALAZARD N. (dirs.), *Wie Rassismus aus Wörtern spricht. (K)Erben des Kolonialismus im Wissensarchiv deutsche Sprache. Ein kritisches Nachschlagewerk*, Münster, Unrast, p. 445-448.

VALENTE P., 1998, *Oltre l'Isarco: elementi e testimonianze di storia religiosa dei quartieri bolzanini di Oltrisarco e Aslago*, Bolzano, ProvAutdi Bolzano (Tracce 3).

VERRA R., 2004, *Ladinisch, paritätisch, mehrsprachig: Aspekte der Mehrsprachigkeit in der ladinischen Schule*, Ladinisches Schulamt.

VERRA R., 2006, « Die ladinische Schule und ihre Mehrsprachigkeit », dans WIATER W., VIDESOTT G. (dirs.), *Schule in mehrsprachigen Regionen Europas =: School systems in multilingual regions of Europe*, Frankfurt am Main ; New York, Peter Lang, p. 225-236.

VETTORI C., ABEL A., 2017, « KOLIPSI II Gli studenti altoatesini e la seconda lingua: indagine linguistica e psicosociale. Die Südtiroler SchülerInnen und die Zweitsprache: eine linguistische und sozialpsychologische Untersuchung. », Bozen Bolzano, EURAC - Europäische Akademie Bozen.

VOLTMER L., 2007, « Languages in South Tyrol: Historical and Legal Aspects », dans *Aspects of multilingualism in European border regions: insights and views from Alsace, Eastern Macedonia and Thrace, the Lublin voivodeship and South Tyrol ; [this publication is the fruit of the INTERREG IIIC project « Language Bridges »]*, Bozen Bolzano, EURAC research, p. 201-219.

WALDENFELS B., 2009, *Topographie de l'étranger : études pour une phénoménologie de l'étranger*, Paris, Van Dieren éditeur.

WANG C.C., 1999, « Photovoice: A participatory action research strategy applied to women's health », *Journal of Women's Health*, 8, 2, p. 185-192.

WEBER EGLI D., 1992, *Gemischtsprachige Familien in Südtirol, Alto Adige: Zweisprachigkeit und soziale Kontakte ; ein Vergleich von Familien in Bozen und Meran*, Meran, Alpha & Beta (Contact).

WEGSCHEIDER C., 2008, « Keine Lösung für Südtirol. Das unabgeschlossene Kapitel der Südtiroler Toponomastik zwischen politischer Regelungen und gesellschaftlicher Diskussion », dans ELLER N., HACKL S., UPTÁK L'. M. (dirs.), *Namen und ihr Konfliktpotential im europäischen Kontext, Regensburger Symposium, 11.13. April 2007*, Regensburg, Vulpes (Regensburger Studien zur Namenforschung), p. 93-104.

WILHELM J.E., 2004, « "Herméneutique et traduction : la question de «l'appropriation» ou le rapport du «propre» à «l'étranger» », 79, 4, p. 768-776.

WISTHALER V., 2008, « The paradox immigration puts traditional minorities A case study on the education system of South Tyrol », *paper online at Migration Education.org*.

WISTHALER V., 2013, « Identity Politics in the Educational System in South Tyrol: Balancing between Minority Protection and the Need to Manage Diversity: Identity Politics in the Educational System in South Tyrol », *Studies in Ethnicity and Nationalism*, 13, 3, p. 358-372.

WISTHALER V., 2016, *Immigration and collective identity in minority nations. A longitudinal comparison of Stateless Nationalist and Regionalist Parties in the Basque Country, Corsica, South Tyrol, Scotland and Wales.*, Thèse de doctorat, Leicester, University of Leicester.

WITTMANN B., 2009, *De 1919 à nos jours, Südtirol - Alsace-Elsass, histoires croisées, destins opposés*, Haguenau, France, Éd. Nord Alsace.

WONG L., 1999, *Shootback: photos by kids from the Nairobi slums*, London, Booth-Clibborn Editions.

ZAMBIASI R., 2016, « Ausländische Schulbevölkerung in Südtirol 1995/96-2015/16 / Stranieri nelle scuole della provincia di Bolzano 1995/96-2015/16 », *Schriftreihe collana 215*, Bolzano, ASTAT Istituto Provinciale di Statistica.

ZANASI L., RAMPINO P., 2010, « Laboratori stranieri e lingue speciali: indagine pilota nell'area di Bolzano », *EURAC Research*, Bozen Bolzano, EURAC - Europäische Akademie Bozen.

ZARATE G., 1995, *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris, Didier (Collection CREDIF Essais).

ZARATE, G., CANDELIER, M. (dirs.), 1997, *Les représentations en didactique des langues et cultures*, Paris, E.N.S. (Notions en Questions).

2016a, « Clil anche negli istituti tedeschi - Cronaca - Alto Adige URL : http://altoadige.gelocal.it/bolzano/cronaca/2016/01/13/news/clil-anche-negli-istituti-tedeschi-1.12772533?refresh_ce », *Alto Adige* 13/01/2016.

2016b, « Bevölkerungsentwicklung und -struktur der Stadt Bozen und ihrer Stadtviertel_ Andamento e struttura della popolazione di Bolzano e dei suoi quartieri », Gemeinde Bozen Amt für Statistik und Zeiten der Stadt.

2016c, « Popolazione straniera residente », *ASTAT Info*, 30, Bozen Bolzano, ASTAT Istituto Provinciale di Statistica.

2017, « Définitions : interprète - Dictionnaire de français Larousse », <http://www.larousse.fr>.

s. d., « elenco_societa_e_indirizzi - 1338_elenco_societa_e_indirizzi.pdf »,.

Liste des annexes

Annexe 1 : Préparation de la rencontre avec l’enseignantes de la classe italophone.....	396
Annexe 2 : Préparation de l’atelier dans la classe italophone	397
Annexe 3 : Transcription gruppo verde.....	401
Annexe 4 : Transcription gruppo blu	409
Annexe 5: Transcription gruppo rosso	422
Annexe 6 : Transcription gruppo arancio.....	444
Annexe 7 : Transcription gruppo bianco	457
Annexe 8 : Transcription Focus group Rosso	466
Annexe 9 : Transcription Focus group Blu	480
Annexe 10 : Transcription Focus Group Verde	493
Annexe 11 : Préparation de la rencontre avec l’enseignante de la classe germanophone	506
Annexe 12 : Préparation de l’atelier dans la classe germanophone	508
Annexe 13 : Transcription blaue Gruppe et Focus Group blau.....	512
Annexe 14 : Transcription gelbe Gruppe	538
Annexe 15 : Transcription grüne Gruppe.....	553
Annexe 16 : Transcription rote Gruppe (début)	567
Annexe 17 : Transcription rote Gruppe (fin) et Focus Group Rot	572
Annexe 18 : Transcription weiße Gruppe	600
Annexe 19 : Transcription zweifarbige Gruppe et Focus Group grün	619
Annexe 20 : Intervention dans la 4iem LV2 arabe du collège de Strasbourg.....	645
Annexe 21 : Transcription des échanges dans la classe de Strasbourg.....	646

Annexes

Annexe 1 : Préparation de la rencontre avec l'enseignantes de la classe italophone

Rencontre du 3 septembre 2012 avec Prof A.
Scuola media Archimède

Présentation du projet

Questions

- _ combien d'élèves ?
- _ D'où viennent-ils ? Se connaissent-ils ?
- _ Nécessité de présence d'interprètes ?
- _ Laps de temps pour faire les photos (1 ou 2 semaines)
- _ Ecrire ou dessiner un journal qui accompagne la réalisation des photos ?
- _ temps pour les rencontres en classe
- _ Possibilité de faire des entretiens avec l'enseignante et avec deux élèves ?
- _ nécessité d'avoir des autorisations des parents pour l'exposition ?
- _ un lieu d'exposition possible dans l'école ?
- _ Rencontres avec les élèves

J+O : 1^{ier} rencontre (50 minutes) :

Présentation du projet

Qu'est-ce que le multilinguisme ?

Pourquoi prendre des photos

Les règles des jeux (24 par élèves, sélection de 4 photos, discussion en groupe pour en sélectionner au final une par élève)

Remise des appareils photos (chacun écrit son nom sur l'appareil)

J+7 : Je récupère les appareils photos

J+14 : Rendez-vous avec l'enseignante pour rendre les photos développées à chaque élève et expliquer que chacun peut en sélectionner 4 sans les montrer aux autres.

J+20 : 2^{iem} rencontre avec les élèves.

Ils sont en groupe de 3 ou 4 et doivent ensemble sélectionner les photos qu'ils préfèrent et dire pourquoi ils les ont choisis. Est-ce qu'ils souhaitent dire quelque chose qui accompagne leur photo ?

Des parties de leur journal ? Des dessins ?

J+ 30 : Présentation de toutes les photos sélectionnées dans la classe. Idées pour la mise en place de l'exposition. Présence de la graphiste de l'Eurac

J+ 50 : Ouverture de l'exposition

Annexe 2 : Préparation de l'atelier dans la classe italophone

Preparazione del Workshop “le lingue del mio quartiere”

Scuola Archimede 2

24 alunni

Insegnante: Sig.ra. A

Mercoledì 17 di Ottobre 2012- Orario: 9.00-11.00.

Introduzione (Marie) :

Spiegazione del Workshop: 2 fasi, prima fase per scegliere le foto e dopo in gruppi più grandi per riflettere insieme e raccogliere il materiale per documentare la mostra.

Presentare Elena e Larissa.

la prima mezza ora dovete presentare le vostre 3 foto e rispondere alle domande scritte. Provate di farlo come una discussione e non come un compito quindi è molto importante di ascoltare che cosa dicono gli altri. La seconda mezza ora dovete scegliere le foto per la mostra e anche spiegare agli altri la vostra scelta.

Dopo vi troverete in gruppi più grandi per parlare delle vostre “avventure” con le foto.

Io vi indicherò i tempi.

Riceverete una cartina con i vostri nomi per sapere a che tavolo dovete andare e al verso di questa cartina saprete a che gruppo dovete andare per la seconda ora.

Elena e me faremo anche delle foto

Dovremo registrare le discussioni quindi per favore non fare niente con le macchine.

I. Prima fase: presentazione e scelta delle foto (1 ora)

6 gruppi di 4 alunni :

Formare le 6 isole con i tavolini

Ruoli di Elena Larissa e Marie:

Facilitare la discussione (evitare che parlino tutti allo stesso momento), provare a lasciare la discussione libera tra gli alunni con le domande scritte come guida. Non mettersi al centro della discussione.

Fare delle Foto (Elena e Marie)

Verificare che i registratori funzionino bene

A. Presentazione delle 3 foto

Domande scritte su carta grande colorata + gros feutres e rotonda con i nomi dei partecipanti ai tavoli:

Invitare gli alunni a scrivere i loro nomi e a scrivere risposte complete o solo parole sulla carta grande

- _ Che cosa è rappresentato sulle tue foto?
- _ Perché hai scelto queste foto?
- _ Che cosa dicono sulle lingue del quartiere?
- _ Si riconoscono luoghi conosciuti?
- _ Quali lingue si sentono e si vedono nel tuo quartiere ?

B. Scelta delle foto finali

Girare la carta con le seguenti raccomandazioni per la scelta finale + Dare le carte trasparenti e le penne

Transparenti + penne

- _ Scegliere insieme una foto di ognuno per la mostra finale e dire perché l'avete scelta.
- _ Siete d'accordo con le scelte del vostro gruppo? Le foto vanno bene con il tema della mostra "le lingue del mio quartiere"?
- _ Una volta selezionate le foto, scrivere il proprio nome sul retro.
- _ Ognuno deve decidere se vuole scrivere/ disegnare qualcosa sulla propria foto mediante i trasparenti con il nome scritto. Può anche copiare frasi/ disegni del quaderno.

II. Seconda fase : Discussioni / documentazione

Formazione di 3 gruppi di 8 studenti. (30 -45 minuti)

Lasciare le discussioni libere all'interno di queste grandi tematiche

Scattare foto :

Come è stato per voi scattare le foto? Siete rimasti nel vostro quartiere? Siete andati in gruppo a fare le foto? Avete pensato molto prima di scattarle o avete fatto le foto spontaneamente ? Ne avete parlato con le vostre famiglie?

Quaderno :

Avete usato i quaderni? Avete fatto disegni o preso note? Questo quaderno vi ha aiutato a fare le foto? Vi ha fatto venire nuove idee sulle lingue o sul vostro quartiere? Volete leggerne o presentarne alcune parti per la mostra?

Sulla scelta delle Foto :

Che sensazione hai avuto rivedendo le foto? Come è avvenuta la scelta delle 3 foto? Sapevate già l'immagine che volevate selezionare per la mostra? Come è andata nel vostro gruppo per la scelta delle foto? Vi sono venute altre idee?

Sulle lingue del quartiere :

Avete scoperto cose sul vostro quartiere scattando le foto o osservando quelle degli altri? Avete scoperto cose sulle lingue e sulle persone che ne parlano? Avete fatto voi delle domande alla gente, o ci sono state delle persone che vi hanno fatto delle domande?

Mostra :

Pensate che le foto della classe tedesca saranno molto diverse? Chi volete che venga alla mostra?

Conclusione: Fare un breve riassunto

Recuperare foto e lucidi

Materiale

Trasparenti + penne

Grandi fogli con le domande scritte sul tavolo + penne

5 Registratori

Macchine fotografiche

Scotch blanc

Gruppo giallo-jaune chercheure : Marie Lorenzo Valeria Alice Alessandro	Gruppo verde-vert chercheure : Marie Matteo Mei Camilla Pietro	Gruppo blu-bleu chercheure : Elena Noemi Tommaso Alim Sara
Gruppo rosso -rouge chercheure : Elena Elisa Mihai Riccardo Serena	Gruppo arancio-orange chercheure : Larissa Viktor Giuseppe Laura Stefano	Gruppo bianco-blanc chercheure : Larissa Jorik Marco Gabriele Chiara

Focus group rouge Chercheure : Marie		Focus group bleu Chercheure : Elena		Focus group Vert Chercheure : Larissa	
Groupe initial : jaune	Lorenzo Valeria	Groupe initial : orange	Viktor Giuseppe	Groupe initial : bleu	Alim Sara
Groupe initial : vert	Matteo Mei	Groupe initial : blanc	Jorik Marco	Groupe initial : rouge	Riccardo Serena
Groupe initial : bleu	Noemi Tommaso	Groupe initial : jaune	Alice Alessandro	Groupe initial : orange	Laura Stefano
Groupe initial : rouge	Elisa Mihai	Groupe initial : vert	Camilla Pietro	Groupe initial : blanc	Gabriele Chiara

Annexe 3 : Transcription *gruppo verde*

{00:22:43} **0001 Mirjana** Quali lingue si sentono e si vedono nel tuo quartiere ?

{00:23:16} **0002 Matteo** allora chi inizia ?

{00:23:51} **0003 Marie** Mei sentiamo Mei per iniziare

{00:23:60} **0004 Mirjana** perchè hai fatto queste foto ?

{00:24:10} **0005** oh forse si comincia perchè hai scelto o perchè hai fatto ?

{00:24:15} **0006 Marie** Come vuoi vuole

{00:24:17} **0007 Mirjana** perchè hai fatto queste foto

{00:24:32} **0008** perchè questo eh perchè questo è una pianta tipica cinese di un frutto cinese

{00:24:40} **0009 Matteo** io credevo fosse l'albero di Natale

{00:24:43} **0010 Camilla** ma dai ma che stupido che sei

{00:24:44} **0011 Matteo** che bella da qua si sembrava cinese

{00:24:46} **0012 Mirjana** no è una pianta che cresce in Cina di un frutto cinese

{00:24:52} **0013 Matteo** ah per quello !

{00:24:53} **0014 Mirjana** questo ?

{00:24:60} **0015** allora per questo la la in Cina è rara veder magari eh sulla i fiori magari su un palo oppure sulla luce per cui ha fatto questa foto come una cosa particolare che in Cina non c'è

{00:25:47} **0016** allora questo invece l'ha fatto in un bar eh di un calendario con le foto con una foto che rappresenta i luoghi più famosi in Cina questa per esempio è la pagoda che si chiama è il Tempio del Cielo no perchè appunto lei pensava ci fosse fosse la foto della Città Proibita di Pechino

{00:26:11} **0017** invece questa è la foto di Tiāntán cioè Tempio del Cielo sempre a Pechino

{00:26:19} **0018 Camilla** comincio io ?

{00:26:20} **0019 Mirjana** mh mh

{00:26:21} **0020 Camilla** allora io ho fatto questa foto che è le lingue dei ragazzi come si scrivono sui muri

{00:26:42} **0021 Camilla** oddio che lingua complicata

{00:26:44} **0022 Matteo** si veramente sembra (..)

{00:26:46} **0023 Camilla** poi questa qui è delle lingue di Bolzano in italiano in tedesco e in inglese

{00:27:01} **0024 Matteo** mi riprendi Marie ?

{00:27:05} **0025 Camilla** e poiii

{00:27:07} **0026 Camilla** ahahah che stupido

{00:27:22} **0027 Pietro** tocca a me. Io in pratica ho fatto le foto simili alla Camilla allora parto da questa io qua ho scritto esprimersi in una lingua propria perchè in un certo senso è anche un modo appunto di esprimersi di raccontare qualcosa che si vuole dire

{00:27:55} **0028 Matteo** poi qua mentre stavamo andando a fare le foto mi è venuto in mente appunto che in italiano lingua significa sia lingua italiano tedesco che appunto eh lingua lingua e quindi per far qualcosa di divertente ho fatto così

{00:28:37} **0029 Camilla** ma tutti che fanno le linguacce

{00:28:39} **0030 Matteo** e poi invece questa per far capire che qui a Bolzano non c'è non si parla solo l'italiano essendo in Italia però essendoci sia turisti sia anche persone che ci abitano per vari motivi allora ormai anche tedesco e inglese vengono molto parlati da noi

{00:29:36} **0031 Camilla** io ho scelto questa foto perchè comunque il titolo del progetto era le lingue del mio quartiere e per questo ho fotografato si

{00:29:48} **0032 Mirjana** il tuo quartiere

{00:30:05} **0033 Camilla** poi questa perchè lo stesso con il computer puoi essere ion cina però effettivamente sei a casa cioè puoi essere in più posti contemporaneamente

{00:30:49} **0034** questa perchè lo stesso è un luogo dove si imparano le lingue e si parla tante lingue e in più ci sono le bandiere d'Italia credo le bandiere di Bolzano e quella dell'Europa cioè tutteee

{00:31:13} **0035 Mirjana** questa è la scuola no ?!

{00:31:14} **0036 Matteo** sì

{00:31:14} **0037 Camilla** sì

{00:31:35} **0038 Matteo** no no proffe va bene va bene

{00:32:22} **0039 Marie** avete già presentato tutte le vostre foto? sì ?! allora passiamo alla scelta finale adesso ok ? dovete scegliere insieme una foto di ognuno per la mostra finale e dire perché l'avete scelta ok ?!

{00:33:05} **0040 Camilla** sì

{00:33:06} **0041 Mirjana** ah

{00:33:07} **0042 Camilla** per me, tu ?

{00:33:09} **0043** allora ehm questa è bella sì

{00:33:13} **0044 Matteo** secondo me anche Matteo secondo te ?

{00:33:16} **0045 Mirjana** allora lei ha scelto tra le foto che ha fatto Mei lei secondo lei la più bella è questa

{00:33:18} **0046 Matteo** qual è che ti piace di più ?

{00:33:25} **0047** per la Mei però qual è la più bella per te ?

{00:33:28} **0048 Mirjana** eh qual è la più bella per te ?

{00:33:30} **0049 Pietro** ehmm qui

{00:33:34} **0050 Mirjana** questa anche

{00:33:35} **0051 Matteo** io anche sono d'accordo perchè essendo una pianta cinese originaria della Cina ehm secondo me c'entra

{00:33:43} **0052 Mirjana** eh

{00:33:44} **0053 Matteo** però mi sarebbe piaciuta anche questa a me sinceramente perchè in Cina non è che significhi tanto

{00:33:50} **0054 Mirjana** eh beh allora hai capito tutto ?

{00:33:53} **0055 Pietro** sì

{00:33:53} **0056 Mirjana** eh ecco

{00:33:54} **0057 Matteo** secondo te Matteo ? Trinchera la tua scelta è fondamentale

{00:33:59} **0058 Camilla** anche secondo me quella lì della pianta perchè lo stesso riprende qualcosa che c'è in Cina

{00:34:07} **0059 Mirjana** allora ecco questa scelta questa perchè rappresenta cosa come si potrebbe dire? rappresenta un pezzo della Cina in Italia nel mio quartiere

{00:34:21} **0060 Matteo** infatti eh

{00:34:23} **0061** ok però (...)

{00:34:25} **0062 Mirjana** allora scartiamo le altre, mettiamo via ?

{00:34:30} **0063 Marie** avete scelto ?

{00:34:31} **0064 Matteo** lei ha scelto

{00:34:32} **0065 Mirjana** per adesso ha scelto una delle sue tre perchè è una pianta cinese di un frutto cinese e dunque rappresenta un pezzo della Cina nel proprio quartiere

{00:34:56} **0066** potete possi dirvi un'altra cosa ? che questa comunque è una pianta di plastica però rapopresenta beh forse è ancora più significativo proprio prendere comprare una pianta di plastica giusto per avere un ricordo si le piace il ricordo

{00:35:21} **0067 Matteo**

{00:35:22} **0068 Mirjana**

{00:35:53} **0069**

{00:36:25} **0070** ok

{00:36:33} **0071** eh la terza dov'è sparita ?

{00:36:35} **0072 Camilla** qua la vuole scegliere lui

{00:36:38} **0073 Matteo** ehm volevo scegliere questa

{00:36:39} **0074 Mirjana** ah

{00:36:46} **0075 Camilla** a voi quale piace ?

{00:36:48} **0076 Mirjana** a Mei piace questa

{00:36:54} **0077 Marie** ok ?! avete fatto scelte ?

{00:36:57} **0078** [si]

{00:36:57} **0079 Mirjana** [si]

{00:36:58} **0080 Matteo** adesso manca (...) a me tra queste tre piace questa prima di tutto perchè la foto è anche venuta molto bene e appunto per il significato ijn un certo senso che la scrittura sui muri è di per se un'altra lingua quindi a me piace

{00:37:33} **0081** quindi a me piacerebbe questa

{00:37:54} **0082 Camilla** allora...bon non lo so vedete voi

{00:37:57} **0083 Camilla** a me piace questa

{00:37:58} **0084 Mirjana** spetta posso metterle in mezzo ?

{00:38:03} **0085** scusami

{00:38:04} **0086 Matteo** no no ma (...)

{00:38:06} **0087 Camilla** a me piace tanto questa

{00:38:07} **0088 Camilla** anche a me

{00:38:09} **0089 Matteo** anche a me

{00:38:09} **0090 Camilla** anche a me ok bene
{00:38:11} **0091** siamo un gruppo deciso
{00:38:14} **0092 Camilla** beh dai era l'unica decente
{00:38:17} **0093 Mirjana** [si ma anche secondo me quella del computer è carina
{00:38:17} **0094 Matteo** [si ma anche perchè c'entra quasi con la parola
{00:38:23} **0095 Camilla** beh il computer non è che sia tanto carino
{00:38:24} **0096 Matteo** ma anche il fatto che puoi andare in Cina nonostante sei qui
{00:38:27} **0097 Mirjana** possiamo magari chiedere a Marie
{00:38:31} **0098** Marie scusami dammi altri due allora lei lui ha scelto ha fatto queste foto e dopo ha scelto questo questo era appunto il progetto era riguardo il proprio quartiere e dunque ha fatto la foto al quartiere questa perché anche se se cioè anche se stando a casa ci si può collegare con tutto il mondo e parlare ooo in diverse lingue ed essere in contatto con posti in diverse lingue questa invece è una scuola dove si imparano diverse lingue tutte quante hanno scelto questa però però mi sembra molto interessante anche questa e non so se si può andare o no oppure se si sceglie questa
{00:39:07} **0099 Matteo** però io già mi sto pentendo
{00:39:19} **0100 Marie** perchè preferisci scegliere questa
{00:39:22} **0101 Matteo** come ?
{00:39:23} **0102 Marie** perchè preferisci questa ?
{00:39:24} **0103 Matteo** no sono sue le foto
{00:39:25} **0104 Marie** ah perchè ?
{00:39:26} **0105 Mirjana** forse perchè
{00:39:27} **0106 Camilla** eh cioè sembra venuta meglio ma cioè non ha proprio un senso
{00:39:33} **0107 Camilla** beh sì che ha un senso sono le lingue del tuo quartiere
{00:39:34} **0108 Camilla** sì il mio quartiere però secondo me c'entra più il computer perchè tu essendo in un posto potresti andare ovunque
{00:39:45} **0109 Matteo** beh anche perchè questo parla solo del quartiere perché la consegna era fare le foto riguardo alle lingue del

quartiere però con le lingue non è
che c'entri molto

{00:39:55} **0110 Camilla** se si riprendevano

{00:39:55} **0111 Camilla** beh non c'entra nenache il computer
con le lingue del quartiere

{00:39:58} **0112 Camilla** sì che c'entra perchè

{00:40:00} **0113** [è il tuo quartiere]

{00:40:00} **0114 Camilla** [è il mio quartiere]

{00:40:01} **0115 Matteo** sì sei nel tuo quartiere e stando la
perché poi non è che quartiere è
quartiere è proprio un posto che tu
visiti spesso dove ci vivi no?!

secondo me quella del computer è la
migliore perchè tu sei nel tuo
quartiere anche la tua stanza può
essere un quartiere però ti puoi
collegare con tutto il mondo cioè poi
puoi conoscere altre lingue e altre
cose quindi

{00:40:30} **0116** sì per me questo

{00:40:31} **0117 Marie** sì con questo va bene ma (...)

{00:40:36} **0118 Camilla** ancora meglio

{00:40:36} **0119 Matteo** quindi io voto per questo

{00:40:38} **0120 Camilla** anche io dai

{00:40:38} **0121 Camilla** anche io

{00:40:39} **0122** te Mei?

{00:40:40} **0123 Mirjana** cinese

{00:42:30} **0124 Camilla** ma quindi quale abbiamo scelto ?

{00:42:54} **0125 Mirjana** lei dice mah questa potrebbe
rappresentare le lingue del tuo
quartiere perchè nel tuo quartiere ci
abitano le persone di diverse lingue
?

{00:43:03} **0126 Camilla** ha ragione

{00:43:05} **0127 Matteo** però secondo me non è raffigurata una
persona cioè non essendo raffigurata
non si potrebbe capire

{00:43:11} **0128 Camilla** ma chi? chi ?

{00:43:22} **0129** ma come fai a capire che magari qua
non abita una persona di un'altra
lingua ?

{00:43:27} **0130 Camilla** cioè io lo so qua tipo ci abita una
persona di un altro paese

{00:43:45} **0131** oh tiriamo a sorte allora

{00:43:47} **0132 Mirjana** allora come facciamo ?

{00:43:48} 0133 Camilla	a sorte !
{00:43:51} 0134 Matteo	secondo me essendo più o meno in parità dovremmo scegliere comunque la persona che le ha scartate perchè è lì che si ha a che fare con la foto è stato anche a pensare cosa fare
{00:43:59} 0135 Mirjana	lo so
{00:44:19} 0136	lei è d'accordo è d'accordo con quello che ha detto lui dunque scegli tu
{00:44:26} 0137 Camilla	ma quindi cos'è che avete fatto ?
{00:44:28} 0138 Matteo	quindi scegli te
{00:44:30} 0139 Camilla	beh secondo me sono tutte e due coerenti
{00:44:40} 0140	però io scegliere il computer perchè allo stesso puoi avere più lingue
{00:45:00} 0141	quindi queste sono le foto scelte
{00:45:03} 0142 Marie	avete messo i vostri nomi dietro ?
{00:45:05} 0143 Mirjana	no no scusami non le ho dato le indicazioni dietro ?
{00:45:10} 0144 Marie	dietro e dovete pensare se volete scrivere qualche cosa sulla foto ok ? ci sono i lucidi qui
{00:45:26} 0145 Mirjana	no no dietro metti questo con il tuo nome
{00:45:31} 0146 Matteo	praticamente qua scrivo il mio nome
{00:45:33} 0147 Mirjana	si su questo scotch
{00:45:51} 0148 Matteo	questo adesso com'è che bisogna fare ? lo scrivo qui
{00:45:54} 0149 Mirjana	adesso non so se si può scrivere direttamente sul no?!
{00:46:00} 0150	se tu metti sopra la foto
{00:46:04} 0151	e scrivi un commento
{00:46:08} 0152 Matteo	se io voglio scrivere "esprimersi in una lingua propria"
{00:46:11} 0153 Mirjana	scrivi quello che hai detto tu prima
{00:46:15} 0154 Camilla	io cosa scrivo ?
{00:46:15} 0155 Matteo	no no io volevo fare delle parole un pò significative
{00:46:20} 0156 Mirjana	eh tu scrivi ..
{00:46:22} 0157 Camilla	non si parla solo l'italiano
{00:46:24} 0158 Mirjana	ita a Bolzano non si parla solo l'italiano perfetto secondo me
{00:46:29} 0159 Camilla	devo scrivere

{00:46:31} **0160 Mirjana** nel mio quartiere non si parla solo italiano

{00:54:47} **0161 Marie** ok allora adesso avete finito no? più o meno due minuti avete scritto tutti i vostri nomi sui lucidi anche ?

{00:54:57} **0162** allora io recupero già i lucidi e le foto potete guardarle ehm avere ancora un pò con voi e andremo a fare i gruppi più grandi per sapere a che gruppi siete dovete dovete guardare il verso della vostra

{00:55:16} **0163 Professoressa** il retro del cartellino

{00:55:18} **0164 Marie** quelli che sono il primo gruppo verranno qua il secondo gruppo qui e il terzo gruppo qua

Annexe 4 : Transcription *gruppo blu*

{00:00:00} **0001 Marie** Lo potete scrivere sui cerchi perché questo dopo lo potremo anche mettere sulla mostra finale per vedere come poi avete fatto questa queste scelte

{00:00:25} **0002** Allora si direi che possiamo dare le foto anche

{00:00:29} **0003**

{00:01:51} **0004 Noemi** Questa a me piace di più ma che cos'è ?

{00:01:54} **0005 Alim** Quelle che ho fatto qui son tutte mosse

{00:02:09} **0006 Noemi** Vediamo quelle del macellaio come ti è venuta ?

{00:02:14} **0007** [eh !]

{00:02:14} **0008 Tommaso** [Io non voglio far vedere le mie fa vedere ?]

{00:02:16} **0009 Noemi** Io non voglio far vedere le mie fa vedere ?

{00:02:21} **0010 Tommaso** Io quando facevo le foto ero sempre in movimento e se non sono venute tutte bon

{00:02:28} **0011 Alim** Nessuno può guardare le mie foto fan schifo !

{00:02:30} **0012 Sara** Tanto dopo dobbiamo commentarle

{00:02:31} **0013 Tommaso** [A casa tua ?]

{00:02:31} **0014 Alim** [C'è l'asilo]

{00:02:33} **0015 Tommaso** []

{00:02:33} **0016 Alim** [A casa mia. Quell'asilo li vicino]

{00:02:36} **0017 Tommaso** [eh ?]

{00:02:36} **0018 Sara** [Vedi il balcone mio ? Vedi il mio balcone ?]

{00:02:39} **0019 Tommaso** [Si ovvio che lo vedo è li]

{00:02:39} **0020 Alim** [ehhhhh]

{00:02:46} **0021 Tommaso** [Io ho quattro foto al posto di tre ho quattro foto]

{00:02:46} **0022 Noemi** [eh ?]

{00:02:49} **0023 Tommaso** [si]

{00:02:49} **0024 Noemi** [quattro ? anche io]

{00:02:50} **0025 Tommaso** si quattro

{00:02:54} **0026 Marie** ehh quello che non vi ho detto è su questi cerchi potete scrivere alcune parole alcune frasi ok ? ma quello che è importante è discutere sulle vostre foto questo deve essere un aiuto per voi ok ?

{00:03:10} **0027 Sara** Partiamo in ordine così a commentare le foto

{00:03:14} **0028 Tommaso** Come ?

{00:03:15} **0029 Sara** [Comment...]

{00:03:15} **0030 Maestra** [Potete iniziare eh !]

{00:03:17} **0031 Sara** Partiamo in ordine così a commentare le foto quindi vieni al primo com.....

{00:03:21} **0032** Mettile via adesso

{00:03:22} **0033 Alim** sì ma cos'è che devo fare ?

{00:03:23} **0034 Sara** facciamo in ordine così

{00:03:24} **0035 Alim** Ma cos'è che devo fare ? devo girare ?

{00:03:25} **0036 Sara** no devi stare fermo così è così è rimane

{00:03:29} **0037** fermo tira fuori le tue foto

{00:03:31} **0038 Alim** eh ?

{00:03:31} **0039 Sara** Dobbiamo commentare le tue foto tirale fuori

{00:03:33} **0040 Alim** ma io non voglio

{00:03:37} **0041** Sennò fai il contrario

{00:03:38} **0042** [dai !]

{00:03:38} **0043 Sara** [Partiamo dall'ordine alfabetico]

{00:03:40} **0044 Alim** ma fannno schifo le mie foto io ho detto che

{00:03:42} **0045 Sara** ma va beeee !

{00:03:43} **0046 Tommaso** ma anche le mie fan schifo !

{00:03:45} **0047 Sara** Allora va beh : presentacele ! ma no neanche se mi dai ... è un furto !

{00:03:50} **0048 Tommaso** e allora ?

{00:03:51} **0049 Alim** [e commenta e dite che

{00:03:51} **0050 Tommaso** [

{00:03:53} **0051 Praktikantin** Volete metterlo in mezzo che tutti possono vedere le foto ?

{00:03:57} **0052 Sara** eh stiamo facendo in ordine ok vai !

{00:04:04} **0053 Noemi** [non si vede il pavimento sennò

{00:04:04} **0054 Sara** [Stai fermaaa !

{00:04:06} **0055** copr.....le vasche ok vai avanti

{00:04:07} **0056 Alim** facciam passiamoci la foto

{00:04:09} **0057 Tommaso** Questo è uno skateboard a due ruote e questi sono dei funghi

{00:04:14} **0058 Sara** e perché hai fatto queste foto ?

{00:04:15} **0059 Tommaso** Allora lo skateboard perchè ehmm quando ho finito (parola non compensibile) lo uso sempre questo qua perchè mi piacciono i funghi mi piace coglierli e le scarpe da basket ehhhh basket è il mio sport preferito e le lingue scusami ?

{00:04:27} **0060 Sara**

{00:04:27} **0061 Alim** si appunto

{00:04:28} **0062 Noemi** Cosa c'entra con le lingue del quartiere

{00:04:31} **0063 Tommaso** Oh senti non sapevo cosa fare !

{00:04:32} **0064 Sara** Ok Alim no Noemi vai te

{00:04:32} **0065 Alim** Si vabbo dai

{00:04:35} **0066 Sara** no lascialo qua così vediamo

{00:04:36} **0067 Tommaso** No ti prego !

{00:04:37} **0068 Alim** Così tal'è così ?

{00:04:39} **0069 Sara** Vai vai avanti sì

{00:04:41} **0070 Noemi** Allora...io ho fotografato la casa dello sport, l'istituto bilingue poi ho fotografato la pestalozzi e questi cartelli che è quello lì dei sacchetti per i cani e la lingua e allora io ho lasciato

{00:04:54} **0071 Tommaso** no il sacchetto il sacchetto per i cani non l'ho capito

{00:04:56} **0072 Sara** shhhhh

{00:04:57} **0073 Noemi** Allora ... allora anche l'educazione ha la sua lingua

{00:04:60} **0074 Tommaso** sì vedo

{00:05:01} **0075 Alim** anche ?

{00:05:02} **0076 Noemi** anche l'educazione eh sì ha la sua lingua

{00:05:04} **0077 Sara** hai scritto più lingue poi vai avanti

{00:05:04} **0078 Alim** hai ragione

{00:05:11} **0079 Tommaso** e anche perchè ho dei compagni neri nella mia squadra di basket

{00:05:15} **0080 Noemi** ah !

{00:05:15} **0081 Alim** di tutte queste foto riconosci

{00:05:17} **0082 Tommaso** e che non parlano molto la lingua italiana

{00:05:18} **0083 Alim** ho scelto l'asilo dopo vi spiego perchè

{00:05:22} **0084 Sara** è casa mia qua ci sono io a ca io qua vivo qua

{00:05:22} **0085 Tommaso** []

{00:05:22} **0086 Alim** [ma perchè non puoi]

{00:05:24} **0087 Tommaso** ma perché non puoi

{00:05:26} **0088 Sara** dai vai avanti

{00:05:28} **0089 Tommaso** è illegale

{00:05:29} **0090 Alim** lo mando su internet

{00:05:30} **0091 Sara** vai

{00:05:31} **0092 Alim** (non chiaro) la macchina e la nostra scuola

{00:05:34} **0093 Sara** perchè ?

{00:05:35} **0094 Tommaso** perché la tua scuola e la macchina ?

{00:05:35} **0095 Alim** Allora

{00:05:37} **0096** Calmi ho scelto l'asilo perchè perchè l'asilo impara l'educazione hai bam[nome di Tommaso]i e anche la lingua la targa perché poi cioè poi puoi capire da dove viene e la scuola perché ti insegna tutte le lingue

{00:05:55} **0097 Sara** Io invece ho fatto

{00:06:01} **0098** questa targa

{00:06:03} **0099 Tommaso** ma le traghe sono illegaliiiiii

{00:06:06} **0100 Sara** ma chissene frega ne ho fatte due in Italia

{00:06:09} **0101 Tommaso** ma sono illegali !

{00:06:10} **0102 Alim** ma mettile su internet !

{00:06:11} **0103 Sara** è dalla svizzera questa targa che è dalla UA (non chiara) che cosa sia USA ?

{00:06:16} **0104 Alim** USA ?

{00:06:17} **0105 Sara** no ci sarebbe la S

{00:06:18} **0106 Alim** U - S - EI ?

{00:06:19} **0107 Tommaso** U S EI sarebbe USA

{00:06:20} **0108 Sara** e poi questa è il macellaio vicino alla stazione di papà che c'è scritto macellaio in arabo poi in un'altra lingua e poi in italiano e poi in un'altra lingua e mi ha stupito perchè il macellaio è arabo

{00:06:33} **0109 Alim** eh si eh !

{00:06:34} **0110 Sara** ahhh bene allora partiamo adesso adesso ho un'idea io poi ditemi se vi piace tu rimetti in cerchio qua le tue

foto e rileggiamo una foto una domanda
e ne parliamo no qua perché devono
essere in ordine in giro facciamo in
giro così

{00:06:35} **0111 Alim** ok !

{00:06:44} **0112 Tommaso** ma perchèèèè ? !

{00:06:50} **0113** giriamo e facciamooo ...

{00:06:50} **0114 Alim** sì

{00:06:53} **0115 Tommaso** il giro della ruota !

{00:06:55} **0116 Alim** facciamo il giro alla ruota dai !

{00:06:56} **0117 Tommaso** eheheh !

{00:06:57} **0118 Alim** no ho detto facciamo il giro alla
ruota !

{00:06:58} **0119 Noemi** Non siamo in televisione !

{00:07:01} **0120 Sara** questo è così così e tu dai

{00:07:03} **0121** allora io leggo

{00:07:06} **0122 Tommaso** Che cosa dicono sulle lingue del
quartiere ?

{00:07:16} **0123 Alim** Cosa ...

{00:07:17} **0124** Aspetta eh posso girare ?

{00:07:19} **0125 Sara** sì

{00:07:20} **0126 Alim** grazie

{00:07:23} **0127 Sara** ecco

{00:07:24} **0128 Alim** che cosa ?

{00:07:25} **0129 Sara** [Cos'è rappresentato sulle tue foto
vai !]

{00:07:25} **0130 Tommaso** [cos'è rappresentato sulle tue foto]

{00:07:27} **0131 Sara** vai !

{00:07:28} **0132 Alim** e io dai

{00:07:29} **0133 Sara** cos' no aspetta cos'è rappresentato
sulle tue foto ?

{00:07:32} **0134** eh facciamo così facciamo una lettera
A una cosa a testa ho un'idea poi
ditemi se vi piace lui legge la frase
che c'è la davanti e tutti dicono la
risposta con la frase

{00:07:41} **0135 Alim** eh e lui ?

{00:07:42} **0136 Sara** poi tocca a te tutti e poi tocca a te
e poi tutti dicono quello che pensano
vai [nome di Tommaso] tu hai letto

{00:07:48} **0137 Alim** Allora

{00:07:48} **0138 Sara** Cosa è rappresentato sulle tue foto ?

{00:07:50} **0139 Alim** ma dobbiamo scriverlo eh !

{00:07:53} **0140 Tommaso** a dobbiamo pure scriverlo ?

{00:07:53} **0141 Praktikantin** Potete anche scriverlo qua
 {00:07:55} **0142 Alim** te l'avevo detto io scrivo dai
 {00:07:56} **0143 Praktikantin** l'importante è che ci parlate
 {00:07:56} **0144 Tommaso** io scrivo
 {00:07:59} **0145 Sara** Io scrivo voglio scrivere questo
 {00:08:00} **0146 Tommaso** scriviamo con il suo pennarello
 {00:08:05} **0147 Sara** macellaio
 {00:08:06} **0148 Tommaso** ma io lo scrivo sul foglio tanto poi
 dobbiamo scrivere tutto
 {00:08:08} **0149 Praktikantin** eh puoi scriverlo qua per favore ?
 {00:08:11} **0150** perchè dopo lo prendiamo per la mostra
 {00:08:12} **0151 Tommaso** no ma
 {00:08:14} **0152** no no Sara ! !
 {00:08:16} **0153** nooooo
 {00:08:17} **0154 Praktikantin** Perché ?
 {00:08:19} **0155 Tommaso** iniziava [nome di Tommaso]
 {00:08:20} **0156 Sara** ah è qua , scusase ho scritto (?)
 sulla tua foto
 {00:08:22} **0157 Tommaso** a boh la !
 {00:08:23} **0158 Alim** chissenefrega
 {00:08:26} **0159 Tommaso** macellaio targa targa
 {00:08:28} **0160** e due targhe
 {00:08:37} **0161** dai ma non una tutte le scrivi]
 {00:08:40} **0162 Sara** io ne scrivo una !]
 {00:08:41} **0163 Alim** siiiiiiiii
 {00:08:42} **0164 Noemi** Quali lingue si sentono e si vedono
 nel tuo quartiere ?
 {00:08:45} **0165 Tommaso** ma no quella devi farla così
 {00:08:46} **0166 Sara** prima questa poi tutte queste
 {00:08:48} **0167 Noemi** ah
 {00:08:60} **0168 Alim** io scrivo compagni stranieri
 {00:09:02} **0169 Sara** cosa ?
 {00:09:03} **0170 Alim** io scrivo compagni stranieri
 {00:09:06} **0171** io non scrivo in stampatello sappiate
 {00:09:09} **0172 Tommaso** tu scrivi in stampatello
 {00:09:11} **0173 Alim** nooo in corsivo
 {00:09:14} **0174** cos'è che avevo scelto ?
 {00:09:16} **0175 Sara** eh compagni stranieri
 {00:09:18} **0176** basket virgola compagni stranieri
 perchè compagni sembra scuola
 {00:09:53} **0177** stanieri ?
 {00:09:54} **0178 Alim** oh stanieri (ride)

{00:09:57} **0179 Sara** vabbè fai fai la R e vicino ci metti la A A

{00:10:00} **0180 Alim** bella questa !

{00:10:04} **0181 Sara** A - N vedi

{00:10:07} **0182 Alim** nooo gli è venuto bene

{00:10:08} **0183 Sara** nieri

{00:10:12} **0184 Tommaso** stanieri

{00:10:13} **0185 Sara** [stanieri]

{00:10:13} **0186 Alim** [stanieri (ride)]

{00:10:15} **0187 Sara** come Tommaso che ha sbagliato a scrivere Tommaso un pò di tempo fa l'anno scorso ha ripreso a scrivere Tommaso

{00:10:21} **0188 Alim** Tommaso no

{00:10:23} **0189 Sara** Tommaso

{00:10:24} **0190 Alim** Tommaso

{00:10:25} **0191 Sara** con la R]

{00:10:27} **0192 Noemi** con la R eh !]

{00:10:28} **0193 Alim** cosa ?

{00:10:29} **0194 Noemi** (non chiaro) con la R

{00:10:31} **0195 Tommaso** chi ?

{00:10:31} **0196** eh infatti

{00:10:32} **0197** ma scrivi in stampatello !

{00:10:34} **0198 Sara** vabbè lascialo stare

{00:10:35} **0199 Tommaso** ma se non lo si...cos'è (interrotto)

{00:10:37} **0200 Noemi** l'importante è che scrive

{00:10:38} **0201 Tommaso** eh cos'è che c'è scritto ? lingue e co]

{00:10:41} **0202 Alim** comportamento]

{00:10:43} **0203** se non sai leggere !

{00:10:45} **0204 Sara** allora cominciamo a commentare le frasi

{00:10:49} **0205 Tommaso** avrei dovuto scrivere più grande

{00:10:54} **0206** mi hanno colpito a me

{00:10:57} **0207 Alim** di quello che

{00:10:57} **0208 Sara** l'hai letto te quindi cominci te scusami

{00:10:59} **0209 Praktikantin** beh puoi dirlo eh l'importante è dire poi se hai ancora tempo potete scriverlo

{00:11:04} **0210 Sara** ah ok l'importate è dire ok

{00:11:06} **0211 Noemi** queste foto le ho scelte perché secondo me rappresentano la la le lingue del mio quartiere in pratica le

- lingue dell'educazione la trilinguità
e la e le scuole e le scuole e le
scuole bilingui quindi
- {00:11:20} **0212 Sara** io invece ho scelto queste queste foto
perchè le le lingue del quartiere sono
anche delle persone che vengono da
fuori Italia e parlano una lingua
diversa da noi che vivono nel nostro
quartiere e usano le loro lingue anche
nel nostro quartiere perciò le targhe
per me sono le targhe delle macchine
con cui sono arrivati qua e perciò
significano che loro non sono italiani
e in più questo macellaio perchè
essendo lui arabo e venendo a Bolzano
e trovando sempre tutte le insegne
scritte praticamente (non) mai in
arabo ha deciso di fare il suo
macellaio anche per le persone arabe
che non si trovano a disagio come lui
e adesso non si trovano più a disagio
perché sanno che quello è un macellaio
- {00:12:05} **0213 Praktikantin** tu ?
- {00:12:07} **0214 Tommaso** Io ho scelto queste foto perchè ehm
indicano soprattutto le lingue e le
persone del mio quartiere e ho scelto
le targhe della macchina perché ti fa
capire da che stato viene
- {00:12:25} **0215 Sara** e te [nome di Tommaso] le hai messe
via ?
- {00:12:28} **0216 Praktikantin** tu Frederic ?
- {00:12:30} **0217 Sara** le hai messe via le foto ?
- {00:12:32} **0218 Alim** mmmmm io ho scelto queste foto
- {00:12:35} **0219 Praktikantin** dove sono le tue foto ?
- {00:12:37} **0220 Alim** qua dentro
- {00:12:38} **0221 Praktikantin** eh devi mostrarlo !
- {00:12:40} **0222 Alim** le altre son tutte venute mosse
- {00:12:43} **0223 Praktikantin** non è importante
- {00:12:45} **0224 Alim** eh non sapevo ehh allora io ho scelto
le scarpe da basket perchè mi piace
giocare a basket e poi ho dei compagni
stranieri ehhe i funghi mi hanno
colpito perchè a tutti piacciono i
funghi tranee tranee a Paolo (ride) e
poi poi basta
- {00:13:15} **0225 Praktikantin** va bene grazie mille

{00:13:17} **0226 Sara** Allora che cosa dicono sulle lingue del quartiere ? allora le lingue del quartiere nno sempre vengono giudicate bene perchè essendo diversi da noi possono sembrare dive molto più diversi da quello che sono e perciò vengono vengono scri indi indiscrimate una cosa del genere indiscriminati e perciò non sempre vengono accettate le lingue diverse nel quartiere

{00:13:42} **0227 Tommaso** indiscriminati

{00:13:51} **0228 Noemi** allora le lingue allora secondo me le lingue eh nel mio quartiere significa nel senso eh ehm si dicono diciamo non tutte per le persone giudicano le lingue del quartiere ma la maggior parte le giudicano si perchè eh diciamo che non tutti amano che ci siano stranieri nel proprio quartiere che ci siano e che no vengono ben accettate in pratica le persone che parlano una lingua diversa dalla nostra quindi per questo queste queste persone a volte giudicano male altre persone

{00:14:32} **0229 Praktikantin** Adesso adesso facciamo comunque già un (parola non chiara) così dobbiamo fare queste domande adesso va bene ? allora partiamo così vuoi leggerlo ?

{00:14:39} **0230 Sara** Ah ok !

{00:14:40} **0231 Alim** Ah ok !

{00:14:43} **0232 Sara** Allora

{00:14:45} **0233** leggo io la prima ?

{00:14:46} **0234 Alim** no

{00:14:46} **0235 Praktikantin** si

{00:14:47} **0236 Noemi** io

{00:14:47} **0237 Sara** vai allora scegliere insieme una foto di ognuno per la mostra finale e dire perché l'avete scelta ok allora

{00:14:54} **0238 Alim** non si può votare se stessi

{00:14:57} **0239 Sara** no aspetta non è che ognuno allora tu Alim fra queste quale preferisci ?

{00:15:02} **0240 Alim** il macellaio

{00:15:04} **0241 Sara** tu ?

{00:15:05} **0242 Tommaso** idem il macellaio]

{00:15:06} **0243 Sara** tu ?]

{00:15:07} **0244 Noemi** il macellaio

{00:15:08} **0245 Sara** allora ok nelle tue foto Alim dice
 {00:15:15} **0246 Tommaso** sai che non serve a niente girarlo
 vero ? non serve a niente girarlo ?
 {00:15:16} **0247 Sara** eh ?
 {00:15:18} **0248 Alim** Cosa scegliete ?
 {00:15:20} **0249 Sara** a me piace l'asilo
 {00:15:24} **0250 Noemi** l'asilo
 {00:15:25} **0251 Tommaso** eh anche a me l'asilo
 {00:15:26} **0252 Sara** l'asilo a te a me piace
 {00:15:32} **0253 Noemi** a me il vawed (?)
 {00:15:36} **0254 Sara** a me i funghi
 {00:15:38} **0255 Alim** a me i funghi
 {00:15:39} **0256 Noemi** vada per i funghi
 {00:15:42} **0257 Sara** ma se non sei contento dopo possiamo
 ancora discuterne
 {00:15:45} **0258 Tommaso** sì
 {00:15:45} **0259 Noemi** ma secondo me lui perchè è una cosa
 importata da un altro luogo è inglese
 {00:15:50} **0260 Sara** anche i funghi
 {00:15:51} **0261 Alim** ahhhhhhh
 {00:15:51} **0262 Noemi** bei i funghi crescono]
 {00:15:52} **0263 Alim** i funghi circolan dappertutto]
 {00:15:54} **0264 Noemi** appunto però il waveboard è stato
 importato dall'America w-a-v-e-b-o-a-
 r-d
 {00:15:57} **0265 Sara** sì ma i funghi ehm in ogni posto tu
 vai ci sono
 {00:16:01} **0266 Alim** sì appunto
 {00:16:02} **0267 Noemi** beh questo è un pò vero
 {00:16:03} **0268 Sara** tu dillo invece perchè non volevi i
 funghi
 {00:16:06} **0269 Tommaso** ehhhh perchè
 {00:16:07} **0270 Alim** gli piaccion le scarpe
 {00:16:08} **0271 Noemi** ehehehe (ride)
 {00:16:09} **0272 Tommaso** io volevo le scarpe perchéeee
 {00:16:12} **0273 Alim** il basket è la tua passione
 {00:16:15} **0274 Sara** ma perchè le scarpe non ha senso
 invece i funghi sono i tuoi
 (interrotto)
 {00:16:17} **0275 Tommaso** hai ragione
 {00:16:18} **0276 Alim** hai ragione
 {00:16:19} **0277 Sara** ok Noemi da te invece
 {00:16:20} **0278 Alim** vai Noemiaaa !

{00:16:21} **0279 Sara** piace

{00:16:25} **0280 Noemi** a me piace quello del questa !

{00:16:29} **0281 Alim** no a me piace quello degli sport si

{00:16:33} **0282 Tommaso** a me questo la scuola

{00:16:36} **0283 Noemi** ok d'accordo

{00:16:37} **0284 Alim** Noemi la tua ultima scelta devi decidere te

{00:16:38} **0285 Sara** no spiegamolo parliamone che è molto convinta io credo che questo sia non è bella da vedere sinceramente però ehm ehm spiega che anche l'educazione è spiegata in varie lingue non che l'educazione è spiagata solo nella tua lingua in modo che tutte le persone abbiano l'opportunità di essere educate

{00:16:60} **0286 Tommaso** eh anche la scuola Pestalozzi in un certo senso perchéeee

{00:17:05} **0287 Sara** no perchè la scuola Perta - Pestalozzi è principalmente tedesca

{00:17:08} **0288 Alim** la casaaaa

{00:17:09} **0289 Tommaso** ma anche italiana

{00:17:11} **0290 Sara** principalmente tedesca

{00:17:12} **0291** [è come la nostra scuola principalmente è italiana non è non è la scuola italiana -tedesca ma la scuola italiana poi c'è il tedesco perchè s viviamo qua però principalmente è italiana]

{00:17:12} **0292 Alim** [principalmente t e d e s c a]

{00:17:21} **0293** poi la chasa cos'è la casa dello sport io l'ho scelta perchè tutti gli sport vengono apprezzati da tutti anche le femmine

{00:17:31} **0294 Sara** ah è vero !

{00:17:34} **0295 Noemi** [poi è scritto anche in ladino]

{00:17:34} **0296 Alim** [ehhh e poi effettivamente vengono persone da tutti i posti ehm che parlano tutte le lingue]

{00:17:39} **0297 Noemi** poi sinceramente è scritto in tre lingue anche

{00:17:41} **0298 Tommaso** potevano iscriverlo anche in inglese

{00:17:42} **0299 Sara** allora

{00:17:44} **0300** proviamo a ri-votare allora io voto non voto per prima voto

{00:17:48} **0301 Alim** io voto la casa dello sport

{00:17:50} **0302 Sara** tu ?
 {00:17:52} **0303** anche io voto la casa dello sport
 {00:17:54} **0304 Tommaso** allora abbiamo vinto la casa dello sport
 {00:17:56} **0305 Sara** ok
 {00:17:56} **0306 Noemi** ok
 {00:17:56} **0307 Alim** ehhh hai vinto Alim
 {00:17:59} **0308 Sara** allora
 {00:17:59} **0309 Alim** allora adesso seconda domanda scelgo io togli togli togli togli siete d'accordo con le scelte del vostro gruppo ? le foto vanno bene con il tema della della mostra "le lingue del mio quartiere" ?
 {00:17:60} **0310 Sara** due
 {00:18:12} **0311** l'abbiam deciso insieme
 {00:18:14} **0312 Alim** si appunto allora va bene
 {00:18:16} **0313 Tommaso** l'abbiam deciso insieme
 {00:18:16} **0314 Noemi** secondo me si
 {00:18:17} **0315 Sara** l'abbiam appena fatto l'uno l'abbiamo fatto insieme al due
 {00:18:18} **0316 Noemi** l'abbiamo deciso insieme
 {00:18:20} **0317 Alim** c'è la gita adesso di mezzo
 {00:18:22} **0318** una volta selezionato le foto scrivere il proprio nome sul retro
 {00:18:28} **0319 Sara** allora una volta selezionato le foto scrivere il proprio nome sul retro
 {00:18:31} **0320 Tommaso** ok
 {00:18:32} **0321 Sara** possiamo scrivere con questo ?
 {00:18:32} **0322 Alim** posso con questo ?]
 {00:18:33} **0323 Sara** possiamo scrivere ?]
 {00:18:40} **0324 Alim** L'asilo ? ! non sapevo che non si lev
 {00:18:49} **0325 Tommaso** nooooooooooooo (non) ho sbagliato !
 {00:18:52} **0326** ho sbagliato proprio
 {00:18:54} **0327 Alim** battuto alla grande !
 {00:18:58} **0328 Sara** ma è biadesivo ?
 {00:18:60} **0329 Alim** no
 {00:19:01} **0330 Noemi** no non è biadesivo
 {00:19:02} **0331 Alim** si
 {00:19:03} **0332** ah si è biadesivo
 {00:19:05} **0333 Tommaso** si
 {00:19:06} **0334 Noemi** no
 {00:19:07} **0335 Tommaso** non sappiamo più cosa dire

{00:19:10} **0336 Noemi** (ride)
 {00:19:17} **0337 Alim** dopo quarta Noemi leggi
 {00:19:20} **0338 Noemi** allora
 {00:19:21} **0339 Sara** aspetta
 {00:19:29} **0340 Tommaso** stavolta la R me la sono ricordata
 {00:19:29} **0341 Noemi** allora
 {00:19:31} **0342** quarta ognuno deve decidere se vuole
 scrivere disegnare qualcosa sulla
 propria foto mediante i trasparenti
 con il nome scritto può anche copiare
 frasi e disegni dal quaderno
 {00:19:41} **0343 Sara** io ho un problema questa foto è scura
 si può trasferire
 {00:19:49} **0344** vabbe allora tengo così'
 {00:19:51} **0345 Praktikantin** fammela vedere è quasi tutto (non
 chiaro)
 {00:19:54} **0346 Alim** non si può chiarire ?
 {00:19:55} **0347 Sara** si legge però
 {00:19:56} **0348 Tommaso** si
 {00:19:57} **0349 Sara** si legge
 {00:19:58} **0350 Praktikantin** anche qua si può vedere il carne
 {00:20:00} **0351 Sara** eh si
 {00:20:01} **0352 Praktikantin** se volete
 {00:20:04} **0353 Alim** ma se vogliamo
 {00:20:05} **0354 Praktikantin** se vogliamo non è bisogno specialmente
 se volete
 {00:20:21} **0355 Tommaso** io scrivo educazione e rispetto
 {00:20:23} **0356 Noemi** io scriverei insegna trilingue
 {00:20:24} **0357 Tommaso** ma si scrive così vero ?
 {00:20:26} **0358 Sara** no ti non ti piace quella foto ?
 {00:20:28} **0359 Tommaso** noo ehm ho sbagliato amettere il nome
 {00:20:30} **0360 Sara** perché ?
 {00:20:33} **0361 Tommaso** eh l'ho incollata al contrario
 {00:22:53} **0362 Praktikantin** si qua c'è scritto che voi potete
 anche copiare frasi o disegni del suo
 {00:22:58} **0363 Alim** noi scriviamo anche così e qua sotto
 la foto
 {00:23:02} **0364 Praktikantin** e dopo nel scanner si mette insieme e
 nel computer sarà la foto anche con le
 parole che tu hai scritto o un disegno
 {00:23:13} **0365 Alim** allora lo scrivo qua giù ehm
 {00:23:14} **0366 Praktikantin** si
 {00:23:15} **0367** e qua metti anche il tuo nome che è il
 tuo

Annexe 5: Transcription *gruppo rosso*

{00:00:24} **0001 Marie** allora per aiutarvi avete anche la possibilità di scrivere sui cerchi perchè questo dopo lo potremmo anche mettere sulla mostra finale e vedere come poi avete fatto queste scelte ok? allora devo solo vedere

{00:00:55} **0002** allora sì, innanzitutto possiamo dare le foto anche le vostre tre foto sono dentro

{00:02:48} **0003 Mihai** cos'è?

{00:02:54} **0004** i bicchieri ?!

{00:02:55} **0005 Elisa** sì

{00:02:56} **0006 Mihai** perchè ?!

{00:02:57} **0007 Riccardo** bicchieri ?!

{00:02:58} **0008 Elisa** il bicchiere di vino e il bicchiere di birra intelligente !

{00:03:00} **0009 Mihai** e cosa c'entra con le lingue ?

{00:03:01} **0010 Riccardo** non l'ho capita

{00:03:02} **0011 Elisa** perchè la birra è tedesca e il vino è italiano no ! non capisce niente

{00:03:06} **0012 Riccardo** non è vero

{00:03:08} **0013** la birra è belga

{00:03:10} **0014 Elisa** non capite niente !

{00:03:12} **0015 Riccardo** e allora capite il mio

{00:03:13} **0016 Elisa** questa però è la più carina

{00:03:17} **0017 Marie** perfavore ?!

{00:03:18} **0018 Mihai** fa vedere

{00:03:19} **0019 Serena** che bei pantaloncini !

{00:03:21} **0020 Elisa** son di mio fratello (ride)

{00:03:23} **0021 Marie** eh quello che non vi ho detto è su questi cerchi potete scrivere alcune parole alcune frasi ok ? ma quello che è importante è discutere sulle vostre foto questo deve essere un aiuto per voi ok ?

{00:03:41} **0022 Elisa** posso vedere le tue ?

{00:03:45} **0023 Maestra** potete iniziare eh !

{00:03:47} **0024 Mihai** lo mettiamo in mezzo ?
{00:03:49} **0025** [forse è meglio ?]
{00:03:49} **0026 Elisa** []
{00:03:50} **0027 Praktikantin** sì che possono che tutti possono vederlo no ?
{00:03:53} **0028 Mihai** eh eh no
{00:03:54} **0029 Praktikantin** oh che belle che sono !
{00:03:55} **0030 Mihai** le mie no, le mie no !
{00:03:58} **0031** le mie sono più brutte
{00:04:01} **0032 Riccardo** perchè non hai messo il flash
{00:04:04} **0033 Mihai** eh solo col dito
{00:04:07} **0034 Elisa** anche la sua (ride)
{00:04:10} **0035 Mihai** ti è caduto il nome furba!
{00:04:12} **0036 Riccardo** come avete fatto a mettere il dito sopra ? (ride)
{00:04:15} **0037 Praktikantin** avete già visto degli altri ?
{00:04:19} **0038 Mihai** allora ?
{00:04:20} **0039 Elisa** secondo me la più bella è questa
{00:04:23} **0040 Mihai** []
{00:04:23} **0041 Serena** [no però guarda si vede tantissimo]
{00:04:25} **0042 Riccardo** la mia è più originale perchè hanno formato una parola in più una in tedesco e poi una in italiano e poi è sconsumo al contrario
{00:04:25} **0043 Elisa** pantaloni tedeschi
{00:04:38} **0044** no ma Mihai no adesso ma cosa c'entra la nostra scuola ?
{00:04:39} **0045 Serena** consumo al contrario è O - M - U - S - N - O - C
{00:04:42} **0046 Riccardo** S - C - O - N - S - U - M - O
{00:04:43} **0047 Mihai** la cultura ?!
{00:04:44} **0048 Riccardo** consumo !
{00:04:46} **0049 Mihai** le lingue ? la la religione è diffusa in tutto il mondo
{00:04:49} **0050 Serena** non ho capito ancora lo stesso
{00:04:50} **0051 Riccardo** allora hanno scritto con le stesse lettere
{00:04:51} **0052 Elisa** e questo ?
{00:04:52} **0053 Mihai** vabbe la bandiera dell'Europa dell'Italia toh
{00:04:55} **0054 Elisa** bravo !
{00:04:56} **0055 Mihai** beh fossi dei pantaloncini

{00:05:00} **0056 Elisa** scusa eh ma i pantaloncini tedeschi e la maglia italiana mi sembra ovvio no ?!

{00:05:05} **0057 Riccardo** vabbè allora

{00:05:07} **0058 Elisa** che c'è scusami ?!

{00:05:08} **0059 Riccardo** fotografavi la scritta Italia - Germania e facevi prima

{00:05:10} **0060 Mihai** questa secondo me è bella

{00:05:10} **0061 Serena** no questa è molto più originale

{00:05:12} **0062 Mihai** secondo me questa è

{00:05:13} **0063 Riccardo** questa è originale ohh

{00:05:15} **0064 Elisa** no guarda scusa a chi è venuta l'idea di fotografare

{00:05:18} **0065 Serena** questa è la più bella ci sono tutte le lingue del mondo

{00:05:21} **0066 Riccardo** [eh ma ha detto del tuo quartiere mica del mondo

{00:05:21} **0067 Elisa** [dov'è che l'hai fatta ?

{00:05:23} **0068 Serena** all'artesia

{00:05:24} **0069 Mihai** ma secondo me le migliori sono questa delle bandiere e il mappamondo

{00:05:30} **0070 Elisa** si ma praticamente sono uguali perchè scusami le bandiere sono del mappamondo

{00:05:35} **0071 Mihai** no non sono uguali

{00:05:36} **0072 Riccardo** e vabbè nenache te sei nel mappamondo allora !

{00:05:38} **0073 Elisa** eh ascolta

{00:05:39} **0074 Mihai** ok le mie togliamole (ehehe)

{00:05:42} **0075** non ho capito di tutte queste foto ne dobbiamo scegliere una ?

{00:05:43} **0076 Serena** io non ho capito il senso di fotografare ma porca vacca

{00:05:46} **0077 Riccardo** consumo consumo consumo sconsumo !

{00:05:53} **0078 Mihai** dobbiamo scegliere tra tipo tra le me foto io ne devo scegliere una

{00:05:58} **0079 Praktikantin** uno si di quello

{00:05:59} **0080 Mihai** beh secondo me [nom de Riccardo] è meglio questa

{00:06:02} **0081 Riccardo** beh è bella questa !

{00:06:04} **0082 Mihai** fa vedere ?

{00:06:06} **0083 Riccardo** è più originale

{00:06:09} **0084 Praktikantin** queste foto che cosa dicono sulle lingue del quartiere ?

{00:06:12} **0085 Riccardo** questo è il simbolo che si trova dappertutto perchè con un simbolo te puoi esprimenre una parola questa perchè è la lingua di un hotel dove ci va tanta gente da altri paesi e questa perchè da una parola si può ricavare tre parole Konsum che è consumo in tedesco consumo e sconsumo

{00:06:17} **0086 Mihai** e questo come lo spieghi ?

{00:06:23} **0087** eh appunto !

{00:06:32} **0088 Praktikantin** ah che bello ! chi vuole aggiungere ?

{00:06:44} **0089 Mihai** sinceramente per me è meglio questa io ho votato

{00:06:47} **0090 Elisa** ma no ma questa però è bella vero ?

{00:06:49} **0091 Serena** perchè è più originale e è..

{00:06:54} **0092 Elisa** però sinceramente uno non la capisce subito

{00:06:58} **0093 Mihai** [appunto cioè vedono ad una mostra vedi cosa ? cosa vuol dire cioè ?

{00:06:58} **0094 Elisa** [si

{00:07:03} **0095 Riccardo** basta sottolinearlo

{00:07:05} **0096 Serena** però se uno ci sta un attimo lo capisce

{00:07:08} **0097 Riccardo** o se uno o se io lo sottolineo

{00:07:20} **0098 Serena** secondo me questa è bella perchè la freddy è una marca e poi è la targa di un altro posto

{00:07:25} **0099 Riccardo** no secondo me è più bella questa basta tagliare questo pezzo

{00:07:30} **0100 Serena** no

{00:07:33} **0101 Mihai** allora tra le più belle della Elisa secondo me è questa

{00:07:37} **0102 Riccardo** secondo me questa

{00:07:38} **0103 Praktikantin** perchè ?

{00:07:39} **0104 Mihai** perchè riguarda un pò il mondo cioè tutte le lingue del mondo riguarda il mondo ecco perchè

{00:07:46} **0105 Riccardo** no secondo me è più bella questa perchè riguarda c'è la scritta willkommen che è in tedesco perchè qua siamo mistilingui e welcome perchè è inglese e che è la lingua internazionale

{00:07:57} **0106 Mihai** si ma in questa c'è tutto il mondo

{00:08:00} **0107 Elisa** no in realtà se se vede metà

{00:08:02} **0108 Riccardo** si esatto !

{00:08:03} **0109 Mihai** eh va be !
{00:08:04} **0110 Elisa** oh però è vero
{00:08:05} **0111 Riccardo** avresti dovuto girare questo
{00:08:08} **0112 Elisa** oh cos'è che hai fotografato ? cos'è questa ? l'America ? l'Africa ?
{00:08:12} **0113 Mihai** dell'Serena sinceramente dell'Serena sinceramente è meglio questa
{00:08:13} **0114 Riccardo** Africa
{00:08:18} **0115 Serena** ma mah cosa ti dice questa ? questa con i pantaloncini tedeschi
{00:08:22} **0116 Elisa** ma perchè qualcuno non mi capisce !!
{00:08:24} **0117 Mihai** ma perchè non so questa tipo arrivano un sacco di bus da altri posti
{00:08:25} **0118 Riccardo** siccome questi non sembrano subito tedeschi perchè sono blu quelli tedeschi i veri lederhosen e ma i lederhosen sono marroni
{00:08:34} **0119 Elisa** ma guarda che questi sono i lederhosen
{00:08:36} **0120 Riccardo** ho conosciuto un tedesco che diceva i lederhosen li metto ad aprile e li tolgo a settembre
{00:08:41} **0121 Serena** eh ma non esprime non esprime le lingue quello sì perchè quelli sono tedeschi e quella italiana
{00:08:44} **0122 Mihai** neanche questa esprime
{00:08:47} **0123 Riccardo** ma come fai a capire che quelli sono tedeschi eh ?! magari qualcuno ha fatto italiana
{00:08:49} **0124 Elisa** certo che siete proprio maschi eh voi ! non capite abbigliamento non sapete neanche riconoscere
{00:08:52} **0125 Serena** eh infatti la fatta gli italiani però li usano i tedeschi a meno che cioè non so io non ti ho mai visto andare in giro così
{00:08:58} **0126 Elisa** adesso voglio vedere mettiti i lederhosen sopra la maglia della Gucci e vedrai che la differenza si vede
{00:09:03} **0127 Praktikantin** avete fatto tutte leee le domande ?
{00:09:07} **0128 Riccardo** no [nom de Mihai] no
{00:09:08} **0129 Mihai** eh io no perchè le mie son brutte
{00:09:10} **0130 Riccardo** eh ma tu non si capisce niente
{00:09:11} **0131 Praktikantin** ma no sono belle non sono brutte guarda
{00:09:13} **0132 Mihai** ma le mie non non sono belle

{00:09:15} **0133 Serena** ma questa è venuta un pò tagliata

{00:09:16} **0134 Mihai** no questa è perchè cioè l'obiettivo era strambo

{00:09:21} **0135** cioè l'obiettivo della macchina usa e getta è strambo

{00:09:23} **0136 Riccardo** no è che non hai messo il flash

{00:09:24} **0137 Praktikantin** magari magari era contro il sole

{00:09:27} **0138 Mihai** ma tipo nno so tipo alcune foto di alcuni miei amici sono scure cioè si possono chiarire ?

{00:09:34} **0139 Riccardo** eh si esatto è possibile tagliarla e schiarirla scannerizzandola ?

{00:09:38} **0140 Praktikantin** eh non so perchè sarà questo fotoshop che farà questo

{00:09:42} **0141 Riccardo** ah ok

{00:09:43} **0142 Mihai** no perchè se

{00:09:44} **0143 Riccardo** si potrebbe cercare di schiarire questa parte che verrebbe anche bene

{00:09:45} **0144 Mihai** si e qua ci scrivi

{00:09:47} **0145 Riccardo** no qua si toglie

{00:09:49} **0146 Mihai** no potevi anche scriverci qualche cosa qua

{00:09:51} **0147 Riccardo** si senno ti scrivi però devi scriverlo con il bisnco

{00:09:54} **0148 Praktikantin** eh questo motivo è bello che cosa mostra dee

{00:09:57} **0149 Elisa** ehh perchè il bicchiere di vino è più cioè è italiano mentre quello della birra è tedesco

{00:10:04} **0150 Mihai** quello della birra dovevi girarlo un pò che si vedeva la scritta

{00:10:06} **0151 Elisa** così si vedeva anche la scarponcina

{00:10:09} **0152 Praktikantin** si ed è del tuo quartiere ?

{00:10:12} **0153 Elisa** no perchè più che altro perchè è delle lingue allora

{00:10:15} **0154** e poi anche qua si vede cioè perchè la Gucci è italiana mentre i pantaloni sono tedeschi

{00:10:29} **0155 Mihai** ma per me delle mie è meglio questa perchè tipo la religione è diffusa in tutto il mondo quindi ci sono varie religioni diverse

{00:10:37} **0156 Elisa** si ma stiamo parlando di lingua non di religione

{00:10:37} **0157 Riccardo** son d'accordo

{00:10:39} **0158 Mihai** e vabbe comunque

{00:10:40} **0159 Elisa** eh ma stiamo parlando di lingue

{00:10:42} **0160 Serena** secondo me anche la scuola perchè a scuola si imparano le lingue

{00:10:46} **0161 Riccardo** si ma la scuola è banale

{00:10:47} **0162 Mihai** appunto

{00:10:48} **0163 Serena** ma va no la scuola c'è in tutto il mondo

{00:10:49} **0164 Mihai** tu lo capisci che è una scuola questa ?

{00:10:51} **0165 Riccardo** se uno va a vedere la mostra

{00:10:52} **0166 Serena** si perchè ci vado in quella scuola

{00:10:54} **0167 Mihai** si vabbè ma magari alcune qualche gente non ci va magari pensa che è

{00:10:59} **0168 Riccardo** sembra una casa poi alla fin fine

{00:11:01} **0169 Serena** una casa ?! chi è che ha la casa così ?

{00:11:03} **0170 Mihai** chi è che abita

{00:11:05} **0171** Brunini

{00:11:16} **0172** vabbè

{00:11:17} **0173 Serena** comunque tutti sanno che quelle sono le Archimede cioè

{00:11:20} **0174 Riccardo** no non tutti

{00:11:22} **0175 Elisa** certo volgio vedere se te trovi una sc una casa con così tante finestre cioè si vede che è una scuola

{00:11:28} **0176 Riccardo** no

{00:11:29} **0177 Elisa** a meno che non

{00:11:30} **0178 Serena** poi è una particolarità di questa scuola avere le finestre rotonde così tutti sanno che quella è la scuola

{00:11:32} **0179 Mihai** vabbe dai facciamo il giro allora di [nom de Riccardo]

{00:11:36} **0180** no facciamo a votazioni chi vota questa ?

{00:11:39} **0181 Serena** ma secondo me non dobbiamo fare a votazioni dobbiamo dare consigli più che altro

{00:11:45} **0182 Mihai** eh appunto io do il consiglio perchè questa cioè

{00:11:47} **0183 Riccardo** ma quella buh è banale questa è bella

{00:11:49} **0184 Elisa** di tutto siamo contenti

{00:11:51} **0185 Serena** allora posso dare la mia opinione ? allora questa non mi piace sinceramente

{00:11:56} 0186 Mihai	neanche a me
{00:11:57} 0187 Serena	questa è originale ed esprime un qualcosa concetto delle lingue settoriale
{00:12:03} 0188 Mihai	appunto però
{00:12:04} 0189 Serena	se la capisci un pò se ci stai su tanto quella invece son tutte le bandiere di tutte le lingue però è un pochino poco originale però comunque
{00:12:12} 0190 Riccardo	e poi faccio pubblicità all'hotel
{00:12:15} 0191 Elisa	ok ora do io l'opinione sulle foto di Riccardo allora
{00:12:17} 0192	questa no perchè non capisco proprio cos'e poi questa ci impiegherei una vita a capirla e questa te non capisci che i lederhosen e Gucci
{00:12:30} 0193	sono italiani e tedeschi cioè
{00:12:32} 0194	e poi questa è la migliore perchè ci sono tutte le bandiere
{00:12:35} 0195 Mihai	ci sono le bandiere poi
{00:12:38} 0196 Riccardo	[si infatti la bandiera è banale]
{00:12:38} 0197 Serena	[si ma questa è poco originale questa invece è più]
{00:12:41} 0198 Mihai	si ma comunque questa qua mi sembra tipo se tu scegli questa la Elisa potrebbe scegliere questa con le lingue italiano e inglese
{00:12:41} 0199 Serena	è più originale
{00:12:48} 0200 Riccardo	ma se io tolgo questa
{00:12:49} 0201 Mihai	[appunto]
{00:12:49} 0202 Elisa	[si togliamo il dito]
{00:12:51} 0203 Mihai	togliamo il dito
{00:12:52} 0204 Riccardo	mi dispiace ma sono impraticabili via
{00:12:54} 0205 Elisa	bravo Riccardo ha fatto la scelta !
{00:12:57} 0206	[ok a che foto passiamo ?]
{00:12:57} 0207 Mihai	[Riccardo in mezzo !]
{00:12:59} 0208 Serena	no però io non lo so perchè secondo me no niente
{00:13:01} 0209 Mihai	adesso tocca la Elisa io questa perchè riguarda il mondo
{00:13:06} 0210 Serena	ma il mondo però non è il mio quartiere non è che nel mio quartiere c'è tutto il mondo
{00:13:11} 0211 Elisa	[eh magari poi con l'Africa]
{00:13:11} 0212 Riccardo	[è vero]

{00:13:13}	0213 Mihai	appunto se giravi li verso l'Italia
{00:13:18}	0214 Elisa	non cambiava niente scusa eh!
{00:13:18}	0215 Riccardo	secondo me questa non andava bene perchè non è il quartiere
{00:13:20}	0216 Mihai	[no allora ripensandoci meglio]
{00:13:20}	0217 Elisa	[secondo me è meglio questa perchè se togliamo il dito c'è benvenuto willkommen]
{00:13:26}	0218 Mihai	[meglio questa e ritagliamo]
{00:13:26}	0219 Riccardo	[ecco via]
{00:13:28}	0220	e allora questa svizzera va bene
{00:13:32}	0221 Serena	parlate voi poi e io dopo dopo
{00:13:34}	0222 Mihai	no tocca a te
{00:13:35}	0223 Serena	no perchè io sono indecisa perchè mi piacciono tutte però non riesco a scegliere
{00:13:38}	0224 Mihai	allora sinceramente io toglierei la targa
{00:13:42}	0225 Serena	no secondo me no
{00:13:42}	0226 Riccardo	io toglierei questa
{00:13:44}	0227 Serena	intanto io toglierei questa
{00:13:46}	0228	perchè non è il mio quartiere
{00:13:47}	0229 Riccardo	no pero le persone vengono da altri posti del mondo
{00:13:51}	0230 Elisa	si ma stiamo parlando del mio quartiere
{00:13:53}	0231 Mihai	va be
{00:13:54}	0232 Riccardo	va bene la toglio la toglio
{00:13:54}	0233 Mihai	guarda questo è il tuo quartiere tu abiti qua vicino
{00:13:56}	0234 Serena	[no adesso mi hai fatto cambiare idea]
{00:13:56}	0235 Marie	[]
{00:14:00}	0236 Serena	si ma comunque stiamo parlando di Bolzano
{00:14:04}	0237	io ho fatto delle foto anche a Bressanone
{00:14:06}	0238 Riccardo	allora qua allora
{00:14:08}	0239	le persone gli extracomunitari vengono da tanti paesi del mondo
{00:14:13}	0240 Elisa	[e abitano anche nel mio quartiere gli extracomunitari]
{00:14:13}	0241 Mihai	[come me come me]
{00:14:15}	0242 Riccardo	questo è il mondo
{00:14:16}	0243 Elisa	quella è l'Africa

{00:14:18} **0244 Praktikantin** ragazzi scusate perchè adesso è il tempo per girare qua e fare questi compiti qua queste domande

{00:14:26} **0245 Mihai** dov'è che scriviamo intorno ?

{00:14:28} **0246 Riccardo** io l'ho già scelta la foto

{00:14:29} **0247 Praktikantin** e avete parlato tanto così non è bisogno di scrivere tutto

{00:14:34} **0248** perchè il tempo è scattato

{00:14:35} **0249 Mihai** ma dov'è che rispondiamo ?

{00:14:38} **0250 Praktikantin** eh parlando

{00:14:40} **0251 Mihai** ah parlando

{00:14:41} **0252 Praktikantin** sì parlando

{00:14:42} **0253 Mihai** allora

{00:14:43} **0254 Praktikantin** qual'è la prima domanda ?

{00:14:44} **0255 Mihai** scegliere insieme una foto di ognuno per la mostra finale e dire perchè l'avete scelta

{00:14:50} **0256 Riccardo** lo scelta perchè è speciale

{00:14:51} **0257 Elisa** ehm che bella risposta

{00:14:52} **0258 Praktikantin** perchè ditelo

{00:14:54} **0259 Riccardo** perchè è speciale perchè in una parola ci sono tre parole

{00:14:57} **0260 Mihai** Elisa ?

{00:14:58} **0261 Elisa** [io non ho ancora scelto]

{00:14:58} **0262 Riccardo** [in due lingue diverse]

{00:14:60} **0263 Mihai** e allora prima dobbiamo scegliere però sbrigatevi

{00:15:03} **0264 Elisa** basta io ho deciso io prendo questa

{00:15:03} **0265 Riccardo** fallo !

{00:15:05} **0266** Gucci !

{00:15:07} **0267 Mihai** secondo me

{00:15:09} **0268** [questa vabbè]

{00:15:09} **0269 Riccardo** [oh ma fai le tue !]

{00:15:11} **0270 Mihai** aspetta un attimo ! le mie sono brutte prima le altre allora secondo me questa potremmo anche toglierla secondo me anche questa e rimane questa perchè questa riguarda una lingua ma questa ne riguarda tre

{00:15:23} **0271 Serena** secondo me questa perchè nel mio quartiere ci sono degli extracomunitari

{00:15:28} **0272 Mihai** emigrati come me

{00:15:30} **0273 Serena** emigrati e questo riguarda tutto il mondo

{00:15:31} **0274 Mihai** quindi quella ?

{00:15:33} **0275 Serena** siiiii

{00:15:33} **0276 Mihai** ooooooooo

{00:15:34} **0277 Serena** forse

{00:15:35} **0278 Mihai** vai

{00:15:36} **0279 Serena** questa ? no ?! si ?

{00:15:38} **0280 Mihai** ok quindi queste qua

{00:15:40} **0281 Elisa** ok allora

{00:15:41} **0282 Serena** tocca a te nicola

{00:15:42} **0283 Mihai** no tocca a lei (ride)

{00:15:43} **0284 Serena** to non l'hai già fatta ?

{00:15:44} **0285 Elisa** si però devo dirla

{00:15:46} **0286** io ho scelto questa

{00:15:49} **0287** io ho scelto questa perchè si vede che la Gucci è una maglietta italiana e i lederhosen sono tedeschi quindi si vede la differenza

{00:15:55} **0288 Riccardo** io ho conosciuto un tedesco che ha detto che i lederhosen si mettono ad aprile e si tolgono a settembre

{00:15:59} **0289 Mihai** io non so cosa scegliere dai ! io cosa scelgo ?

{00:16:02} **0290 Serena** secondo me dovresti scegliere questa perchè a scuola la scuola c'è in tutto il mondo e nella scuola si imparano le lingue

{00:16:07} **0291 Mihai** ma chissà quante persone hanno scelto la scuola !

{00:16:10} **0292 Riccardo** [si esatto è vero !]

{00:16:10} **0293 Serena** [secondo me nessuno]

{00:16:11} **0294 Riccardo** andiamo a controllare ?

{00:16:14} **0295 Mihai** non lo puoi sapere

{00:16:16} **0296 Serena** [ma tu puoi scegliere allo stesso cioè

{00:16:16} **0297 Elisa** [si ascolta cioè

{00:16:18} **0298 Mihai** appunto !

{00:16:20} **0299 Serena** perchè a scuola si imparano le lingue

{00:16:21} **0300 Riccardo** Hysen ha scelto la scuola Hysen

{00:16:23} **0301 Elisa** può anche avere scelto questo o quello

{00:16:25} **0302** che ne sai ?!

{00:16:27} **0303 Mihai** eh si ma non lo so

{00:16:28} **0304 Praktikantin** tu quale dei due preferisci lo sai ?

{00:16:32} **0305 Mihai** ma la scuola forse la scuola perchè a scuola impari lingue

{00:16:37} **0306 Serena** e c'è in tutti paesi del mondo

{00:16:39} **0307** e dove si imparano tutte le lingue diverse

{00:16:41} **0308 Mihai** eh ma anche la religione c'è in tutto in tutto il mondo

{00:16:45} **0309 Elisa** ma stiamo parlando delle lingue non della religione

{00:16:45} **0310 Serena** ma qui non si capisce che è una chiesa]

{00:16:48} **0311 Mihai** e lo scrivi !]

{00:16:49} **0312 Riccardo** ma la religione è una lingua

{00:16:51} **0313 Elisa** lo so

{00:16:52} **0314 Riccardo** cioè

{00:16:52} **0315 Elisa** cioè appunto cioè

{00:16:53} **0316 Serena** non è una lingua

{00:16:54} **0317** è una cultura la religione

{00:16:56} **0318 Riccardo** eh ed è in tutto il mondo

{00:16:58} **0319** [in tutto il mondo te parli in italiano ?]

{00:16:58} **0320 Serena** [si ma è una cultura non è una lingua]

{00:17:01} **0321 Riccardo** noo parli altre lingue

{00:17:02} **0322 Serena** e quindi la scuola perchè la religione non è che non è che è una cu è una lingua

{00:17:06} **0323 Elisa** e poi scusa religione lo fai anche a scuola

{00:17:07} **0324 Serena** ma io parlo il religionese ?

{00:17:09} **0325 Riccardo** ma la scuola è banale

{00:17:11} **0326 Serena** non è banale c'è in tutto il mondo e si imparano lingue diverse

{00:17:13} **0327 Elisa** vabbè deve scegliere lui facciamo scegliere a lui

{00:17:14} **0328 Riccardo** ecco

{00:17:16} **0329 Mihai** io scelgo questa

{00:17:21} **0330 Serena** perchè ?

{00:17:22} **0331 Mihai** perchè scelgo la chiesa perchè ehm in tutto il mondo ci sono varie persone tipo qua a Bolzano non so io quando c'è una festa viene un prete e la faccio qua a Bolzano non è che vado in Moldavia a farlo perché tipo in tutto il mondo c'è la religione

{00:17:41} **0332** e quindi lingue diverse

{00:17:41} **0333 Serena** ma non c'entra con la lingua la religione

{00:17:43} **0334 Mihai** si è sì che c'entra

{00:17:45} **0335 Serena** no che non c'entra

{00:17:46} **0336 Mihai** quanti afgani vengono qua in Italia e fanno la religione qua ?

{00:17:48} **0337 Serena** eh ma non c'entra la religione

{00:17:50} **0338 Riccardo** non contraddirlo !

{00:17:52} **0339 Mihai** [e il mondo cosa c'entra ?]

{00:17:52} **0340 Serena** [vabbè dai andiamo alla seconda domanda]

{00:17:54} **0341 Riccardo** ecco

{00:17:55} **0342 Mihai** e le braghe cosa c'entrano ?

{00:17:59} **0343** allora siete d'accordo con le scelte del nostro gruppo ?

{00:18:02} **0344 Riccardo** sì vanno benissimo

{00:18:03} **0345 Serena** secondo me no

{00:18:04} **0346 Riccardo** secondo me sì

{00:18:05} **0347 Serena** perchè la religione non è una lingua

{00:18:07} **0348 Riccardo** ancora ?!

{00:18:08} **0349 Serena** è la domanda

{00:18:10} **0350 Mihai** è la domanda [nom de Riccardo] !

{00:18:12} **0351 Serena** secondo me vanno tutte bene però la religione non c'entra niente

{00:18:19} **0352 Mihai** perchè le braghe c'entrano

{00:18:21} **0353 Elisa** siiii c'entrano

{00:18:22} **0354 Serena** perchè ci sono dei tedeschi e a volte fanno le feste con quei con

{00:18:27} **0355 Elisa** appunto guarda quelli di squadra come sono conciatì oppure quelli che vanno in montagna con quei pantaloncini

{00:18:34} **0356 Riccardo** lederhosen

{00:18:36} **0357 Serena** e la maglia di Gucci perchè è di una marca italiana ehh

{00:18:39} **0358 Riccardo** non l'ho mai sentito Gucci

{00:18:41} **0359 Elisa** [sì è italiana]

{00:18:41} **0360 Serena** [sì vabbè dove vivi sulla luna ?]

{00:18:41} **0361 Marie** []

{00:18:44} **0362 Elisa** sì vabbè ciao

{00:18:44} **0363 Mihai** io scelgo la io scelgo la chiesa

{00:18:47} **0364 Elisa** vabbè ok hai fatto la scelta sbagliata

{00:18:47} **0365 Riccardo** ecco cacchio oh

{00:18:50} **0366 Mihai** una volta sezionata la foto scrivere il proprio nome sul retro

{00:18:54} **0367 Serena** io l'avevo già scritto

{00:19:12} **0368** ognuno deve decidere se vuole scrivere il

{00:19:15} **0369 Praktikantin** scrivere quello che fate qua e con le note hai scritto già ma

{00:19:20} **0370 Elisa** io l'avevo scritto qua

{00:19:22} **0371 Riccardo** fatto !

{00:19:52} **0372 Mihai** qual ognuno deve decidere se vuole scrivere disegnare qualcosa sulla foto mediante riferimenti. Il nome scritto può anche copiare disegni e frasi del quaderno

{00:20:02} **0373 Riccardo** e io non so anche due paorle con una volta

{00:20:05} **0374 Elisa** e io non so cosa scrivere

{00:20:06} **0375 Mihai** ci serve la carta ...

{00:20:08} **0376 Elisa** è qua intelligente

{00:20:10} **0377 Serena** ma io non so cosa scrivere

{00:20:11} **0378 Elisa** ma neanche io

{00:20:12} **0379 Riccardo** []

{00:20:12} **0380 Mihai** [ma com'è che si incolla sta roba ?]

{00:20:14} **0381 Riccardo**

{00:20:17} **0382 Mihai** appunto come funziona ? io non ne ho mai usata una

{00:20:20} **0383 Elisa** io si lo faccio tutti i giorni

{00:20:26} **0384 Serena** ma io non so

{00:20:27} **0385 Riccardo** io so cosa scrivere allora in una parola due punti trrrr eh no ehm in una parola virgola eh no due punti tre parole virgola due lingue diverse

{00:20:38} **0386 Mihai** in una paro da una parola si possono ottenere tre lingue diverse

{00:20:41} **0387 Riccardo** no

{00:20:42} **0388 Serena** deve essere più filosofico più una parola tre lingue diverse

{00:20:46} **0389 Riccardo** eh !

{00:20:47} **0390 Serena** una parola

{00:20:48} **0391 Praktikantin** se volete pot potete

{00:20:51} **0392 Mihai** com'è che si com'è che si usa ? io non so neanche cose si usa

{00:20:52} **0393 Elisa** ma com'è che si attacca la foto ?

{00:20:55} **0394 Praktikantin** dopo c'è il scan. sapete cos'è il scan ?

{00:20:59} **0395 Mihai** no

{00:20:60} **0396 Riccardo** scan scanner

{00:21:01} **0397 Praktikantin** il scanner si e dopo sarà se tu per esempio scrivi qualche cosa e dopo le persone nel fotoshop lo fanno così mettono dentro nel scanner e diventa una foto insieme con che cosa tu hai scritto hai fatto un disegno non so un commento

{00:21:23} **0398 Elisa** come si scrive lederhosen ? è giusto così ?

{00:21:26} **0399 Serena** non tre lingue è diverso

{00:21:28} **0400 Riccardo** due lingue consumo sconsumo consumo

{00:21:34} **0401 Praktikantin** è una possibilità se volete potete farlo

{00:21:38} **0402 Mihai** però non sono convinto della chiesa perchè cioè lui dice si va bene però loro due no quindi c'è

{00:21:47} **0403** sarei un pò più convinto di queste due perchè la religione è diffusa in tutto il mondo quindi varie lingue ci sono c'è non so tanti emigrati che vengono qua quindi cioè un pò c'entra e la scuola perchè non so impari l'inglese e il tedesco

{00:22:06} **0404 Praktikantin** guarda qua voi siete tutti raci artisti e ciascuno ha sua propria opinione e la tua è che tu puoi scegliere anche fare e mostrare alle persone la chiesa va bene

{00:22:19} **0405 Mihai** mi sembrano tutte e due più o meno uguali però non so quale scegliere

{00:22:23} **0406 Praktikantin** eh è la difficoltà

{00:22:28} **0407 Riccardo** si può anche sottolineare la parola di cui si sta parlando ?

{00:22:31} **0408 Praktikantin** si si si

{00:22:39} **0409 Riccardo** anche se sbaglio me lo

{00:22:41} **0410 Elisa** io sono in difficoltà non so cosa scrivere

{00:22:47} **0411 Mihai** anzi no scelgo scelgo la scuola

{00:22:50} **0412 Riccardo** nooo

{00:22:51} **0413 Elisa** bravo !

{00:22:52} **0414 Serena** siiiiiiiiiiiiiiiiiiii

{00:22:53} **0415** ha ragionato !

{00:22:54} **0416 Riccardo** la religione e i tuoi paesi tuoi paesi parla più lingue

{00:22:57} **0417 Mihai** i tuoi paesi ehehe !

{00:22:59} **0418 Elisa** ma dov'è che bisogna scrivere ?

{00:23:01} **0419 Riccardo** ma la scuola è banale

{00:23:04} **0420 Serena** stai zitto che gli fai cambiare idea !

{00:23:07} **0421 Mihai** eh ma però cioè magari l'hanno presa anche qualcun'altro è originale la chiesa

{00:23:12} **0422 Riccardo** eh la chiesa è originale invece

{00:23:14} **0423 Elisa** ma non c'entra !

{00:23:15} **0424 Serena** la chiesa non c'entra perchè la chiesa non è che insegnano le lingue non è che si nella chiesa si si

{00:23:20} **0425 Riccardo** si ma neanche la mia allora

{00:23:20} **0426 Mihai** si ma comunque ci sono ci sono tante

{00:23:23} **0427 Serena** la chiesa non diffonde lingua diffonde cultura

{00:23:27} **0428 Mihai** si ma comunque la chiesa c'è in tutto il mondo

{00:23:31} **0429 Elisa** si ma stiamo parlando delle lingue del nostro quartiere tedesco e italiano

{00:23:36} **0430 Mihai** vabbè eh il mappamondo cosa c'entra ?

{00:23:42} **0431 Elisa** sicoramente più della chiesa

{00:23:44} **0432 Marie** eh avete scritto il nome dietro ?

{00:23:47} **0433 Mihai** eh allora il mappamondo cosa c'entra ?

{00:23:51} **0434 Serena** perchè eh fa vedere tutto il mondo e ci sono le persone che vengono dagli altri paesi che sono nel mio quartiere

{00:24:00} **0435 Mihai** eh ma anche questi eh magari non so sono emigrati di altri posti

{00:24:06} **0436 Serena** che vanno in chiesa si vabbò ma comunque non c'entra con la lingua

{00:24:08} **0437 Mihai** eh appunto !

{00:24:10} **0438** non si può cancellare con questo ? veramente ?

{00:24:13} **0439 Praktikantin** si può solo scrivere qua sotto i trasparenti perchè è una cosa speciale si può scrivere dentro ma prendi l'altra

{00:24:21} **0440 Riccardo** ah ok scusa

{00:24:22} **0441 Elisa** non puoi tenerla ?

{00:24:24} **0442 Mihai** si che posso cioè

{00:24:29} **0443** beh ma anche la chiesa scusa ci sono non so cioè tipo

{00:24:34} **0444 Elisa** basta Mihai !

{00:24:35} **0445 Mihai** ma vuoi stare zitta ?

{00:24:37} **0446 Elisa** ma porca paletta è da venti minuti che stai qui a pensare chiesa scuola

{00:24:40} **0447 Mihai** vabbè tu le braghe !

{00:24:41} **0448 Riccardo** decidi ! la chiesa

{00:24:44} **0449 Elisa** [ho deciso questa foto dal primo momento che l'ho fatta]

{00:24:44} **0450 Serena** []

{00:24:45} **0451 Mihai** si ma devo dire perchè ho scelto la chiesa io ho scelto la chiesa perchè

{00:24:51} **0452 Riccardo** l'hai fotografata ? l'hai fatta ? e allora scrivi perchè

{00:24:53} **0453 Mihai** ma la chiesa perchè

{00:24:56} **0454 Elisa** ma puoi fare i tuoi ragionamenti sottovoce ? no scherzavo falli pure ad alta voce

{00:25:00} **0455 Mihai** no la chiesa perchè tipo prendiamo per esempio gli afgani loro meh loro eh eheh loro vengono da un altro paese vengono qua in Italia vengono qua a Bolzano

{00:25:13} **0456 Serena** e vanno in chiesa vanno anche nel negozio di vestiti e nel negozio di scarpe e nel negozio di fotografi

{00:25:18} **0457 Riccardo** eh appunto guarda che si poteva benissimo fotografare

{00:25:18} **0458 Mihai** eh comunque c'è anche la chiesa

{00:25:18} **0459 Elisa** certo tutti i giorni un musulmano viene qua e va alla chiesa di Bolzano

{00:25:23} **0460 Mihai** si ma c'è anche una chiesa

{00:25:26} **0461 Elisa** ma quella è una chiesa cristiana porca paletta !

{00:25:29} **0462 Mihai** si ma comunque si capisce che

{00:25:31} **0463 Serena** il musulmano va nella chiesa cattolica

{00:25:33} **0464 Elisa** i musulmani sono musulmani

{00:25:35} **0465 Mihai** ecco non lo so magari gli austriaci ecco loro vengono qua parlano il tedesco

{00:25:37} **0466 Riccardo** che palle ora mi hai demoralizzato

{00:25:42} **0467 Mihai** vanno sta tipo questa è una chiesa

{00:25:44} **0468 Elisa** non è il progetto cultura è il progetto lingue del mio quartiere

{00:25:44} **0469 Serena** vanno in chiesa !

{00:25:46} **0470 Mihai** questa è una chiesa tedesca questa è una chiesa tedesca

{00:25:49} **0471 Riccardo** sul serio ?!

{00:25:50} 0472 Mihai	si quella di piazza Gries è una chiesa tedesca
{00:25:52} 0473 Riccardo	nooooo
{00:25:53} 0474 Mihai	siiiiiiii
{00:25:53} 0475 Riccardo	nooooooo
{00:25:54} 0476 Mihai	siiiiiiii
{00:25:55} 0477 Riccardo	fanno entrambe le messe !
{00:25:56} 0478 Mihai	vabbèèèè
{00:25:57} 0479 Serena	il ristorante giapponese è un ristorante giapponese
{00:25:58} 0480 Elisa	non è un progetto cultura è un progetto le lingue del mio quartiere
{00:26:00} 0481 Riccardo	eh si poteva fare
{00:26:02} 0482 Serena	e io l'ho fotografato infatti
{00:26:03} 0483 Mihai	non è un progetto moda
{00:26:05} 0484 Elisa	maaa non è un progetto moda è il progetto italiano tedesco e si vede anche la differenza
{00:26:13} 0485	io da qui non ho neanche capito che era una chiesa
{00:26:17} 0486 Mihai	ma come non lo e riesci a capircelo c'è la croce in alto
{00:26:20} 0487 Elisa	eh vabbè ma non è da uno
{00:26:21} 0488 Serena	[si vabbè ma però anche la (...) è cultura non lingue]
{00:26:21} 0489 Marie	[]
{00:26:26} 0490 Mihai	si ma non lo so magari la cultura si diffonde
{00:26:29} 0491 Serena	ehhhhehh
{00:26:31} 0492 Mihai	la religione si diffonde
{00:26:32} 0493 Elisa	stiamo parlando delle lingue non della cultura grazie
{00:26:35} 0494 Mihai	eh !
{00:26:37} 0495	è vero però, aspetta
{00:26:39} 0496	è vero ! quindi non c'entra !
{00:26:45} 0497	ok scelgo la scuola !
{00:26:46} 0498 Elisa	mah fia fia Elisa adesso ha capito che non c'entrava niente ha fatto così è vero c'entra !
{00:26:56} 0499 Mihai	allora la scuola perchè diffonde cultura
{00:26:59} 0500 Elisa	ancora sta cultura !
{00:27:01} 0501 Serena	no lingue non
{00:27:03} 0502 Mihai	diffonde le lingue

{00:27:05} 0503	diffonde le lingue come l'inglese e il tedesco
{00:27:10} 0504 Elisa	[latino greco spagnolo portoghese]
{00:27:10} 0505 Riccardo	[oh rassegnati !]
{00:27:13} 0506 Serena	francese
{00:27:14} 0507 Mihai	di diffonde le lingue del mondo
{00:27:17} 0508 Elisa	appunto arabo
{00:27:19} 0509 Mihai	la scuola la scuola diffonde le lingue di tutto il mondo
{00:27:23} 0510 Riccardo	posso dire una cosa ? rassegnatevi
{00:27:25} 0511 Mihai	beh dell'Europa più o meno
{00:27:26} 0512 Elisa	si tranne la nostra
{00:27:32} 0513 Mihai	beh c'è qualcuno che studia l'italiano in Francia
{00:27:35} 0514 Elisa	e noi non studiamo il francese
{00:27:37} 0515 Serena	si all'inizio all'inizio (...)
{00:27:39} 0516 Mihai	si lui studiava il francese
{00:27:41} 0517	tipo a Ro
{00:27:41} 0518 Elisa	si è vero
{00:27:42} 0519 Riccardo	io studiavo il francese
{00:27:43} 0520 Mihai	tipo a Roma se io rimanevo se io rima
{00:27:45} 0521 Serena	eh ma cosa c'entra cosa studiamo no ?!
{00:27:46} 0522 Elisa	eh allora parla il francese
{00:27:47} 0523 Mihai	quindi la scuola la scuola perchè diffonde le lingue di tutto il mondo
{00:27:54} 0524 Serena	si
{00:27:55} 0525 Mihai	aspetta prima me lo scrivo qua poi vedo se va bene
{00:27:56} 0526 Elisa	oh Dio alleluja!
{00:27:58} 0527 Riccardo	ma non diffonde le lingue di tutto il mondo
{00:28:01} 0528 Mihai	io qua ho scritto ho fotografato la scuola perchè la cultura
{00:28:03} 0529 Riccardo	la scuola va per il mondo
{00:28:04} 0530 Elisa	no diffonde le lingue di tutto il mondo
{00:28:07} 0531 Mihai	di tutto il mondo e poi nella scuola si parla (..)
{00:28:09} 0532 Riccardo	non diffonde mica non diffonde mica insegna la propria lingua non diffonde mica la lingua non è che la scuola va in un altro paese per insegnare la lingua a quell'altro paese
{00:28:20} 0533 Mihai	appunto !

{00:28:21} 0534 Serena	però c'è in tutti i paesi e insegna le lingue di tutto il mondo
{00:28:24} 0535 Riccardo	no non di tutto il mondo, del paese il cui ti trovi !
{00:28:27} 0536 Serena	siccome c'è in tutto il mondo tutti i paesi del mondo insegnano la lingua qui e insegnano le lingue di tutto il mondo
{00:28:33} 0537 Mihai	ma tanto chissene frega è una mostra !
{00:28:36} 0538 Elisa	allora io vorrei scrivere un poema ma dato che lo spazio è poco
{00:28:36} 0539 Mihai	no scherzavo scherzavo scherzavo scherzavo scherzavo
{00:28:39} 0540 Riccardo	è una è una
{00:28:44} 0541 Elisa	il mappamondo indica le varie lingue dei vari paesi del mondo
{00:28:49} 0542	è vero però
{00:28:52} 0543 Mihai	si ma tipo le mie foto non rappresentano niente
{00:28:53} 0544 Riccardo	se poi sbaglio che faccio ?
{00:28:56} 0545	se poi sbaglio che faccio ?
{00:28:57} 0546 Mihai	neanche la scuola neanche le bandiere neanche la chiesa
{00:29:00} 0547 Elisa	fallo prima su una brutta copia ti do un foglio
{00:29:02} 0548 Riccardo	l'ho già fatto !
{00:29:46} 0549 Serena	il mappamondo indica tutte le lingue del mondo
{00:29:50} 0550 Mihai	la scuola diffonde le lingue del mondo
{00:29:56} 0551	eh ?!
{00:29:57} 0552 Elisa	si
{00:29:58} 0553 Mihai	[siete sicuri ?]
{00:29:58} 0554 Marie	[voi sapete cosa scrivere ?]
{00:30:01} 0555 Mihai	[nom de Riccardo] vedi di scrivere bene poi questa qua va a fare la mostra eh !
{00:30:06} 0556	scrivi bene !
{00:30:08} 0557 Riccardo	no io so cosa scrivere sulla scuola "ogni scuola insegna la propria la lingua del proprio paese" perché se no è sbagliato che la scuola insegna
{00:30:17} 0558 Mihai	si ma il tedesco non è la lingua del proprio paese
{00:30:20} 0559 Riccardo	si
{00:30:20} 0560	[perché qua]

{00:30:20} **0561 Mihai** [e l'inglese qui non è la lingua del proprio paese]

{00:30:23} **0562 Riccardo** o la lingua internazionale

{00:30:25} **0563 Mihai** eh appunto la scuola diffonde la lingua del del del com'è che hai detto ?

{00:30:34} **0564 Riccardo** del proprio paese

{00:30:34} **0565 Serena** posso dirvi ? allora il mappa ehmmm il mappamondo indica tutte le lingue del mondo e anche (...)

{00:30:35} **0566 Mihai** del proprio

{00:30:37} **0567 Riccardo** ma è troppo lungo

{00:30:39} **0568 Mihai** paese e e anche internazionale oh [nom de Riccardo] e anche internazionale

{00:30:46} **0569 Riccardo** e anche la lingua

{00:30:50} **0570 Elisa** secondo te va bene ?

{00:30:52} **0571 Mihai** internazionale

{00:30:59} **0572** quindi la mia frase sarà la scuola diffonde la lingua la scuola diffonde la lingua del proprio paese si ma non è che la diffonde la scuola !

{00:31:08} **0573 Serena** il mappanondo indica tutte le lingue del mondo e degli extracomunitari nel mio quartiere

{00:31:11} **0574 Riccardo** la insegna

{00:31:12} **0575 Mihai** vabbè

{00:31:14} **0576 Serena** stranieri sennò ci metto troppo

{00:31:16} **0577 Mihai** si ma insegna eh...

{00:31:16} **0578 Riccardo** una parola due lingue virgola tre parole

{00:31:21} **0579 Elisa** allora devo devo spiegare oh oh ho sbagliato ho dimenticato

{00:31:25} **0580 Mihai** no diffonde del proprio paese si tipo il Trentino Alto Adige il proprio paese è il tedesco

{00:31:31} **0581** quindi lo diffonde dei vari pa]

{00:31:32} **0582 Riccardo** solo l'Alto Adige]

{00:31:33} **0583 Mihai** vabbeee a Ro Roma è internazionale il francese

{00:31:38} **0584 Riccardo** nooo è l'inglese la lingua internazionale

{00:31:42} **0585 Mihai** e anche la lingua internazionale

{00:31:42} **0586 Riccardo** che capiscono in tutto il mondo

{00:31:45} **0587 Mihai** allora io scrivo

{00:31:46} **0588 Riccardo** [una parola]

{00:31:46} **0589 Serena** [lo scrivo ?]
{00:31:47} **0590 Mihai** la scuola diffonde la lingua del
proprio paese e anche la lingua
internazionale va bene
{00:31:52} **0591 Serena** il mappamondo indica tutte le lingue
del mondo e degli stranieri del mio
quartiere
{00:31:56} **0592 Riccardo** ma io la cerco questa la parola ?
{00:32:01} **0593 Elisa** boh
{00:32:02} **0594 Mihai** ok io scrivo
{00:32:02} **0595 Riccardo** ho paura
{00:32:04} **0596 Serena** si non c'è (...)
{00:32:40} **0597 Elisa** sono indecisa
{00:32:42} **0598 Praktikantin** indecisa di che cosa
{00:32:43} **0599 Elisa** su quello che ho scritto
{00:32:45} **0600 Riccardo** la tensione sale e se poi sbagli ?
{00:32:47} **0601 Serena** va va bene il mappamondo riporta le
lingue del mondo e degli
extracomunitari del mio quartiere ?
{00:32:53} **0602 Praktikantin** chiaro
{00:35:15} **0603 Mihai** ma io ho messo cioè anche io contorni
della foto che si capisse che è
{00:35:19} **0604 Praktikantin** si è così si capisce dove metterlo
{00:35:22} **0605** si va bene e anche il tuo nome
{00:35:24} **0606** se vuoi che più o meno sarà visto lo
scrivi qua nel foto

Annexe 6 : Transcription *gruppo arancio*

{00:03:09} 0001 Marie

adesso vi spiegherò un poco come funzionerà questa scelta delle foto eh abbiamo fatto una organizzazione un pò fissa per discutere perchè il l'obiettivo final è che insieme scegliete le foto no? avete già portato tre foto normalmente a parte quelli che hanno dimenticate, purtroppo, e faremo così: allora abbiamo due ore, durante la prima ora faremo piccoli gruppi di quattro di voi ok? metteremo i tavoli insieme e voi presenterete le vostre foto perché avete preso queste foto perché avete scelto queste tre foto e che cosa

{00:03:60} 0002

rapp ripresentano ok? io vi spiegherò un pò come come fare per scegliere il tavolo voi ogni di voi riceverà il suo nome ok? con il suo nome c'è un colore questo colore corrisponde al tavolo ok? perchè ho già formato i gruppi così forse non sarete con i vostri amici non lo so l'ho fatto io non vi conosco ok allora dopo voi riceverete questo e lo potrete mettere qua con un pezzo di scotch ok perchè così noi che non io conosco le vostre facce ma non i vostri nomi e così quando facciamo discussione anche con Larissa e Elena sappiamo come chiamarvi no ?!

{00:05:01} 0003

così è più facile e questo sarà durante la prima ora ok? no ho spiegato solo la prima mezza ora dove voi mostrate le tre foto durante la seconda mezza oretta voi dovete scegliere insieme la foto finale quindi tra le tre foto che avete scattato una di queste sarà la vostra foto della mostra no ? per dire e durante questa seconda mezza ora avete

{00:05:35} **0004 Mirjana** e io volevo chiedere devono scegliere una foto del gruppo no ?!

{00:05:38} **0005 Marie** no

{00:05:39} **0006 Mirjana** no no no ognuno presenta quante foto devono presentare ?

{00:05:42} **0007 Marie** tre

{00:05:43} **0008 Mirjana** tre

{00:05:44} **0009 Marie** su quello che ha preso e dopo dobbiamo scegliere uno di queste tre ok ? e a questo punto voi dovreste anche pensare se volete scrivere qualcosa sulla foto per quello abbiamo preso i lucidi i lucidi così dove voi potete scrivere o fare un disegno che potete anche prendere del vostro quaderno no? vi avevo detto di pensare se volete scrivere qualche cosa sulla vostra foto e con questi penne speciali per la la il lucidi ok ? va bene e dopo una volta che avrete scelto le foto della mostra avete scritto quello che volete dopo un ora faremo gruppi più grandi così riformeremo i gruppi per fare discussioni su

{00:06:43} **0010** su come voi avete eh pensato come avete scelto queste foto che cosa avete scoperto sulle lingue del vostro quartiere perché quello mi interessa a me che cosa voi avete avuto per la testa, volete fare una cosa divertente o piuttosto giornalistica non lo so ok ? eh sì quello che vedete sono i registratori perché il vostro mestiere a noi ricercatori

{00:07:10} **0011** e noi dopo questo incontro ascolteremo tutto quello che avete detto e trascriveremo le discussioni questo è molto lavoro e per quello per noi è un aiuto molto importante se voi vi ascoltate prima di parlare di non parlare tutti insieme no? e per quello di fare veramente discussioni ve bene ? grazie allora avete delle domande ?

{00:07:40} **0012** a questo punto no ?allora io vi spiego iun pò come funzionerà la prima mezza ora faremo gruppi di tavoli e già su questo sole non lo so c'è già i vostri nomi perché ho già scelto il colore e i vostri nomi ma già questo non basta

basta sapere che colore avete qua ok
?su questo sole ci sono delle domande
che uno non può leggere tutto alla
stesso momento tipo i posso solamente
leggere quello che vedo in fronte a me
ok ? e per quello che voi dovete
pensare a

{00:08:30} 0013

queste domande e provare di discutere
insieme su su queste cosa ve le leggo
perchè hai scelto queste foto perché
parlano delle tre foto no ?che avete
scelto che cosa rappresenta è
rappresentato su le tue foto si
riconoscono luoghi conosciuti quale
lingue si sentono e si vedono nel tuo
quartiere e che cosa dicono sulle
lingue del tuo quartiere ma ma può
essere anche che non dicono niente mah
e sono anche un pò delle idee per fare
questa discussione come faremo sei
tavoli e che noi siamo tre ogni di noi
si occuperà di due tavoli ok ? ma la
discussione non sarà con noi sarà una
discussione tra di voi ok ? va bene?
allora a questo punto ogni di voi va a
recuperare un il suo nome con

{00:12:20} 0014

ok allora dopo adesso avete tutti i
vostri nomi no ? e vedrete che dietro
c'è un numero ma potete lasciarlo dopo
vedremo perchè durante la seconda ora
quando faremo i gruppi più grandi
faremo anche questi gruppi e già ho
già pensato come fare i gruppi allora
desso se siete d'accordo facciamo
questi quattro tavoli insieme e ...

{00:17:10} 0015

voi avete anche la possibilità di
scrivere anche su sui cerchi perchè
questo dopo lo potremmo anche mettere
sulla mostra finale per vedere come
poi avete fatto queste scelte solo
devo fare la

{00:20:05} 0016

quello che non vi ho detto eh su
questi cerchi potete scrivere alcune
parole alcune frase ok ? ma quello che
è importante è discutere sulle vostre
foto questo deve essere un aiuto per
voi ok ?

{00:21:27} 0017 Praktikantin

chi vuole iniziare ? avete letto le
domande ?

{00:21:33} **0018 Laura** no adesso le leggiamo
{00:21:35} **0019 Stefano** che cosa dicono sulle lingue del quartiere ?
{00:21:37} **0020 Laura** possiamo scrivere le risposte anche ?
{00:21:40} **0021 Praktikantin** si potete scrivere o le frasi intere oppure anche solo delle parole ma questo che è importante e che ne discutete un pò

{00:21:42} **0022 Stefano** che cosa è rappresentato sulla tua foto ? si riconoscono dei luoghi conosciuti ? si conoscono luoghi conosciuti ? quante lingue si sentono e si vedono nel tuo quartiere ? perché hai scelto queste foto ?

{00:21:60} **0023** [nome di Viktor] Viktor [nome di Giuseppe] Giuseppe [nome di Laura] Laura e [nome di Stefano] Stefano

{00:22:07} **0024 Praktikantin** e sempre uno dopo l'altro no no questo viene dopo adesso facciamo solo questa parte

{00:22:14} **0025 Laura** chi incomincia ?
{00:22:16} **0026 Praktikantin** io lo metto qua così
{00:22:27} **0027 Stefano** massi ma la banca il segno della banca non è un quartiere

{00:22:31} **0028 Giuseppe** non so
{00:22:33} **0029 Viktor** cioè non è una sua
{00:22:33} **0030 Maestra** è una lingua
{00:22:35} **0031 Stefano** è una lingua ?
{00:22:36} **0032 Maestra** certo beh discutetene voi discutetene voi

{00:22:40} **0033 Laura** posso vedere le tue ?
{00:22:41} **0034 Viktor** belle vero ?
{00:22:42} **0035 Laura** ma qua non si vede niente
{00:22:43} **0036 Viktor** lo so ma divent maaa la la fa più bianca

{00:22:46} **0037 Laura** e cosa c'è ?
{00:22:47} **0038 Viktor** la macchina non la vedi ?!
{00:22:49} **0039 Laura** si maaa
{00:22:49} **0040 Viktor** il vetro il segno
{00:22:51} **0041 Laura** e ma cos'è che è? il
{00:22:53} **0042 Stefano** che macchina è ?
{00:22:54} **0043 Viktor** [il segno]
{00:22:54} **0044 Laura** [la targa]
{00:22:55} **0045 Viktor** eh?
{00:22:56} **0046 Laura** la targa

{00:22:57} **0047 Viktor** e...
 {00:22:57} **0048 Laura** è italiana ?
 {00:22:58} **0049 Viktor** sì
 {00:22:59} **0050 Giuseppe** la targa è nera
 {00:22:60} **0051 Laura** è perchè l'hai l'hai
 {00:23:00} **0052 Viktor** ma no ho fatto il segno
 {00:23:02} **0053** la mercedes che non è dell'Italia
 {00:23:05} **0054 Laura** ahh
 {00:23:05} **0055 Stefano** è tedesca
 {00:23:06} **0056 Giuseppe** come fai a saperlo ?
 {00:23:07} **0057 Stefano** eh perchè le so l'ho studiato l'anno scorso
 {00:23:10} **0058** le tue eh ?
 {00:23:12} **0059** eh allora
 {00:23:14} **0060** cinesi in via Torino, via Torino anche questo kebab e questa è la chiesa diiii vicino al Teatro Cristallo
 {00:23:23} **0061 Laura** eh la la la regina
 {00:23:24} **0062 Viktor** vediam le tue
 {00:23:27} **0063 Laura** Regina Pacis
 {00:23:28} **0064 Viktor** anche io ne ho una della Slovacchia !
 {00:23:31} **0065 Giuseppe** una macelleria
 {00:23:34} **0066 Stefano** dove l'hai fatta ?
 {00:23:35} **0067 Viktor** dov'è che l'hai fatta sta qua ?
 {00:23:37} **0068 Laura** quali ? questa ?
 {00:23:38} **0069 Viktor** anche io ne ho una della anche io ne ho una della Slovacchia
 {00:23:41} **0070 Giuseppe** questa era coperta quindi
 {00:23:43} **0071** anche per me
 {00:23:45} **0072 Stefano** questa foto dove l'hai fatta ?
 {00:23:48} **0073 Laura** in Via Duca d'Aosta
 {00:23:50} **0074 Stefano** eh il kebab
 {00:23:55} **0075** [l'ho fatta anche io quella foto]
 {00:23:55} **0076 Laura** [cosa scriviamo sul cartellone ?]
 {00:23:57} **0077** allora
 {00:23:59} **0078 Giuseppe** nome
 {00:24:01} **0079 Laura** vediamo quelle di Stefano
 {00:24:06} **0080** vediamo le foto
 {00:24:08} **0081 Praktikantin** posso fare una foto delle foto ?
 {00:24:12} **0082 Laura** trenta fot ammazza!
 {00:24:16} **0083 Viktor** come hai fatto a farne trenta ?
 {00:24:18} **0084 Praktikantin** faccio così così mi ricordo dopo, va bene ?

{00:24:21} **0085 Giuseppe** qual è che hai scelto ?

{00:24:23} **0086 Stefano** no l'ho scelta però non mi ricordavo

{00:24:29} **0087 Laura** io ?

{00:24:29} **0088** cosa scriviamo sul cartellone
scriviamo di ognuno che foto ha fatto
perchè le ha fatte

{00:24:39} **0089 Giuseppe** secondo me una domanda l'uno una
domanda io tu

{00:24:43} **0090** [il Stefano poi una domanda]

{00:24:43} **0091 Praktikantin** [solo se sei d'accordo solo se lo
vuoi]

{00:24:46} **0092** ok grazie

{00:24:48} **0093 Giuseppe** eh infatti l'ultima

{00:24:49} **0094 Laura** la facciamo tutte

{00:24:50} **0095** no secondo me è più bello se di ogni
domanda scriviamo tutti

{00:25:31} **0096 Praktikantin** ci spieghi cosa si può vedere sulle
tue foto ?

{00:25:34} **0097 Stefano** allora su queste foto praticamente è
un ristorante circa di kebab ehm e
marocchino in stazione la via della
stazione qui è sempre un pò più avanti
anche questo qua però questo qua è una
pizzeria e kebab con la frutta sempre
tutto marocchino e qua in via Torino
nel negozio dei cinesi che vendono

{00:26:19} **0098 Praktikantin** e sempre con le scritture in altre
lingue ?

{00:26:22} **0099 Stefano** sì sì

{00:26:23} **0100 Praktikantin** ok

{00:26:25} **0101** ognuno ha presentato le sue foto ?

{00:26:27} **0102 Giuseppe** eh sì

{00:26:29} **0103 Praktikantin** allora

{00:26:30} **0104 Giuseppe** adesso facciamo il]

{00:26:31} **0105 Praktikantin** sì bene]

{00:26:32} **0106 Laura** allora incominciamo da

{00:26:37} **0107** da perchè hai scelto queste foto ?

{00:26:39} **0108** allora

{00:26:41} **0109** scriviamo tipo Viktor scriviamo tipo
l'iniziale del nome e poi la risposta
tipo

{00:26:48} **0110 Viktor** no io non ok va bene

{00:26:49} **0111 Laura** va bene ? no di tutte sennò

{00:26:52} **0112 Viktor** ho scelto queste fot perchè mi
piacevano

{00:26:58} **0113 Laura** allora Viktor
{00:26:59} **0114 Giuseppe** uh! un nome!
{00:27:06} **0115 Laura** perchè hai scelto queste foto ? no che cosa ho sbagliato domanda che cosa dicono sulle lingue del quart del quartiere ?

{00:27:15} **0116 Stefano** del tuo quartiere ?
{00:27:16} **0117 Laura** no prima perchè hai scelto queste foto
{00:27:20} **0118 Stefano** allora facciamo fare tutte queste qua a Viktor e poi facciamo cosi perchè sennò

{00:27:26} **0119 Laura** vai perchè hai scelto queste foto ?
{00:27:29} **0120 Giuseppe** perchè mi piacevano
{00:27:36} **0121 Viktor** perchè mi sembrano cose straniere
{00:27:39} **0122 Laura** perché ?!
{00:27:40} **0123 Viktor** mi sembrano cose straniere
{00:27:42} **0124 Laura** no no però decidi cosa scrivo ?
{00:27:50} **0125** perchè ti sembrano cose straniere ?
{00:27:54} **0126 Giuseppe** no
{00:27:55} **0127 Laura** si però deciditi
{00:27:57} **0128 Viktor** fai fare qualcun altro
{00:27:59} **0129 Giuseppe** fai fare a qualcun altro
{00:28:01} **0130 Laura** eh oramai ho già scritto la O di Viktor

{00:28:04} **0131 Viktor** di ?
{00:28:04} **0132 Laura** Viktor
{00:28:06} **0133** daiii quali lingue si sentono e si vedono nel tuo quartiere ?

{00:28:08} **0134 Stefano** perchè e digli che della macchina
{00:28:13} **0135 Viktor** quasi tutte le ah ma della macchina !
{00:28:16} **0136 Laura** perchè hai scelto queste foto ?
{00:28:18} **0137 Giuseppe** perchè....
{00:28:19} **0138 Viktor** ma solo di una o di tutte ?
{00:28:21} **0139 Laura** di tutte
{00:28:23} **0140** lascia rispondere lui va bene? sono le sue foto

{00:28:25} **0141 Stefano** no ma sto dicendo se ci ripensa
{00:28:28} **0142 Laura** no perchè guarda che ti stanno registrando

{00:28:30} **0143 Giuseppe** vado in giro con la macchina fotografica e ho visto le scritte straniere le ho fotografate

{00:28:34} **0144 Viktor** perchè la mercedes è una roba straniera

{00:28:36} **0145 Giuseppe** roba ? e le altre due ?
 {00:28:37} **0146 Viktor** una marca
 {00:28:38} **0147** globus ? boh !
 {00:28:40} **0148** globo
 {00:28:42} **0149 Giuseppe** fai globo
 {00:28:45} **0150 Laura** allora scrivi perchè sono marche
 straniere perchè sono marche straniere
 {00:28:46} **0151 Giuseppe** la banca perchè mi piacciono i s
 {00:28:50} **0152** quelle che ti immagini banca ma anche
 perchè mi piacciono i soldi
 {00:28:54} **0153** Globus
 {00:28:55} **0154 Viktor** perchè mi piacciono i vestiti
 {00:28:57} **0155 Laura** perchè ...
 {00:28:58} **0156 Viktor** Mercedes guidare
 {00:29:00} **0157 Stefano** perchè sono straniere ?
 {00:29:03} **0158 Laura** perchè...ehm...perchè hai scelto queste
 foto ? perchè rappresentano delle
 marche straniere
 {00:29:12} **0159** come si scrive rappresentano ?
 {00:29:13} **0160 Viktor** con due P
 {00:29:35} **0161 Laura** poi che cosa dicono sulle lingue del
 quartiere ?
 {00:29:38} **0162 Viktor** in che senso
 {00:29:40} **0163 Laura** queste foto cosa dicono sulle lingue
 del quartiere ? cioè ... oh Dio
 {00:29:50} **0164** andiamo avanti che cosa è
 rappresentato sulle tue foto ?
 {00:29:58} **0165 Giuseppe** una V
 {00:30:00} **0166 Viktor** una V della Volksbank la no
 {00:30:02} **0167 Giuseppe** una un globo
 {00:30:04} **0168 Laura** la Volksbank scrivo ?
 {00:30:05} **0169 Viktor** Volksbank Globo e Mercedes
 {00:30:09} **0170 Laura** cosa è rappresentato sulle tue foto ?
 {00:30:12} **0171 Viktor** volksbank Vo - Vol
 {00:30:15} **0172 Giuseppe** Vols
 {00:30:17} **0173 Viktor** glo
 {00:30:19} **0174 Laura** Volksbank
 {00:30:26} **0175 Praktikantin** verso 5 minuti e poi facciamo questa
 discussione
 {00:30:31} **0176 Viktor** []
 {00:30:31} **0177 Laura** [Volksbank poi ?]
 {00:30:38} **0178 Viktor** logo della Volksbank
 {00:30:40} **0179 Laura** si

{00:30:41} **0180 Viktor** glob ehm
 {00:30:42} **0181 Laura** globus
 {00:30:44} **0182 Viktor** da globo
 {00:30:46} **0183 Laura** glo...non ci sto secondo te ?
 {00:31:04} **0184** Si riconoscono luoghi conosciuti ?
 {00:31:07} **0185 Viktor** si
 {00:31:07} **0186** perchè la la banca per prendere i soldi, globus per comprare i vestiti, mercedes per comprare le macchine
 {00:31:09} **0187 Giuseppe** la banca
 {00:31:16} **0188 Laura** quale lingue si sentono e si vedono nel tuo quartiere ?
 {00:31:20} **0189 Viktor** tutte
 {00:31:21} **0190 Laura** tutte se ...
 {00:31:21} **0191 Praktikantin** tu hai fatto le foto delle banche ?
 {00:31:23} **0192 Viktor** no ho fatto la banca, globus
 {00:31:24} **0193 Laura** scrivo tutte ?
 {00:31:25} **0194 Giuseppe** ci sono anche i turchi
 {00:31:27} **0195** cinesi
 {00:31:28} **0196 Viktor** no metti cinese
 {00:31:32} **0197** albanese
 {00:31:40} **0198 Stefano** marocchino
 {00:31:41} **0199 Viktor** marocchino
 {00:31:42} **0200 Laura** masse ma cos'è scrivi tutte le lingue ?
 {00:31:44} **0201 Stefano** eh se io abito in
 {00:31:45} **0202 Laura** cinese, albanese, tedesco, italiano basta
 {00:31:46} **0203 Giuseppe** dove abiti ?
 {00:31:48} **0204 Laura** non è che puoi scrivere cinquantamila lingue poi tu scriverai altre due mila
 {00:31:49} **0205 Viktor** metti puntini puntini
 {00:31:51} **0206 Stefano** [puntini puntini]
 {00:31:51} **0207 Giuseppe** [puntini puntini]
 {00:31:52} **0208 Laura** albanese, tedesco
 {00:31:57} **0209 Stefano** e puntini puntini
 {00:31:59} **0210 Laura** poi ti manca solo questo: che cosa dicono sulle lingue del quartiere ?
 {00:32:02} **0211 Viktor** in che senso ?
 {00:32:03} **0212 Laura** che ce ne sono molte ..ahahah...non lo so
 {00:32:06} **0213 Viktor** no ma si che ce ne sono molte
 {00:32:10} **0214 Laura** che ce ne sono molte ?

{00:32:18} **0215 Giuseppe** ma qua non hai fatto il flash senno' usciva meglio

{00:32:21} **0216 Viktor** eh non mi andava

{00:32:23} **0217 Laura** poi Giuseppe Giuseppe perche' hai scelto queste foto ? veloce che ci manca pochi minuti

{00:32:38} **0218 Giuseppe** perche' ho pensato che erano lingue importanti

{00:32:53} **0219 Laura** ho pensato

{00:32:55} **0220 Giuseppe** che erano lingue importanti

{00:32:57} **0221 Laura** che ?

{00:32:58} **0222 Giuseppe** che erano lingue

{00:32:59} **0223 Laura** che fossero magari ?

{00:33:01} **0224 Giuseppe** che fossero

{00:33:03} **0225 Viktor** io scelgo questa foto dalla mia

{00:33:07} **0226 Stefano** lingue importanti

{00:33:08} **0227 Laura** che fossero

{00:33:09} **0228 Giuseppe** lingue importanti

{00:33:10} **0229 Viktor** io scelgo questa to scegli quella che vuoi tu scegli quella che vuoi tu scegli quella che vuoi veloce scegline una

{00:33:15} **0230** oh?!

{00:33:17} **0231 Stefano** scegli la prossima

{00:33:19} **0232 Giuseppe** missa che scelgo o questa o questa

{00:33:21} **0233 Viktor** io scelgo questa

{00:33:23} **0234 Laura** va che dobbiamo scegliere insieme mica solo voi

{00:33:25} **0235 Viktor** ah

{00:33:27} **0236 Stefano** cosa dicono sulle lingue del tuo quartiere ?

{00:33:31} **0237 Laura** che cosa dicono sulle lingue del tuo quartiere ?

{00:33:34} **0238 Giuseppe** che vuol dire ?

{00:33:36} **0239 Stefano** che cos'è che dicono ?

{00:33:38} **0240** cheee

{00:33:39} **0241 Laura** le tue foto che cosa dicono sulle lingue del quartiere?

{00:33:42} **0242 Giuseppe** eh

{00:33:45} **0243** che hai scritto Viktor ?

{00:33:46} **0244 Stefano** [che ce ne sono molte]

{00:33:46} **0245 Laura** [che ce ne sono molte]

{00:33:47} **0246 Giuseppe** che ce ?!

{00:33:48} **0247 Laura** che ce ne sono molte

{00:33:50} 0248 Giuseppe	ehm che ce ne sono abbastanza
{00:33:55} 0249 Laura	see ma cos'è ? poi che ce ne sono poche e poi che ce ne sono tantissime
{00:33:57} 0250 Stefano	dai se vuole se vuole dire questo dice questo scusami non è che puoi dire te
{00:34:01} 0251 Giuseppe	ci sono molte lingue scrivi
{00:34:03} 0252 Laura	che fantasia !
{00:34:19} 0253 Stefano	che cosa e...
{00:34:21} 0254 Laura	che cosa è rappresentato sulle tue foto ?
{00:34:25} 0255 Giuseppe	un supermarket cinese, un chiosco di kabab e una scritta in latino
{00:34:35} 0256 Stefano	e poi un chisco di kebab
{00:34:40} 0257 Giuseppe	è una scritta il latino
{00:34:43} 0258 Laura	si scrivo solo...perchè senno non ci sto
{00:34:46} 0259 Stefano	e chiesa dai
{00:34:56} 0260 Giuseppe	e una scritta in latino
{00:35:27} 0261 Laura	si riconoscono luoghi conosciuti ?
{00:35:33} 0262	quali lingue si sentono e si vedono nel tuo quartiere ?
{00:35:38} 0263 Stefano	marocchino
{00:35:40} 0264 Giuseppe	marocchino arabo arabo
{00:35:42} 0265 Laura	cioè il marocchino ! ma che lingua è il marocchino ?!
{00:35:44} 0266 Giuseppe	[arabo]
{00:35:44} 0267 Viktor	[]
{00:35:45} 0268 Stefano	marocchino
{00:35:46} 0269 Giuseppe	ma va arabo! il kebab è arabo
{00:35:47} 0270 Stefano	arabo cinese
{00:35:48} 0271 Giuseppe	arabo cinese
{00:35:49} 0272 Laura	c'è già il cinese metti un'altra lingua
{00:35:51} 0273 Giuseppe	tedesco
{00:35:52} 0274 Stefano	tedesco
{00:35:53} 0275 Laura	c'è già !
{00:35:53} 0276 Giuseppe	italiano
{00:35:54} 0277 Laura	italiano
{00:35:55} 0278 Giuseppe	ohh l'unica che siamo in Italia
{00:35:58} 0279	scrivi latino
{00:35:59} 0280 Laura	italiano etcetera etcetera e lo scriverò io perchè senno non c'è più posto

{00:36:03} **0281** adesso dobbiam scegliere andiamo
avanti dopo scegliamo le lingue cioè
scegliamo le foto

{00:37:13} **0282** volete mhm adesso incominciamo da chi
era il primo Viktor ?

{00:37:20} **0283** e scegliamo la sua foto poi scegliamo
la nostra poi

{00:37:26} **0284** ok scegli quella

{00:37:27} **0285 Giuseppe** questa è quella che si vede meglio

{00:37:29} **0286 Viktor** ma anche questa qui la fa bianca

{00:37:31} **0287** la parte bianca così si vede

{00:37:33} **0288 Laura** io per me sceglierei questa

{00:37:37} **0289 Viktor** ok

{00:37:38} **0290 Stefano** io per me questa

{00:37:39} **0291 Laura** va bene ?

{00:37:40} **0292 Giuseppe** sì

{00:37:40} **0293 Stefano** tu ?

{00:37:41} **0294 Laura** vediamo

{00:37:42} **0295 Giuseppe** sono indeciso tra questa

{00:37:43} **0296 Laura** no secondo me non è non va bene quella

{00:37:45} **0297 Giuseppe** no non va bene

{00:37:46} **0298 Laura** non va bene questa perché questa qua
non si vede bene

{00:37:49} **0299 Giuseppe** quella è cinese

{00:37:49} **0300 Stefano** questa o questa ?

{00:37:51} **0301 Laura** no questa qua

{00:37:52} **0302 Giuseppe** bella

{00:37:53} **0303 Stefano** tu ?

{00:37:54} **0304 Viktor** io prendo questa

{00:37:55} **0305 Stefano** no cioè quale sciogli di queste due

{00:37:57} **0306** lei ha detto questa

{00:37:58} **0307 Laura** per me questa però non ha molto senso
con le lingue, però questa io

{00:38:02} **0308 Viktor** io questa

{00:38:04} **0309 Laura** no ma questa !

{00:38:06} **0310 Stefano** questa o questa ?

{00:38:08} **0311 Giuseppe** mettiamo il cinese dai !

{00:38:10} **0312 Stefano** [ma nooo]

{00:38:10} **0313 Laura** [ma nooo]

{00:38:14} **0314** no guarda sembra un high hockey

{00:38:19} **0315 Giuseppe** ma scusa no, noi la prendiamo così e
poi che succede ?

{00:38:22} **0316 Laura** tu poi puoi scriverci sopra aspetta quale scegli ? io non sceglierei quella io sceglierei quella in cinese

{00:38:29} **0317 Viktor** anche io perchè è venuta bene

{00:38:30} **0318 Stefano** cinese cinese

{00:38:31} **0319 Laura** perchè si quella molto di più

{00:38:35} **0320 Viktor** ma se scrivi qua esci qua

{00:38:37} **0321 Giuseppe** non mi piace più quelle la dietro dai si vede tutta la gente qui è più bello

{00:38:43} **0322 Stefano** cinese

{00:38:44} **0323 Laura** cinese Viktor cosa dici ?

{00:38:46} **0324 Viktor** cinese

{00:38:47} **0325 Laura** cinese ok cinese adesso come facciamo a scrivere sulla foto ?

{00:38:52} **0326 Praktikantin** no non sulla foto ma sui lucidi

{00:38:54} **0327 Laura** si qua così ?

{00:38:56} **0328 Praktikantin** si si

{00:38:57} **0329 Laura** ok

{00:38:58} **0330 Stefano** dobbiamo ricalcarla ?

{00:42:59} **0331 Laura** cosa stai scrivendo ?

{00:43:01} **0332 Giuseppe** sto scrivendo che ho fotografato questa scritta cinese perchè in Italia ci sono tanti immigrati cinesi

{00:43:10} **0333 Viktor** e io cosa scrivo in ? a Bolzano ci sono tante Mercedes ?

{00:43:16} **0334 Laura** ma mica per forza devi scrivere qualche cosa se non vuoi

{00:43:20} **0335 Viktor** a Bolzano ci sono tante Mercedes

{00:43:22} **0336 Laura** però non ha molto senso Viktor

{00:51:49} **0337 Praktikantin** voi avete fatto le foto insieme voi due ?

{00:51:52} **0338 Laura** ehm si si

{00:51:54} **0339 Praktikantin** ok

Annexe 7 : Transcription *gruppo bianco*

{00:06:38} **0001 Marco** e non c'è bisogno che vi spiaghi
perchè l'ho fatta perchè l'avete già
intuito

{00:07:20} **0002 Gabriele** allora questa è Piazza Walther

{00:07:22} **0003 Jorik** noo ?! giura ?!

{00:07:23} **0004 Chiara** anche io l'ho fotografata

{00:07:25} **0005 Jorik** giura ?! Piazza Walther ?!

{00:07:26} **0006 Gabriele** sì giuro

{00:07:27} **0007 Marco** vediamo

{00:07:29} **0008 Gabriele** Piazza Walther l'ho fotografata
perchè perchè i turisti vanno sempre
qua e i turisti insomma di tutte le
lingue quelli che sono di tutte le
lingue qua siamo dietro casa mia nel
parco

{00:07:43} **0009 Jorik** vuoi un applauso ?

{00:07:45} **0010 Marco** questa mi sembra lì in città che c'è
quel campetto

{00:07:48} **0011 Gabriele** no questo invece è dietro casa mia e
qua stiamo giocando a calcio con i
tedeschi una bella partita

{00:07:56} **0012 Marco** avete perso de nuovo

{00:07:58} **0013 Gabriele** accidenti che abbiamo perso

{00:07:60} **0014 Jorik** ok

{00:08:01} **0015 Gabriele** e questi sono cartelli scritti in
varie lingue e anche dei disegni che
sono come una lingua quindi è per
questo che io li ho fotografati

{00:08:10} **0016 Marco** a già già mi ero dimenticato queste
sono le lingue dei giovani

{00:08:15} **0017 Gabriele** e ho anche se volete i negativi

{00:08:17} **0018 Marco** queste sono le lingue di [Jorik] e
queste è una strada delle lingue

{00:08:23} **0019 Chiara** ok tocca a me

{00:08:25} **0020 Jorik** chi è che ha fotografato via delle
lingue ?

{00:08:28} **0021** vediamo le foto

{00:12:09} **0048 Jorik** arte di strada, Loacker, il negozio della Loacker

{00:12:47} **0049 Marco** cos'è rappresentato sulle tue foto [Jorik]?

{00:12:50} **0050 Jorik** ehm te l'ho già detto arte di strada

{00:13:00} **0051** via Molini ho rappresentato via Molini

{00:13:15} **0052 Marco** dunque via Molini...

{00:13:23} **0053 Gabriele** eh ma [Marco] dovresti scrivere delle tue foto non delle foto di [Jorik]

{00:13:30} **0054 Marco** via Molini

{00:13:32} **0055 Jorik** con la M maiuscola

{00:13:40} **0056** e poi il negozio della Loacker in Piazza Walther

{00:13:44} **0057 Gabriele** il Loacker store!

{00:14:13} **0058 Marco** [Gabriele]

{00:14:14} **0059 Gabriele** allora io ho rappresentato Piazza Walther

{00:14:20} **0060 Marco** posso metterli tutti attaccati ?

{00:14:24} **0061 Gabriele** sì

{00:14:25} **0062 Marco** sì ma non ce la facciamo ho fatto ...

{00:14:26} **0063 Jorik** vai vai vai vaiiii

{00:14:28} **0064 Gabriele** poi noi che giochiamo a calcio dietro casa mia con dei ragazzi tedeschi noi che giochiamo a calcio scrivi

{00:14:35} **0065** [e cartelli bilingui]

{00:14:35} **0066 Marco** [e cartelli del comune di Bolzano]

{00:14:39} **0067 Gabriele** e cartelli bilingui

{00:14:43} **0068 Marco** ok [Chiara] poi te ?

{00:14:53} **0069 Chiara** Piazza Walther

{00:14:59} **0070 Marco** poi

{00:14:59} **0071 Chiara** la stazione

{00:14:60} **0072 Jorik** scrivi [Chiara]

{00:15:01} **0073 Marco** poi

{00:15:03} **0074 Chiara** un hotel

{00:15:05} **0075 Jorik** perfetto

{00:15:07} **0076 Marco** poi perchè hai scelto queste foto ?

{00:15:10} **0077 Jorik** perchè sono quelle che son venute meglio e perchè mi piacevano di più

{00:15:20} **0078** credo che questo sia per tutti

{00:15:22} **0079** credo che questo valga per tutti o?

{00:15:26} **0080 Gabriele** no per me no

{00:15:27} **0081 Chiara** beh anche perchè

{00:15:28} **0082 Marco** perchè te ne sono a te allora ?
{00:15:30} **0083 Gabriele** io ho scelto queste perchè sono le
foto che rappresentano di più le
lingue
{00:15:36} **0084 Marco** e a te [Chiara] ?
{00:15:38} **0085 Chiara** sì anche per me perchè ci vanno tanti
turisti
{00:15:42} **0086 Marco** ok basta così allora
{00:15:44} **0087** passiamo alla prossima
{00:15:46} **0088 Gabriele** infatti la stazione è piena di
barboni che vengono da ogni luogo
{00:15:50} **0089 Marco** che cosa dicono sulle lingue del tuo
quartiere ?
{00:15:54} **0090** che domanda è ?
{00:15:56} **0091 Gabriele** è una domanda [Jorik] rispondi
{00:16:00} **0092** [che cosa dicono sulle lingue del
quartiere ?]
{00:16:00} **0093 Jorik** [posso rispondere per ultimo passo
passo passo]
{00:16:04} **0094** passo
{00:16:07} **0095 Marco** beh lascia stare quale lingue si
sentono e si vedono nel tuo quartiere
{00:16:10} **0096** [il tedesco l'italiano eeee
{00:16:10} **0097 Chiara** [il tedesco sì
{00:16:14} **0098 Jorik** ma va ? siamo in Italia cioè ...
{00:16:16} **0099 Marco** ebbe scusa
{00:16:20} **0100** tedesco e italiano
{00:16:34} **0101** facciamo così però che è meglio ce la
facciamo
{00:16:37} **0102 Gabriele** sì riconoscono luoghi conosciuti ?
{00:16:39} **0103 Chiara** sì Piazza Walther
{00:16:41} **0104 Marco** sì un "sì" grande
{00:16:43} **0105** sì Piazza Walter, la stazione
{00:16:50} **0106** []
{00:16:50} **0107 Chiara** [l'hotel Audit]
{00:16:52} **0108 Marco** la stazione
{00:17:06} **0109** che cosa dicono sulle lingue del
quartiere ?
{00:17:08} **0110 Gabriele** ma dico delle mie foto delle foto di
[Jorik] di qualcun'altro ?
{00:17:15} **0111 Marco** che cosa dicono sulle foto del tuo
quartiere ?

{00:17:17} **0112 Larissa** le vostre foto cosa rappresentano ?
(stagiaire) rappresentano le lingue del vostro quartiere o una certa cultura oh si

{00:17:28} **0113 Jorik** passo

{00:17:29} **0114 Larissa** anche qua le lingue o ci sono dei
(stagiaire) simboli o

{00:17:33} **0115 Marco** allora scrivi qua arte di strada io ho finito

{00:17:36} **0116 Gabriele** va bene

{00:17:42} **0117 Marco** beh no no aspetta fai le parentesi parentesi "lingua dei giovani"

{00:17:51} **0118 Jorik** lingua dei giovani

{00:17:53} **0119 Marco** eh lingua dei giovani

{00:18:00} **0120 Gabriele** da me scrivi cartelli stradali disegnati

{00:18:10} **0121** fra parentesi "una lingua per chi non sa leggere"

{00:18:25} **0122** cartelli stradali disegnati fra parentesi " una lingua per quelli che non sanno leggere"

{00:18:28} **0123 Marco** non sanno leggere ?? c'è qualcuno che non sa leggere ?

{00:18:31} **0124 Gabriele** e i bambini nel mio cortile non è che sono tutti come me ci sono anche dei bambini piccoli

{00:18:38} **0125 Chiara** piccolino

{00:18:45} **0126 Larissa** avete finito ?
(stagiaire)

{00:18:47} **0127 Marco** si abbiamo finito

{00:18:50} **0128** []

{00:18:50} **0129 Jorik** [manaca anche [Marco] e poi abbiamo finito]

{00:19:00} **0130** povero [Marco] si sta rompendo la mano e te ?

{00:19:05} **0131** devi scrivere anche qualcosa su di te

{00:19:07} **0132 Larissa** vi do già i lucidi per ognuno uno, vi spiago come funziona
(stagiaire)

{00:19:20} **0133 Gabriele**

{00:20:18} **0134 Chiara** io non so quale scegliere

{00:20:23} **0135 Larissa** vabbene cominciamo con la fase due ?
(stagiaire) okkei ecco adesso dovete scegliere una foto delle tre ognuno una foto delle tre per la mostra

{00:20:37} **0136 Gabriele** io ho già scelto questa

{00:20:39} **0137 Marco** una e quella li sarä la scelta finale ?

{00:20:43} **0138 Larissa (stagiaire)** si questa è già la scelta finale, però magari potete spiegare perché

{00:20:50} **0139** si ecco magari potete discutere un pò e anche spiegare perché avete scelto la foto che avete scelto e anche se siete d'accordo con la scelta degli altri e io vi do

{00:21:05} **0140** vi ho dato dei lucidi e se volete scrivere ancora qualcosa sulla foto non so non lo dovete fare però

{00:21:16} **0141 Gabriele** io si io vorrei scrivere ancora qualcosa

{00:21:50} **0142 Marco** allora diciamo perchè avete scelto questa foto

{00:21:55} **0143 Larissa (stagiaire)** ma magari spiegate prima perchè avete scelto le foto che avete scelto

{00:21:60} **0144 Marco** parliamo di perchè avete scelto queste foto

{00:22:02} **0145** ecco vai comincia te

{00:22:07} **0146 Larissa (stagiaire)** dopo potete anche disegnare qualcosa

{00:22:12} **0147 Gabriele** allora ho scelto questa foto perchè mi sembrava bello perché qui proprio le lingue si sentono bene perchè insomma sono tedeschi e italiani che giocano si insomma due lingue diverse

{00:22:28} **0148** ora qualcun'altro tipo una [Chiara] a caso

{00:22:33} **0149 Jorik** io io

{00:22:34} **0150 Chiara** ti chiami [Chiara] ? ok vai

{00:22:36} **0151 Jorik** io sono [Chiara] ho 15 anni

{00:22:40} **0152 Chiara** no dai dico io dico io

{00:22:42} **0153** allora io ho scelto Piazza Walter perchè ci sono sempre tanti turisti che vengono e si sentono parlare lingue diverse dai di perché l'hai scelto

{00:22:49} **0154 Marco** beh il mio è chiaro già

{00:22:53} **0155 Gabriele** perchè tutti i gatti parlano una lingua

{00:22:57} **0156 Jorik** boh io ho scelto questa perchè è il linguaggio dei giovani i giovani

{00:23:04} **0157** avete capito insomma no?

{00:23:06} **0158 Marco** condividiamo !

{00:23:07} **0159 Gabriele** bene ora si può scrivere

{00:23:39} **0160** lo sport è la lingua che accomuna
tutti i popoli

{00:23:46} **0161 Jorik** i giovani

{00:23:47} **0162** io non so dove scrivere

{00:23:49} **0163 Larissa** non devi scrivere, ma quello che
(stagiaire) perchè magari anche perchè hai scelto
la foto che ti viene in mente quando
la guardi

{00:23:57} **0164 Marie** i vostri nomi li avete già scritti?

{00:23:59} **0165 Larissa** li dovete scrivere sulo sul (...) e
(stagiaire) poi lo mettete sul retro della foto

{00:24:05} **0166 Gabriele** della foto o del lucido?

{00:24:07} **0167 Larissa** della foto
(stagiaire)

{00:25:35} **0168** siete d'accordo con la scelta degli
altri ?

{00:25:37} **0169 Gabriele** come ?

{00:25:38} **0170 Jorik** [si]

{00:25:38} **0171 Chiara** [si]

{00:25:39} **0172 Larissa** siete d'accordo con la scelta degli
(stagiaire) altri ?

{00:25:41} **0173 Gabriele** [d'accordissimo]

{00:25:41} **0174 Chiara** [si abbastanza]

{00:25:43} **0175 Gabriele** siete d'accordo con la mia scelta ?

{00:25:45} **0176 Jorik** beh [Marco] non ha avuto molta scelta

{00:25:49} **0177 Larissa** Magari disegni anche questo che hai
(stagiaire) fotografato, che hai fatto pure ma
che non è venuto bene

{00:27:57} **0178 Chiara** scrivi " io ho una lingua da parlare
" ma non è così difficile

{00:28:04} **0179 Marco** scusami

{00:28:06} **0180 Chiara** tanto poi si cancella

{00:28:08} **0181 Gabriele** non si cancella

{00:28:09} **0182 Chiara** questa nno si cancella ?

{00:28:11} **0183 Jorik** si che si cancella

{00:28:32} **0184 Chiara** io nno so cosa scrivere. Bisogna
scrivere per forza ?

{00:28:49} **0185 Marco** vorrei rifare la S

{00:28:52} **0186 Chiara** e io secondo voi cosa potrei scrivere
?

{00:28:57} **0187 Jorik** taxi ?

{00:29:01} **0188 Gabriele** sai che una volta in Piazza Walter passava il tram ? che a Bolzano c'era il tram ?

{00:29:07} **0189 Marco** il tram giura?

{00:29:09} **0190 Gabriele** oh te lo giuro eh?

{00:29:11} **0191** giuro !

{00:29:13} **0192 Marco** ma io scherzo lo so che c'era il tram

{00:29:29} **0193 Larissa (stagiaire)** faccio una foto così so come lo vuoi tu

{00:29:37} **0194 Gabriele** io lo vorrei così tipo

{00:29:39} **0195 Jorik** io così lo vorrei

{00:29:44} **0196 Chiara** io non so cosa scrivere

{00:29:46} **0197 Marie** non dimenticare di scrivere il tuo nome

{00:29:53} **0198** tu hai scritto il tuo nome sul lucido ?

{00:29:56} **0199 Gabriele** ah sul lucido ?

{00:29:58} **0200 Jorik** []

{00:29:58} **0201 Marie** [sul lucido anche si deve scrivere]

{00:32:19} **0202 Chiara** tu cosa hai scritto ?

{00:32:20} **0203 Marco** io ?

{00:32:21} **0204 Jorik** []

{00:32:21} **0205 Chiara** [no dicevo a lei]

{00:32:22} **0206 Jorik** niente

{00:32:23} **0207** niente non ha idee

{00:32:25} **0208 Gabriele** io ho fatto una frase molto poetica

{00:32:27} **0209** è una lignua che accomuna i popoli. questa è a foto, perchè siamo tedeschi contro italiani

{00:32:35} **0210 Larissa (stagiaire)** allora vi spiego perchè allora questo sarà poi alla mostra e per questo potete anche adesso fare la cornice che sappiano quasi dobbiamo farlo così per la mostra sai

{00:32:51} **0211 Insegnante** sì perchè tu devi dire dove lo vuoi mettere

{00:32:53} **0212 Gabriele** non gliel'ho detto lei ha fatto la foto della posizione

{00:32:56} **0213 Jorik** ma io la voglio mettere così posso cambiare allora ?

{00:32:59} **0214 Larissa (stagiaire)** sì allora fai la cornice così perchè alla mostra poi allora questo che avete messo sul vicino

{00:33:07} **0215 Gabriele** sì ma lei ha già fatto la foto di come lo vorrei io giusto ?

Annexe 8 : Transcription *Focus group Rosso*

{00:36:38} **0001 Maestra** Ragazzi scusate scusate per favore un pò di attenzione per favore silenzio grazie

{00:36:48} **0002 Marie L.** ok allora adesso avete finito no?! più o meno quasi tutti io per avete scritto tutti i vostri nomi sui lucidi anche ? sui lucidi si ? allora io recupero già i lucidi e le foto le potete guardare avere ancora un pò con voi e andremo a fare i gruppi più grandi per sapere a che gruppi siete dovete guardare al verso della vostraaa

{00:37:17} **0003 Maestra** il retro del cartellino

{00:37:19} **0004 Marie L.** genau

{00:37:22} **0005** quello che sono nel prime gruppo vendranno qua secondo gruppo qua e terzo gruppo qua faremo così eh !

{00:37:31} **0006 Mihai** chi è che ha l'uno ?

{00:43:10} **0007** tu cos'hai scelto ?

{00:43:11} **0008 Valeria** questa

{00:43:12} **0009 Noemi** tu cosa hai scelto [nome di Tommaso] ?

{00:43:14} **0010 Tommaso** non te lo dico perchè fa troppo schifo

{00:43:17} **0011 Mihai** io ho scelto la scuola

{00:43:19} **0012 Valeria** tu cosa hai scelto ?

{00:43:20} **0013 Noemi** la scuola

{00:43:24} **0014 Lorenzo** ma l'hanno voluta gli altri io non volevo sceglierla

{00:43:26} **0015** io volevo scegliere le lingue del mio quartiere

{00:45:07} **0016 Marie L.** allora avete posso avere la vostra attenzione ?

{00:45:15} **0017** allora tutti avete scelto le vostre foto no?! si adesso facciamo una piccola discussione e io vi farò delle domande e parleremo di queste insieme io volevo sapere come è stato per voi

di fare le foto di scattare le foto eh
nella città

{00:45:45} **0018** ad esempio te Noemi come hai fatto ?

{00:45:48} **0019 Noemi** non lo so oh fotografando ho visto la
città con altri occhi

{00:45:53} **0020 Marie L.** ah si ?! come ?

{00:45:54} **0021 Noemi** ho scoperto cose che di solito non
guardavo non so che non ci facevo caso

{00:45:59} **0022 Marie L.** ad esempio che cosa ?

{00:46:01} **0023 Noemi** ehm passavo davanti a questo questa
questo cassonetto per i rifiuti dei
cani non ci facevo caso da quando ho
fatto la foto ho detto ah però non mi
ricordavo che c'era quindi è una cosa
del tutto nuovo

{00:46:16} **0024 Marie L.** si è te invece ? come

{00:46:18} **0025 Valeria** per me anche cioè quando andavo a fare
le foto era intanto un pò divertente e
bello e poi si vedeva ho visto un pò
la città con altri occhi perchè tipo
le cose che non mi accorgevo prima
vedere tipo i cartelli con le lingue
diverse prima ero abituata come non li
guardavo bene

{00:46:35} **0026 Marie L.** si che lingue avete visto ?

{00:46:37} **0027** e che avete vi scoperto nuove lingue
che non avete visto prima ?

{00:46:43} **0028** no no

{00:46:45} **0029** tu invece che cosa hai

{00:46:47} **0030 Mihai** eh io ? non lo so che c'erano tante
cose che io non non guardavo come la
Noemi che non davo l'attenzione poi ho
capito che è qualche cosa che riguarda
un pò le lingue, il mondo e poi basta

{00:46:48} **0031 Marie L.** hai scoperto

{00:47:06} **0032** e siete andati da solo a fare le foto
?

{00:47:10} **0033** si

{00:47:12} **0034** tutti da soli siete andati a fare le
foto ?

{00:47:16} **0035 Mihai** beh io con un amico

{00:47:22} **0036 Mirjana** tutti da soli ?

{00:47:23} **0037** []

{00:47:23} **0038 Matteo** [si]

{00:47:23} **0039 Marie L.** ah con un amico tu sei andato

{00:47:25} **0040** tu Mei sei andata da sola ? si anche.
ehm mi chiedevo se la vostra famiglia
i vostri amici vi hanno fatto delle
domande su che cosa fate si ? che tipo
di domande vi hanno fatto ?

{00:47:41} **0041** che

{00:47:42} **0042 Matteo** ehh che cosa serve questo progetto
ehmmm

{00:47:49} **0043 Marie L.** eh voi avete fatto delle domande ? si
tu

{00:47:53} **0044 Noemi** sinceramente molte persone mi
guardavano male perchè cioè sembravo
una turista che andava a fotografare
tutti i cartelli e robe varie e dicevo
ma cosa sta facendo questa qui quindi

{00:47:55} **0045 Marie L.** ah si nella strada ?

{00:48:05} **0046 Tommaso** sta facendo le foto ai cartelli

{00:48:07} **0047 Marie L.** e tu Lorenzo ?

{00:48:09} **0048 Lorenzo** cosa ?

{00:48:10} **0049 Marie L.** com'è stato per te di fare le foto ?
la gente ti ha fatto domande ? o tu
hai fatto domande a gente ?

{00:48:15} **0050 Lorenzo** no niente

{00:48:16} **0051 Marie L.** niente ?

{00:48:17} **0052 Lorenzo** alcuni mi scambiavano per hippy alcuni

{00:48:19} **0053 Mirjana** com'è ?

{00:48:20} **0054 Marie L.** si ? com'è ? non ho capito

{00:48:21} **0055 Lorenzo** alcuni mi scambiavano per hippy perchè
avevo una macchinetta divertente

{00:48:24} **0056 Marie L.** ahh

{00:48:32} **0057** eh si giustamente

{00:48:34} **0058** giustamente con la macchina usa e
getti com'è stato per voi di aspettare
a vedere le foto ?

{00:48:41} **0059 Elisa** eh ansioso

{00:48:43} **0060 Mihai** ansioso

{00:48:44} **0061 Elisa** poi perchè quando fai la foto sei
abituato a vederla e invece adesso non
la potevi vedere

{00:48:49} **0062 Marie L.** eh si

{00:48:50} **0063 Mihai** ma poi anche la macchina foto la
macchina fotografica usa e getta io
non l'avevo mai usata quindi è stata
una cosa nuova

{00:48:55} **0064 Marie L.** eh si

{00:48:57} **0065** e per te com'è andato Mei ?
{00:49:00} **0066** shhh potete sentire ?
{00:49:03} **0067 Mirjana** eh ha detto molto bene cioè prima ha detto che c'era qualcuno appunto che ha chiesto (cinese) no ha detto alcuni han chiesto come mai fa delle foto come mai hai fatto questa foto e lei ha risposto perchè eh una cosa è una pianta cinese eh eh mi piace che sia una cosa tipica cinese qui dove abito

{00:50:05} **0068 Marie L.** eh avete fatto tutte le foto che potevate ?

{00:50:09} **0069** avete fatto le ventisette foto ?
{00:50:11} **0070 Matteo** []
{00:50:11} **0071 Tommaso** [si ma]
{00:50:11} **0072 Lorenzo** si mah a me ne son venute quindici !
{00:50:15} **0073 Noemi** nei quiz
{00:50:16} **0074 Marie L.** shhh Noemi
{00:50:17} **0075 Noemi** ecco io ci sono rimasta male perchè alcune le hanno tagliate si son tagliate oppure sun venute mettere davanto con il dito quindi in alcunee beh però questa cosa ha stile

{00:50:23} **0076 Matteo** perchè non ci sta una sedia allora
{00:50:24} **0077 Mirjana** ovviamente così' sto comoda

{00:50:32} **0078 Lorenzo** si ma io ce ne avevo sette e invece ne ho fatte cioè ne ho fatte ventisette e venti non sono venute

{00:50:37} **0079 Marie L.** ah si ?!
{00:50:37} **0080 Lorenzo** si
{00:50:38} **0081 Mirjana** []
{00:50:38} **0082 Tommaso** [a me 12 non me ne sono venute]
{00:50:44} **0083 Marie L.** ma come è possibile ? perchè hai fatto ehm il rollino hai fatto sempre tornar con il rollino ?

{00:50:51} **0084 Lorenzo** no
{00:50:52} **0085 Matteo** hai girato il rullino ?
{00:50:52} **0086 Marie L.** hai girato il rollino ?
{00:50:54} **0087 Lorenzo** si ho girato
{00:50:55} **0088 Marie L.** ah
{00:50:56} **0089 Matteo** ma l'hai aperto ?
{00:50:57} **0090 Lorenzo** cioè se non giri non fa ...
{00:50:59} **0091 Marie L.** ok sono i misteri delle macchine usa e getta

{00:51:03} 0092 Elisa	magari gli è piaciuto al fotografo
{00:51:05} 0093 Mirjana	a lei è capitato lo stesso diceva
{00:51:08} 0094 Marie L.	ah a te è capito capitato lo stesso ?
{00:51:10} 0095 Mirjana	fa la domanda in cinese a Mei
{00:51:15} 0096 Mei	Mei risp
{00:51:16} 0097 Mirjana	eh non lo sa perchè
{00:51:18} 0098 Marie L.	beh ha fatto tutte le foto
{00:51:20} 0099 Mirjana	no non ha fatto tutte le foto
{00:51:21} 0100 Marie L.	ah
{00:51:28} 0101 Mirjana	no sa che ha fatte alcune che poi non sono non sono state sviluppate ossia non si vedeva niente però in tutto non si ricorda quante ne ha fatte
{00:51:38} 0102 Marie L.	ok e nel vostro quaderno vi ha aiutato avete scritto qualcosa ?
{00:51:42} 0103 Matteo	si
{00:51:43} 0104 Valeria	io ho scritto cosa provavo
{00:51:45} 0105 Marie L.	come ?
{00:51:46} 0106 Valeria	ho scritto cosa trovavo e se trovavo cose nuove e se trovavo
{00:51:52} 0107 Marie L.	e l'idea del fare la foto del tuo cane lo hai avuto dall'inizio ?
{00:51:58} 0108 Valeria	si perchè era una cosa che comunque pensavo già che lo vedo tutti i giorni quindi è giusto che
{00:52:03} 0109 Lorenzo	ma non ha senso
{00:52:04} 0110 Valeria	quindi mi è venuto in mente subito
{00:52:08} 0111	anche se è un pò difficile se è stato difficile fargli la foto però
{00:52:12} 0112 Marie L.	[e voi che raccontate quando vi sento parlare ? che cosa dite ?]
{00:52:12} 0113 Mirjana	[ahh adesso no ma cos'è che ha fatto non è la lingua questa]
{00:52:18} 0114 Valeria	no è il collare
{00:52:19} 0115 Marie L.	il vostro quaderno lo avete usato ? che cosa avete scritto su ?
{00:52:21} 0116 Mirjana	e la spiegazione per questa foto ?
{00:52:24} 0117 Valeria	che praticamente anche lui parla una sua lingua
{00:52:28} 0118 Mirjana	ah
{00:52:29} 0119 Marie L.	Eventualmente siete d'accordo se io faccio una foto di una pagina del vostro quaderno ?
{00:52:36} 0120	no. eh sono cose private

{00:52:38} **0121**

{00:52:50} **0122 Mihai** che lei faccia una foto ?

{00:52:52} **0123 Marie L.** sì

{00:52:52} **0124 Mihai** per me va bene

{00:52:53} **0125 Marie L.** [per te va bene ?]

{00:52:53} **0126 Praktikantin** []

{00:52:55} **0127 Marie L.** ok farò dopo

{00:52:57} **0128** alla fine della lezione

{00:52:59} **0129** tu scegli la pagina

{00:53:01} **0130 Mihai** eh ho solo questa

{00:53:02} **0131 Marie L.** hai solo questa

{00:53:03} **0132 Mihai** perchè ho fatto le tre ho scritto delle tre foto che ho scelto

{00:53:07} **0133 Marie L.** ah ok va bene

{00:53:09} **0134 Mirjana** non è d'accordo

{00:53:10} **0135 Marie L.** non è d'accordo sono cose private va benissimo

{00:53:12} **0136** così perchè io l'avevo detto

{00:53:14} **0137 Tommaso** ho scritto con la scrittura abbreviata

{00:53:16} **0138 Marie L.** ah

{00:53:16} **0139 Mihai** anche io perchè: x.k.

{00:53:21} **0140 Marie L.** eh io mi chiedevo anche se ehm che cosa avete come che cosa avete scritto in questi quaderni ? avete scritto le vostre impressioni o avete pensato io vorrei fare questa foto

{00:53:36} **0141 Noemi** no io l'ho scritto sempre dopo l'ho scritto sempre dopo che l'ho fatta la foto ho scritto le mie impressoni oppure una battuta spiritosa ma sempre dopo

{00:53:46} **0142 Mihai** perchè ho fotografato

{00:53:48} **0143 Marie L.** ah ok

{00:53:49} **0144 Noemi** io avevo già le mie idee chiare su quali foto fare però ho sempre scritto dopo

{00:53:53} **0145 Marie L.** ah e come è venuta le idee chiare così e come...?

{00:53:57} **0146 Noemi** ma perchè sinceramente sapevo già di fare le foto della casa dello sport

{00:54:01} **0147 Marie L.** ok

{00:54:01} **0148 Noemi** e magari anche la scuola Pestalozzi avevo in mente di farla

{00:54:06} **0149 Marie L.** ok

{00:54:06} 0150 Noemi {00:54:07} 0151 Marie L. {00:54:28} 0152 {00:54:30} 0153 Lorenzo {00:54:32} 0154 {00:54:41} 0155 Marie L. {00:54:45} 0156 Matteo {00:54:47} 0157 Marie L. {00:54:51} 0158 Lorenzo {00:54:53} 0159 Marie L. {00:54:57} 0160 Matteo {00:54:59} 0161 Marie L. {00:55:09} 0162 Tommaso {00:55:10} 0163 Marie L. {00:55:12} 0164 Matteo {00:55:12} 0165 Marie L. {00:55:13} 0166 Elisa {00:55:13} 0167 Mirjana {00:55:14} 0168 Noemi {00:55:16} 0169 Marie L. {00:55:20} 0170 Mirjana {00:55:27} 0171 Marie L. {00:55:28} 0172 {00:55:28} 0173 Tommaso {00:55:30} 0174 Marie L.	perché queste cose perché son cose che vedo diciamo regolarmente almeno son cose che mi hanno colpito di più infatti queste sono le foto che ho scelto perchè so che questa qui è una insegna trilingue e le insegne trilingue non si trovano dappertutto e la scuola Pestalozzi perchè la vedo ogni giorno e perchè è vicino a casa mia e perchè è una scuola tedesca perchè avevi scelto queste foto ? e con le lingue ? a perchè è una scuola tedesca ma le Pestalozzi non sono vicino a casa tua lo ricordo benissimo eh sapete che la la classe tedesca farà anche la stessa cosa che classe è ? non lo sappiamo ancora è ancora un segreto segreto di stato segreto perchè non è sicuro ancora quindi non hanno ancora fatto le foto e non ancora fatto niente ma ah a che pensate ? al vostro parere saranno le stesse foto o saranno delle foto molto diverse ? le stesse molto diverse ? no per me le stesse le stesse ? diverse scusami la domanda mi sono persa secondo me diverse loro faranno ah i tedeschi allora quelli della scuola tedesca faranno cose molto diverse o no si si si si la scuola tedesca faranno le stesse cose allora tu pensi che [tu come ti chiami mi spiace?] [che] Tommaso

{00:55:31} **0175 Tommaso** e che per me le fanno tipo uguali
perchè noi abbiamo già fotografato
tutto tipo globus il mappamondo
fotograferanno tutte queste cose che
noi abbiamo già fotografato oh le
scuole italiane loro fotograferanno

{00:55:49} **0176 Matteo** [noi abbiamo fotografato le cose
tedesche e loro fotograferanno le cose
italiane

{00:55:49} **0177 Noemi** [ma boh dipende dalle loro

{00:55:52} **0178 Marie L.** ah si tu che cosa hai fotografato per
esempio ?

{00:55:56} **0179 Lorenzo** niente

{00:55:57} **0180 Mihai** (....) non lo so

{00:55:60} **0181 Marie L.** hai fotografato cose tedesche?

{00:56:02} **0182** che cosa sono per te le lingue del tuo
quartiere ?

{00:56:09} **0183 Tommaso** beh si vabbò qualcosa ah si la scuola
ho fotografato

{00:56:12} **0184 Valeria** puoi chiedergli se l'ha messa lei qui
oppure l'ha trovata

{00:56:16} **0185 Marie L.** e c'è uno che ha detto che si le foto
saranno molto diverse. chi ha detto ?
tu ?

{00:56:23} **0186 Matteo** [si perchè hanno un'altra mentalità di
pensare]

{00:56:23} **0187 Tommaso** []

{00:56:25} **0188 Marie L.** ah ok per quello pensi che saranno
molto diverse

{00:56:29} **0189 Lorenzo** anche io perchè non saranno cioè
magari qualche cosa verrà uguale ma
non tutto perchè noi ci abbiamo una
nostra eh non ci abbiamo un pensiero
uguale a tutti

{00:56:47} **0190 Marie L.** ma no ma in questa classe non avete
fatto le stesse foto o si ?

{00:56:52} **0191 Lorenzo** dipende. se andavamo insieme a
qualcuno

{00:56:58} **0192 Marie L.** e tu che cosa pensi ?

{00:57:00} **0193 Mihai** io penso che non un pò si saranno
uguali alle nostre foto e un pò no
perchè alcune cose sono un pò ovvie
altre magari sono magari sono qualcosa
che loro hanno ma che noi qua non
abbiamo

{00:57:16} **0194 Marie L.** voi?

{00:57:16} 0195 Mirjana	mi son persa un attimo scusami la tua domanda
{00:57:19} 0196 Marie L.	si eravamo su questa domanda se la scuola tedesca farà una cosa
{00:57:23} 0197 Mirjana	ah fa le diverse secondo lei si ha detto che è più o meno allora mi son persa la tua riposta scusami
{00:57:27} 0198 Marie L.	più o meno farà
{00:57:30} 0199 Mihai	perchè un pò si e un pò no perchè le cose perchè ci sono alcune cose che sono un pò ovvie da fotografare
{00:57:37} 0200 Mirjana	eh
{00:58:01} 0201 Marie L.	e per te Mei che sono le lingue del tuo quartiere ?
{00:58:18} 0202 Mirjana	ma quale lingue mi stai elencando quale lingue sono
{00:58:22} 0203	mmh cinese
{00:58:24} 0204 Mei	cinese, italiano
{00:58:25} 0205 Mirjana	italiano
{00:58:26} 0206 Mei	tedesco
{00:58:26} 0207 Mirjana	tedesco guarda loro guarda io poi traduco cioè ehm
{00:58:31} 0208	parla con la tedesca e basta cinese, italiano, tedesco
{00:58:38} 0209 Marie L.	e voi avete trovato altre lingue ?
{00:58:40} 0210 Valeria	io si
{00:58:41} 0211 Marie L.	si quale lingue ?
{00:58:42} 0212 Valeria	le lingue le a quelle a arabe o
{00:58:47} 0213 Marie L.	arabe ?
{00:58:48} 0214 Valeria	o i maro o i marocchini
{00:58:50} 0215 Mirjana	è arabo
{00:58:50} 0216 Mihai	il russo
{00:58:51} 0217 Marie L.	russo ?
{00:58:52} 0218 Lorenzo	il russo
{00:58:56} 0219 Marie L.	ehm
{00:58:57} 0220 Mihai	io il moldavo il russo eh
{00:59:00} 0221 Marie L.	tu a casa tua ?
{00:59:02} 0222	ah ok e tu parli anche...
{00:59:04} 0223 Mihai	moldavo
{00:59:04} 0224 Tommaso	[tedesco
{00:59:04} 0225 Marie L.	[moldavo
{00:59:05} 0226 Matteo	tu parli russo ?
{00:59:07} 0227 Mihai	no cioè alcune parole
{00:59:09} 0228 Valeria	io sto imparando lo spagnolo

{00:59:09} 0229 Mirjana	conosci alcune parole in russo ?
{00:59:12} 0230	però moldavo non è simile al russo no ?
{00:59:16} 0231 Mihai	no]
{00:59:16} 0232 Mirjana	è una lingua slava giusto ?]
{00:59:20} 0233	no lingua slava. lingua latina scusami
{00:59:23} 0234 Elisa	e il mio maestro è russo
{00:59:24} 0235 Marie L.	quindi ?
{00:59:24} 0236	come ?
{00:59:25} 0237 Elisa	il mio maestro è russo di pianoforte
{00:59:27} 0238	e ho i libri di pianoforte in russo
{00:59:32} 0239 Marie L.	e tu ? hai foto non hai fatto foto sulla Moldavia ?
{00:59:50} 0240 Elisa	io c'avevo i miei allenatori di nuoto che erano croati eh uno è croato e anche l'altro è croato appunto quindi eh in Croazia
{01:00:00} 0241 Marie L.	e io ti avevo chiesto se volevo fare le foto della sulla Moldavia
{01:00:06} 0242 Mihai	volevo fare tipo un mio amico aveva la bandiera della Moldavia no a casa sua solo che non ho avuto la possibilità di fotografarla
{01:00:14} 0243 Marie L.	sennò avrei scelto questo ?
{01:00:16} 0244	[]
{01:00:16} 0245 Mihai	[si secondo me si]
{01:00:17} 0246 Tommaso	perchè nno hai avuto la possibilità di fotografarla ?
{01:00:19} 0247 Mihai	perchè non l'ho incontrato
{01:00:21} 0248 Marie L.	e poi anche le lingue che avete trovato ?
{01:00:26} 0249 Noemi	io sto imparando lo spagnolo
{01:00:27} 0250 Marie L.	lo spagnolo ? tu parli spagnolo ?
{01:00:29} 0251	ahh va bene !
{01:00:31} 0252 Noemi	a casa
{01:00:32} 0253 Marie L.	a casa ?
{01:00:32} 0254 Lorenzo	habla espagnol ?
{01:00:34} 0255 Marie L.	e perchè ? i tuoi genitori parlano spagnolo ?
{01:00:37} 0256 Noemi	no perchè mi piace lo spagnolo
{01:00:38} 0257 Marie L.	perché ?!
{01:00:39} 0258 Noemi	mi piace lo spagnolo
{01:00:40} 0259 Marie L.	ti piace e come lo impari ?

{01:00:42} 0260 Noemi	con c'è un corso multimediale di mio nonno fa ventisei cassette e mio nonno sa benissimo leggerlo
{01:00:54} 0261 Marie L.	io ritorno sul tema della mostra per favore ritorno sul tema della mostra a voi che cosa piacerebbe che chi venisse alla mostra? i vostri genitori o giusto gente che non conoscete o ?
{01:01:08} 0262 Matteo	tutte e due
{01:01:09} 0263 Elisa	per me è uguale
{01:01:10} 0264 Noemi	tutti quelli che vogliono venire
{01:01:12} 0265 Mihai	un pò tutti perchè è una...
{01:01:15} 0266 Valeria	è bello che le persone non che conosco vedono le cose che ho fatto e così anche i miei genitori che magari
{01:01:25} 0267 Marie L.	e che cosa voi volete esprimere durante questa mostra ?
{01:01:37} 0268	che cosa ha detto ?
{01:01:38} 0269 Mirjana	no c'è stata una incomprensione per quanto riguarda i toni jallahn jallam
{01:01:44} 0270	ah ecco non ci capivamo
{01:01:46} 0271 Marie L.	e lei ? tu Mei je voudrais che cosa io parlo francese adesso (ride) chi vuoi che venisse alla mostra ?
{01:02:13} 0272 Mirjana	eh i miei amici
{01:02:18} 0273	parenti
{01:02:20} 0274 Mei	basta
{01:02:20} 0275 Mirjana	basta
{01:02:21} 0276 Marie L.	basta ok e pensate che darà una immagine speciale della città le vostre foto? ad esempio se una persona che non conosce per niente Bolzano arriva su questa mostra sulle lingue del loro quartiere del quartiere di questi giovani che impressione avranno ?
{01:02:45} 0277	si
{01:02:49} 0278 Mihai	secondo me avranno cioè un impressione non cambia niente perchè secondo me ha un'idea solo di com'è la città e di cosa c'è nella città le lingue chi c'è e te ?
{01:03:05} 0279 Marie L.	
{01:03:07} 0280 Valeria	per me invece vedono un altro aspetto della città perchè noi magari che arriviamo vediamo altre cose nelle città nuove invece loro con queste

foto vedono anche altre cose che noi non abbiamo mai visto

{01:03:19} **0281 Marie L.** ad esempio ?

{01:03:21} **0282 Valeria** non lo so magari ...

{01:03:22} **0283 Marie L.** quando vedranno il tuo cane ad esempio

{01:03:26} **0284 Valeria** forse il mio cane non è che vedono magari tipo la sua foto che è una pianta vedono anche le che non solo gli interessa veder le cose storiche magari la piazza ma anche le cose che non anche se non valgono niente sono importanti tipo lei ha una pianta cinese che per lei vuol dire che è comese fosse a casa sua

{01:03:52} **0285 Marie L.** e per voi ?

{01:03:54} **0286 Noemi** per me vedono un aspetto diverso perchè cioè vedono un aspetto diverso come ha detto la Valeria perchè noi cioè come noi che siamo andati a fare le foto abbiamo visto con occhi diversi loro che non conoscono ancora la città vedono con occhi ancora più diversi

{01:04:13} **0287 Marie L.** e a vostra impressione il vostro la vostra maniera di fare le foto è molto diversa di quelli di adulti ?

{01:04:23} **0288** si

{01:04:29} **0289 Tommaso** perchè abbiamo una mentalità diversa

{01:04:35} **0290 Lorenzo** si infatti noi siamo più bravi

{01:04:37} **0291 Marie L.** siete più bravi ?

{01:04:39} **0292 Mihai** non ho capito la domanda

{01:04:41} **0293 Marie L.** se le vostre foto saranno molto diverse da quelle fatte dagli adulti

{01:04:47} **0294 Mihai** eh si perchè gli adulti hanno un modo diverso di pensare perchè non so per loro per noi quella cosa è intelligente e ha un senso però per loro quella cosa è stupida

{01:05:00} **0295 Marie L.** ah ok

{01:05:01} **0296 Mihai** cioè è come se fosse il contrario

{01:05:04} **0297 Elisa** magari appunto gli adulti penserebbero con un altro modo di pensare avrebbero un altro modo di pensare di giudicare la città perchè magari noi ci ricordiamo di posti dove siamo stati da piccoli abbiamo dei posti impressi chiaramente quindi

{01:05:30} **0298** sappiamo chiaramente così invece lor
che ci passano davanti da tanti anni
non lo guardano neanche per esempio
noi abbiam più ... guardiamo con
altri occhi

{01:06:07} **0299 Marie L.** se pensa che ci sono foto molto
diverse dalla maniera di fare degli
adulti le foto

{01:06:12} **0300 Mirjana** ah

{01:06:31} **0301** più o meno ha detto

{01:06:32} **0302** [potrebbe essere sì]

{01:06:32} **0303 Marie L.** [sì più o meno sarà lo stesso]

{01:06:34} **0304** ok va bene allora faccio un giro

{01:07:10} **0305** ah sì io volevo chiedervi se per
favore, un pò di attenzione ancora
due minuti se dopo questa scelta
delle foto vi sono venute altre idee
per fare delle foto

{01:07:25} **0306** ad esempio ? a te Valeria ?

{01:07:27} **0307 Valeria** ma adesso io se dovessi rifarlo farei
foto diverse perchè ho visto anche un
pò quello che hanno fatto i miei
compagni e allora avrei un altro

{01:07:40} **0308 Mihai** io fotograferei anche non so una
cartina geografica

{01:07:45} **0309 Marie L.** ah una cartina geografica

{01:07:47} **0310 Elisa** io son contenta con le foto che ho e
non le cambierei son contenta son
soddisfatta

{01:07:55} **0311 Mihai** io fotograferei non so tipo i
cartelloni in classe non so come
quello la che è in tedesco

{01:08:03} **0312 Marie L.** è vero !

{01:08:05} **0313 Mihai** oppure quella banchina la

{01:08:07} **0314 Marie L.** e siete stati un pò sorpresi dei
commenti dei vostri compagni sulle
vostre foto per favore com'è andato i
commentari dei vostri compagni per
voi ? è stato difficile o

{01:08:21} **0315 Noemi** è stato interessante

{01:08:22} **0316 Marie L.** interessante ?! perché ?]

{01:08:23} **0317 Noemi** per sapere cosa pensavano gli altri
delle foto

{01:08:23} **0318 Mihai** difficile]

{01:08:26} **0319 Noemi** per sapere cosa pensavano gli altri delle mie foto che avevano un consiglio diverso

{01:08:33} **0320 Marie L.** ah si ?! completamente diverso ?

{01:08:34} **0321 Noemi** no un pò uguale però alcuni aspetti

{01:08:37} **0322 Marie L.** che cosa era diverso ?

{01:08:39} **0323 Noemi** boh tipo la foto di di Nicola abbiamo avuto aspetti diversi mi pare nel gruppo

{01:08:46} **0324 Marie L.** per che cosa hai scelto Mihai ?

{01:08:49} **0325 Mihai** io primo avevo scelto la chiesa perchè non so la religione è diffusa in tutto il mondo poi ho scelto la scuola perchè la scuola è un luogo dove non so ci sono tanti bam[nome di Tommaso]i diversi stranieri che magari vogliono imparare la lingua del proprio quartiere cioè la lingua del proprio paese come in Trent ehmm l'Italia e l'italiano e il tedesco e l'inglese

{01:09:17} **0326 Marie L.** ok allora e tu invece che cosa ne pensi ?

{01:09:24} **0327 Elisa** no perchè visto che eravamo in quattro in gruppo e gli altri tre dovevano scegliere e da me ognuno ha scelto una foto diversa quindi anche poi alla fine ci siamo messi d'accordo per una foto però era interessante vedere come hanno scelto tre foto diverse

{01:09:40} **0328 Mihai** per noi è stato difficile pensare tutti insieme

{01:09:44} **0329 Marie L.** sì difficile direi

{01:10:00} **0330** ok penso che adesso sì ma grazie mille di avere risposto alle foto e alle domande mi spiace se se faccio un pò confusione e adesso preparerò le vostre foto e così gli artisti dell'EURAC faranno una scansione di quelle

Annexe 9 : Transcription *Focus group Blu*

- {00:45:21} **0001 Pietro** siamo andati tutti un pò in giro in centro e abbiamo scattato le foto a quello che volevamo cioè
- {00:45:32} **0002 Jorik** posso ? allora come ha detto [Pietro] ci siamo ritrovati ehm eh e tutti si ci stavamo scambiando il pulcino pio io e il mio amico e siamo andati un pò ad esplorare laaa la vecchia città e abbiamo trovato questo vicololetto che io non conoscevo allora abbiamo scoperto anche un pò dei lati nuovi della città e ci siamo anche divertiti. Passo a [Viktor]
- {00:46:00} **0003 Viktor** anche io mi sono divertito a fare lo foto ho scoperto nuovi lati del posto ehm basta
- {00:46:09} **0004 Elena**
(stagiaire) chi vuole aggiungere ?
- {00:46:12} **0005 Alessandro** io
- {00:46:12} **0006 Elena**
(stagiaire) si parla
- {00:46:13} **0007 Alessandro** mi sono divertito a far le foto solo che alcune quando le volevo veder se erano se le ho fatte bene o male
- {00:46:22} **0008 Marco** io mi sono divertito nno ho scoperto ehm cose nuove ehm
- {00:46:39} **0009 Elena**
(stagiaire) e avete parlato con la famiglia sopra questo progetto o come era ?
- {00:46:44} **0010 Pietro** io solo quando sono andato con la famiglia
- {00:46:47} **0011 Jorik** io cioè ho raccontato diciamo cosa ho fotografato ma non è che sono stato nei dettagli a dire ho fatto (non chiaro il finale)
- {00:46:57} **0012 Viktor** io ho detto : mamma papà vado a scattare le foto ci vediamo tra qualche ora
- {00:47:02} **0013 Elena**
(stagiaire) tu ?

{00:47:04} **0014 Alessandro** eh allora io mi sono divertito non ho scoperto nessun lato nuovo della città ehhhh ho scelto questa foto perchè mio papà va sempre a comprare il cocco secco che gli piace tantissimo e allora ho voluto fare questa foto qua

{00:47:24} **0015 Viktor** dov'è il cocco secco ?

{00:47:26} **0016 Alessandro** non lo so dove sono andato a farla dove l'ho scattata la foto

{00:47:37} **0017 Viktor** [Giuseppe] ?

{00:47:41} **0018 Giuseppe** io mi sono divertito molto a fare queste foto ho conosciuto anche meglio il mio quartiere e le ho fatte insieme alla mia famiglia

{00:47:50} **0019 Elena**
(stagiaire) la famiglia ?!

{00:47:51} **0020 Viktor** anche io ci vado sempre il quel negozio

{00:47:53} **0021 Pietro** sì quando eravamo fuori

{00:47:55} **0022 Viktor** è cinese è aperto tutti i giorni

{00:47:58} **0023 Jorik** io mai andato !

{00:48:07} **0024 Elena**
(stagiaire) sì mostra cos'è ?

{00:48:08} **0025 Giuseppe** eee un supermercato cinese

{00:48:11} **0026 Viktor** supermercato ?! negozio di bigiotteria ha robe tarocche

{00:48:19} **0027 Elena**
(stagiaire) bene c'è qualcuno che vuole aggiungere qualcosa ?

{00:48:28} **0028 Pietro** vado a prendere anche io quelli che vendeva sempre suo papà

{00:48:32} **0029 Elena**
(stagiaire) e voi avete anche ricevuto questo quaderno vi aaa avete usato ? come avete usato ?

{00:48:38} **0030 Giuseppe** abbiamo commentato le foto ogni foto. il perchè il perché abbiamo fatto questa foto e cosa ci ha colpito

{00:48:48} **0031 Alessandro** uno soltanto, sì un pò per i commenti, sì per i commenti un pooo

{00:48:56} **0032 Elena**
(stagiaire) vuoi dare un esempio dei commenti, per esempio

{00:48:60} **0033 Alessandro** eh la maggior parte delle foto che ho scattato erano sul bilinguismo italo-tedesco poi (breve silenzio) inoltr ho fotografato anche l'insegna di un negozio cinese perchè in Italia ci sono tanti immigrati cinesi

{00:49:23} **0034 Elena** che cosa volevi dire ?
(stagiaire)

{00:49:25} **0035 Viktor** dai [Viktor] !

{00:49:28} **0036 Camilla** io invece

{00:49:28} **0037 Elena** [Viktor] si scusa
(stagiaire)

{00:49:29} **0038 Camilla** io ho io per più che altro per
prendere gli appunti ho usato il
blocchetto per scrivere le foto che
volevo fare cioè non so volevo
scrivere

{00:49:40} **0039 Elena** si vuoi leggere qualcosa ?
(stagiaire)

{00:49:42} **0040 Camilla** io ce l'ho il blocco

{00:49:43} **0041 Elena** sì
(stagiaire)

{00:49:44} **0042 Viktor** io no perchè non sapevo cosa scrivere

{00:49:47} **0043 Elena** cosa ?
(stagiaire)

{00:49:47} **0044 Pietro** [alza la voce]

{00:49:47} **0045 Viktor** [io no perchè non sapevo cosa scrivere
]

{00:49:50} **0046 Elena** va bene
(stagiaire)

{00:49:54} **0047 Jorik** neanche io sapevo cosa scrivere

{00:49:56} **0048 Marco** neanche io sapevo cosa scrivere

{00:49:57} **0049 Pietro** che bella scusa (non chiara l'ultima
parola)

{00:50:00} **0050 Jorik** molto usata

{00:50:01} **0051 Camilla** scritte in varie lingue, lingue segno
che ognuno parli una lingua diversa e
il vocabolario di tutte le lingue

{00:50:08} **0052 Elena** grazie
(stagiaire)

{00:50:09} **0053 Viktor** passiamo alla prossima domanda

{00:50:21} **0054 Pietro** ma Cavuoti fai vedere i tuoi dati !

{00:50:23} **0055 Elena** vuoi leggere qualche cosa ? ci
(stagiaire) sentiamo ?

{00:50:26} **0056 Jorik** ce ne sono ventisei tutte le leggi

{00:50:29} **0057 Elena** ok se vuoi posso fare le foto dopo
(stagiaire)

{00:50:36} **0058** magari una tua preferita che ti piace
di più

{00:50:41} **0059 Pietro** fai questa del canale

{00:50:48} **0060 Giuseppe** una foto l'ho fatta perchè mi ricorda qualcuno

{00:51:04} **0061** perchè un'altra foto perché è tutto verde ed è il mio colore preferito e un'altra foto perchè è il posto in cui vado più spesso

{00:51:15} **0062 Pietro** guarda che [Marco], bisogna guardare le foto eh, devi farle vedere anche

{00:51:28} **0063 Giuseppe** perchè mi piaceva il paesaggio perché eh perchè mi piace il fiume e perchè mi ricorda tanti momenti

{00:51:46} **0064 Elena (stagiaire)** Oliver Oliver che sensazione hai avuto ricevendo le foto ?

{00:51:54} **0065 Viktor** posso posso parlare ? allora tutti erano impazziti di vedere le foto anche se molte foto spero di parlare per tutti son venute male

{00:52:10} **0066 Pietro** no

{00:52:11} **0067 Jorik** tutti stavano facendo la verifica

{00:52:16} **0068 Alessandro** il tema

{00:52:17} **0069 Camilla** []

{00:52:17} **0070 Jorik** [il tema e quando è venuta la Marie a darcele tutti le volevano vedere]

{00:52:21} **0071 Camilla** per perdere tempo

{00:52:25} **0072** si durante la verifica

{00:52:28} **0073 Jorik** allora io sinceramente sono molto emozionato quando le ho ricevute anche perchè non è una cosa che si fa più ormai perchè questa cosa della tensione cioè che ormai ci sono tutte le macchine fotografiche digitali e non ero più abituato a ad aspettare così tanto tempo praticamente una settimana dopo che ho fatto le foto ero un pò impaziente

{00:52:51} **0074 Elena (stagiaire)** era una esperienza nuova oh ?

{00:52:54} **0075 Pietro** esatto

{00:52:55} **0076 Elena (stagiaire)** e quale preferite il digitale o questo ?

{00:53:00} **0077 Alessandro** io digitale

{00:53:01} **0078 Viktor** anche io il digitale

{00:53:02} **0079 Pietro** meglio il digitale]

{00:53:03} **0080 Jorik** ma io un pò tutti e due perchè cioè il digitale è bello perchè puoi vederle subito però mi è piaciuto molto ehh la

sensazione che avevo quando quando
stavo aspettando le foto diciamo]

{00:53:16} **0081 Alice** a me digitale

{00:53:18} **0082 Elena**
(stagiaire) eh e come è avvenuta la scelta delle
tre foto ? era difficile com'è andata
?

{00:53:25} **0083 Giuseppe** sinceramente no

{00:53:27} **0084 Elena**
(stagiaire) chi vuole dire qualcosa ?

{00:53:29} **0085 Camilla** e io ho scelto le foto in base a
quello che cioè pensavo che fosse più
importante oppure che c'entrasse di
più con l'argomento e però ovvio non è
che ho scelto le foto magari brutte e
che avevano un significato ma ho
scelto quelle che magari più carine
che avevano un significato magari
avevano una cosa importante

{00:53:55} **0086 Pietro** possiam vedere la tua foto ?

{00:53:57} **0087 Camilla** è di Bolzano dove c'è scritto "tutte
le lingue del nostro quartiere"

{00:54:08} **0088 Elena**
(stagiaire) e per te com'è andata la scelta delle
tre foto ?

{00:54:15} **0089 Marco** ho fotografato le bancarelle

{00:54:18} **0090 Jorik** sono andato in giro per la città e
quando vedevo non so dei negozi cinesi
oppure indiani così facevo la foto

{00:54:33} **0091 Pietro** [Viktor] tocca a te

{00:54:34} **0092 Elena**
(stagiaire) e voi sapete già l'immagine che volete
fare dicevate foto voi ehm hai avuto
già una idea che vuole scattare con la
macchina o hai fatto spontaneamente
come era

{00:54:49} **0093 Pietro** io io ad esempio la foto che tra
l'altro che poi ho scelto mi era già
venuta in mente quando ci ha dato
subito le macchine fotografiche

{00:54:57} **0094 Alessandro** idem

{00:54:58} **0095 Pietro** e poi l'ho fatta

{00:55:06} **0096 Elena**
(stagiaire) tu ?

{00:55:06} **0097 Marco** su cosa ?

{00:55:08} **0098 Elena**
(stagiaire) hai avuto una idea propria già quando
sei andato a girare le foto o hai
fatto

{00:55:13} **0099 Alessandro** io sì

{00:55:17} **0100 Giuseppe** io le foto le ho fatte negli ultimi giorni e quando uscivo ogni giorno con mio papà e mia mamma vedevo tutte queste lingue e già mi facevo una idea di cosa fotografare

{00:55:27} **0101 Elena (stagiaire)** a hai fatto tipo un piano che cosa vuoi fotografare capito

{00:55:30} **0102 Alessandro** io avevo in mente che cosa fare solo che quella foto non è venuta

{00:55:36} **0103 Elena (stagiaire)** e che cosa volevi fare ?

{00:55:37} **0104 Alessandro** soldi in inglesi

{00:55:41} **0105 Elena (stagiaire)** i soldi inglesi ?!

{00:55:44} **0106** ho capito i dollar o i pfund ? quali soldi ?

{00:55:48} **0107 Alessandro** pfund

{00:55:49} **0108 Elena (stagiaire)** pfund della Inghilterra o dell'Estados Unidos ? dell' America ?

{00:55:53} **0109 Alessandro** dell'Inghilterra

{00:55:54} **0110 Elena (stagiaire)** dell'Inghilterra

{00:55:58} **0111 Jorik** io ne avevo fatte altre ma me ne sono uscite sei

{00:56:02} **0112 Viktor** tutte di gatti

{00:56:03} **0113 Jorik** [no no no no non tutte di gatti]

{00:56:03} **0114 Marco** [quasi tutte di gatti]

{00:56:06} **0115** possiamo vederle [Marco] ?

{00:56:07} **0116 Alessandro** allora ventisette erano in tutto ventisei di gatti e l'altra (parola non chiara)

{00:56:11} **0117 Jorik** no no

{00:56:12} **0118 Marco** dai possiamo vederle ?

{00:56:13} **0119 Viktor** allora ha fotografato il suo gatto praticamente sempre sulla cesta però magari una volta con un occhio aperto una volta con tutti e due

{00:56:21} **0120 Elena (stagiaire)** la cosa dell'artista non è giudicabile

{00:56:24} **0121 Marco** sì una volta così

{00:56:26} **0122 Elena (stagiaire)** eh vi sono venute altre idee ?

{00:56:28} **0123 Marco** ne ha fatte 27 una ehh (frase non compiuta)

{00:56:30} **0124 Elena**
(stagiaire) quando avete fatto le foto quando
avete fatto la scelta scusa quando
avete fatto la scelta vi sono venute
idee altre idee sopra la lingua sopra
sopra queste tematiche si

{00:56:44} **0125 Camilla** io stavo scegliendo le foto e

{00:57:06} **0126 Elena**
(stagiaire) che altra idea avete ?

{00:57:53} **0127** hai conosciuto qualcosa nuovo del tuo

{00:58:08} **0128** hai scoperto qualcosa nuovo del tuo
una nuova lingua per esempio o ?

{00:58:19} **0129** in latino ?!

{00:58:24} **0130** era nuovo per te ?

{00:58:27} **0131** il latino era nuovo per te ? questa
lingua

{00:58:50} **0132 Jorik** ah allora tocca a me. beh io un pò
dopo che abbiamo finito le foto
avevamo portato la macchina
fotografica un moscerino sopra vabbe e
dopo che avevamo portato la macchina
fotografica già a scuola con le foto
tutte fatte diciamo che quando ci
siamo raccontati un pò le foto che
abbiamo fatto ehm certe volte non so
quando c'era certa gente che diceva ad
esempio io ho fotografato il
dizionario un pò diceva è vero ci
avrei potuto pensare o anche altri
esempi no io ci avrei potuto pensare a
fare quelle foto e invece non mi sono
ricordato ma c'è un moscerino sul mio
foglio

{00:59:29} **0133 Elena**
(stagiaire) ci siamo ?

{00:59:31} **0134 Viktor** ma la foto ce la dobbiamo tenere ?

{00:59:34} **0135 Jorik** noo dopo si deve dare

{00:59:38} **0136 Elena**
(stagiaire) scusate

{00:59:39} **0137 Jorik** dai

{00:59:42} **0138 Pietro** prossima domanda

{00:59:43} **0139 Elena**
(stagiaire) avete fatto le domande alla gente ?

{00:59:49} **0140 Viktor** si [Pietro]

{00:59:49} **0141 Elena**
(stagiaire) durante

{00:59:50} **0142 Jorik** cosa ?

{00:59:51} **0143 Viktor** ha fatto uno

- {00:59:51} **0144 Jorik** ah si allora dato petta che guardo allora c'era una persona che stava che c'era questa persona in bicicletta che teneva il cane con il guinzaglio e il cane correva io ho chiesto se si poteva fermare perchè dato che c'era le lingue del mio quartiere e di solito i cani tengono sempre la lingua fuori ho chiesto se poteva se potevo fare una foto al cane poi però il cane appena ho fatto la foto ha ritirato la lingua ehm non è venuta
- {01:00:16} **0145 Camilla** io ho chiesto ad una mia vicina che ha un cane buonissimo se poteva far tirargli fuori la lingua lo fatta proprio quando lui ha tirato fuori la lingua e poi ho chiesto ad una persona se poteva se potevo fare la foto
- {01:00:35} **0146 Jorik** ah io ho un altro esempio
- {01:00:38} **0147 Elena**
(stagiaire) si c'è ancora qualcuno ?
- {01:01:07} **0148 Jorik** posso fare un altro esempio ? allora c'era io ero andato anche prima perchè prima sono andato in un gruppo proprio e un paio di giorni prima ero andato con un altro mio compagno solo noi due e lui voleva fare una foto ad un marocchino di quelli che vendono le cose solo che eh? e praticamente perchè c'entrava un pò con le lingue perchè lui è un immigrato e tutto poi però alla fine aveva paura e non la fatta però come idea ci sarebbe potuta essere chiedere
- {01:01:08} **0149 Elena**
(stagiaire) si
- {01:01:24} **0150 Viktor** di colore scuro
- {01:01:38} **0151 Elena**
(stagiaire) lui aveva paura ? perchè non ha chiesto ?
- {01:01:40} **0152 Jorik** eh perchè quel marocchino aveva un pò una faccia era tutta cattiva e allora aveva paura di chiedere che magari si arrabbiava
- {01:01:48} **0153 Pietro** che fifoni !
- {01:01:50} **0154 Viktor** digli ti do cinquante centesimi per farti una foto così
- {01:01:54} **0155 Jorik** ti compro gli occhiali

{01:01:56} **0156 Elena** che cosa volevi dire tu ?
(stagiaire)

{01:01:58} **0157 Pietro** io

{01:01:58} **0158 Elena** sì
(stagiaire)

{01:01:59} **0159 Pietro** quando ?

{01:01:60} **0160 Elena** eh volevi parlare no ?
(stagiaire)

{01:02:03} **0161 Pietro** di cosa ?

{01:02:05} **0162 Elena** della tua esperienza quando hai fatto
(stagiaire) le foto

{01:02:11} **0163 Pietro** boh

{01:02:13} **0164 Elena** va bene
(stagiaire)

{01:02:14} **0165 Pietro** non saprei

{01:02:15} **0166 Elena** chi vuole aggiungere ?
(stagiaire)

{01:02:27} **0167 Viktor** Marchese non ha detto quasi niente

{01:02:29} **0168 Jorik** no [Giuseppe] di' un pò sei sempre
stato zitto cioè

{01:02:33} **0169** []

{01:02:33} **0170 Viktor** [bravo ragazzo]

{01:02:41} **0171 Giuseppe** cosa devo dire ?

{01:02:42} **0172 Elena** per esempio quando sei andato in città
(stagiaire) e hai fatto il foto c'era qualcuno che
ti ha visto e ti ha chiesto ma che
cosa fai qua o perchè lo stai facendo
? c'era qualcuno ?

{01:02:55} **0173 Giuseppe** eh stai zitto ! eh no

{01:03:00} **0174 Elena** e tu sei andato con la tua famiglia no
(stagiaire) ?! a girare il (...)

{01:03:03} **0175 Giuseppe** sì alcune le ho fatte da solo mentre
ritornavo a casa mentre alcune con mio
zio

{01:03:10} **0176 Elena** con tuo zio eh hanno commentato
(stagiaire) qualche cosa la tua famiglia ?

{01:03:13} **0177 Giuseppe** sì sì bello bello più o meno era in
quel modo che volevo che uscisse

{01:03:21} **0178 Viktor** io le ho fatte tutte da solo eh no no
come tutti

{01:03:26} **0179** no no oh ancora maria santa ma che

{01:03:30} **0180 Alessandro** gli ha portato sfortuna il gatto
infatti si vede

{01:03:34} **0181 Viktor** sono uscite queste

{01:03:35} **0182 Alessandro** ha fatto il gatto gia eh nero e il nero porta il gatto nero

{01:03:38} **0183 Jorik** ma il gatto nero ti ha portato sfortuna Cavuoti per quello hai sei foto

{01:03:42} **0184 Marco** io ho fatto le foto con lui lui lei lei

{01:03:46} **0185 Pietro** e lui

{01:03:46} **0186 Marco** Giulio de Mayda

{01:03:49} **0187 Elena** un'altra domanda
(stagiaire)

{01:03:52} **0188** avete scoperto cose sulle lingue o sulle persone che le parlano ? avete scoperto qualcosa ?

{01:04:01} **0189 Alice** ho scoperto che la mia amica è tedesca

{01:04:03} **0190 Jorik** quale ?

{01:04:05} **0191 Elena** ah si !
(stagiaire)

{01:04:07} **0192 Viktor** un'amica

{01:04:08} **0193 Jorik** la Nicole ?

{01:04:09} **0194 Giuseppe** io ho scopertooo

{01:04:12} **0195 Pietro** io ho scoperto di essere duca !

{01:04:14} **0196 Elena** vabbe tu hai scoperto che un'amica che
(stagiaire)

{01:04:24} **0197 Alice** è tedesca

{01:04:24} **0198 Elena** come madrelingua ?
(stagiaire)

{01:04:26} **0199** e tu che cosa volevi dire ?

{01:04:27} **0200 Giuseppe** io ho scoperto che il kebab è un cibo arabo

{01:04:30} **0201 Camilla** il che?

{01:04:31} **0202 Elena** cosa ?
(stagiaire)

{01:04:31} **0203 Giuseppe** che il kebab è un cibo arabo

{01:04:34} **0204 Pietro** ma va ?!

{01:04:35} **0205 Viktor** nooooo

{01:04:35} **0206 Jorik** ma da quando ?

{01:04:37} **0207 Giuseppe** da ieri

{01:04:38} **0208 Viktor** ha scoperto l'acqua calda

{01:04:40} **0209 Jorik** acqua bollente più che altro

{01:04:43} **0210** ok adesso di cosa dobbiamo parlare ?

{01:04:47} **0211 Elena** e voi sapete che
(stagiaire)

{01:04:51} **0212 Viktor** abbiamo esaurito le domande

{01:04:52} **0213 Elena** ci siamo ?
(stagiaire)

{01:04:52} **0214 Jorik** zitto

{01:04:54} **0215** vai

{01:04:54} **0216 Elena** voi sapete che una scuola tedesca sta
(stagiaire) facendo la stessa cosa

{01:04:58} **0217 Marco** come si chiama ?

{01:05:00} **0218 Elena** chi?
(stagiaire)

{01:05:00} **0219 Marco** la scuola

{01:05:01} **0220 Elena** eh non mi ricordo
(stagiaire)

{01:05:02} **0221 Marco** è di Bolzano ?

{01:05:03} **0222 Jorik** credevo la più carina della scuola

{01:05:04} **0223 Elena** eh mi scusa no non mi ricordo
(stagiaire)

{01:05:06} **0224 Marco** no no fa lo stesso

{01:05:08} **0225 Elena** va bene e la mia domanda è pensate che
(stagiaire) le foto della classe tedesca saranno molto diverso oo ?

{01:05:15} **0226 Viktor** speriamo di sì

{01:05:16} **0227 Pietro** saranno più brutte

{01:05:17} **0228 Elena** una persona parla aspetta
(stagiaire)

{01:05:17} **0229 Viktor** saranno più deutsch più deutsch

{01:05:20} **0230 Alice** per me sì perché è diverso il posto

{01:05:24} **0231 Viktor** dipende da dove vanno

{01:05:25} **0232 Jorik** secondo me sono più belle le nostre

{01:05:26} **0233 Viktor** e dove sono

{01:05:27} **0234 Alessandro** per me loro sono un pò più (..) delle
nostre

{01:05:28} **0235 Marco** e dove abitano

{01:05:30} **0236 Giuseppe** secondo em fotograferanno solo cose
tedesche

{01:05:33} **0237** non so solo il bilinguismo il
bilinguismo

{01:05:37} **0238 Elena** sì ma loro hanno lo stesso compito
(stagiaire) come voi

{01:05:41} **0239 Alessandro** per me uguale alle nostre

{01:05:43} **0240 Pietro** sì ma magari loro]

{01:05:44} **0241 Alessandro** ma non uguali uguali secondo me
dipende da dove sono e da dove vanno]

{01:05:45} **0242 Jorik** c'è uno che farà la stessa foto al tuo
stesso gatto

{01:05:50} **0243 Alessandro** faranno gatti un pò più tedeschi

{01:05:50} **0244 Viktor** non è il mio gatto poi

{01:05:56} **0245 Elena** e perchè sono diversi ?
(stagiaire)

{01:05:59} **0246 Alice** perchè è un'altra città cioè di un
altra ehh tipo qui è Bolzano e loro
magari sono di un'altra parte e le
città ehhh le città non sono uguale
per ciò quindi sono diverse

{01:06:11} **0247 Elena** e se diciamo sarà della stessa città i
(stagiaire) motivi saranno gli

{01:06:32} **0248** ho capito, chi vuole aggiungere ?

{01:06:34} **0249 Jorik** io ho già detto tutto

{01:06:36} **0250 Viktor** anche io ho già detto tutto

{01:06:36} **0251 Pietro** anche io

{01:06:37} **0252 Viktor** io ho già detto più di tutto

{01:06:39} **0253 Elena** allora l'ultima domanda chi volete che
(stagiaire) venga venga alla mostra

{01:06:44} **0254 Viktor** in che senso ?

{01:06:52} **0255 Elena** solo la famiglia ?
(stagiaire)

{01:06:56} **0256 Jorik** ma come mai c'è scritto [Pietro] ?

{01:06:58} **0257 Viktor** allora io non posso ?

{01:07:00} **0258 Jorik** cosa ho fatto di male ?

{01:07:02} **0259 Elena** niente
(stagiaire)

{01:07:02} **0260 Viktor** c'è scritto anche [Jorik]

{01:07:04} **0261 Jorik** no c'è solo scritto [Pietro]

{01:07:05} **0262 Alice** la famiglia e gli amici più importanti

{01:07:09} **0263 Elena** la famiglia e gli amici più importanti
(stagiaire)

{01:07:10} **0264 Viktor** idem

{01:07:13} **0265 Elena** sì
(stagiaire)

{01:07:14} **0266 Giuseppe** la famiglia

{01:07:14} **0267 Elena** la famiglia
(stagiaire)

{01:07:17} **0268 Viktor** per me la famiglia

{01:07:18} **0269 Elena** [e le altre persone della città
(stagiaire)]

{01:07:18} **0270 Pietro** [a me papà e mamma]

{01:08:16} **0271 Elena** allora io faccio un pò di riassunto e
(stagiaire) dicete eh qualcosa voi siete voi siete
divertite fare questo progetto e avete
scoperto qualche parte nuove e anche

avete visto nuove lingue per esempio
come il latino o le altre lingue
quando volete far girare scattare le
foto delle persone era un pò più
difficile quello un pò ?

{01:08:51} **0272 Jorik** si avevamo un pò più di paura

{01:08:53} **0273 Alessandro** ci avevi un pò di paura

{01:08:54} **0274 Jorik** soprattutto i marocchini

{01:08:56} **0275 Elena**
(stagiaire) si parla

{01:09:02} **0276** ah quella era la tua strategia !

{01:09:16} **0277** e c'è qualcuno chi ha visto una nuova
lingua ha imparato qualcosa sopra le
lingue durante il progetto ?

{01:09:24} **0278 Jorik** io sinceramente no

{01:09:25} **0279 Viktor** ma io neanche

{01:09:27} **0280 Camilla** ioooo no

{01:09:32} **0281 Elena**
(stagiaire) quali?

Annexe 10 : Transcription *Focus Group Verde*

{01:03:24} **0001 Praktikantin** adesso facciamo una discussione io vi faccio un pò delle domande e voi ne parliamo un pò però importante è che uno ne parla dopo l'altra aspettiamo proprio che l'altra abbia finito la sua frase e poi possiamo mi piacerebbe tanto se tutti partecipano alla discussione va bene? ok ? com'è stato per voi di scattare le foto ?

{01:03:57} **0002 Riccardo** divertente

{01:03:58} **0003 Stefano** sì

{01:03:59} **0004 Alim** emozionante

{01:04:01} **0005 Riccardo** perchè oltre a far foto ci siamo anche divertiti

{01:04:03} **0006 Stefano** alcune persone si sono anche

{01:04:04} **0007 Sara** fichissimo

{01:04:05} **0008 Serena** bello però era difficile sapere quello che si voleva veramente fotografare

{01:04:12} **0009 Stefano** perdita di tempo ma bello

{01:04:14} **0010 Serena** perchè tu volevi fotografare una cosa e se ti muovevi un solo secondo mentre stavi schiacciando il tasto e veniva tutto sfuocato quindi era difficile però era bello

{01:04:25} **0011 Praktikantin** anche perchè non erano

{01:04:27} **0012 Serena** no infatti e poi le potevi cancellare e invece con la macchina fotografica che avevamo noi non si poteva

{01:04:38} **0013 Praktikantin** vi prego di parlare proprio ad alta voce perchè

{01:04:45} **0014** e per le foto per scattare le foto siete rimasti nel vostro quartiere oooo

{01:04:50} **0015 Riccardo** no io sono uscito

{01:04:52} **0016 Stefano** il mio quartiere è troppo piccolo

{01:04:53} **0017 Riccardo** io ho fatto tutto in stazione perchè la è più extracomunitario

- {01:04:58} **0018 Laura** io sono uscita sono andata anche in città nel centro e senno anche ho girato nel mio quartiere
- {01:05:05} **0019 Praktikantin** e ci siete andati insieme o da soli ?
- {01:05:08} **0020 Laura** io sono andata insieme a lei, alla Sara e alla Chiara che è di un altro gruppo
- {01:05:15} **0021 Alim** da solo
- {01:05:16} **0022 Riccardo** io a Pietro
- {01:05:17} **0023 Laura** e poi insieme ad un gruppetto che una volta eravamo andati insieme in città
- {01:05:21} **0024 Praktikantin** e avete un pò più o meno le stesse foto che s'ignificano lo stesso per voi o avete tutti le foto diverse ?
- {01:05:30} **0025 Serena** dipende cioè tipo dipende perchè certe foto le abbiamo fatte una e poi il gruppetto di partenza si è diviso e certe foto cioè siamo passati davanti ad un negozio e abbiamo visto tutti la stessa insegna e tutti ci siamo illuminati in quel momento e tutti abbiamo fatto la foto
- {01:05:47} **0026 Sara** si infatti
- {01:05:49} **0027 Serena** e certe cose le abbiamo fatte uguali e certe no
- {01:05:54} **0028 Praktikantin** e voi ?
- {01:05:55} **0029 Riccardo** e invece io quando sono andato con il mio compagno abbiamo cercato di fare cose differenti perchè sennò non era bello
- {01:06:05} **0030 Gabriele** io sono andato da solo in città e ho scattato le foto dove mi veniva
- {01:06:10} **0031 Stefano** io sono andato da solo fino in stazione e ho passato tutto il tempo in stazione cioè la nelle vicinanze nei quartieri della stazione
- {01:06:20} **0032 Praktikantin** e prima di scattare le foto ne avete pensato un pò o siete andati così a scattare le foto ?
- {01:06:26} **0033 Laura** io avevo già pensato a dove andare a cosa fotografare e poi siccome io comunque andavo in città giravo e stavo cercando quell'insegna e avevo pensato a quell poi magari vedevo un'altra cosa e quindi magari la fotografavo
- {01:06:42} **0034 Praktikantin** allora anche molto spontaneamente

-
- {01:06:45} **0035 Riccardo** io avevo già fatto una lista però molte cose non le ho trovate quindi ho dovuto fare altro
- {01:06:50} **0036 Praktikantin** che cosa ad esempio ?
- {01:06:52} **0037 Riccardo** la scritta del liceo linguistico
- {01:06:54} **0038 Praktikantin** ah
- {01:06:56} **0039 Serena** anche io volevo fare un pò volevo fare un pò di foto ma per il progetto non sono riuscita a farli perciò sono andata avanti e ho cercato di
- {01:07:06} **0040 Riccardo** io ho fotografato il liceo Carducci
- {01:07:08} **0041 Sara** io non avevo pensato a niente cioè sono andata in città e ho fotografato quello che mi sembrava bello da fotografare cioè riguardava con le lingue
- {01:07:16} **0042 Praktikantin** e tu ?
- {01:07:17} **0043 Chiara** eh sì anche se ho già pensato un pò prima quello che dovevo fotografare poi comunque ho scelto lì sul momento
- {01:07:26} **0044 Praktikantin** e ne avete parlato anche con le vostre famiglie del progetto ?
- {01:07:33} **0045 Laura** io sì ho parlato con la mia famiglia
- {01:07:36} **0046 Praktikantin** e vi hanno dato delle idee o cosa ?
- {01:07:39} **0047 Serena** sì molte idee alcune idee
- {01:07:41} **0048 Sara** sì anche la mia
- {01:07:42} **0049 Serena** però non tutte le ho trovate quindi
- {01:07:44} **0050 Praktikantin** e cosa ne pensano di questo progetto ?
- {01:07:47} **0051 Alim** bello e mi hanno chiesto se possono venire a vedere la mostra
- {01:07:52} **0052 Praktikantin** chi volete che venga alla mostra ?
- {01:07:57} **0053 Laura** mia mamma i mie genitori e la mia famiglia
- {01:08:01} **0054 Praktikantin** solo la famiglia o anche gli amici ?
- {01:08:03} **0055 Alim** no anche mamma, cugini gli amici
- {01:08:06} **0056 Serena** anche gli amici ma gli amici che ho a cui tengo di più son tutti qua quindi
- {01:08:10} **0057 Riccardo** io ho amici anche fuori dalla scuola però se non vengono non è che me ne importi nulla
- {01:08:20} **0058 Praktikantin** e avete usato anche i quaderni ?
- {01:08:23} **0059 Stefano** no io no non l'ho usato
- {01:08:25} **0060 Chiara** io io no perchè non mi veniva in mente niente e quindi

{01:08:30} **0061 Stefano** io ho commentato le foto in cui avevo fatto e ho scritto perchè ho deciso quello

{01:08:36} **0062 Serena** eh anche io

{01:08:38} **0063 Stefano** delle tre che dovevamo scegliere

{01:08:40} **0064 Laura** io all'inizio ho fatto una scaletta sul blocchetto e poi quando sono andata in giro e ho visto quello che facevo scrivevo perchè ho cancellato dalla lista

{01:08:52} **0065 Praktikantin** e Riccardo pure tu hai usato il quaderno ?

{01:08:56} **0066 Riccardo** si si solo questa pagina però

{01:08:59} **0067 Praktikantin** posso fare delle foto alle pagine che non so se vi va perchè è molto personale magari ok

{01:09:08} **0068 Riccardo** si si tanto la mia scrittura è prettamente incomprensibile

{01:09:13} **0069 Stefano** non so se vuoi fare quello che si capisce o ?

{01:09:18} **0070 Praktikantin** intanto faccio così perché così ti vedo e vedo la pagina

{01:09:25} **0071 Gabriele** io ho fatto anche io ho scritto anche le mie idee

{01:09:29} **0072 Praktikantin** ah bene

{01:09:31} **0073 Sara** anche io ho fatto la lista

{01:09:41} **0074 Alim** io ho commentato le tre foto che dovevamo scegliere

{01:09:44} **0075 Praktikantin** facciamo pure così perché

{01:09:50} **0076 Sara** io ho fatto così: la lista e le tre foto che dovevamo scegliere

{01:10:21} **0077 Praktikantin** e avete anche fatto dei disegni o ?

{01:10:26} **0078 Sara** no disegni no

{01:10:27} **0079** troppo complicato

{01:10:28} **0080 Gabriele** io non so disegnare

{01:10:29} **0081 Praktikantin** e però il quaderno vi ha aiutato aiutato a fare le foto o era solo un

{01:10:34} **0082 Riccardo** no no ci ha aiutato

{01:10:35} **0083 Chiara** io ho scritto solo delle foto che mi sembravano le più originali e quelle cioè dove si vedeva di più la differenza

{01:10:42} **0084 Praktikantin** cioè hai fatto una prescelta già nel quaderno ?

{01:10:45} **0085 Chiara** si

- {01:10:45} **0086 Praktikantin** mhm ok
- {01:10:46} **0087** ehm non so volete presentare un pò questo che avete scritto o ?
- {01:11:06} **0088** eh ora o oggi quando avete rivisto le foto com'era perchè normalmente quando scatti una foto poi la vedi subito
- {01:11:22} **0089 Alim** io credevo che le fot venissero un pò meglio per questo (...) e al posto di prendere qual pezzo li avrei potuto prendere un altro pezzo e io non pensavo fosse così
- {01:11:35} **0090 Laura** io invece in certe foto tipo mi è venuto un dito davanti ma anche se non avevo visto che c'era e poi certe foto pensavo fossero un pò più belle e alcune foto mi sono venute tutte blu e non capivo
- {01:11:49} **0091 Stefano** io su certe foto me lo aspettavo su altre no
- {01:11:52} **0092 Sara** io ad esempio ehm volevo fotografare un posto però era mattina per cui era un pò buio e anche se avevo il flash mi è venuto tutto nero
- {01:12:03} **0093 Praktikantin** ah ok cioè siete delusi siete delusi un pò della qualità delle foto ?
- {01:12:10} **0094 Laura** di certe non di tutte alcune mi piacciono molto
- {01:12:13} **0095 Praktikantin** c'erano anche delle sorprese o ...
- {01:12:16} **0096 Gabriele** questa è strana sembra che l'ho fatta in piena notte
- {01:12:20} **0097 Praktikantin** sai che anche io oggi ho fatto questa foto ?
- {01:12:22} **0098 Gabriele** è venuta bene ?
- {01:12:23} **0099 Praktikantin** sì
- {01:12:25} **0100 Gabriele** e l'hai fatta lì ?
- {01:12:26} **0101 Praktikantin** [penso di sì]
- {01:12:26} **0102 Alim** []
- {01:12:37} **0103 Praktikantin** perchè hai scelto questa foto ?
- {01:12:39} **0104 Gabriele** beh ho scelto questa perchè oltre ad essere scritta in due lingue c'erano anche i disegni che sono anche una terza lingua per così dire
- {01:12:50} **0105 Praktikantin** e come avete fatto la scelta delle tre foto ? erano le più belle o le uniche che avete fatto ?

-
- {01:13:01} **0106 Stefano** le più significative
- {01:13:07} **0107 Praktikantin** ok
- {01:13:08} **0108 Sara** io sapevo quale dovevo scegliere fin da quando l'ho fatta
- {01:13:12} **0109 Laura** io no io ho pensato molto e non riuscivo a decidermi su certe foto e all'inizio ne avevo messe quattro perchè non riuscivo a scegliere poi però ne ho tolta una perchè quelle tre erano quelle che s'ignificavano di più con le lingue e quelle più belle che erano venute meglio
- {01:13:32} **0110 Gabriele** io ho cercato anche io dis cegliere quelle venute meglio e quelle che rappresentavano di più le lingue (...)
- {01:13:40} **0111 Serena** io ho avuto tipo sei foto che mi piacevano di più di tutte e alla fine ho scelto le tre quelle pensando a quali sono più significative
- {01:13:52} **0112 Praktikantin** e voi ?
- {01:13:54} **0113 Alim** io ho scelto alcune foto che significano che le lingue del mio quartiere ma non solo anche il rispetto come ci si deve comportare nel mio quartiere quindi anche tutte le persone che vengono devono rispettare le regole del mio quartiere
- {01:14:17} **0114 Praktikantin** e tu ?
- {01:14:19} **0115 Stefano** io cioè quando sono andato ai giardinetti mi sembrava strano vedere tutta quella gente lì in stazione pensare che ero contento di vedere che tutte le pesone anche quelle povere magari avevano qualche cosa da mangiare
- {01:14:49} **0116 Praktikantin** ma adesso vedete il vostro quartiere diversamente o uguale identico ?
- {01:14:58} **0117 Gabriele** uguale identico
- {01:15:04} **0118 Praktikantin** en quando avete scelto la foto finale del gruppo c'era una grande discussione o ?
- {01:15:13} **0119 Chiara** sulla mia non molto perchè abbiamo fatto tipo voto a votazione e quindi abbiamo fatto con quella che mi piaceva di più invece su una c'era un pò di discussione però alla fine abbiamo risolto

- {01:15:31} **0120 Serena** noi abbiamo fatto a rotazione e quando abbiamo fatto una foto e erano tre foto di un nostro compagno tutti hanno votato una foto diversa per cui non si sapeva bene quale allora abbiamo iniziato un pò a discuterne ed è saltato fuori che che abbiamo spiegato perchè abbiamo scelto quella foto e alla fine tutti abbiamo cambiato idea sulla foto che era più
- {01:15:56} **0121 Praktikantin** alla fine siete stati tutti d'accordi ?
- {01:15:59} **0122 Sara** noi continuavamo a discutere
- {01:16:01} **0123 Riccardo** noi invece avevamo un compagno indeciso che non sapeva cosa scegliere nenache lui aveva le idee chiare ed eravamo tutti in disaccordo e alla fine quando uno riusciva a convincere lui cercavano sempre di portarlo dall'altra parte
- {01:16:19} **0124 Praktikantin** ma perchè c'era questa discussione ?
- {01:16:21} **0125 Riccardo** ma perchè alla fine alla fine erano giuste entrambe la foto ma per ognuno aveva un significato diverso
- {01:16:29} **0126 Praktikantin** Ma quali erano gli argomenti per per
- {01:16:32} **0127 Riccardo** la scuola e la chiesa
- {01:16:34} **0128 Praktikantin** ok
- {01:16:35} **0129 Riccardo** per esempio la scuola la chiesa delle persone non erano d'accordo che si può usare come lingua perchè non esprime una lingua anche se è in tutto il mondo
- {01:16:48} **0130 Praktikantin** ah ok mhm mhm
- {01:16:50} **0131 Riccardo** e poi la scuola per esempio io per esempio non ero d'accordo che insegna le lingue in altri paesi perché non è vero perchè ogni scuola insegna la propria lingua quindi non so non mi ricordo più cosa ho scelto
- {01:17:05} **0132 Praktikantin** lo sapete quande lingue ci sono nella classe che i vostri compagni parlano ?
- {01:17:11} **0133 Laura** tedesco, cinese, albanese e moldavo
- {01:17:17} **0134 Alim** macedonese
- {01:17:20} **0135 Riccardo** macedone
- {01:17:21} **0136 Alim** eh Oligert
- {01:17:23} **0137 Riccardo** sa il macedone ?

- {01:17:27} **0138 Praktikantin** e le sentite anche parlare queste lingue ?
- {01:17:29} **0139 Laura** il cinese sicuro l'italiano anche il tedesco pure l'albanese e il moldavo non molto
- {01:17:38} **0140 Serena** ah anche l'inglese sappiamo
- {01:17:40} **0141 Alim** ah già l'inglese
- {01:17:42} **0142 Praktikantin** quali lingue avete l'inglese
- {01:17:44} **0143 Serena** ah allora noi come scuola facciamo soltanto l'inglese e in più sentiamo in classe il cinese l'albanese eeeh
- {01:17:52} **0144 Stefano** io nno l'ho mai sentito quando solo qua l'albanese
- {01:17:56} **0145 Serena** [io si]
- {01:17:56} **0146 Stefano** [semmai il cinese]
- {01:17:57} **0147 Praktikantin** devi dire qualche cosa
- {01:17:59} **0148** magari dire qualche cosa non lo so
- {01:18:08} **0149 Alim** dipende da cosa vuoi dire
- {01:18:15} **0150 Stefano** adesso l'ho sentito quindi
- {01:18:25} **0151 Praktikantin** e quando avete scattato le foto vi sono venute ancora altre idee ?
- {01:18:32} **0152** allora
- {01:18:33} **0153 Chiara** ogni volta facevo una foto
- {01:18:36} **0154 Riccardo** quando è finita la foto quando son finite le foto ci sono rimasto un pò male perchè mi divertivo
- {01:18:42} **0155 Alim** ogni volta che scattavo una foto mi veniva subito un'altra idea
- {01:18:47} **0156 Stefano** sì infatti quando era finita la foto le foto mi era venuta un'idea però erano finite quindi mi è dispiaciuto
- {01:18:58} **0157 Chiara** sì e io sì infatti quando le mie foto sono finite non sapevo che eran finite quindi continuavo ad andare avanti a fare foto però poi quando mi sono accorta che erano finite ci sono rimasta male infatti delle foto non sono venute quelle che mi piacevano
- {01:19:16} **0158 Praktikantin** allora questi non lo so quanto erano ventiquattro ?
- {01:19:20} **0159** erano troppo poche per voi ?
- {01:19:22} **0160**
- {01:19:23} **0161 Gabriele** per esempio io ne ho fatte trenta e me ne sono venute fuori venite sei

{01:19:27} **0162 Alim** beh però pensare che venissete foto per ogni alunno, ventisette per ventiquattro

{01:19:32} **0163 Stefano** poi io in una foto avevo fatto il Burger King poi si è bruciato quindi

{01:19:45} **0164 Chiara** beh anche a me è dispiaciuto quando non potevo più fare foto perchè avevo tante idee in mente

{01:19:59} **0165 Praktikantin** e avete scoperto delle cose nuove del vostro quartiere ?

{01:20:03} **0166 Sara** no

{01:20:03} **0167** [ehm no io no]

{01:20:03} **0168 Stefano** [io si perchè]

{01:20:05} **0169** perchè quando siamo andati in città con un gruppo loro si erano fermati e io e Ruben siamo andati un pò avanti per una via che io non avevo mai visto e insomma

{01:20:16} **0170 Praktikantin** allora dei posti nuovi di

{01:20:19} **0171 Serena** ma io più che posti nuovi poste che ogni mattina ci passavo davanti ma che non avevo mai pensato tipo la macelleria che ogni volta ci passavo davanti praticamente ogni volta ogni giorno però non mi ero mai fermata a capire quante lingue c'era scritto sulla vetrina però dovevo pensarci e mi è venuto in mente anche se non era un posto nuovo

{01:20:39} **0172 Praktikantin** cioè anche dei dettagli che normalmente si passa così

{01:20:43} **0173 Serena** ti dimentichi di guardarlo invece soffermandosi un pò di più

{01:20:48} **0174 Riccardo** invece io andando in bici mi sembrava di averle già viste le cose

{01:20:58} **0175 Praktikantin** e avete parlato anche con della gente per strada o qualcuno vi ha chiesto cosa state facendo o ?

{01:21:05} **0176 Sara** a me quando sono andata a fare delle foto alla macelleria sono entrata in questa macelleria e ho chiesto se potevamo fare la foto all'insegna e ci ha chiesto per quale motivo anche per che progetto facevamo e in cosa consisteva

{01:21:06} **0177 Stefano** sì dei tedeschi

{01:21:24} **0178 Gabriele** io le faccio e basta

- {01:21:34} **0179** e io niente se io devo andare a fare la foto ad una insegna la faccio non è che devo chiedere il permesso
- {01:21:41} **0180** la faccio e basta
- {01:21:43} **0181 Alim** sì anche io se faccio qualche foto dell'insegna quindi era inutile che chiedevo
- {01:21:53} **0182 Riccardo** sì anche io soprattutto molti turisti mi hanno chiesto cosa stavo facendo
- {01:21:59} **0183 Stefano** poi essendo che giravo poi essendo che giravo in macchina cioè perchè volevamo avevamo avuto un'idea di fare girare in macchina per la città e fare le foto in macchina infatti cioè ci sono queste foto che ho fatto in macchina non siamo mai scesi e abbiamo fatto tutto in macchina
- {01:21:60} **0184 Riccardo** perchè sembravamo dei turisti con le macchine
- {01:22:22} **0185 Praktikantin** sono mosse oh ?
- {01:22:24} **0186 Stefano** no non sono mosse cioè sembra di no
- {01:22:31} **0187** queste qua vabbè le ho fatte tutte davanti alla mia stanza
- {01:22:49} **0188 Praktikantin** e poi avete magari anche fatto delle domande alla gente non solo per chiedere permesso di fare una foto ma anche non so di chiedere quale lingua è che vedete
- {01:22:60} **0189 Chiara** no io lo sentivo da come parlavano
- {01:23:06} **0190 Praktikantin** sì ?! sai bene distinguere le lingue ?
- {01:23:09} **0191 Chiara** e cioè si sentiva quando uno parlava spesso italiano, arabo, cinese o non lo so cioè si le lingue che vediamo anche a scuola ma se devo riconoscere il cinese dal giapponese non lo riconosco
- {01:23:25} **0192 Praktikantin** ehh sapete che questo progetto lo facciamo anche nella scuola tedesca pensate che le foto di loro saranno molto diverse ?
- {01:23:45} **0193 Laura** sì secondo me sì perchè loro la pensano diversamente
- {01:23:47} **0194 Sara** []
- {01:23:47} **0195 Riccardo** [hanno una mentalità diversa anche]
- {01:23:50} **0196 Praktikantin** in che senso ?
- {01:23:51} **0197 Laura** perchè noi siamo italiani e magari ehm ci sembra che fotografiamo qualcosa in

- tedesco e loro magari fotografano qualcosa in italiano
- {01:24:03} **0198 Alim** si è vero
- {01:24:05} **0199 Serena** per noi quello che è scritto in italiano è una cosa banale perchè essendo in Italia tutto è scritto in italiano e allora è una cosa normale e non fotografiamo una insegna italiana per loro invece che sono di madrelingua tedesca vedere una scritto italiana è comunque banale perché siamo comunque in Italia però li fa pensare cosa vuol dire perciò e da fotografare
- {01:24:27} **0200 Riccardo** secondo me invece avendo una mentalità diversa fotograferanno e in senso essendo abituati a fare cose diverse fotograferanno cose diverse
- {01:24:37} **0201 Praktikantin** pensate che loro sono in generale molto più non so qual'è la lingua più potente o più dominante qua a Bolzano
- {01:24:51} **0202 Sara** beh dipende
- {01:24:54} **0203 Chiara** in alcune zone ci sono più tedeschi
- {01:24:56} **0204 Riccardo** dipende dalla zona se te vai in alcuni quartieri trovi molto più forte il tedesco
- {01:24:56} **0205 Stefano** tipo in centro
- {01:25:00} **0206 Praktikantin** nel Gries ?
- {01:25:01} **0207 Riccardo** nel Gries sì tanto tedesco]
- {01:25:02} **0208 Gabriele** sì tanto tedesco]
- {01:25:03} **0209 Sara** sì molto tedesco
- {01:25:05} **0210 Praktikantin** ok al centro ?
- {01:25:09} **0211 Gabriele** metà e metà dai
- {01:25:09} **0212 Praktikantin** nei negozi ?
- {01:25:10} **0213 Serena** tutte e due
- {01:25:12} **0214 Stefano** nei negozi tanto tedesco anche
- {01:25:14} **0215 Laura** invece tipo a Oltrisarco secondo me cioè solo 10 persone che parlano tedesco tutti gli altri secondo me sono italiani
- {01:25:21} **0216 Praktikantin** e voi nel tempo libero avete anche gli amici tedeschi o ?
- {01:25:31} **0217 Serena** dalle elemntari conosco delle ragazzine tedesche e ogni tanto ci vediamo

-
- {01:25:37} **0218 Chiara** anche io da quando ero piccola avevo tre anni
- {01:25:40} **0219 Riccardo** io ho i cugini tedeschi che mi prendono in giro
- {01:25:42} **0220** perchè loro sanno sia l'italiano che il tedesco invece io solo l'italiano
- {01:25:46} **0221 Praktikantin** e allora parlate anche nel tempo libero un pò di tedesco...
- {01:25:50} **0222 Chiara** sì oppure anche dall'asilo conosco anche delle persone perchè ho fatto l'asilo tedesco
- {01:25:54} **0223 Praktikantin** ehm sì ok ehm sì mi hanno detto che abbiamo ancora non so un minuto cioè facciamo un piccolo riassunto vi è piaciuto questo progetto ?
- {01:26:11} **0224 Serena** all'inizio era un pò non mi piaceva perchè non sapevo cosa fotografare ero in pappa io non sapevo cosa c'era da fotografare poi incominciavo ad innervosirmi e mi sembrava brutto ma poi ho incominciato a prender la mano e a vedere come si faceva a fotografare eee
- {01:26:27} **0225** e quando fai le foto
- {01:26:28} **0226 Alim** sì invece a me sì a me all'inizio ti sembrava che non sapessi cosa fare e rimanevi deluso perché non lo sapevi alla fine quando finivi le foto pensavi "ma perchè le ho finite??" e non volevo finirle era troppo bello
- {01:26:48} **0227 Praktikantin** e adesso conoscete anche un pò meglio il vostro quartiere dal punto di vista quale lingue ci sono
- {01:26:57} **0228** avete scoperto nuove lingue ?
- {01:27:01} **0229 Laura** sì per esempio una macelleria che aveva l'insegna sia italiana che araba e non sapevo ci fosse
- {01:27:10} **0230 Stefano** mah io volevo parlare che all'inizio anche a me questo progetto sembrava insomma sembrava di quelle cose vabbe tutte facoltative che non serve poi però mi sono appassionato a me piace anche fare le foto e nuove lingue del quartiere ma non ne ho viste così tante però alcune sì non posso vabbe fare un esempio però sì insomma
- {01:27:40} **0231 Praktikantin** tu ti è piaciuto ?

{01:27:42} **0232 Gabriele** si maaa cioè le lingue del mio
quartiere la mia città cioè sapevo già
tutto cioè la conoscevo già bene bene

{01:27:53} **0233 Praktikantin** allora vi era già presente che ci sono
tante lingue che sì ?

{01:28:00} **0234** ok vi ringrazio o avete ancora delle
domande o qualcosa da aggiungere ?

Annexe 11 : Préparation de la rencontre avec l'enseignante de la classe germanophone

Rencontre avec Prof T

19/11/2012

Mittel Schule Albert Schweizer

Présentation du projet

Questions :

_ combien d'élèves ?

_ D'où viennent-ils ? Se connaissent-ils ?

_ Nécessité de présence d'interprètes ?

_ Laps de temps pour faire les photos (1 ou 2 semaines)

_ Ecrire ou dessiner un journal qui accompagne la réalisation des photos ?

_ temps pour les rencontres en classe

_ Possibilité de faire des entretiens avec l'enseignante et avec deux élèves ?

_ nécessité d'avoir des autorisations des parents pour l'exposition ?

_ un lieu d'exposition possible dans l'école ?

_ Rencontres avec les élèves

J+O : 1^{er} rencontre (50 minutes) :

Présentation du projet

Qu'est-ce que le multilinguisme ?

Pourquoi prendre des photos

les règles du jeu (24 par élèves, sélection de 4 photos, discussion en groupe pour en sélectionner au final une par élève)

Remise des appareils photos (chacun écrit son nom sur l'appareil)

J+7 : Je récupère les appareils photos

J+14 : Rendez-vous avec l'enseignante pour rendre les photos développées à chaque élève et expliquer que chacun peut en sélectionner 4 sans les montrer aux autres.

J+20 : 2^{iem} rencontre avec les élèves.

Ils sont en groupe de 3 ou 4 et doivent ensemble sélectionner les photos qu'ils préfèrent et dire pourquoi il les ont choisi. Est-ce qu'ils souhaitent dire quelque chose qui accompagne leur photo ?

Des parties de leur journal ? des dessins ?

J+ 30 : 3^{iem} rencontre discussion en groupes.

J+ 50 : Ouverture de l'exposition

Annexe 12 : Préparation de l'atelier dans la classe germanophone

Vorbereitung des Workshops "Die Sprachen meines Viertels"

Mittelschule Albert Schweizer, Klasse 2

21 SchülerInnen

Lehrerin: Frau T.

Mittwoch 19.12. 2012 – 7:50 -9:30Uhr

Einführung (Marie) :

Erklärung zum Workshop:

Es gibt 2 Phasen. In der ersten Phase werden die Fotos ausgewählt und anschließend in der zweiten Phase in größeren Gruppen diskutiert um (Dokumentations-)Material für die Ausstellung zu produzieren.

Vorstellungsrunde: Elena, Larissa, Doreen

Arbeitsanweisung:

Am Anfang : Ihr wird eure Foto bekommen. Jeder sollte für sich 3 Fotos aussuchen (10) Minuten.

In der ersten halben Stunde sollt ihr eurer Gruppe die drei Fotos präsentieren, die ihr ausgewählt habt und auf die Fragen antworten, die sich auf dem farbigen runden Papier befinden. Versucht das Ganze nicht als Aufgabe zu betrachten, sondern mehr als eine Diskussion. Es ist also sehr wichtig, dass ihr den anderen zuhört, sie ausreden lasst und das, was sie sagen auch kommentiert.

In der zweiten halben Stunde sollt ihr eines eurer drei Fotos auswählen und den anderen Gruppenmitgliedern eure Wahl erklären.

Danach bilden wir größere Gruppen, um über eure "Abenteuer" mit den Fotos zu sprechen. Ich gebe euch jeweils die Zeiten vor.

Ihr erhaltet ein Namensschild, damit ihr wisst, in welcher Gruppe ihr seid. Auf der Rückseite des Schildchens steht, in welcher Gruppe ihr bei der zweiten Phase seid.

Meine Kolleginnen und ich machen Fotos von den Aktivitäten.

Wir werden eure Diskussionen auch aufnehmen. Bitte fasst die Aufnahmegерäte nicht an und verstellt nichts.

I. Phase 1: Präsentation der Fotoauswahl (1 Stunde)

6 Gruppen mit je 3-4 Schülern:

6 “Tischinseln” für die Gruppenarbeit bilden, indem mehrere Tische zusammengestellt werden

Die Rolle/Funktion von Elena, Marie, Doreen und Larissa:

Mit den Leitfragen zur Diskussion zwischen den Schülern anregen (vermeiden, dass alle auf einmal sprechen), diese jedoch frei laufen lassen und sich nicht in den Mittelpunkt der Diskussion stellen. Diese nicht leiten.

Fotos machen (Elena, Marie, Larissa).

Überprüfen, ob die Aufnahmegерäte funktionieren.

A. Präsentation der drei Fotos

Fragen auf dem großen, kreisrunden, bunten Papier + Namen der jeweiligen Gruppemitglieder

Die Schüler dazu anleiten, ihren Namen und die Antworten auf die folgenden Fragen (ganze Sätze oder auch nur Stichwörter) auf das große, bunte Papier zu schreiben.

Was kann man auf euren Fotos sehen?

Warum habt ihr diese Fotos gewählt?

Was erzählen die Fotos über euer Viertel?

Sind auf den Fotos auch bekannte Plätze zu sehen?

Welche Sprachen hört und sieht man in eurem Viertel?

B. Auswahl des Fotos für die Ausstellung

Dreht das Papier um und folgt den folgenden Anweisungen für die endgültige Auswahl des Fotos für die Ausstellung. Teilt die Folien und die Folienstifte aus.

Folien + Folienstifte

Wählt gemeinsam ein Foto von jedem von euch für die Ausstellung und begründet eure Wahl.

Seid ihr mit der Fotoauswahl eurer Gruppe einverstanden? Passen die Fotos gut zum Thema der Ausstellung „Die Sprachen meines Viertels“?

Schreibt euren Namen auf die Rückseite des Fotos für die Ausstellung.

Jeder kann entscheiden, ob er etwas auf sein Foto schreiben / malen möchte. Dies macht ihr bitte, indem ihr die Folien auf die Fotos legt und darauf schreibt / malt. Ihr könnt hierfür auch

Zeichnungen oder Notizen aus euren Heften abzeichnen/abschreiben. Schreibt auch bitte eure Namen auf die Folien.

II. Phase 2 : Diskussion /Dokumentation

4 Gruppen mit 5-6 Schülern bilden. (Dauer: 30 -45 Minuten)

Lasst die Diskussion grob um die folgenden Thematiken kreisen:

Das Fotografieren :

Wie war es für euch, die Fotos zu machen? Seid ihr in eurem Viertel geblieben? Habt ihr die Fotos alleine gemacht oder seid ihr in Gruppen losgezogen? Habt ihr vorher lange überlegt, was ihr aufnehmen wollt, oder habt ihr die Fotos spontan geschossen? Habt ihr mit euren Familien über das Projekt gesprochen?

Das Heft :

Habt ihr das Heft benutzt? Habt ihr Zeichnungen oder Notizen gemacht? Hat euch das Heft beim Foto machen geholfen? Sind euch durch die Nutzung des Heftes noch neue Ideen zu den Sprachen eures Viertels gekommen? Wollt ihr mir vielleicht etwas daraus vorlesen? Wollt ihr das Heft auch bei der Ausstellung präsentieren?

Zur Auswahl der/des Foto(s) :

Wie war es für euch, als ihr die Fotos wiedergesehen habt? Wie lief die Auswahl der drei Fotos ab? Wusstet ihr schon, welches Foto ihr für die Ausstellung auswählen würdet? Wie ist die Auswahl des Fotos in der Gruppe verlaufen? Sind euch dabei noch andere Ideen gekommen?

Zu den Sprachen im Viertel :

Habt ihr, als ihr die Fotos gemacht habt bzw. Als ihr die Fotos eurer Klassenkameraden gesehen habt, Neues über euer Viertel erfahren? Habt ihr etwas über die Sprachen und die Leute, die diese Sprachen sprechen erfahren? Habt ihr beim Fotografieren auch mal Leute angesprochen und etwas gefragt? Kam es auch vor, dass ihr dabei angesprochen worden seid?

Die Ausstellung :

Glaubt ihr, dass die Fotos der italienischen Klasse anders sind? Dass sie zum Beispiel andere Motive fotografiert haben? Wer soll zur Ausstellung kommen?

Resümee der Diskussion: Fasst das Gesagte abschließend noch einmal zusammen.

Fotos und Folien einsammeln

Materialien:

Folien + Folienstifte

Große, bunte, runde Blätter mit den Fragen + Stifte

7 Aufnahmegeräte

Fotoapparate

Weißes Klebeband (für Namensschilder)

gelbe Gruppe-jaune chercheure : Elena Kevin Margot Niklas	grüne Gruppe-vert chercheure : Larissa Noa Felix Melina	blaue Gruppe-bleu chercheure : Marie Leo Paul Johanna
rote Gruppe - rouge chercheure : Elena Nina Lara Florian	zweifarbige Gruppe -bicolore chercheure : Larissa Sofia Moritz Jan	weisse Gruppe-blanc chercheure : Doreen Emma Alexander Joachim

Focus group Elena		Focus group Marie		Focus group Larissa	
Groupe initial : jaune	Niklas Margot Kevin	Groupe initial : bleu	Leo Paul Johanna	Groupe initial : vert	Noa Felix Melina
Groupe initial : rouge	Florian Lara Nina	Groupe initial : blanc	Emma Alexander Joachim	Groupe initial : bicolore	Sofia Moritz Jan

Annexe 13 : Transcription *blaue Gruppe* et *Focus Group blau*

[1]

Marie [v] 0 [00:00:0] Ok, also bitte das nicht anfassen, ok? Ich lasse das hier und ich erkläre euch, wie es geht jetzt. Nicht

[2]

Marie [v] anfassen. Was jetzt wichtig ist, das ist diese Fragen zu beantworten aber ??Diskussion, ok? Und dann

[3]

Marie [v] 1 [00:30:1] hier ein paar Stichwörter schreiben! Ihr könnt euch die die Foto zeigen und erklären auch schon

[4]

Marie [v] 2 [00:40:2] diese, diese Fragen, was, welche, ja?
Leo [v] Ich habe das nicht mit meinem Film gemacht, weil ich war nicht

[5]

Marie [v] 3 [00:43:5] Ah, ok, dann kannst du erklären, was das ist.
Leo [v] 4 [00:45:9] 5 [00:48:0] in Bozen....das ist ein ganz kleines Dorf.
[D] Gruppe

[6]

[D] 6 [01:01:2] 7 [01:28:6] 8 [04:01:0] redet über das Dorf. Reden bevor die Aufgabe beginnt. Kinder atmen herum. Schüler haben noch nicht mit Aufgabe angefangen. Marie kommt.

[7]

Marie [v] 9 [06:03:1] Das ist das nicht, das Wichtigste ist nicht, dass ihr jetzt schreibt, dass ist das, was ihr jetzt sagt!
Leo [v] Also

[8]

Marie [v] 11 [06:15:4] 12 [06:17:5] Also ihr müsst das ,was müsst
Johanna [v] Ja, das läuft ja schon sechs Minuten.
Leo [v] müssen wir anfangen zu reden?

[9]

Marie [v] ihr machen, ihr müsst wirklich laut erklären -also laut, nicht zu laut-aber, sagen, was....also auf die

[10]

Marie [v] 13 [06:33:0] Fragen beantworten und der anderen erklären
Johanna [v] Auf meinem ersten Bild sieht man einen Adventskranz

[11]

Marie [v] 14 [06:36:1] 15 [06:39:3] 16 [06:46:8] An alle anderen, das ist egal, diese Maschine, ok?

Johanna [v] [D]	Also in dem, auf dem Bild <i>Leos Kommentar unverständlich.</i>
[12]	
Johanna [v]	sieht man einen Adventskranz, richtig, wir haben den aufgehängt, mhh, weil, mhh weil es in vielen
[13]	
Johanna [v]	Ländern Adventskränze gibt und mhhh, und mhh feiern natürlich auch Weihnachten und die
[14]	
Johanna [v]	17 [07:08.4] Vorweihnachtszeit ?? Und nach, dann, das Foto, wo meine Treffen haben haben wir das gemacht,
[15]	
Johanna [v]	18 [07:29.5] weil das sind Russinnen, die treffen sich immer am Sonntag ??? Um zu ratschem und reden
[16]	
Paul [v] Johanna [v] Leo [v]	19 [07:33.2] 20 [07:34.5] 21 [07:35.9] In Russisch? ...und...ja! Und ein Bild habe ich gemacht also auf der Kirche, weil unter
[17]	
Johanna [v] Leo [v]	anderem, weil ich denke, es ist wichtig und es denkt halt jeder an Gott denken oder so denken und
[18]	
Johanna [v] Leo [v]	da haben, und da haben wir gedenkt, und da hab, habe ich mir gedacht, ich fotografiere das weil,ich
[19]	
Johanna [v] Leo [v]	bin ja, ich komme ja aus Russland und ich weiß das und deshalb, ist das meine Mehrsprachigkeit.
[20]	
Johanna [v] Leo [v]	Und dieses Foto habe ich fotografiert, weil es mir dort gefallen hat und weil da die Enten und nein,
[21]	
Johanna [v] Leo [v]	22 [08:29.6] nein ich habe das fotografiert ????und die gibt es in jedem, in fast jedem Land Und die zwei Enten

[22]

	23 [08:22.9]	
Johanna [v]	Ja, sie könnten ja, von, von, von Deutschland hergekommen	
Leo [v]	könnten für Mehrsprachigkeit stehen.	

[23]

	24 [08:36.8]	
Johanna [v]	sein. Und Flüssen, und Flüsse gibt es in jedem, in jedem, in jedem Land und auch kleine Bächlein	

[24]

Johanna [v]	gibt es auch fast in jedem, deshalb habe ich das fotografiert, weil das sozusagen Mehrsprachigkeit	

[25]

	25 [08:50.7]	
Paul [v]	Ich habe dieses Foto gewählt, weil es in jedem Land	
Johanna [v]	ist, so Paul ich bin...na, jetzt bist du dran!	

[26]

	26 [09:28.9]	27 [09:30.9]
Paul [v]	schneit, in jedem, fast, fast und ja.	
Johanna [v]	Und weil Schnee einfach so toll ist. Und Kinder, und mehrspr...und	

[27]

Johanna [v]	mehrsprachige, mehrsprachige Kinder, so wie auch wir und spielen gerne im Schnee und deshalb....	

[28]

	28 [09:47.4]	29 [09:53.9]	30 [10:04.0]
Marie [v]			Könnt ihr eure
Johanna [v]	Dann hat, dann hat der Paul ein Foto gemacht von Häusern und		
[D]	<i>Kinder radeln lassen unter sich.</i>		

[29]

	31 [10:06.8]	
Marie [v]	Fragen beantworten, oder nicht?	
Johanna [v]	Ich habe meine Fotos jetzt vorgestellt, warum ich sie genommen	

[30]

	32 [10:13.9]	33 [10:16.8]
Paul [v]	Die blödesten Fotos, die ich gemacht habe....	
Johanna [v]	habe und was darauf zu sehen ist.	Eine Orange ist hier zu

[31]

	34 [10:32.7]	
Paul [v]	Ja, cool, und	
Johanna [v]	sehen und weil, und weil sie, weil in jeder Jahreszeit uns zu Nikolaus...und weil ????	

[32]

	35 [10:43.0]	
Marie [v]	Das ist	
Paul [v]	ich habe Häuser fotografiert, weil da viele Menschen leben, die andere Sprachen sprechen.	

[33]

	36 [10:45.8]	37 [10:47.8]	38 [10:49.4]	39 [10:50.8]
Marie [v]	dein Viertel, das ist diese Viertel?		Wohnst du hier?	
Johanna [v]		Ja, ja, das hier!		Nein, hier wohnt er!
[D]				Unverständlich.

[34]

	40 [10:51.9]	41 [10:56.8]	42 [11:00.1]
Marie [v]		Und dann was wolltest du mit das sagen?	
Paul [v]	Also eine halbe Stunde weg...auf dem Berg.		Ja, weil, weil

[35]

Paul [v]	das in diesen Häusern leben sehr wahrscheinliche viele Leute, die eine andere Sprache sprechen

[36]

	43 [11:05.7]	44 [11:09.1]	45 [11:12.6]
Marie [v]	Ja, kannst du zum Beispiel, welche andere Sprache?		
Paul [v]		Russisch! Afrikanisch! Italienisch, Deutsch!	

[37]

	46 [11:15.1]	47 [11:17.1]	48 [11:18.9]	49 [11:20.3]	50 [11:20.7]	51 [11:22.4]	52 [11:22.9]	53 [11:23.3]
Marie [v]		Und in deinem Dorf?		Ja.				
Paul [v]				In meinem Dorf?		Da		
Johanna [v]	Französisch vielleicht auch noch. Und dann Spanisch.							

[38]

	54 [11:25.3]	55 [11:26.5]	56 [11:27.3]	57 [11:27.5]	58 [11:31.2]	59 [11:32.4]
Marie [v]	Deutsch? Ja?					
Paul [v]	sprechen alle nur Deutsch.	Ja!		Ja, Dialekt halt!		
Johanna [v]	Dialekt!		Sein Dialekt redet man....		Auf	

[39]

	60 [11:34.4]	61 [11:36.4]	62 [11:38.1]	63 [11:39.7]
Marie [v]			Warum ist das komisch?	
Paul [v]	Auf Dialekt halt!			
Johanna [v]	Dialekt....	Er redet komisches Dialekt!		Weil er halt so nen, so

[40]

		64 [11:45.3]
Marie [v]		Mhh, es ist nicht so weit von
Johanna [v]	nen Akzent so, als wenn man es nicht versteht aber man versteht alles	

[41]

	65 [11:49.5]	66 [11:50.4]	67 [11:51.4]	68 [11:53.6]
Marie [v]	Bozen aus, oder?	Eine halbe Stunde?		
Paul [v]		Eine halbe Stunde!		
Johanna [v]			Ok, jetzt ist der Nächste dran!	
Leo [v]				Ja, also, auf

[42]

Leo [v] dem ersten Foto ist ein Schild, in vier Sprachen. Italienisch, Englisch, Französisch und Deutsch! Ich

[43]

Leo [v] hab's ausgewählt weil, weil es eben vier Sprachen drauf sind und vier Fahnen und auch im

[44]

Marie [v] Was ist das für ein
 Leo [v] Hintergrund befindet sich ein Viertel, in dem viele Ausländer wohnen und äh, ja

[45]

Marie [v] Viertel?
 Johanna [v] In der Nähe ist das Cineplex! In der
 Leo [v] Das müsste dem, das , ähm Das ähm, das...wie heißt das?

[46]

Marie [v] Ah, ehem, ok! Ja, ok!
 Johanna [v] Nähe ist das Cineplex. Ja, da hier ist ein Radweg, hier:
 Leo [v] Und ähm, dann habe ich

[47]

Leo [v] hier ein Foto vom Religionenpark und das ist auch eben im Loreto-Viertel und ja, und hier ist ein

[48]

Leo [v] Schild in zwei Sprachen, Italienisch und Deutsch und in diesem Garten sind alle Religionen, die es

[49]

Marie [v] Also für dich, Sprache und Religion sind zusammen verbundet, oder?
 Leo [v] auf der Welt gibt. Ja, schon.

[50]

Marie [v] Ja. Ok!
 Paul [v] Israel!
 Leo [v] Weil es gibt viele Länder auf der Welt, die andere Religionen haben. Und da habe ich

[51]

Paul [v] Israel!
 Johanna [v] Und weil Religion,
 Leo [v] ähm eine Bild von der jüdischen Religion mit dem Noa-Stern, und ja.

[52]

Paul [v] Ja, Johanna.
 Johanna [v] weil das alles zusammen aus einem anderen Land... Das ist eine mehrsprachige

[53]

	90 [13:48.6] 91 [13:50.9]	92 [13:54.1] 93 [13:56.1] 94 [13:59.1]
Marie [v]	Ja, gut, ich denke, wir können schon die, diese, die....Ok, gut Ihr könnt, wir können jetzt	
Paul [v]	Und die Folien?...Die	
Johanna [v]	Bedeutung.	Die zweite Phase, das wir ein Foto auswählen.

[54]

	95 [14:02.1] 96 [14:02.3]	97 [14:03.0]	98 [14:09.5]
Marie [v]	die zweite Phase...	Ja es kommt, also, das laut lesen und an die...	
Paul [v]	Folien?		
Johanna [v]	Kommt danach!	Also, wählt	

[55]

	99 [14:15.8]
Johanna [v]	gemeinsam...ich will nicht mehr lesen. Wählt gemeinsam ein Foto von jedem von euch für die

[56]

	100 [14:33.7]
Paul [v]	Da Israel
Johanna [v]	Ausstellung und begründet eure Wahl! Ok, du warst das hier. Leo, welches nimmst du?

[57]

	101 [14:36.4]	102 [14:42.2]	103 [14:43.3]	104 [14:44.2]
Paul [v]	ist viel geiler!	Das da!		
Johanna [v]	Ich würde, ich würd, ich, meine Wahl wäre deine, und deine, Paul?... Das da? Na, ok,			

[58]

	105 [14:50.9]	106 [14:52.9]
Johanna [v]	wenn du das möchtest, dann nehmen wir das	na ja, du
Leo [v]	Das ist ja nicht das, was wir auswählen müssen.	

[59]

	107 [14:58.6]
Johanna [v]	willst das, oder? Und warum?
Leo [v]	Ja, weil da halt ganz viele....ehm, ich weiß nicht genau, ich bin ein

[60]

	108 [15:07.8] 109 [15:09.8]
Leo [v]	bisschen, ich weiß nicht genau, welches ich nehmen soll.

[1]

	0 [00:00.0]	1 [15:09.0]
Marie [v]	Was ist mit für dich mehr mit Sprache verbunden und was die anderen dann denken.	
[D]		

[2]

	2 [15:14.5]	3 [15:19.4]
Marie [v]	Nein, kann man das nicht,	
Johanna [v]	Kann ich mal kurz dein ??? ausschneiden, da ist noch, weil hier ist ja noch Papier	

[3]

	4 [15:25.2]	5 [15:27.5]
Marie [v]	leider, ok, ihr könnt das zusammen besprechen, welche ihr aussuchen...	
Johanna [v]	Und	
Paul [v]	Ja, ich habe schon gesucht.	

[4]

	6 [15:31.3]	7 [15:33.6]	8 [15:45.9]
Johanna [v]	warum hast du das ausgesucht? Weil die anderen hässlich sind.		
Leo [v]	Ich habe dieses Foto		
[D]	<i>Paul lacht.. Unverständlich.</i>		

[5]

Leo [v]	ausgesucht weil weil es zwei Sprachen, weil es, verschiedene zwei Sprachen und viele Religionen stehen

[6]

	9 [15:59.4]	10 [16:03.9]
Johanna [v]	Ich hab das ausgewählt, weil, weil die anderen, das ist sehr schön und da habe ich keine	
Leo [v]	dort.	
[D]	<i>Kurze Sprachpause.</i>	

[7]

	11 [16:18.1]	12 [16:20.4]
Johanna [v]	gute Begründung. Sag mir einen besseren Grund als wie da!	
Paul [v]	Diese ??? stehen für mich für Mehrsprachigkeit	

[8]

	13 [16:26.0]	14 [16:27.2]	15 [16:28.8]	16 [16:30.8]	17 [16:35.5]
Johanna [v]	Für dich! Und des?		Ich nehm einfach das da, weil das, weil für		
Paul [v]	Des ist der Feldrand!				
[D]	<i>Leo mahnt Paul, nicht zu nerven!</i>				

[9]

Johanna [v]	mich die Adventszeit eine schöne Zeit ist und, ist ja die Vorbereitung auf Weihnachten, Geschenke kaufen,

[10]

Johanna [v]	nein, und noch weil das gibt es in mehreren Ländern und das ist ja auch deutsch und alle Kinder warten schon

[11]

	18 [17:06.3]	19 [17:10.8]	20 [17:14.6]
Johanna [v]	in der Adventszeit schon darauf, dass Weihnachten kommt		
Paul [v]	Wasser gibt		
[D]	<i>Unverständlich, Johannas Kommentar unverständlich</i>		

[12]

	21 [17:19.4]	22 [17:23.5]	23 [17:29.7]
Johanna [v]	Na, ich nehme trotzdem den Kranz, oder? Also, also, Paul, also, also ich		
Paul [v]	's ja auch in jeden Ländern, fast.		
Leo [v]	Entensprache!		

[13]

Johanna [v]	nehme dieses Bild und trotzdem ein anderes, weil Flüsse und Bäche gibt es in jedem Land und auch Züge
Leo [v]	

[14]

Johanna [v]	gibt es in den meisten, fast allen Ländern und Enten gibt es auch und das erinnert mich halt an
Leo [v]	

[15]

Johanna [v]	Mehrsprachigkeit weil mehrere Länder, mehrere Sprachen, Mehrsprachigkeit, verstanden? Dann haben wir
Leo [v]	

[16]

	24 [18:01.0]	25 [18:10.8]	26 [18:56.1] 27 [19:15.0]
Johanna [v]	jetzt was gewählt. Hallo? Marie?		
Leo [v]	Marie, Marie? Wir		
[D]	<i>Gruppe denkt, sie sei fertig und ruft Marie. Lachen und atmen herum. Pause</i>		

[17]

	28 [19:18.1]	29 [19:23.2]	30 [19:27.5]
Marie [v]	Super, ich komme gleich. ihr könnt schon euren Namen auf dem...		
Johanna [v]	haben ausgewählt.		
Paul [v]	Diesmal		
Leo [v]	Gemeinsam!		

[18]

	31 [19:29.7]	32 [19:31.7] 33 [19:43.8]
Marie [v]	Wo steht dieses Stift. Na, Entschuldigung, aber besser mit	
Paul [v]	mit meinem Namen. Ich schreib auf meine ...	
[D]	<i>Stille.</i>	

[19]

	34 [19:50.2]	35 [19:58.0]	36 [19:58.2]	37 [20:00.2] 38 [20:05.3] 39 [20:12.6]
Marie [v]	dieser!			
Paul [v]	Ihr habt			
Leo [v]	Ja, jeder schreibt auf seine!			
	Johanna, lass doch jeden sein			
[D]	<i>reden durcheinander. Fluchern. Stille. Marie zeigt den</i>			

[20]

Marie [v] danach auch die Möglichkeit, auf dem Folien etwas zu schreiben, zum Beispiel, ich zeige euch, auf dem
 [D] *Schülern etwas und sie sind stiller.*

[21]

Marie [v] Folio..... Ja, also.... Also ihr, ihr habt die Möglichkeit, wenn ihr wollt, darauf etwas zu
 [D] *Stille bzw. souveränndlich.*

[22]

Marie [v] schreiben, ok? Und es wird so sein, zum Beispiel, ich möchte schreiben, ähhh, also warum ihr habt das ähh

[23]

Marie [v] ausgewählt, ok? Es kann ein Bild sein oder auch ein paar Wörter. Ich bringe andere Stifte.
 [D] *Kinder albenn henom.*

[24]

Marie [v] 44 [23:27.3] 45 [23:00.6] 46 [23:09.2] 47 [23:11.1] 48 [23:11.8]
 Habt ihr genug?
 Johanna [v] Wir haben schon
 Paul [v] Ist das???

[25]

Marie [v] 49 [23:12.6] 50 [23:12.7] 51 [23:14.1] 52 [23:15.9] 53 [23:17.9]
 Ja, das ist ??? Ja, ich, ich erkläre euch was ist das Also, ihr,
 Johanna [v] geschrieben.
 Paul [v] Und man kann mit denen,,

[26]

Marie [v] Entschuldigung Leo, ich erkläre euch etwas schnell, also ihr habt eure Foto ausgesucht und eure Namen

[27]

Marie [v] hier geschrieben und hier, könnt, könnt ihr eventuell hier etwas schreiben, was es für euch bedeutet zum

[28]

Marie [v] Beispiel "Fluss ist für mich eine Rapräsentation" keine Ahnung oder nichts, wenn du denkst, wie du willst

[29]

Johanna [v] 54 [23:40.9] 55 [23:42.8] 56 [23:42.9]
 Kommt das dann hier so....
 Paul [v] Aber darf ich hier auch schreiben? Ähh, Marie darf ich auch schreiben, weil hier komme ich mit meinen

[30]

Marie [v] 57 [23:45.3] 58 [23:50.9]
 Ja, wenn du möchtest, aber dann nicht
 Johanna [v]
 Paul [v] Kollegen immer Skateboard fahren. Darf ich das auch dazu schreiben?

[31]

Marie [v] auf dem Bild, sondern auf dem Transparent oder auch eure Namen hier schreiben auf dem Transparent.
 [D]

[32]

Johanna [v] 59 [24:05.2] 61 [24:10.9]
 Soll ich eigentlich, soll ich schreiben, warum ich das Bild ausgewählt habe, so ich
 [D] *Unverständlich. Hintergrundgeräusche.*

[33]

		62 [24:19.6]
Johanna [v]	hab dieses Bild ausgewählt weil, oder einfach nur den Grund schreiben?	
Doreen [v]		Na, warum du das ausgewählt hast,

[34]

	63 [24:23.9]	64 [24:25.8]	65 [24:29.9]
Johanna [v]	Ja, aber was dieses Bild soll		
[D]	<i>Hintergrundgeräusche</i>		
Doreen [v]	das sollst du eigentlich hier draufschreiben.		Ja, was du möchtest,

[35]

	66 [24:34.0]	67 [24:35.9]	68 [24:45.6]	69 [24:47.7]	70 [24:49.2]		
Marie [v]	Wollt ihr etwas malen oder schreiben?			Ja, aber du kannst das hier...			
Leo [v]				Ich soll einfach schreiben, ich habe das			
[D]	<i>Kurze Pause, Hintergrundgeräusche</i>						
Doreen [v]	ja!						

[36]

	71 [24:52.0]	72 [24:52.3]	73 [24:56.6]
Marie [v]	...lassen, damit man sieht, wo, wo du das schreiben möchtest auf dem Bild. Ja.		
Leo [v]	Bild ausgewählt, weil		Aber das,

[37]

	74 [24:59.3]	75 [25:05.6]	76 [25:07.6]
Marie [v]	Du auch??? du musst auch schreiben, woher es kommt, ok?		
Leo [v]	kommt, kommt darauf?		So, geht das gut?
[D]			

[38]

	77 [26:02.2]
[D]	<i>Hintergrundgeräusche, Gruppe spricht nicht.</i>

[1]

	0 [00:00.0]	1 [26:01.9]	2 [26:04.0]	3 [26:06.0]	4 [26:19.3]
[D]	<i>Hintergrundgeräusche, Kinder reden untereinander.</i>				
Paul [v]	Das ist Gummi!				
Leo [v]	Das ist ja kein Gummi, du Dödel.				

[2]

	5 [26:44.3]	6 [26:45.3]	7 [26:46.1]	8 [26:47.1]	9 [26:47.6]	10 [26:49.6]	11 [27:31.9]	12 [30:01.2]
Marie [v]	Paul? Hast du auch deinen Namen geschrieben?					Ah, super!		
[D]	<i>Kinder reden untereinander, Redepause.</i>							
Paul [v]	Ja?			Ja.				

[3]

	13 [30:31.4]	14 [30:33.6]	15 [30:35.3]
Marie [v]	Was?		
[D]	<i>Hintergrundgeräusche.</i>		
Johanna [v]	Ja, schmiert das nicht, wenn....?	Verschmiert das nicht, wenn etwas hinaufkommt?	

[4]

	16 [30:37.2]	17 [30:39.3]	18 [30:39.4]	19 [30:40.7]	20 [30:42.4]	21 [30:44.8]
Marie [v]	Nein, Nein, das ist schon... Leo, dein Bild bitte!					
Johanna [v]	Mhh, Leo!					
Leo [v]	Das mhh, ich hab's....					
Praktikantin [v]	Ja, er hat's mir schon gegeben.					

[5]

	22 [30:46.1]		23 [30:49.3]	24 [30:53.0]	25 [30:54.1]	26 [30:54.3]	27 [30:56.0]	28 [30:56.4]
Marie [v]	Ah, ok. Mit dem Transparent?	Ok...gut!					Ok, perfekt!	
Johanna [v]								Darf ich kurz
Leo [v]		Das, hier....das hier ist es. Das Transparent ist da.						

[6]

	29 [30:57.8]	30 [31:01.1]	31 [31:17.7]
Marie [v]	Nein, nein, ich sammle jetzt die, die Bilder		
[D]	<i>Marie sammelt die Bilder ein, Kinder machen Blödsinn. Die Fokusgruppen werden</i>		
Johanna [v]	schauen?		

[7]

	32 [32:00.1]	33 [33:30.0]	34 [33:39.4]
Marie [v]	Ok, also jetzt bitte ... Ok, also....also, wie ist das, das Ziel des, dieser kleinen Runde		
[D]	<i>vorbereitet. Kinder albern herum.</i>	<i>Schüler sagen zum Teil ihre Namen, während Marie diese aufschreibt.</i>	

[8]

Marie [v]	ist ein bisschen zu überlegen, was wir gerade gemacht haben und wie ist eure Erfahrung wahrnehmen Foto
[D]	

[9]

Marie [v]	zu machen, Ok? Dann, dann werde ich zuerst eure Namen schreiben, damit wir wissen, beim Aufnehmen,
[D]	

[10]

Marie [v]	es gibt Leo hier und Ka, Paul und...Maxi, du bist...Alexander...du, Emma chem...ok...und....ok. Fein, also ich
[D]	

[11]

Marie [v]	habe ein paar Fragen euch, Fragen zu stellen, aber es ist eine offene Diskussion, deswegen es ist...Ich
[D]	

[12]

Marie [v]	möchte eure Meinungen ein bisschen wissen, wie es war für euch, die Foto zu machen, wie ist es ähh
[D]	

[13]

	35 [34:51.5]
Marie [v]	gegangen? Habt ihr euch ein bisschen, habt ihr überlegt, was ihr fotografieren möchtet oder war spontan,
[D]	

[14]

	36 [34:58.3]	37 [34:59.6]
Marie [v]	wie, wie habt ihr das gemacht?	Alexander. Ja.
Alexander [v]	Ich bin spontan durch die Stadt gegangen, alles dunkel gewesen und ja, ich	

[15]

Marie [v]	
Alexander [v]	bin spontan gegangen, mit meinem Vater und ich habe alles fotografiert, was mir vorgekommen ist, das mit

[16]

	38 [35:01.9]	39 [35:15.2]	40 [35:20.2]
Marie [v]	Ok, und dein Vater hat etwas darüber gesagt, oder...?		
Alexander [v]	Mehrsprachigkeit zu tun haben könnte.	Nein,	

[17]

	41 [35:22.2]	42 [35:25.9]
Marie [v]	Und bei euch wie, wie war das? Eure Eltern haben gesagt, "Was ist für eine	
[D]	<i>Kinder lachen.</i>	
Alexander [v]	eigentlich nicht.	

[18]

	43 [35:33.0]	44 [35:35.5] 45 [35:36.5]
Marie [v]	komische Projekt" oder "Was, was macht ihr gerade?"	Ja?
Leo [v]		Bei mir
Alexander [v]		Meine Mutter hat gesagt "Voll cool!"

[19]

	46 [35:42.8]
Marie [v]	Ok, was
Leo [v]	hat's, habe ich's vielleicht 10 mal erklären müssen, was das so ist, weil sie haben's nicht verstanden

[20]

	47 [35:45.5]	48 [35:58.6]
Marie [v]	hast du gesagt, dann, um das zu erklären?	Ok, ein bisschen ehem.
Leo [v]		Ja, ich hab gesagt, ein Projekt über Mehrsprachigkeit und da muss

[21]

Marie [v]	
Leo [v]	man halt Fotos schießen und sie hat, und sie hat, sie hat gesagt "Wie Fotos über Mehrsprachigkeit, das geht

[22]

	49 [35:59.8]	50 [36:02.0]	51 [36:03.7]
Marie [v]		Du Joachim, was denkst du?	
Leo [v]		doch nicht" und so also.	
Joachim [v]			Ja, ich habe, Probefotos gemacht, ich hab dem, ich

[23]

Joachim [v]	hab ja, ich hatte schon probiert in meinem Viertel bin ich rumgegangen, hab da Fotos gemacht, aber die

[24]

	52 [36:16.6]
Marie [v]	Ah, ok, ja das ist leider die ...ja, was passiert mit dem Technik, mit der Technik,
Joachim [v]	sind jetzt nicht erschienen

[25]

	53 [36:26.9] 54 [36:28.6]	55 [36:30.4] 56 [36:31.1]
Marie [v]	ja. Und bei dir, wie war das, Emma?	Ja, aber hast du dich überlegt "Ah,
Emma [v]	Na, einfach nur.....	
Alexander [v]		Wir wissen, dass du...

[26]

	57 [36:35.7]	58 [36:37.6]
Marie [v]	was werde ich für mit Sprache fotografieren", oder hast du....	Einfach
Emma [v]		Nein, ich habe einfach fotografiert.

[27]

	59 [36:40.7]	60 [36:42.0]
Marie [v]	fotografiert, was dir in den Kopf gekommen ist?	Und was wolltest du zeigen, in
Emma [v]		Ja, einfach fotografiert.

[28]

	61 [36:45.3] 62 [36:57.4]
Marie [v]	deinen Bilder?

[1]

	0 [00:00.0]	1 [36:57.0]
Emma [v] [D]	Mhh, ja, ja, halt, mhh, ja einfach Fotos schießen und dann...und, ja, ja	

[2]

		2 [37:16.0]
Marie [v] Emma [v]	Und das hat Spaß einfach Fotos schießen wo mir vorkommt, dass da etwas Sprache zu tun hat.	

[3]

	3 [37:18.0]	4 [37:20.8]	5 [37:24.3]	6 [37:26.9]
Marie [v]	gemacht?	Ja? Für euch es war spaßig oder...	Ja? Habt ihr auch	
Ein/mehrere SchülerInnen [v]	Ja.	Ja, spaßig, eindeutig!		

[4]

	7 [37:31.0]	8 [37:32.4]	9 [37:38.0]	10 [37:33.1]
Marie [v]	Wegwerfkamera benutzt vorher?		Ok, ah dann ihr wusstet Ah, ja, einmal schon.	
Leo [v]				
Ein/mehrere SchülerInnen [v]	Ja!!			

[5]

	11 [37:37.2]
Marie [v] Leo [v]	schon, wie technisch geht. Es war so eine entwickelte, eine neuere, da musste man nicht laden

[6]

Leo [v]	und so, es war einfach so zum Schießen. Eine normale Kamera, wo nur, da waren nur so 15

[7]

	12 [37:51.8]
Doreen [v] Leo [v]	Und äh, wie war das die, die Foto zurückzubekommen? Seid Fotos drauf oder so, weniger sogar.

[8]

	13 [37:56.2]	14 [37:58.2]	15 [37:58.2]	16 [37:59.0]	17 [37:59.3]
Marie [v]			Ja?		
Doreen [v]		ihr ein bisschen enttäuscht?			
Johanna [v]		Nein. Wieso enttäuscht?			Ich habe alle Fotos bekommen, die ich
Ein/mehrere SchülerInnen [v]			Enttäuscht!		

[9]

	18 [38:01.1]	19 [38:01.7]
Johanna [v] Paul [v] Ein/mehrere SchülerInnen [v]	gemacht habe. Ich habe die kackigsten bekommen, die ich gemacht habe. Ich habe 27 Ich nicht!	

[10]

	20 [38:10.9]	21 [38:12.1]	22 [38:12.4]
Marie [v] Paul [v] [D]	Du hast 27 gemacht? bekommen und die vier blödesten, wie zum Beispiel Floras Orange.		Ja! <i>Gruppe</i>

[11]

	24 [38:20.1]	25 [38:21.5]	26 [38:22.8]	27 [38:24.1]
Marie [v] Joachim [v] [D] Ein/mehrere SchülerInnen [v]	Und seid ihr enttäuscht gewesen?....Ja? Warum?			Ich hab viel
	lacht über den Ausdruck "Floras Orange".			Ja!

[12]

	28 [38:26.1] 29 [38:27.5] 30 [38:28.7] 31 [38:29.3]
Marie [v]	Aber die Schönste?
Leo [v]	Ich hab an alles ge, alles, alle gekriegt, die ich gemacht
Joachim [v]	weniger gekriegt, als ich gemacht habe. Aber die Schönsten!

[13]

	32 [38:30.9] 33 [38:33.1] 34 [38:37.0]
Marie [v]	Ja.
Leo [v]	hab...
Joachim [v]	Ich hab das, ich
Alexander [v]	Ich hab auch so das erste, aber die, die hätte ich sowieso genommen.

[14]

	35 [38:40.4] 36 [38:44.5]
Marie [v]	...Joachim, was hast du für Foto bekommen?
Joachim [v]	hab nicht die Schönsten bekommen. Ich habe

[15]

Joachim [v]	nur die, diese zwei von Probefotos von der Klasse, eines was Sie geschossen haben und noch

[16]

	37 [38:56.9]
Marie [v]	Ok, und dann was, habt ihr Sachen entdeckt? Eigentlich,
Joachim [v]	ein anderes, was ich abgegeben habe.

[17]

Marie [v]	wenn man Foto macht, manchmal, man sieht die Sachen ein bisschen anders, oder man, oder?

[18]

	38 [39:07.2]
Marie [v]	Was habt ihr?
Leo [v]	Ja, das ähm, ein bisschen ist so, dass, dass man ja nicht schauen kann bei

[19]

Leo [v]	Wegwerfkameras kann man ja nicht nochmal nachschauen, deswegen ist's so, kann man sich

[20]

Leo [v]	auch nicht, kann man sich auch nicht direkt vorstellen, wie so ein Foto kommt, weil wenn im

[21]

Leo [v]	letzten Moment etwas sich verschiebt, dann, dann merkt man's erst, wenn die Fotos dann

[22]

	39 [39:23.8]
Marie [v]	Ja, aber von eurer, von eurer Viertel oder von die, die, die Zone, Johanna, die
Leo [v]	rauskommen

[23]

	40 [39:40.7] 41 [39:44.2]
Marie [v]	ihr fotografiert habt, habt ihr Sachen entdeckt? Nein? Nichts eigentlich?
Leo [v]	Ich schon, weil ich habe
Ein/mehrere SchülerInnen [v]	Nein

[24]

	42 [39:48.7]	43 [39:50.7]	44 [39:54.5]
Marie [v]	Ah, ok, ja! Dann warum, was für eine Viertel hast du dich ent,		
Leo [v]	nicht bei mir daheim fotografiert	Loreto.	

[25]

	45 [39:55.1]	46 [39:55.1]	47 [39:58.8]	48 [39:59.4]	49 [39:59.4]
Marie [v]	entschlossen? Aber bist du absichtlich dort gewesen oder es war ein Zufall?				Ok, mit
Leo [v]	Ja, absichtlich.				

[26]

	50 [40:00.9]
Marie [v]	deinen Eltern?
Leo [v]	Ja, meine Mutter hat mir gesagt, es ist, das so einen Religionenpark gibt und da

[27]

	51 [40:08.2]
Marie [v]	Warum in deinem, deinem Viertel man hört nur
Leo [v]	bin ich dann, ja, so hingegangen

[28]

	52 [40:13.8]	53 [40:17.1]	54 [40:17.1]
Marie [v]	deutschsprachig, oder? Du wohnst nicht in Bozen, oder? Ok.		
Leo [v]	Nein....Ich wohne nicht in Bozen, nein.	Aber ich habe gehört, dass	

[29]

Leo [v]	das ein eher mit, da ist, da gibt's eher mehr, eher mehr Sprachen, glaub, wenn ich mich nicht

[30]

	55 [40:38.8]
Leo [v]	ganz täusche Italienisch, Deutsch und? Mhh, ja und andere Sprachen halt.
Joachim [v]	Jüdisch, du bist ja halt

[31]

	56 [40:40.7]	57 [40:42.8]	58 [40:47.9]	59 [40:49.6]	60 [40:54.2]
Paul [v]	der Judenstern.		Israelisch!		
Joachim [v]	jüdisch.	weil es gibt halt jüdisch.			Es
Ein/mehrere SchülerInnen [v]	Griechisch, christlich.				

[32]

	61 [40:58.4]	62 [41:00.7]	63 [41:01.6]
Marie [v]	Habt ihr eure Heft benutzt? Oder nicht?		
Joachim [v]	gibt...islamisch....	Manuela hat's benutzt zum	
Ein/mehrere SchülerInnen [v]	Ja, Ja!		

[33]

64 [41:03.5]

[41:03.5]	65 [41:03.5]						66 [41:06.9]	67 [41:07.1]	68 [41:08.0]	69 [41:08.1]	70 [41:08.9]	71 [41:09.0]
Marie [v]	Du hast nichts benutzt?											
Joachim [v]	Zeichen.	Nein.						Ok, einmal habe				
Alexander [v]	Ich nicht. Ich habe nichts benutzt.											
Ein/mehrere SchülerInnen [v]	Ich schon./Ja.											

[34]

	72 [41:11.8]
Leo [v]	Das erste Foto, die, bis zum sechsten Foto da, und das war halt, was ich
Joachim [v]	ich es benutzt.

[35]

	73 [41:18.9]	74 [41:20.5]	75 [41:20.9]	76 [41:20.9]	77 [41:21.6]
Marie [v]	Ah, du hast beschreibt? Ehm beschrieben.				
Leo [v]	fotografiert habe	Ehem.	Also, ich habe ein paar Sachen		

[36]

Leo [v] reingeschrieben, aber nur so ein bisschen in Stichpunkten, damit ich weiß, was ich jetzt so. Das

[37]

Marie [v] Und du, Johanna? Du hast nichts geschrieben? Und du auch Ich
 Johanna [v] habe nichts aufgeschrieben.
 Leo [v] meiste habe ich im Kopf gehabt.
 Joachim [v]

[38]

Marie [v] nicht, Emma? Ahhh. Ok, du auch nicht,
 Johanna [v]
 Joachim [v]
 Ein/mehrere SchülerInnen [v] Als ich aufschreiben, habe ich den Block nicht gehabt.

[39]

Marie [v] Emma? Überhaupt nichts, da, darüber geschrieben? Und, ich wollte euch
 [D] Unverständlich, Marie lacht.
 Ein/mehrere SchülerInnen [v] Schwer. Schwer.

[40]

Marie [v] fragen auch, äh ich muss noch äh, ja. Wie war das für euch die Auswahl von den Bilder? Ihr
 Ein/mehrere SchülerInnen [v]

[41]

Marie [v] seid gekommen...Ja? Alexander, warum, was war Sehr, sehr, sehr, sehr
 Joachim [v] schwer.
 Emma [v]
 Ein/mehrere SchülerInnen [v] Ja, schwer bei dir!

[42]

Marie [v] schwer?
 Alexander [v] Ja, ich hatte drei Fotos, die war schön waren und dann ich konnte mich nicht

[43]

Alexander [v] entscheiden. Und der Maxi, der hat sich gleich entschieden, der hat nämlich so'n Bild von dem,

[44]

Alexander [v] das was ich auch genommen habe am Ende und ähm ja, und ich hab das genommen, weil wir

[45]

Marie [v] Also das war nicht, weil es deine bessere, also das war nicht
 Alexander [v] am Ende alle dafür gestimmt haben

[46]

Marie [v] nur deine Wahl, sondern eine Gruppenwahl?
 Alexander [v] Ja, das war in der Gruppe, war in. Ich hatte drei

[47]

Alexander [v] Fotos, das , das, nein nicht das, das, das und noch ein anderes und ja, aber am Ende sind wir

[48]

Marie [v] 94 [42:50.6] Ok. Und? Für die anderen, wie war das?
 Alexander [v] zum Schluss gekommen, das wir das andere nehmen,

[49]

Marie [v] 95 [42:53.7] 96 [42:54.6] 97 [42:55.9] 98 [43:02.5] Leicht? Und dieses wurde am Ende äh nicht
 Paul [v] Leicht. Ja, mh ich hatte nur zwei Fotos und dann

[50]

Marie [v] gewählt, weil das ist ein Foto von einer, ich sage das, ge, genommen von der Klasse. Nein, ich

[51]

Marie [v] 99 [43:17.5] sage, das ist eine Gebäude, wo man vermutet, dass viele Leute, Ausländer wohnen Ja,
 Paul [v] Ja.

[52]

Marie [v] 101 [43:23.3] und am Ende, warum hast du dich entschieden für die, das Foto von deinem Dorf?
 [D] Alle reden

[53]

Leo [v] 102 [43:30.0] Ja ich hab, ich hab mein Foto, ich war ziemlich äh nicht, ich hab mich nicht
 [D] durchatmen.

[54]

Marie [v] 103 [43:39.3] Also, kannst du beschreiben kurz, was
 Leo [v] entscheiden können zwischen dem und einem anderen

[55]

Marie [v] 104 [43:43.4] man, was sieht man auf diese Bild?
 Leo [v] Also, auf dem ersten sieht man ein Schild wo verschiedene

[56]

Leo [v] Sprachen und vier verschiedene Fahnen, und im Hintergrund gibt es auch Häuser, wo, wenn,

[57]

Leo [v] wenn ich mich nicht ganz täusche Ausländer, ziemlich viele Ausländer wohnen. Ich habe auch

[58]

Leo [v] einige gesehen, wenn ich mich nicht ganz täusche aber und, nein, und, und äh, und, und, und

[59]

Leo [v] beim anderen ist ein Schild, ein zweisprachiges Schild und ein, und ein Religionenpark und

[60]

Leo [v] schließlich habe ich für den, habe ich mich für den entschieden. Aber das war auch so eine

[61]

		105 [44:34.4]
Marie [v]	Ok, und für dich, Emma, wie war das?	
Leo [v]	Gruppenwahl, weil ich mich nicht entscheiden konnte.	

[62]

	106 [44:27.5]	107 [44:30.8]	108 [44:35.3]	109 [44:37.5]	110 [44:38.6]
Marie [v]	Ah, warum von deinen Katzen? Das ist interessant!				
Leo [v]					
Emma [v]	Also, ich hatte zwei Fotos von meinen Katzen und ein Foto von, von einer Flagge und dann				
Ein/mehrere SchülerInnen [v]	Katzisch!				

[63]

Emma [v]	dachte ich mir erst, Flagge. Ja, ja, weil, weil, ja, ich hatte auch andere Fotos gemacht, aber es

[64]

	111 [44:43.6]	112 [44:44.9]	113 [44:45.0]	114 [44:45.0]
Marie [v]	Aber als du dieses Foto ge, geschossen hast,			
Emma [v]	sind die von meinen Katzen gekommen. Ja.			
Ein/mehrere SchülerInnen [v]	Tiersprache. Tiersprache.			

[65]

	115 [44:47.1]	116 [44:50.1]
Marie [v]	hast du das gemacht, weil es einfach deine Katze, Katze ist?	
Emma [v]	Nein, nein, weil sie eine andere	
Ein/mehrere SchülerInnen [v]		

[66]

	117 [44:53.1]	118 [44:57.4]
Marie [v]	Ah, ok. Interessant. Du wirst entdecken, warum ich sage interessant	
Emma [v]	Sprache haben	Ja, ja.

[67]

	119 [44:59.4]	120 [45:02.6]	121 [45:04.6]
Marie [v]	Und für dich, Johanna, wie war das?		
Johanna [v]	Mhh, ich konnte mich auch		
Emma [v]	Ja, ja, werde ich schon noch.		

[68]

	122 [45:11.8]
Marie [v]	Ich höre dich nicht. Kannst du
Johanna [v]	nicht für ein Foto entscheiden, Adventskranz und ein Fluss...

[69]

	123 [45:15.4]
Marie [v]	bitte ein bisschen lauter sprechen?
Johanna [v]	Ich konnte mich auch nicht entscheiden, zwischen dem

[70]

Johanna [v]	Adventskranz und den Fluss und dann haben wir halt als Gruppe entschieden, deswegen haben

[71]

	124 [45:22.1]	125 [45:25.2]	126 [45:29.9]
Marie [v]	Warum Fluss? Was waren die Argumente für den Fluss?		
Johanna [v]	wir uns für den Fluss	Mhhh, weil, weil,	
Leo [v]		Ich weiß	

[72]

	127 [45:31.6]	128 [45:32.3]	129 [45:34.4]	130 [45:34.9]
Johanna [v]	mmmm, ja.			
Paul [v]	Wei er cooler ist.			
Leo [v]	nicht.			

[1]

	66 [45:33.4] 67 [45:42.9]
Marie [v]	Eine Foto war sehr schön, aber hatte mit nichts damit mit Sprache zu tun und eine andere war viel
Mehrere SchülerInnen [v]	Ja/ Nein

[33]

Marie [v]	im Thema, aber nicht so schön. Habt ihr solche Probleme gehabt?...Ja beide waren im Themen,
Mehrere SchülerInnen [v]	

[34]

	68 [45:44.4]	69 [45:49.5]
Marie [v]	warum den Fluss war im Thema für dich?	
Johanna [v]		Weil, aslo, Flüsse gibt es ja in mehreren Ländern, in
Mehrere SchülerInnen [v]		

[35]

	70 [45:50.1]	71 [46:00.9]
Marie [v]		Ok, gut.
Johanna [v]	mehreren Länder gibt es ja mehrere Sprachen und das ist dann Mehrsprachigkeit	
Leo [v]		Ich

[36]

	72 [46:14.9]
Leo [v]	hab auch ziemlich, also ein bisschen, weil das Foto hier, das mit dem Schild mit dem Fluss, das
Mehrere SchülerInnen [v]	Na logisch/ doch/ Fluss

[37]

Leo [v]	war schöner aber es hat auch mit Mehrsprachigkeit zu tun gehabt, aber nicht so direkt und äh und
Mehrere SchülerInnen [v]	

[38]

	73 [46:17.6]	74 [46:20.1]
Leo [v]	ehm, und ehm Und hingegen der Religionenpark ist etwas klarer und, und da gibt's auch ein Schild	
Mehrere SchülerInnen [v]		

[39]

Leo [v]	mit zwei Sprachen und da hab ich mir gedacht, auch wenn's schöner aussieht, dann nehm ich

[40]

	75 [46:34.7]
Marie [v]	Darf ich dir, darf ich fragen, wie bist du auf die Idee von der Religion gekommen. Es
Leo [v]	einfach das

[41]

	76 [46:43.3]
Marie [v]	war für dich spontan, die erste Idee?
Leo [v]	Nein, eigentlich nicht, ich dachte, ich könnte so Schilder oder

[42]

Leo [v]	so Fahnen fotografieren, aber dann habe ich's, habe ich's halt nicht ganz zeitlich geschafft, also die

[43]

Leo [v]	Fahnen so zu zu fotografieren und dann habe ich einfach diese Fotos da gemacht, von diesem Park

[44]

	77 [47:05.8]	78 [47:08.0]
Marie [v]	Ok, super!	
Doreen [v]	Alexander, du hast gesagt, du hattest gar keine Probleme bei der Auswahl aber du hast	
Leo [v]	und ja.	

[45]

	79 [47:13.9]
Doreen [v]	dich doch gar nicht entscheiden können
Alexander [v]	Ah nein, ich konnte mich nicht entscheiden, aber bei der

[46]

Alexander [v]	anderen Auswahl ist es mir auch nicht leicht, aber das war, das war voll schwer zu entscheiden,

[47]

	80 [47:27.1]
Marie [v]	Wie heißt
Alexander [v]	weil hier zweisprachig bei diesem Foto, weil Pizzeria Chengschi (?), das ist chinesisches

[48]

	81 [47:29.2]	82 [47:30.3]	83 [47:30.8]	84 [47:31.2]	85 [47:32.1]	86 [47:32.8]	87 [47:34.3]
Marie [v]	man das auf Deutsch?	Nein, aber das...	diese Lampe.				
Alexander [v]		Äh Pizzeria, ah das das	Die Kugel da, ähhh...keine Ahnung, ich weiß				
ID			<i>Kinder rufen</i>				

[49]

	88 [47:38.4]	89 [47:38.4]	90 [47:41.3]	91 [47:51.2]
Marie [v]	Es ist eine chinesische Kugellampe.			
Johanna [v]			Aber ein echtes?	
Alexander [v]	es nicht, keine Ahnung.		Ja, das ist eben ein Mix zwischen	
ID	"Fantasienamen" für Lampe sein.			

[50]

Johanna [v]	
Alexander [v]	Italienisch und Chinesisch, das ist ein chinesisches Sparschwein, das heißt,...ja, und ja, das

[51]

	92 [47:52.0]	93 [47:56.6]	94 [47:57.8]	95 [47:58.5]	96 [47:59.0]	97 [48:01.9]	98 [48:01.1]
Johanna [v]	In der Pizzeria?....???						
Emma [v]							
Alexander [v]	andere, da war ein Schild	Ja.	Pizzeria? Nein.	Nein, Nein, das ist eine Bar.			

[52]

	99 [48:05.1]	100 [48:10.2]	101 [48:12.2]
Johanna [v]	...auch bei der anderen Brücke.		
Alexander [v]	Und der "Holzbarcristallo"? aber nicht von dem	Ja, ja, ja, genau.	

[53]

	102 [48:14.0]	103 [48:16.0]	104 [48:18.0]
Joachim [v]	Wo da der Theater Kristall ist.		
Alexander [v]	Nein, nein. Und ja, ich hab dann ein anderen Bild genommen, weil es		

[54]

Alexander [v] zweisprachig war, Italienisch und Deutsch und da ist unten gestanden "Trattoria Hofer" und das ist

[55]

Marie [v] 105 [48:34.9] Ok, aber für dich gar kein Konflikt zwischen
 Alexander [v] eben...ja...ich hab mich halt sehr schwer getan.

[56]

Marie [v] Ästhetik und Inhalt? Nein? Kein Problem. Ok. Und, also nach dieser kleine Experiment, eure

[57]

Marie [v] 106 [48:59.8] Meinung

[1]

Marie [v] 8 [00:00.0] 1 [00:02.0] 2 [00:04.0] 3 [00:28.1] 4 [48:57.4] 5 [49:02.8] Also, nach dieser kleine Experiment, eurer Meinung nach, eurer Viertel
 Mehrere SchülerInnen [v] Ja/Nein

[2]

Marie [v] 6 [49:06.9] 7 [49:07.0] 8 [49:09.9] 9 [49:11.9] 10 [49:12.2] ist mehrsprachig oder nicht? Ok.
 Paul [v] Ja, Dialekt und fertig. Mehr nicht.
 Leo [v] Bei mir
 Mehrere SchülerInnen [v]
 [D] Kinder lachen und sagen: Paul.

[3]

Marie [v] 11 [49:14.2] 12 [49:18.4] 13 [49:21.3] Ja? Spricht man nur Dialekt?
 Johanna [v] Bei mir zuhause, im (Blumen)Viertel,
 Leo [v] ist genau dasselbe.
 [D] Unverständlich.

[4]

Johanna [v] da hört man, weil da sind fast alle, nur, nur drei Klingeln waren deutsch und die restlichen waren

[5]

Marie [v] 14 [49:29.0] 15 [49:30.6] 16 [49:32.2] 17 [49:34.1] Du hast nur drei Kinder? Ah ja, das war ehem.
 Johanna [v] alle italienisch. Und die restlichen
 Emma [v] Klingelschilder.

[6]

Johanna [v] waren alle italienisch und deshalb habe ich das halt auch fotografiert, aber ich habe das nicht

[7]

Marie [v] 18 [49:42.6] 19 [49:44.6] 20 [49:47.2] Gut. Für dich? Dein
 Johanna [v] genommen, ist nicht sehr schön geworden.
 Emma [v] Mein ganzes Viertel ist italienisch.

[8]

	21 [49:49.2]	22 [49:53.3]
Marie [v]	ganzes Viertel? Wo wohnst du?	
Emma [v]	Mhh, ja, ...Straße, so irgendwo in der Mailandstraße so	
[D]	<i>Unverständlich</i>	

[9]

	23 [49:57.5]	24 [50:03.1]	25 [50:05.1]
Marie [v]	Deswegen für dich ist es mehrsprachig, oder...nicht?		
Joachim [v]	Bei mir ist es mehrsprachig.		
Emma [v]	Bei mir nicht,		

[10]

	26 [50:08.7]	27 [50:10.7]	28 [50:13.5]	29 [50:14.9]	30 [50:15.4]	31 [50:15.5]
Joachim [v]	Bei mir sind alles Chinesen.		Und Araber.		Nur...	
Alexander [v]			Araber.			
Emma [v]	zumindest, aber Migraner.					
[D]	<i>Kinder lachen.</i>					

[11]

	32 [50:18.6]	33 [50:25.0]
Marie [v]	Und dann wolltest du das nicht zeigen oder was?	
Joachim [v]	Marokkaner halt	
Emma [v]	Ja, also, ja...ja wie sollte, wie sollt	

[12]

	34 [50:31.2]
Marie [v]	Ja, das ist die Frage, wie kann man das zeigen. Also, zum Beispiel, ich habe
Emma [v]	ich das denn zeigen?

[13]

Marie [v]	bemerkt, dass es insgesamt sehr wenige Foto von Leute gab, ihr habt weniger Leu, Fo, Leute

[14]

	35 [50:46.0]	36 [50:50.8]
Marie [v]	fotografiert	
Joachim [v]	Ich habe Chinesen fotografiert, ich habe Chinesen fotografiert.	
Alexander [v]	Ich hab die Itaka	

[15]

	37 [50:54.4]	38 [50:55.4]	39 [50:56.6]	40 [50:57.1]
Marie [v]	Was hast du?....Ah, ja.		Aber das ist auch schwierig, nein? Die weil,	
Joachim [v]	Die Chinesen fotografiert.			
Alexander [v]	fotografiert.			

[16]

	41 [51:01.7]	42 [51:03.9]	43 [51:18.9]
Marie [v]	muss man auch die Erlaubnis fragen.		Aber habt ihr, seid zu Leute gekommen oder sind
Mehrere SchülerInnen [v]	Ja, eben.		Nein.

[17]

Marie [v]	Leute zu euch gekommen, zu, zu fragen "Was machst du da"? Niemand,		niemand hat euch was
Mehrere SchülerInnen [v]			

[18]

	44 [51:32.7]	45 [51:37.4]	46 [51:41.0]	47 [51:36.0]
Marie [v]	gefragt, ah die waren nicht so neugierig. Und ähm, ich wollte Was machst du da? Ist mein Geschäft.			
Alexander [v]				
Mehrere SchülerInnen [v]	Ja.			

[19]

Marie [v]	euch fragen, wegen die Ausstellung. Wie stellt ihr euch ein bisschen die Ausstellung vor? Wird
Mehrere SchülerInnen [v]	

[20]

Marie [v]	insgesamt die Foto von den italienischen Schülern anders sein als eure? Oder was... Ja?	48 [51:37.5]	49 [51:37.6]
Leo [v]			Ich denk
Mehrere SchülerInnen [v]			

[21]

Marie [v]	Ja? Warum, Leo?	50 [51:38.7]	51 [51:40.3]
Leo [v]	schon.	Boh. Ich weiß nicht, weil sie, sie wohnen wahrscheinlich auch in	

[22]

Leo [v]	anderen Vierteln oder so und haben andere Fotos gemacht und ähm und vielleicht haben sie

[23]

Leo [v]	andere Ideen oder so gehabt. Ich weiß nicht genau, aber ich denke, sie werden ein bisschen anders

[24]

Marie [v]	Und für euch? Johanna, was denkst du?	52 [52:09.6]	53 [52:02.6]
Johanna [v]			Ganz sicher sind
Leo [v]	sein, nicht viel aber ein bisschen schon		

[25]

Marie [v]	Ganz sicher andere Foto?	54 [52:04.3]	55 [52:06.3]	56 [52:08.3]	57 [52:09.7]
Johanna [v]	sie auch ein wenig...			Und seid ihr ein	
Leo [v]				Ja, ein bisschen.	
				Ja, ein bisschen.	

[26]

Marie [v]	bisschen erstaunt gewesen, von die Vielfalt die Foto, die in der Klasse?	58 [52:17.0]	59 [52:19.0]
Emma [v]			Eigentlich nicht.
Mehrere SchülerInnen [v]		Joa.	

[27]

Marie [v]	Eigentlich nicht? Du dachtest, das wird, es gibt mehrere...	60 [52:21.0]	61 [52:25.6]
Joachim [v]			Also
Emma [v]		Ich dachte es gibt mehrere Sachen.	

[28]

Joachim [v]	es sind schon verschiedene Sachen gewesen, aber es waren weniger, als ich mir gedacht habe
Alexander [v]	Weil,

[29]

Alexander [v]	ich dachte mir viel mehr Vielfalt, ich habe mir viel mehr erwartet, dass es viel mehr Vielfältigkeit

[30]

Leo [v]	Ich habe die Fotos von den anderen fast, sehr	64 [52:45.2]
Alexander [v]	ist, weil es war viel weniger, als ich gedacht habe	

[31]

Leo [v] wenige andere, von den anderen gesehen, aber ich weiß nicht genau, ich, mir kommt's schon viel

[32]

Marie [v] Zum Beispiel, wenn ihr ein, die Foto von Johanna gesehen hättet,
 Leo [v] vor, dass es viele verschiedene
 Mehrere SchülerInnen [v] Ja.

[33]

Marie [v] von einem Fluss, es wäre für euch ein verst. so klar, dass es, was es bedeutet oder nicht? ...Ja? Für
 Mehrere SchülerInnen [v]

[34]

Marie [v] dich, ein Fluss zu sehen ist für dich Und ich komme
 Mehrere SchülerInnen [v]
 [D] Kinder lachen bzw. unverständlich. Paul' Kommentar unverständlich.

[35]

Marie [v] noch wieder zu die Ausstellung, was, ihr möchtet etwas großartig machen, dass viele Leute

[36]

Marie [v] kommen oder...ja? Und ihr denkt, denkt ihr, Erwachsene hätten andere Fotos gemacht als
 Mehrere SchülerInnen [v] Ja, eindeutig. Ja.

[37]

Marie [v] eure? Ja? Warum? Inwiefern? Denkst du, dass die Erwachsenen nur Afrikaner Alles nur Afrikaner.
 Paul [v]
 Mehrere SchülerInnen [v]

[38]

Marie [v] Ja, sehr. Total. Ziemlich. Ja weil, die hätten sicher anderes fotografiert, weil die
 Paul [v] fotografiert?
 Ja.

Joachim [v]

Mehrere SchülerInnen [v]

[D]

[39]

Leo [v] Also, meine Eltern, die hätten wahrscheinlich auch
 Joachim [v] hätten bisschen, die haben viel bessere Ideen
 [D]

[40]

Leo [v] diesen Bach fotografiert, die haben von diesem Bach gewusst, deswegen denk ich auch, dass sie

[41]

Leo [v] diesen Bach ge, aber fotografiert hätten, aber ich denk, vielleicht hätten sie andere Plätze in der

[42]

Marie [v] Ok, Emma? Du denkst
 Leo [v] Stadt gewusst, vielleicht wussten sie dann, was sie fotografieren könnten.

[43]

	85 [54:39.1]	86 [54:47.7]
Marie [v]	nicht	Denkst du, dass die Erwachsenen andere Foto gemacht
Emma [v]	Mhhh, ja, ehm, wie ist die Frage?	

[44]

	87 [54:52.4]
Marie [v]	hätten als...
Emma [v]	Ja, ja, sie sind nicht so gescheit, äh im Sinne von, sie haben nicht so viel Fantasie wie

[45]

	88 [55:02.2]	89 [55:04.2]
Marie [v]	Und du, Johanna?	
Johanna [v]		Mh, ja, meine Mutter hätte ungefähr auch die Fotos
Emma [v]	wir, das wollte ich sagen	

[46]

	90 [55:13.0]
Doreen [v]	Ich glaub, das war bei Alexander auch so, oder?
Johanna [v]	gleich gemacht, weil sie hat mir auch die Tipps gegeben...

[47]

	91 [55:17.7]
Doreen [v]	Wie ist dein Bild entstanden, dass du jetzt ausgewählt hast?
Alexander [v]	Ah, ehm, ja ich bin einfach spontan

[48]

Alexander [v]	durch die Stadt gegangen, durch die Straßen und da war son, son, son Schild, wo eben "Trattoria

[49]

	92 [55:34.6]
Doreen [v]	Ja, vorhin haste gemeint, ja, vorhin haste
Alexander [v]	Hofen" oben stand und jetzt, das habe ich, "Trattoria"

[50]

	93 [55:37.6]	94 [55:39.6]
Doreen [v]	gemeint, der Papa hat's empfohlen	
Alexander [v]		Ja, hat er auch. Aber na, ja, wir sind halt doch nicht so gescheit

[51]

	95 [55:45.8]
Marie [v]	Und am Ende, ihr werdet vielleicht jetzt nach diesem Runde ihr hättet vielleicht neue Idee gehabt,

[52]

	96 [55:55.8]	97 [55:57.5]	98 [55:57.3]	99 [55:58.3]	100 [55:59.2]
Marie [v]	ah, das hätte ich schon fotografieren müssen, oder so		Ja, eine Fahnen, ja?		Du, Pizza?
Paul [v]					Pizza!
Mehrere SchülerInnen [v]	Ja! Eine Fahne.				

[53]

	101 [56:03.2]
Marie [v]	Eine Pizza hättest du...
Leo [v]	Ja, ich hätte auf jeden Fall, ich hätte auf jeden Fall vorne bei der Gewerbe...

[54]

	102 [56:10.2]	103 [56:14.7]	104 [56:15.2]	105 [56:15.3]	106 [56:17.3]
Marie [v]	Und, Johanna? Nein?			Nein, du bist zufrieden? Joachim?	
Johanna [v]		Nein.			
Leo [v]	unsere Fahnen fotografiert.				

[55]

	107 [56:19.3]	108 [56:22.9]	109 [56:24.7]
Marie [v]	Hättest du eine andere Foto gemacht?	Was? Was hättest du fotografiert?	
Joachim [v]		Ja, eigentlich schon.	Ja, ich

[56]

Joachim [v]	hätte andere Fotos gemacht, zum Beispiel von Flaggen, Gebäude mehr hohe Gebäude, Fahnen

[57]

	111 [56:37.9]	112 [56:44.8]
Johanna [v]	..es handelt sich um Mehrsprachigkeit.	
Joachim [v]	Mhhh, ja Merkantilgebäude, zum Beispiel, hätte ich, ja.	

[58]

	113 [56:47.9]	114 [56:49.1]	115 [56:50.1]	116 [56:54.5]	117 [56:56.5]
Marie [v]	Und du, Paul?				
Paul [v]				Ich, nein, eigentlich nicht, ich bin zufrieden.	

Joachim [v]	Na logisch gibt's da...		
Mehrere SchülerInnen [v]		Nein!	Nein, sind

[59]

	118 [56:58.5]	119 [57:02.7]	120 [57:07.6]	121 [57:09.6]
Marie [v]	Möchte noch einer sagen,, auf Fotos...Bilder Hast du Fragen? Nein? Also, ich			
Mehrere SchülerInnen [v]	da nicht. Nein nein.			

[60]

	122 [57:17.1]
Marie [v]	danke euch wirklich herzlich, das war toll.
Doreen [v]	Eine Frag habe ich noch. Wer soll denn zur Ausstellung

[61]

	123 [57:20.6]	124 [57:22.4]	125 [57:22.6]	126 [57:22.9]	127 [57:24.6]
Doreen [v]	kommen?	Niemand?	Stell dir vor, es kommt wirklich niemand. Dann ist doch		
Paul [v]		Niemand.			
Alexander [v]	Unsere Eltern...				

[62]

	128 [57:28.6]	129 [57:30.6]
Doreen [v]	die ganze Arbeit umsonst gewesen	
Paul [v]	Ja, eben, dann brauchen wir uns nicht blamieren.	
Mehrere SchülerInnen [v]		Blamieren.

[63]

	130 [57:32.6]	131 [57:34.4]	132 [57:36.6]	133 [57:38.6]
Marie [v]	Seid ihr fertig? Ja?			
Doreen [v]	Warum denkst du, dass du dich blamierst?			
Paul [v]	Ja, weil mein Vater nicht...Ja.			
[D]				

[64]

	134 [57:40.6]
Marie [v]	Gut, dann ihr könnt schon in der Klasse gehen und ich werde, und wir werden.....
[D]	Unverständlich.

[65]

Annexe 14 : Transcription *gelbe Gruppe*

[1]

	0 [00:00.0]	1 [00:08.0]
Elena Praktikantin [v]	Also ihr seht's ja diesen Kreis und da stehen und da stehen ein paar Fragen drauf. Und	
[D]	<i>Vorbereitungen</i>	

[2]

		2 [00:15.8]
Elena Praktikantin [v]	es wäre super, wenn ihr euch gegenseitig die Fragen beantwortet, jeder in Ruhe was sagt	
Kevin [v]	Sollen	

[3]

		3 [00:18.8]
Elena Praktikantin [v]	Genau und später, wenn ihr einfach drüber gesprochen habt,	
Kevin [v]	wir das aufschreiben, die Antwort?	

[4]

Elena Praktikantin [v]	so als Zweites schreibt ihr's einfach in Stichpunkten auf oder in ganzen Sätzen, wie ihr wollt, ja?	

[5]

	4 [00:27.4]	5 [00:30.3]	6 [00:33.4]
Elena Praktikantin [v]	Was ist denn die erste Spra, Frage, was wollt's ihr denn anfangen?		
Niklas [v]	Ich bin ganz da.		
Kevin [v]	Ja, warum hab		

[6]

		7 [00:39.1]
Margot [v]	Warum habt ihr dieses	
Kevin [v]	ich oder, also ich weiß nicht, warum habe ich das Foto aus, dieses Foto	

[7]

	8 [00:42.1]	9 [00:43.7]	10 [00:45.9]
Elena Praktikantin [v]	Genau, zeigt's euch erst mal.		
Margot [v]	Foto ausgewählt? Sollen wir jetzt ein Foto auswählen? Ok, eh......		

[8]

	11 [00:47.9]	12 [00:54.9]	13 [00:56.9]
Elena Praktikantin [v]	Erst mal, die erst, die drei, also		
Margot [v]	Sollen wir, wie viele Fotos sollen wir denn auswählen?		
[D]	<i>Kinder zögern.</i>		

[9]

Elena Praktikantin [v]	jeder, ihr zeigt's euch jetzt gegenseitig, ah, ich habe jetzt diese drei Fotos ausgewählt und warum	

[10]

		14 [01:10.0]	15 [01:29.9]
Elena Praktikantin [v]	und die anderen fragen, wenn du einfach anfängst.		
Kevin [v]	Also das Foto habe ich ausgewählt,		
[D]	<i>Kinder zögern.</i>		

[11]

	16 [01:37.6]	17 [01:40.9]
Niklas [v]	Italiener, woher willst denn du das	
Kevin [v]	weil da viele Italiener wohnen. Sehr viele Italiener. Und	Was?

[12]

	18 [01:42.1]	19 [01:44.7]	20 [01:46.7]	21 [01:54.3]
Niklas [v]	wissen? Woher weißt'n du, dass das Italiener waren?			
Margot [v]			Und deshalb	
Kevin [v]		So, wie sie schreien.		
[D]			<i>Kinder lachen.</i>	

[13]

	22 [01:57.0]	23 [02:00.7]	24 [02:02.7]	25 [02:15.6]
Elena Praktikantin [v]	Was sieht man denn auf dem Foto?			
Margot [v]	warste ja eigentlich nur da.		Ja...	
Kevin [v]			Ja, also Lukas'Hand	
Mehrere Schüler/Innenn [v]	Was?/Wieso?			

[14]

	26 [02:15.9]	27 [02:16.0]
Margot [v]		
Kevin [v]	beim Schreiben und die Katherina mit der Lehrerin auf der Tafel, bei der Tafel Ok, Margot, mach	

[15]

	28 [02:18.0]
Margot [v]	Ok, ehm, das Foto habe ich ausgewählt, weil es so Englisch ist, weil die Teekanne, und
Kevin [v]	du weiter!

[16]

Margot [v]	auch ein bissl so Muster, so arabisch und ja halt, so irgendwie, so ein Mix zwischen Englisch und

[17]

Margot [v]	Arabisch oder Orientalisch oder auch Deutsch, ja und das nächste Foto hat so zwei verschiedene

[18]

	29 [02:55.0]	30 [02:57.0]	31 [02:59.7]
Margot [v]	Hauttypen, das ist die Marie und das bin ich	Ja, deine.... Na, also, die,	
Kevin [v]	Also, die hat jetzt den Hund?		

[19]

Margot [v]	das mit der braunen Haut ist ein bisschen, weil wir Mitteleuropäer ja weiß sind, deswegen kann

[20]

Margot [v]	man jetzt ein braun nehmen.....und das erinnert mich so an schwarz, net direkt, ich bin nicht

[21]

	32 [03:22.3]
Margot [v]	rassistisch und das erinnert mich an so halt weiße Haut, ja und..
Kevin [v]	Und wo ist, ist das bei dir

[22]

	33 [03:25.9]	34 [03:29.5]	35 [03:30.0]	36 [03:42.3]
Margot [v]	Ja, und das Foto, weil das ist so, weil das ist so, nein, Ja, afrikanisch, damit meine ich			
Kevin [v]	daheim?	Afrikanisch.	Afrikanisch, afrikanisch.	

[23]

Margot [v]	aber nicht direkt Afrika, sondern Arabien und so, aber das ist halt so, der Hintergrund ist so
Kevin [v]	

[24]

Margot [v] indisch, arabisch, so orientalisches, also und die Kette da, das ist auch so indisch und so, ja so
 Kevin [v]

[25]

Margot [v] glitzrig ein bisschen, na, nicht glitzrig, aber die Farben, warme Töne und so, ne? Und ja, das war's
 Kevin [v]

[26]

Niklas [v] 37 [03:46.2] 38 [04:07.0] Ok, ich habe, warum habe ich das ausgesucht? Na, ich habe
 Margot [v] jetzt eigentlich. Ok, mach du weiter.
 Kevin [v]

[27]

Niklas [v] 39 [04:29.8] 40 [04:32.4] das ausgesucht, ja weil, weil die Universität in drei verschiedenen Sprachen gibt, ja.
 Margot [v] Das ist
 Kevin [v] Ja, aber, weißt

[28]

Margot [v] 41 [04:32.9] 42 [04:35.1] 43 [04:37.6] so schlecht beschrieben. Ja, aber ich habe wenigstens
 Kevin [v] du, wenn du hier das Foto siehst, das Du hast auch nicht gerade....

[29]

Niklas [v] 44 [04:39.6] 45 [04:40.5] 46 [04:42.3] 47 [04:44.0] Ja, was soll man da viel reden?
 Margot [v] geredet.
 Kevin [v] Ja, ich hab auch geredet. Ja, er hat's
 [D] Kinder necken sich ein bisschen.

[30]

Niklas [v] 48 [04:49.9] 49 [04:52.9] 50 [04:56.6] Ok, ich hab das Foto, das aus, das
 Margot [v] Zumindest....
 Kevin [v] am besten beschrieben, ich sag nur weil. Viel Sprache.

[31]

Niklas [v] 51 [04:57.8] 52 [05:00.8] 53 [05:01.7] 54 [05:03.4] ausgesucht, weil, ja weil da halt viel Sprache Ja, schon wieder, was?
 Margot [v] Ja, schon wieder.
 Kevin [v] Aber du hast

[32]

Niklas [v] 55 [05:05.7] 56 [05:10.9] 57 [05:16.9] Das ist auf verschiedene ...geschrieben, äh gezeigt
 Kevin [v] gerade was? Adige und dahinter
 [D] Unverständlich.

[33]

Niklas [v] 58 [05:21.1] 59 [05:25.6] 60 [05:27.6] Das war in der....
 Margot [v] Wo ist mein Foto?
 Kevin [v] kommt es so mitläufig. Warte, wir nehmen hier gerade etwas

[34]

Niklas [v] 61 [05:29.9] 62 [05:33.8] 63 [05:39.8] 64 [05:43.7] Was erzählt dein Foto über eure
 Margot [v] Ja, also du bist...also, hallo?
 Kevin [v] auf. ...Über
 [D] Kinder necken sich untereinander.

[35]

	65 [05:45.1]	66 [05:49.7]
Margot [v]	Was erzählt die Foto, was erzählen die Fotos über euer Viertel? Also, dieses Bild ist	
Kevin [v]	euer Viertel?	

[36]

Margot [v]	im Wohnzimmer, deswegen erzählt es gar nichts, eigentlich erzählt's, nein, das ist im

[37]

Margot [v]	Wohnzimmer, das hat gar keinen gescheiten Hintergrund, was mit einem Viertel zu tun haben

[38]

Margot [v]	könnte, es ist doch nur eine Wand. Hier ist nochmal eine Wand und hier ist auch kein

[39]

	67 [06:30.1]	68 [06:35.0]
Margot [v]	Hintergrund, wahrscheinlich eine italienische weiße Wand.	Reiß dich
Kevin [v]	Ok, dann mach ich weiter.	

[40]

	69 [06:37.0]	70 [06:38.4]
Margot [v]	zusammen.	
Kevin [v]	Also das, ja, was soll ich da sagen, also ja,	
ID	<i>Kinder zögern bzw. versuchen, ein Lachen zu unterdrücken.</i>	

[41]

	71 [06:49.9]
Margot [v]	Aufem Ritten?
Kevin [v]	das ist in so nem Dorf auf dem Ritten, Oberbozen, auf nem' Weihnachtsmarkt, ja.

[42]

	72 [06:54.1]	73 [07:07.4]
Margot [v]	Und hat denn, ja genau.	Was ist der rote Strich da?
Kevin [v]	Ja, wollte ich wieder mit der Seilbahn heimkommen und, und ja also, das	

[43]

	74 [07:09.5]
Margot [v]	
Kevin [v]	ist, so, so....Das ist die Fahne vom Hotel, das ist ein Filahotel und im Sommer ist, ja also, ja, ja

[44]

	75 [07:23.0]	76 [07:25.0]	77 [07:29.9]
Margot [v]	Ja, und erzähl etwas über dieses Viertel.		Sie fangen alle
Kevin [v]	Ja, wie, also das Viertel ist in Europa ge...		

[45]

	78 [07:33.2]	79 [07:39.2]	80 [07:40.7]
Niklas [v]	Na, drei.		
Margot [v]	Stalker (???????)		
Kevin [v]	Sie hat eh, sie hat vier verschiedene Sprachen...	Na, Ital, Englisch und	

[46]

	81 [07:43.2]	82 [07:46.3]	83 [07:48.4]
Margot [v]	Ja, und vier werden's ja sein, fünf, oder?	...ist glaub ich aber auch französisch...	
Kevin [v]	Deutsch	Ja, ja drei verschiedene Sprachen	

[47]

	84 [07:49.3]	85 [07:50.2]	86 [07:54.8]	87 [07:55.9]	88 [07:57.4]	89 [08:00.7]
Niklas [v]	Ja, halt, das ist ziemlich....					
Kevin [v]	Oh mein Gott!			Ok, das ist Lattel, und		
ID	<i>Unverständlich.</i>			<i>Unverständlich.</i>		

[48]

	90 [08:04.1]	91 [08:07.9]	92 [08:12.1]
Niklas [v]	Jetzt, was für ein Viertel, also		
Margot [v]	das ist am einfachsten.		
Kevin [v]	Zwar...		

[1]

	0 [08:00.0]	1 [08:02.0]	2 [08:03.0]	3 [08:03.9]	4 [08:09.5]	5 [08:16.0]	6 [08:19.1]
Margot [v]							Und was erzählt
Kevin [v]							Gibt's da...
Niklas [v]	...und der ist in meinem Viertel die Reichen gewesen.						
[D]							

[2]

	7 [08:21.0]	8 [08:21.1]	9 [08:23.0]
Margot [v]	dieses Bild, also was hier?	Die Geschichte von Gries gibt's oder ist das erst italienisch	
Kevin [v]			
Niklas [v]	Die Geschichte von Gries.		

[3]

	10 [08:28.0]
Margot [v]	oder wie ist das denn so?
Kevin [v]	Gibt's da welche mit, also ist das, ist, gibt's da auch Legenden zu oder so, wo

[4]

	11 [08:36.5]	12 [08:40.7]
Margot [v]	Ok, und das ist da dann deutsch oder eher italienisch?	
Kevin [v]	Geschichten, Fabeln oder, nein? Ok.	Ich würde eher

[5]

	13 [08:43.7]	14 [08:45.7]	15 [08:49.6]	16 [08:51.5]	17 [08:52.3]
Margot [v]	Ja, mh, nächste Frage. Sind auf den Fotos auch bekannte Plätze zu sehen? Also				
Kevin [v]	Deutsch bemerken. Ok, weiter.	Welche Sprache....			

[6]

Margot [v]	bei mir, wie schon gesagt, ist es nur eine Wand und es sind keine bekannten Plätze zu sehen, auf dem zweiten

[7]

Margot [v]	Foto ist ein, ein so eine Art, nicht Tuch, aber auch keine bekannten Plätze zu sehen, auf dem letzten ist schon

[8]

	18 [09:14.0]
Margot [v]	wieder mein Wohnzimmer und dort sind auch keine bekannten Plätze.
Kevin [v]	Also, da haben wir mal die Schule, also

[9]

	19 [09:20.3]	20 [09:22.0]	21 [09:24.4]	22 [09:24.7]	23 [09:24.8]
Margot [v]	Platz, bekannter Platz...	Bekannter Ort.			
Kevin [v]	schon eher ein bekannter Platz	Ja, ok....	Ja, bekannter Ort		

[10]

	24 [09:26.8]	25 [09:36.6]	26 [09:40.5]
Margot [v]	Ja, das ist halt bekannt.		
Kevin [v]	natürlich Und dann ist nichts und da der Weihnachtsmarkt, also, ich meine....	Ja, ist auf	

[11]

	27 [09:42.5]	28 [09:47.7]	29 [09:52.3]	30 [09:55.2]	31 [10:00.6]
Margot [v]	Das ist bekannt?				
Kevin [v]	dem Ritten.				
Niklas [v]		Der "Stickelephon" Universitätsplatz	Nein, ??? und da ist aber		
[D]	Kurzes Lachen.		Unverständlich.		

[12]

	32 [10:09.8]	33 [10:10.5]	34 [10:13.9]	35 [10:15.9]
Margot [v]	Was ist das denn?			
Kevin [v]				Ich halt, ich halt bei
Niklas [v]	Das ist die Freie Universität Bozen. Was ist das hier für eine Straße?			

[13]

	36 [10:20.8]	37 [10:23.4]	38 [10:24.4]
Margot [v]	Welche Sprachen hört ihr....welche Sprachen hört und sieht man		
Kevin [v]	einem ähhh, die "Dallgasse"	Kann ich mal kurz gucken?	
Niklas [v]	Universitätsplatz.		

[14]

	39 [10:25.7]	40 [10:31.8]	41 [10:32.1]	42 [10:36.2]	43 [10:38.6]	44 [10:39.2]
Margot [v]	in eurem Viertel? Also...				Es geht nach der Reihenfolge	
Kevin [v]	Also in meinem Viertel ist.... Also in meinem....					Oh, mein

[15]

	45 [10:42.2]
Margot [v]	Also da hört man die Sprachen Afrikanisch und Deutsch, das heißt schwarz und weiß, aber es
Kevin [v]	Gott! Mach du!

[16]

	46 [10:55.2]
Margot [v]	gibt auch in Deutschland viele Afrikaner
Kevin [v]	Aber, aber, aber, in Amerika sind ja auch viele Neger und sie reden

[17]

	47 [11:01.2]	48 [11:01.3]	49 [11:01.8]	50 [11:07.6]	51 [11:08.9]	52 [11:09.2]
Margot [v]	Ja, ja, amerikanisch, also, ja halt, ja, ja					
Kevin [v]	eigentlich dasselbe.					
Niklas [v]	Sag das nicht!		Ich hoffe, dass sie das rausschneiden.			

[1]

	0 [00:00.0]	1 [00:11.3]	2 [11:10.1]	3 [11:17.4]	4 [11:18.4]	5 [11:19.7]
Margot [v]	Und das, ähm, da hört man die Sprachen Indisch.				Nein, Indisch.	
Kevin [v]	Afrikanisch.					

[2]

	6 [11:20.4]	7 [11:22.3]	8 [11:26.7]	9 [11:27.6]	10 [11:29.6]
Margot [v]	Bei uns hört man die Sprache so britisches Englisch.				Und da
Kevin [v]	Afrikanisch.				Ok, in Afrika.
Niklas [v]	Ja, teilweise.				

[3]

	11 [11:34.2]
Margot [v]	sieht man noch ein bisschen von meinem Finger.
Kevin [v]	Ok, also, da ist der Spruch ja italienisch und

[4]

	12 [11:38.7]
Margot [v]	Ja, bei dem Foto hört
Kevin [v]	deutsch....ja, italienisch und deutsch, ja italienisch und...und bei dem Foto?

[5]

	13 [12:02.4]
Margot [v]	man Französisch.
Kevin [v]	Ah ja, da hört man Französisch und so und bei dem Foto hört man Deutsch
Mehrere SchülerInnen [v]	

[6]

	15 [12:11.3]	16 [12:14.5]	17 [12:18.5]	18 [12:22.5]	19 [12:23.8]	20 [12:24.9]	21 [12:25.4]
Elena [v]	Wie schaut's bei euch aus?						
Margot [v]	Gut.						
Kevin [v]	Ja.						
Niklas [v]	In welchem Viertel....						
[D]	<i>Unverständlich.</i> <i>Gewau meel.</i>						
Mehrere SchülerInnen [v]	Deutsch.						

[7]

	22 [12:25.6]	23 [12:29.8]
Elena [v]	Wollt's ihr noch ein paar Antworten draufschreiben? Weil, jetzt haben wir noch ein bisschen Zeit,	
Margot [v]	Aber wir sind noch nicht ganz fertig.	

[8]

	24 [12:31.3]	25 [12:31.3]	26 [12:33.3]
Elena [v]	das was ihr gesagt habt, so einfach ein paar Stichworte. Bei welcher Frage seid's ihr?		
Margot [v]	Bei. Hier.		

[9]

	27 [12:35.3]	28 [12:38.7]	29 [12:40.7]
Elena [v]	Achso, dann lasst euch nicht unterbrechen.		
Margot [v]	Welche		
[v]	Ja, den Rest haben wir ja auch schon gemacht.		

[10]

	30 [12:42.7]	31 [12:44.7]	32 [12:44.8]	33 [12:45.2]	34 [12:46.7]	35 [12:47.1]
Elena [v]	Sprachen hört man denn in eurem Viertel?					
Margot [v]	Wir haben schon...					
Kevin [v]	In unserem Viertel? Ja.					
Niklas [v]	Also. Deutsch und					

[11]

	36 [12:48.0]	37 [12:50.6]	38 [12:59.0]
Kevin [v]	Was kann auf euren Fotos sehen?		
Niklas [v]	Italienisch. Ja, du kannst ja auch was im Dorf für Sprachen sind.		

[12]

	39 [13:03.5]	40 [13:15.1]
Margot [v]	Also, auf jeden Fall diese Teekanne. Mehrsprachigkeit, na ja aber jetzt ohne Scheiss.	
Margot [v]	Margot.	
Kevin [v]	Wir	

[13]

	41 [13:16.8]	42 [13:19.7]	43 [13:21.0]
Margot [v]	Ja, weil das ist Englisch. Das ist Englisch.		
Kevin [v]	müssen das in tausend schneiden. Ja, aber (wie willst du denn so		

[14]

	44 [13:21.5]	45 [13:21.7]	46 [13:25.1]
Margot [v]	Und das ist Orient, oder so aus Afrika,		
Kevin [v]	sicher sein?) Ja, das ist so richtig eine englische Teekanne.		

[15]

	47 [13:28.0]	48 [13:30.1]	49 [13:32.1]	50 [13:33.5]
Margot [v]	??? Tee trinken.	Ja, weil's Tee ist halt, ok?	Ja, das ist halt da	
Kevin [v]	Wieso steht dann britisch?		Ja, wir, ja, wir...ja, wir trinken	

[16]

	51 [13:39.7]	52 [13:41.7]	53 [13:45.9]
Margot [v]	entsprungen, ja das stimmt aber, ja, aber und der 5-Uhr-Tee und		
Kevin [v]	auch Tee und sind Italiener. Wir trinken auch Tee.		
[D]	<i>Kinder lachen.</i>		

[17]

	54 [13:47.7]	55 [13:54.5]	56 [13:57.6]	57 [13:59.7]
Margot [v]	Ja, das ist bei den Engländern oft			Und
Kevin [v]	Teetrinken.....Ja, aber nicht nur da.			
[D]	<i>Kinder lachen über S-Lohn-Tee.</i>			

[18]

	58 [14:03.8]
Margot [v]	deshalb habe ich eben Englisch auf der Teekanne, aber das Muster ist orientalisch, ok? Ich will

[19]

	59 [14:07.6]
Margot [v]	mich jetzt nicht vor dir rechtfertigen. Also, und auf dem, ja halt wieder so orientalisch-indisch, so

[20]

	60 [14:28.8]	61 [14:31.2]
Margot [v]	diese lauwarne Dönder und da kann man sehen Haare und braun und blond.	Braun
Kevin [v]	Welche Haare?	

[21]

	62 [14:33.1]	63 [14:36.0]
Margot [v]	und Blond. Und das ist sehr mehrsprachig, ja.	
Kevin [v]	Also, bei mir sieht man, ja die Mehrsprachigkeit, also	

[22]

	64 [14:54.2]	65 [14:56.2]	66 [14:58.8]
Margot [v]	Die Oma und die....		
Kevin [v]	die Dafi und die Katherina und die Deutschprofessorin	Ok, da, ok da	
[D]	<i>Kinder lachen.</i>		

[23]

Kevin [v]	sieht man ein Plakat mit, ein Plakat, was wollte ich, was sieht man da, ja ein Plakat, ja und ein

[24]

	67 [15:16.0]	68 [15:18.0]	69 [15:18.5]
Margot [v]	Auf was ist denn das Plakat geschrieben?	Auf was ist denn das	
Kevin [v]	bisschen Französisch, also so	Was?	

[25]

	70 [15:20.5]	71 [15:22.5]	72 [15:24.5]	73 [15:27.8]
Margot [v]	Plakat geschrieben?	Man, das Thema.		
Kevin [v]			Auf Deutsch.	Was, wenn du im
Niklas [v]			Was ist das....	

[26]

	74 [15:32.7]
Kevin [v]	Religionsunterricht fehlst, kann ich nichts dafür. Ok, da sieht man den Weihnachtsmarkt und auch

[27]

	75 [15:43.0]
Kevin [v]	die Mehrsprachigkeit, also deutsch, italienisch und die Rittner-Seilbahn. So.
Niklas [v]	Ok, dort sieht man die

[28]

	76 [15:57.9]
Margot [v]	Weiter geht's. Wir
Niklas [v]	Freie Universität Bozen, da sieht man die Rai, da sieht man den Zeitungsstand

[29]

	77 [15:59.6]	78 [16:03.5]
Margot [v]	müssen das aufschreiben.	
Kevin [v]	Das gefällt mir nicht- Warum habt ihr das Foto ausgewählt?	
[D]	<i>Kinder bereiten das</i>	

[30]

	79 [16:09.2]	80 [16:11.4]	81 [16:13.4]	82 [16:14.2]
Margot [v]	Ok, ich schreib nicht auf.			
Kevin [v]	Ich schreib auch nicht auf. Schreibst du?			
Niklas [v]	Was für ein Stift soll			
[D]	<i>Aufschreiben vor.</i>			

[31]

	83 [16:16.2]	84 [16:18.2]	85 [16:29.7]
Niklas [v]	ich nehmen? Und jetzt müsst ihr mir sagen, was ich schreiben soll. Ja, weil jetzt, kann sie....		
[D]			

[32]

	86 [16:37.2]	87 [16:41.8]
Elena [v]	Jetzt ist die Zeit für die erste Phase vorbei und jetzt müsst ihr langsam ein Foto von	
Margot [v]	Aber insgesamt sollen wir drei haben?	
[D]	<i>Unverständlich.</i>	

[33]

Elena [v]	euch auswählen, eins von den dreien. Nee, also, eine Gruppe hat dann jeweils, wenn es drei
Margot [v]	

[34]

	88 [16:43.7]	89 [16:48.6]	90 [17:00.5]
Elena [v]	Personen sind	Also für die Ausstellung kann jeder ein Foto von euch	
[D]	<i>Kinder murmeln untereinander.</i>		

[35]

Elena [v]	einreichen, ihr habt zuerst die besten drei ausgewählt und jetzt müsst ihr euch für eins entscheiden.

[36]

	91 [17:07.8]	92 [17:09.8]
Elena [v]	Ein Foto auswählen	Du für dein Foto, welches Du für am besten
Kevin [v]	Ich nehm den Weihnachtsmarkt.	

[37]

	93 [17:16.9]	94 [17:18.3]
Elena [v]	hältst für die Ausstellung. Du hast deins schon ausgewählt? Super.	
Margot [v]		Alle
Kevin [v]	Ich bin da recht schnell.	

[38]

	95 [17:20.9]	96 [17:23.7]	97 [17:24.7]
Elena [v]	Weißt du, du bist der Künstler		
Margot [v]	sagen, dass das das Schönste ist.	Ja, ich weiß.	
Niklas [v]	Musst du entscheiden,		

[39]

	98 [17:26.7]	99 [17:28.7]
Elena [v]	Und was, was du mit diesem Foto zu dem Thema	
Margot [v]	ja, ich weiß, das....	
Niklas [v]	was dir besser gefällt.	

[40]

Elena [v]	ausdrücken willst. Welchen Inhalt du den Leuten, die zur Ausstellung kommen, sagen willst. Was

[41]

	100 [17:38.9]
Elena [v]	es in deinem Viertel für Sprachen gibt oder was du ausdrücken möchtest
Niklas [v]	Wir sind auch außerhalb

[42]

	101 [17:42.4]	102 [17:47.5]
Elena [v]	Dann eben in der Region, wo du die Fotos gemacht hast.	So
Niklas [v]	vom Viertel.	
[D]	<i>Kinder lachen/ kurze Sprechpause.</i>	

[43]

	104 [17:58.8]	105 [18:00.9]	106 [18:02.0]
Elena [v]	eine Minute, dann sucht's ihr aus.		Du
Margot [v]		Was denn? Neiiiiiiiiin.	
Kevin [v]			
Niklas [v]	Ich habe glaub ich schon ausgesucht.		

[44]

	108 [18:06.9]	109 [18:08.5]
Margot [v]	nimmst das Alto-Adige-Bild.	Alto Adige, Dolomiten, na, aber.
Kevin [v]	Ich hab das genommen, das da.	

[45]

	110 [18:13.9]	111 [18:22.1]
Elena [v]	Dann kommt nämlich noch die zweite Aufgabe, wenn's ihr ausgesucht habt. Ein Foto	
[D]	<i>Kurze Pause.</i>	

[46]

	112 [18:38.7]	113 [18:39.7]
Elena [v]	müsst ihr vorher aussuchen	Hast du denn schon ausgesucht
Kevin [v]	Ja, nimm die Blonde und die Braune.	

[47]

	114 [18:52.7]	115 [18:56.4]
Elena [v]	und nimmst du das? Dann kannst du die anderen schon mal ein bisschen zur Seite tun.	
Kevin [v]		Die britische

[48]

	116 [18:59.1]	117 [19:00.3]	118 [19:02.4]	119 [19:02.7]	120 [19:02.8]	121 [19:58.8]
Margot [v]	Ja und?	Eben.				
Kevin [v]	Teekanne ist verschmiert.	Sie ist britisch.				Mein Gott, das ist
[D]	<i>Kinder reden leise untereinander.</i>					

[49]

	122 [19:03.0]
Margot [v]	Ich bin da?? ok? Also welches nehmen wir, dies da
Kevin [v]	ja egal, welches du nimmst. Nimm einfach eins.

[50]

	123 [19:06.8]	124 [19:08.8]	125 [19:10.8]
Margot [v]	oder dies?	Aber wieso?	
Kevin [v]	Vom Noa Wingler.		
[D]	<i>Kinder besprechen sich leise und Niklas spielt Eine Mene Mäh, um sich für</i>		

[51]

	126 [19:38.0]
Elena [v]	Zählt ihrs jetzt aus? Ja? Ok. Gut, also jetzt ist die zweite Phase, da stehen ja
[D]	<i>ein Bild entscheiden zu können.</i>

[52]

Elena [v]	die Fragen drauf und ihr habts jetzt gemeinsam schon ein Foto ausgewählt jeder für sich und jetzt

[53]

	127 [19:55.0]
Elena [v]	ist die Frage, dass ihr miteinander diskutiert ob's ihr damit einverstanden seid und warum.
Kevin [v]	Also.

[54]

	128 [19:58.2]	129 [19:59.9]	130 [20:00.1]	131 [20:00.2]	132 [20:02.2]
Elena [v]	Passen denn die Fotos zum Thema? Und warum? Begründe doch mal, warum denn dein Foto zu				
Margot [v]	Ja.				
Mehrere SchülerInnen [v]	Ja.				

[55]

	133 [20:06.8]	134 [20:07.0]
Elena [v]	diesem Thema passt, was du ausgewählt hast.	
Margot [v]	Ja, weil's halt so, da sieht man schon	
Kevin [v]	Weil's britisch ist.	

[56]

	135 [20:07.7]	136 [20:12.1]	137 [20:14.1]
Margot [v]	Mehrsprachigkeit und	Weil es ist so, die Teekanne ist halt britisch und	
Kevin [v]	Weil's britisch ist, weil man		

[57]

	138 [20:22.3]	139 [20:34.5]	140 [20:36.2]	141 [20:37.1]
Elena [v]			Es ist gemischt so mit.	
Margot [v]	auch orientalisch, ja.	Ja, das war's.		Ja, so gemischt mit ganz ganz
[D]	Unverständlich.			

[58]

	142 [20:31.8]
Margot [v]	verschiedenen Sprachen also die gar nicht zusammen passen.
Kevin [v]	Also ich finde, das ist engländerisch.

[59]

	143 [20:36.8]	144 [20:37.8]	145 [20:40.5]
Margot [v]	Ja, das ist engländerisch.		Nein, britisch klingt so
Kevin [v]	Ja, weißt du, eigentlich klingt besser wie britisch.		

[60]

	146 [20:43.9]	147 [20:44.6]	148 [20:45.6]	149 [20:46.5]	150 [20:48.5]
Margot [v]	elegant	Britisch halt.	Ja, weil Teekanne ist doch also		
Kevin [v]	Ja.	Englisch...	Aber zum 5-Uhr-Tee trinken		

[61]

	151 [20:50.5]	152 [20:53.5]	153 [20:58.2]
Margot [v]	Ja, weil's so orientalisch halt ist.		
Kevin [v]	Aber britische Teekanne.	Was müssen wir jetzt, also, was müssen	

[62]

	154 [21:02.9]	155 [21:06.5]
Elena [v]	Warum du das Foto für ausgewählt hast, für die Ausstellung:	
Kevin [v]	wir jetzt beschreiben?	Ja, weil

[63]

	156 [21:28.2]
Kevin [v]	Mehrsprachigkeit auch mit Italienisch, Deutsch und weil's, äh weil's auf dem Ritten ist, ja , halt, ja,

[64]

	156 [21:28.2]
Kevin [v]	also weil man Deutsch und Italienisch redet und, und, und mal auch Englisch
Niklas [v]	Ok, jetzt muss ich

[65]

	157 [21:28.8]	158 [21:31.5]
Margot [v]	Da musst du ??? reinschreiben.	
Niklas [v]	Ok, jetzt muss ich erzählen, warum ich das Bild ausgewählt habe.	

[66]

	159 [21:37.1]	160 [21:39.1]	161 [21:42.9]	162 [21:43.9]	163 [21:43.9]
Margot [v]	Ah und weiter?				Ok,
Kevin [v]	Nein, ich muss ??? schreiben.				
Niklas [v]	Ich habe das Bild ausgewählt, weil da zwei Zeitungen sind.				

[67]

Margot [v]	schreibt euren Namen auf die Rückseite des Fotos für die Ausstellung ok, Jeder kann entscheiden,				

[68]

Margot [v]	ob er etwas auf sein Foto schreiben, malen möchte, dies macht ihr bitte, indem ihr die Folie auf das				

[69]

	164 [22:00.0]				
Margot [v]	Foto legt und darauf schreibt, malt. Ihr könnt auch Zeichnungen oder Notizen aus eurem...				
Kevin [v]					

[70]

	165 [22:04.3]	166 [22:06.3]	167 [22:12.4]
Elena [v]	Ehem, den ganzen Namen.		Ehem, den
Margot [v]			Ah, der Nachname?
Kevin [v]	Sollen wir den Nachnamen raufschreiben		

[71]

	168 [22:14.4]	169 [22:16.4]	170 [22:17.8]
Elena [v]	ganzen vollen Namen.		Wenn du willst.
Margot [v]			Die
Niklas [v]	Soll ich den zweiten Namen auch noch schreiben?		

[72]

	171 [22:19.0]	172 [22:19.8]	173 [22:19.8]	174 [22:21.8]
Elena [v]	Wie ihr wollt, so, dass			
Margot [v]	Klasse auch?			
Kevin [v]	Soll ich den zweiten Namen auch noch schreiben?			
Niklas [v]	Nein, den kennt niemand.			

[73]

	175 [22:26.4]	176 [22:33.1]
Elena [v]	mans erkennen kann, von wem das Foto ist	Genau, das ist, wenn ihr dann mit der Folie
D]	Kurze Pause.	

[74]

	177 [22:35.1]	178 [22:38.9]
Elena [v]	arbeitet. Ok, jetzt habt's ihr ja das Foto ausgesucht	
D]	Kinder beschwerten sich über ihre Fotos bzw. die Verackmerungen.	

[75]

	179 [22:41.3]
Elena [v]	Genau und jetzt habt ihr die Möglichkeit, auf dem Foto nochmal was draufzuschreiben oder was

[76]

Elena [v]	draufzumalen, was zu ergänzen, damit die Leute, die das Foto anschauen, verstehen, was ihr denn

[77]

	189 [22:53.1]	181 [22:55.1]	182 [22:55.8]	183 [22:58.5]
Elena [v]	mit diesem Foto ausdrücken wollt		Ihr müsst es nicht. Ihr könnt's auch	
Margot [v]			Aber zum Beispiel, 5 Uhr	
Kevin [v]	Aber müssen wir das....		Tee trinken.	

[78]

	184 [22:59.1]	185 [22:59.3]	186 [23:01.2]	
Elena [v]	einfach....	Genau, das ist dein, dein Kunstwerk, dein Bild, das du so gestalten		
Margot [v]	schreiben, 5-Uhr-Tee.			
Kevin [v]				

[79]

	187 [23:04.6]	188 [23:05.5]
Elena [v]	möchtest.	Genau, du musst es nicht machen, du kannst was
Margot [v]	Ja, ok, ich kann's ja wieder auswischen.	

[80]

	189 [23:09.6]
Elena [v]	machen müssen tust du gar nichts, wenn du jetzt noch dir überlegst, ah ich würde jetzt gerne noch

[81]

Elena [v]	was dazuschreiben oder weil hier italienisch und deutsch gesprochen wird oder du kannst auch gar

[82]

	190 [23:24.5]
Elena [v]	nichts hinmachen. Du kannst auch nur was draufmalen
Niklas [v]	Ja, äh, ich glaub, das versteht man schon so

[83]

	191 [23:29.4]	192 [23:31.4]	193 [23:45.0]
Margot [v]	Nee, bei mir nicht		Na, 7-Uhr-Tee versteht niemand. 17-
Kevin [v]			
D]	<i>Margot überlegt, ob sie "5 -Uhr-Tee" auf ihr Foto schreiben soll.</i>		

[84]

	194 [23:58.3]	195 [23:59.6]
Margot [v]	In britischem Hause. Wie schreibt man britisch?	
Kevin [v]	Uhr-Tee.	Teetrinken im britischen Hause. Weil das

[85]

Kevin [v]	versteht niemand 17-Uhr-tee im britischen Hause, ja weil dann denkt, man 15 Uhr ist im britischen

[86]

	196 [24:06.0]
Kevin [v]	Haus Tee . Da, da denkt man, dass um 17 Uhr kommt, kommt äh, kommt Teebesuch im britischen

[87]

	197 [24:14.7]	198 [24:17.9]	199 [24:18.4]
Margot [v]	Ja, 17-Uhr-Tee im britischen Haus, Frau Professor, geht das?	Geht das? 17 Uhr	
Kevin [v]	Haus.	Tee trinken.	

[88]

	200 [24:23.3]	201 [24:27.4]
Margot [v]	im, na 17-Uhr-Tee im britischen Haus.	
Kevin [v]	Ja, aber wenn du nur schreibst "Tee", dann denkt man, dass	
Lehrerin [v]	Ja, das geht schon.	

[89]

Kevin [v]	der Teebesuch kommt, zu Besuch oder so weil dann, ja, das versteht man nicht, dass nicht 17 Uhr
Lehrerin [v]	

[90]

	202 [24:29.1]	203 [24:33.4]	204 [24:34.7]	205 [24:39.0]
Margot [v]	Nur ganz ohne H nichts.			
Kevin [v]	Tee trinken	Versteht man ja nicht, dass es		
[D]	<i>Kinder überlegen über die richtige Schreibweise.</i>			
Lehrerin [v]				

[91]

	206 [24:41.8]	207 [24:57.1]	208 [24:59.1]	209 [25:01.1]
Margot [v]	Ja, bei ihm ist es so klar. Bei mir nicht.			
Kevin [v]	Teetrinken	Ja, ich		
[D]	<i>Kurze Sprechpause.</i>			
Lehrerin [v]	Du schreibst nichts dazu?			

[92]

	210 [25:03.1]	211 [25:04.9]	212 [25:07.1]
Margot [v]	Ich weiß auch nicht, was		
Kevin [v]	weiß nicht.	Ja, ich weiß nicht, was schreiben.	
Lehrerin [v]	Und bei dir? Was ist bei dir?		

[93]

	213 [25:08.6]	214 [25:11.6]
Elena [v]	Wenn du findest, das sagt, das ist aussagekräftig, dann	
Margot [v]	ich jetzt schreiben muss.	
Lehrerin [v]	Na ja, also da	

[94]

	215 [25:22.1]
Kevin [v]	Ja.
Lehrerin [v]	wüsste ich schon gerne, was bei dir da die Mehrsprachigkeit ist, wo die sich da zeigt . Das ist auf

[95]

	217 [25:23.9]	218 [25:24.1]
Kevin [v]		
Lehrerin [v]	dem Ritten oben, oder? Und wo ist da die Mehrsprachigkeit? Italienische Touristen auf 'nem	

[96]

	219 [25:32.9]	220 [25:36.2]
Kevin [v]	Äh, deutschen Christkindlmarkt ist jetzt nicht...	
Lehrerin [v]	deutschen	Auf 'nem Südtiroler Christkindlmarkt. Auf

[97]

	221 [25:43.2]
Kevin [v]	Soll ich einfach schreiben
Lehrerin [v]	dem Christikindl, ja dann schreib "italienische Touristen auf", äh...

[98]

	222 [25:44.7]	223 [25:45.2]
Margot [v]	Oder du schreibst....	
Kevin [v]	"deutsch, italienisch"?	
[D]	<i>Ein Schüler aus einer anderen Gruppe kommt und fragt die Lehrerin, ob er ein Foto</i>	

[99]

	224 [26:12.5]	
[D]	<i>mit ihr nehmen darf? Die Lehrerin verneint, denn das sei keine Mehrsprachigkeit zu sehen.</i>	
Lehrerin [v]	Nein, schreib "italienische	

[100]

	225 [26:16.2]	226 [26:18.2]	227 [26:26.0]	228 [26:30.7]
Margot [v]				Ok, was soll ich hier schreiben?
Kevin [v]	Total viele Rechtschreibfehler.			
[D]	<i>Kurze Pause.</i>			
Lehrerin [v]	Touristen"....			Ich weiß nicht

[101]

	229 [26:32.2]	230 [26:36.9]	231 [26:43.5]
Margot [v]	Ich kann da ja auch einen Beistrich oder so machen, weil 17-Uhr-Tee Beistrich		
Niklas [v]	Im		
[D]	<i>Kurze Pause.</i>		

[102]

	232 [26:48.9]	233 [26:53.5]
Margot [v]	Aber was ist im britischen Haus	
Niklas [v]	britischen Haus. Man schreibt britischen Hause nicht zusammen.	
Lehrerin [v]	Nein, nein.	

[103]

	234 [26:54.1]	235 [26:55.5]
Margot [v]	zusammen? Aber das ist ja auch orientalisch ein bisschen. Soll ich noch ein bisschen mit Schnörkel	
Lehrerin [v]		

[104]

	236 [26:57.4]	237 [26:59.4]	238 [27:08.7]	239 [28:45.0]
Elena [v]				Darf ich jetzt von
[D]	<i>Kurze Pause. Kinder schreiben und beraten sich über die korrekte Rechtschreibung.</i>			
Lehrerin [v]	Ja, kannst du schon.			

[105]

Elena [v]	euren Fotos und von euch jeweils ein Foto machen? Dann können wir's zuordnen, wer welches

[106]

	240 [28:53.2]	241 [28:59.5]
Elena [v]	Foto gemacht hat. Ja, Magst du's nehmen, in die Hand?	
Margot [v]	Aber mit der Folie oder ohne, wenn man	

[107]

	242 [29:01.5]	243 [29:03.5]
Elena [v]	Mit der Folie.	
Margot [v]	was draufgeschrieben hat?	
[D]	<i>Elena macht Fotos von der Gruppe mit ihren Bildern. Außerdem sagt sie der Gruppe,</i>	

[108]

	244 [30:14.0]	245 [30:16.0]
<i>die Namen auch noch auf die Folie zu schreiben. Anschließend werden die Tische für die Fokus-Gruppe vorbereitet.</i>		

Annexe 15 : Transcription *grüne Gruppe*

[1]

	0 [00:00.0]	1 [00:07.9]	2 [02:57.9]	3 [03:01.7]	4 [03:02.5]	5 [03:02.9]	6 [03:04.9]
Noa [v]	Ok, Ok.			Was kann man alles auf deinen Fotos			
Felix [v]	Weil es von der Melina ist. Und von der...						

[2]

		7 [03:08.8]	8 [03:10.8]	9 [03:12.8]
Noa [v]	Felix	sehen? Verkehrsschilder?	Warum hast du diese Fotos gewählt?	
[v]		Ja.	Mhhh, boh. Weil die	

[3]

		10 [03:28.5]	11 [03:25.6]
Larissa [v]		Ihr könnt auch eigene Fragen	
Noa [v]		Ok. Was erzählen diese Fotos über dein Viertel?	
Felix [v]		merhsprachig sind	

[4]

		12 [03:34.1]	13 [03:34.3]
Larissa [v]		mit einbauen, also wenn ihr persönlich, jetzt für euch wissen wollt, warum hast du	
Noa [v]			Ok,
Mehrere SchülerInnen [v]		Ja.	

[5]

		14 [03:39.2]
Anna [v]		Er hat
Noa [v]	wieso hast du ausgerechnet dein Viertel fotografiert. Was ist an deinem Viertel so speziell?	

[6]

		15 [03:42.7]	16 [03:44.7]	17 [03:46.7]
Anna [v]		nicht sein Viertel, sondern die Schilder fotografiert	Schilder gibt's In seinem Viertel.	
Noa [v]				
Felix [v]		Nächste Frage!		

[7]

		18 [03:48.7]	19 [03:50.7]	20 [03:53.1]
Anna [v]		überall.	Wir berichten live aus Bozen.	
Noa [v]			Was erzählen die Fotos über euer, dein Viertel? Die 1-	
Felix [v]		Weiter!		

[8]

		22 [03:59.7]	23 [04:12.0]
Noa [v]	Felix	Million-Euro-Frage.	Ist auf
[v]		Ja, also sie zeigen, sie zeigen, wo sich manche Orte befinden und so.	

[9]

		24 [04:14.5]	25 [04:14.8]	26 [04:16.8]	27 [04:21.0]
Noa [v]	deinen Fotos ein bekannter Platz zu sehen?		Welcher?	Welche	
Felix [v]		Ja.	Viertel Novemberplatz.		

[10]

	28 [04:23.9]	29 [04:26.9]	30 [04:31.6]
Anna [v]	Wir berichten		
Noa [v]	Ok. Melina!		
Felix [v]	Deutsch. Und Italienisch		

[11]

	31 [04:36.3]	32 [04:45.4]
Anna [v]	live aus Bozen.	
Noa [v]	Was kann auf deinen, du machst weiter die Musik, das ist	
[D]	<i>Kinder albern herum und sagen.</i>	

[12]

	33 [04:49.8]	34 [04:51.8]
Noa [v]	cool, das kommt ein bisschen showmäßig rüber. Was kann man auf deinen Fotos sehen?	
Melina [v]	Ja, ok,	

[13]

	35 [05:25.2]	36 [05:26.6]	37 [05:29.9]
Anna [v]	Das ist deine Schwester?		
Melina [v]	also auf meinem Foto kann man einen, ein Schild mit, also in drei Sprachen geschrieben, also		
Felix [v]	Ihre Schwester ist italienisch.		

[14]

Melina [v]	"benvenuti, willkommen und welcome". Auf, also auf dem anderen Foto ist ein Balkon mit einem
Felix [v]	

[15]

Melina [v]	Band, wo "Willkommen" in vielen Sprachen steht, Chinesisch und so und im anderen Foto ist,
Felix [v]	

[16]

Melina [v]	sind, sind ich und meine Schwester und meine Schwester kann Irisch. Irisch, was eh, Englisch,
Felix [v]	

[17]

	38 [05:32.2]	39 [05:33.0]	40 [05:37.4]
Anna [v]	Und wie alt ist deine Schwester? Wir wollen mehr wissen.		
Noa [v]	Was kann denn deine Schwester?		Was kann deine Schwester
Melina [v]	Italienisch.		

[18]

	41 [05:39.4]	42 [05:44.8]
Anna [v]	Meine Schwester war zwei Monate in Kanada.	
Noa [v]	für Sprachen?	
Melina [v]	Irisch, Englisch, Italienisch, Deutsch.	

[19]

	43 [05:46.7]	44 [05:52.1]	45 [05:54.1]	46 [05:56.8]
Anna [v]		In Montreal.	In Montreal redet man Französisch und	
Noa [v]		Da spricht man Französisch.	Englisch.	
Melina [v]	Und da sind wir in Böblingen.			

[20]

	47 [05:57.3]	48 [05:57.8]	49 [06:02.5]
Anna [v]	Englisch.		
Noa [v]	Gut, warum hast du diese Fotos ausgewählt?		
Melina [v]	Weil die anderen verschwommen waren.		

[21]

	50 [06:04.5]	51 [06:09.3]	52 [06:11.3]
Noa [v]	Gut, was erzählen die Fotos über dein Viertel?		Was
Melina [v]	Nichts, weil das nicht in meinem Viertel ist.		

[23]

	54 [06:23.4]	55 [06:25.9]
Noa [v]	Geht deine Schwester jetzt auf ne' Brennerschule?	
Melina [v]	Österreich und Italien ist.	Nein, aber das ist auf

[24]

	56 [06:27.9]	57 [06:29.9]	58 [06:31.9]	59 [06:33.9]
Noa [v]	OK. Sind auf deinen Fotos auch bekannte Orte zu sehen?			
Melina [v]	dem Brenner.			

[1]

	0 [00:00.0]	1 [00:10.8]	2 [06:33.0]	3 [06:37.0]	4 [06:40.0]	5 [06:42.0]
Noa [v]	Meine Schwester ??? ist in München.					
Felix [v]						Ist doch egal, oder?
Mehrere SchülerInnen [v]	Brenner und München.					

[2]

	6 [06:49.5]	7 [06:51.4]
Anna [v]	Keine.	
Noa [v]	Welche Sprachen hört und sieht man in diesen Orten?	
Melina [v]	Welche Sprachen, also alle, äh,	

[3]

	8 [06:56.2]	9 [06:58.2]
Noa [v]	Welche sieht man und spricht man?	
Melina [v]	Deutsch, Französisch, Spanisch.	Sieht man Italienisch, Deutsch,

[4]

Melina [v]	Englisch am Brennerpass in der Lise, Lise-Meitner-Gymnasium spricht man Spanisch,

[5]

	10 [07:18.9]	11 [07:20.9]	12 [07:32.0]
Noa [v]	Ok, fertig!		
Melina [v]	Französisch, Englisch und Deutsch. Und das sind einfach alle Sprachen.		Noa,
D	Tom zu Lise.		

[6]

	13 [07:34.7]
Noa [v]	Ja, immer mit der Ruhe, also bei mir, auf meinen Fotos kann man
Melina [v]	was kann auf euren Fotos sehen?

[7]

Noa [v]	das Bozner Ghetto sehen, Bozner Ghetto und wo, der Pakistaner neben der Bar, Bushalt, äh neben

[8]

	14 [07:58.0]	15 [07:52.7]
Noa [v]	dem Bahnhof-	
Felix [v]	Ah, da sieht man auch einen, einen Affen mit Maschinengewehr.	
Melina [v]	Warum hast du	

[9]

	16 [07:54.0]
Noa [v]	Weil sie so ziemlich Mehrsprachigkeit sind und das, was ich regelmäßig
Melina [v]	diese Fotos gewählt?

[10]

	17 [07:58.7]	18 [08:03.1]
Noa [v]	besuche.	Dass mein Viertel ein Ghetto ist und
Melina [v]	Was erzählen die Fotos über euer, über dein Viertel?	

[11]

	19 [08:07.6]
Noa [v]	dass ich und dass dort die ganzen Sozialfälle sind.
Melina [v]	Sind auf den Fotos auch bekannte Plätze zu

[12]

	20 [08:11.5]	21 [08:20.8]	22 [08:23.6]
Noa [v]	Bahnhofplatz, ein Teil davon intern und Kaiseraug. Welche Sprachen sieht man.		
Melina [v]	sehen?		Hört, hört

[13]

	23 [08:24.9]	24 [08:33.3]	25 [08:34.7]	26 [08:36.9]
Noa [v]		Albanisch, Makedonisch, Kroatisch, Serbisch, Englisch,		
Felix [v]		Ausländerisch.	Ahmedisch.	
Melina [v]	und sieht man in euerm Viertel?			

[14]

Noa [v]	Französisch, Pakistanisch, Indisch, sagen wir Arabisch, Europäisch, Spanisch gibt es auch und so
Felix [v]	

[15]

	27 [08:37.9]	28 [08:43.0]	29 [08:47.7]	30 [08:49.7]
Anna [v]		Du warst sehr kurz, Noa. Noa.		
Noa [v]	weiter und so fort, ja, lange Liste			
Felix [v]				
Melina [v]		Ok.	Welche Fotos soll ich	

[16]

	31 [08:54.0]	32 [08:58.2]	33 [09:03.9]
Larissa [v]		Und was spricht ihr jeweils zuhause?	
Anna [v]	Jetzt müssen wir eins aussuchen, oder?		Deutsch ja
Melina [v]	nehmen?		

[17]

	34 [09:07.8]	35 [09:09.8]	36 [09:10.7]	37 [09:12.7]	38 [09:13.8]
Larissa [v]		Und du?		Und du?	
Anna [v]	halt nur Deutsch, du? Italienisch.				
Noa [v]				Deutsch, Italienisch,	
Felix [v]	Italienisch.				
Melina [v]		Äh, Deutsch und Italienisch.			

[18]

	39 [09:18.2]	40 [09:19.9]	41 [09:21.0]
Larissa [v]		Ja?	
Noa [v]	Brasilianisch und Punkt, Punkt, Punkt.	Punkt, Punkt, Punkt ist Was ist Punkt, Punkt, Punkt?	
Felix [v]			

[19]

	42 [09:23.0]	43 [09:24.1]	44 [09:25.2]	45 [09:27.2]
Larissa [v]				Sätze oder
Anna [v]		Punktsprache.	Wir können auch was draufschreiben, gell?	
Noa [v]	Punkt, Punkt, Punkt.	Genau.		
Felix [v]			Punkt, Punkt, Punkt, also ich....	

[20]

	46 [09:29.2]	47 [09:31.2]	48 [09:32.8]	49 [09:33.1]	50 [09:33.2]
Larissa [v]	Stichpunkte, wie ihr wollt.	Das kommt später.			
Anna [v]	Wo müssen wir eins auswählen?		Ah, ok.		
Melina [v]	Müssen wir				

[21]

	51 [09:34.7]
Larissa [v]	Also, wenn ihr fertig seid mit diskutieren, dann könnt ihr noch was schreiben,
Melina [v]	darauf schreiben?

[22]

	52 [09:40.9]	53 [10:07.9]
Larissa [v]	aber nur wenn ihr schon, schon fertig seid mit diskutieren.	
Melina [v]	Was ist das hier, weißt	
D]	<i>Kinder albern herum.</i>	

[23]

	54 [10:09.9]	55 [10:13.2]	56 [10:14.3]	57 [10:15.2]	58 [10:15.8]	59 [10:16.8]
Noa [v]	Das ist Tilda(?) mhhh. Mir liegt's auf der Zunge.			Nein, das ist nicht		
Felix [v]	Das ist, das ist die....		Bosnien, nein.		Das ist...	
Melina [v]	du vielleicht was das ist?					

[24]

	60 [10:17.3]	61 [10:17.3]	62 [10:17.8]	63 [10:18.8]	64 [10:19.3]	65 [10:20.1]
Noa [v]	Bosnien. Das ist eh			Nicht Taliban.		
Felix [v]				Dings, Dings, das hat zwei...		
Melina [v]				Nein, das hat zwei verschiedene		

[25]

	66 [10:22.4]	67 [10:22.9]	68 [10:23.5]	69 [10:25.7]	70 [10:27.3]	71 [10:27.8]	72 [10:28.6]
Anna [v]				Serbien unnd			
Noa [v]	Das ist eine ??? für Indien und China, ähm.			Serbien.			
Felix [v]	Serbien.		Ja, genau. Serbien und Dings.			Ja, nein.	

[26]

	73 [10:29.0]	74 [10:29.3]	75 [10:29.5]	76 [10:31.5]	77 [10:32.5]
Anna [v]	Montenegro.				
Noa [v]	Serbien ist nicht in Indien.			Das ist ähm Usbekistan.	
Felix [v]	Was ist das für'n Zeug?				

[27]

	78 [10:35.5]	79 [10:37.2]	80 [10:38.5]	81 [10:39.0]	82 [10:39.2]	83 [10:39.6]	84 [10:40.0]	85 [10:40.7]
Anna [v]	Usbekistan.							
Noa [v]	Nein.				Nein.			
Felix [v]	Nein, das sind zwei verschiedene Sachen.				Die Flagge.			
Melina [v]					Slowenien.			

[28]

	86 [10:41.0] 87 [10:41.2]	88 [10:44.1]	89 [10:46.1]
Felix [v]	Von BBBBBB, Bosnien.		
Melina [v]	Nein, Bosnien-Herzegowina. Ah, nein, genau von Libyen glaub ich		

[29]

	90 [10:53.7]		
Melina [v]	die, von, nein, die von Libyen ist so langweilig, die ist einfach nur komplett grün glaub ich.		
[D]	Kinder		

[30]

	91 [10:58.1]	92 [11:00.1]	93 [11:03.1]
Larissa [v]	Darf ich von den drei Fotos, die ihr ausgewählt habt ein Foto machen? Und mit		
Felix [v]	Nein, nein.		
[D]	lachen.		

[31]

	94 [11:05.1]	95 [11:07.1]
Larissa [v]	euch, wenn ihr wollt, aber nur, wenn ihr wollt.	
Felix [v]	Na, ok, ich will nicht.	
[D]	Larissa bereitet das Fotografieren vor.	

[32]

	96 [11:12.9] 97 [11:14.5]	98 [11:14.8] 99 [11:14.9]
Noa [v]	Ich hab's gewusst.	Nein, ich wollte wirklich sagen Tibet. Es liegt an der Grenze zu China
Melina [v]	Ja, logisch.	

[33]

	100 [11:23.6]	101 [11:25.6] 102 [11:27.6]	103 [14:15.0]
Larissa [v]			Wir
Noa [v]	und Asien, äh und Indien.	Indien.	
Melina [v]	Zu China und Asien voll.		
[D]			Kinder albern herum und Larissa macht Fotos.

[34]

Larissa [v]	machen jetzt, wir gehen jetzt in die zweite Phase und zwar wählt ihr jetzt bitte von diesen drei

[35]

	104 [14:26.6]
Larissa [v]	Fotos, das finale Foto für die Ausstellung aus, ok?
Felix [v]	Können wir nicht erst zwei machen und dann

[36]

	105 [14:28.6]	106 [14:33.6]
Larissa [v]	Ok, aber am Ende, am Ende braucht ihr dann nur eins, ok?	
Felix [v]	eins?	Also das gehört der Melina, das....

[37]

		107 [14:36.7] 108 [14:45.0]
Larissa [v]	Und wir drehen jetzt das Blatt um, und wenn ihr ein Foto ausgewählt habt, dann...	Dann,
Noa [v]		Alle weg!

[38]

	110 [14:50.6]	111 [14:52.6]
Larissa [v]	wäre das jetzt toll, wenn ihr das...	Genau, ihr könnt das
Felix [v]	Noa, welches ist schöner? Dies oder das?	

[39]

Larissa [v]	auch zusammen auswählen, ja? Und dann haben wir hier neue Fragen, auf die ihr antworten sollt

[40]

Larissa [v]	und ihr könnt's gemeinsam auswählen, Hauptsache, ihr diskutiert jeweils, so wie ihr das vorher

[41]

	112 [15:05.9]	113 [15:07.9]	114 [15:09.9]
Larissa [v]	gemacht habt, ok?		
Noa [v]		Warte, was soll ich nehmen...ja, da habe	
Felix [v]	Ja, das da.		
Melina [v]	Hätte ich auch genommen.		

[42]

	115 [15:19.0]	116 [15:21.0]
Noa [v]	ich Albanisch, Chinesisch, bla, bla, bla	Jetzt, nein, nein, nein, ich war der Letzte
Melina [v]	Mhh, also, Noa.	

[43]

	117 [15:23.9]	118 [15:24.5]	119 [15:25.5]	120 [15:31.5]	121 [15:36.2]
Anna [v]			Sprechen wir heute über das I-Phone 5?		
Noa [v]			Annaeee, allors, Anna. Also, Anna.	Uh,	
Felix [v]	Na, und?				

[44]

	122 [15:38.2]	123 [16:20.0]
Noa [v]	interessant. Ich....	Ok, also wählt gemeinsam ein Foto von
[D]	<i>Kinder albern herum und machen Witze über das I-Phone.</i>	

[45]

Noa [v]	jedem von euch für die Ausstellung und begründet eure Wahl, Ok. Wieso hast du dieses eine Foto

[46]

	124 [16:29.9]	125 [16:31.9]	126 [16:32.8]
Anna [v]	Ja, ich weiß nicht welches, deswegen	Das da?	
Noa [v]	ausgesucht?	Das sieht geiler aus, das, da ja, das sieht, das ist	

[47]

	127 [16:34.8]	128 [16:37.8]	129 [16:40.1]	130 [16:42.1]	131 [16:46.9]

Anna [v]	Nein, schau das! Ja, ok, eh.	
Noa [v] Felix [v]	eine perverse Stellung. Wieso hast du das Ja, ob das, Noa, oder das?	
[v]		
[48]		
	132 [16:52.1]	
Anna [v]	Weil, das sieht halt cool aus, weil, weil die meisten Fotos sind	
Noa [v]	ge, ausgesucht? Begründe!	
[49]		
Anna [v]	verschwommen und mir gefällt das ganz gut, weil, die ganzen Männchen bedeuten ja irgendwie	
[50]		
		133 [17:12.5]
Anna [v]	auch Mehrsprachigkeit, weil, das ist alles eine Gemeinschaft und, ja, und äh, ja, ja.	
Noa [v]		Zweite Frage,
[51]		
		134 [17:21.1] 135 [17:23.1]
Anna [v]		Ja, Ja, ich bin
Noa [v]	bist du dir überhaupt, bist du dir ganz sicher, dass du dieses Foto nehmen willst?	
[52]		
	136 [17:25.1]	137 [17:29.5]
Anna [v]	ganz sicher.	
Noa [v]		Wir müssen
Melina [v]	Na wir müssen das da, wir müssen begründen, ob das, ob das stimmt.	
[53]		
	138 [17:34.0] 139 [17:36.5]	140 [17:37.1] 141 [17:37.2]
Noa [v]	diskutieren, das hat sie doch vorhin gesagt.	Passt dieses Foto.... ...zum, die Sprachen
Melina [v]		Sind wir alle einverstanden?

[54]

	142 [17:40.4]	143 [17:41.8]	144 [17:43.9]	145 [17:45.2]	146 [17:45.3]
Larissa [v]	Den Namen hinten auf das Foto.				
Anna [v]	Ja, der, die Sprachen des Also die Sprachen des ... Viertels jetzt				
Noa [v]	meines Viertels?				

[55]

	147 [17:56.1]	148 [18:01.1]
Larissa [v]	Ihr habt jeder schon so ein Stift? Ein	
Anna [v]	nicht gerade, aber es ist immerhin eine Gemeinschaft, ja.	

[56]

	149 [18:03.1]	150 [18:05.1]	151 [18:08.5]
Larissa [v]	Folienstift?		
Mehrere SchülerInnen [v]	Nein, ich nicht/ ja/ Doch, habe ich doch.		
[D]	Larissa verteilt Stifte.		

[57]

	152 [18:10.5]	153 [18:12.5]	154 [18:17.4]	155 [18:21.4]
Larissa [v]	was draufmalen wollt.			
Noa [v]	Ok.			
Felix [v]	Oh mein Gott, Noa!			
Melina [v]	Ok, aber die sind kleiner als das Bild.			

[58]

	156 [18:30.0]	157 [18:32.0]	158 [18:39.0]
Anna [v]	Ja, von mir aus.		
Noa [v]	du etwas auf dem Foto schreiben oder malen?		
[D]	Kurze Sprechpause.		

[59]

	159 [18:40.7]	160 [18:47.0]
Anna [v]	tun?	
Noa [v]	Gut, jetzt sind wir durch mit deiner Fragestellung, , jetzt habe ich eine	
[D]	Pause bzw. unverständlich.	

[60]

	161 [18:54.4]	162 [18:56.9]	163 [19:09.0]
Larissa [v]	Warum hast du dieses Foto ausgewählt?		
Anna [v]	Ok, habt ihr verstanden, wie das		
Noa [v]	Frage für dich.		
[D]	Kinder basteln.		

[61]

	164 [19:11.0]	165 [19:11.8]	166 [19:13.3]
Larissa [v]	mit den Folien geht?		
Noa [v]	Genau, also ihr müsst die eigentlich		
Mehrere SchülerInnen [v]	Wie kriegt man die denn da drauf?		
	Nein.		

[62]

Larissa [v]	nicht draufkleben, sondern wir machen das dann am Ende. Genau, einfach nur drauflegen und

[63]

	167 [19:22.6]
Larissa [v]	dann, wenn ihr da was schreiben wollt, dann, oder was malen, oder...
Anna [v]	Wenn man da was schreibt,

[64]

	168 [19:26.0]
Larissa [v]	Genau, das wir nämlich dann bei der Ausstellung, also
Anna [v]	dann ist das bei der Ausstellung auch halt?

[65]

Larissa [v] wir wollen nicht, dass ihr das auf das Foto schreibt, sondern eben auf die Folie und dann scannen

[66]

169 [19:39.0] 170 [19:41.0] 171 [19:41.6] 172 [19:42.2] 173 [19:43.0]

Larissa [v] wir das und ähm, habt ihr euer Heft dabei? Das Heft...genau.
 Felix [v] Was für ein Heft?
 Melina [v] Dies hier? Mit dem

[67]

174 [19:45.0] 175 [19:47.0]

Larissa [v] Aber habt ihr da was reingeschrieben? Weil sonst
 Melina [v] habe ich gestern Hausaufgaben gemacht.
 [D] *Kinder antworten "ja", "nein" oder haben das Heft nicht dabei.*

[68]

Larissa [v] könnt ihr zum Beispiel auch was draufschreiben, was ihr da reingeschrieben habt oder was malen

[69]

176 [19:53.7] 177 [19:57.5] 178 [19:57.6]

Larissa [v] oder wie ihr wollt, geil? Sonst ist klar, die Aufgabe soweit?
 Anna [v]
 Felix [v] Ja.
 Melina [v] Ja, bei mir, aber, weil die sind

[70]

Anna [v]
 Melina [v] alle entweder auf dem Bren, also das ist zum Beispiel auf dem Brennerpass und die und ich hätte,

[71]

Anna [v]
 Melina [v] also und das waren genau die einzigen, die ich im Ausland gemacht habe und die, die ich in

[72]

179 [20:15.0] 180 [20:16.0] 181 [20:16.6] 182 [20:17.0]

Larissa [v] Das macht nichts. Das ist
 Anna [v] Aber, was ist das?
 Melina [v] meinem Viertel gemacht habe, die sind nicht gekommen

[73]

Larissa [v] gar kein Problem, aber wenn du was dazu schreiben willst, aber du musst nicht, also wenn du

[74]

183 [20:31.5]

Larissa [v] findest, dein Bild ist aussagekräftig genug, dann kannst du's auch einfach so lassen.
 Anna [v] Ja, weil, wenn

[75]

184 [20:34.8]

Larissa [v] Du musst nichts schreiben, du
 Anna [v] man schreibt, dann ist es ja oben und dann ist es nicht mehr so schön.

[76]

Larissa [v] kannst malen, also ihr könnt auch was malen oder ihr müsst, ihr lasst das Foto einfach so, genau.

[77]

Larissa [v] Und, aber wenn ihr was auf die Folie schreibt, schreibt bitte auch euren Namen dann drauf, damit

[78]

Larissa [v] wir wissen wem's gehört. Und diskutieren nicht vergessen!
 Felix [v] Wo ist
 [D] *Kinder machen Witze bzw. sind still.*

[79]

Anna [v] Was müssen wir
 Noa [v] Du bist Piazza 4. November.
 Felix [v] eigentlich Piazza 4. Novembre da der Kreisverkehr?

[80]

Anna [v] eigentlich jetzt tun, wenn wir's ausgewählt haben?
 Noa [v] Wir müssen den jetzt ausfragen.
 Felix [v] Wieso

[81]

Anna [v] Also, .
 Noa [v] Weil du der Nächste in der Reihenfolge bist.
 Felix [v] mich? Das da. Welches Foto hast du ausgewählt?
 Melina [v]

[82]

Noa [v] Begründe!
 Felix [v] Weil es nicht von der Melina ist erstens und zweitens weil, ich habe ??? dahin gemacht.
 Melina [v] Wieso?

[83]

Noa [v] Ja, wir
 Felix [v] Dieses Dings da, ich hab's ausgedingt.
 Melina [v] Seid ihr alle mit der Fotoauswahl... einverstanden?

[84]

Noa [v] sind so ziemlich alle einverstanden, Hauptsache, er gibt nicht an, wo seine Dusche ist.
 [D] *Kinder malen bzw.*

[85]

Larissa [v] Habt ihr gemeinsam ausgewählt
 Melina [v] Ich weiß nicht, ob das oder das auswählen?
 [D] *reden über andere Themen.*

[86]

Larissa [v] oder jeder für sich?
 Noa [v] Obwohl auch gemeinsam teilweise, also beim und bei der
 Mehrere SchülerInnen [v] Jeder für sich.

[87]

Larissa [v] Ja, habt ihr drüber, ein bisschen drüber geredet? Gesprochen oder
 Noa [v] Anna sind wir einverstanden.
 Mehrere SchülerInnen [v] Ja.

[88]

	210 [23:28.5]	211 [23:30.5]	212 [23:42.0]
Larissa [v]	gefragt, was findest du.		
Melina [v]	Was soll ich auswählen? Das oder das?	Welches soll ich	
[D]	<i>Sprechpause.</i>		

[89]

	213 [23:43.5]	214 [23:45.8]	215 [23:53.9]	216 [23:55.9]	217 [24:00.1]	218 [24:02.1]
Anna [v]				Möchtest du das?	Und die schreibt	
Noa [v]		Wir können				
Felix [v]			Ich wähle das aus.		Ja.	
Melina [v]	auswählen?				Ja.	
[D]	<i>Sprechpause.</i>					

[90]

	219 [24:06.4]	220 [24:10.2]
Anna [v]	nichts dabei?	
Felix [v]	So.	
Melina [v]	Sind auf dem da, auf dem Zeugs da, alle Fotos, die wir gemacht haben? Oder	

[91]

	222 [24:16.9]	223 [24:18.9]	224 [24:20.9]
Anna [v]		Ja, das nicht einmal.	
Melina [v]	nur die, die auch da drinnen sind?		

[1]

	0 [00:00.0]	1 [00:10.4]	2 [00:10.6]	3 [24:18.3]	4 [24:25.9]	5 [24:29.8]	6 [24:31.5]
Anna [v]					Noa, nimmst du das Foto?	Ok, ich bin	
Noa [v]						Ja.	
[D]	<i>Kinder sprechen über Rechtschreibung.</i>						

[2]

	7 [24:33.5]	8 [24:35.2]	9 [24:36.6]	10 [24:36.8]	11 [24:39.2]
Anna [v]	einverstanden.	Das wäre aber cool.			
Noa [v]	??? Ich hab eingezeichnet, vor lauter Drogen???				
Felix [v]					Das sind aber
[D]	<i>Noas Kommentar unverständlich.</i>				

[3]

	12 [24:45.1]	13 [24:47.1]
Anna [v]		Ja, Noa, aber das wäre cooler.
Felix [v]	viele auf einmal, Noa. Noa, wieso hast du zwei Fotos?	
Melina [v]		Das

[4]

	14 [24:47.8]	15 [24:49.5]	16 [24:49.6]	17 [24:49.8]	18 [24:50.2]	19 [24:50.6]	20 [24:52.6]	21 [24:53.9]
Anna [v]						Ja, das ist meine.		Weil ich
Noa [v]				Nein.				
Felix [v]	Ja, eben.							
Melina [v]	sieht man genau. Der Noa hat zwei Fotos.					Wieso hat der Noa das?		

[5]

	22 [24:55.9]	23 [24:57.1]
Anna [v]	keine brauche.	Ja, weil ich das nehme. ich schreibe nichts auch auf.
Felix [v]		Ja,
Melina [v]	Wieso brauchst du keine?	

[6]

	25 [25:01.1]	26 [25:01.2]
Felix [v]	aber das ist ein Privatfoto. Ich habe mein Schulweg gemacht und mein Haus und, und Aldi, der	
Melina [v]		Ok.

[7]

	27 [25:02.0]	28 [25:08.3]	29 [25:09.8]	30 [25:10.3]	31 [25:10.3]	32 [25:24.0]
Noa [v]	Das ist ja voll privat.			Nein, es fehlt noch du und der ist		
Felix [v]	Bungee-Jumping-Markt.					
Melina [v]						
Mehrere SchülerInnen [v]	Zeig, zeig!					
[D]	Kurze Pause.					

[8]

	33 [25:27.3]
Anna [v]	Ah, ich oder wer? Na, ok, Noa, warum hast du dieses Bild
Noa [v]	noch nicht komplett durchgefragt.

[9]

	34 [25:39.1]	35 [25:43.3]
Larissa [v]	Was habt ihr jetzt so gemalt oder seid ihr? Ihr	
Anna [v]	ausgewählt?	
Noa [v]	Weil das über meine Gegend erzählt.	

[10]

Larissa [v]	könnt auch, also ich gehe gleich wieder, ihr könnt auch erklären, was ihr gemalt habt oder warum,

[11]

	36 [25:57.9]
Larissa [v]	wie ihr das gemalt habt und geschrieben habt, ok?
Noa [v]	Ok, also ich habe das gemalt, weil ich glaube,

[12]

	37 [26:03.2]	38 [26:05.8]
Anna [v]	Das hast du gemalt, oder????	
Noa [v]	dass es	Das ist ein Mapelmann, der sich gerade vorm Haus schmeißt.

[13]

	39 [26:08.9]	40 [26:10.9]	41 [26:12.9]
Anna [v]	Weiß?		
Noa [v]	Ich habe das gemalt, weil ich glaube, dass wir schon ein paar		
Felix [v]	Der heißt Felix Baumgartner.		

[14]

	42 [26:19.2]
Noa [v] Felix [v]	verrückte, drogenabhängige Penner haben bei in der Gegend, die Müllmänner sind.
[v]	Ich sage nicht

[15]

	43 [26:24.5]	44 [26:25.1]
Noa [v]	Der! Wer ist denn die da?	
Felix [v]	wer, aber irgendjemand der, den meine Schwester sehr gut kennt.	
Melina [v]	Wie	

[16]

	45 [26:30.4]	46 [26:31.8]	47 [26:33.0]
Anna [v]	Das ist meine Schwester und..		
Noa [v]	Wer ist denn die da?		
Felix [v]	Ihre Freundin von halt, die Schwester		
Melina [v]	heißt die?		

[17]

	48 [26:37.4]
Felix [v]	ihrer Freundin nimmt Drogen.

[1]

	0 [00:00.0]	1 [00:39.4]	2 [26:37.1]	3 [26:40.6]	4 [26:42.6]
Anna [v]					Nein, meine Schwester ist
Noa [v]					Oh, warte! Oh, wirklich?
Felix [v]	Die Freundin von ihrer Schwester.				

[2]

	5 [26:44.6]	6 [26:46.6]
Anna [v]	nicht mehr mit der befreundet.	
Noa [v]		Die musst du mir
Felix [v]	Hast du, hast du noch ihre Telefonnummer oder so?	

[3]

	7 [26:48.6]
Noa [v]	zeigen, die müssen wir kennenlernen. Ich habe vor, hier Drogengeschäfte in der Schule zu machen.

[4]

	8 [26:51.3]	9 [26:51.7]	10 [26:52.8]	11 [26:53.6]	12 [26:57.1]	13 [26:58.1]	14 [27:10.0]
Larissa [v]							Darf ich
Anna [v] Noa	Du hast sie nicht alle..						
[v] Felix [v]	Cash. Cash. Cash.						
[D]	Ok, so reicht's schon.						
	<i>Unverständlich. Kinder reden über "Drogengeschäfte".</i>						

[5]

	15 [27:15.4]	16 [27:20.3]	17 [27:22.5]
Larissa [v]	von euren Bildern mit der Folie ein Bild machen?		
Noa [v]		Wenns sein muss.	

[1]

	0 [00:00.0]	1 [00:24.3]	2 [00:24.5]	3 [27:15.6]	4 [29:25.0]	5 [29:26.4]
Larissa [v]					Habt ihr auch eure Namen auf die Folie	
Mehrere SchülerInnen [v]					Ja.	
[D]	<i>Larissa macht Fotos. Kinder machen rassistische Witze.</i>					

[2]

	6 [29:27.5]	7 [29:32.4]
Larissa [v]	geschrieben? Ja? Ok, dann darf ich die einsammeln.	
Felix [v]		Halt! Bei mir steht's nicht im Bild drauf, aber da
Mehrere SchülerInnen [v]		

[3]

	8 [29:36.2]	9 [29:48.8]
Larissa [v]		Ah, nur das für die, das finale. Genau, welches
Felix [v]	steht halt "mein Schulweg".	
[D]	<i>Larissa sammelt die Folien ein.</i>	

[4]

	10 [29:58.8]	11 [30:14.0]
Larissa [v]	möchtest du in der Ausstellung? Das da, mit? Genau Dankeschön.	
[D]	<i>Vorbereitung für die Fokus-Gruppe.</i>	

Annexe 16 : Transcription *rote Gruppe* (début)

[1]

	0 [00:00.0]	1 [00:00.5]	2 [00:01.9]	3 [00:03.3]	4 [00:05.8]
Larissa S. [v]	...einstellen.			Das ist das Aufnahmegerät und einfach nicht beachten, aber am besten	
Florian [v]	Was ist das? Was ist das?			Das ist schon Aufnahme!	
Nina [v]					

[2]

	5 [00:06.3]	6 [00:10.4]	7 [00:10.9]
Larissa S. [v]	auch nicht anfassen, weil das ist bisschen ne wackelige		Ja, guck, schon seit drei Sekunden.
Florian [v]			Fängt schon an?
Nina [v]			

[3]

	8 [00:12.9]	9 [00:16.9]	10 [00:20.9]
Larissa S. [v]	Ja, genau und deswegen müssen wir immer so einer nach dem anderen sprechen.		ok,
Florian [v]			Larissa, du beginnst.

[4]

	11 [00:22.9]	12 [00:24.9]	13 [00:26.1]
Larissa S. [v]	wenn ihr Fragen habt, ich bin da.		Es hat keine Reihenfolge, genau ihr
Florian [v]			Hä? Und wo fängt man da eigentlich an?
Nina [v]			Also alle drei Fotos?

[5]

Larissa S. [v]	präsentiert jetzt praktisch immer eins, dann zwei, dann drei, dann, ihr könnt auch alle gleich gleichzeitig, ihr
Florian [v]	
Nina [v]	

[6]

Larissa S. [v]	präsentiert jetzt praktisch euren Gruppenmitgliedern eure Fotos und erklärt auch, warum ihr die gewählt habt
Florian [v]	
Nina [v]	

[7]

Larissa S. [v]	und äh beantwortet dann die Fragen, als es reicht, wenn ihr nur drüber diskutiert, aber wenn ihr noch Zeit
Florian [v]	
Nina [v]	

[8]

	14 [00:28.3]	15 [00:47.2]
Larissa S. [v]	habt, könnt ihr auch schreiben.	
Florian [v]		
Nina [v]	Ich fange an. Also, welche Sprachen hört und sieht man in eurem Viertel?	

[9]

Nina [v] Also, auf diesem Foto sieht man verschiedene Zeitungen in Deutsch, Italienisch, Spanisch und Französisch.

[10]

Nina [v] Und deswegen gibt es halt die vier Sprachen. Auf dem anderen Foto ist Deutsch, Italienisch und Englisch

[11]

Larissa S. [v] Was sieht man auf dem Foto? Ahh, Hunde!
Nina [v] drauf und Hundisch. Ich und ein Hund. Auf dem anderen Foto ist

[12]

Nina [v] ein Mann Zwei Männer und zwei Hunde und der eine Mann spricht Italienisch, der andere Deutsch und die

[13]

Nina [v] Hunde sind halt Hunde. Auf den Fotos kann man, auf dem einen Foto sieht man diesen, diese zwei Männer

[14]

Nina [v] mit den zwei Hunden, auf dem anderen sieht man mich und den Hund von meiner Tante und auf dem

[15]

Nina [v] anderen sieht man Zeitungen. Und ich habe dieses Foto mit den Zeitungen gewählt weil die Zeitungen in

[16]

Nina [v] verschiedenen Sprachen geschrieben sind Auf dem anderen Foto weil, da wie schon gesagt, weil der eine

[17]

Nina [v] Mann Italienisch redet, der andere Deutsch und die Hunde sind halt Hunde. Und dann auf dem anderen Foto,

[18]

Larissa S. [v] Hundisch.
Nina [v] bin halt ich und der Hund, und es schaut so aus, als würden wir reden. Auf dem anderen Foto weil,

[19]

Nina [v] da wie schon gesagt, weil der eine Mann Italienisch redet, der andere Deutsch und die Hunde sind halt Hunde.

[20]

Nina [v] Und dann auf dem anderen Foto, bin halt ich und der Hund, und es schaut so aus, als würden wir reden.

[21]

Nina [v] mhhh, auf den Fotos sind mmnh die Universität zu sehen, das Haus von meiner Tante und die mhh

[22]

Florian [v] Lady is first! Katherina!
Nina [v] Rechtenstraße ist auch zu sehen, ja ok, jetzt Du Kata! Du kommst, Katherina!
Lara [v]

[23]

Lara [v] Also....was kann man auf euren Fotos sehen. Also auf dem ersten Foto da sieht man eine Landkarte, auf dem

[24]

Lara [v] zweiten Foto sieht man meinen Onkel und auf den dritten Foto sieht man einen Leucht???? also verschiedene

[25]

Lara [v] Schriften, ja ...und warum habt ihr dieses Fotos gewählt? also das Foto mit dem , ja mit der Landkarte,

[26]

Lara [v] Landkarte habe ich gewählt, weil, weil man auf der Welt verschiedene Sprachen spricht. Dann das Foto mit

[27]

Lara [v] meinem Onkel habe ich gewählt, weil er kommt aus Kolumbien und spricht Spanisch und Deutsch,

[28]

Lara [v] Italienisch, Französisch, Deutsch und ehm das Foto mit den Leibchen habe ich gewählt, weil, weil da

[29]

Lara [v] verschiedene Schriften oben sind und ja. Dann Also auf dem Foto ist mein
[D] *Geister und Zögern der Schülerin Lara*

[30]

Lara [v] Haus zu sehen. Hier. Und hier auch, dort wo die Landkarte oben ist, ist das ist ein Haus und nimm wo das

[31]

Larissa S. [v] Ja...Ok Ok, du kommst!
Lara [v] Leibchen liegt da ist das ist das Haus meiner Freundin, nimm, also Bin fertig!

[32]

Florian [v] Also, mhh auf meinem Foto kann man sehen ein Englisch-Wörterbuch weil ich habs gewählt
Lara [v] Jonas kommt!

[33]

Florian [v] weil dort halt, ja weil halt, englische Wörter drin sind, dann habe ich hier ein italienisches Kochbuch, ich

[34]

Florian [v] habs ich habs gewählt, weils italienisch ist, ääh Italie, und Italienisch ist unsere zweite Sprache, und ja.

[35]

Larissa S. [v] Darf ich die mal so...die drei? Ich finds
Florian [v] Unten hier habe ich noch Wörterbücher, Wörterbücher, Wörterbücher Ja!

[36]

Larissa S. [v] so schön! Ja genau tust die so nebeneinander dann? Darf ich auch eines mit dir
Florian [v] Ja? ????? So!
[D] *Schweigen!*

[37]

		53 [05:45.1]	54 [05:50.9]
Larissa S. [v]	zusammen? Nein, also wenn du nicht willst, dann		Das ist nur
[D]		<i>Schweigen! Larissa S. möchte Bilder mit den SchülerInnen machen?</i>	

[38]

		55 [05:55.2]	56 [05:55.8]
Larissa S. [v]	damit nachher, wenn ich das beschreibe mich erinnere. Du auch?		Wenn du nicht willst, dann...
Nina [v]		Mit mir?	Ja.

[39]

		58 [05:59.4]	59 [06:01.4]	60 [06:02.3]	61 [06:04.6]	62 [06:05.9]
Larissa S. [v]			Ja, genau.		Wie du willst.	
Florian [v]	Bei mir sieht mans ja eh wer ich bin.					
Nina [v]	ok!		Ja, also sind Fotos nur oder mit mir?		Bei mir	

[40]

		63 [06:06.4]	64 [06:09.7]	65 [06:16.3]
Florian [v]	Dein Onkel, mit deinem Onkel, dein Onkel muss schon mit			
Nina [v]	nur die Fotos!			
Lara [v]				Ja, Lalli muss jetzt
[D]		<i>Larissa S. macht Fotos.</i>		

[41]

		66 [06:19.2]	67 [06:20.2]	68 [06:21.6]	69 [06:23.6]
Larissa S. [v]			Auf den Punkt muss man extra fotografieren.		
Florian [v]				Ja, jetzt muss ich mal weiter	
Nina [v]	Bin ich schon dran?				
Lara [v]	auch.				
[D]		<i>Stille</i>			

[42]

		70 [06:27.8]	71 [06:29.1]	72 [06:33.2]
Larissa S. [v]	Ihr habt schon präsentiert?			
Florian [v]	präsentieren!			Ich habe dieses Foto
[D]		<i>Jonas ist noch nicht fertig und möchte weiter präsentieren.</i>		

[43]

		73 [06:34.8]	74 [06:42.7]
Larissa S. [v]			und ihr könnt aber auch, wenn ihr selber Fragen habt an eure
Florian [v]	gewählt...		
[D]		<i>Larissa S. erklärt ganz kurz die nächsten Schritte.</i>	

[44]

		75 [06:48.3]
Larissa S. [v]	Gruppenmitglieder, wenn ihr selber was wissen wollt, könnt ihr auch fragen.	
Nina [v]		Müssen wir das danach

[45]

		76 [06:51.1]	77 [06:54.0]	78 [06:55.5]
Larissa S. [v]	Das müsst ihr euch gegenseitig so vorstellen.			Nicht, wir sprechen später
Florian [v]			und den anderen Gruppen?	
Nina [v]	vorstellen?			

[46]

		79 [07:01.6]
Larissa S. [v]	in größeren Gruppen noch darüber. Aber dann nur, um...	
Nina [v]		Also welches nehm ich dann? Also sicher nicht

[47]

		80 [07:06.3]	81 [07:12.4]	82 [07:14.4]
Florian [v]		Achso, ich hab dieses Foto gewählt, aäh ja weil ich die		Tja also
Nina [v]	das, das nehm ich sicher nicht.		Pause! Fertig!	

[48]

83 [07:24.0] 84 [07:24.9] 85 [07:29.5]
Florian [v] die Fotos erzählen von einer Ecke in meinem Haus mmhhh Ja! Ähh ja, auf den Fotos sind
[D] *Unruhe.*

[49]

86 [07:40.5]
Florian [v] bekannte Plätze bei uns zuhause und ja jaa Sprachen sieht man Englisch, Italienisch, Spanisch, Französisch

[50]

87 [07:47.1] 88 [07:49.5] 89 [07:51.6]
Florian [v] und Deutsch. Und fertig!
Lara [v] Also, und auf meinen Fotos da sieht man also da sieht man Englisch,
[D] *Reden untereinander*

[51]

Lara [v] Französisch also ganz viele Sprachen, da sieht man Spanisch, da sieht man noch Deutsch, Italienisch und

[52]

90 [08:05.6] 91 [08:10.5] 92 [08:20.2]
Nina [v] Ich habe vergessen, zu sagen,...ah warum ich jetzt die Fotos gewählt habe.
[D] *Kinde kabbeln sich untereinander. Schulerinnen*

[53]

93 [08:34.2]
[D] sind jetzt fertig mit ihrer Präsentation.

Annexe 17 : Transcription *rote Gruppe* (fin) et *Focus Group Rot*

[1]

	0 [00:00.0]	1 [00:19.5]	2 [00:21.6]
Praktikantin Larissa S. [v]	Also, ja genau. Wenn ihr		
[D]	<i>Nicht zum Thema.</i>		
S: Nina [v]	Was sollen wir jetzt machen? Sollen wir was draufschreiben?		

[2]

Praktikantin Larissa S. [v]	mit Sprach mit Diskutieren fertig seid, wenn ihr keine Fragen mehr habt oder nichts mehr drüber

[3]

Praktikantin Larissa S. [v]	erzählen wollt, dann könnt ihr auch die Antworten da draufschreiben. Also entweder ganze Sätze

[4]

	3 [00:34.6]	4 [00:38.6]	5 [00:42.11]	6 [00:46.9]
Praktikantin Larissa S. [v]	oder es reichen auch Stichpunkte.			
[D]	<i>Pause.</i>			
S: Florian [v]	Ich schreib mit weißem Füllfeder.			
S: Lara [v]	Also, mhhh.		Aber das	

[5]

	7 [00:48.7]	8 [00:50.2]	9 [01:04.5]
S: Nina [v]	Nein, auf???		
S: Florian [v]	Italienisch, Deutsch, Englisch,		
S: Lara [v]	kann nicht gleich zu deinen Fotos, oder?	Ja, mmh. Schreibs mhh Italienisch, schreibst	

[6]

S: Florian [v]	Französisch, Rätoromanisch und Hundisch und Hundisch
S: Lara [v]	Deutsch, schreibst Englisch, schreibst Französisch, Französisch, ??? schon mal von der ganzen

[7]

	10 [01:19.8]	11 [01:22.8]
S: Florian [v]	Der Hund, der redet ja auch, wuff, wuff. Es geht weiter! Es geht weiter,	
S: Lara [v]	Welt. Heheh Hundisch	

[8]

	12 [01:30.0]	13 [01:31.9]	14 [01:35.5]	15 [01:37.0]
[D]	<i>Pause.</i>			
S: Florian [v]	putega!	Es geht weiter! Es geht weiter! Zeck, zeck.		
S: Lara [v]	Die Sprachen der Hunde.		Ok, dann was	

[9]

	16 [01:38.8]	17 [02:00.8]	18 [02:02.1]
[D]	<i>Florian stirbt und wird von Lehrerin ermahnt.</i>		
S: Nina [v]	Schreib ich immer, wieso?		
S: Lara [v]	kann man auf euren Fotos sehen?	Also...	

[10]

	19 [02:04.1] 20 [02:07.2]	21 [02:16.4]	22 [02:18.4]
[D]	<i>20 germ.</i>		
S: Nina [v]	Mein Haus!		
S: Lara [v]	Also, schreib Weltkarte....bekannte Plätze zu sehen.	Dann schreibst, Haus von	

[11]

	23 [02:26.0]	24 [02:30.5]	25 [02:32.5]
S: Florian [v]	Na, Ecke von einem, Ecke von meinem Haus, von Florian. Ich hab		
S: Lara [v]	Lara, von Haus von Florian		

[12]

	26 [02:36.1]	27 [02:43.1]
[D]	<i>Kinder albern rum.</i>	
S: Florian [v]	Ecke. ??? Italien, Schweiz, Österreich, Frankreich, Spanien, Portugal, Großbritannien	

[13]

	28 [02:50.0]	29 [02:52.0]	30 [02:59.6]
S: Florian [v]	Haus von Lara. Ich habs vergessen zu schreiben Was sieht man		
S: Lara [v]	Haus von Tante von Nina.		

[14]

	31 [03:03.5]	32 [03:05.1]	33 [03:07.5]	34 [03:09.5]
S: Nina [v]	Oh mein, Gott, wo lebstn du?			
S: Florian [v]	denn???	Universität Bozen.		
S: Lara [v]	Hinter die...wo die??? anfangen Ja,			

[15]

	35 [03:12.0]	36 [03:13.2]	37 [03:14.4]
S: Nina [v]	Ja, ist mein Haus, da werde ich alles und ahh Haus		
S: Florian [v]	Bozen.		
S: Lara [v]	hier, Du hast geschrieben, dass es bei dir ist,		

[16]

	38 [03:19.1]	39 [03:21.1]	40 [03:22.7]	41 [03:22.7]
S: Nina [v]	von meiner Freundin Haus von Hannah.			
S: Florian [v]	Haus von Hannah. Schreibst in Klammer.			
S: Lara [v]	Haus von Hannah.		die Hannah, ich	

[17]

	42 [03:25.3]	43 [03:27.3]	44 [03:29.3]
S: Florian [v]	Schreibst in Klammer Hund Hannah,		
S: Lara [v]	geh halt mit der Anna in die Klasse,	Na, mit H hinten	

[18]

	45 [03:32.0]	46 [03:34.7]	47 [03:36.7]	48 [03:55.5]
[D]	Florian albert		Unverständlich/Themenwechsel	
S: Florian [v]	Hannah, Hannah.	Und wo ist die Charlotte?		
S: Lara [v]				Musik, habe ich

[19]

	49 [04:00.1]	50 [04:01.4]
S: Florian [v]	Bist du das?	
S: Lara [v]	ja auch angesprochen, der spielt ja???, Gitarre	Ja, das bin ich, hier ist meine Freundin

[20]

S: Lara [v]	???? Das ist Box, mein ???, das ist die die Mama von meiner Freundin, von der Hannah, also sie

[21]

S: Lara [v] kommt aus Ungarn, sie ich kann's nicht Deutsch nennen, ja ???, Das ist die Tastatur, das ist mein

[22]

S: Florian [v] Zeig deinen Onkel, Zeig deinen Onkel, Zeig
S: Lara [v] Onkel wieder und da ist schon wieder mein Onkel.

[23]

[D] 52 [04:18.0] 53 [04:22.0] 54 [04:26.0] Pause.
S: Nina [v] ??? meine anderen Fotos holen....Katha!
S: Florian [v] deinen Onkel!
S: Lara [v] und hier noch mal eins von meinem

[24]

[D] 55 [04:28.0] 56 [04:42.8] 57 [04:45.8] 58 [04:50.7]
S: Nina [v] Reden über den Onkel von Lara (Aussagen)
S: Florian [v] Ich zeige jetzt meine Fotos. Also, also dort ist das Rauchen
S: Lara [v] Onkel Rauchen verboten?

[25]

60 [04:57.6]
S: Nina [v] Verboten, da steht in drei Sprachen es, da steht wieder in drei Sprachen es, dort steh ein Mann
S: Florian [v] Kennst Du den Mann überhaupt?

[26]

61 [04:59.4] 62 [04:59.4] 63 [05:00.1] 64 [05:00.7] 65 [05:01.9]
S: Nina [v] nebeneinander mit einem Hund....Nein. Ja, jetzt kenn ich! Da ist eine Straße mit zwei
S: Florian [v] Ja dann!....Ja jetzt schon!

[27]

66 [05:06.6] 67 [05:08.4] 68 [05:10.2]
S: Nina [v] Sprachen gestanden. Das ist an der ??? Das bin ich mit dem Hund schon wieder
S: Florian [v] Die Alpini!
S: Lara [v] Ja, das

[28]

69 [05:11.3] 70 [05:13.3] 71 [05:14.8]
S: Nina [v] Ja, die ??? hat gedacht, wir reden. Das sind halt die
S: Florian [v] Das schaut gar nicht so unecht aus. Das schaut so in-unecht aus.
S: Lara [v] habe ich gemeint.

[29]

72 [05:19.1]
S: Nina [v] Flaggen von??? von meiner Oma. Hat sie gemacht, da ist wieder zweisprachig, da ist auch

[30]

73 [05:24.0] 74 [05:24.8]
S: Nina [v] zweisprachig. Da ist dreisprachig, da ist dreisprachig, da ist wieder dreisprachig ???
S: Florian [v] Dies hier auch.

[31]

75 [05:33.1] 76 [05:35.5] 77 [05:36.4] Flüstern.
[D]
S: Nina [v] Und da ist schon wieder dreisprachig- Und du?
S: Florian [v] Was ich, ähh, meine Fotos, die darf ich nicht

[32]

	78 [05:38.9]	79 [05:39.7]	80 [05:45.4]	81 [05:48.1]
[D]	<i>Unverständlich.</i>		<i>Schweigen.</i>	
S: Nina [v]	Joa, das ist mein			
S: Florian [v]	zeigen	Tubalotti, tubalotti, darf sie nicht sagen, ok, Kata.		

[33]

	82 [05:50.7]	83 [05:57.6]
[D]	<i>Reden über das Zimmer von Nina.</i>	
S: Nina [v]	Zimmer da dahinter.	
S: Florian [v]	Ich kann da. ok das zeig ich nicht das Foto, aber das	

[34]

	84 [06:11.3]	85 [06:22.6]
[D]	<i>Florian will nicht alle Fotos zeigen, er schreit und lacht.</i>	
S: Florian [v]	dahinter zeig ich, also das ist einmal die ????	Dann der Robert

[35]

	86 [06:29.4]	87 [06:41.1]
[D]	<i>Florian wird von den anderen erinnert, dass mal alles hÖrt, was er sagt.</i>	
S: Nina [v]	Was ist das, deine	
S: Florian [v]	und die ???.....dann, putega!!	

[36]

	88 [06:43.7]	89 [06:46.3]	90 [06:48.6]
[D]	<i>Florian will das Bild nicht zeigen.</i>		
S: Nina [v]	Mami, deine Tante?		
S: Florian [v]	Das ist Kevin und die		
S: Lara [v]	Florian, zeig mal deine Mama!		

[37]

	91 [06:59.3]	92 [07:01.1]
S: Florian [v]	Gilly....nein lass, lass meine Mami, putega. Sie ist nett und hat mir viel gekauft.	

[1]

	0 [00:00.0]	1 [00:00.0]	2 [06:59.4]	3 [07:01.7]	4 [07:03.7]	5 [07:05.3]
Nina Praktikantin [v]	Also, jetzt ist die Zeit für die erste Phase vorbei.					
[Kommentar]	<i>Florian ruft durch die Klasse. Reden durcheinander.</i>					
[D]	Das					
Nina [v]						

[2]

	6 [07:06.6]	7 [07:08.8]	8 [07:10.6]	9 [07:12.8]
Nina Praktikantin [v]	Ja, das müsst ihr			
[D]				
Lara [v]	Was soll ich nehmen?			
Nina [v]	sicher nicht!	Ja ehrlich, was soll ich nehmen?		

[3]

	10 [07:14.8]	11 [07:16.8]	12 [07:18.4]
Nina Praktikantin [v]	entscheiden. Ihr seids die Fotografen.		
Lara [v]	Das nehm ich auch nicht.		
Nina [v]	Also das nehm ich mal nicht. Ich		

[4]

	13 [07:19.8]	14 [07:21.8]
Lara [v]	Ich weiß nicht, was soll ich nehmen.	
Nina [v]	glaub, ich nehm erst mal die zwei.	
Lehrerin [v]	Ja, ich find das einfach lustig.	

[5]

	15 [07:24.3]	16 [07:26.5]
Nina [v]	Was soll ich hier nehmen?	
Lehrerin [v]	Ich würde das nehmen, weil es einfach total lustig ist, wie ihr zwei sprecht	

[6]

	17 [07:29.4]
Nina [v]	Wisst ihr wie lange wir gebraucht haben, weil da die die Camilla schaut nur meine
Lehrerin [v]	miteinander.

[7]

Nina [v]	Tante an, da musste sie mich genau hinter mich stellen, so schaut der Hund die ganze Zeit in meine

[8]

	18 [07:37.1]	19 [07:39.1]
Lara [v]	Was soll ich nehmen?	
Nina [v]	Richtung geschaut.	Die ist süchtig nach meiner Tante, weil immer wenn meine

[9]

	20 [07:44.1]	21 [07:46.1]
Florian [v]	Und welches soll ich	
Nina [v]	Tante mal unterwegs aufs Klo geht, dann spinnt die	
Lehrerin [v]	Ich würde ja das nehmen.	

[10]

	22 [07:49.3]	23 [07:53.5]
Nina Praktikantin [v]	Wie schauts	
Florian [v]	nehmen? Ich hab schon noch andere, wo Flaggen sind, die haben sie nicht mitgenommen.	

[11]

	24 [07:54.1]	25 [07:56.1]	26 [07:58.1]	27 [07:59.1] 28 [08:00.3]
Nina Praktikantin [v]	aus?			
Florian [v]	Das ist ein Kochbuch. Glaube ich zumindest.			Ja, ok!
Nina [v]				
Lehrerin [v]	Ich würde dann schon das nehmen.			

[12]

	29 [08:05.5]	30 [08:07.2]	31 [08:08.7]
Florian [v]	Nimm den Hund, Nimm den Hund!		Juhuuu!
Nina [v]	Professor, also was ist besser? Dieses? Ok	Ja, ist besser!	

[13]

	32 [08:09.7]	33 [08:14.9]
Nina Praktikantin [v]	Ok, ihr werdet jetzt ein, also ihr könnt es entweder alleine entscheiden oder gemeinsam	
Nina [v]	Wir haben	

[14]

	34 [08:16.1]
Nina Praktikantin [v]	Ja und dann, joa also vielleicht also, wenn ihr nochmal darüber nachdenken wollt
Nina [v]	schon entschieden.

[15]

Nina Praktikantin [v]	oder wie ihr wollt und dann haben wir hier nochmal auf der Rückseite neue Fragen und ich möchte,

[16]

	35 [08:26.6]	36 [08:27.2]
Nina Praktikantin [v]	dass ihr wieder so diskutiert, wie ihr das vorher gemacht habt.	Nur, wenn ihr
Lara [v]	Also nicht schreiben?	

[17]

	37 [08:28.9]	38 [08:33.1]
Nina Praktikantin [v]	wollt. Wichtig ist, dass ihr so, dass ihr wirklich sprecht.	
Florian [v]	Und noch eine Frage, warum muss das	

[18]

	39 [08:36.1]
Nina Praktikantin [v]	Also, zum Ende, schreiben wir das auf, was ihr gesagt habt und können dann,
Florian [v]	aufgenommen werden?

[19]

	40 [08:42.4]
Nina Praktikantin [v]	dann wissen wir, warum ihr das gewählt habt
Florian [v]	Ja, von meinem Foto. Ich habe nur drei Wörter, finde

[20]

	41 [08:45.5]	42 [08:47.3]	43 [08:48.6]
Nina Praktikantin [v]		Ja, da kann man schon viel interpretieren.	
Florian [v]	ich ok		Ja,
Nina [v]	Also ich habe das Foto von mir und dem Hund.		

[21]

	44 [08:52.1]
Florian [v]	aber ich habe noch andere ??? sind aber ???
Nina [v]	Ich habe das Foto mit mir und dem Hund gewählt, weil

[22]

	45 [09:03.8]	46 [09:05.8]
Nina [v]	der Hund von meiner Tante, weil es so aussieht, als würden wir reden .Und ja und.... Sprachen..passt	

[23]

	47 [09:13.1]	48 [09:14.2]
Florian [v]		Ja, Hundesprache!
Nina [v]	das zu, passt das zum Thema "Die Sprachen meines Viertels?"	Hundisch und

[24]

	49 [09:16.2]	50 [09:19.2]	51 [09:20.3]	52 [09:24.0]
Florian [v]		Ja, geht schon		
[D]		<i>Lesen Anweisungen.</i>		
Nina [v]	Italienisch, Deutsch und Englisch Ok, also passt das?		Ok, jetzt kommst	

[25]

	53 [09:26.5]
Lara [v]	Also, also ich habs ausgewählt, weil mein Onkel spricht ganz
Nina [v]	du, wieso du das Foto ausgewählt hast.

[26]

	54 [09:36.0]	55 [09:39.0]	56 [09:41.0]	57 [09:47.9]
Florian [v]		Ja, Wörterbuch.		
[D]		<i>Zögern bzw., sprechen untereinander</i>		
Lara [v]	viele Sprachen und ja			
Nina [v]		Ich bin einverstanden. Du?		Für mich

[27]

	58 [09:49.3]	59 [09:52.2]	60 [09:54.2]
Florian [v]		Ich habe Wörterbücher und ich	
Lara [v]	Warte, wir müssen die Namen auch schreiben.		
Nina [v]	passt das zum Thema.		

[28]

	61 [09:58.5]	62 [10:03.4]
Florian [v]	habe sie gewählt, weil... weil sie halt Wörterbücher sind und viel sagen über die Sprachen.	
[D]		<i>Leises Reden.</i>

[29]

	63 [10:24.0]	64 [10:27.4]	65 [10:28.5]	66 [10:29.8]
Nina Praktikantin [v]		Hat ihr euer Heft dabei, das ihr da rein...		
[D]	<i>nicht inhaltlich.</i>			
Lara [v]		Nein!	Ich wusste nicht, dass wir heute	
Nina [v]			Ich schon...aber ich habe im Notizbuch,	

[30]

	67 [10:31.1]
Lara [v]	damit arbeiten.
Nina [v]	im Notizbuch reingeschrieben aber ich habe nichts draufgeschrieben weil ich hab alles im Kopf

[31]

	68 [10:34.8]	69 [10:36.6]
Nina Praktikantin [v]	Ok, gut, aber das heißt ja, dass..	
Nina [v]		also ich habs gemacht, weil es aussieht als würde ich einen???

[32]

	70 [10:41.8]	71 [10:43.8]	72 [10:45.8]
Nina Praktikantin [v]		Das reicht! Und dann könnt ihr, falls ihr noch was dazumalen wollt oder	
Nina [v]	Nur den Vornamen?		

[33]

	73 [10:53.9]	74 [10:55.8]	75 [10:55.9]
Nina Praktikantin [v]	dazuschreiben wollt, das hier auf diese Folien machen. Das legt ihr einfach so darauf		Genau
Nina [v]	Wo werden die dann hingetan? Darunter?		

[34]

	76 [10:57.3]	77 [10:58.5]	78 [11:00.5]	79 [11:01.3]
Nina Praktikantin [v]	schau mal warte, so....und wenn du jetzt zum Beispiel		Genau, wenn du da jetzt noch	
Florian [v]	Hab keinen Stift!			
Nina [v]		Ah, darauf???		

[35]

	80 [11:03.5]	81 [11:05.4]	82 [11:07.2]
Nina Praktikantin [v]	was drüber schreiben willst		
Lara [v]		Ja, hier oben oder so	Müssen wir auch
Nina [v]		Ja, man sieht meinen Namen dort	

[36]

	83 [11:08.2]	84 [11:09.5]	85 [11:11.5]
Nina Praktikantin [v]	Nee, nee, nee das braucht's ihr nicht.		
Florian [v]			Ich weiß nicht genau,
Lara [v]	die Klassen?		
Nina [v]		Man sieht halt meinen Namen.	

[37]

	86 [11:13.5]	87 [11:14.7]
Nina Praktikantin [v]	Hier sind die anderen Folien.	
Florian [v]	was ich schreiben soll.	
Nina [v]		Also falls, dann könnte ich jetzt nicht da etwas

[38]

	88 [11:16.2]
Nina Praktikantin [v]	Also, wie ihr wollt, ihr müsst auch nichts, wenn wenn ihr
Nina [v]	hinschreiben, weil sonst sieht man nichts

[39]

Nina Praktikantin [v]	findet, das Foto ist aussagekräftig genug, dann dann ist das in Ordnung, nur falls ihr vielleicht noch

[40]

	89 [11:28.0]
Nina Praktikantin [v]	irgendwie was malen wollt.

Nina [v]	Aber muss ich da schreiben, dass es aussieht, als würde ich mit dem			
[41]				
	90 [11:31.5]	91 [11:32.4]	92 [11:33.5]	93 [11:36.3]
Nina Praktikantin [v]	mhh, wenn, wenn ich, wenn du findest			
Florian [v]	Ja, logisch! Der Hund schaut dich an!			
Lara [v]	Ja, aber			
Nina [v]	Hund reden?	Also, versteht man es?		
[42]				
	94 [11:39.8]	95 [11:43.6]		
Lara [v]	meins, wie kann man das beschreiben?			
Nina [v]	Mein Onkel kann sehr viele Sprachen. Spanisch, Portugiesisch			
[43]				
	96 [11:46.6]	97 [11:47.8]	98 [11:48.3]	99 [11:49.0]
Florian [v]	Das klebt ja nicht da oben. Das klebt ja			
Lara [v]	Soll ich das schreiben, mit dem?			
Nina [v]	äh ja Französisch	Ja!	Professor?	
[44]				
	102 [11:52.3]	103 [11:54.9]	104 [11:58.4]	105 [12:00.4]
Florian [v]	nicht. Meins ist viel zu knapp, putega!			
[D]	Ist das jetzt zu klein? Oh, kacke!			
	Schweigen.		Reden keine untereinander.	
[45]				
	106 [12:15.3]	107 [12:17.3]		

[1]

	0 [00:00:0]	1 [12:01:4]	2 [12:55:0]
[D]	<i>Kinder abhem herum.</i>		
Lara [v]	Aber kann ich jetzt zum Beispiel schreiben, mein Onkel spricht		

[2]

	-	3 [12:59:9]	4 [13:01:2]
Nina Praktikantin [v]		Ja, natürlich!	
Lara [v]	ganz verschiedene Sprachen und dann seine Sprachen aufschreiben?		
Florian [v]		Warum klebt das	

[3]

	5 [13:03:0]	6 [13:04:6]	7 [13:05:8]
Florian [v]	nicht da oben?	Wieso geht das nicht da oben?	
Elena Praktikantin [v]		Weil das die	
Nina [v]	Weil wir in Hautfarbe schreiben sollen.		

[4]

		8 [13:10:7]	9 [13:12:9]
Florian [v]		Ich schreibe nichts auf.	
Elena Praktikantin [v]	Techniker also gesagt haben, dass wir es so machen sollen		
Nina [v]			Was hat sie

[5]

	10 [13:15:3]	11 [13:17:3]	12 [13:24:0]
Florian [v]		Schreib, Schreib Spiegelbild rein...Spiegelbild	
Nina [v]	nochmal gesagt, Professor? Was sagt die denn?		Was

[6]

	13 [13:26:0]	14 [13:52:0]
Nina Praktikantin [v]	Und wenn ihr das auf die Folie schreibt, könnt ihr dann auch	
[D]	<i>Schweigen</i>	
Nina [v]	sagt die denn? Oder was?	

[7]

	15 [13:48:7]	16 [13:51:1]	17 [13:53:1]
Nina Praktikantin [v]	irgendwo euren Namen so dazu, das wäre, genau dann		
Florian [v]		Was sagt... Was sagt die	
Nina [v]		Was sagt die denn?	

[8]

	18 [13:54:9]	19 [14:00:0]
Florian [v]	denn? ????? es muss heißen, was sagt der denn?	
Nina [v]	Professor, wissen Sie was wir uns überlegt haben, die	

[9]

	20 [14:07:8]	21 [14:10:0]
Lara [v]		Soll ich
Florian [v]	Ja, sehen Sie, ich habe auch gute Ideen.	
Nina [v]	fragt "Was sagt sie denn" ja und was sagt sie denn?	

[10]

	22 [14:12:4]	23 [14:14:7]	24 [14:15:4]	25 [14:19:6]
Lara [v]	das schreiben?	Achso, ah, ok.		
Florian [v]			Ach siiieeee, eine sie. Achso, eine sie, ich hab immer ein	
Nina [v]	Sie, Camilla.			

[11]

	26 [14:22:4]	27 [14:24:7]	28 [14:28:0]
[D]	<i>Schweigen.</i>		
Lara [v]	Oder soll ich dann eine Sprechblase machen, wo ihr was reinschreibt?		
Florian [v]	er....	Ja, sag, weiß ich	

[12]

	29 [14:30.9]	30 [14:36.9]	31 [14:40.1]	32 [14:42.5]	33 [14:56.9]
[D]	<i>Schweigen.</i>		<i>Kinder flüstern.</i>		
Lara [v]	Ok, und dann schreib ich hier unten drauf.		Mhhh, ich bin fertig.		
Florian [v]	auch nicht.		Kate!		

[13]

	34 [14:58.9]	35 [15:24.3]
[D]	<i>Kinder sind fertig mit der Aufgabe und unterhalten sich untereinander.</i>	
Nina [v]	Muss ich da meinen Namen drauf schreiben da auf	

[14]

	36 [15:36.1]	37 [15:27.1]
Lara [v]	Ich hab's dahin...	
Elena Praktikantin [v]	Wenn du möchtest, dass man das sieht, deinen Namen, dann kannst du es	
Nina [v]	die Folie?	

[15]

	38 [15:31.5]	39 [15:34.6]	40 [15:36.2]	41 [15:36.7]	42 [15:38.4]
Nina Praktikantin [v]			Du		
Lara [v]			Was sollen wir schreiben?		
Florian [v]			Da könnte es stehen.		
Elena Praktikantin [v]	drauf...				
Nina [v]			Ok, fertig.		

[16]

	43 [15:40.7]	44 [15:41.4]
Nina Praktikantin [v]	kannst darauf malen oder was schreiben oder so ...oder lassen wie es ist, also wenn du deinen Namen	
Florian [v]	lassen!	

[17]

	45 [15:42.1]	46 [15:47.5]
Nina Praktikantin [v]	draufmachen willst, damit es alle sehen, wäre das wunderbar	
[D]	<i>Kinder sind vor den anderen mit der Aufgabe fertig und</i>	
Florian [v]		

[18]

	47 [16:05.5]	48 [17:00.0]	49 [17:45.0]	50 [17:51.8]
Nina Praktikantin [v]	Also mit den Anweisungen seid ihr			
[D]	<i>müssen noch warten, bevor es weiter geht. Kinder albern herum - Kinder albern weiter herum.</i>			
Lara [v]	Ja!			

[19]

	51 [17:52.8]	52 [17:54.9]
Nina Praktikantin [v]	fertig, oder? Auf der anderen Seite? Das hier, habt ihr das gemacht?...Ok, gut! Ihr könnt auch jetzt	
Lara [v]		

[20]

Nina Praktikantin [v] praktisch erklären, immer in die Richtung, warum ihr das gemalt habt oder das geschrieben habt.

[21]

Nina [v] Ich habe auf meinem Foto da, diese verschiedenen Sachen geschrieben, also "Hallo, Camilla, wie

[22]

Nina [v] geht's dir?" und "Was sagt die denn?", weil es aussieht als würden wir reden und es schaut lustig

[23]

Lara [v] Lustig! Ja ich habe auch raufgeschrieben, mein
 Florian [v] aus.
 Nina [v] Also, als würde mich die Camilla so verstehen.

[24]

Lara [v] Onkel spricht ganz viele verschiedene Sprachen, Spanisch, Französisch, Deutsch, Italienisch, ja weil

[25]

Lara [v] er auch die Sprachen spricht. Und ich habe "Florian" geschrieben, weil ich Florian
 Florian [v] heiße. Und
 Nina [v] Ja, fertig!

[26]

Florian [v] da steht schon was, da oben.
 Nina [v] Und ich hab einen, das wie, einen Comic gemacht, und das sind die

[27]

[D] Florian kommentiert den Onkel von Nina. Reden über den Geschichtstest.
 Nina [v] Beine von meinem Onkel ??? mit dem Foto, ah, ok,

[28]

Nina Praktikantin [v] Super!
 Florian [v] Spiegelbild.
 Nina [v] Spiegel jetzt nicht mehr.

[1]

Nina Praktikantin [v] Möchtest du das wie bei, genau wie bei einem Bild, bei
 [D] Genau!
 Florian [v]

[2]

Nina Praktikantin [v] 'nem Künstler, der auf seinem Bild noch...ja! Das ist
 Florian [v] Ich kann gut malen, ich kann zu gut malen.

[3]

Nina Praktikantin [v] moderne Kunst.
 [D] Gerade.
 Florian [v] Das ist moderne Kunst? Ja, das find ich auch. (???) Ich hab 7 gekriegt!
 Lara [v] Du hast

[4]

	11 [19:59.3]	12 [19:59.8]	13 [19:55.8]	14 [20:00.1]
[D]				<i>Pause.</i>
Florian [v]	Achso! Von 20 habe ich 7 Fotos gemacht.			
Lara [v]	7 Fotos!	Ich nicht, ich habe 16 gemacht.	16!	

[5]

	15 [20:01.1]	16 [20:02.9]	17 [20:04.9]	18 [20:06.9]
Florian [v]	Ja, mir haben sie nicht alle gedruckt.		Hast du alle Fotos gekriegt?	
Lara [v]	Ich habe 16 von 16.			
Nina [v]			Ja, ich nicht, bei	

[6]

	19 [20:09.3]
Florian [v]	Ich habe gar keine, ich habe schon die Filme, ein paar Filme angeschaut
Nina [v]	mir sind nicht alle Fotos...

[7]

	20 [20:12.6]	21 [20:15.2]	22 [20:17.2]	23 [20:51.9]
Nina Praktikantin [v]				Könntet ihr euch mit der Gruppe zusammen
[D]	Pause.	Reden über anderes Thema.		
Florian [v]	Die müsst ihr ins Licht halten!			

[8]

	24 [20:57.9]	25 [20:58.7]
Nina Praktikantin [v]	oder vielleicht können wir, dürfen wir ein paar Tische so zusammenstellen.	
[D]		
Lehrerin [v]	Ja, natürlich!.	

[9]

	26 [21:01.5]	27 [21:04.5]	28 [21:23.9]
Nina Praktikantin [v]			Darf ich eure Fotos
[D]	Durcheinanderreden.	Durcheinanderreden.	
Lehrerin [v]	Also, dann machen wir es besser hier vorne.		

[10]

	29 [21:25.7]	30 [21:27.0]	31 [21:29.0]	32 [21:30.7]
Nina Praktikantin [v]	einsammeln?	Für die, für die Ausstellung!		
Florian [v]	Warum?	Ach, für die Ausstellung.		
Nina [v]	Was müssen wir jetzt			

[11]

	33 [21:32.4]	34 [21:34.3]	35 [21:37.0]
Nina Praktikantin [v]	Jetzt machen wir die Gruppendiskussion. Ich stelle euch Fragen und		
[D]	<i>Themenwechsel, Schule</i>		
Nina [v]	dann...?	Ah,	

[12]

	36 [21:39.0]	37 [21:41.5]
Nina Praktikantin [v]	Also ihr kommt mit der Gruppe zusammen...	
Nina [v]	Zeigen wir sie nicht auch den anderen?	Ja, ich meine

[13]

	38 [21:42.7]	39 [21:44.7]
Nina Praktikantin [v]	Die zeigen wir nicht, die	
Nina [v]	die Fotos.	

[1]

	0 [00:00.0]	1 [21:45.0]	2 [21:47.0]	3 [22:00.6]	4 [22:33.8]
Nina Praktikantin [v]	Jetzt reden wir erst...				
[D]	<i>Hintergrundgeräusche Kinder reden untereinander. Allgemeine Unruhe/Vorbereitung</i>				

[6]

Elena Praktikantin [v] bisschen leiser wird. Es wäre wichtig, dass wenn jemand antwortet, dass der andere nicht zu stark

[7]

Elena Praktikantin [v] dazwischenredet, sonst kann man später nicht mehr zuordnen wer was gesagt hat, ok?...Na, für uns

[8]

Elena Praktikantin [v] 14 [24:40.6] der Inhalt, was du sagst, aber es wird nicht veröffentlicht, die Nina hat gesagt "Wird das dann

[9]

Elena Praktikantin [v] zugeordnet?", das machen wir natürlich nicht, das ist nicht der Sinn der Sache. Ok? Und wir

[10]

Elena Praktikantin [v] diskutieren jetzt ein bisschen, wir stellen ein paar Fragen und dann wäre es wichtig, dass jeder von

[11]

Elena Praktikantin [v] euch einfach mal auf ein, zwei Fragen antwortet und wir einfach darüber sprechen, ja? Ok, und wie

[12]

Elena Praktikantin [v] 15 [25:05.0] 16 [25:07.2] wie gings denn euch wenn, als ihr die Fotos gemacht habt?

Nina [v]

Ja, ich hatte ein bisschen

Mehrere Schüler [v]

Gut, ja, gut!

[13]

Elena Praktikantin [v] 17 [25:10.7] 18 [25:12.7] 19 [25:15.5] Was habt ihr dabei erlebt, oder?
Nina [v] Stress, weil wir das am Wochenende machen mussten Bei Ja, gut!
Mehrere Schüler [v]

[14]

Elena Praktikantin [v] 20 [25:18.5] 21 [25:20.2] Hast du mit Freundinnen die Fotos gemacht?
Nina [v] mir waren gerade Freundinnen. Nee, sie waren nur

[15]

Nina [v] dabei und dann ist mir eingefallen, wir müssen noch Fotos machen und dann habe ich in meinem

[16]

Nina [v] 22 [25:27.9] Wohnzimmer und in meinem Zimmer Fotos gemacht.
Margot [v] Nein, ich bin mit meinen Eltern durch die Stadt

[17]

Elena Praktikantin [v] 23 [25:32.4] 24 [25:34.2] 25 [25:34.6] 26 [25:34.7] 27 [25:38.6] Mit deinen Eltern hast du die Fotos gemacht? Komm
Margot [v] Ja, ich... mit meinem Vater, weil wir sind nach Trony ??

[18]

Elena Praktikantin [v] 28 [25:40.3] 29 [25:42.6] mal ein bisschen näher, sonst hört man dich nicht Also du hast mit deinen Eltern über das
Margot [v] Und...ja.

[19]

	30 [25:44.6]	31 [25:46.6]	32 [25:50.2]
Elena Praktikantin [v]	Projekt gesprochen?	Wie seid ihr vorgegangen?	
Lara [v]			Ja, also ich hatte, die meisten Fotos
Margot [v]	Eigentlich nicht.		

[20]

Lara [v]	habe ich zuhause gemacht, also alleine ohne meine Eltern und dann einmal bin ich auch in die Stadt

[21]

	33 [26:01.6]	34 [26:01.9]	35 [26:03.6]
Elena Praktikantin [v]	Auch alleine?		
Florian [v]		Ja, ich hab die Fotos bei mir daheim gemacht und meine Mutter hat	
Lara [v]	gegangen.	Ja!	

[22]

	36 [26:08.8]
Florian [v]	mir geholfen
Niklas [v]	Ich hab die, wir sind, wir sind zusammen, ich bin zusammen mit der Familie in die

[23]

	37 [26:17.2]	38 [26:19.5]
Elena Praktikantin [v]	Hast du ihnen von diesem Thema erzählt, oder?	
Niklas [v]	Stadt gegangen und dort die Fotos gemacht.	Ja, wir

[24]

Niklas [v]	sind eigentlich immer am Samstag gehen wir in die Stadt, so shoppen und solche Sachen und dann

[25]

	39 [26:28.9]
Elena Praktikantin [v]	Habts ihr euch vorher genau Gedanken gemacht, was ihr denn fotografiert,
Niklas [v]	???? einige gegangen.

[26]

	40 [26:34.8]
Elena Praktikantin [v]	oder war das eher spontan?
Lara [v]	Ja, also ich habs vorher auf den Block heraufgeschrieben, was wir

[27]

	41 [26:42.0]
Elena Praktikantin [v]	Und was hast du zum Beispiel
Lara [v]	bekommen haben, dann habe ich halt mhhh ja alles fotografiert halt.

[28]

	42 [26:45.0]
Elena Praktikantin [v]	reingeschrieben in deinen Block?
Lara [v]	Ja, also ich habe halt solch , also ich hab reingeschrieben, was ich

[29]

	43 [26:50.6]
Lara [v]	halt fotografiere. Ja, zum Beispiel, ich habe reingeschrieben "Landkarte", also und dann ein bisschen

[30]

	44 [26:58.3]	45 [27:09.1]
Elena Praktikantin [v]	Ok!	
Nina [v]		Ja, ich habe eigentlich relativ spontan fotografiert, aber ich wollte, also
Lara [v]	halt fotografiert, so. Ja.	

[31]

Nina [v]	habe auch viele Fotos gemacht von zwei- oder dreisprachigen Sachen, Sachen wo Sachen in drei

[32]

	46 [27:12.5]
Nina [v]	Sprachen draufstehen.
Margot [v]	Einmal da waren wir, war ich in der Pizzeria und da habe ich, war in der

[33]

Margot [v]	Tasche die Fotokamera mitgehabt, aber, weil ich einfach gedacht habe, irgendwann wenn ich es mal

[34]

	47 [27:34.5] 48 [27:27.6]
Elena Praktikantin [v]	Wie ging's dir dabei, Kevin?
Margot [v]	brauche, dann habe ich spontan von der Pizza ein Foto gemacht
[D]	Kichern.

[35]

	49 [27:30.6] 50 [27:32.6] 51 [27:33.2] 52 [27:33.3]
Elena Praktikantin [v]	Hast du dir vorher genau überlegt, was du
Kevin [v]	Nein, ich bin auch ..ins Dorf oder in die Stadt gegangen und habe nur Fotos

[36]

	53 [27:37.5] 54 [27:39.9]
Elena Praktikantin [v]	Und wie hast du dann gewusst, Ah, das will ich jetzt fotografieren?
Kevin [v]	gemacht, also...
[D]	Kevin zögert bei der

[37]

	55 [27:45.8]
Kevin [v]	Ja, halt ähm, bei dem Foto da vor dem Christkindlmarkt, da waren halt viele Italiener und dann
[D]	Antwort.

[38]

	56 [28:03.6] 57 [28:04.4] 58 [28:05.5]
Elena Praktikantin [v]	Hast du dein Heft auch benutzt?
Kevin [v]	habe ich, und Deutsche auch, und dann habe ich das fotografiert, ja. Also spontan!

[39]

	59 [28:06.5] 60 [28:09.2] 61 [28:13.0]
Elena Praktikantin [v]	Ja, ist ja in Ordnung. War ja keine Pflicht.
Kevin [v]	Ähm nein, nicht so.
Niklas [v]	ich hab sie recht spontan fotografiert,

[40]

	62 [28:18.5] 63 [28:20.9]
Florian [v]	Ich hab auch so spontan
Niklas [v]	wenn ich was gefunden habe, dann hab ich fotografiert.
[D]	Pause.

[41]

	64 [28:27.7]
Elena Praktikantin [v]	Und ähm, hat
Florian [v]	fotografiert, also was ich gefunden habe fotografiert, und die Sache hat sich einfach

[42]

	65 [28:33.6] 66 [28:34.5] 67 [28:36.5] 68 [28:38.5]

Elena Praktikantin [v]	jemand noch das Heft benutzt?	Genau, den Block.	
Florian [v]		Äh, für ein paar Bilder	
Nina [v]			Ja, ich habe
Niklas [v]	Den Block?		

[43]

Nina [v]	manchmal vielleicht Notizen rausgeschrieben, was ich fotografiert habe mir darüber gedacht, ???

[44]

Elena Praktikantin [v]	Und was hast du dir gedacht, zum Beispiel bei dem Foto, was du
Nina [v]	rausgeschrieben, habe ich nicht

[45]

Elena Praktikantin [v]	ausgewählt hast? Ok. Und wie ging's euch, als Ja, ein Dialog zwischen mir und dem Hund.
Nina [v]	
[D]	<i>Redepause.</i>

[46]

Elena Praktikantin [v]	ihr die Fotos zurückbekommen habt, das war ja heute, als ihr den Stapel, den größeren oder den

[47]

Elena Praktikantin [v]	kleineren bekommen habt, wie ging's euch dabei?
Lara [v]	Also...
[D]	<i>Schüler zögern bei der Antwort Schüler murmeln, "kommt"</i>

[48]

Nina [v]	Ja, halt ein bisschen war ich, nicht wirklich enttäuscht, weil ich hatte ja noch mehrere Fotos,
[D]	<i>darauf an</i>

[49]

Nina [v]	die mir eigentlich viel mehr gefallen hätten, so in Erinnerung, aber ja, die anderen, die gehen auch

[50]

Kevin [v]	Ähh, enttäuscht war ich jetzt nicht so, eigentlich...äh ich war nicht so enttäuscht, also wegen
[D]	<i>Stille.</i>

[51]

Elena Praktikantin [v]	War es zum ersten Mal, dass ihr mit so einer Einwegkamera gearbeitet habt?
Kevin [v]	den Fotos, aber
Mehrere Schüler [v]	Nein!

[52]

	83 [29:49.7]	84 [29:50.7]	85 [29:51.3]	86 [29:51.5]	87 [29:51.5]	88 [29:53.0]	89 [29:53.5]	90 [29:53.5]	91 [29:55.5]
Florian [v]	Ja, ich auch!						Ich glaub, ich hab		
Nina [v]	Wenn ich klein war, dann hab ich								
Kevin [v]	Wenn ich klein war, dann...								
[D]	Pause.								
Mehrere Schüler [v]	Ich auch!								

[53]

	92 [29:57.5]	93 [29:59.5]	94 [30:03.0]	95 [30:04.6]
Elena Praktikantin [v]	noch alte Filme zuhause.			Wie es dir dabei ging, als du
Florian [v]	Mhhh			
Niklas [v]	Pause.			
[D]	Niklas erinnert sich nicht mehr an die Frage.			

[54]

	96 [30:07.1]
Elena Praktikantin [v]	die Fotos zurückbekommen hast.
Niklas [v]	Ja, ich war eigentlich, das das gibt, heute ich habe auch, enttäuscht

[55]

Niklas [v]	war ich eigentlich nicht, ich habe all das, das alles hab ich mir gedacht, von den Fotos her das war,

[56]

	97 [30:25.6]	98 [30:26.8]
Elena Praktikantin [v]	Überrascht?	
Florian [v]	Ich war einfach nur überrascht.	
Niklas [v]	war es vielleicht ein bisschen verschwommen, aber...	

[57]

	99 [30:30.8]	100 [30:31.4]	101 [30:33.4]
Elena Praktikantin [v]	Über was überrascht?	Über die Fotos? Hast du dich nicht mehr daran erinnert, was du	
Florian [v]	Fotos!		

[58]

	102 [30:37.3]	103 [30:39.5]
Elena Praktikantin [v]	fotografiert hast?	
Florian [v]	Ja, schon...aber ... es sind halt genau die, die ich halt nicht so bevorzugt habe, halt	

[59]

	104 [30:47.1]	105 [30:50.2]	106 [30:52.2]	107 [30:54.2]
Elena Praktikantin [v]	Und ein Teil hast du nicht bekommen?		Ok.	
Florian [v]	bekommen		Nein, nein!	
Lara [v]	Bei mir waren alle Fotos			

[60]

Lara [v]	eigentlich in Ordnung und ich habe auch alle bekommen, also die was ich gemacht habe, außer eins

[61]

	108 [31:08.3]

Nina [v]		Ich bin
Lara [v]	und ja, sie sind auch nicht verschwommen und ja, eigentlich ich bin jetzt nicht enttäuscht.	
[62]		
Nina [v]	auch nicht enttäuscht, obwohl ein paar Fotos fehlen aber die mir halt gefallen hätten, hab ich halt	
[63]		
	109 [31:17.0]	110 [31:23.2]
Elena Praktikantin [v]	Und wie ist denn euch die Auswahl gefallen, also von den drei Fotos auf eins?	
Nina [v]	bekommen.	Ja, für
[64]		
Nina [v]	mich war es eher schwieriger von den vielen auf drei, und von drei auf eins war ein wenig leichter.	
[65]		
	111 [31:34.7]	
Nina [v]	Weil, ich habe glaub ich das Richtigste genommen.	
Lara [v]	Also für mich war es eher leicht weil, ja, ja, so für	
[66]		
	112 [31:44.8]	113 [31:46.3]
Elena Praktikantin [v]	Du hast gleich gewusst, welches du nimmst? Ja?	
Lara [v]	mich war es leicht. Also??? also, ich hab ähm ja	Ja!
[67]		
	116 [31:48.0]	117 [31:50.1]
Elena Praktikantin [v]	Dein Onkel war das, oder?	
Florian [v]	Für mich war es auch ganz praktisch, weil ich habe nur Wörterbücher	
Lara [v]	Ja!	
[68]		
	120 [31:56.8]	121 [31:58.8]
Elena Praktikantin [v]	Und Wörterbücher, weil?	Wie ging's dir, die Auswahl? War's schwer,
Florian [v]	gehabt	Ja, Wörterbücher halt
[69]		
	123 [32:05.9]	124 [32:06.0]
Elena Praktikantin [v]	eins Foto auszuwählen? Was hat dir dabei geholfen?	
Niklas [v]	Eigentlich nicht.	Ja, die meisten sind jetzt immer nur so die
[70]		
Niklas [v]	gleichen gewesen, aber ich hab jetzt ein bisschen die Besonderen rausge, rausgesucht und und so ja,	
[71]		
	127 [32:24.9]	
Elena Praktikantin [v]	Ah, ja, Ok und dann zum Schluss,	
Niklas [v]	so erst mal habe ich zehn ausgesucht, und die zehn auf fünf be???	

[72]

	128 [32:29.5] 129 [32:30.5]
Elena Praktikantin [v]	eins?
Kevin [v]	Mhhh, mir ist eigentlich leicht gefallen, ich hab mir jetzt nicht so, wenn ich sie
Niklas [v]	Ja!

[73]

Kevin [v]	fotografiert habe schon ausgesucht also, so so in Gedanken ausgesucht, welche ich nehme und muss

[74]

	130 [32:46.3]
Margot [v]	Für mich war es schon schwer sie auszusuchen, weil, erst hatte ich drei Fotos ausgesucht
Kevin [v]	nicht so ???

[75]

Margot [v]	und das ging, aber dann konnte ich mich zwischen zweien nicht entscheiden, weil ich nicht wusste,

[76]

	131 [33:00.0]	132 [33:04.9]
Elena Praktikantin [v]	Zwischen welchen zwei, kannst du das nochmal den anderen sagen?	
Margot [v]	was besser war	Ja, da ein Foto,

[77]

Margot [v]	war ich und meine Freundin, mit so ihre Haare, ihre blonden Haare und meine braunen Haare, und

[78]

Margot [v]	eins, das was ich jetzt genommen habe, ist ein, so eine, ist eine Teekanne, eine türkische Teekanne

[79]

	133 [33:19.6]
Nina [v]	Ich war auch unentschieden, zwischen dem dem Foto mit dem
Margot [v]	mit orientalischen Verzierungen.

[80]

Nina [v]	Hund und verschiedenen Zeitungen in Deutsch, Italienisch, Englisch, Spanisch und Französisch

[81]

	134 [33:32.5]
Elena Praktikantin [v]	Und ihr, habt's ihr vielleicht, sind als ihr euch die Fotos von den anderen gesehen habt oder als ihr

[82]

Elena Praktikantin [v]	euch die Fotos angeschaut habt, die euren, sind euch noch andere Ideen gekommen, wie man das

[83]

Elena Praktikantin [v]	Thema "Die Sprachen meines Viertels" darstellen kann? Was sind euch für Ideen gekommen?	
Kevin [v]		Ja halt

[84]

Kevin [v]	auch Bücher, so Zeitungen und so, und ja, ja ???in der Stadt, in der Straße und so ja	
Niklas [v]		Ja, eigentlich ist

[85]

Niklas [v]	mir da wenn ich diese Fotos da schon fertig gemacht habe, hab ich mir immer noch gedacht, ach das	

[86]

Elena Praktikantin [v]	Was denn zum Beispiel?	
Niklas [v]	hätte ich jetzt auch fotografieren können	Ja zum Beispiel wo wo mein Haus

[87]

Niklas [v]	ist, ist so, ist so ein Gebäude, das zu verkaufen ist, wo sie ein bisschen falsch ins Deutsche übersetzt	

[88]

Elena Praktikantin [v]	Ja, was steht denn da?	
Florian [v]		Äh, mir ist
Niklas [v]	haben	Mhh, "komplette Gebäude zu verkaufen"
[D]		<i>Kinder murmeln.</i>

[89]

Elena Praktikantin [v]	Ok.	
Florian [v]	eigentlich nichts noch so eingefallen, was ich fotografieren könnte	
Lara [v]		Ja, mir ist auch nichts

[90]

Elena Praktikantin [v]	Und hast du ein paar andere Ideen entdeckt, wo du gesagt "Ah, stimmt, da sieht man	
Lara [v]	mehr eingefallen	

[91]

Elena Praktikantin [v]	auch noch die Sprachen unseres Viertels", oder?	
Nina [v]		Ich habe viele Fotos, wie gesagt, von
Lara [v]		Äh, nein!

[92]

Nina [v]	Gegenständen, wo etwas in drei Sprachen steht, habe ich viele gemacht. Und habe ich nur ein paar	

[93]

!Nina (v) Sachen genommen, weil alles, was zu finden ist.

[1]

	0 [00:00.0]	1 [35:09.0]
Margot [v] [D]	Ja, mhh eigentlich, ja keine...irgendwie boh. Wie war die Frage nochmal?	

[2]

	2 [35:18.4]
Elena Praktikantin [v]	Ob's du neue Ideen oder oder irgendwas neues entdeckt hast, als du die Fotos von dir oder den

[3]

	3 [35:28.1]
Elena Praktikantin [v]	anderen angeschaut hast zum Thema "Viele Sprachen im Viertel"?
Margot [v]	Ja, das von Niklas, das mit

[4]

Margot [v]	dem "Alto Adige" und "Dolomiten", das hat mich inspiriert und so von den anderen habe ich nicht

[5]

	4 [35:45.2]
Elena Praktikantin [v]	Da hat die Nina die Frage schon gesagt. Wie ging's denn bei der Auswahl, also in
Margot [v]	so viel gesehen

[6]

Elena Praktikantin [v]	der, na, jetzt hab ich's verwechselt, als ihr die Auswahl in der Gruppe getroffen habt? War da jeder

[7]

	5 [36:04.0]
Elena Praktikantin [v]	mit deinem Foto zufrieden? Als ihr diskutiert habt.
Margot [v]	Ja, oh, ups, darüber haben wir gar nicht, gar

[8]

	6 [36:10.9]	7 [36:16.4]	8 [36:17.6]
Elena Praktikantin [v]	Und bei euch?		
Nina [v]	Wir haben		
Margot [v]	nicht diskutiert, ob's den anderen gefallen hat, das Foto.		
Kevin [v]	Ja, ????, Teekanne		

[9]

	9 [36:21.0]
Florian [v]	Ich bin jetzt nicht so der große Teetrinker,
Nina [v]	schon diskutiert, aber jeder hat sich seines ausgesucht.

[10]

	10 [36:24.9]
Florian [v]	aber
Lara [v]	Also bei meinem Foto war eigentlich nur die Nina einverstanden, Florian hat nichts gesagt.

[11]

	11 [36:30.0]
Nina [v]	Ja, bei seinem Wörterbuch musste man einverstanden sein, deswegen, er hat eh nur
Lara [v]	deswegen

[12]

	12 [36:36.6]	13 [36:38.8]	14 [36:40.2]	15 [36:40.2]
Florian [v]	Ja, eins, eins war ein Kochbuch und dann zwei...			
Nina [v]	andere zwei Wörterbücher ausgesucht	Ja, eben, ein Kochbuch.		
Lara [v]				Ob

[13]

	16 [36:43.0] 17 [36:47.5]
Elena Praktikantin [v]	Und als ihr die Fotos gemacht habt, hat da jemand
Lara [v]	Kochbuch oder Wörterbücher, also...
[D]	<i>Sprechpause.</i>

[14]

Elena Praktikantin [v]	euch angesprochen? "Hey was macht ihr da?" oder "Wieso fotografiert ihr dieses Gebäude?"
Nina [v]	Ich

[15]

Nina [v]	musste da einen Mann fragen, ??? musste ich ihn dann fragen und ich hab halt gesagt, dass das,

[16]

	19 [37:04.5]
Nina [v]	dass das ein Projekt ist aber sonst weiß nicht, habe ich niemanden... Vielleicht hat mich jemand

[17]

	20 [37:11.1]
Nina [v]	komisch angeschaut, weil ich die vielen verschiedenen Schienen da fotografiert habe
Lara [v]	Ja, also wenn

[18]

Lara [v]	ich den Obstmarkt fotografiert habe, da haben mich halt schon ein paar Leute angesehen, weil die

[19]

	21 [37:25.0]
Elena Praktikantin [v]	Mit so
Lara [v]	haben sich gedacht vielleicht "Ja, warum macht die da Fotos?". Ja, mit der Wegwerfkamera.

[20]

	22 [37:29.5] 23 [37:29.8] 24 [37:29.9]
Elena Praktikantin [v]	ner billigen! Aber hat dich jemand angesprochen darauf, oder...? Und bei dir?
Lara [v] [D]	Ja! Nein!
	<i>Kevin zögert, weiß nicht, was</i>

[21]

	29 [37:43.4]	30 [37:45.5]	31 [37:46.1]	32 [37:46.1]	33 [37:48.5]
Elena Praktikantin [v]	Ja, du hast die zuhause, zuhause gemacht, die Fotos. Und bei dir in der Stadt?				
Kevin [v]	Ja!				
Niklas [v]	Die haben				
[D]	<i>er antworten soll.</i>				

[22]

Niklas [v]	mich alle nur so komisch angeschaut, wenn ich das "Dolomiten" und "Alto Adige" -Foto gemacht

[23]

	34 [38:02.8]
Elena Praktikantin [v]	War ein bisschen
Niklas [v]	habe, die...hat mich so angeschaut, als ob jetzt, also über, was komisches ???

[24]

	35 [38:04.9]	36 [38:06.9]	37 [38:12.4]	38 [38:16.7]
Elena Praktikantin [v]	komisch?			
Niklas [v]	Ja, so! Hat sich schon fast in Pose gestellt, dass ich ??? fotografiere			
[D]	<i>Gruppe lacht.</i>			

[25]

	39 [38:18.7]	40 [38:23.3]
Elena Praktikantin [v]	dir?	Wolltest du jemanden ansprechen, als
Kevin [v]	Ja, gut, also mich hat eigentlich niemand angesprochen.	

[26]

	41 [38:27.4]	42 [38:32.7]
Elena Praktikantin [v]	zum Beispiel "Ah, dich würde ich gern fotografieren"?	
Margot [v]		Ja, bei mir
Kevin [v]	Nein, eigentlich nicht ganz. Nicht.	

[27]

Margot [v]	war es halt, dass Freunde bei mir waren und da die haben eigentlich schon ein bisschen lachen

[28]

Margot [v]	müssen, weil ich eine Teekanne und so was fotografiert habe und so was, war ein komisches, so

[29]

Margot [v]	komische Sachen und so. Und ich habe mich dann auch auf den Boden hingelegt, damit dann das

[30]

Margot [v]	Wörterbuch gut zu fotografieren und so, da haben sie schon ein bisschen komisch geschaut, aber

[31]

	43 [38:57.1]
Nina [v]	Ja, manchmal ist es, haben sie vielleicht mal
Margot [v]	sie wussten ja auch, was es für ein Projekt ist

[32]

Nina [v]	angeschaut, weil auf mei, auf der Fotokamera steht ja "Liebe", da haben viele so hinter mir

[33]

Nina [v]	komisch geschaut, aber vielleicht haben sie gedacht, du hast es selbst ausgesucht und gekauft und

[34]

	44 [39:14.8]	45 [39:18.7]	46 [39:21.0]	47 [39:23.6]
Elena Praktikantin [v]	Und ihr wisst ja, dass, dass wir das Projekt auch in der, in einer italienischen Schule			
Nina [v]	so.	In der Archimedes!		
Mehrere SchülerInnen [v]				Nickel, oder? Archimedes! Ja!

[35]

	48 [39:26.9]	49 [39:27.4]
Elena Praktikantin [v]	durchführen...den Namen weiß ich nicht mehr...	
Nina [v]	Ich hab da eine Freundin und ich weiß nicht	
Mehrere SchülerInnen [v]		

[36]

	50 [39:30.9]	51 [39:37.4]
Elena Praktikantin [v]	Ok, und glaubt's ihr, dass die die Schüler aus der Klasse die	
Nina [v]	genau, ob in dieser Klasse, oder so.	
Mehrere SchülerInnen [v]	Nein!	

[37]

	52 [39:37.9]	53 [39:38.6]
Elena Praktikantin [v]	gleichen Fotos gemacht haben zu diesem Thema?	
Lara [v]	Vielleicht ein paar schon, aber jetzt nicht die	
Mehrere SchülerInnen [v]		

[38]

	54 [39:41.0]	55 [39:43.2]	56 [39:47.1]
Elena Praktikantin [v]	Ehem,		
Lara [v]	Ich glaub, die Ideen sind die gleichen, nur jeder macht sie dann anders.		
Mehrere SchülerInnen [v]	Ich glaub auch nicht.		

[39]

	57 [39:50.4]
Elena Praktikantin [v]	warum glaubst du nicht?
Margot [v]	Ja, mhh weil doch jeder so verschieden ist und nicht nur weil wir deutsch

[40]

Margot [v]	und sie italienisch sind, sondern weil es einfach, ich glaub eher nicht, weil jeder halt so

[41]

Margot [v]	verschieden. Außer vielleicht draußen bei den Schildern und so da hat sicher vieles sowas

[42]

	58 [40:09.6]	59 [40:11.1]	60 [40:12.4]	61 [40:13.5]
Elena Praktikantin [v]	Also jeder hat so sein eigenen Blick auf...			
Margot [v]	fotografiert, denk ich mal. Also auch der Rest.	Ja!	Jeder hat	

[43]

Margot [v]	sein eigenen Stil, was zu fotografieren ist, manche eher ein bisschen so geschmückt und manche

[44]

	62 [40:24.8]
Margot [v]	eher nur so einfach nur fotografiert. Ja.
Kevin [v]	Ich glaub nicht, dass viele gleiche Fotos gemacht haben,

[45]

Kevin [v]	also denen war???, sicher gleich sein also so ähnlich, aber ich glaub nicht, weil jeder hat ein, stellt

[46]

	63 [40:43.6]
Kevin [v]	sich etwas anderes vor
Niklas [v]	Ja, bei mir eigentlich auch so. Jeder. Es sind immer die gleichen Ideen, aber

[47]

	64 [40:48.4]	65 [40:50.4]
Elena Praktikantin [v]	Was sind denn die Ideen?	
Niklas [v]	Ja, so halt, so Schilder fotografieren oder eben Zeitungen oder solches,	

[48]

Niklas [v]	aber es kommt immer davon, wo man wohnt und dann hinkommt, was man fotografiert und ...

[49]

	66 [41:05.2]
Florian [v]	Mhh ich find das ist, halt das nicht jeder halt die gleichen hat, weil das ist ähh eine

[50]

	67 [41:34.9]	68 [41:22.0]
Elena Praktikantin [v]	Ja, bei so vielen kommt man leicht durcheinander. na ja, so dann fass	
Florian [v]	Geschmackssache	
[D]	Kurze Pause.	

[51]

Elena Praktikantin [v]	ich noch ein bisschen zusammen und ihr ergänzt. wenn, wenn ich irgendein Schmarn erzähle

[52]

Elena Praktikantin [v]	So, mhhhh, für euch war, es ganz ganz interessant die Fotos zu machen und ihr seid, ein paar sind

[53]

Elena Praktikantin [v]	mit der Familie in der Stadt gewesen, ein paar haben es zuhause für sich alleine gemacht oder mit

[54]

Elena Praktikantin [v]	Freunden, dabei habt ihr keine Leute angesprochen, oder?	Genau!
Nina [v]	Ja, ich, während ??? mit den Hunden,	

[55]

Elena Praktikantin [v]	Und als ihr die Fotos zurückbekommen habt, wart's ihr eigentlich nicht so viel enttäuscht
Nina [v]	aber sonst

[56]

Elena Praktikantin [v]	Ein paar haben gefehlt, ein paar waren...Haben viele gefehlt? Ein paar waren
Nina [v]	Viele...ja!
Mehrere SchülerInnen [v]	Mhhh, nen bisschen.

[57]

Elena Praktikantin [v]	verschwommen, ein paar hat man sich vielleicht gar nicht mehr erinnern können oder habt's euch
Nina [v]	

[58]

Elena Praktikantin [v]	an alle Fotos erinnert?	Genau.
Nina [v]	Ein paar Fotos waren nicht dabei, aber ok.	Bei einem war nur ein

[59]

Elena Praktikantin [v]	Und was habt's ihr über, habt's irgendwas neues über die Sprachen in eurem Viertel
Nina [v]	Finger dadrauf.

[60]

Elena Praktikantin [v]	gelernt? Irgendwas neues entdeckt?	Ich wollte am
Nina [v]		
Margot [v]	Aber ich hab die Teekanne kennengelernt.	
Mehrere SchülerInnen [v]	Nein!	

[61]

Nina [v]	Anfang Ausländer fotografieren, nur dann hab ich gesehen, dass es, dass viele Menschen aus

[62]

Elena Praktikantin [v]	Das hast du gesehen. Ehem. Was habt's ihr noch gesehen?
Nina [v]	anderen Orten hier leben
Margot [v]	Dass auch,

[63]

Margot [v] wenn ich daheim war, habe ich die Teekanne dann besser beobachtet, zum Beispiel, dass das, weil

[64]

Margot [v] die halt, habe ich gesehen, dass sie nicht nur eine Teekanne ist, sondern, dass sie auch

[65]

Margot [v] Mehrsprachigkeit darin zu sehen war.

Kevin [v] Also das fast hinter jeder Ecke sozusagen Mehrsprachigkeit

[66]

Kevin [v] ist

Niklas [v] Ja, ja eigentlich, dass sieht man das überall, überall eigentlich ist es so mehrsprachig,

[67]

Elena Praktikantin [v] Und welche Sprachen sind da, welche Sprachen zählen dazu?

Niklas [v] Mehrsprachigkeit ist. Vor allem

[68]

Elena Praktikantin [v] Also du sagst, Italienisch und Deutsch.

Nina [v] Also eigentlich...

Margot [v] Arabien.

Niklas [v] Italienisch und Deutsch Ja, Ladinisch auch.

[D] Unverständlich.

[69]

Elena Praktikantin [v] Ladinisch auch.

Nina [v] Eher so, nicht Arabisch, sondern die reden dann halt

Kevin [v] Kroatisch sprechen auch viele.

Niklas [v]

[70]

Nina [v] natürlich alle Italienisch, aber woher sie halt herkommen und Deutsch natürlich. Also so

[71]

Nina [v] südtirolerisch, überhaupt in Gries Richtung weiter unten hier in der Gegend ist mehr so italienisch

[72]

Nina [v] kommt mir das vor und weiter oben in Gries und so auch in der Stadt und so, ist es mehr deutsch.

Kevin [v] Ja, das kommt mir auch so vor. Also

[73]

Nina [v] Ja, oder auch

Kevin [v] hier ist es... mehr italienisch, also hier bei uns oder so aber wenn du weiter in die Lauben gehst,

[74]

Nina [v] in Gries.

Kevin [v] dann Mehr deutsch und so, aber hier ist es so, hier ist fast in jedem Geschäft nur italienisch.

[75]

	105 [44:15.0]	106 [44:18.0]	107 [44:19.2]	108 [44:19.6]
Elena Praktikantin [v]	Also hier hat man dann, hier zum Beispiel nur italienisch.			
Kevin [v]	Also, wenn du Pizza essen gehst oder so.		Ja, also fast.	
Mehrere SchülerInnen [v]				Ja.

[76]

	109 [44:20.3]	110 [44:20.2]	111 [44:21.7]	112 [44:27.0]	113 [44:34.0]
Elena Praktikantin [v]	Meistens.			Welche Sprachen hört's ihr noch in	
Nina [v]	Außer halt so in den Bäckereien.				
Kevin [v]					
[D]	Kurze Pause.				
Mehrere SchülerInnen [v]	Fast. Schon.				

[77]

	114 [44:36.0]	115 [44:39.9]
Elena Praktikantin [v]	eurem Viertel?	
Lara [v]	Ja, Deutsch, Italienisch...	
Margot [v]	Da, wo meine Oma ist kommen manche aus Marokko	

[78]

	116 [44:45.8]	117 [44:45.1]
Elena Praktikantin [v]	???	
Margot [v]	Aber neben, neben meinem Haus, in einem Kondominium, da leben, leben zwei Jungen, die	

[79]

	118 [45:01.6]
Elena Praktikantin [v]	Noch nie in einer anderen
Margot [v]	adoptiert wurden, aus, aber...ja. ich habe sie noch nie reden hören.

[80]

	119 [45:03.6]	120 [45:07.9]
Elena Praktikantin [v]	Sprache reden hören?	Wollte noch jemand irgendwas dazu sagen?
Margot [v]	Vielleicht haben sie es verlernt?	

[81]

	121 [45:09.9]	122 [45:11.9]
Nina [v]	Es ist schon schön, dieses Projekt, nur es ist eigentlich schwierig, trotzdem ein paar	
Mehrere SchülerInnen [v]	Nein.	

[82]

	123 [45:19.3]
Nina [v]	zweisprachige Sachen zu finden, wäre es vielleicht ein Projekt mit einem anderen, anderen Thema

[83]

	124 [45:25.7]	125 [45:27.5]
Elena Praktikantin [v]	Also es ist gar nicht so so leicht es auszudrücken. gewesen,	
Nina [v]	dann wäre es leichter gewesen.	Ja, weil halt, man muss sich erst mal überlegen, hat

[84]

	126 [45:30.6]	127 [45:31.0]	128 [45:38.4]
Elena Praktikantin [v]	es wirklich mit Sprachen in meinem Viertel zu tun hat, oder nicht und....		
Nina [v]			
Kevin [v]	Es hat Spaß		

[85]

	129 [45:39.5]
Margot [v]	Ja, es hat schon Spaß gemacht und man hat dann, eben erst wenn in Haus drinnen, selber
Kevin [v]	gemacht.

[86]

Margot [v]	gemerkt, wie man so Mehrsprachigkeit findet, weil viele so Gegenstände, so Accessoires sind ja zum

[87]

		130 [46:02.6]
Elena Praktikantin [v]		Das ist
Margot [v]	Beispiel so ein Buddha oder so was, so Dekoration, das ist dann so viel Mehrsprachigkeit	

[88]

		131 [46:04.5]
Elena Praktikantin [v]	für dich dann Mehrsprachigkeit?	
Margot [v]	Ja auch, wenn man so sieht, wo das hergestellt wurde, so "Made in	

[89]

		132 [46:09.0]	133 [46:12.9]	134 [46:17.8]	135 [46:20.5]
Elena Praktikantin [v]		Ja, also muss man gar nicht so weit weggehen, um			
Margot [v]	China" oder so				
Kevin [v]		Nein, kann man, kann man auch nur vom Haus.			
[D]		Unverständlich. Kleine Pause.			

[90]

		136 [46:22.6]	137 [46:23.9]	138 [46:26.3]
Elena Praktikantin [v]	verschiedene Sprachen und Kulturen zu sehen?			
Nina [v]		Auch hier schon,		
Kevin [v]		So was findet man auch schon.		

[91]

	..	139 [46:29.0]	140 [46:30.6]	141 [46:31.7]	142 [46:33.7]
Elena Praktikantin [v]		Ja? Was findet man denn hier?			
Nina [v]	findet man schon viele Kulturen.		Ja, zum Beispiel...		
Lara [v]					Zum
[D]		Kurze Pause.			

[92]

		143 [46:39.1]
Nina [v]	Oder auch, oder auch Symbole mit unterschiedlichen Farben, das	
Lara [v]	Beispiel, Pflanzen ist beides ????	

[93]

	144 [46:47.0]	145 [46:54.0]	146 [46:54.8]	147 [46:56.8]
Nina [v]	versteht jeder.	Auch schon die Schule.		Manche
Margot [v]			Und auch, ja die Schule.	
[D]	Kevin's Kommentar ist unverständlich.			

[94]

		148 [47:00.1]
Elena Praktikantin [v]	Und auch auf verschiedenen Sprachen.	
Nina [v]	auch nur in einem Haus, in einem Haus leben ja viele.	
[D]		

[95]

		150 [47:05.2]	151 [47:06.6]	152 [47:11.7]
Elena Praktikantin [v]	Was willst du sagen?	Ja, super, dann bedanke ich mich ganz herzlich im Namen		
[D]	Unverständlich.	Pause.		

[96]

Elena Praktikantin [v]	Aller, und ganz besonders von der Marie, die das Projekt macht. Sie schreibt ihre Doktorarbeit	

[97]

		153 [47:23.4]	154 [47:28.4]
Elena Praktikantin [v]	darüber und ihr habt's wirklich super mitgemacht. Vielen Dank!		
[D]	Ende, Gerät wird abgeschaltet.		

Annexe 18 : Transcription *weiße Gruppe*

[1]

0 [00:00.0]		1 [00:05.5] 2 [00:07.5] 3 [00:11.2] 4 [00:11.4]			
Joachim [v]	Also, jetzt gehen wir mal aussuchen	Weil's das Probefoto war,			
Alexander [v]	Ok...Also	Warum habt ihr dieses Foto gewählt? Ja, weil das....			

[2]

5 [00:12.3]		6 [00:14.2] 7 [00:17.4] 8 [00:19.4] 9 [00:20.8]			
Joachim [v]	weil...				
Alexander [v]	Na, weil das....welches machen wir denn als erstes? Deine, meine, ihre?				
Emma [v]		Meins, mir ist egal.			

[3]

	10 [00:22.3]	11 [00:22.8]	12 [00:22.8]	13 [00:24.8]	14 [00:30.7]
Joachim [v]			Deine.		"Trattoria Hofer"?
Alexander [v]	Meine, also meine, deine		Also ich, ich hab eh drei Fotos...und das da ist Pizzeria "Sheng Si" also		
Emma [v]	Ja, deine.				

[4]

Joachim [v]	
Alexander [v]	chinesisch und Pizzeria ist italienisch. Trattoria, Trattoria Hofer ist italienisch und deutsch. Das ist

[5]

16 [00:45.1]		17 [00:48.9]	18 [00:53.6]	19 [00:55.9]
Joachim [v]	Und die Viertel? Die nächsten vier.	???		
Alexander [v]	chinesisch.	ah, mhh ja, die Viertel kommt drauf an.	Nein, das war,	

[6]

20 [01:04.6]	
Alexander [v]	das ist in Bozen, in Mailandstraße, also "Welche Sprachen hört und sieht man in eurem Viertel"? Also,

[7]

21 [01:09.4]		22 [01:11.0]	23 [01:12.6]	24 [01:22.1]
Joachim [v]		Koreanok.		
Alexander [v]	bei mir sieht man Chinesisch, Italienisch, Deutsch...	Ah ja, man sieht, man hört viel, teilweise sogar, wie		
Emma [v]	Man hört San Marino.			

[8]

25 [01:23.7]		26 [01:25.1]
Joachim [v]		
Alexander [v]	heisst die Sprache da, die komische?Ja, was ist es denn?....Ja, Koreanisch, kann ich mir vorstellen. Beh,	

[9]

27 [01:26.6]		28 [01:27.6]
Alexander [v]	Chinesisch, Italienisch, Deutsch, Englisch ein bisschen, aber nicht viel, fast gar nicht und ja, Dialekt. Dialekt.	
Emma [v]	Niederländisch.	

[10]

29 [01:30.3]		30 [01:46.1]	
Doreen [v]	Und warum hast du genau die drei		
Alexander [v]	Dialekt...ja und jetzt weiß ich nicht, welche ich nehmen soll weil....		
[11]			
31 [01:48.1]			
Doreen [v]	ausgewählt?		
Alexander [v]	Weil ich nur 5,6 äh 5, 6 hatte und ähmm ja weil das da da ist Pizzeria "Shing-Si" das ist		
[12]			
32 [02:02.0]			
Alexander [v]	chinesisch, das ist auch chinesisch und das da ist deutsch und italienisch und ja Also jetzt zu Joachim, am Ende		
[13]			
33 [02:10.4]		34 [02:16.6] 35 [02:18.4]	
Joachim [v]	Das ist das Probefoto gewesen. Ja, Probefoto. Das ist beim Chinesen. Ja, das musst		
Alexander [v]	tun wir abstimmen. ????		
[14]			
36 [02:20.5]		37 [02:22.4]	38 [02:24.0]
Joachim [v]	riechen.		
Alexander [v]	Hahaha, das musst.... Das sind Bekannte von mir		Die haben eine Bar und da
Emma [v]	Na eben, das ist deutsch.		
[15]			
40 [02:27.7] 41 [02:29.4]		42 [02:31.2]	43 [02:32.6]
Doreen [v]	Und warum hast du deine Klasse fotografiert?		
Joachim [v]	Ja.		Nee, ich hab sie
Alexander [v]	gehen wir immer hin. Gut, das ist....		
[16]			
44 [02:38.6]		45 [02:38.7] 46 [02:39.2]	
Joachim [v]	nicht fotografiert. Das war das Probefoto und das war auch noch ein Probefoto, ja und dann		Marie hat
Alexander [v]	Und der Rest		
[17]			
47 [02:43.3]		48 [02:43.5] 49 [02:44.2]	
Joachim [v]	ein Probefoto, dann musste ich ein Foto und dann wars schon fertig.		Ich hab, hatte noch andere aber
Alexander [v]	wurde nicht entwickelt. Der Rest wurde nicht entwickelt.		
[18]			
50 [02:49.6]		51 [02:52.9]	
Joachim [v]	die waren nicht die Schönsten und sind nicht rausgekommen. Ja, ich hab noch eins drinnen, da steht so eins		
Alexander [v]	Ja das halt		
[19]			
52 [02:56.8]		53 [03:00.1]	
Joachim [v]	die "sicurezza" da, deutsch, italienisch auf einer Tür oben befindet sich das in meinem Viertel.		
Alexander [v]	Also, ???		
[20]			
54 [03:01.7]	55 [03:03.8]	56 [03:05.8]	57 [03:21.6] 58 [03:22.6]
Joachim [v]	Ja, nehm ich dann.		
Alexander [v]	Ok, und jetzt die Emma		Katzisch.
Emma [v]	Ja, also. Ich hab ??? drei Fotos, mhh ich habe sie halt ausgesucht,		
[21]			
Emma [v]	weil eben 5 rausgekommen sind und die anderen beiden 2 sind von meinen Katzen, deswegen ähhh, also das		

[22]

Emma [v]	das, also ist welche Sprachen höre ich da, also Miauisch, Katzisch, da ist eine, eine kleine Fahne von, wie

[23]

	59 [03:31.1]	60 [03:32.2]	61 [03:32.2]	62 [03:33.8]	63 [03:34.1]
Joachim [v]				China.	
Alexander [v]	Kasachstan.	Kasachstan, kann das sein?		Na, du bist China. Na, das ist net, das ist	
Emma [v]	heißt das??? Oh Gott!				

[24]

	64 [03:43.2]
Alexander [v]	Ying und Yang, das ist Korea glaub ich, ein helles Weiß und da ist ein Punkt drin.
Emma [v]	Weil haben die sicher ne

[25]

	65 [03:45.5]	66 [03:47.9]	67 [04:02.9]
Alexander [v]	Du musst den Leo fragen.		
Emma [v]	andere Sprache und		
[D]		Sprechpause.	

[1]

	0 [00:00.0]	1 [00:02.0]	2 [03:16.1]	3 [04:06.0]	4 [04:06.5]	5 [04:08.0]	6 [04:13.6]
Alexander [v]							Und italienisch gemixt.
Joachim [v]							Nein, noch nicht.
Emma [v]	Hat er was gesagt?			Das ist Französisch, Bücher von Französisch und			
ID]	Kinder lachen.						

[2]

	7 [04:16.7]	8 [04:21.9]	9 [04:24.4]
Alexander [v]	Und ich würd das aussuchen.		
Emma [v]	jaaa, genau Italienisch und Französisch und ja.	Ich weiß zwar nicht, was das ist	

[3]

	10 [04:26.4]	11 [04:28.1]
Doreen [v]	Und welche Sprachen hört man in eurem Viertel, also ihr beide	
Alexander [v]	Ich find das am schönsten persönlich.	
Emma [v]	aber...	

[4]

	12 [04:31.6]	13 [04:35.8]	14 [04:37.4]
Doreen [v]	habt's noch nicht...		
Joachim [v]	Deutsch, Italienisch, bisschen Dialekt		Ja, Deutsch und Italienisch.
Emma [v]	In unserem Viertel?		

[5]

	15 [04:39.2]	16 [04:42.5]	17 [04:44.5]	18 [04:45.9]
Doreen [v]	Nur italienisch?			
Alexander [v]	In ihrem Viertel hört man nur "wuak".			
Emma [v]	Na, eigentlich nur Italienisch.		Ja, es sind alle Italiener.	

[6]

	19 [04:47.9]	20 [04:49.7]	21 [04:50.8]	22 [04:52.8]	23 [05:02.9]
Alexander [v]	Chinesen gar nicht?	Leider. So...also kommen wir zur Auswahl, das, ich sag abstimmen von den			
Joachim [v]					Ich sag das.
Emma [v]	Nein, leider.				

[7]

	24 [05:04.1]	25 [05:05.2]	26 [05:08.0]	27 [05:10.5]	28 [05:11.7]	29 [05:12.5]
Alexander [v]	drei dort, ich sag das....ok das. Zu deinen. ????	Ich sag, das andere.				
Joachim [v]	Na, das da. Das da.					
Emma [v]						Was ist denn das

[8]

	30 [05:13.8]	31 [05:18.2]	32 [05:21.3]
Doreen [v]	Ja, dann hol das mal noch, wenn du		
Alexander [v]	Ja, das ist so ein Schild mit deutsch und italienischer Sprache.		
Joachim [v]	Ja, Joachim, hol's!		
Emma [v]	andere?		

[9]

	33 [05:22.2]	34 [05:22.2]	35 [05:23.0]	36 [05:26.2]	37 [05:30.4]	38 [05:34.5]	39 [05:36.5]	40 [05:41.0]
Doreen [v]	das nehmen willst.						Aber wenn	
Alexander [v]	???			Also der Joachim nimmt das. Du?				
Joachim [v]				Das da!				
Emma [v]	Hol! Hol das!			Mhhh.				
[D]	<i>Sprechpause.</i>							

[10]

	41 [05:44.4]
Doreen [v]	bei dir nur Italiener in dem Viertel wohnen, warum hast du dann die Flagge gewählt?
Emma [v]	Ja, die ist in meinem

[11]

	42 [05:46.5]	43 [05:51.6]	44 [05:52.0]	45 [05:52.1]	46 [05:54.1]	47 [05:55.9]
Doreen [v]	Ah, und du weißt nicht, welche es ist?					
Alexander [v]						Weiß
Joachim [v]	Die ist in meinem Zimmer.					
Emma [v]	Wohnzimmer!	Nein!				
[D]	<i>Kinder lachen.</i>					

[12]

	48 [05:58.7]	49 [06:02.6]	50 [06:06.1]	51 [06:09.1]	52 [06:11.4]	53 [06:12.4]
Alexander [v]	nicht, wo meine	Egal...???			Muss die Tür	
Joachim [v]				????	Ja.	
Emma [v]			Ja das, um voll viele Sprachen zeigen.			
[D]		<i>Sprechpause.</i>				

[13]

	54 [06:13.4]	55 [06:15.2]
Alexander [v]	geschlossen sein?	
Joachim [v]	Aus Sicherheitsgründen müssen, warte, lass mich lesen, lass mich lesen, also auf meinem	

[14]

	56 [06:24.8]
Alexander [v]	Ja, dann nimm ich
Joachim [v]	Schild stand oben "Wegen Sicherheitsgründen müssen die Türen geschlossen bleiben"

[15]

	57 [06:25.1]	58 [06:29.0]	59 [06:30.1]	60 [06:30.6]
Alexander [v]	das.	Warum müssen wir 3 Fotos in der Ausstellung nehmen?		
Joachim [v]	??? Punkt, Punkt, Punkt, weil sonst, Oh das ist so...di sicurezza			

[16]

	62 [06:32.2]	63 [06:35.2]	64 [06:36.3]	65 [06:38.3]	66 [06:40.3]
Doreen [v]	Nur eins, das müsst ihr ja auswählen.				
Alexander [v]	Dann dieses hier.				
Joachim [v]	Porta.		Deve rimanere chiusa. Welches wollt ihr jetzt		

[17]

	67 [06:42.3]	68 [06:43.2]	69 [06:45.2]
Joachim [v]	haben?		
Emma [v]	Das da.		

hzt Ivo imbart Chenevach.

[18]

75 [06:51.3] 76 [06:51.3]	
Alexander [v]	Ich weiß nicht, ich kann mich zwischen den zweien, Frau Professor, ich, wir können uns nicht
Joachim [v]	Ja.???

[19]

77 [07:00.3] 78 [07:01.3]	
Alexander [v]	entscheiden Wir können uns nicht entscheiden. Der Joachim hat das gesagt. Sie kann sich nicht entscheiden und
Lehrerin [v]	Ihr könnt euch nicht entscheiden.

[20]

79 [07:02.4] 80 [07:06.8]	
Alexander [v]	ich kann mich, ich kann mich auch nicht entscheiden.
Lehrerin [v]	Mir gefällt das schon gut, weil's deutsch und

[21]

81 [07:10.2] 82 [07:12.8]	
Alexander [v]	Aber das ist auch deutsch und chinesisch.
Lehrerin [v]	italienisch ist, gell? Ja, stimmt auch wieder, aber das find ich

[22]

83 [07:14.8] 84 [07:17.7] 85 [07:20.5] 86 [07:22.8]	
Alexander [v]	Ich
Joachim [v]	Ja, ich auch. Voll dunkel und dann ein weißes Schild. Ja, ich würd das nehmen.
Emma [v]	Weißes.
Lehrerin [v]	irgendwie gut.

[23]

87 [07:29.9]	
Alexander [v]	kann mich zwischen den zwei und dem anderen nicht entscheiden.
Emma [v]	Ich kann mich zwischen den zwei nicht

[24]

88 [07:32.6] 89 [07:36.0] 90 [07:39.6]	
Doreen [v]	Na ja, das musste selber entscheiden, aber mir gefällt das auch sehr gut.
Alexander [v]	Am Anfang
Emma [v]	entscheiden.
[D]	<i>Kinder lachen.</i>

[25]

91 [07:42.3] 92 [07:43.5]	
Doreen [v]	Warum?
Alexander [v]	wollte ich das gar nicht fotografieren
[v]	Nein, weil man Vater hat gesagt, ich bin mit ihm

[26]

Alexander [v]	durchgegangen durch die Stadt ein bisschen, er hat auf einem Gehsteig dann auf einmal "Ah, ich hab da

[27]

93 [07:58.8]	
Alexander (v)	oben, Trattoria Hofer", und ich "ja, ah ja, ein Schild, ja, ja ok, ok, probier ich mal"
Joachim (v)	Ja eben, weil du musst...

[28]

94 [08:00.7] 95 [08:02.7] 96 [08:06.17]	
Ivo [v]	Ja, ich weiß es nicht.

[1]

		8 [00:00.0] 1 [00:11.6] 2 [08:02.8] 3 [08:05.8]
Doreen [v]	Hast du schon eigentlich gesagt, welche Sprachen in deinem Viertel gesprochen werden?	
Joachim [v]		Ja, er

[2]

	4 [08:05.9] 5 [08:07.0] 6 [08:12.0] 7 [08:14.0]	
Doreen [v]		Ah ja, genau, ja.
Alexander [v]	Ja, Ja, Ja.	Emma, sag und dann
Joachim [v]	hat gesagt Italienisch und Deutsch und ein bisschen, fast kein Dialekt.	

[3]

	8 [08:19.2] 9 [08:23.1]	
Doreen [v]	Also, du hast jetzt das ausgewählt?	
Alexander [v]	kann ich mich entscheiden.	
Joachim [v]		Wir müssen halt noch rausfinden, was das ist

[4]

	10 [08:29.0] 11 [08:34.2] 12 [08:37.8] 13 [08:39.3] 14 [08:39.9] 15 [08:40.0] 16 [08:43.9]	
Doreen [v]		Und
Alexander [v]	Was nehmen wir?	Ja, das. Obwohl das kann eigentlich auch schön sein.
Joachim [v]		Ja... das da.
Emma [v]	Was sagst du?	

[5]

	17 [08:46.5] 18 [08:47.3]	
Doreen [v]	warum hast du jetzt das genommen, und nicht die anderen beiden?	
Joachim [v]		Alexander, die schönsten kannst du doch für
Emma [v]		...Katze...

[6]

	19 [08:48.1] 20 [08:48.5] 21 [08:50.5] 22 [08:53.3]	
Alexander [v]	Katzisch. Nein, du musst die Katze nehmen, die Katze nehmen.	
Joachim [v]	daheim nehmen.	
Emma [v]		Nein, die ist aber unscharf.

[7]

	23 [08:55.7] 24 [08:59.6] 25 [09:03.5] 26 [09:06.9]	
Alexander [v]	Ja, ne, was müssen wir jetzt mit denen machen? Ist schon Ich weiß nicht, ob ich das nehmen soll.	
Joachim [v]		
Emma [v]	Ganz gut.	

[8]

	27 [09:07.5] 28 [09:10.7] 29 [09:11.9] 30 [09:12.3] 31 [09:12.3] 32 [09:12.7] 33 [09:13.4] 34 [09:14.3] 35 [09:19.5]	
Alexander [v]	schön.	Tauschen wir? Das da mit oah
Joachim [v]	Ja, ja...das ist aber auch schön.	Was? Nein.
[D]		Ja, ja,
		<i>Sprechpause.</i>

[9]

	36 [09:21.5] 37 [09:24.2] 38 [09:26.3] 39 [09:28.9] 40 [09:31.1]	
Alexander [v]	Jetzt gibt sie mir...	Nein, Nein.
Joachim [v]	sollte schon passen.	
Emma [v]	Also, was haben wir noch? Ja, mit meinen Katzen. ????	

[10]

	41 [09:31.9] 42 [09:33.9] 43 [09:37.1] 44 [09:39.1] 45 [09:42.1] 46 [09:49.8]	
Alexander [v]	Wieso nicht das...da?	Ah ja jetzt sind auch Linien. Also, die
Joachim [v]	Du hast ja einen Haufen Fotos.	???
[D]		<i>Sprechpause.</i>

[11]

	47 [09:53.0]	48 [09:56.8]	49 [09:59.7]	50 [10:00.5]	51 [10:00.6]
Doreen [v]	Und passt das auch gut zum				
Alexander [v]	sind aber alle unscharf.	Das ist am schärfsten und am schönsten			
Joachim [v]	????	Ja, ja.			

[12]

	52 [10:04.6]	53 [10:06.3]	54 [10:08.3]
Doreen [v]	Thema der Ausstellung, also die Sprachen meines Viertels?		Na ja, eures Viertels, ja.
Alexander [v]	Achso.		
Joachim [v]	Meines Viertels?		

[13]

	55 [10:10.3]	56 [10:13.7]	57 [10:17.8]
Doreen [v]	Wo, Marie, wo sind, ja, wo sind die Stifte?		
Alexander [v]	Ah,		
Joachim [v]	Das ist aber schon so eher die Sprachen meines Viertels.		

[14]

	58 [10:21.2]	59 [10:28.8]
Doreen [v]	Nee, die Marie, die Marie holt gleich Stifte.	
Alexander [v]	können wir dazuschreiben, das mach ich mal.	
Joachim [v]	Ja, aber ist	

[15]

	60 [10:33.4]	61 [10:34.9]	62 [10:35.4]	63 [10:35.5]	64 [10:37.5]	65 [10:44.4]
Doreen [v]		Ja.				
Alexander [v]	unscharf.	Na, logisch.			...nimmt das auf. Ah danke, das gefällt mir.	
Joachim [v]		Nimmt das die ganze Zeit auf?				

[1]

	0 [00:00.0]	1 [00:15.2]	2 [10:44.8]	3 [10:45.9]	4 [10:47.3]	5 [10:49.3]
Alexander [v]	Also, ...Joachim.					
Joachim [v]	Ja. Du musst auch noch deinen Strich aber machen, Nimm d s Lineal, wenn's					

[2]

	6 [11:00.2]	7 [11:05.9]	8 [11:09.6]	9 [11:10.3]
Alexander [v]				Bei ihm voll...
Joachim [v]	daneben geht ist es ihr Foto.	Ne kleinere Spalte geht, gibt's nicht, oder? Emma		
[v]				Na.
[D]	Sprechpause.			

[3]

	11 [11:18.1]	12 [11:20.4]	13 [11:20.9]	14 [11:21.9]	15 [11:23.0]	16 [11:25.9]
Alexander [v]	Also, Joachim, soll ich schreiben? Was gibt's bei dir?					Na, was gibt's in deinen
Joachim [v]		Na.	Auf meinem Foto?			
[D]	Sprechpause.					

[4]

	17 [11:29.3]	18 [11:33.5]
Alexander [v]	Sprachen, na in deinem Viertel für Sprachen?	
Joachim [v]	Deutsch, Italienisch und Deutsch Deutsch wenig, am wenigsten	

[5]

	19 [11:50.9]	20 [11:52.9]
Alexander [v]	Und der Rest?	
Joachim [v]	Dialekt, also sagen wir's so, 8 % Italienisch 1% Deutsch und 1% Dialekt	Und der Rest? Ja,

[6]

	21 [11:55.6]	22 [11:56.3]	23 [11:58.3]	24 [12:00.3]	25 [12:01.7]	26 [12:02.5]
Alexander [v]	Und der Rest?		Ja, warum? 8% hast gesagt.	Von 100 % musst....		
Joachim [v]	und der Rest....	Italienisch.	Ja, dann...		60% so	

[7]

	27 [12:13.1]	28 [12:21.0]	29 [12:21.0]
Alexander [v]	Deutsch, und 20 %, und 15 %		Net viel
Joachim [v]	ungefähr Italienisch, 20 ungefähr so Deutsch, na 25 % Deutsch und 15 % Dialekt		

[8]

	30 [12:23.5]	31 [12:25.5]	32 [12:29.0]	33 [12:31.0]	34 [12:37.6]
Alexander [v]	Unterschied zwischen Dialekt und Deutsch.	5 %			Ja, ok.
Joachim [v]		Ja, logisch.	Ja, eigentlich fast nichts. Weil, weil die		

[9]

	35 [12:39.0]	36 [12:39.3]	37 [12:45.7]
Alexander [v]			
Joachim [v]	Italiener lernen ja Deutsch, sie lernen nicht Dialekt in den Schulen		
Emma [v]			Das ist ja nicht dabei, aber gut.
[D]	Sprechpause.		

[10]

	38 [12:48.8]	39 [12:51.1]	40 [12:53.5]	41 [12:54.3]	42 [12:56.8]	43 [12:56.9]
Doreen [v]	Also chinesisch oder tibetanisch.					
Alexander [v]	Schau, wie der Joachim da aussieht.					
Joachim [v]	Sollen wir die Marie da....?					Ich hab mir den
[v]	Sprechpause.					
[D]						

[11]

	44 [12:58.7]	45 [13:08.7]	46 [13:10.0]	47 [13:12.7]	48 [13:13.6]
Alexander [v]	Ex Joachim, sag, sag Joachim, "Du, Marie"				Da bin ich!
Joachim [v]	Hintern nur angeschaut.	Bist du in Genf? Da, da ist der Leo, da			

[12]

	49 [13:18.7]
Alexander [v]	Riva? Wieso ist da hinten Riva?
Joachim [v]	ist die Flora, da ist die Larissa, da ist der Alexander, da ist der Lorin, da ist der Lukas, da ist die Johanna, ja

[13]

	50 [13:20.3]	51 [13:22.1]	52 [13:23.7]
Doreen [v]			Alle sprechen
Alexander [v]			
Joachim [v]	weil das sind alte, da ist der David, da ist die ...die Lidwina, das ist der Robert..		

[14]

	53 [13:25.4]	54 [13:28.2]	55 [13:29.5]	56 [13:29.9]
Doreen [v]	unterschiedliche Sprachen?			
Alexander [v]		Ja, ich sprech Chinesisch	Ich sprech Ich kann kein Wort.	
Joachim [v]				
Emma [v]		Ich sprech Holländisch.		

[15]

	57 [13:31.2]	58 [13:33.1]	59 [13:35.2]	60 [13:37.5]	61 [13:39.5]
Alexander [v]	Deutsch.	Englisch. I speak english.			
Emma [v]	Na, ich sprech nicht Holländisch. Holländisch			Ich sprech Französisch.	

[16]

	62 [13:41.1]
Joachim [v]	Also ich sprech, Saririsch, ich sprech Deutsch, ich sprech Italienisch, ich spreche Englisch und am

[17]

	63 [13:50.6]	64 [13:51.7]
Alexander [v]	Du kannst Hochdeutsch.	
Joachim [v]	??Englisch und ich sprech Italienisch	Italienisch, ach, das hab ich schon gesagt.

[18]

	65 [13:53.7]	66 [13:59.3]	67 [14:00.4]	68 [14:02.1]
Joachim [v]	Und, ich sprech Joachimsch, alles			Das ist
Emma [v]	Kunstform.		Wir können nicht das chinesische Tibet, Tibet	
[D]		Unverständlich.		

[19]

	69 [14:03.8]	70 [14:04.7]	71 [14:10.1]	72 [14:11.8]
Alexander [v]		Tibet!		Das ist Tibet.
Joachim [v]	nicht chinesisch.			
Emma [v]		Das ist Tibet...Tibet wird unterdrückt, deswegen.....		Tibetansisch halt.

[20]

	73 [14:13.0]	74 [14:14.2]	75 [14:18.1]	76 [14:20.9]
Joachim [v]	Tibetansisch. Die Tibet, die Tibetaner. Ja, Dani, Emma, du musst schreiben.			Mh, was du schreiben
Emma [v]		Was soll ich jetzt schreiben?		

[21]

	79 [14:23.6]	80 [14:27.2]	81 [14:28.4]	82 [14:29.6]	83 [14:32.7]
Alexander [v]	Welche Sprachen git es in deinem Viertel?				Ita musste
Joachim [v]	willst.			Italienisch. Und 1% Emma	
Emma [v]		Ah, in meinem Viertel.			

[22]

	84 [14:34.6]	85 [14:36.8]	86 [14:39.1]	87 [14:50.9]
Alexander [v]	einfach schreiben.	Schreib Ita einfach nur.		
Emma [v]	Na, ich muss....		Du, du bist ja der einzige Deutsche.	
[D]		Kinder albern herum.		

[23]

	88 [14:52.5]	89 [14:54.2]	90 [14:57.0]	91 [14:58.9]
Alexander [v]	Ja, eben, deswegen		Auch mit deiner Mami?	
Emma [v]		Ja, ich schreib wohl ihre, doch nicht Selbstgespräche????		Ja, das

[24]

	92 [15:00.9]	93 [15:02.9]
Alexander [v]	Aber er redet nicht italienisch mit dir daheim.	
Emma [v]	erscheint doch hier dann nicht.	Ja, meine Schwetser schon.

[25]

	94 [15:04.9]	95 [15:13.8]
[D]	Hintergrundgeräusche.	

[1]

	0 [00:00.0]	1 [00:16.6]	2 [15:12.4]	3 [15:16.5]
Alexander [v]	Ups, Chinesisch schreibt man mit CH, gell?			
Emma [v]	Chinesisch? Meinst du, man spricht in deinem			

[2]

	4 [15:20.0]	5 [15:20.1]	6 [15:25.4]	7 [15:27.5]	8 [15:27.7]
Doreen [v]	Deswegen hat er ja auch, das, die beiden Fotos gemacht.				
Alexander [v]	Ja. Chinesisch. Oder wohnst du auch da?				
Emma [v]	Viertel Chinesisch?				

[3]

	9 [15:32.7]	10 [15:34.7]	11 [15:39.8]
Alexander [v]	Wohnst du im Neptal? ...ja, logisch im Wohnzimmer...		
Emma [v]	Cool, das passt ja.... Ja, es ist halt, es ist halt ok.		

[4]

	12 [15:42.3]	13 [15:45.9]	14 [15:47.4]	15 [15:48.8]	16 [15:50.5]	17 [15:51.2]
Alexander [v]	Deutsch, Italienisch, Chinesisch, Französisch schreibst du net.					
Joachim [v]	Hab ich schon, hab ich schon. Latein. Ja,					
Emma [v]	Englisch schreibst du auch nicht.					

[5]

	19 [15:56.4]	20 [15:57.8]	21 [16:00.1]
Alexander [v]	Ja, warum net, es gibt		
Joachim [v]	Latein schon, auch bei den Pflanzen Und auf die ??? von meiner Mutti.		
Emma [v]	Ok, passt jetzt		

[6]

	22 [16:01.8]	23 [16:05.7]	24 [16:08.4]
Doreen [v]	Ja, dann machen wir jetzt die zweite Phase, mit den einzelnen Fotos.		
Alexander [v]	Da ??? vor??? genau.		
Joachim [v]	Wer denn,		
Emma [v]	schon.		

[7]

	25 [16:10.4]	26 [16:14.8]	27 [16:21.2]
Alexander [v]	Amerikanisch?		
Joachim [v]	die Johanna?		
Emma [v]	Marokkanisch tun sie auch bei dir sprechen, weil die die, ähhh arabisch		
[D]	<i>Kinder reden untereinander.</i>		

[8]

	29 [16:22.6]	29 [16:28.1]	30 [16:28.8]
Alexander [v]	Wo denn?		
Emma [v]	halt, weil die, da lebt die ganze Familie von der Jasmin und die sind alle arabisch Ja, gegenüber		

[9]

	31 [16:31.8]	32 [16:32.2]	33 [16:32.5]	34 [16:33.5]	35 [16:35.9]	36 [16:40.2]
Doreen [v]	Welche Fotos habt ihr denn jetzt ausgewählt?					
Alexander [v]	Ja, echt jetzt?					
Joachim [v]	Das, das und					
Emma [v]	von dir. Ja. Meine Schwester.					
Lehrerin [v]						

[10]

	37 [16:43.3]	38 [16:44.4]	39 [16:45.5]	40 [16:46.8]	41 [16:47.8]
Doreen [v]	Dann tun wir die anderen mal weg				
Alexander [v]	Nein, welches. Ich schenk dem Jonas zwei				
Joachim [v]	das. Ah, das. Ich weiß nicht.				

[11]

	42 [16:50.9]	43 [16:56.5]	44 [16:58.5]	45 [17:02.8]
Doreen [v]				Wärt ihr
Alexander [v]	Engele-Bängle	Was machen wir jetzt?	Alexander , ich schürf den..., dann kannst du dich	
Joachim [v]			jetzt....	
[D]	<i>Sprechpause.</i>			

[12]

Doreen [v]	denn, wenn wir jetzt die drei Fotos nehmen. Seid ihr denn dann glücklich über die Auswahl, also passt es

[13]

	46 [17:18.7]	47 [17:11.0]	48 [17:11.9]	49 [17:13.9]	50 [17:14.9]	51 [17:15.2]
Doreen [v]	zum Thema? Nein? Weil es dir so schwer fällt, dich zu entscheiden?					
Alexander [v]			Ja.		Ja, es passt zum Thema, eindeutig.	
Joachim [v]		Nein.				

[14]

	52 [17:19.0]	53 [17:21.0]	54 [17:23.5]	55 [17:24.3]	56 [17:24.4]	57 [17:28.1]
Doreen [v]						Naja, ist ja deine Entscheidung.
Alexander [v]		Das da.				
Joachim [v]	Ich würde entweder das oder das nehmen.		Das da.			Ja, ich weiß

[15]

	58 [17:30.1]	59 [17:32.4]	60 [17:36.4]
Doreen [v]		Was gefällt dir denn an dem besser und was gefällt dir an dem besser?	
Joachim [v]	es nicht.		Also an dem
[D]	<i>Unverständlich.</i>		

[16]

Joachim [v]	gefällt mir, dass es zweisprachig ist, an dem gefällt mir, dass es zweisprachig ist und so ne Kugel

[17]

	61 [17:42.3]	62 [17:47.0]	63 [17:47.1]	64 [17:47.3]	65 [17:48.8]	66 [17:49.5]	67 [17:50.6]
Doreen [v]		Dann entscheid dich mal für eins! Welches sollte, welches sollte den ausgestellt werden?					
Alexander [v]					Wenn du das da, kannst du....		
Joachim [v]	runterhängt.		Also,....				
[D]						<i>Joachim</i>	

[18]

	68 [18:09.1]	69 [18:11.9]	70 [18:14.7]
Alexander [v]		Möge die Macht mit dir sein.	
Joachim [v]			Achso, machst du
Emma [v]			Ja, Amen, ok, mhhh...nein,
[D]	<i>macht ein Zählspiel, um sich nicht selbst für ein Foto entscheiden zu müssen.</i>		

[19]

	71 [18:17.9]	72 [18:18.8]	73 [18:21.8]
Doreen [v]		Na, das haben wir ja schon gemacht, jetzt sind wir hier.	
Joachim [v]	das?		
Emma [v]	ich möchte aber kein.		Schreibt eure Namen auf die

[20]

	74 [18:26.3]	75 [18:28.8]	76 [18:30.5]	77 [18:31.1]
Alexander [v]		Was tu ich denn?	Ma, geht der Stift auf den	
Joachim [v]		Alexander , ich, Alexander		
Emma [v]	Rückseite der Fotos für die, die Ausstellung.			

[21]

	78 [18:35.7]	79 [18:39.3]	80 [18:43.8]	81 [18:47.4]
Alexander [v]	Fotos?		Irgendwo wo's dunkel ist, wär ok. In der Mitte, genau hier	
Joachim [v]	Schau, ob's nicht durchgeht.		ALEXANDER	
[D]	<i>Unverständlich.</i>			

[1]

	0 [00:00.0]	1 [00:11.2]	2 [18:45.8]	3 [20:25.5]	4 [20:28.0]
Doreen [v]	Also hinten erst mal euren Namen drauf,				
Joachim [v]	Was sollen wir schreiben, was...				
[D]	<i>Kinder reden über "Privates".</i>				

[2]

	5 [20:30.8]	6 [20:31.8]
Doreen [v]	auf das Foto.	Habt ihr schon. Na dann, wenn ihr, wenn ihr noch irgendwas auf das Foto
Joachim [v]	Hab ich schon.	

[3]

	7 [20:37.9]	8 [20:40.3]	9 [20:42.3]
Doreen [v]	draufschreiben wollt, oder malt		
Alexander [v]	Das da, kann ich das abmalen? Cool.		
Emma [v]	Also was müssen wir machen? Einfach		

[4]

	10 [20:44.3]
Doreen [v]	Na ja, wenn du willst, du musst nicht. Also, wenn du sagts, du willst genau, dass das
Emma [v]	jetzt was draufmachen?

[5]

	11 [20:51.6]
Doreen [v]	Foto dann so ausgestellt wird, dann kannst du es auch genauso lassen.
Joachim [v]	Ah, kann man dann noch was dazu

[6]

	12 [20:54.7]	13 [20:54.8]	14 [20:56.8]	15 [21:00.0]	16 [21:01.7]
Doreen [v]	Zum Beispiel.				
Alexander [v]	Ja, logisch. ist				
Joachim [v]	schreiben?				
Emma [v]	Ah, jetzt kommt der.				
[D]	Kann man das wieder auslöschen?				
	<i>Kurze Sprechpause.</i>				

[7]

	17 [21:03.7]	18 [21:06.3]	19 [21:07.4]	20 [21:07.9]	21 [21:10.2]
Alexander [v]	ja eben nicht permanente. Das ist voll ein geiler Stift. Den kaufe ich mir morgen.				
Joachim [v]	Magie!				
Emma [v]	Ok, ich				
[D]	<i>Unverständlich.</i>				

[8]

	22 [21:19.3]	23 [21:42.4]
Alexander [v]	So, jetzt muss ich's genau drüberlegen und der Modi, der Modi di sicurezza	
Joachim [v]	Aber sieht man	
Emma [v]	schreib, ehm....	

[9]

	24 [21:50.7]
Doreen [v]	Ja, im Photoshop wird das dann draufgemacht, das wird dann ganz
Joachim [v]	das am Ende, dass das so drüber ist?

[10]

	25 [21:56.5]	26 [21:59.8]
Doreen [v]	gross das Bild, das bleibt nicht so klein.	Na erst mal, muss es Marie
Lehrerin [v]	Also kann ich das für mich behalten?	

[11]

	27 [22:03.3]
Doreen [v]	wieder mitnehmen, weil sie das ja noch braucht.
Joachim [v]	Ah, aber bekommen wir die Fotos dann wieder zurück?

[12]

	28 [22:06.5]	29 [22:08.5]	30 [22:13.6] 31 [22:15.0]
Doreen [v]	Ich glaub schon, ja.		Na, das wird dann ganz groß, auf eine
Alexander [v]	Aber wird das, wird das da so ausgestellt?		Ja, aber das dann da, wozu braucht

[13]

	32 [22:17.3]	33 [22:21.6]	34 [22:22.3]	35 [22:24.6]
Doreen [v]	Lein...na das, was du hier draufmalst, das kommt dann auch da drauf, also wenn du jetzt zum Beispiel hier			
Alexander [v]	man das?		Achso.	Jaaaa.

[14]

	36 [22:25.9]	37 [22:26.3]
Doreen [v]	noch irgendwas draufmalst oder draufschreibst, sieht es dann, sieht man es dann auf dem Bild.	
Alexander [v]		
Joachim [v]	Zum Beispiel	

[15]

	38 [22:28.3] 39 [22:30.3]	40 [22:34.7]	41 [22:36.7]	42 [22:41.4]
Alexander [v]	so, Alexander,		Da kann ich dann....	La porta de, dei,
Joachim [v]	schau! Alexander,			
Emma [v]			Also, ich möchte nichts dazu machen	
[D]	<i>Kurze Sprechpause.</i>			

[16]

	43 [22:56.4]	44 [22:58.5]
Alexander [v]	deve rimanere	Deve rimanere chiusa, wegen Sicherheitsgründen muss Tür geschlossen bleiben.
[D]	<i>Unverständlich.</i>	

[17]

	45 [23:07.3]	46 [23:11.5]	47 [23:14.9]	48 [23:17.0]	49 [23:19.6]	50 [23:21.8]
Doreen [v]						Und den Namen musst du dann noch auf
Joachim [v]	Magic. Musst du lesen.					
[D]	<i>Unverständlich. Alexander liegt etwas auf dem Stift. Kinder lachen.</i>					

[18]

	51 [23:23.8]	52 [23:27.7]	53 [23:30.0]
Doreen [v]	die Folie draufschreiben.	Aber das müssen wir, dass wir's dann...	
Alexander [v]			Odi forever
Joachim [v]	Aber kommt das dann drauf?		

[19]

	54 [23:32.1]	55 [23:58.0]	56 [24:00.0] 57 [24:03.5]	58 [24:04.6] 59 [24:04.8]
Doreen [v] Alexander	Also, ihr wollt die Fotos so lassen?			
[v] Joachim	Ich lass es so.			
[v]	Also, ich lass es so, ja.			
[D]	Soll man da			
	<i>Gruppe lacht über Bezeichnung des Stiftes.</i>			

[20]

	60 [24:09.7]	61 [24:11.7]
Doreen [v]		Na, die muss die Marie auch
Alexander [v]	Kann man die Folie behalten?	
Joachim [v]	Namen hinschreiben, nicht, oder? Gut.	

[21]

	62 [24:16.8]	63 [24:22.2]	64 [24:24.8]
Doreen [v]	mitnehmen, sonst wissen wir ja nicht, was draufsteht.		
Alexander [v]	Nein, Joachim.		
Joachim [v]	Eigentlich hätte ich lieber das Foto.		
Emma [v]	Ist		

[22]

	65 [24:26.3]	66 [24:27.9]	67 [24:28.1]	68 [24:28.1]	69 [24:29.5]
Alexander [v]	Wieso?				
Joachim [v]	Nein, ich nehm das da.		Das gefällt mir mehr.		
Emma [v]	doch jetzt egal, jetzt...		Aber das ist Deutsch und schon so		

[23]

	70 [24:32.1]	71 [24:35.6]	72 [24:37.6]	73 [24:38.5]	74 [24:40.5]
Alexander [v]	Ey, du, krass, Opfer das....				
Joachim [v]			Ich nehm das da.	Nein, ich bin mir jetzt 100	
Emma [v]	die Namen...		Aber Jonas....		
[D]	Unverständlich.				

[24]

	75 [24:45.9]	76 [24:47.9]	77 [24:49.9]	78 [24:52.7]	79 [25:00.6]
Alexander [v]	Opfer das, so ist's eine sichere Lösung.				
Joachim [v]	pro sicher.		Nein, ich nehm das da. Das will ich....		
Emma [v]					Eine....
[D]	<i>Unverständlich.</i>				

[25]

	80 [25:02.3]	81 [25:06.5]
Alexander [v]	Eine Reporterin erzählt eine Geschichte ihrer Kindheit. Die Oma und	
Joachim [v]	Na, lass mich lesen, ich kann das lesen	

[26]

	82 [25:20.9]	83 [25:21.9]	84 [25:22.8]
Marie Leroy [v]	Das ist		
Alexander [v]	die Nachbarn hatten sich schon auf die Bank, die Waschbank neben		Ja, das ist, hat er...
Joachim [v]	Na, is meins.		

[27]

	85 [25:25.5]	86 [25:26.7]	87 [25:30.9]	88 [25:32.8]	89 [25:33.8]
Marie Leroy [v]	deins? Na, da musst du die Lehrerin fragen.		Ja, weil, äh, sie muss wissen, ob es, ob es ihre		
Alexander [v]	Warum?		Ah ja, weil das ist privat.		
Joachim [v]	Genau.				

[28]

	90 [25:34.5]	91 [25:37.1]	92 [25:39.1]
Marie Leroy [v]	Entscheidung ist, dass ihr...ja, das ist privat, gehst du zu ihr fragen.		
Joachim [v]	Alexander , darf ich?		
[D]	<i>Sprechpause bzw. Hintergrundgeräusche.</i>		

[29]

	93 [26:27.9]	94 [26:32.2]	95 [26:36.4]
Alexander [v]	Also jetzt fahren wir zu Polizei, jetzt fahren wir zum Polizeipräsidium, du wirst verhört.		
Emma [v]	Ja, in		
[D]	<i>Unverständlich.</i>		

[30]

	96 [26:41.8]
Alexander [v]	Also jetzt haben wir ein Verhör, also.... ??
Emma [v]	Österreich aber für Berichte reicht und deswegen bleibt das so.

[31]

	97 [26:47.7]	98 [26:51.3]	99 [26:53.0]
Alexander [v]	Wo ist die Waffe?		
Joachim [v]	Das ist mit Mehrsprachigkeit drinnen.		
Emma [v]	Genau, wer bist du, was tust du...		Wo, wer hat so

[32]

	108 [26:35.0]	101 [26:36.5]	102 [26:37.5]	103 [27:00.4]
Doreen [v]	Ja, aber du sollst das ja für dich selber entscheiden.			
Alexander [v]	Ja, Silvi.			Ja, eben, Joachim.
Joachim [v]	Die Prof. Der Silvi. Der Silvi.			
Emma [v]	gesagt?	Silvi.		

[33]

	104 [27:00.7]	105 [27:05.2]
Doreen [v]	Na, wenn du das willst, wenn du das, wenn	
Joachim [v]	Ja, aber das ist, also ich find's das Seebad dann nicht passend, äh	

[34]

	106 [27:14.0]	107 [27:19.1]
Doreen [v]	du das, wenn du das nehmen willst, dann darfst du das doch nehmen.	
Alexander [v]	Ja, eben, Joachim, du...	
Joachim [v]	Na, ich kann mich	

[35]

	108 [27:23.2]	109 [27:25.2]
Marie Leroy [v]	Ist sie einverstanden oder nicht?	
Alexander [v]	Nein, sie hat gesagt, das hat nichts mit Mehrsprachigkeit	

[36]

	110 [27:28.4]	111 [27:38.4]	112 [27:33.4]	113 [27:35.4]	114 [27:42.1]
Alexander [v]	zu tun.	Ma dai, ich find das andere eigentlich cool.			Voll
Joachim [v]	Na, dann nehm ich das.		Ja, aber....		
[D]					<i>Unverständlich.</i>

[37]

	115 [27:46.8]	116 [27:50.7]	117 [28:01.7]
Alexander [v]	Werbung bei mir.		Frau Professor,
Joachim [v]	Ok, dann müssen wir mit dem machen jetzt nichts.		
[D]			<i>Kinder reden untereinander -</i>

[38]

	118 [28:05.0]	119 [28:11.4]	120 [28:16.5]
Alexander [v]	Stösel ähhh	Joachim, was ist diese rote ???, ist das die ganze Schrift mit Hand, nur, -form?	
Joachim [v]			Nein.
[D]		<i>Kinder lachen.</i>	

[39]

	121 [28:17.0]	122 [28:23.0]	123 [28:26.6]	124 [28:30.5]	125 [28:32.7]
Alexander [v]	Wieso nicht???			Echt jetzt? Geil.	
Joachim [v]					Das ist jetzt schon fast
Emma [v]		Das nimmt jetzt schon seit 28 Minuten auf.			
[D]		<i>Sprechpause.</i>			

[40]

Joachim [v]	seit einer halben Stunde und wir haben immer noch keine Lösung. Ah. Ok, Emma wir wissen, dass du....

[41]

	126 [28:39.4]	127 [28:41.2]	128 [28:42.9]
Alexander [v]		Das müssen wir beim Leo....	
Joachim [v]			Sagen Sie mir, wo die Waffe
Emma [v]	Nein, ja, nein, das müsst ihr jetzt nicht sagen.		

[42]

	129 [28:44.9]	130 [28:48.6]
Alexander [v]		Frau Professor, können wir Sie auf dem Foto, können wir Sie auf einem Foto
Joachim [v]	ist.	
[D]		<i>Ende reden untereinander.</i>

[43]

	131 [28:54.0]	132 [28:54.2]	133 [28:54.8]	134 [28:55.1]	135 [28:55.4]	136 [28:56.4]
Alexander [v]	veröffentlichen?	Ja, weil da ist auf einem.... warum nicht?				
Emma [v]		Ja, Sie.				
Lehrerin [v]	Mich?.....Nein?			Nein, das will ich nicht.		

[44]

	137 [28:58.4]	138 [28:59.4]	139 [29:00.2]	140 [29:00.6]

Alexander [v]	Doch-	
Joachim [v]		Wissen Sie, meine Schwester geht mit....
Lehrerin [v]		Vor allem hat das nichts mit Zweisprachigkeit zu tun, weil das absolut einsprachig ist. Ihr seid deutsche,

[45]

	141 [29:02.7]	142 [29:04.9]	143 [29:07.9]
Alexander [v]	Das ist doch ein typischer Italiener, dieser Jonas.		
Joachim [v]			
Lehrerin [v]	deutschsprachige Kinder		Der Jonas ist absolut

[46]

	144 [29:09.9]	145 [29:14.5]
Joachim [v]	Ja, aber also er hat braune Haut, das stimmt, er schaut aus wie ein Italiener.	
Lehrerin [v]	deutschsprachig.	Das
[D]		<i>Kinder lachen.</i>

[47]

	147 [29:17.5]	148 [29:22.4]
Lehrerin [v]	ist überhaupt nicht witzig.	

[1]

	0 [00:00.0]	1 [00:20.8]	2 [29:17.6]	3 [29:18.4]	4 [29:18.9]	5 [29:19.8]	6 [29:22.1]	7 [29:26.0]	8 [29:28.3]
Doreen [v]	Alexander								Genau,
[v]	Joachim				Und jetzt?				
[v]		Ist es nicht. Aber das passt so.?		Emma , wir wissen, dass du es warst.					
Lehrerin [v]		Also.	Das schon.						

[2]

	6 [29:31.9]	10 [29:35.5]	11 [29:38.3]	12 [29:40.1]	13 [29:40.3]	14 [29:40.6]
Doreen [v]	ja.	Na, die erste Phase, die erste Phase ist jetzt alles abgeschlossen.	Ja.			
Emma [v]			Ja, also, das alles weg? Ja, also,			
[D]	<i>Sprechpause.</i>					

[3]

	12 [29:44.4]	16 [29:45.7]
Doreen [v]	Wenn ihr wollt, ja.	
Alexander [v]		
[v]	Sind auf den Fotos auch bekannte Plätze? Nein.	
Emma [v]	müssen wir jetzt die Fragen beantworten?	

[4]

	17 [29:47.7]	18 [29:50.6]	19 [29:53.0]	20 [29:57.8]	21 [30:00.2]	22 [30:02.2]
Alexander [v]	Bekannter Platz.					Eine Tür, ja.
Joachim [v]			Ja, modi di sicurezza.			
Emma [v]				Ja, was kann auf eurem Foto sehen?		
[D]	<i>Kinder lachen.</i>		<i>Lachen.</i>			

[5]

	23 [30:05.8]	24 [30:06.3]	25 [30:06.7]	26 [30:07.6]	27 [30:09.8]	28 [30:11.4]
Doreen [v]	Darf ich denn euer, eure Fotos schon einsammeln? Ihr seid doch schon fertig.					
Alexander [v]	Ein Schild, Schild.					
Joachim [v]	Also.					
	Schild!					

[6]

	29 [30:12.1]	30 [30:14.1]	31 [30:18.7]	32 [30:20.7]
Doreen [v]				Du wolltest das Bild nehmen,
Alexander [v]	Schilder.		Ja, Schild, Schild, Flagge.	
Joachim [v]		Nein, nein, jeder hat Schild und Flagge...		

[7]

	33 [30:22.7]	34 [30:26.1]	35 [30:28.1]	36 [30:34.2]	37 [30:36.2]
Doreen [v]	oder?	Du kannst es auch mir geben. Danke, Name steht hinten drauf? Ja, sehr schön.			
Joachim [v]		Ich hoffe nicht, das			
[D]	Pause.				

[8]

	38 [30:44.6]	39 [30:45.8]
Joachim [v]	wird auch veröffentlicht, ich hoffe nicht, dass das veröffentlicht	
Emma [v]	Bei mir schreib, Wörter, nein, du	
[D]	Unverständlich.	

[9]

	40 [30:50.8]	41 [30:52.8]	42 [30:54.8]
Joachim [v]		Dann schreib ich auf meinem, gell?	Warum habt ihr dieses
Emma [v]	musst schreiben.		
Lehrerin [v]		Da hat Alexander schon geschrieben.	

[10]

	43 [31:02.1]	44 [31:06.6]	45 [31:10.6]
Alexander [v]	Weil es, weil alle dafür gestimmt haben.		
Joachim [v]	Foto gewählt? Weil es Mehrsprachigkeit hat.		
[D]	Kinder albern herum. Kinder		

[11]

	46 [31:14.4]	47 [31:16.3]	48 [31:18.3]
Alexander [v]	Weil alle dafür ge...		
Joachim [v]	dafür gestimmt haben. Gestimmt. Ich habe dafür gestimmt.		
[D]	überlegen, wie man "gestimmt" schreibt.		

[12]

	49 [32:03.1]	50 [32:15.7]	51 [32:19.0]
Doreen [v]	Na, das brauchen wir ja noch für die		
Joachim [v]	Können wir diese Sache aus, ausschalten?		
[D]	Kinder fragen, wie man "gestimmt" schreibt.		

[13]

	52 [32:24.5]	53 [32:28.8]	54 [32:29.2]
Doreen [v]	zweite. Wir müssen jetzt mal die zwei Tische. Dies, das kann man nicht rücken, oder? Nein.		
Alexander [v]			
Joachim [v]	Ups, weil alle		

[14]

	55 [32:31.2]	56 [32:35.2]
Doreen [v]	Wir müssen jetzt mal die Ti,	
Joachim [v]	dafür gestimmt haben. Wir haben geschrieben, weil alle dafür gestimmt haben.	

[15]

	57 [32:43.1]
Doreen [v]	wir müssen jetzt eine große Gruppe machen und zwar, zwei Tische zusammenstellen.
[D]	Tische werden zusammengestellt.

[16]

	58 [32:48.9]
[D]	anschließend Fokus-Gruppe.

Annexe 19 : Transcription *zweifarbige Gruppe* et *Focus Group grün*

[1]

	0 [00:00.0]	1 [00:05.3]
Anna [v]	Ok, also ich lasse das hier, bitte nicht anfassen. Ja, aber das ist wichtig, dass ihr darüber diskutiert,	

[2]

	2 [00:13.9]	3 [00:26.9]
Marie [v]	ok? Es ist nicht so wichtig hier, etwas Kluges zu schreiben.	
Sofia [v]	Mmm, ja jedenfalls nicht so gute Fotos	

[3]

	4 [00:25.0]	5 [00:27.0]	6 [00:39.2]
Moritz [v]	Also meine waren schon ziemlich gut.		
Sofia [v]	gemacht.	Das sind Mehrsprachigkeitsfotos. Ja, stimmt, ok,	

[4]

	7 [00:38.9]	8 [00:42.7]	9 [00:45.5]
Jan [v]	Schau mal der		
Sofia [v]	aber das war, mmh, Französisch war...	Darf ich mal deine Fotos schauen?	
D]	<i>Unverständlich.</i>		

[5]

	10 [00:46.7]	11 [00:48.7]	12 [01:33.0]	13 [01:57.0]
Jan [v]	Noa.			Das da ist das
Moritz [v]	Das ist der Noa...			
Sofia [v]	An Mehrsprachigkeit, ich mein...			
D]	<i>Kinder reden über ihre Mitschüler.</i>			

[6]

	14 [01:41.0]	15 [01:44.6]	16 [01:48.7]	17 [01:49.5]	18 [01:49.6]	19 [01:53.6]
Jan [v]	genialste Foto.	Ja.		Leonardo		
Moritz [v]	Mehrsprachigkeit....Arbeit ???		Ja.			
Sofia [v]	Na, also das das, das ist ein... Das ist ein???					

[7]

	20 [01:58.7]	21 [02:00.1]	22 [02:00.5]	23 [02:00.7]	24 [02:02.3]
Marie [v]	Ist alles ok?				
Jan [v]	da Vinci heißt das und der und das ähhh				
Moritz [v]	Und das ist der Park in				
Mehrere SchülerInnen [v]	Ja.	Ja, ja, ja.			

[8]

	25 [02:04.3]	26 [02:10.0]	27 [02:12.0]
Moritz [v]	meinem Viertel.	Ja, das ist mein Viertel.	
Sofia [v]	Was erinnert dich da an Mehrsprachigkeit? Alles.	Nimm	

[9]

	29 [02:18.1]	30 [02:21.3]	31 [02:21.8]	32 [02:21.9]	33 [02:23.9]
Jan [v]	Das ist einfach so, das kann				
Moritz [v]	Nein.				
Sofia [v]	mal dein anderes! ...zuerst gegangen, hast du alles...? Ich auch nicht.				

[10]

	34 [02:27.9]	35 [02:29.9]	36 [02:30.8]
Jan [v]	nicht mehr...	Das kann ich nicht nehmen.	
Sofia [v]		Das kann ich nehmen, ich habe alleine	
D]	Unverständlich.		

[11]

	37 [02:34.1]	38 [02:35.0]	39 [02:37.0]	40 [02:42.2]	41 [02:43.9]
Jan [v]	Schau mal!		Eben.		
Moritz [v]				Ja, aber was ist da	
Sofia [v]	gearbeitet.	Das finde ich zu leicht. Ist das jetzt auf dem Berg?			

[12]

	42 [02:46.2]	43 [02:48.6]	44 [02:51.1]	45 [02:54.6]	46 [02:57.0]	47 [03:00.4]
Jan [v]	???					
Moritz [v]	mit Mehrsprachigkeit drin?		????			Aber das nehm
Sofia [v]		Soll ich das da nehmen?	????			
D]	Unverständlich.					

[13]

	48 [03:02.3]	49 [03:06.0]	50 [03:07.1]
Moritz [v]	ich sicher.	Ja, weil da Mehrsprachigkeit...	
Sofia [v]	Wieso nimmst du das? ???		Also, ich könnte das schon

[14]

	51 [03:09.6]	52 [03:14.2]	53 [03:16.4]
Moritz [v]	Nikolaus, yeah, ok und was nimmst du von denen weg, was...		
Sofia [v]	nehmen, oder?		Unverständlich.

[15]

	54 [03:19.3]	55 [03:21.3]	56 [03:33.0]	57 [03:37.3]
Marie [v]		Überzeug den!		Wenn das zu dick ist, habt ihr
Moritz [v]				
Sofia [v]	Unverständlich.	Ja, das ist gut, oder, hm.		
D]	Sprechpause.			

[16]

	58 [03:40.2]	59 [04:12.0]	60 [04:14.8]
Marie [v]	noch eine andere.	Also, du zeigst jetzt alle deine Foto	
Sofia [v]			Ja, also, wir
D]	Kinder lachen und reden über etwas anderes.		

[17]

	61 [04:16.8]	62 [04:21.3]
Marie [v]	Ja, aber normalerweise, du musst nur drei Fotos auswählen.	
Sofia [v]	müssen....	Ja, aber wir waren uns nicht

[18]

	63 [04:27.6]
Marie [v]	Andere, ah, ok, und dann hast du dich an das
Sofia [v]	so sicher, weil, wir hatten dann auch noch andere.

[19]

	64 [04:34.7]
Marie [v]	entscheiden? Jetzt? Also, die drei, die du schon ausgesucht hast? Also, welche Foto habt ihr

[20]

	65 [04:38.9]	66 [04:40.3]	67 [04:43.1]
Marie [v]	ausgesucht?	Aber was sieht man hier?	
Jan [v]			Mehrsprachigkeit.
Sofia [v]	Ja, aber, das wär schon schön geworden		

[21]

	68 [04:45.1]	69 [04:47.7]	70 [04:49.2]	71 [04:49.4]	72 [04:52.9]	73 [04:56.8]
Marie [v]	Ja, aber auf jede....		...Bild. Warum ist diese, was ist das?			Ja und warum ist
Moritz [v]	Ja, ein Bild...???					
Sofia [v]	Weil das so cool ist.					

[22]

	74 [04:58.8]	75 [05:05.1]
Marie [v]	das für dich mit Sprache verbunden?	Ok, also ihr müsst wirklich denken, was
Moritz [v]	Ähh, weiß ich nicht.	

[23]

	76 [05:11.6]
Marie [v]	es für euch, auch mit Sprache verbunden ist, weil es ist das Thema, den ihr...
Moritz [v]	Das ist mein Viertel,

[24]

	77 [05:16.8]
Moritz [v]	das ist, da ist alles mehrsprachig.

[1]

	0 [00:00.0]	1 [00:10.9]	2 [05:16.0]	3 [05:18.7]	4 [05:20.7]	5 [05:22.7]
Marie [v]	Aber ich denke, ihr macht euch					
Moritz [v]	Was sind alles....?					
Jan [v]	Stimmt! Ja, Brunck Casanova (?).					

[2]

Marie [v]	viel schwieriger, wenn ihr alle Foto zeigt. Ihr musst wirklich nur drei Foto haben, ok? Alle anderen

[3]

	6 [05:21.5]	7 [05:23.8]	8 [05:34.1]	9 [05:34.3]
Marie [v]	Foto weglassen.			
Jan [v]	Wir können uns aber nicht entscheiden so zwischen...			
Sofia [v]	Ja.		Ich kann mich auch nicht	

[4]

	10 [05:25.8]	11 [05:38.3]
Sofia [v]	entscheiden.	Ok, also, das, das brauchen wir jetzt schon nicht mehr, das ist ja dein (??).
ID	Unverständlich.	

[5]

	12 [05:49.0]	13 [05:51.8]
Marie [v]	Dann ihr könnt das zusammen entscheiden. Ihr könnt, wenn ihr mit drei es	
Sofia [v]	dann ich weiß auch nicht.	

[6]

	14 [05:58.2]	15 [05:59.8]
Marie [v]	nicht genug für euch ist, dann ihr nehmt fünf und ihr sagt, was es für euch, was es	Egal!
Sofia [v]	Kann man auch	

[7]

	16 [06:00.0]	17 [06:00.2]	18 [06:03.6]
Marie [v]	Nein, aber am Ende es wird nur eine Bild für die Ausstellung sein, also ihr musst denken.		
Sofia [v]	nehmen?	Ein Bild pro Klasse?	

[8]

	19 [06:04.6]	20 [06:07.7]	21 [06:09.7]
Marie [v]	Nein, pro Schüler! Ok? Also ihr könnt das zusammen Na, ein Bild pro Schüler, ah, ja, ja.		
Sofia [v]			

[9]

	22 [06:16.6]	23 [06:22.2]
Marie [v]	besprechen, das, darf ich das hier ja. Also, da sind die drei, die du musst für dich aussuchen und	
Jan [v]	Ja, aber ich weiß nicht.	

[10]

	24 [06:22.9]	25 [06:25.5]	26 [06:28.0]
Marie [v]	dann die zwei, die euch gut, die euch gut gefallen.		Also, ihr könnt das zusammen
Jan [v]			
Sofia [v]	Kann ich auch ???		

[11]

Marie [v]	besprechen, aber das ist wichtig, auch für die Dokumentation, dass ihr das wirklich gut zuhört, was

[12]

	27 [06:36.9]	28 [06:39.7]	29 [06:44.6]
Marie [v]	die anderen sagen. Ok? Gut.		
Jan [v]	Also, welches soll ich jetzt von denen nehmen? Nimm....ja.		
Sofia [v]	Ich geh jetzt		

[13]

	30 [06:46.6]	31 [06:51.3]	32 [06:56.1]	33 [06:58.1]
Moritz [v]				
Sofia [v]	was essen? ??		Ja, ok, aber. Rechts oder links? Robbi, rechts oder links?	
[D]	<i>Unverständlich. Unverständlich.</i>			

[14]

	35 [07:02.2]	36 [07:03.9]	37 [07:04.1]	38 [07:04.2]	39 [07:06.2]	40 [07:07.8]	41 [07:09.4]
Moritz [v]	Rechts.						
Jan [v]	Ja.	...Rechts????					
Sofia [v]	Das da?	Rechts?	Aber das Bild find ich auch schön.				
[D]							Kinder sind

[15]

	42 [07:13.1]	43 [07:16.1]	44 [07:18.1]	45 [07:24.4]
Jan [v]	Wir könnten eigentlich ???			
Sofia [v]		Ja, aber am Ende (???)	Welches	
[D]	unverständlich.		Kinder reden über ein anderes Thema.	

[16]

	46 [07:26.8]
Marie [v]	Ja, besser drei, weil dann ist es noch schwieriger, weil du am
Sofia [v]	von denen soll ich nicht nehmen?

[17]

	47 [07:33.5]	48 [07:35.5]
Marie [v]	Ende, ihr müsst jeder ein Bild, ok?	
Moritz [v]	Ok, also mhhh, was haltet ihr jetzt von deinem Foto?	
Sofia [v]	Ok, also.	

[18]

	49 [07:43.0]	50 [07:45.0]	51 [07:47.0]	52 [07:52.1]	53 [07:54.9]
Jan [v]	Ja, Mehrsprachigkeit...				Ja, was soll
Sofia [v]	Schön.	Ja, gut, das ist zwar nicht mein Viertel... Ja, und das da?			

[19]

	54 [07:56.4]	55 [07:58.2]	56 [08:03.6]	57 [08:05.8]
Jan [v]	denn das darstellen?			Was soll
Sofia [v]	Das ist Leonardo Da Vinci.		Das ist überhaupt???	
[D]	Unverständliches Nachhaken.			

[20]

	58 [08:09.3]	59 [08:13.6]	60 [08:18.0]	61 [08:20.0]
Jan [v]	denn das darstellen?			
Sofia [v]		Das ist ein Araber, ok? Und der...	Das ist ein Araber, ok? Echt cool,	
[D]			<i>Kinder lachen.</i>	

[21]

	62 [08:30.0]
Moritz [v]	Ma, läuft das eigentlich
Sofia [v]	warum findet mir nur Mehrsprachigkeit beim Araber in It, in Italien?

[22]

	63 [08:32.0]	64 [08:34.0]
Moritz [v]	schon?	

[1]

	0 [08:00.0]	1 [08:09.9]	2 [08:10.9]	3 [08:30.0]	4 [08:43.9]	5 [08:53.2]
Jan[v]						Das kann ich mir schon
Sofia [v]					Ja, das ist ein ??? Das ist schlecht in Arabien????	
[D]					<i>Kinder lachen.</i>	

[2]

	6 [08:56.4]	7 [09:18.0]	8 [09:22.1]
Marie [v]		Anders könnt ihr auch einfach Stichwörter hier hinschreiben.	
Jan[v]	vorstellen????		
[D]		<i>Kinder reden untereinander bzw. Pause.</i>	

[3]

	9 [09:24.9]	10 [09:28.2]
Marie [v]	Nein, ihr müsst das danach machen, diese einzige Foto.	
Jan[v]		Ah, weil es heißt, erst von dem Foto, dann
[D]	<i>Unverständlich.</i>	

[4]

	11 [09:32.3]	12 [09:34.3]
Marie [v]		Und dann hier an diesem, ein paar Stichwörter hinschreiben.
Jan[v]	von dem Foto und von dem Foto.	
[D]	<i>Alle stimmen zu.</i>	<i>Kurze</i>

[5]

	14 [09:48.0]	15 [09:50.0]
Sofia [v]		Was erzählen die Fotos über euer Viertel? Oder warum habt, warum habt ihr diese Fotos
[D]	<i>Pause bzw. Kinder zögern.</i>	

[6]

	16 [09:53.3]	17 [09:55.9]	18 [09:59.1]
Moritz [v]		Ja, weil man Viertel ist mehrsprachig.	
Sofia [v]	gewählt? Weil sie unsere Mehrsprachigkeit haben vielleicht noch.		Weil....

[7]

	19 [10:01.1]	20 [10:02.2]	21 [10:02.7]	22 [10:03.1]	23 [10:07.0]	24 [10:09.0]
Moritz [v]		Wegen meinem Viertel....			Ja, viel.	
Sofia [v]		...ist...	...in unserem Viertel Mehrsprachigkeit gibt, oder?		Weil es in unserem Viertel.	
[D]					<i>Sofia schreibt das Gesagte auf.</i>	

[8]

	25 [10:25.0]	26 [10:27.0]	27 [10:29.0]	28 [10:31.0]
Moritz [v]		...viel Mehrsprachigkeit gibt.		Viel. Viel.
Sofia [v]	Weil es in unserem Viertel....	Viel oder Mehrsprachigkeit?		Weil es viele
[D]				

[1]

	0 [08:08.0] 1 [08:09.9] 2 [08:10.9] 3 [08:36.0] 4 [08:43.9] 5 [08:53.2]	
Jan [v]		Das kann ich mir schon
Sofia [v]	Ja, das ist ein ??? Das ist schlecht in Arabien????	
[D]	<i>Kinder lachen.</i>	

[2]

	6 [08:56.4] 7 [09:18.0] 8 [09:22.1]	
Marie [v]		Anders könnt ihr auch einfach Stichwörter hier hinschreiben.
Jan [v]	vorstellen????	
[D]	<i>Kinder reden untereinander bzw. Pause.</i>	

[3]

	9 [09:24.9] 10 [09:28.2]	
Marie [v]		Nein, ihr müsst das danach machen, diese einzige Foto.
Jan [v]		Ah, weil es heißt, erst von dem Foto, dann
[D]	<i>Unverständlich.</i>	

[4]

	11 [09:32.3] 12 [09:34.3]	
Marie [v]		Und dann hier an diesem, ein paar Stichwörter hinschreiben.
Jan [v]	von dem Foto und von dem Foto.	
[D]	<i>Alle stimmen zu.</i>	<i>Kurze</i>

[5]

	14 [09:48.0] 15 [09:58.0]	
Sofia [v]		Was erzählen die Fotos über euer Viertel? Oder warum habt, warum habt ihr diese Fotos
[D]	<i>Pause bzw Kinder zögern.</i>	

[6]

	16 [09:53.3] 17 [09:55.9] 18 [09:59.1]	
Moritz [v]		Ja, weil man Viertel ist mehrsprachig.
Sofia [v]	gewählt? Weil sie unsere Mehrsprachigkeit haben vielleicht noch.	
		Weil....

[7]

	19 [10:01.1] 20 [10:02.2] 21 [10:02.7] 22 [10:03.1] 23 [10:07.0] 24 [10:09.0]	
Moritz [v]		Wegen meinem Viertel....
Sofia [v]	...ist...	...in unserem Viertel Mehrsprachigkeit gibt, oder?
[D]		Ja, viel. Weil es in unserem Viertel.
		<i>Sofia schreibt das Gesagte auf.</i>

[8]

	25 [10:25.0] 26 [10:27.0] 27 [10:29.0] 28 [10:31.0]	
Moritz [v]		...viel Mehrsprachigkeit gibt.
Sofia [v]	Weil es in unserem Viertel....	Viel oder Mehrsprachigkeit?
[D]		Viel. Viel. Weil es viele

[9]

	29 [10:35.0] 30 [10:37.0] 31 [10:43.2] 32 [14:53.2]	
Marie [v]		Ihr habt alle eure Foto
Moritz [v]	Ja.	
Sofia [v]	mehrsprachige Kinder gibt.	Mehrsprachige Kinder.
[D]	<i>Kinder albern herum und reden über anderes.</i>	

[10]

	33 [14:55.6] 34 [14:56.8] 35 [14:57.5] 36 [14:57.6] 37 [14:59.0] 38 [14:59.6] 39 [14:59.6] 40 [15:01.6]	
Marie [v]	vorgestellt? Ja?	Du nicht?
Moritz [v]	Nein.	Warum?
Jan [v]		Wir haben nicht geredet noch über seine Fotos.
Sofia [v]		Nein.

[11]

	41 [15:05.6]	42 [15:07.6]	43 [15:11.1]	44 [15:15.3]
Marie [v]	Ah, über, von wem? Über, von die Foto von ???			Ok, dann wir können an
Sofia [v]	Und wie wir das zeigen wollen, oder?			

[12]

	45 [15:23.1]	46 [15:25.1]
Marie [v]	die, Foto aussuchen. Ok?	
Sofia [v]	Findet gemeinsam ein Foto von jedem von euch für die Ausstellung und begründet	

[13]

	47 [15:42.9]	48 [15:44.9]	49 [15:46.9]	50 [15:50.1]
Jan[v]	Araber!!!			Ja, könne wir ja jetzt entscheiden,
Sofia [v]	eure Meinung. Ok. Mhhh, Araber (???)	Ja, ??? ist cool, oder?		

[14]

	51 [15:52.3]	52 [15:55.6]	53 [15:57.6]
Moritz [v]		Oder des oder des.	
Jan[v]	Maxi, Französisch oder Englisch?		Des, des,
Sofia [v]	Ok, Leonardo Da Vinci nehmen wir jetzt raus.		

[15]

	54 [16:03.9]	55 [16:06.1]	56 [16:08.6]
Moritz [v]	Das ist aber mehr mehrsprachig.		
Jan[v]	das ist der Weihnachtsmann...	Ich find das	
Sofia [v]	Ja, aber das ist einfach geil, oder?		

[16]

	57 [16:11.9]	58 [16:13.9]	59 [16:15.9]	60 [16:17.9]
Marie [v]	Also, habt ihr euch entschieden?			
Jan[v]	Foto völlig cool.	Das kannst du		
Sofia [v]	Ja, ich nehm das jetzt. Ich nehme diesen Araber.			

[17]

	61 [16:19.9]	62 [16:22.9]
Marie [v]	Aber könnt ihr das mit den anderen sprechen, ob es für alle	
Moritz [v]	Ja, aber das ist mehr Mehrsprachigkeit	
Jan[v]	nicht nehmen.	

[18]

	63 [16:26.6]	64 [16:29.9]	65 [16:31.9]	66 [16:33.4]	67 [16:33.7]	68 [16:33.9]
Marie [v]	passt?					
Moritz [v]						
Jan[v]	Ich würde...					
Sofia [v]	Ja, ich bin sicher, das ist sehr gut.			Ich würd des.		
D]	Alle stimmen zu.					

[19]

	69 [16:37.2]	70 [16:38.7]	71 [16:41.1]
Marie [v]	Warum?		
Moritz [v]	Mehrsprachigkeit.	Weil hier sind mehrere, ja weil hier sind die Kinder.	
Sofia [v]		Da sieht man nicht, dass die	

[20]

	72 [16:45.8]	73 [16:47.6]	74 [16:47.7]	75 [16:47.8]
Moritz [v]	Ja, aber der Weihnachtsmann			
Sofia [v]	mehrsprachig sind. Sie könnten auch alle deutsch sein. kann auch sein.	Ja.	Ja,	

[21]

	76 [16:53.5]	77 [16:55.5]
Marie [v]	Und du? Was	
Sofia [v]	Weihnachtsmann wird in jedem, ja, ich glaube ja, in jedem so diese gekannt Das hat sich gereimt.	

[22]

	78 [17:02.7]	79 [17:08.5]
Marie [v]	hast du für eins? Also, was, was denkt ihr über seine Foto. Welche Foto könnte er aussuchen?	
Sofia [v]	Ja, das ist	

[23]

	80 [17:16.3]	81 [17:18.4]	82 [17:18.8]	83 [17:19.1]	84 [17:22.6]	85 [17:24.1]
Moritz [v]	Das oder das da.		Ja, aber das ist irgendwie so schlechte Qualität.			
Jan[v]	Nein aber...				Und das	
Sofia [v]	eigentlich eher....				Ja, hä?	

[24]

	86 [17:24.4]	87 [17:24.6]	88 [17:30.7]	89 [17:32.7]
Marie [v]	Aber ihr müsst wirklich an den, an das Thema des, der			
Jan [v]	da?			
Sofia [v]	Also, ich muss ja jetzt wirklich denken			
ID]	Lachen.			

[25]

	90 [17:35.8]	91 [17:36.5]	92 [17:36.5]	93 [17:39.4]
Marie [v]	Ausstellung denken.		Warum besser diese als diese andere, aus, als	
Sofia [v]	Ja, eben.		Mehrsprachigkeit. Ich würde auch das.	

[26]

	94 [17:48.2]	95 [17:49.3]	96 [17:51.9]
Marie [v]	Englisch?		
Jan [v]	Ja, mhh boh.		
Sofia [v]	Auch weil, Französisch irgendwie in Frankreich wird ja nicht nur Französisch		
ID]	Unverständlich.		

[27]

	97 [18:02.4]	98 [18:06.1]
Marie [v]	Ah ja, was wird man, noch gesprochen in Frankreich?	
Sofia [v]	geredet.	Ja, zum Großteil natürlich schon Französisch,

[28]

Sofia [v]	aber, zum Großteil schon Französisch, aber vielleicht auch, ich weiß nicht, so vielleicht ab und zu können die

[29]

	99 [18:27.8]
Marie [v]	Ok, und was, was, ein, lernst du, studierst du
Sofia [v]	meisten auch so Spanisch oder Englisch natürlich auch und so.

[30]

	100 [18:30.9]	101 [18:32.9]	102 [18:34.9]
Marie [v]	Französisch?	Ah, das ist ein Heft von deiner Schwester. Ok und Du? Moritz, hast du dich	
Jan[v]	Nein, meine Schwester.		

[31]

	103 [18:41.6]	104 [18:44.8]	105 [18:45.7]	106 [18:46.3]	107 [18:56.4]
Marie [v]	entschieden am Ende? Entschuldigung, wenn ich deine Name nicht...				Jan,
Sofia [v]	Nein, es stimmt so.				
ID]	Reden über die Aussprache des Namen Moritz.				

[32]

	108 [19:01.2]	109 [19:03.2]	110 [19:03.2]
Marie [v]	was, was denkst du, welche Foto könnte er auswählen?		Fußball?
Jan [v]	Er könnte das nehmen. Ja, aber das ist viel		

[33]

	111 [19:04.2]	112 [19:06.1]
Jan [v]	Mehrsprachigkeit	
Sofia [v]	Ja, aber der Weihnachtsmann, ich meine, das sieht man ja, dass die Kinder mehrsprachig sind.	

[34]

	113 [19:10.8]	114 [19:14.3]	115 [19:19.9]
Marie [v]	Aber das Thema ist, die Sprachen deines Viertel.		
Sofia [v]	Der Weihnachtsmann wird in jedem, kennt jeder.		Ja, aber,

[35]

	116 [19:24.3]
Jan [v]	Auch ein bisschen die
Sofia [v]	der, den Weihnachtsmann, den kennt jeder, der ist doch ganz mehr, mehrsprachig.

[36]

	117 [19:26.6]	118 [19:32.8]	119 [19:38.1]
Marie [v]	Also, Moritz, du musst dich entschieden und dann ihr geht hier.		Möchtest du
Jan [v]	Markise und.		
D	<i>Kinder reden durcheinander.</i>		

[37]

	120 [19:40.9]	121 [19:42.9]	122 [19:44.9]	123 [19:48.0]
Marie [v]	ein Kommentar auf deinem Bild?		Ich lasse euch hier die Folien, Transparent.	
Moritz [v]	Nein.			
Sofia [v]	Mhhhh. Nein.		Tut man die dann	

[38]

	124 [19:50.8]
Marie [v]	Ja, genau. Ich erkläre euch, Moritz und Jan. Moritz,
Sofia [v]	dort so drauflegen und dann einfach schreiben?

[39]

Marie [v]	Jan. Ja, super. Ich komme gleich. ihr könnt schon eure Namen auf die Foto schreiben, also ihr könnt schon

[40]

	125 [20:11.0]	
Marie [v]	die Namen, eure Namen auf den Bild, ausgesuchte Foto schreiben.	Hinten.
Sofia [v]	Ah, auf das Foto vorne? Oder hinten?	

[41]

	127 [20:15.3]	128 [20:15.9]	129 [20:16.0]	130 [20:22.4]	131 [20:24.4]	132 [20:29.8]
Marie [v]	Hier.					
Jan[v]	Weiter gehts. Den Namen draufschreiben?					
Sofia [v]	Hinten.Ok.	Ohne oder mit Folie? Ohne.			Das ist	
DI	Unverständlich.					

[42]

	133 [20:31.8]	134 [21:24.6]
Sofia [v]	voll cool, das Foto.	Hier das, das ist voll (???) cool, weil ich
D	<i>Kinder reden durcheinander und schreiben ihre Namen auf das Foto.</i>	

[43]

	135 [21:30.5]	136 [21:32.5]
Sofia [v]	meine den Weihnachtsmann kennt jeder, Jeder kennt den, in jeden Ländern.	

[1]

	0 [00:00.0]	1 [00:02.0]	2 [00:10.9]	3 [21:39.7]	4 [21:35.9]	5 [21:39.5]	6 [21:41.5]
Marie [v]	Magdalena. Also.						
Moritz [v]	???			Wer hat denn den Namen, den			
Jan [v]	Sag, sag, sag!						

[2]

	7 [21:44.8]	8 [21:46.8]
Moritz [v]	polnischen?	
Jan [v]	Ja, dann schreib halt deinen Namen da drauf.	
Sofia [v]		Sofia Arce. Der Vorname oder....

[3]

	9 [21:51.0]	10 [21:53.0]	11 [21:56.1]	12 [21:58.1]
Marie [v]				Äh, beide.
Jan [v]	Moritz. Ok, also Fink, ??? und dann?			
Sofia [v]				Auch den Nachnamen oder nur den Vornamen?

[4]

	13 [22:03.9]	14 [22:05.9]	15 [22:07.9]	16 [22:09.9]
Marie [v]	Besser. Ich bring andere Stifte.			
Jan [v]		Klasse A.		Wa, dai, jetzt, das
Sofia [v]				Na, Na! Es gibt noch??? eine Klasse???

[5]

	17 [22:14.9]	18 [22:20.2]	19 [22:34.4]
Jan [v]	ist kindisch. ????		
Sofia [v]			Aber wie, wie macht man dabei, wenn
[v]			<i>Kinder albern herum, bis Marie mit den Stiften wiederkommt.</i>

[6]

	20 [22:37.0]	21 [22:38.3]	22 [22:39.1]
Marie [v]	Also nicht das.		Ja, genau. Und dann darüber schreiben, wenn du
Sofia [v]	man das so?	Wenn man das so....	

[7]

	23 [22:43.2]	24 [22:43.5]	25 [22:43.8]	26 [22:45.2]
Marie [v]	möchtest. Es ist nicht deine Pflicht.			
Jan [v]		Wass muss ich jetzt darüber schreiben?		
Sofia [v]		Und dann....		Das hält ja nicht. Das

[8]

	27 [22:48.8]
Marie [v]	Nein, es hält nicht, aber dann es wird scaniert und wenn du dein Name hier schreibst,
Sofia [v]	hält ja nicht.

[9]

Marie [v]	es wird auch in eine größere Format, weil wird man das sehen auf der Ausstellung. Aber das ist

[10]

	28 [23:00.4]	29 [23:03.8]	30 [23:05.8]
Marie [v]	deine Entscheidung.		Hier. Egal wo.
Sofia [v]		Wo muss man dann den Namen draufschreiben?	
[v]		<i>Unverständlich.</i>	

[11]

	31 [23:06.7]	32 [23:07.3]	33 [23:08.5]	34 [23:09.1]
Marie [v]			Also, wenn, wenn du hier schreiben möchtest, dann	
Moritz [v]	Wo ist denn der Schauspieler?			
Sofia [v]		Muss man oder kann man?		

[12]

	35 [23:15.7]
Marie [v]	schreibst du deine Name und dann müssen wir...
Sofia [v]	Also, wenn ich dann da schreib, dann da den

[13]

	36 [23:17.9]	37 [23:19.9]
Marie [v]	Genau. Falls ihr euch entscheiden, etwas hier darüber zu schreiben, dann muss auch eure	
Sofia [v]	Namen?	

[14]

	38 [23:27.5]	39 [23:30.3]
Marie [v]	Namen hier schreiben, sonst weiß ich nicht.	Alles, was
Sofia [v]	Die Welt voll vieler verschiedenen Sprachen.	

[15]

	40 [23:32.5]	41 [23:36.5]
Marie [v]	ihr meint...	Nein, nein, keine
Sofia [v]	Il, te, te, te oder muss ich, muss ich schreiben, mich erinnert's an....	

[16]

	42 [23:40.0]	43 [23:42.0]
Marie [v]	Sorge. Ihr könnt auch Bild machen.	Darf ich eine A haben?
Moritz [v]	Diese Kinder kommen aus aller Welt.	

[17]

	44 [23:47.8]	45 [23:49.8]
Moritz [v]	Oder? Die Kinder kommen aus aller Welt.	
[v]	<i>Kurze Sprechpause und Sofia weiß nicht, wie sie "verschafen" in der richtigen</i>	

[18]

	46 [24:40.0]	47 [24:42.0]	48 [24:52.0]
Moritz [v]	Die Kinder kommen aus aller Welt.		
Jan [v]			Weil sie in
[v]	<i>grammatischen Form schreiben soll.</i>	<i>Kinder albem herum.</i>	

[19]

	49 [24:59.2]	50 [25:36.0]
Jan [v]	Frankreich nicht nur Französisch reden.	
Sofia [v]		Die Welt ist voller verschiedener
[v]	<i>Die Kinder beschreiben die Folien.</i>	

[20]

	51 [25:38.0]	52 [25:42.6]
Moritz [v]	Ich habe geschrieben, die Kinder kommen aus aller Welt...	
Sofia [v]	Sprachen.	Nr. 3, ja stimmt, das nehm ich,

[21]

	53 [25:47.5]	54 [25:49.5]	55 [25:53.9]	56 [25:55.4]
Moritz [v]	Ja, ????			
Jan [v]	Sind das nicht Erwachsene? Das ist schön, ja.			
Sofia [v]	ich mein das ??? Das sind irgendwelche???			

[22]

	57 [25:56.8]	58 [25:58.8]	59 [26:09.4]
Marie [v]			Das, willst du, kannst du das
Jan [v]	Lösch das nicht.		
Sofia [v]	So, weil die Welt ist voller verschiedener Sprachen.		

[23]

	60 [26:13.0]	61 [26:18.6]	62 [26:19.3]	63 [26:19.5]
Marie [v]	wegnehmen mit diesen... Nein, nein, nein, das sind, mit das kannst du radieren.			
Moritz [v]				...sprechen
Jan [v]		Achso!		

[24]

	64 [26:25.1]	65 [26:28.8]	66 [26:29.5]	67 [26:30.0]
Marie [v]	Ups, aber ja. Schaffst du das? Und vergesst bitte nicht eure Namen auf dem			
Moritz [v]	verschiedene Sprache.			
Jan [v]	Ja, ja.			

[25]

	68 [26:40.7] 69 [26:42.7] 70 [26:44.7] 71 [26:56.5]	
Marie [v]	Transparent. Super! Super!	Ok,
Sofia [v]	Ja. Da! ???	
[v]	<i>Kinder reden über Geschenke, die sie innerhalb der Klasse verteilen wollen.</i>	

[26]

	73 [28:48.5] 74 [28:49.1] 75 [28:49.5] 76 [28:58.0]	
Marie [v]	ihr habt alle geschrieben und... Und dann ihr könnt die andere Foto in dem Umschlag lassen.	
Jan [v]		Ok.
Mehrere SchülerInnen [v]	Ja.	

[27]

	77 [29:04.1] 78 [29:39.0]	
Marie [v]	Allesklar? Dann werde ich eure Foto nehmen. Ja, also, ich	
Jan [v]	Und jetzt?	
[v]	<i>Kinder reden wieder über die Geschenke.</i>	

[28]

	79 [28:57.0] 80 [30:33.0] 81 [30:41.0]	
Marie [v]	komme.	
[v]	<i>Kinder reden über andere Themen.</i>	<i>Bilder werden eingesammelt.</i>
Larissa [v]	Habt ihr eure Fotos fertig? Mit den Folien?	

[29]

	82 [30:56.0] 83 [31:02.6]	
Marie [v]	Danke! Und dann können wir hier unsere Tisch....	
Larissa [v]	Kinder reden untereinander. Dann werden die	

[30]

	84 [32:21.1] 85 [32:23.1]	
Larissa [v]	Tische für die Fokus-Gruppen umgestellt.	

[1]

	0 [00:00.0] 1 [00:02.0] 2 [33:13.2] 3 [36:18.9]	
Larissa [v]	Also, ich erklär euch jetzt, was	
[D]	<i>Fokus-Gruppe wird vorbereitet und Larissa ruft die Namen der SchülerInnen auf.</i>	

[2]

Larissa [v]	wir machen. Wir machen nämlich eine, ein Gruppeninterview. Ich stelle euch Fragen und...Genau.	

[3]

	4 [36:27.8]	
Larissa [v]	Oder ihr könnt auch diskutieren, also wenn ihr dann auch. ich möchte auch, dass ihr untereinander	

[4]

Larissa [v]	euch Fragen stellt und spricht und kommentiert und. Aber, weil ich das alles nachher schreiben	

[5]

Larissa [v]	muss, was ihr so sagt, wär's ganz super, wenn ihr laut und deutlich spricht und vor allem. Genau.	

[6]

	5 [36:52.1]	
Larissa [v]	Und dass ihr die anderen vielleicht ausreden lasst und dann den nächsten sprechen lasst, ok?	
Felix [v]		Kann

[7]

	6 [36:54.1]	
Larissa [v]	Also, ich könnte das schon aber ich weiß nicht, ob ich das will.	
Felix [v]	man da auch Sachen ausschneiden?	

[8]

	7 [37:00.6]	8 [37:02.0]
Larissa [v]	Bleiben wir halt. Bleiben wir eben dann ein bisschen sachlich und sprechen über.	
Marie [v]	Tja dann Klaus.	

[9]

	9 [37:08.9]	10 [37:10.2]	11 [37:15.5]
Larissa [v]	Hört ihr mir zu?	Ok, dann fangen wir an. Wie war's für euch, die Fotos zu machen?	
Melina [v]			Ja, ja,
Mehrere SchülerInnen [v]	Ja.		

[10]

Melina [v]	schön. Also es war ziemlich lustig weil es war so halt so auch ein bisschen anstrengend, weil wir

[11]

Melina [v]	mussten. Man wusste nicht, was man so jetzt. Am Anfang wusste man nicht, was man

[12]

	12 [37:33.0]
Larissa [v]	Und für
Melina [v]	fotografieren sollte, aber dann ist es eigentlich schon gegangen. Dann ist es gegangen.

[13]

	13 [37:35.0]
Larissa [v]	euch?
Sofia [v]	Ja, am Anfang war es eigentlich schwer herauszufinden, also gescheite Fotos zu machen.

[14]

	14 [37:40.9]	15 [37:41.5]	16 [37:42.4]	17 [37:44.1]	18 [37:45.8]
Larissa [v]	Also praktisch, also dass du nicht wusstest was, oder. Ok. Und seid ihr immer in eurem Viertel				
Sofia [v]	Zum Thema.				
Mehrere SchülerInnen [v]	Ja./ Nein.				

[15]

	19 [37:46.0]	20 [37:48.1]	21 [37:51.0]	22 [37:51.8]	23 [37:52.1]	24 [37:53.0]
Larissa [v]	geblieben, oder?	Du warst in München? Ehem, und du?				
Anna [v]						Ja, ich habe die meisten Fotos
Noa [v]		Ja, großteils.				
Felix [v]				Ja.		
Mehrere SchülerInnen [v]						

[16]

Anna [v]	in meinem Haus gemacht, weil in meinem Viertel, da reden alle gleich. Weil ich wohne in ???

[17]

	25 [37:59.5]	26 [38:01.2]	27 [38:01.5]	28 [38:01.5]	29 [38:04.8]	30 [38:05.4]	31 [38:06.3]	32 [38:07.0]	33 [38:07.7]
Larissa [v]	Ah, ok. Die reden da?	Wo? In München? Nein, auf dem Ritten. Und du? Bist in deinem							
Anna [v]	Deutsch.	Ritten.							
Noa [v]		Dialekt.							

[18]

	34 [38:09.7]	35 [38:11.7]	36 [38:13.2]	37 [38:15.2]
Larissa [v]	Viertel geblieben?	Wo warst du noch?	Warum gerade auf dem	
Noa [v]	Teilweise.	Auf dem Bahnhofplatz.		

[19]

	38 [38:17.2]	39 [38:19.2]
Larissa [v]	Bahnhof?	Ok, aber nicht irgendwie jetzt speziell, dass du gesagt hast....
Noa [v]	Weil da, ich Hunger hatte.	

[20]

	40 [38:23.5]	41 [38:28.2]	42 [38:29.2]	43 [38:33.1]	44 [38:36.7]
Larissa [v]		Und du?	Wo warst du noch?		
Jan [v]		???		Meistens	
Felix [v]	Nein, er wohnt da, er wohnt da, unter so einer Statue.				

[21]

	45 [38:38.7]	46 [38:42.2]	47 [38:43.8]	48 [38:45.4]
Larissa [v]		Ok. Und du?	Warst du nur in deinem Viertel für, um	
Melina [v]		Ich, wo?	Ja.	
Jan [v]	habe ich hier in Bozen Fotos gemacht.			

[22]

	49 [38:45.5]	50 [38:46.2]	51 [38:48.2]	52 [38:50.2]
Larissa [v]	die Fotos zu machen?			Und ich war ja so ungefähr in
Melina [v]				
Noa [v]	Bei mir zu Hause, glaub fast. Das gehört ihr.			

[23]

		53 [39:01.8]
Melina [v]	meinem Viertel so, aber auch ein bisschen in der Stadt dann. Aber, ja, so ungefähr schon.	
Moritz [v]		Ja, ich

[24]

	54 [39:05.8]	55 [39:07.8]
Larissa [v]		Ja, seid ihr zusammen gegangen oder eher
Noa [v]	Du warst mit mir.	
Moritz [v]	war auch in meinem Viertel nur.	

[25]

	56 [39:11.0]	57 [39:11.2]	58 [39:12.6]	59 [39:13.0]	60 [39:16.4]
Larissa [v]	alleine?				
Melina [v]		Ja, alleine...also nicht alleine.	Also, mit anderen Freunden, die nicht...		
Noa [v]		Er wohnt gleich neben mir.			
Felix [v]					Ich

[26]

	61 [39:19.8]	62 [39:21.5]	63 [39:21.6]
Larissa [v]		Und dann musstest du alleine gehen?	
Felix [v]	wollte mit dem Noa, aber der hat ja was Besseres zu tun.		Ja.

[27]

	64 [39:21.8]	65 [39:24.8]	66 [39:25.7]
Larissa [v]	Und ihr? Seid ihr alleine oder mit Freundinnen?		
Anna [v]		Äh, nein. Ich habe die meisten Bilder (zu Hause	
Jan [v]		Ich bin alleine gegangen.	

[28]

	67 [39:27.5]	68 [39:28.8]	69 [39:30.8]	70 [39:32.8]
Larissa [v]			Und, habt ihr vorher lange überlegt,	
Anna [v]	gemacht???), deswegen alleine.			
Noa [v]		Forever! Forever alone!		
Jan [v]				
Felix [v]	Alone.			

[29]

	71 [39:40.1]	72 [39:42.1]
Larissa [v]	was ihr jetzt genau aufnehmen wollt, von was ihr die Fotos machen wollt?	
Noa [v]		Ja, geht so. Hauptsache

[30]

	73 [39:44.1] 74 [39:46.1]	
Melina [v]	So ungefähr schon, also ich habe mir gedacht, ja, was soll ich jetzt	
Noa [v]	nur von meiner Gegend.	
Moritz [v]	Ja, doch.	

[31]

	75 [39:57.0]	76 [39:58.7]
Larissa [v]	War's schwierig, Motive zu...	
Melina [v]	eigentlich ver, äh, fotografieren. Aber, ja.	Ja, ein bisschen schwierig,

[32]

Melina [v]	aber ja. Eben, wie ich schon gesagt habe. Am Ende war's dann schon leichter, weil dann wusste

[33]

	77 [40:09.2]	78 [40:11.0]	79 [40:11.1]
Larissa [v]	Also, wenn man mal angefangen hatte, dann...		
Melina [v]	man, was man so fotografieren sollte ??? und so.	Ja.	

[34]

	80 [40:11.2]	81 [40:11.4]	82 [40:15.8]	83 [40:17.8]
Larissa [v]	Und dann sind euch auch immer mehr Ideen gekommen?		Und sind die Fotos, die ihr	
Noa [v]	Ja.			
Mehrere SchülerInnen [v]				
			Ehem.	

[35]

	84 [40:24.7]
Larissa [v]	im Endeffekt gemacht habt, arg anders zu den Ideen, die ihr vorher hattet? Oder?
Sofia [v]	Also, die Fotos

[36]

Sofia [v]	vielleicht nicht gerade, aber, vielleicht weil es ein bisschen, also wie schon, die andere gesagt, das

[37]

	85 [40:38.0]
Sofia [v]	ist ehm, man hat sich etwas anderes vorgestellt. Weil zum Beispiel, ich habe eben die, genau die

[38]

Sofia [v]	Fotos bekommen, die ich nicht in meinem Viertel gemacht hatte und deshalb war es, sage ich,

[39]

	86 [40:55.0]
Larissa [v]	OK, und
Sofia [v]	danach schwerer auszusuchen, welches, weil es ja nicht die Sprachen in meinem Viertel...

[40]

Larissa [v]	bei euch? Wie, wie war das, als ihr dann die Fotos zurückbekommen habt? Wart ihr eher, ja,

[41]

	87 [41:03.2]
Larissa [v]	enttäuscht? Oder, oder auch erstaunt...
Melina [v]	Ja, also. Bei einem Foto war ich schon ein bisschen

[42]

Melina [v]	enttäuscht, aber es ist sonst ganz schön geworden, aber, ja. und das habe ich nicht bekommen, das

[43]

Melina [v]	wäre das schönste gewesen, aber das ist auch egal jetzt. Ich habe ein anderes Foto ausgesucht.
Moritz [v]	Also

[50]

	104 [42:11.0]	105 [42:12.1]	106 [42:14.1]
Noa [v]	Ah, die???		
Jan [v]	Nein, nein die ist... ..die wird so 10		
Felix [v]	elastischen Seiten so, damit sie nicht kaputt geht.		

[51]

	107 [42:16.1]	108 [42:24.2]	109 [42:26.2]
Larissa [v]	Und habt ihr auch mit euren Familien über das Projekt gesprochen?		
Melina [v]	Ja, ich habe		
Jan [v]	Jahre alt.		
Mehrere SchülerInnen [v]	Ja/ Nein...		

[52]

Melina [v]	nur meine Mutter gefragt, was ich so fotografieren könnte und sie hat gesagt "Ja, so Straßen,

[53]

	110 [42:41.5]
Melina [v]	Straßenschilder, die so mehr, in mehreren Sprachen stehen, so, ja.
Moritz [v]	Ja, ich habe meine Mutter auch

[54]

Moritz [v]	gefragt, was ich fotografieren könnte und dann hat sie gesagt, ja ich soll einfach in meinem Viertel

[55]

	111 [42:53.5]	112 [42:55.5]
Larissa [v]	Und hast du dann auch, oder?	
Moritz [v]	ein bisschen rumgehen und ??? Mehrsprachigkeit.	Ja, weil dann ist

[56]

	113 [42:57.5]	114 [42:59.5]
Larissa [v]	Und dann hat er dir Ideen gegeben?	
Noa [v]	Ja, dann habe ich ihm gesagt, was	
Moritz [v]	auch der Noa gekommen.	

[57]

	115 [43:02.3]	116 [43:04.5]
Larissa [v]	Ja,	
Melina [v]	Sichste, jetzt hast du zugegeben, dass du der Noa bist.	
Noa [v]	soll da eigentlich rauskommen.	

[58]

	117 [43:05.9]	118 [43:06.5]	119 [43:06.5]
Larissa [v]	und...	Und, und haben auch eure Eltern euch Ideen gegeben oder was halten die	
Noa [v]	Ich bin der .		

[59]

	120 [43:12.3]	121 [43:14.3]
Larissa [v]	so von dem Projekt? Habt ihr da drüber gesprochen?	
Anna[v]	Meine Eltern haben auch gesagt, so	

[60]

	122 [43:16.3]	123 [43:18.3]
Anna[v]	Straßenschilder.	Meine Schwester nicht, meine Schwester hat das nicht
Sofia [v]	Ja, meine Mutter auch, ja.	

[61]

	124 [43:24.1]	125 [43:26.1]	126 [43:28.1]
Larissa [v]	Hat. Ihr hat es nicht gefallen, das Bild? Warum?		
Anna[v]	gesagt.	Ja, sie hat gesagt, das ist voll unsinnig.	

[62]

127 [43:30.1]		128 [43:33.1]
Anna[v]	Felix	Weil ihr gefällt es auch nicht, zu
[v]	Ja, wer? Deine Schwester hat gesagt, sie ist unsinnig?	

[63]

129 [43:35.9]	
Anna[v]	fotografieren

[1]

	0 [00:00.0] 1 [00:02.0] 2 [43:35.0] 3 [43:40.7] 4 [43:40.8]
Larissa [v]	Ach so und ja, wie gefällt's euch? Hat's euch gefallen, oder?
Melina [v]	Mir gefällt's gut
Mehrere SchülerInnen [v]	Ja.

[2]

Melina [v]	fotografieren, weil das ist so witzig, weil ich mein, natürlich es ist vielleicht toller mit, mit ??? weil

[3]

Melina [v]	dann kann man sie gleich anschauen, und wenn sie nicht so toll geworden sind, kann man sie

[4]

5 [44:01.1]	
Larissa [v]	Und, aber und, ja?
Melina [v]	gleich löschen und dann schon das nächste machen und so aber trotzdem war's...

[5]

6 [44:03.1]	
Sofia [v]	Toller ist es von mir aus, was mir gefällt, also mir hat dieses Projekt schon gefallen, aber mir

[6]

7 [44:13.0] 8 [44:15.9] 9 [44:16.8]	
Larissa [v]	Ok, also das nicht vorgegeben ist, also...
Sofia [v]	gefällt's besser, also freie bei freier Bild, nicht im Thema. Ja, genau.

[7]

10 [44:17.1] 11 [44:23.0]	
Larissa [v]	...dass es nicht zum Thema passt. Und wie lief jetzt bei euch die Auswahl von den Fotos ab? War's

[8]

	12 [44:24.2]	13 [44:26.0]	14 [44:26.8]	15 [44:29.9]
Larissa [v]	einfach oder war's schwer?			Ok, dann
Anna[v]	Bei mir war's eher einfach, weil viele verschwommen waren.			
Mehrere SchülerInnen [v]	Och, geht.			

[9]

16 [44:31.9] 17 [44:32.8] 18 [44:34.0]	
Larissa [v]	hattest du nicht so eine große Wahl? Ok.
Anna[v]	Nein.
Noa [v]	Ja, alle wollten, haben ein anderes??? und dann

[10]

19 [44:42.0]	
Larissa [v]	Und welches hast du im Endeffekt genommen, das was
Noa [v]	wusste ich nicht, welches ich auswählen...

[11]

20 [44:45.0] 21 [44:47.8] 22 [44:48.4] 23 [44:49.7]		
Larissa [v]	dir gefallen hat? Was für dich?	
Melina [v]		Das von den einigen Jungen da. Ja, aber das andere war voll
Noa [v]	Ja.	

[12]

	24 [44:55.5]	25 [44:57.2]
Larissa [v]	Ok, also wart ihr in euren Gruppen nicht immer so damit	
Melina [v]	viel cooler, das andere Foto.	Nein.

[13]

	26 [44:58.8]	27 [44:59.8]
Larissa [v]	einverstanden, was die anderen gewählt haben? Und sind euch, während ihr die Fotos ausgewählt	
Melina [v]		

[14]

	28 [45:12.8]	29 [45:13.5]
Larissa [v]	habt, noch andere Ideen gekommen? Was man hätte fotografieren können?	
Felix [v]		Schon davor, ich
Mehrere SchülerInnen [v]		Ja!

[15]

	30 [45:18.1]
Melina [v]	Ja, also nicht direkt ein paar, vielleicht ein oder
Felix [v]	hatte nur keine Lust irgendwo hinzugehen, halt???

[16]

	31 [45:24.9]	32 [45:26.9]	33 [45:28.5]
Larissa [v]		Ok.	
Melina [v]	das andere Foto schon aber jetzt nicht direkt.		
Phillip [v]	Ja, die Namenschilder von einem Haus.		
Moritz [v]		Das	

[17]

	34 [45:35.6]
Larissa [v]	Ach, schade!
Moritz [v]	hatte ich, die Klingel da fotografiert von meinem Haus, da waren auch so komische Nachnamen

[18]

	35 [45:36.7]	36 [45:39.3]	37 [45:47.8]
Larissa [v]		Habt ihr das Heft auch benutzt, also dieser, dieser,	
Moritz [v]	aber die sind dann nicht gekommen.		
[D]	<i>Kinder lachen.</i>		

[19]

	38 [45:51.4]	39 [45:52.5]	40 [45:54.0]	41 [45:54.4]	42 [45:54.5]
Larissa [v]	diesen Hausaufgaben...	Aber so während ihr....Ja?			
Anna [v]					Bei dem ersten Foto schon aber danach
Mehrere SchülerInnen [v]		Ja./Nein.	Ja.		

[20]

	43 [46:00.9]	44 [46:04.6]
Melina [v]	Ich wusste nicht ganz so genau, was ??? oder so. Ich habe	
Anna [v]	nicht mehr. Bei dem ersten Foto schon.	

[21]

	45 [46:06.6]	46 [46:07.3]
Larissa [v]	Und du?	
Melina [v]	das jetzt nicht benutzt.	
Sofia [v]	Na, ich hab's schon benutzt nur ich hab's eben nur von den Fotos...	

[22]

	47 [46:12.7]	48 [46:15.4]	49 [46:16.4]	50 [46:17.2]
Larissa [v]	Also hast du praktisch immer ein Foto gemacht und danach aufgeschrieben...			
Sofia [v]		Ja.	Aber auch nur, aber	

[23]

		51 [46:24.8]
Larissa [v]		Und ihr? habt ihr das
Sofia [v]	die Fotos habe ich, also von den Fotos, die gekommen sind, hab ich keins.	

[24]

	52 [46:29.4]	53 [46:31.4]
Larissa [v]	Heft benutzt?	Also, bevor du die Fotos gemacht hast oder danach?
Noa [v]	Ich hab's am Anfang benutzt.	

[25]

	54 [46:33.4]	55 [46:35.4]
Larissa [v]	Oder währenddessen?	
Noa [v]	Nein, die allerersten habe ich mit dem gemacht und danach, weil es ist ein	

[26]

Noa [v]	bisschen spastisch jetzt mit dem Heft da jetzt rum zu, durch die Gegend zu laufen und dann noch

[27]

Noa [v]	mit Wegwerfkamera. das kommt mir dann ein bisschen spastisch vor, weil ich...also hab ich's

[28]

	56 [46:57.6]
Larissa [v]	Aber am Anfang, was hast du darein geschrieben? Was, also
Noa [v]	einfach nur danach zuhause gelassen

[29]

	57 [47:00.8]	58 [47:02.6]
Larissa [v]	hast du praktisch beschrieben?	Ah, cool, ok. Also so beschrieben,
Noa [v]	Wie ein Tagebuch geschrieben.	

[30]

	59 [47:07.8]
Larissa [v]	was du fotografiert hast, was das für dich bedeutet und so.
Noa [v]	Ja. So, dieser Tag, habe ich das und das

[31]

	60 [47:12.3]
Larissa [v]	Ok, und ihr? Oder hat, hat irgendjemand von euch
Noa [v]	gemacht, ca. das und das, gesehen das und das.

[32]

	61 [47:19.0]
Larissa [v]	das Heft dabei? Und das, was ihr geschrieben habt? Nur die Hausaufgabe? Ok. Aber das hat nichts

[33]

	62 [47:24.0]	63 [47:26.0]
Larissa [v]	mit den Fotos zu tun?	Aber zu den Fotos? Aber da ist nichts zu den Fotos drin?
Noa [v]	Inwiefern schon.	

[34]

	64 [47:31.7]	65 [47:32.4]
Larissa [v]	Und äh. Habt ihr jetzt über die Fotos oder beim Fotografieren..... Ruhe! Habt ihr jetzt	
Melina [v]	Nein.	
[D]	<i>Kinder sind unruhig und werden von Larissa ermahnt.</i>	

[35]

Larissa [v]	beim Fotografieren oder als ihr die Fotos von den anderen gesehen habt, was neues über euer
[D]	

[36]

	66 [48:17.0] 67 [48:19.0]
Larissa [v]	Viertel erfahren? Gar nichts? Ihr habt euer Viertel schon richtig gut gekannt und....und über
Mehrere SchülerInnen [v]	Nein.
[D]	

[37]

	68 [48:28.0] 69 [48:28.4]
Larissa [v]	die Sprachen sind euch da neue Sprachen aufgefallen?
Noa [v]	Nein.
Felix [v]	Nein, in Italien spricht man glaub ich

[38]

	70 [48:33.5] 71 [48:36.1]
Larissa [v]	Meinst du? Was sagen die anderen?
Felix [v]	nur Italienisch, Ladinisch und Deutsch.
Sofia [v]	Es gibt viele Chinesen.

[39]

	72 [48:37.4] 73 [48:39.4]
Noa [v]	Ja, ich habe gestern einen Unfall zwischen einer Chinesin und einer Rumänin
Moritz [v]	In unserem Viertel....

[40]

	74 [48:46.0] 75 [48:50.7] 76 [48:53.8]
Larissa [v]	Also meint ihr, man, man spricht in Italien nur Deutsch, Ladinisch...
Noa [v]	gesehen.
Mehrere SchülerInnen [v]	Nein.
[D]	<i>Kinder lachen.</i>

[41]

	77 [48:54.6] 78 [48:56.8] 79 [48:57.5] 80 [48:59.3] 81 [49:00.5]
Larissa [v]	Was spricht man
Melina [v]	Auch Spanisch.
Noa [v]	Brasilianisch.
Felix [v]	Aber wenn halt, wenn Ausländer nicht da wären, dann schon, oder?

[42]

	82 [49:02.5] 83 [49:04.5] 84 [49:09.6]
Larissa [v]	in Sardinien? Was spricht man ganz unten in Italien?
Felix [v]	In Italien sprechen die
Mehrere SchülerInnen [v]	Sardinisch/ Sardisch.

[43]

	85 [49:13.0] 86 [49:16.4] 87 [49:17.3]
Larissa [v]	Es gibt auch ne Region, in der man Albanisch spricht in Italien.
Felix [v]	Italienisch. In Italien?
[D]	<i>Kinder zögern.</i>

[44]

	88 [49:25.8] 89 [49:29.7] 90 [49:30.5] 91 [49:32.5]
Larissa [v]	Und es gibt auch Täler, in denen man Französisch spricht. Auch in Italien.
Melina [v]	Ah, stimmt,
Sofia [v]	Frankreich!

[45]

	92 [49:37.2]
Larissa [v]	Und es gibt auch Täler, in denen man
Melina [v]	stimmt, in Val d'Aosta, weil das ist ganz nah an Frankreich.

[46]

	93 [49:41.3]	94 [49:43.3]	95 [49:44.9]	96 [49:47.3]
Okzitanisch spricht.	Und Frankophon gib'ts auch. Müsst ihr mal, Mexikanisch?			
Anna [v]				
Mehrere SchülerInnen [v]	Was? Okzitanisch?			

[47]

	97 [49:54.4]
Larissa [v]	müsst ihr mal eure Lehrerin fragen, was man alles für Sprachen spricht hier in Italien.
Felix [v]	Man spricht

[48]

	98 [49:57.0]	99 [49:59.0]	100 [50:01.0]
Felix [v]	auch andere, gell, Moritz?		
[D]	<i>imitiert einen Chinesen und Schüler lachen.</i>		

[1]

	0 [50:00.0]	1 [50:02.0]	2 [50:06.9]
Larissa [v]	Und habt ihr, während ihr die Fotos gemacht habt, haben euch da eben, weil du hast		

[2]

	3 [50:08.0]
Larissa [v]	gesagt "Mhh, da lauf ich mit dem Fotoapparat und mit dem Block rum."
Noa [v]	Ja, da haben sie mich auch

[3]

	4 [50:10.0]	5 [50:12.0]	6 [50:19.6]
Larissa [v]	Haben die dich auch angesprochen und gefragt, was du da machst?		
Noa [v]	blöd angeglotzt.	Nein, der Moritz	
Moritz [v]		Nein.	

[4]

Noa [v]	weiß das. Weißt du??? wo wir dann fotografieren??? vor dem roten Haus. Bevor wir das Foto beim
Moritz [v]	Nein.

[5]

	7 [50:22.1]	8 [50:27.0]	9 [50:33.9]	10 [50:35.9]
Larissa [v]	Also, aber euch hat niemand angesprochen?			
Noa [v]	??? gemacht haben.			
Sofia [v]	Doch, sie dachten, ich			
Moritz [v]				
[D]	<i>Kinder lachen.</i>			

[6]

	11 [50:37.9]
Sofia [v]	wär ne Touristin. Ja, da haben sie mich gefragt, weil denn, da war so ein Typ, nein alter Mann, und

[7]

Sofia [v]	mit seiner Frau und der hat gefragt "Ja, äh, fragen wir dies Mädchen da" und die Frau hat gesagt

[8]

	12 [50:53.0]
Felix [v] Sofia	Ja, du bist ja auch Touristin,
[v]	"Nein, nein, die ist ja auch Touristen, die wird's wohl nicht wissen".

[9]

	13 [50:57.1]	14 [50:59.1]
Larissa [v]	Ja und habt ihr Leute gefragt, darf ich ein	
Felix [v]	wenn du in München warst.	
Sofia [v]	Ich war in der, in der Stadt.	

[10]

	15 [51:07.0] 16 [51:09.0]
Larissa [v]	Foto machen oder habt ihr Leute angesprochen?
Sofia [v]	Aber in Deutschland, den Direktor von
Mehrere SchülerInnen [v]	Ja/ Nein.

[11]

	17 [51:15.6]	18 [51:17.6]	19 [51:19.6]
Felix [v]	Von der Schule?		
Sofia [v]	der Schule habe ich gefragt.	In der Schule. Also auf dem Gymnasium.	
[D]			Kurze Pause.

[12]

	20 [51:24.1]
Larissa [v]	Und, ähm, ich wisst ja, wir machen das selbe Projekt auch mit einer italienischen Klasse, also einer

[13]

Larissa [v]	Klasse an der italienischen Schule. Glaubt ihr, dass der ihre Fotos anders sind? Dass sie was

[14]

	21 [51:39.0]	22 [51:40.4]
Larissa [v]	anderes fotografiert haben als ihr?	
Anna [v]		Ich glaube, die meisten haben so
Mehrere SchülerInnen [v]	Ja/ Mit Sicherheit.	

[15]

	23 [51:44.1]	24 [51:46.1]
Larissa [v]	Was glaubt ihr? Meint ihr die haben was anderes fotografiert, oder? Ja?	
Anna [v]	Verkehrsschilder und so.	

[16]

	25 [51:51.0]	26 [51:56.9]
Larissa [v]		Also, das ist ne italienische
Anna [v]	Also ich glaube nicht, weil vieles...also anderes als Schilder oder so.	

[17]

	27 [52:01.8]
Larissa [v]	Klasse in Bozen, die haben auch praktisch in Bozen Fotos gemacht. Aber eben von der

[18]

Larissa [v]	italienischsprachigen Schule, also eigentlich sind sie in derselben Stadt, aber glaubt ihr, sie haben

[19]

	28 [52:12.5]	29 [52:15.0]
Larissa [v]	andere Sprachen vielleicht fotografiert?	
Noa [v]	Unlogisch.	
Felix [v]		So Albaner, ja weil da wohnen viele so

[20]

	30 [52:22.3]	31 [52:24.3]
Larissa [v]		Ja, welche Sprache spricht man denn hauptsächlich in eurem
Noa [v]	Nicht nur Albaner.	
Felix [v]	Albaner????	

[21]

	32 [52:28.9]	33 [52:31.9]
Larissa [v]	Viertel?	
Melina [v]		Ja, weil in meinem Viertel, da reden...in meinem Viertel, da wo ich
Mehrere SchülerInnen [v]	Deutsch/ Italienisch.	

[22]

Melina [v] wohn, reden nur meine Familie, ja, mein Vater, mein Vater, also meine Mutter, meine Brüder,

[23]

Larissa [v] 34 [52:50.0] 35 [52:51.0] Sonst Italienisch?
 Melina [v] noch eine Freundin von mir, ihre Familie Deutsch. Ja, vielleicht und eine Familie.

[24]

Noa [v] 36 [52:52.7] 37 [52:56.2] Ja, ihr müsst es nicht so direkt vom
 Moritz [v] Ja und dann in der Familie reden sie so komische Sprachen.

[25]

Melina [v] 38 [53:00.2] 39 [53:02.4] Das ist nicht das gleiche Noa. Das ist nicht das gleiche.
 Noa [v] Kondominium abhängt. Weil zum Beispiel mein Kondominium ist ein italienisches ???...und

[26]

Larissa [v] 40 [53:04.5] 41 [53:10.9] 42 [53:12.6] 43 [53:14.1] 44 [53:16.1] Und bei dir? Hauptsächlich Deutsch? Und bei euch
 Melina [v] kein??? spricht italienisch.
 Noa [v] Ja, Hauptsache Deutsch.
 Jan [v]

[27]

Larissa [v] 45 [53:20.6] Mädels?
 Sofia [v] Also bei mir, also eigentlich nur eher italienisch, aber wir sehen, dass die Pestalazzi-

[28]

Larissa [v] 46 [53:36.0] Und bei
 Sofia [v] Schule, die Pestalazzi, die Grundschule, die sehr nahe ist, sind auch viele von der Schule...

[29]

Larissa [v] 47 [53:37.8] 48 [53:40.0] 49 [53:40.4] dir? Nur deutsch?
 Anna [v] Ja, eigentlich nur deutsch. Ja, es ist nicht oben so, auf dem Ritten ist es nicht so

[30]

Larissa [v] 50 [53:45.7] Und wenn, jetzt zur Ausstellung, wen hättet ihr gerne, oder was würdet ihr
 Anna [v] verbreitet, italienisch.

[31]

Larissa [v] 51 [53:53.0] 52 [53:54.8] 53 [53:56.8] 54 [53:57.5] 55 [54:10.0] euch wünschen, wer kommen sollte? Wollt ihr, dass eure
 Noa [v] Den Landeshauptmann.
 Felix [v] Obama.
 [D] Kinder machen Witze.

[32]

Larissa [v] Familie kommt oder das Freunde kommen oder Öffentlichkeit? Niemand will Öffentlichkeit?

[33]

Melina [v] 56 [54:23.1] 57 [54:23.4] Doch!
 Noa [v] Presse, Landeshauptmann, ich würde dann so einem Projekt einer Ex-Schulkollegin helfen.

[34]

	58 [54:30.0]	59 [54:34.9]	60 [54:48.0]	61 [54:50.0]	62 [54:52.0]
Larissa [v]				Habt ihr noch Fragen?	Ok, dann würde
Felix [v]	Ich kann mich da hinstellen????				
Mehrere SchülerInnen [v]	Nein.				
[D]	<i>Kinder reden durcheinander.</i>				

[35]

	63 [55:07.9]				
Larissa [v]	ich sagen, sagen wir noch mal abschließend, euch hat's schon, also euch hat's gefallen?				
Mehrere SchülerInnen [v]	Ja!				

[36]

	64 [55:09.0]	65 [55:11.0]	66 [55:11.3]	67 [55:12.9]
Larissa [v]	Also, würdet ihr das nochmal machen wollen?			
Melina [v]	Vielleicht zu einem anderen Thema.			
Mehrere SchülerInnen [v]	Ja!		Ja.	

[37]

	68 [55:13.9]	69 [55:21.7]	70 [55:23.7]
Larissa [v]	Shoppen?		
Melina [v]	Ja, shoppen oder so was.	Oder vielleicht auch die Jahreszeiten oder so, weil da gibt es	
[D]	<i>Kinder überlegen durcheinander, was für Fotothemen noch gut wären.</i>		

[38]

Melina [v]	gut, da kann man viel fotografieren, weil, ja, obwohl, ja, Jahreszeiten sind oder ja auch. Wir
[D]	

[39]

	71 [55:42.0]
Melina [v]	können auch so was machen, Gefühle.

Sofia [v]	Oder freie Fotos und dann??? Shopping, Jahreszeiten....
[D]	

[40]

	72 [55:50.4]	73 [55:58.9]
Melina [v]	Nee, oder vielleicht so Gefühle, dann kann	
Sofia [v]	Oder eine Umfrage machen, wo wer am meisten einkauft.	

[41]

Melina [v]	man so Leute fotografieren, wenn sie lachen, wenn sie weinen, Leute wenn sie, ja, ja so ganz

[42]

	74 [56:05.0]	75 [56:08.7]	76 [56:10.7]
Larissa [v]	Eine Frage: Welche Sprachen habt ihr in eurer Klasse?		
Melina [v]	verschieden.	Ja, nein, halt, nein, Spanisch.	
Mehrere SchülerInnen [v]			

[43]

Melina [v]	nein es ist ganz verschieden, weil sprechen tun wir eigentlich alle, es ist verschieden, weil viele

[44]

	77 [56:21.9]	78 [56:23.9]
Larissa [v]	Und wisst ihr auch welche?	
Melina [v]	sprechen in der Familie noch andere Sprachen.	Ja, zum Beispiel ich

[45]

	79 [56:27.9]	80 [56:29.9]	81 [56:31.9]
Melina [v]	spreche in meiner Familie auch Spanisch. Also mit meinem Vater.		
Moritz [v]	Ja, mit dem Vater???		
[D]	<i>Unverständlich.</i>		

[46]

	82 [56:36.2]	83 [56:38.2]	84 [56:40.0]
Melina [v]	Ja, wir in unserer Familie sprechen vier		
Felix [v]	Also, ich habe französische Verwandte.		
[D]	<i>Reden auf Französisch.</i>		

[47]

	85 [56:54.7]
Melina [v]	Sprachen, ja, also zumindest ich. Weil, ähm, mit meinem Vater rede ich Spanisch, mit meiner

[48]

Melina [v]	Mutter, mit meinem Bruder rede ich Deutsch, mit meinem anderen Bruder rede ich manchmal

[49]

Melina [v]	Englisch, weil, ja, weil uns das gefällt und ?? Familien, zum Beispiel, wenn wir essen, reden wir

[50]

	86 [57:16.0]	87 [57:21.6]
Larissa [v]	Und du, Noa? Du hast's auch ganz bunt zu Hause, gell? Mit Sprachen?	
Melina [v]	Italienisch.	
Noa [v]	Ich sprech mit	

[51]

Noa [v]	meinem Vater Deutsch, mit meiner Mutter Italienisch, mit meiner Oma Brasilianisch, also

[52]

	88 [57:31.4]	89 [57:32.9]
Larissa [v]	Wie bitte?	
Noa [v]	Portugiesisch und sonst, wenn ich gezwungen werde, Hebräisch.	Wenn ich gezwungen

[53]

	90 [57:34.9]	91 [57:36.4]	92 [57:38.1]
Anna[v]			Er wird nie gezwungen, es ist so,
Noa [v]	werde, Hebräisch.	Ich werde gezwungen.	
Felix [v]	Er wird nie gezwungen.		

[54]

Anna[v]	dass meine Mutter kommt aus Frankreich aber wir reden eigentlich Deutsch, weil so richtig

[55]

	93 [57:46.9]	94 [57:48.9]
Larissa [v]	Aber du verstehst's auch?	
Anna[v]	Französisch spreche ich nicht.	
[D]	<i>Anna ist unverständlich, weil die anderen reden, sie führt ab.</i>	

[56]

	95 [57:56.5]
Sofia [v]	Ich rede Italienisch mit meinem Vater, mit meiner Schwester, Deutsch also, weil
[D]	<i>und zu nach Frankreich.</i>

[57]

Sofia [v]	wir sind also Italiener, weil meine Mutter hat drei Jahre lang in Deutschland gearbeitet und deshalb

[58]

Sofia [v] reden ich und meine Schwester mit meiner Mutter Deutsch. Aber mit meiner Oma rede ich???

[59]

96 [58:15.7] 97 [58:19.4]
 Larissa [v] Und wisst ihr auch von den anderen, was die so für Sprachen sprechen, oder...?
 Melina [v] Ja, die Flora, die

[60]

98 [58:26.0] 99 [58:29.6] 100 [58:34.4]
 Larissa [v] Gut dann,
 Melina [v] Flora spricht Ungarisch. Ja.
 Noa [v] Der Felix spricht Slowakisch. Die spricht Französisch.

[61]

Larissa [v] ich danke euch für das Interview, geil? Und ich glaube wir hören jetzt auch mal, weil es ist zu laut.

[62]

101 [58:48.5] 102 [64:24.6]
 [D] Kinder reden untereinander, Gespräch ist beendet, Tische werden zurückgestellt.

Annexe 20 : Intervention dans la 4^{iem} LV2 arabe du collège de Strasbourg

Enseignante Mme N.

17 élèves

Lundi 2 Juin 10h à 12h

Objectifs

- Recueillir des impressions sur les clichés pris par les collégiens de Bolzano :
 - Comment interprètent-ils les choix faits par les élèves ?
 - Qu'est-ce que cela exprime pour eux sur :
 - la façon dont les élèves considèrent les langues de BZ de leur entourage
 - les langues parlées/reconnues à Bolzano
- Contraster les expériences
 - Différences, similitudes avec leurs propres rapports aux langues
 - Différences, similitudes avec leur quartier, avec Strasbourg
- Recueillir des impressions sur leurs propres rapports aux langues
 - Pourquoi ont-ils/elles choisi l'arabe LV2 ?
 - Quelles langues parlent-ils/elles à la maison, dehors et au collège
- Impressions sur le projet
 - Est-ce qu'ils/elles aimeraient faire ce genre de projet ? pourquoi ?
 - Qu'est-ce qu'ils/elles souaisteraient mettre en avant ?

Déroulement

1. Présentation (30 minutes)

Je me présente, d'où je viens et ce que je fais. Chacun(e) est invité(e) à se présenter.

Présentation succincte du projet (les différentes consignes et phases du projet) et de ce que je viens faire dans leur classe.

2. Projection des photos sans les commentaires (30 Minutes)

Commentaires photo par photo.

3. Projection avec les commentaires. (15 minutes)

Qu'apprend-on de nouveau ? Est-ce que cela change leurs regards sur les photos ?

4. Discussions sur la situation du Sud-Tyrol et les points communs et différences avec l'Alsace (15 minutes)

5. Discussions sur les propres rapports aux langues et sur le projet (30 minutes)

Annexe 21 : Transcription des échanges dans la classe de Strasbourg

{00:00:00} 0001 **Marie** parle l'allemand et l'italien et aussi une autre langue qui est le ladin mais qui est un peu moins importante et donc moi je m'intéresse aux langues et à la façon dont les gens euheuhcomprennent pas comprennent les langues dans le sens euh"est ce que tu as compris ce que tu as compris ce qu'il a dit

{00:00:17} 0002 mais comment ils perçoivent c'est-à-dire est ce qu'ils trouvent que euhl'allemand est une langue difficile ou et cetera

{00:00:23} 0003 c'est leur représentation on appelle ça les représentations sur les langues de chez eux et des langues de l'école fin les langues en général

{00:00:30} 0004 donc voilà c'est un peu le thème du projet (.) et aujourd'hui je viens vous présenter ce projet que j'ai fait avec des collégiens de de la ville de Bolzano là où j'étais en Italie

{00:00:43} 0005 et j'vais vous expliquer (.) parce que c'était un projet un peu expérimental et j'vais vous présenter un peu c'qu'on a fait là-bas

{00:00:50} 0006 mais avant ça j'aimerais bien que vous vous présentiez brièvement vous me disiez comment vous vous appelez et ce que vous voulez dire sur vous mais assez brièvement

{00:00:58} 0007 peut-être (Anissa) c'est ça ?

{00:00:59} 0008 **Anissa** euhoui euh(Anissa) euhj'ai 13 ans (--) et voilà

{00:01:05} 0009 **Marie** d'accord [rires]

{00:01:08} 0010 **Anissa** voilà j'ai rien à dire [rires]

{00:01:15} 0011 **Mina** moi c'est (Mina)

{00:01:18} 0012 **Marie** (Mina) ?

{00:01:19} 0013 **Mina** oui (.) j'ai aussi treize ans

{00:01:20} 0014 [et (--) je suis espagnole]

{00:01:20} 0015 **Marie** [d'accord]

{00:01:25} 0016 ah tu es espagnole ?

{00:01:27} 0017 [d'accord]

{00:01:27} 0018 **Mina** [voilà]

{00:01:28} 0019 **Marie** moi jsuis aussi un peu espagnole ma mère est espagnole

{00:01:31} 0020 **Mina** [un poco]

{00:01:31} 0021 **Marie** [et hablas espanol tambien ?

{00:01:33} 0022 un poco ok]

{00:01:39} 0023 **Lina** Je m'appelle (Lina)

{00:01:40} 0024 **Marie** (Lina) ok

{00:01:40} 0025 **Lina** j'ai quinze ans

{00:01:42} **0026 Marie** d'accord
 {00:01:43} **0027 Anissa** c'est sa soeur
 {00:01:43} **0028 Marie** d'accord vous êtes soeurs d'accord
 {00:01:45} **0029 Lina** oui
 {00:01:46} **0030 Marie** y tu también hablas un poquito español ?
 {00:01:48} **0031 Lina** un poquito
 {00:01:48} **0032 Marie** un poquito Ok
 {00:01:50} **0033 Aza** euhj'm'appelle euh(Aza)
 {00:01:53} **0034 Marie** (Aza) ok mmh
 {00:01:55} **0035 Aza** euhchui Tchétchène
 {00:01:56} **0036 Marie** comment ?
 {00:01:57} **0037 Aza** tchéchéne
 {00:01:57} **0038 Marie** tu viens d'la Tchétchénie ? d'accord ok donc tu
 parles euh tu parles beaucoup de langues aussi
 j' imagine (.) tu parles quelles langues ?
 {00:02:04} **0039 Aza** euhun peu d'russe tchéchéne
 {00:02:08} **0040 Marie** français [rires] et arabe apparemment tu commences
 l'arabe d'accord
 {00:02:12} **0041 Karina** j'm'appelle (Karina) (.) j'ai quatorze ans (.)
 j'suis tchéchéne
 {00:02:19} **0042 Ilyas** j'm'appelle (Ilyas) (.) j'ai quinze ans j'suis
 tchéchéne aussi
 {00:02:24} **0043 commentaires** [rires]
 {00:02:27} **0044 Marie** oui ?
 {00:02:27} **0045 Hakim** j'm'appelle (heu) (Hakim)
 {00:02:30} **0046 commentaires** [rires]
 {00:02:32} **0047 Hakim** J'ai quinze ans
 {00:02:33} **0048 Marie** t'as quinze ans
 {00:02:34} **0049 Hakim** (parlant à un autre élève) si j'ai quinze ans ça
 change rien (heu) j'ai quinze ans et (heu) chui
 marocain
 {00:02:41} **0050 Marie** d'accord
 {00:02:44} **0051 Enseignante** vous vous présentez
 {00:02:45} **0052 Jaouad** j'm'appelle (Jaouad) et j'habite à Koenigshoffen
 {00:02:49} **0053 un-e élève** rires
 {00:02:51} **0054 Jaouad** pourquoi vous rigolez ?
 {00:02:52} **0055 Marie** bein c'est à côté d'ici non je connais pas très bien
 Strasbourg donc je me rends pas bien compte
 {00:02:56} **0056 Jaouad** c'est ici
 {00:02:59} **0057 Rima** ça va [rires] ça va j'm'appelle (Rima) et j'ai
 quatorze ans
 {00:03:09} **0058 Marie** [d'accord]
 {00:03:09} **0059 Salma** [j'm'appelle (Salma) et j'ai quatorze ans]
 {00:03:13} **0060 Youssef** j'm'appelle (Youssef) (.) j'ai treize ans et chui
 marocain espagnol
 {00:03:17} **0061 Marie** Marocain Espagnol aussi (.) d'accord et t'as vécu en
 Espagne aussi ?
 {00:03:21} **0062 Youssef** ouais
 {00:03:22} **0063 Marie** [d'accord]
 {00:03:22} **0064 Safia** [j'm'appelle (Safia) (.) j'ai quinze ans et j'suis
 marocaine]

{00:03:27} **0065 Leyla** j'm'appelle (Leyla) j'ai treize ans

{00:03:30} **0066 Marie** tu t'appelles (Leyla) ? C'est ça

{00:03:31} **0067** [d'accord]

{00:03:31} **0068 Leyla** [oui]

{00:03:32} **0069 Marie** très bien (.) bah merci à tous de m'accueillir dans votre classe euhj'suis très contente d'être ici parmi vous parce que pour moi c'est euhpas facile de trouver des classes et des enseignants et des élèves qui sont euhprêt fin vous vous avez pas choisi mais en tous cas c'est grâce à votre enseignante que j'suis là et pour moi c'est important (.) vous allez voir pourquoi Euhvoilà j'ai fait ce projet qui est un p'tit peu euh

{00:03:49} **0070** expérimental avec des appareils photos (.) et j'vais vous montrer c'qu'on a fait à Bolzano et j'vais vous expliquer un p'tit peu comment ça va se passer

{00:04:07} **0071** on a ici une heure et demi c'est ça ? jusqu'à midi

{00:04:10} **0072 Enseignante** oui jusqu'à midi

{00:04:10} **0073 Marie** d'accord (.) très bien (--) alors euhdonc voilà j'vous ai présenté un peu qui j'étais et cetera maintenant euhj'vais vous présenter le projet et ensuite aussi les objectifs pourquoi je fais ça en fait

{00:04:23} **0074** pourquoi je fais toutes ces expériences avec les appareils photo et puis voilà le déroulement comment ça va se passer (.) donc je vais vous projeter des photos qui ont été faites par d'autres collégiens un peu plus jeunes que vous parce qu'ils étaient dans l'équivalent de la cinquième mais voilà c'est des collégiens de la ville de Bolzano (.) de deux classes (.) et eueuhqui ont monté une exposition avec les photos qu'ils ont prises sur les langues de leur quartier

{00:04:52} **0075** donc moi jleur ai donné des appareils photo jetables (.) est ce que vous savez ce que c'est les appareils photos jetables ?

{00:04:59} **0076 Hakim** c'est les trucs anciens les appareils photo anciens

{00:05:01} **0077 Marie** oui (rire) c'est vrai maintenant c'est plus très actuel et (.) vous savez à peu près combien de photo on pouvait faire avec ça ?

{00:05:08} **0078 commentaires** (les élèves répondent en même temps (.) dix (.) cent vingt

{00:05:11} **0079 Marie** alors y a des tailles variables mais c'est plus ou moins vingt-cinq hein plus ou moins vingt-cinq photos et j'ai fait ça parce que j'me suis dit que peut être tout le monde n'a pas un téléphone portable avec lequel il fait les photos et puis aussi comme ça tout le monde a les mêmes

{00:05:27} **0080** exactement le même nombre de photos et le fera euhmême si la technique était nouvelle même si c'est une technologie ancienne

{00:05:33} **0081** pour tout le monde (.) pour les élèves c'était assez euhnouveau finalement d'utiliser ces appareils photo en carton

{00:05:40} **0082** c'est des appareils photo en carton (.) qu'on fait développer (.) on les apporte chez le photographe

- {00:05:50} 0083 ensuite on récupère les photos euhet l'appareil photo lui-même sera jeté donc on le récupère pas (.) et donc chaque élève a eu un appareil photo jetable ça coûte pas très cher et avec la mission de photographier les langues de son quartier
- {00:05:60} 0084 et j'ai dit à chacun et chacune qu'ils étaient très libres de photographier euhce qu'ils voulaient vraiment c'était complètement libre (--) ensuite j'ai fait développer les photos chacun chacune a récupéré vingt quatre photos plus ou moins puisque certains avaient fait moins de photo parce que c'est comme des devoirs à la maison yen a qui oublient de les faire et cetera (.) et donc euhchacun a récupéré ses photos et devait en choisir trois trois qui lui plaisaient particulièrement (.) parce que l'idée à la fin c'était de
- {00:06:31} 0085 monter une exposition avec les photos une photo par élève c'est pas des photos de soi mais des photos prises par soi (.) et pour moi l'intérêt c'était pas tellement d'avoir des photos parce que les photos je pense qu'on prendre un peu n'importe quoi mais ça pouvait être surtout de voir la discussion qui était faite autour des photographies (.) donc chaque élève est revenu avec ses trois photos (.) qu'il avait choisi (.) et euhen petits groupes ils ont négocié (.) ils ont discuté pour voir lesquelles ils allaient vraiment choisir pour l'exposition finale
- {00:07:02} 0086 donc chacun a présenté ses photos et il a expliqué pourquoi il les avait choisi qu'est-ce qu'on voyait dessus (.) et cetera et les autres ont décidé " oh oui mais alors ça ça va pas du tout cette photo pour moi j'pense que ça ne va pas " et cetera (.) et pour moi ça c'était important de voir qu'est-ce qu'ils associaient avec la question des langues (---) donc voilà c'était le processus qu'ils ont fait (.) et ensuite ils avaient la possibilité d'écrire sur la photo même et après moi je faisais imprimer les photos en grand
- {00:07:33} 0087 avec la photo et un commentaire dessus (.) donc aujourd'hui j'vais vous montrer d'abord les photos sans les commentaires et certaines sont assez surprenantes (.) et j'aurais besoin de vos opinions là-dessus (.) alors vos opinions ça veut dire quoi ? (--) ça veut dire qu'est-ce que vous pensez déjà d'une part qu'est-ce que la personne qui a fait la photo a voulu montrer sachant que c'est quelque chose qui est sur les langues du quartier et puis peut-être aussi qu'est-ce que à vous qu'est-ce que ça vous fait penser (.) parce que c'est pas du tout votre ville c'est même pas votre pays
- {00:08:03} 0088 c'est pas vos langues (.) mais peut-être que ces photos-là elles vous font penser à des choses (.) ça ça m'intéresse (---) voilà si vous avez des questions aussi pas de problème (.) et ensuite je vous montrerai les photos avec leurs commentaires comme ça vous pourrez voir un petit peu qu'est-ce que les auteurs des photos ont voulu dire (--) est ce que vous avez des questions ?
- {00:08:25} 0089 **commentaires** plusieurs élèves disent "non"

{00:08:26} 0090 **Marie** non c'est clair

{00:08:27} 0091 **commentaires** plusieurs élèves disent oui

{00:08:28} 0092 **Marie** oui ah bah c'est bien donc voilà ça ça sera la première partie en fait du de

{00:08:36} 0093 la présentation de mon intervention et la deuxième partie ça sera une partie qui moi m'intéresse particulièrement parce que je connais pas très bien l'Alsace euh

{00:08:45} 0094 euhmême pas du tout (rire) je connais pas non plus le contexte de l'enseignement de l'arabe LV2 et moi aussi c'est de voir

{00:08:54} 0095 VOUS finalement quelles sont les langues que vous parlez (.) on a vu qu'il y a avait plusieurs langues tchétchène euhespagnol russe aussi mais comment

{00:09:03} 0096 vous vous percevez finalement les langues qu'on parle à l'école chez vous dans le quartier (.) donc voilà c'est un peu l'idée que au début je vais vous présenter ça pour faire un pont

{00:09:13} 0097 avec vos vous votre expérience des différentes langues (--) d'accord ? (--) donc voilà j'ai beaucoup parlé mais après ça sera à vous de parler

{00:09:22} 0098 mais s'il vous plaît essayez de lever la main comme ça je peux enregistrer plus ou m. j'peux quand je réécoute comprendre ce que vous avez dit parce que si vous parlez tous en même temps

{00:09:32} 0099 moi je peux plus comprendre (.) d'accord ? ok (.) alors je vais vous montrer le (--) comment on allume le PowerPoint (--) comment on allume le

{00:09:43} 0100 **commentaires** je chuchote avec l'enseignante pour lancer la présentation Powerpoint

{00:11:09} 0101 (En montrant la présentation PowerPoint Diapositive n°1)



„Les langues de mon quartier“

{00:11:09} 0102 **Marie** [j'veus ai apporté en fait c'était le carton d'invitation pour l'exposition qu'on a fait l'année dernière en mai dernier donc dans la ville de Bolzano et donc les appareils photo que vous voyez ce sont ceux que les élèves on eu]

{00:11:21} 0103 chacun a eu un appareil photo comme ça (.) et qu'est ce qui peut vous frapper peut être sur le carton d'invitation ? qu'est-ce que vous voyez ?

{00:11:30} 0104 **commentaires** une élève dit "l'Eurac"

{00:11:32} **0105 Marie** quelles informations ? c'est pas en français je sais (rire)

{00:11:38} **0106 Ilyas** c'est du lundi (---) au au (.) je sais pas

{00:11:44} **0107 commentaires** Les élèves parlent entre eux pour traduire

{00:11:46} **0108 Marie** non mais j'vous demande pas de de traduire mais mais qu'est-ce que vous remarquez ? quelles langues est ce qu'on voit ?

{00:11:51} **0109 Youssef** italien

{00:11:52} **0110 Hakim** italien

{00:11:52} **0111 Marie** ouais

{00:11:53} **0112 un élève** espagnol

{00:11:54} **0113 Marie** non c'est de l'espagnol c'est de l'italien c'est très proche de l'espagnol mais c'est pas l'espagnol

{00:11:59} **0114** [et de ? non c'est de l'allemand (.) le premier (en lisant) le lingue del mio quartiere ça c'est l'italien et d'ailleurs jcrois qu'un d'entre vous était en Italie non ?]

{00:11:59} **0115 commentaires** [incompréhensible]

{00:12:09} **0116 Enseignante** euhoui il est absent

{00:12:11} **0117 Marie** Il est absent d'accord il aurait pu nous aider (.) ah d'accord [rires] et die Sprache meine Nachbarschaft im Fokus donc ça c'est euhla version allemande(.) et pourquoi j'ai fait un carton en deux langues ?

{00:12:26} **0118** [parce que au Sud-Tyrol donc dans la région (heu) dans lequel j'ai mis en place le projet il y a deux langues qui sont reconnues (.) alors le Sud-Tyrol ça c'est en Italie effectivement c'est ici (j'indique sur la diapositive projetée) la botte vous connaissez peut être la botte italien c'est un pays connu aussi pour ça et le Sud-Tyrol ou Haut-Adige]

{00:12:26} **0119 commentaires** [diaspositive n°2]



1. Prise des photos avec la mission de „photographier les langues de son quartier“
 2. Chacun choisi 3 photographies
 3. En groupe présentations des photos choisies et choix d'une photo par élève pour l'exposition final.
 4. Exposition des photographies

2 classes de 2 collèges de la ville de Bolzano. Un de langue allemande, l'autre de langue italienne






{00:12:48} **0120 Marie** c'est une région qui est à la frontière de l'Autriche donc c'est un peu comme l'Alsace ici à la frontière de l'Allemagne c'est un pays c'est une région où euhon parle

{00:12:57} **0121** deux langues parce que c'est aussi une région frontière (.) et donc dans cette ville

- {00:13:02} **0122** dans laquelle j'étais moi c'était Bolzano c'était la ville principale là-bas les écoles sont séparées linguistiquement(.) ça veut dire quoi ? ça veut dire que
- {00:13:10} **0123** les germanophones (.) donc les gens qui parlent allemand vont dans des écoles pour les germanophones (.) hein euhgermano-phones c'est de l'allemand (.) et ceux qui parlent italien vont dans des écoles pour les italiens
- {00:13:22} **0124** donc les gens y sont assez séparés
- {00:13:24} **0125** dans deux écoles différentes puis il y a aussi des écoles bilingues mais ça c'est dans les montagnes parce que c'est une région des Alpes et donc il y a des montagnes et des vallées euhun peu reculées avec des gens qui parlent une autre langue encore qui s'appelle le ladin c'est pas le latin
- {00:13:39} **0126** c'est le ladin c'est une langue rhéto-romane (.) alors est ce que vous avez déjà entendu parler du romanche ? la langue romanche en Suisse ?
- {00:13:49} **0127** [non ? et bah c'est une langue qui est proche de l'espagnol du français de l'italien (.) c'est une langue romane(.) on peut la comprendre un petit peu(.) là par exemple avant vous aviez compris le lingue ça veut dire quoi les lingue ?]
- {00:13:49} **0128 commentaires** [un élève dit non]
- {00:13:59} **0129 un élève** les langues
- {00:13:60} **0130 Marie** les langues voilà on peut le comprendre parce que c'est proche hein (.) par exemple moi si j'entends l'arabe je peux pas du tout comprendre parce que ma langue a moi ou les langues que je connais sont pas du tout proches de l'arabe par contre
- {00:14:13} **0131** comme je connais l'espagnol au début je connaissais l'espagnol j'ai pu apprendre l'italien comme ça et donc le ladin cette langue réto-romane
- {00:14:21} **0132** est parlée dans des vallées un peu cachées du Sud-Tyrol mais aujourd'hui ça ça nous intéresse pas tellement donc voilà moi j'étais
- {00:14:35} **0133** dans deux classes de deux collègues de la ville de Bolzano (.) un de langue allemande et un de langue italienne et là vous voyez en fait les photos que vous voyez c'est en haut c'était la classe italienne et les deux en bas c'est la classe allemande où ils ont récupéré leurs photographies et ils découvrent leurs photos
- {00:14:49} **0134** et les présentent les uns aux autres (--) et donc ici je vous ai écrit les phases donc ils ont pris les photos dans leur quartier ils ont eu environ deux semaine donc je leur ai donné les appareils photo et ils devaient le faire dans leur temps libre c'était pas un exerce à faire à l'école et chacun a donc choisi trois photographies et en groupes en petits groupes comme ça
- {00:15:12} **0135** j'avais fait un petit centre de table avec des questions
- {00:15:15} **0136** ils ont choisi les photos pour l'exposition finale

{00:15:18} 0137 exposition qui euha été présentée dans les écoles (-
-) et comme il y avait en tout quarante-trois élèves
il y a eu (---) quarante-trois photos

{00:15:28} 0138 [rires] donc aujourd'hui je vais pas vous montrer
les quarante-trois photos parce que ça serait très
très long et puis y en a beaucoup qui se répètent
aussi (.) certaines et donc à la fin en mai on a
fait une exposition des photographies qui a été dans
les différents collèges voilà (.) et donc maintenant
j'veais vous montrer quelques photos et puis j'veais
vous laisser vous exprimer là-dessus et vous me
direz ce que vous en pensez(.) d'accord ?

{00:15:52} 0139 là vous êtes un peu intimidés parce que j'arrête pas
de parler mais (rires étouffés)

{00:15:55} 0140 Enseignante [est-ce que tu peux leur demander de parler un peu
plus fort ?

{00:15:55} 0141 Marie [oui ?

{00:16:01} 0142 oui (.) ce serait bien si vous parlez fort

{00:16:02} 0143 ouais ?

{00:16:03} 0144 un élève [se rassembler au sport (--) c'est un gymnase]

{00:16:03} 0145 commentaires [diapostive n°3]



{00:16:07} 0146 Marie ouais (.) c'est un gymnase (---) ouais.

{00:16:13} 0147 et qu'est-ce que ça vous (--) fait ?

{00:16:18} 0148 qu'est-ce que vous voyez et qu'est-ce que ça vous
fait penser à quoi ?

{00:16:24} 0149 oui ?

{00:16:25} 0150 un élève c'est une sorte de maison (.) une maison des sports

{00:16:28} 0151 Marie oui

{00:16:34} 0152 Est-ce que vous voyez des choses que vous
connaissiez ?

{00:16:45} 0153 ou à votre avis qu'est-ce qu'il y a écrit sur les (-
-) sans traduire il y avait la maison du sport
effectivement

{00:16:50} 0154 et qu'est-ce qu'il y a écrit d'autre ?

{00:16:52} 0155 un élève la classe de sport ? bah ça (incompréhensible)

{00:16:57} 0156 Marie Non

{00:16:58} 0157 une élève de sport (incompréhensible)

{00:17:02} 0158 Marie voilà (.) en haut (.) il y a (.) c'est en allemand

- {00:17:04} 0159 "Haus des Sports"
 {00:17:06} 0160 ensuite c'est en italien "casa dello sport"
 {00:17:10} 0161 et le dernier je sais pas le prononcer parce que
 c'est en ladin et c'est je dirais "Casa dlo sport"
 comme ça
 {00:17:19} 0162 donc voilà ça c'est un type de photo qui a été pris
 (.) Ca, ça vous inspire pas trop grand chose à dire
 {00:17:24} 0163 [non. Alors on passe à la prochaine]
 {00:17:24} 0164 **commentaires** [diapositive n°4]



- {00:17:29} 0165 **Marie** alors ça je vous ai mis ici le commentaire qui a été
 fait euh... sur la photo
 {00:17:34} 0166 et donc c'qu'on voit ici c'est vraiment les la photo
 qui a été exposée
 {00:17:39} 0167 donc, ils ont écrit directement dessus
 {00:17:42} 0168 (je lis la diapositive) c'est une enseigne
 typiquement trilingue de sorte que chacun puisse
 comprendre qu'ici se trouve
 {00:17:47} 0169 la (--) deux points (--) "Haus des Sport" (.) "casa
 dello sport" et cetera
 {00:17:52} 0170 c'est pas fini (.) et ici (.) on voit (.)vous voyez
 pt être pas très bien
 {00:17:57} 0171 deuuuuuuux (--) un dessin de deux enfants dans la
 (.) dans une piscine qui disent
 {00:18:03} 0172 "sono velocissimo" "je suis super rapide, c'est en
 italien, et l'autre qui lui répond " Du bist der
 beste"
 {00:18:10} 0173 et c'est en ?
 {00:18:11} 0174 **un élève** [allemand]
 {00:18:11} 0175 **une élève** [en allemand]
 {00:18:11} 0176 **Marie** en allemand (.) voilà
 {00:18:12} 0177 donc ils (.) ils échangent comme ça
 {00:18:15} 0178 donc voilà là je vous ai mis les deux (.) mais les
 prochaines photos seront sans les commentaires et on
 verra les commentaires après
 {00:18:24} 0179 **un élève** [il neige là ?]
 {00:18:24} 0180 **commentaires** [diapositive n°5]



- {00:18:25} 0181 Marie oui
- {00:18:27} 0182 un élève c'était y a pas longtemps c'était quand ?
- {00:18:28} 0183 Marie c'était l'année dernière (.) mais en hiver (.) c'est dans les Alpes on voit les montagnes derrière
- {00:18:35} 0184 oui ?
- {00:18:36} 0185 une élève c'est encore un panneau avec les trois langues ?
- {00:18:37} 0186 Marie oui.
- {00:18:39} 0187 est-ce que vous voyez un petit peu cqui y a écrit dessus ou pas ?
- {00:18:41} 0188 un élève c'est écrit en anglais "Welcome".
- {00:18:44} 0189 Marie oui ?
- {00:18:45} 0190 ça veut dire quoi "welcome" ?
- {00:18:47} 0191 un élève [bienvenue]
- {00:18:47} 0192 une élève [bienvenue]
- {00:18:48} 0193 Marie bienvenue
- {00:18:48} 0194 un élève "benvenuti" ça veut dire bienvenue
- {00:18:50} 0195 Marie ouais
- {00:18:52} 0196 une élève "Welcomen", "Willkommen".
- {00:18:54} 0197 Marie et c'est en ... ?
- {00:18:55} 0198 une élève bienvenue
- {00:18:56} 0199 Marie ouais
- {00:18:59} 0200 une élève madame (.) faut qu'on puisse tout ouvrir pour voir ce qu'il y a écrit en fait.
- {00:19:03} 0201 Marie ouvrir ? ah le ta (.) Y aura les trains mais c'est peut-être plus clair
- {00:19:07} 0202 c'est mieux ?
- {00:19:08} 0203 un élève oui
- {00:19:17} 0204 Marie et où est-ce qu'on peut voir ce type de panneau à votre avis ?
- {00:19:20} 0205 une élève à l'entrée
- {00:19:23} 0206 Marie à l'entrée ? ouais de quoi ?
- {00:19:24} 0207 un élève [de la ville]
- {00:19:24} 0208 une élève [d'un hôtel]
- {00:19:25} 0209 Marie d'un hôtel ? ouais
- {00:19:27} 0210 une élève [une frontière ?]
- {00:19:27} 0211 un-e élève [une frontière ?]
- {00:19:29} 0212 Marie ouais. c'est la frontière

{00:19:30} 0213 un-e élève parce que j'avais déjà vu ça euhle signe sur une plaque d'immatriculation
 {00:19:35} 0214 commentaires rires de plusieurs élèves
 {00:19:38} 0215 Marie ah oui ? celle du panneau du (.) Brenner ?
 {00:19:40} 0216 commentaires incompréhensible
 {00:19:43} 0217 Marie donc ça c'est vraiment le panneau à la frontière entre l'Autriche et l'Italie
 {00:19:46} 0218 et c'est un pass euhon appelle un col hein
 {00:19:50} 0219 qui est très bas donc y a beaucoup de trafic de camions et donc là une élève a voulu euh
 {00:19:55} 0220 pour elle les langues c'était cette frontière là
 {00:20:22} 0221 [ça qu'est-ce que ça peut être ?]
 {00:20:22} 0222 commentaires [diapositive n°6]



{00:20:24} 0223 Enseignante [une école]
 {00:20:24} 0224 un élève [une école]
 {00:20:24} 0225 une élève [une école]
 {00:20:25} 0226 Enseignante [il y a beaucoup de couleurs]
 {00:20:25} 0227 Marie [ouais (---) et ça vous étonne (.) ouais) et ça vous étonne qu'on prenne une photo d'une école pour ?]
 {00:20:37} 0228 Enseignante [oui]
 {00:20:37} 0229 Hakim [parce que euhune école c'est pour tout le monde pour tous les gens toutes les personnes donc il y a différentes langues]
 {00:20:47} 0230 Marie d' accord donc si j'ai bien compris d'après toi c'est parce que les gens qui vont dans l'école parlent différentes langues ?
 {00:20:54} 0231 [mmh (--) y a d'autres choses ?]
 {00:20:54} 0232 Hakim [ouais]
 {00:20:59} 0233 un élève c'est une école ou un collège ?
 {00:21:00} 0234 Marie ça c'est le collège en fait oui
 {00:21:04} 0235 Anissa on parle plusieurs langues
 {00:21:07} 0236 Marie mmh(.) on parle plusieurs langues au ?
 {00:21:09} 0237 Anissa euhouais
 {00:21:10} 0238 Marie vous vous parlez plusieurs langues au collège ?
 {00:21:14} 0239 Anissa euhbein anglais allemand arabe latin

{00:21:20} **0240 Marie** et au quotidien(.) entre vous vous parlez plusieurs langues ?

{00:21:23} **0241 un élève** non

{00:21:24} **0242 Marie** [non ? (.) ah]

{00:21:24} **0243 une élève** [si]

{00:21:24} **0244 un-e élève** [oui]

{00:21:26} **0245 commentaires** rires

{00:21:28} **0246 Marie** alors vous parlez quelles langues ? quelqu'un veut dire

{00:21:32} **0247** [quelque chose ?]

{00:21:32} **0248 Hakim** [moi j'parle arabe]

{00:21:33} **0249 Marie** tu parles arabe avec tes copains ?

{00:21:35} **0250 Hakim** tchéchéne aussi

{00:21:35} **0251 Marie** [c'est vrai (.) oui ?]

{00:21:35} **0252 commentaires** [rires des élèves]

{00:21:39} **0253 Safia** moi j'parle le chleuh

{00:21:41} **0254 Marie** tu parles le [flɛ] ?

{00:21:43} **0255** le berbère d'accord (.) et avec qui tu parles [flɛ] ?

{00:21:48} **0256 Safia** avec ma famille

{00:21:49} **0257 Marie** avec ta famille

{00:21:50} **0258 Safia** ou avec mes copines par exemple

{00:21:52} **0259 un élève** ici présente

{00:21:54} **0260 Marie** [et vous êtes nombreux à parler [flɛ] (.) excusez-moi j'sais pas (.)]

{00:21:54} **0261 commentaires** [rires provoqués par ma façon de prononcer le mot chleuh]

{00:22:03} **0262 un élève** [berbère]

{00:22:03} **0263 Enseignante** [berbère]

{00:22:04} **0264 Marie** berbère mm mm

{00:22:06} **0265 un élève** [ouais]

{00:22:06} **0266 une élève** [trois quatre]

{00:22:13} **0267 Enseignante** juste (Hakim) (.) tu as dit que tu parles arabes (.) est ce que tu peux peut être expliquer quel arabe tu parles ?

{00:22:18} **0268 Hakim** jparle euharabe dialecte

{00:22:21} **0269 Enseignante** dialectal

{00:22:22} **0270 Hakim** plus dialecte que que euhclassique

{00:22:25} **0271 marie** d'accord (--) mais qu'est-ce que c'est un dialecte en fait ?

{00:22:31} **0272** [mmh]

{00:22:31} **0273 Hakim** [c'est comme euh français soutenu familier et tout et là c'est dialecte et classique voilà]

{00:22:42} **0274 Marie** d'accord alors moi ce que je dirais c'est registre fin t'as des

{00:22:45} **0275 Hakim** euhc'est plus parlé avec la famille le dialecte euhla famille les amis

{00:22:56} **0276** [et dans le journal et tout ils parlaient le classique]

{00:22:56} **0277 Marie** [donc]

{00:22:59} **0278 Hakim** [dans les journaux]

- {00:22:59} **0279 Marie** [ils parlent une version classique et toi tu parles une version du dialecte que tout le monde parle ou pas ?]
- {00:23:07} **0280** est-ce que tout le monde parle le dialecte (.) le même que le tiens ?
- {00:23:11} **0281 Hakim** euhnon
- {00:23:11} **0282 Marie** il est d'Où ton dialecte à toi ?
- {00:23:13} **0283 Hakim** du Maroc mais ça (.) c'est la même chose mais c'est juste euhla prononciation c'est pas la même chose
- {00:23:21} **0284 Marie** d'accord la prononciation
- {00:23:22} **0285 Hakim** c't'a dire si moi si j'pars
- {00:23:24} **0286** en Algérie j'comprends leur dialecte mais c'est juste que la prononciation c'est pas la même chose
- {00:23:29} **0287 Marie** ah d'accord tu peux comprendre quand même le dialecte euhd'Algérie
- {00:23:33} **0288** y avait quelqu'un d'autre qui voulait dire quelque chose là-dessus ? non ?
- {00:23:39} **0289 Hakim** sauf la Tunisie j'arrive pas à comprendre
- {00:23:41} **0290 Marie** d'accord c'est très différent (.) quelqu'un le parle ici le dialecte le dialecte de la Tunisie ?
- {00:23:49} **0291** alors je sais pas mais euh est ce que (.) toi tu m'as dit que tu parlais le dialecte du Maroc ? mais j'imagine que c'est pas le même dans tout le Maroc ? il doit y avoir aussi des des variétés
- {00:24:00} **0292 Hakim** plus euh au Nord il parlent plus comme euhdu côté de l'Algérie et tout ils parlent plus comme en Algérie alors que du côté de l'autre côté ils parlent plus euh(--) dans le nord ils parlent plus en français
- {00:24:17} **0293** et espagnol
- {00:24:19} **0294 Marie** d'accord
- {00:24:21} **0295 Enseignante** [si c'est le même le dialecte marocain mais il y a des variantes en fonction du nord du centre du sud]
- {00:24:21} **0296 Hakim** [c'est la même chose]
- {00:24:27} **0297 Marie** d'accord c'est un peu comme en France il y a une centaine d'années
- {00:24:35} **0298 Hakim** c'est comme la France là (.) par exemple si on va à Marseille euh(--) ils parlent comme
- {00:24:44} **0299 Marie** (.) alors il a des différences parce qu'il y a l'accent ou est ce qu'il y a aussi du vocabulaire qui change ?
- {00:24:52} **0300 Hakim** non c'est des accents et ça dépend si la personne elle est de l'autre côté du Maroc et bein il y a un mot sur cinq
- {00:25:04} **0301 Marie** ce que je voulais dire euh en France dire j'disais c'est comme le français comme France il y a une centaine d'années c'est pas pour dire que c'est euhune situation ancienne pas du tout parce que c'est comme ça partout dans le monde en fait (.) le fait que en France on parle une langue qui soit le français c'est parce que c'est une langue qui a été reconnue comme ça une convention (.) une norme
- {00:25:23} **0302** mais par exemple là où j'étais à Bolzano les germanophones quand moi jdis ils sont germanophones ils parlent pas l'allemand d'Allemagne ils parlent

- aussi quelque chose que eux appellent le dialecte et que les linguistes
- {00:25:34} **0303** Moi en fait je fais de la linguistique c'est l'étude sur les langues (.) c'est un mot pas très joli mais c'est comme ça (.) nous on appelle pas ça des dialectes on appelle ça des variétés des langues parce que dialecte c'est un peu péjoratif c'est à dire qu'on considère que c'est comme des langues mais de seconde catégorie
- {00:25:51} **0304** donc moi j'dis pas que c'est un dialecte de l'allemand j'dis que c'est une variété qui n'a pas été reconnu par l'ensemble de des langues(.) donc ici on avait l'école et là qu'est-ce que ?
- {00:26:08} **0305 commentaires** [diapositive n°7]



- {00:26:08} **0306 Hakim** [c'est la méditerranée ?]
- {00:26:08} **0307 Jaouad** [c'est une boucherie Halal]
- {00:26:16} **0308 Marie** [mmh]
- {00:26:16} **0309 Anissa** [c'est écrit en arabe ?]
- {00:26:19} **0310 Hakim** c'est au bled ça non ?
- {00:26:21} **0311 commentaires** rires
- {00:26:23} **0312 Jaouad** et oui c'est vrai Méditerranée
- {00:26:25} **0313 Anissa** [c'est au bord de la la mer]
- {00:26:25} **0314 un élève** [méditerranée]
- {00:26:25} **0315 Hakim** [peut-être c'est du sud ? ah non (incompréhensible) c'est au sud de l'Italie]
- {00:26:35} **0316 Marie** non non c'est toutes toutes les photos elles sont prises là-bas hein
- {00:26:37} **0317** toutes les photos sont prises à Bolzano
- {00:26:41} **0318 commentaires** [plusieurs élèves parlent en même temps]
- {00:26:41} **0319 Hakim** [puisque c'est écrit Méditerranée bah Méditerranée Bolzano]
- {00:26:48} **0320 Anissa** au nord de l'Italie
- {00:26:50} **0321 Hakim** c'est au sud c'est le nord de l'Italie c'est comme si tu vas dire Strasbourg c'est la Méditerranée Strasbourg c'est pas la Méditerranée (.) hein Madame j'ai raison hein ?
- {00:26:60} **0322 Marie** oui et non (.) les deux (--) les deux parce que en même temps euhMediterraner ça veut dire pour eux ils le disent comme si c'était des produits de la

méditerranée donc effectivement l'Italie c'est un pays de la Méditerranée mais là où on est à Bolzano(.) c'est les Alpes on avait vu hein la neige les montagnes et tout et cetera donc

{00:27:20} **0323** c'est des produits un peu plutôt du sud (.) Ouais ?

{00:27:23} **0324 Anissa** bein peut-être comme là-bas il y a les Alpes il fait froid ils ont pas les ils peuvent pas avoir d'la viande p'tet que c'est pour ça il font venir de la Méditerranée

{00:27:32} **0325 Marie** [rires] non ils ont aussi de la viande de euh là-bas (.) mais en tous cas moi j'ai juste donné les appareils photos et la mission photographiez les langues de votre quartier est ce que vous pourriez photographier ce type de chose ?

{00:27:45} **0326 Jaouad** Ca veut dire euh dans un pays ya plusieurs cultures euh y a plusieurs langues par exemple en Italie y a pas que des gens qui parlent italien y a des gens y parlent euh arabe ou espagnol ch'sais pas

{00:27:58} **0327 Marie** voilà (.) et est-ce que ici à Strasbourg on voit des des écritures arabes sur des des magasins ?

{00:28:05} **0328 commentaires** plusieurs élèves répondent oui /ouais

{00:28:06} **0329 Marie** [ah d'accord]

{00:28:06} **0330 Enseignante** [c'est pas innocent sa réponse (.) son père tient une boucherie]

{00:28:14} **0331 commentaires** plusieurs élèves rient

{00:28:17} **0332 Marie** [oui]

{00:28:17} **0333 Jaouad** [madame ? là ça veut dire euh ça c'est Halal vous savez ce que ça veut dire quoi ? c'est selon le rituel musulman]

{00:28:26} **0334 commentaires** rires bienveillants des autres élèves

{00:28:35} **0335 Marie** [oui explique moi oui]

{00:28:35} **0336 Jaouad** [c'est c'est selon le rituel musulman [rires] ils coupent le mouton et les autres animaux comestibles]

{00:28:54} **0337 Marie** et comment ? qu'est-ce qu'il y a de particulier en fait ?

{00:28:57} **0338 Jaouad** euh ils doivent dire quelque chose avant de heu

{00:29:01} **0339 Marie** d'accord

{00:29:01} **0340 Anissa** [non en fait il faut que ce soit (.) l'animal ils l'assomment pas]

{00:29:01} **0341 un élève** [ils l'égorgent direct pour pas qu'il souffre]

{00:29:10} **0342 Anissa** [et la manière aussi de couper]

{00:29:10} **0343 Marie** [donc c'est une manière différente]

{00:29:10} **0344 une élève** [et il faut dire une phrase aussi]

{00:29:16} **0345 Jaouad** ça veut dire bismillah

{00:29:23} **0346 commentaires** rires des élèves

{00:29:25} **0347 Marie** donc vous voyez vous connaissez des choses de la ville de Bolzano que moi j'connais pas

{00:29:32} **0348** donc là effectivement on voit que y a pas que des italiens et des allemands dans la ville de Bolzano ya aussi certainement des gens qui parlent arabe en tous cas on sais pas cette information dit pas d'où ils viennent mais on le voit

{00:29:48} **0349 Hakim** Madame ?

{00:29:49} **0350 Marie** oui

{00:29:50} **0351 Hakim** ils se font du bénéfice ?

{00:29:53} **0352 Marie** ça je sais pas j'ai pas été voir les caisses

{00:29:55} **0353 Hakim** parce que (heu) dans les Alpes euh dans Bolzano mais il y a pas beaucoup de gens qui achètent du Halal là-bas

{00:30:12} **0354 Marie** ah bon ? pourquoi ?

{00:30:14} **0355 Hakim** parce que de toutes manières c'est des montagnes

{00:30:15} **0356 Marie** oui (---) et alors ?

{00:30:20} **0357 Hakim** il y a que cette boucherie ?

{00:30:22} **0358 Marie** non il y en a beaucoup des boucheries halal (--) effectivement il y a beaucoup de gens qui viennent d'ailleurs à Bolzano (.) en Italie il y a je sais pas si vous avez entendu parler de ça mais il y a beaucoup de migration en Italie

{00:30:37} **0359** [dans le sud de l'Italie à Lampedusa]

{00:30:37} **0360 Hakim** [c'est la crise]

{00:30:41} **0361 Enseignante** s'il te plaît tu peux laisser la parole je voudrais juste signaler que (---) (Jaouad) il a tendance dans toutes les classes à monopoliser la parole donc ça serait bien que tu laisses un peu la parole aux autres élèves je te remercie

{00:30:54} **0362 Marie** [oui ?]

{00:30:54} **0363 Hakim** [personne parle heu]

{00:30:57} **0364 Anissa** vous dites que euh il y a beaucoup de migration mais ça peut très bien être des personnes qui vivaient à Bolzano des allemands ou des italiens qui peuvent manger cette viande c'est pas forcément des migrants

{00:31:07} **0365 Marie** ah oui non tout à fait oui oui (--) mais de fait souvent quand on écrit des panneaux en langue étrangère c'est pour la clientèle qui parle l'autre langue parce que sinon ils n'écriraient pas le l'inscription en arabe

{00:31:23} **0366** mais effectivement (.) alors la (.) la migration à Bolzano c'est un phénomène qui est très récent ça fait ça a commencé y a quinze ans en fait jusque-là il y a avait puisque c'est dans les montagnes c'est plus reculé il y avait essentiellement des populations italienne et allemande qui déjà avaient des problèmes pour vivre ensemble

{00:31:40} **0367** et puis il y a quinze ans il y eu une immigration de l'Albanie surtout qui a commencé par le sud de l'Italie surtout (.) et là euh maintenant il y a une vraie diversité à Bolzano avec des gens qui viennent de partout

{00:31:53} **0368** Mais les langues officiellement reconnues c'est juste l'allemand l'italien et le ladin mais tu as raison que ces boucheries ne sont pas juste pour des gens qui sont des migrants

{00:32:03} **0369** pas du tout (---) mais euh à Bolzano c'est un phénomène spécial parce que ce n'est pas comme en France où il y a des gens qui parlent arabe et qui sont là depuis des générations

{00:32:14} **0370** à Bolzano c'est un phénomène récent (.) c'est souvent des gens qui viennent d'arriver ouais (.) voilà

{00:32:20} 0371 (0.5) oui ?
 {00:32:26} 0372 commentaires [diapositive n°8]



{00:32:26} 0373 Jaouad [les contrefaçons]
 {00:32:28} 0374 Marie ah [étonnée] qu'est-ce que tu vois ? et pourquoi ça te fait penser aux contrefaçons ?
 {00:32:33} 0375 Jaouad mais c'est pas un vrai
 {00:32:35} 0376 Ilyas comment tu sais c'est pas un vrai ?
 {00:32:38} 0377 Jaouad mais ouech ça se VOIT!
 {00:32:40} 0378 commentaires [rires]
 {00:32:40} 0379 Ilyas [mais ça vient d'Italie]
 {00:32:43} 0380 Jaouad ouech [rire]
 {00:32:45} 0381 Marie oui ?
 {00:32:46} 0382 Anissa comme y a des frontières j'pense que euhils échangent beaucoup les vêtements de marque
 {00:32:52} 0383 Marie mmh d'accord
 {00:32:54} 0384 commentaires (---)
 {00:32:56} 0385 Hakim et c'est un vrai ou un faux le T-shirt ?
 {00:32:58} 0386 Jaouad c'est un faux
 {00:33:01} 0387 Marie alors d'après vous (.) c'est la contrefaçon et les frontières avec le commerce de vêtements ? aaah d'accord
 {00:33:09} 0388 (---) autre chose ?
 {00:33:12} 0389 Jaouad c'est quoi la salopette ?
 {00:33:15} 0390 Marie [ah oui]
 {00:33:15} 0391 commentaires [rires des élèves]
 {00:33:16} 0392 Hakim c'est pour qui ? pourquoi il l'a pris en photo ?
 {00:33:18} 0393 Marie alors vous allez le voir après dans les commentaires
 {00:33:21} 0394 commentaires rires des élèves
 {00:33:23} 0395 Marie ça vous dit rien ça ?
 {00:33:25} 0396 vous avez jamais vu ce genre de short ?
 {00:33:27} 0397 commentaires plusieurs élèves disent "si"
 {00:33:29} 0398 Youssef ah pour travailler ouais
 {00:33:31} 0399 Hakim [parce que Gucci c'est l'Italie]
 {00:33:31} 0400 Jaouad [là là les campagnards là (.) à la campagne]
 {00:33:34} 0401 Marie ici à la campagne on porte ça ?
 {00:33:37} 0402 commentaires plusieurs élèves répondent "nooon"

{00:33:38} **0403** [les élèves rient fort]
 {00:33:38} **0404 Jaouad** [là là les ien-cli euh]
 {00:33:41} **0405 Marie** les qui ?
 {00:33:42} **0406 Jaouad** les gens là
 {00:33:44} **0407 Marie** c'est quoi les [jäklin]?
 {00:33:46} **0408 commentaires** [rires encore de plus en plus fort des élèves]
 {00:33:46} **0409 Jaouad** [ouais c'est [rires] c'est [rires]]
 {00:33:52} **0410 Anissa** [c'est les iencli]
 {00:33:52} **0411 Enseignante** [tu peux expliquer ce que c'est ?]
 {00:33:54} **0412 un élève** dis-lui c'est quoi
 {00:33:56} **0413 Marie** bah dites-moi (.) comme ça j'apprends quelque chose
 {00:33:59} **0414 commentaires** rires étouffés
 {00:34:03} **0415 Enseignante** va jusqu'au bout personne ne te juge
 {00:34:05} **0416 Jaouad** c'est euh(--) les euhles CLIENTS là ahaha
 {00:34:10} **0417 Marie** les clients ?
 {00:34:12} **0418 Jaouad** les clients [rires]
 {00:34:14} **0419 Karina** en fait il a dit à l'envers
 {00:34:16} **0420 Marie** ah c'est en verlan (.) d'accord (.) les IENCLI mais de quoi ?
 {00:34:19} **0421** [mais de qui ? les clients de qui ? de quoi ?]
 {00:34:19} **0422 commentaires** [rires des élèves]
 {00:34:22} **0423 Marie** vas-y dis-moi (.) je je juge pas j'veux juste comprendre c'que tu dis
 {00:34:26} **0424 un élève** le dealer de shit
 {00:34:28} **0425 Marie** aaaah d'accord alors les dealers de shit mettent euhdes des des short comme ça ?
 {00:34:35} **0426 un élève** [ils ont des clients et ils les appellent les iencli]
 {00:34:35} **0427 commentaires** [rires des élèves]
 {00:34:38} **0428 Marie** d'accord
 {00:34:38} **0429 Hakim** et ya quelqu'un qui achète pass'que c'est des TOXICOMANES
 {00:34:42} **0430 Marie** [mais c'est quoi le rapport avec la ?]
 {00:34:42} **0431 Anissa** [[rires] ouais la photo ?]
 {00:34:42} **0432 un élève** [il est où le rapport ?]
 {00:34:44} **0433 Hakim** je sais pas
 {00:34:45} **0434 Marie** d'accord (.) bon c'était une association tu as pensé à ça
 {00:34:47} **0435** est-ce que d'autres voient quelque chose d'autre là-dessus ?
 {00:34:51} **0436 Anissa** [j'sais pas c'est quoi le truc gris ?]
 {00:34:51} **0437 un élève** [une chaise]
 {00:34:54} **0438 Marie** [le truc gris ? ou ça ?]
 {00:34:54} **0439 une élève** [c'est une chaise]
 {00:34:56} **0440 commentaires** plusieurs élèves disent "c'est une chaise"
 {00:34:58} **0441 une élève** oui c'est une chaise
 {00:35:00} **0442 Marie** ah c'est les (.) elle a pris je pense la photo sur une table
 {00:35:05} **0443 un élève** c'est le principe de la table
 {00:35:11} **0444 Marie** [d'accord]

{00:35:11} **0445 Anissa** [ah parce que c'est eux qui les font]
 {00:35:13} **0446 Marie** mmh
 {00:35:15} **0447** oui ? vas-y
 {00:35:16} **0448 Anissa** P'tet que c'est eux qui zon fait l'shirt ?
 {00:35:18} **0449 Marie** ah ? (--) d'accord eux qui ?
 {00:35:20} **0450 Anissa** les (---) les habitants
 {00:35:23} **0451 Marie** les habitants de là-bas ? d'accord
 {00:35:25} **0452** et Gucci aussi ?
 {00:35:27} **0453 commentaires** incompréhensible
 {00:35:31} **0454 Jaouad** c'est euh (.) i veulent i veulent dire que euhc'est les italiens qui sont influents
 {00:35:37} **0455** dans les habits dans les habits de marque
 {00:35:40} **0456 Marie** d'accord (.) pourquoi i ?
 {00:35:41} **0457 Jaouad** pass'que Gucci c'est eux qui l'ont fait
 {00:35:43} **0458 Marie** et le (.) short aussi ?
 {00:35:45} **0459 Ilyas** [le short il a pas de marque]
 {00:35:45} **0460 Jaouad** [ouais le short c'est un Gucci ?]
 {00:35:50} **0461 Ilyas** [il a pas de marque]
 {00:35:50} **0462 Marie** [non]
 {00:35:53} **0463 Anissa** pass'que il y a souvent des personnes qui disent euhchaussures italiennes vêtements italiens et
 {00:35:58} **0464** [i disent toujours que c'est d'la bonne marque (.) c'est des bons vêtements]
 {00:35:58} **0465 Marie** [voilà (.) d'accord (.)]
 {00:36:03} **0466 Hakim** les lasagnes les spaghettis et tout
 {00:36:05} **0467 Marie** [ouais c'est des images un peu clichés hein mais c'est vrai aussi]
 {00:36:05} **0468 commentaires** [rires des élèves]
 {00:36:09} **0469 Marie** tu voulais dire autre chose ? non ? d'accord et bah on va voir après le euhcommentaire mais vous gardez ça en tête(.) que vous pensiez au trafic euhde vêtements de drogue aussi
 {00:36:20} **0470 commentaires** diapositive n°9
 rire et échanges incompréhensibles entre les élèves



{00:36:31} **0471 Jaouad** ah ouiiiiiiiiiii y a y a pas de différence
 {00:36:35} **0472 Marie** c'est -à-dire ?

{00:36:36} **0473 Jaouad** y a pas d'différence entre euhleees humains en Italie c't à dire y a du vert y a du blanc y a du noir

{00:36:42} **0474 Anissa** mais c'est quoi l'rapport avec le chien ?

{00:36:44} **0475 Marie** ah ? la couleur de p. de euhdu chien ?

{00:36:49} **0476** [il est ?]

{00:36:49} **0477 Jaouad** [euh parce que il a un museau noir (.) il a un museau noir]

{00:36:55} **0478 Marie** museau noir d'accord

{00:36:56} **0479 Jaouad** des yeux verts et il est blanc

{00:36:58} **0480 Marie** d'accord

{00:36:60} **0481** mmh

{00:37:02} **0482** d'accord moi je veux votre interprétation donc c'en est une comme une autre (.) oui ?

{00:37:08} **0483 Anissa** Peut-être euh c'est une race de chien euhitalienne

{00:37:10} **0484 Marie** ah d'accord (--) mmh mmh

{00:37:12} **0485 commentaires** (.5)

{00:37:17} **0486 Marie** vous avez d'autres idées

{00:37:18} **0487 Jaouad** ah oui! il est partout

{00:37:20} **0488 Marie** il est partout ?

{00:37:21} **0489 Jaouad** ouais ce chien il est connu

{00:37:23} **0490** ça veut dire il est partout dans le monde

{00:37:25} **0491 Marie** d'accord ?

{00:37:26} **0492 Jaouad** presque tout le monde l'a ceux qui sont fan de chien

{00:37:29} **0493 Marie** d'accord ?

{00:37:30} **0494 Jaouad** ceux qui zon un chien izon presque comme suilà

{00:37:33} **0495 Marie** et le rapport avec les langues (.) c'est quoi ?

{00:37:35} **0496 Jaouad** euh bah

{00:37:37} **0497** la diversité ?

{00:37:38} **0498 Marie** mmh mmh

{00:37:39} **0499 une élève** c'est un labrador ?

{00:37:40} **0500 Marie** oui j'crois qu'c'est un labrador oui

{00:37:42} **0501** et vous quand vous voyez ça dans une exposition sur les langues qu'est-ce que vous pensez qu'est-ce qu'il a voulu montrer ?

{00:37:49} **0502 Anissa** le chien il comprend

{00:37:50} **0503 Marie** ah ?

{00:37:51} **0504 Anissa** [il comprend les les]

{00:37:51} **0505 Jaouad** [ah oui il parle! il a un langage]

{00:37:53} **0506 Anissa** i comprend le langage de son maître

{00:37:55} **0507 Marie** i comprend le langage de son maître mmh

{00:37:57} **0508 commentaires** (---)

{00:38:00} **0509 Marie** didonc t'as pleins d'idées c'est bien hehe

{00:38:02} **0510 Jaouad** Y a ils veulent aussi y a pas que les êtres humains qui zon un langage y a euhles autres

{00:38:09} **0511 Anissa** ah les animaux

{00:38:10} **0512 Enseignante** [tu crois les iench i parlent italiens ?]

{00:38:10} **0513 commentaires** [rires des élèves]

{00:38:12} **0514 Jaouad** mais non ils ont leur langage

{00:38:14} **0515** [ils ont leur langage]

{00:38:14} **0516 Enseignante** [mmh mmh]
 {00:38:18} **0517 commentaires** rires
 {00:38:21} **0518 Marie** [d'accord autre chose ?]
 {00:38:21} **0519 Enseignante** [c'est un chien blanc pour dire euhqu'ils vivent dans la montagne]
 {00:38:24} **0520 commentaires** rires des élèves
 {00:38:26} **0521 Enseignante** les chiens deeee montagne là
 {00:38:29} **0522** ils tirent les traîneaux
 {00:38:31} **0523 Marie** [d'accord donc vous gardez les]
 {00:38:31} **0524 Youssef** [j pense pas que ça c'est un youski]
 {00:38:35} **0525 Hakim** Madame (.) il a a quoi ici là ? là sur le truc violet
 {00:38:39} **0526 Marie** ça doit être son colier je pense
 {00:38:40} **0527 Anissa** ouais c'est ça
 {00:38:45} **0528 Marie** vous voulez dire aut' chose sur ce chien ?
 {00:38:47} **0529 commentaires** plusieurs élève répondent "Non"
 {00:38:48} **0530 Marie** non (--) alors on passe à la prochaine
 {00:38:51} **0531 Hakim** ah oui!
 {00:38:52} **0532 Marie** alors attends on va voir si quelqu'un d'autre peut-être (.) tu gardes ton idée ?
 {00:38:55} **0533** est-ce que vous vous les espagnoles (.) devant
 {00:38:58} **0534** est ce que vous avez des idées un petit peu ?
 {00:38:60} **0535** hehe
 {00:39:02} **0536** [y a pas de mauvaise réponse c'est ça le]
 {00:39:02} **0537 Mina** [vous parlez espagnol ?]
 {00:39:06} **0538 Marie** comment ?
 {00:39:07} **0539 Mina** vous parlez espagnol ?
 {00:39:08} **0540 Marie** non non je disais ça parce que je voyais qu'elles par (.) elles disaient pas trop leur opinion mais je voulais vous dire juste qu'y a pas de mauvaise réponse donc fait pas se sentir ridicule à dire des choses
 {00:39:16} **0541** [on comprend rien ?]
 {00:39:16} **0542 commentaires** [Diapositive n°10]



{00:39:22} **0543 Marie** [mmh]
 {00:39:22} **0544 Ilyas** [c'est tagé]
 {00:39:24} **0545 Marie** [oui ?]

{00:39:24} **0546 Jaouad** [le (.) euhpass'queu izon voulu dire aussi que les tag et ba ça vient d'Amérique]

{00:39:30} **0547** ça vient d'Amérique les tag et euh y a pas que euh les américains qui font des tags

{00:39:36} **0548** y a c'est plein de gens

{00:39:38} **0549 Marie** d'accord

{00:39:39} **0550 un élève** [en français c'est (incompréhensible)]

{00:39:39} **0551 Jaouad** [et là au lieu de mettre en américain i zon voulu écrire leurs idées en italien]

{00:39:46} **0552 Marie** mmh

{00:39:48} **0553** [oui ?]

{00:39:48} **0554 Anissa** [j'trouve que ça a rien à voir parce que ici on tag aussi en français]

{00:39:52} **0555 Ilyas** [ba oui]

{00:39:52} **0556 Hakim** [ba oui]

{00:39:54} **0557 Ilyas** [on tag pas en français]

{00:39:54} **0558 Jaouad** [vous avez pas compris l'idée]

{00:39:56} **0559** vous avez pas compris l'idée

{00:39:58} **0560 Anissa** mais en France on tag comment ? sinon on va pas comprendre c'qui z'écrivent hein

{00:40:01} **0561 Enseignante** (je ne comprends pas la réponse)

{00:40:02} **0562 Anissa** oui ça dépend la mais la plupart si

{00:40:06} **0563 Marie** donc toi t'es pas d'accord avec le fait que c'est une critique

{00:40:09} **0564 Anissa** moi j'trouve que ça a rien à voir

{00:40:11} **0565** [on tag c'qu'on veut]

{00:40:11} **0566 Marie** [avec les américains]

{00:40:13} **0567 Hakim** en France aussi dans les peleton (?) y a des tag plein

{00:40:18} **0568** ouais dans les caves et tout y a des trucs comme ça

{00:40:22} **0569 Marie** mais pourquoi ils ont fait cette photo en fait ?

{00:40:25} **0570 Hakim** pour montrer qu'ils sont dans leur quartier (--) les racailles

{00:40:29} **0571 un-e élève** ah voilà c'est ça qu'je voulais dire

{00:40:33} **0572 Hakim** dans les cités (.) douloureuses

{00:40:36} **0573 commentaires** rires des élèves

{00:40:40} **0574 Marie** vous auriez pu prendre ce type de photo vous ?

{00:40:42} **0575 Hakim** non

{00:40:42} **0576 Marie** non ?

{00:40:44} **0577 un élève** y des iencli là-bas

{00:40:46} **0578 Marie** [on voit pas le rapprt avec les langues ?]

{00:40:46} **0579 commentaires** [commentaire presque inaudible d'une élève que je reformule]

{00:40:48} **0580 Marie** mmh oui ?

{00:40:48} **0581 une élève** peut-être euh c'est un langage comme quoi une personne est passée par là

{00:40:52} **0582 Marie** comme quoi quelqu'un est passé par là ?

{00:40:54} **0583** [mmh]

{00:40:54} **0584 une élève** [oui]

{00:40:56} **0585** et il veut laisser sa trace

{00:40:58} **0586 Marie** une question de trace effectivement ouais (.) ouais ?

{00:41:01} **0587 Jaouad** y a aussi les langages codés peut -être i voulaient faire un

{00:41:07} **0588 Marie** [ouais faut pas rigoler c'est (.) tout à fait]

{00:41:07} **0589 commentaires** [rire des élèves]

{00:41:11} **0590 Jaouad** i voulait euhfaire un langage codé

{00:41:13} **0591** [pour que]

{00:41:13} **0592 Marie** [est ce que vous arrivez à lire ça vous ?]

{00:41:15} **0593** [par exemple]

{00:41:15} **0594 commentaires** [rire des élèves]

{00:41:16} **0595** rires des élèves

{00:41:18} **0596** [rires d'élèves. L'enseignante est agacée]

{00:41:18} **0597 Marie** [comment ?]

{00:41:18} **0598 Enseignante** [Faut recadrer faut recadrer]

{00:41:22} **0599 commentaires** [je hausse la voix]

{00:41:22} **0600 Marie** [non excusez-moi vous pouvez vous écouter ? parce que c'est une super idée qu'il a eu donc après vous pouvez être d'accord ou pas mais à ce moment-là vous pouvez le dire et on en discute]

{00:41:31} **0601** vous trouvez pas que c'est une bonne idée ? le langage codé ?

{00:41:33} **0602 commentaires** chuchotements

{00:41:37} **0603 Anissa** oui (.) peut être que pour les habitants c'est compréhensible mais pas pour les touristes

{00:41:43} **0604 Marie** d'accord (.) mmh

{00:41:46} **0605** ouais ?

{00:41:47} **0606 Ilyas** p'tet que les gens euhquand izon rien à faire i font ça i z'aient euhsalir [rires]

{00:41:54} **0607** les trucs publics (--) les endroits publics ?

{00:41:59} **0608 Karina** ils veulent représenter leur langue de quartier

{00:42:02} **0609 Marie** la langue du quartier voilà (.) parce que le thème c'est ça la langue de votre quartier

{00:42:05} **0610** donc c'est peut être ça aussi ?

{00:42:07} **0611 un élève** y a aussi des racailles ?

{00:42:10} **0612 Marie** oui ? tu veux dire quelque chose ? parce que tu rigoles j'pense qu'il y a quelque chose de drôle

{00:42:14} **0613** [non ?]

{00:42:14} **0614 une élève** [non y a rien]

{00:42:16} **0615 Anissa** peut-être que c'est un mélange de l'allemand et de l'italien ?

{00:42:20} **0616 Marie** c'est possible moi j'peux pas non plus le comprendre

{00:42:22} **0617** j'pense que c'est effectivement un code (.) tu as raison pass'que moi j'le comprends pas et que c'est un code que seuls les gens du quartier peuvent comprendre

{00:42:29} **0618** donc c'est comme un dialecte ultra petit on pourrait dire

{00:42:35} **0619** voilà

{00:42:37} **0620** alors on passe à la prochaine

{00:42:39} **0621 commentaires** [diapositive n°11]



{00:42:39} **0622 un élève** [ah oui!]

{00:42:41} **0623 commentaires** chuchotement

{00:42:45} **0624 Jaouad** ouais ça veut dire

{00:42:45} **0625 commentaires** chuchotement

{00:42:45} **0626 Jaouad** ouais ça veut dire

{00:42:48} **0627 Marie** oui ?

{00:42:48} **0628 Jaouad** ça veut dire y a pas que y a pas que les chinois qui travaillent y a aussi les italiens

{00:42:53} **0629 Anissa** [mais qu'est-ce qu'il raconte ?]

{00:42:53} **0630 Mina** [mais (Jaouad) arrête de raconter]

{00:42:53} **0631 Enseignante** [arrête de raconter ta vie steu plé]

{00:42:53} **0632 commentaires** [rires des élèves]

{00:42:60} **0633 Jaouad** mais pass'que euh y a des euh clichés

{00:43:03} **0634 commentaires** rires forts

{00:43:05} **0635 Anissa** [j'vois pas où il est le cliché]

{00:43:05} **0636 Jaouad** [pourquoi tu rigoles ?]

{00:43:09} **0637 commentaires** [rires]

{00:43:09} **0638 Mina** [il raconte n'importe quoi]

{00:43:09} **0639 Hakim** [il est hors sujet]

{00:43:11} **0640 commentaires** [un élève parle en arabe fort]

{00:43:11} **0641 Jaouad** [non mais pass'queu]

{00:43:15} **0642** non mais pass'queu les ordinateurs c'est peut être des "kaimeurs" (je ne comprends pas)

{00:43:20} **0643 Marie** les ordinateurs ce sont des ?

{00:43:22} **0644 Jaouad** peut-être les gens qui utilisent euhl'ordi c'est peut être des "Gaymeur"

{00:43:26} **0645 Marie** [mmh]

{00:43:26} **0646 Lina** [des gens qui jouent à des jeux]

{00:43:30} **0647 Marie** t'es gentille de me traduire merci

{00:43:33} **0648 commentaires** rires

{00:43:37} **0649 Marie** oui mais c'est vrai j'aurai pu ne pas comprendre

{00:43:40} **0650** [oui]

{00:43:40} **0651 Youssef** [madame ?]

{00:43:41} **0652** ptet i veut montrer que c'est un pays éco en en développement et qu'iz'ont beaucoup d'ordinateurs technologiques et tout

{00:43:49} 0653 [pass'queu on voit une imprimante euhon voit un classeur des blaffles encore des baffles p'tet qu'il écoute la musique et il y la télécommande]

{00:43:49} 0654 Marie [d'accord]

{00:43:59} 0655 mais le but c'était pas de montrer c'était pas de montrer eux (.) ils savaient pas que j'allais venir vous montrer les photos à Strasbourg d'accord ? donc par exemple si on faisait la même chose ici

{00:44:10} 0656 le but c'est pas que vous présentiez votre région à une autre ville (.) eux (.) ils voulaient juste montrer les langues de leur quartier donc c'est pas tellement pour symboliser

{00:44:18} 0657 mais par rapport aux langues (.) oui ?

{00:44:21} 0658 Oui ? essaye

{00:44:24} 0659 Leyla il veulent montrer qu'ils qu'ils sont pas coupés du monde

{00:44:27} 0660 Marie qu'ils sont pas coupés du monde ouais

{00:44:29} 0661 commentaires (1.94)

{00:44:31} 0662 Marie tu peux parler plus fort ? je t'entends pas

{00:44:34} 0663 Salma l'ordinateur c'est ça veut dire tout le monde enfin le monde entier parle enfin utilise un ordinateur il il y a toutes les langues

{00:44:41} 0664 et alors (incompréhensible)

{00:44:43} 0665 Marie le fait que tout le monde heu

{00:44:50} 0666 ouais ?

{00:44:52} 0667 Jaouad y a aussi le clavier

{00:44:54} 0668 c'est pas le même clavier

{00:44:56} 0669 [et]

{00:44:56} 0670 Hakim [où tu vois un clavier ?]

{00:44:58} 0671 Jaouad là là le clavier heu

{00:45:00} 0672 Marie ah oui c'est vrai mmh

{00:45:02} 0673 Jaouad bah peut-être c'est pas les mêmes touches

{00:45:05} 0674 Marie c'est vrai

{00:45:07} 0675 Jaouad et euh(.) eux par exemple quand ils vont sur facebook ou twitter eux ils parlent pas euhfrançais ils parlent une autre langue

{00:45:12} 0676 [mmh ?]

{00:45:16} 0677 Marie [peut être euhc'est euhla marque italienne ?]

{00:45:16} 0678 Salma ah ça peut être une question de marque aussi (.) effectivement

{00:45:22} 0679 Marie

{00:45:26} 0680 il y a avait une photo que j'vous ai pas mise mais qui était là (.) on voyait la marque mercedes non je ne vous l'ai pas mise mais y avait un élève qui avait pris

{00:45:34} 0681 pris la photo du symbole mercedes

{00:45:37} 0682 donc effectivement il voulait montrer la marque(.) mmh ?

{00:45:39} 0683 d'accord alors ?

{00:45:43} 0684 [oui ?]

{00:45:43} 0685 Anissa [c'est l'Afrique]

{00:45:43} 0686 commentaires [diapositive n°12]



{00:45:48} **0687 Anissa** il montre tous les globes ils sont tournés vers l'Afrique

{00:45:53} **0688 Marie** ah ouais

{00:45:55} **0689 un élève** une coïncidence ou un pays pauvre ?

{00:45:58} **0690 commentaires** [rire]

{00:45:58} **0691 Ilyas** [c'est dans un magasin ?]

{00:45:60} **0692 Marie** ah oui pourquoi c'est dans un magasin ?

{00:46:04} **0693** ah oui c'est possible pourquoi tu penses

{00:46:05} **0694** [que c'est dans un magasin ?]

{00:46:05} **0695 Ilyas** [parce que y a des emballages]

{00:46:07} **0696 Marie** [mmh]

{00:46:07} **0697 commentaires** [(4.0)]

{00:46:11} **0698 un élève** burger

{00:46:15} **0699 Marie** [y a ravenburger c'est ça le jouet ?]

{00:46:15} **0700 une élève** [ouais]

{00:46:18} **0701 commentaires** (3.8)

{00:46:22} **0702 Anissa** c'est bizarre pass'qu'i mettre i mettent un globe à côté de à côté des jeux (.) alors qu'un truc globe c'est plutôt un truc intellectuel

{00:46:31} **0703 Marie** ah bon ? c'est pas un jeu ?

{00:46:33} **0704 Anissa** ché pas (.) j'pense pas non (.) c'est comme une carte juste à côté des jouets

{00:46:37} **0705 un élève** mais (.) c'est pour les enfants les cartes comme ça

{00:46:40} **0706 Leyla** en plus c'est un truc de lumière j'pense c'est pour les enfants

{00:46:45} **0707 commentaires** incompréhensible

{00:46:51} **0708 Marie** donc pour vous (.) les globes i voulaient montrer l'Afrique ?

{00:46:54} **0709 Safia** non le monde

{00:46:55} **0710 Marie** le monde ?

{00:46:57} **0711 commentaires** chuchotements inaudibles

{00:46:59} **0712 Marie** Tu l'aimes bien cette photo ? non ?

{00:47:01} **0713 Salma** non (.) j'ai dit là-bas c'est pas l'Afrique

{00:47:02} **0714 Marie** c'est pas l'Afrique ?

{00:47:04} **0715** ah le dernier ? non

{00:47:06} **0716** [effectivement (.) c'est l'Inde ouais l'Asie]

{00:47:06} **0717 Youssef** [c'est l'Asie]

{00:47:08} 0718 **commentaires** incompréhensible
 {00:47:11} 0719 **Marie** Vous voyez qu'elles sont très différentes les unes des autres hein ?
 {00:47:14} 0720 [et j'vous aurais monter les quarante-trois (.) elles sont presque toutes aussi différentes]
 {00:47:14} 0721 **un élève** [mmh]
 {00:47:18} 0722 **Marie** alors là
 {00:47:18} 0723 **commentaires** [diapositive n°13]



{00:47:18} 0724 **Leyla** [c'est une plante]
 {00:47:20} 0725 **Marie** oui
 {00:47:21} 0726 **Leyla** une plante euh spécifique euh de l'Italie ?
 {00:47:26} 0727 **Marie** une plante spécifique de l'Italie
 {00:47:26} 0728 **commentaires** [plusieurs élèves parlent en même temps]
 {00:47:26} 0729 **Ilyas** [Madame ?]
 {00:47:26} 0730 **Leyla** [peut-être elle pousse que (.) euh en Italie ?]
 {00:47:28} 0731 **Marie** chhhh écoutez-vous ! écoutez-vous ! ouais (.) c'est une plante qui pousse que en Italie ?
 {00:47:32} 0732 **Leyla** ouais (.) peut-être
 {00:47:32} 0733 [ché pas]
 {00:47:32} 0734 **Marie** [mmh]
 {00:47:36} 0735 Oui ? t'avais une idée (Ilyas) ?
 {00:47:39} 0736 **Ilyas** [Le bus là (.) c'est écrit comme ici ?]
 {00:47:39} 0737 **commentaires** [les élèves rient à la remarque d'Ilyas]
 {00:47:43} 0738 **Ilyas** Le bus là c'est écrit comme ici ?
 {00:47:45} 0739 **Marie** ouais (.) Bus ça se dit pareil (.) m
 {00:47:49} 0740 **Anissa** Là y a une femme qui roule sur la route du bus
 {00:47:51} 0741 **Ilyas** madame (.) la femme elle est en effraction
 {00:47:53} 0742 **commentaires** rires des élèves
 {00:47:58} 0743 [je suis interrompue par Ilyas]
 {00:47:58} 0744 **Marie** [autre chose (.) si sur les langues]
 {00:47:58} 0745 **Ilyas** [elle est sur la ligne du bus [rires]]
 {00:48:05} 0746 **commentaires** [les élèves parlent en même temps]
 {00:48:05} 0747 **Marie** [d'accord mais là on pense (.) on revient sur le sujet]
 {00:48:09} 0748 l'idée c'est de faire une exposition sur les langues de son quartier

{00:48:12} 0749 d'accord ? (.) donc (.) pourquoi on fait cette photo là (.) ouais ?

{00:48:16} 0750 Anissa [peut-être que la plante elle peut que pousser sur euhcette terre (.) dans ce pays]

{00:48:16} 0751 commentaires [un élève pouffe de rire à la remarque d'Anissa]

{00:48:22} 0752 Anissa c'est quoi la (incompréhensible)

{00:48:24} 0753 Hakim c'est du béton

{00:48:26} 0754 Anissa voilà sur cette terre là

{00:48:28} 0755 mais pourquoi tu rigoles

{00:48:30} 0756 Marie d'accord

{00:48:30} 0757 Hakim Madame c'est quoi comme plante ? c'est (.) des pommes

{00:48:32} 0758 Marie Vous allez le voir après ce que c'est comme plante mais effectivement là-bas y a beaucoup de pommes

{00:48:36} 0759 mais (.) c'est pas c'est pas un pommier (.) oui ?

{00:48:38} 0760 Enseignante est-ce que c'est un hibiscus ?

{00:48:42} 0761 Marie c'est un hibiscus ?

{00:48:43} 0762 je sais pas(.) j'ai que le nom euh(.) vous allez voir pourquoi je vous le dis pas pass'que

{00:48:48} 0763 ça (.) on va comprendre avec les commentaires (---)

{00:48:54} 0764 Ilyas [c'est un parc]

{00:48:54} 0765 Anissa [parc]

{00:48:54} 0766 commentaires [diapositive n°14]



{00:48:54} 0767 Jaouad [parc]

{00:48:56} 0768 Ilyas [de traction (?)]

{00:48:56} 0769 Marie [y a écrit quoi ?]

{00:48:58} 0770 Anissa parc des religions

{00:48:60} 0771 Marie parc des religions(.) mmh

{00:49:01} 0772 Jaouad parc des euhenseignements ?

{00:49:03} 0773 Marie parc des religions(.) y a écrit

{00:49:05} 0774 (---) Oui ?

{00:49:08} 0775 Jaouad c'est là ou (.) toutes les gens de confession (.) et bien ils viennent se réunir

{00:49:15} 0776 [pour échanger leurs idées avec leurs langues]

{00:49:15} 0777 Marie [mmh]

{00:49:19} 0778 le le parc s'appelle comme ça (.) après je sais pas si ils le font vraiment (.) mais effectivement

{00:49:24} 0779 donc on associe ici (.) religion et langue (--) et vous (.) ça vous choque ou pas ?

{00:49:31} 0780 pourquoi on met un parc des religions pour euh(.) une exposition sur la langue ?

{00:49:37} 0781 **commentaires** chuchotements entre les élèves

{00:49:44} 0782 **Marie** oui ?

{00:49:44} 0783 [chut (aux autres élèves)]

{00:49:44} 0784 **Anissa** [peut-être c'est là où y a les enfants du quartier où les mères elles emmènent les enfants au parc]

{00:49:51} 0785 **Marie** [mmh]

{00:49:51} 0786 **Anissa** [elles s'assoient ici]

{00:49:56} 0787 c'est là où les le quartier ils se connaissent

{00:49:59} 0788 **Marie** ah d'accord (.) un lieu de rencontre ? et cetera (.) oui ?

{00:50:03} 0789 tu peux parler plus fort s'il te plaît parce que je t'entends pas ? merci

{00:50:08} 0790 **Karina** un parc de religion parce que euhcomme ça euhen fait y a pas euhde différence (.) où ils sont tous ensemble

{00:50:18} 0791 **Marie** d'accord (.) c'est l'idée de tolérance alors ?

{00:50:22} 0792 **Enseignante** [tu peux entrer]

{00:50:22} 0793 **commentaires** [un élève entre dans la classe]

{00:50:30} 0794 **Ilyas** oh t'as raté des trucs en italien et tout

{00:50:31} 0795 **Marie** [bonjour]

{00:50:31} 0796 **Enseignante** [eu (Walid) tu peux venir là s'il te plaît]

{00:50:41} 0797 **Marie** bonjour alors c'est toi qui était en Italie ? Ouais

{00:50:44} 0798 alors j'vous présente un projet qui se passe en Italie (.) toi tu étais où en talie ?

{00:50:49} 0799 **Wallid** juste à côté de Rome

{00:50:50} 0800 **Marie** A côté de Rome(.) d'accord) nous là on est au Nord à Bolzano je sais pas si tu en as entendu parler mais on parle allemand et italien dans cette ville

{00:50:57} 0801 et je présente un projet (.) où des jeunes ont fait des photos de leur quartier sur le thème les langues de votre quartier

{00:51:04} 0802 oui ?

{00:51:05} 0803 **Anissa** hum place des religions (.) euhp'tet qu'il y a des parc d'autres religions à côté ? p'tet qu'il y a une église ou une synagogue

{00:51:15} 0804 **Marie** Mais est-ce que vous (.) pass'que jvous pose cette question-là pass'que un élève avait pris une photo d'une église (.) et la photo d'une école et il l'a montré à ses camarades fin je sais pas

{00:51:26} 0805 fin voilà aux autres élèves de sa classe

{00:51:28} 0806 et les autres étaient complètement contre l'idée de montrer une église (.) ils disaient mais non euhpour une exposition euhl'église c'est pas ça n'a rien à voir avec les langues et lui disait et bah l'école c'est trop banal (.) est ce que vous l'association

{00:51:41} 0807 langue et religion ça vous choque ou pas ou ça vous semble euhnnormal ? Oui ?

{00:51:45} 0808 **Anissa** bah dans certains cas oui et dans certains cas non pass'que par exemple quand on prie euhdans certaines

religion on utilise la langue qu'on parle en général et après non pass'que

{00:51:57} 0809 on peut avoir des propos racistes des choses comme ca

{00:51:60} 0810 Marie d'accord mmh

{00:52:02} 0811 oui tu voulais dire quelque chose ?

{00:52:04} 0812 Hakim oui en fait on voit des montagnes de derrière

{00:52:07} 0813 Marie oui on voit des montagnes derrière

{00:52:08} 0814 Hakim il pourrait montrer aussi les montagnes juste que si vous les montrez le parc il serait rentré comme ca

{00:52:13} 0815 Marie mmh il voulait pas montrer les montagnes mmh

{00:52:15} 0816 Hakim et puis il vise des montagnes

{00:52:17} 0817 Marie mais qu'est-ce qu'on voit aussi ? on voit un panneau d'rue ? (.) non ?

{00:52:20} 0818 Hakim non(.) ça veut dire parc

{00:52:23} 0819 Marie [et il est écrit parco delle religione et park der Religion]

{00:52:23} 0820 Anissa [en deux langues]

{00:52:29} 0821 Marie oui ?

{00:52:33} 0822 Jaouad [ouais euhl'association église eeuhl'association église école]

{00:52:33} 0823 Ilyas [ouais et là euhaprès comment j'fais pour voir ?]

{00:52:41} 0824 Jaouad [c'ta dire i voulaient pas euhi voulaient pas pass'que euhc'est c'est pas bien ça veut dire c'est c'est LAIQUE une école]

{00:52:41} 0825 Marie [oui]

{00:52:49} 0826 non là-bas c'est pas laïque

{00:52:50} 0827 Jaouad ah c'est pas laïque

{00:52:52} 0828 i font religion et tout ca ?

{00:52:53} 0829 Marie [mmh (.) en Italie les écoles sont pas laïques c'ta dire que dans les écoles c'est catholique et donc y l'enseignement]

{00:52:53} 0830 commentaires [des élèves discutent d'autres choses]

{00:53:03} 0831 Marie La'je parle du fait qu'en Italie l'école elle est pas laïque hein c'est une grande différence avec le système français c'est que y a des cours de religions et c'est qu'une religion(.) c'est la religion catholique hein y a pas d'autres religions et les gens qui ne sont pas catholiques peuvent dire qu'ils ne veulent pas aller dans le cours et voilà

{00:53:23} 0832 Anissa bah l'école primaire à côté ici aussi ils faisaient aussi des cours catholique protestants

{00:53:28} 0833 Marie catholique ou protestant

{00:53:30} 0834 Anissa [en plus]

{00:53:30} 0835 Mina [ah ouais j'me souviens]

{00:53:30} 0836 Lina [les deux les deux]

{00:53:32} 0837 Anissa ils faisaient les deux et ceux qui faisaient pas ils faisaient fait religieux ch'sé pas

{00:53:37} 0838 Marie ah éthique (.) mais c'était privé ?

{00:53:39} 0839 Anissa non (.) ceux qui veulent pas faire i font pas

{00:53:44} 0840 Marie oh oui en Alsace c'est aussi une spécificité par rapport à moi c'que j'connais de quand j'étais à l'école

{00:53:54} **0841** vous avez d'autres choses à dire là-dessus ? non ?
 {00:54:01} **0842** [alors là (--) imagination (.) oui ?]
 {00:54:01} **0843 commentaires** [Diapositive n°15]



{00:54:04} **0844 Hakim** [c'est un parking ?]
 {00:54:04} **0845 Wallid** [c'est un parking ?]
 {00:54:05} **0846 Marie** non c'est pas un parking
 {00:54:07} **0847 Ilyas** c'est un bâtiment détruit ?
 {00:54:09} **0848 Marie** mmh non ?
 {00:54:10} **0849 Anissa** [c'est un chantier ?]
 {00:54:10} **0850 Karina** [c'est en en construction]
 {00:54:10} **0851 Jaouad** [un chantier ?]
 {00:54:12} **0852 Marie** non c'est pas un chantier
 {00:54:13} **0853 Anissa** [c'est une entreprise]
 {00:54:13} **0854 Ilyas** [c'est une prison]
 {00:54:13} **0855 Safia** [en construction]
 {00:54:16} **0856 Marie** [rires] non (.)
 {00:54:18} **0857 Hakim** c'est une prison il a dit ?
 {00:54:20} **0858 Marie** mais essayez d'imaginer la relation avec les langues
 pass'que moi j'veais pas vous donner la BONNE réponse
 c'est pas la le sens que vous devinez exactement ce
 qu'i s'est passé mais (.) euhpourquoi on peut
 prendre euhce type de photo pour euhparler des
 langues ? (.) oui ?
 {00:54:33} **0859 Jaouad** [ah ! (.) pass'que euhen prison y a (.) beaucoup de
 criminels différents]
 {00:54:33} **0860 Youssef** [pass'que heu]
 {00:54:40} **0861 Ilyas** 'tain t'es allé loin
 {00:54:41} **0862 Jaouad** ah c'était pas une prison ?
 {00:54:42} **0863 Marie** peut-être j'ai pas dit que c'était pas une prison
 {00:54:45} **0864** j'dis que y a pas faut pas chercher c'que c'est
 exactement (--) mais pour vous qu'est-ce que t'asso
 vous associez à ça (.) donc pour toi c'est la
 prison ?
 {00:54:53} **0865 Jaouad** bein si c'est une prison y a beaucoup de criminels
 différents (.) i' parlent beaucoup d'langues
 différentes (.) pas qu'italien
 {00:55:01} **0866 Marie** mmah (.) d'accord

{00:55:06} 0867 v'z'avez des idées ?

{00:55:09} 0868 **commentaires** [plusieurs élèves parlent en même temps]

{00:55:09} 0869 **Wallid** [c'est l'oyer]

{00:55:10} 0870 **Marie** attends juste (.) je je (.) et après à toi d'accord ?

{00:55:15} 0871 **Anissa** par exemple le bâtiment de cette euhles personnes qui habitent dans dans c'bâtiment i parlent plusieurs langues ?

{00:55:20} 0872 **Marie** (---) mmh ça c'est bien probable (.) et ? qu'est-ce que tu voulais dire ?

{00:55:26} 0873 **Hakim** euhj'voulais dire en fait parce que on voit des certains euhy a deux fenêtres on voit des fenêtres et euhavec les fenêtres ils veulent dire la langue

{00:55:37} 0874 **Marie** aah! ok pour symboliser euhla pluralité des langues et la pluralité des fenêtres (.) ah ouais ça c'est intéressant

{00:55:43} 0875 **Hakim** il y en a des différentes (.) des petites des grandes des carrées des rectangles

{00:55:48} 0876 elles sont divisées en quatre

{00:55:51} 0877 **Anissa** même elles sont rassemblées

{00:55:54} 0878 **Marie** mais ça c'est très intéressant quand on travaille avec des photos (.) de voir finalement que chacun a une image différente et se fait une explication différente de la même photo (.) hein ouais ?

{00:56:03} 0879 **Anissa** peut-être que les les trucs bruns là (.) ça les ça par exemple ça les rassemble dans une chose ? et comme a dit (Hakim) les fenêtres ça ça les rassemble pas

{00:56:13} 0880 [(--) voilà]

{00:56:13} 0881 **Hakim** [chacun son choix euhsa religion ça que heu]

{00:56:16} 0882 **Marie** c'est en même temps l'unité (.) la pluralité

{00:56:22} 0883 **Hakim** son choix de euh

{00:56:24} 0884 **Marie** [est ce que si tu as des idées aussi tu peux intervenir euhy a pas de soucis [rires]]

{00:56:24} 0885 **commentaires** [je m'adresse à l'enseignante]

{00:56:29} 0886 **Marie** non ?

{00:56:30} 0887 **Enseignante** si si au fur et à mesure mais j'voulais pas intervenir mais je vois bien ce qu'il veut dire c'est intéressant

{00:56:36} 0888 [l'ouverture hein l'ouverture la fenêtre hein l'ouverture le ciel]

{00:56:36} 0889 **Marie** [mmh]

{00:56:42} 0890 **Enseignante** une sorte de diversité mais

{00:56:46} 0891 [voilà' (.) et (--) il a (--) au niveau du recadrage je pense qu'il a pas forcément voulu prendre le côté à droite hei ?]

{00:56:46} 0892 **Marie** [d'accord]

{00:56:56} 0893 ça je sais pas (.) mais effectivement les choix ils étaient très limités donc beaucoup étaient très déçus quand ils ont récupéré leurs photos pass'qu'elles étaient pas aussi belles qu'ils imaginaient pass'que déjà c'est pas la même qualité que les appareils que les photos digitales

{00:57:09} 0894 et en fait souvent euh en on a pas l'expérience (.) la mise au point n'est pas automatique (.) et cetera donc beaucoup étaient déçus (.) ils ont pas pris exactement ce qu'ils voulaient (.) et donc euh voilà (.) donc il y a aussi des choses qui sont du hasard

{00:57:22} 0895 **Enseignante** et c'est c'est un heureux hasard parce que on a les les fenêtres euh où y a la lumière certainement du soleil et puis les autres fenêtres qui sont sombres hein ? (:) donc on peut toujours lier ça à une euh richesse culturelle à l'ouverture le fait de savoir plusieurs langues et cetera

{00:57:39} 0896 [c'est vrai qu'il y a pas mal pour un sujet de langue]

{00:57:39} 0897 **Marie** [mmh]

{00:57:45} 0898 alors je continue

{00:57:47} 0899 [et dans le thème euh FLOU [rires]]

{00:57:47} 0900 **commentaires** [diapositive n°16]



{00:57:50} 0901 rires des élèves et discussions que je ne comprends pas

{00:57:53} 0902 **Marie** pourquoi qu'est-ce qu'il y a ?

{00:57:54} 0903 **Jaouad** [rires] montage (?)

{00:57:55} 0904 **Marie** [montage ?]

{00:57:55} 0905 **commentaires** [rire des élèves]

{00:57:56} 0906 **Ilyas** MONTage

{00:57:57} 0907 **Leyla** une théière

{00:57:58} 0908 **Marie** ah le thé

{00:57:59} 0909 **commentaires** les élèves parlent entre eux à voix haute en arabe et rigolent semble t'il aussi à propos de la théière

{00:58:04} 0910 **Anissa** c'est des plantes pour faire du thé en fait

{00:58:06} 0911 **Marie** ah

{00:58:08} 0912 [chuhhut s'il vous plaît parce que j'essaie de comprendre]

{00:58:08} 0913 **Anissa** [euh en fait on utilise euh on utilise]

{00:58:08} 0914 **commentaires** [les élèves continuent de parler entre eux]

{00:58:13} 0915 **Anissa** [une théière comme ça (.) on met les plantes]

{00:58:13} 0916 **Karina** [vous avez pas entendu ? tout le monde rigole]

{00:58:14} 0917 **Anissa** [avec de l'eau euh chaude]

{00:58:14} 0918 **Marie** [mmh]

{00:58:17} **0919 Anissa** et après ça fait du thé
 {00:58:18} **0920 Marie** d'accord
 {00:58:20} **0921 Safia** c'est quoi le rapport avec la langue ?
 {00:58:24} **0922 Marie** c'est ce que je vous demande hehe
 {00:58:26} **0923 Safia** on voit pas là
 {00:58:28} **0924 Marie** j'vous demande pour vous le rapport avec la langue
 {00:58:32} **0925 Safia** j'vois pas là
 {00:58:34} **0926 Wallid** tout plein de couleurs
 {00:58:35} **0927 Marie** plein de couleurs ? ouais
 {00:58:38} **0928 Jaouad** ah oui! (---)
 {00:58:40} **0929 Marie** (0.5) tu dis ah oui mais(.) tu veux dire ?
 {00:58:43} **0930 Jaouad** par ce que là la couleur de ses ongles elle est bleue et c'est bleu
 {00:58:48} **0931 commentaires** plusieurs élèves disent "quoi ?" simultanément
 {00:58:49} **0932 Anissa** pass'que tu cherches des trucs de fous en fait
 {00:58:51} **0933 Marie** ouais
 {00:58:53} **0934** [mmh]
 {00:58:53} **0935 Karina** [euhça c'est euhpour chauffer euhl'eau (.) p'tet que ça a été pris ça se peut que c'est dans une famille pauvre ?]
 {00:59:03} **0936** parce que sinon ils auraient le truc électrique ?
 {00:59:05} **0937 Marie** [mmh ?]
 {00:59:05} **0938 Rima** [madame ?]
 {00:59:07} **0939 Marie** [oui ?]
 {00:59:07} **0940 Rima** [le bleu on dirait c'est le océans et les mers et les fleurs c'est les continents]
 {00:59:14} **0941 Marie** aaah d'accord (.) alors c'est comme le une mappemonde mais sur une théière ?
 {00:59:18} **0942 Rima** ouais
 {00:59:19} **0943 Marie** d'accord (.) c'est énigmatique encore une fois hehe on a le mot
 {00:59:24} **0944 Hakim** c'est pour boire
 {00:59:25} **0945 Marie** oui (.) c'est pour boire
 {00:59:27} **0946 Rima** (en riant) c'est pas un arrosoir
 {00:59:29} **0947 commentaires** rires des élèves
 {00:59:30} **0948** [diapositive n°17]



{00:59:30} **0949 Marie** [alors (.)]

{00:59:32} **0950 commentaires** éclats de rires des élèves

{00:59:34} **0951 Karina** [(?) un Jamaïcain]

{00:59:34} **0952 Hakim** [Yannick Noah]

{00:59:36} **0953 Jaouad** [ah ah ah [rires]]

{00:59:36} **0954 Wallid** [c'est Bob Marley ?]

{00:59:37} **0955 Jaouad** [(rires croissants)]

{00:59:37} **0956 un-e élève** [oui on dirait qui soit revenu là]

{00:59:37} **0957 Youssef** [même ça se voit c'est un Jamaïcain]

{00:59:40} **0958 Jaouad** (toujours en riant) c'est un dealer

{00:59:42} **0959 Mina** [Guiolè (?) en version black [rires]]

{00:59:42} **0960 Lina** [Guiolè (?) en version black [rires]]

{00:59:45} **0961 Leyla** pourquoi vous rigolez là ?

{00:59:46} **0962 Enseignante** s'il vous plaît non s'il vous vous pouviez arrêter non moi j'vais recadrer là c'est très simple c'est un projet (.) vous avez quelque chose à dire vous levez la main et vous vous exprimez vous êtes les bienvenus si vous n'avez rien à dire respectez CEUX qui veulent participer (.) écoutez les mais moi je ne veux plus ENTENDRE du bruitage

{01:00:04} **0963 commentaires** (5.26)

{01:00:10} **0964 Marie** oui ?

{01:00:10} **0965 Safia** euhpeut-être c'est un étranger mais qui vit en Italie ? et que euhil parle plusieurs langues ?

{01:00:18} **0966 Marie** mmh

{01:00:20} **0967** ouais ?

{01:00:21} **0968 Youssef** c'est un Jamaïcain ou ?

{01:00:27} **0969 Marie** [oui ?]

{01:00:27} **0970 Anissa** [c'est un hippie ?]

{01:00:27} **0971 Ilyas** [c'est un américain]

{01:00:29} **0972 Marie** un hippie ? et pourquoi un hippie ?

{01:00:32} **0973 Anissa** parce que ses cheveux

{01:00:34} **0974 Marie** d'accord mais la relation avec les langues ce serait quoi ce serait laquelle ?

{01:00:38} **0975 Ilyas** ça s'rait le symbole

{01:00:40} **0976** [oui]

{01:00:40} **0977 Marie** [le symbole ? hippie]

{01:00:42} **0978 Wallid** non le truc là

{01:00:43} **0979 Marie** de quoi ?

{01:00:44} **0980 Wallid** les mayas là ch'sais pas quoi

{01:00:46} **0981 Marie** ah! le soleil maya ?

{01:00:48} **0982** [ah d'accord]

{01:00:48} **0983 Wallid** [ouais]

{01:00:50} **0984 Marie** mmh oui ?

{01:00:54} **0985 Anissa** ses vêtements c'est beaucoup des signes euhpar exemple africains des choses comme ça

{01:00:57} **0986 Marie** ah d'accord (.) j'sais pas si c'est africain

{01:01:01} **0987 Ilyas** le collier

{01:01:04} **0988 Marie** mmh et qu'est-ce que ça symbolise alors ?

{01:01:06} **0989 Leyla** l'étranger

{01:01:08} **0990 Marie** qu'est-ce que ça symbolise le fait qu'il ait des vêtements

{01:01:11} **0991 Anissa** bah des habits

{01:01:11} **0992 Marie** [rires] d'accord oui ?

{01:01:15} **0993 Hakim** des habits très différents de la mode

{01:01:17} **0994 commentaires** rires

{01:01:19} **0995 Marie** [mmh]

{01:01:19} **0996 Anissa** [ah que y a des]

{01:01:19} **0997 Enseignante** [j'peux me tromper mais je crois que je perçois un masque africain a l'intérieur du soleil]

{01:01:26} **0998 Jaouad** ah oui! ça cache le soleil

{01:01:28} **0999** genre euh

{01:01:30} **1000 Anissa** genre il peut bien porter des il peut bien être par exemple africain d'origine mais parler l'allemand et l'italien

{01:01:38} **1001 Marie** d'accord

{01:01:38} **1002 Anissa** enfin avoir les deux voilà c'est ça qu'veux dire

{01:01:40} **1003 Marie** avoir tout euh dans la même personne

{01:01:42} **1004** d'accord alors j'avance un p'tit peu là

{01:01:45} **1005 commentaires** [diapositive n°18]



{01:01:45} **1006 Ilyas** [oh j'aimerais bien être là-bas]

{01:01:47} **1007 Hakim** [c'est]

{01:01:47} **1008 Jaouad** [Ah c'est là]

{01:01:49} **1009 Marie** oui ?

{01:01:51} **1010 Jaouad** c'est peut-être la séparation entre deux langues

{01:01:53} **1011 Marie** aahh

{01:01:54} **1012 Jaouad** pass'que y a d'un côté euhle sable et d'un côté (.) euhnon d'un côté la terre ferme et d'un côté l'eau ça veut dire les migrants ils veulent peut-être venir par-là ?

{01:02:05} **1013 commentaires** plusieurs élèves disent "ahh"

{01:02:06} **1014 Ilyas** non

{01:02:07} **1015 Marie** alors oui qu'est-ce que tu veux

{01:02:09} **1016 Ilyas** là-bas l'eau elle est bleue et ici

{01:02:11} **1017 Leyla** ouais elle est sombre

{01:02:13} **1018** [et là-bas elle est bleue claire]

{01:02:13} **1019 Hakim** [des rails de train]

{01:02:15} **1020 Marie** ouais

{01:02:16} **1021 Hakim** y a des rails de train derrière

{01:02:18} **1022 Marie** mmh oui ?

{01:02:19} **1023 Hakim** [y a des canards]

{01:02:19} **1024 Safia** [peut-être c'est un paysage]

{01:02:20} **1025 Marie** C'est un paysage oui ?

{01:02:22} **1026 Safia** [peut-être c'est heu]

{01:02:22} **1027 Hakim** [madame y a des canards]

{01:02:24} **1028 Safia** en Italie ?

{01:02:25} **1029** [qu'on retrouve ça]

{01:02:25} **1030 Marie** [oui ?]

{01:02:28} **1031** c'est des paysages typiques ? c'est ça ?

{01:02:29} **1032 Safia** ouais voilà

{01:02:31} **1033 Youssef** p'tet c'est pas gardé la bas ?

{01:02:33} **1034 Marie** la relation avec les langues ? en fait c'est ça la question

{01:02:35} **1035** ouais ?

{01:02:36} **1036 Anissa** p'tet que par exemple les changements de couleur de l'eau d'un côté ça peut montrer que ça ressemble à l'Italie à langue italienne

{01:02:44} **1037 Marie** ah pour symboliser les langues ?

{01:02:46} **1038** vous avez des supers idées (.) c'est très bien

{01:02:48} **1039 Ilyas** [p'tet que c'est un lac pass'que les gens ils s'trangent dedans]

{01:02:48} **1040 commentaires** [rires des élèves]

{01:02:53} **1041 Ilyas** comme ici bagarsee

{01:02:54} **1042 Marie** un lieu de rencontre aussi euh?

{01:02:57} **1043** [non]

{01:02:57} **1044 une élève** [ça fait rire Meetic quoi]

{01:02:59} **1045 commentaires** rires des élèves

{01:03:01} **1046 Enseignante** [c'qu'il a dit (Jaouad) (.) moi j'pense avoir compris c'que tu voulais dire entre la terre ferme et l'eau ça t'as rappelé la traversée et tout ce qu'on appelle les "Harragas" donc ceux qui traversent et qui quittent un pays pour un autre]

{01:03:01} **1047 Marie** [oui ?]

{01:03:17} **1048 Enseignante** et donc forcément ils ont une autre langue donc il est allé loin mais c'est pas

{01:03:23} **1049 Marie** la séparation avec la bande de terre et

{01:03:25} **1050 Enseignante** bah le fait de tra de de prendre des barques de quitter donc souvent c'est des clandestins qui immigrerent et donc qui ont une autre langue donc lui il a vu la terre ferme et l'eau hein ?

{01:03:38} **1051 Hakim** et derrière pourquoi il y a un train ?

{01:03:42} **1052 Anissa** j'le vois pas moi le train

{01:03:44} **1053 Hakim** ah! madame d'un côté on voit la nature et d'l'autre côté on voit la nature et tout

{01:03:50} **1054** de l'autre côté on voit on voit la technologie l'électricité et tout

{01:03:55} **1055** c'est pour dire que euhet bien dans des pays il y a l'côté électricité et tout

{01:04:04} 1056 et euh(--)
 {01:04:05} 1057 Marie dans d'autres pas
 {01:04:07} 1058 Hakim et dans d'autres pays y a pas y a pas des comment dire ?
 {01:04:14} 1059 Marie les mêmes moyens techniques c'est ça ?
 {01:04:16} 1060 Hakim des mêmes moyens techniques la technologie là
 {01:04:20} 1061 Marie ouais ?
 {01:04:21} 1062 Youssef ça pour les pour les trains c'est pour faire passer la marchandise et l'eau pour les bateaux
 {01:04:28} 1063 Marie ah ou` ? d'accord ?
 {01:04:30} 1064 [le trafic ?]
 {01:04:30} 1065 Jaouad [c'est le Rhin ?]
 {01:04:31} 1066 Marie non c'est pas le Rhin là-bas (--) il va pas si (.) par là-bas en tous cas
 {01:04:37} 1067 Hakim ah oui il passe par la Belgique
 {01:04:38} 1068 Marie et ça c'est des eaux des montagnes qui descendent
 {01:04:40} 1069 c'est pour ça qu'elles sont très bleues et très belles
 {01:04:44} 1070 commentaires [diapositive n°19]



{01:04:44} 1071 Jaouad [ah c'est Mario card Wii]
 {01:04:48} 1072 commentaires les élèves éclatent de rire
 {01:04:49} 1073 Jaouad mais oui dans la les champignons pass'que si Mario Card wii là (.) pass'qu'eu Mario et Luigi
 {01:04:56} 1074 Hakim et c'est du n'importe quoi parce que regardez y a d'la terre c'est des faux champignons
 {01:05:02} 1075 [et y a un injecteur d'eau là]
 {01:05:02} 1076 Marie [mmh]
 {01:05:02} 1077 Anissa [Mario c'est un italien ?]
 {01:05:06} 1078 Hakim donc il veut faire heu
 {01:05:09} 1079 Ilyas mais d'où tu sais si c'est un faux ou pas ?
 {01:05:10} 1080 Anissa [mais ça se voit qu'il c'est faux]
 {01:05:10} 1081 commentaires [rires d'élèves]
 {01:05:10} 1082 Hakim [ça se voit]
 {01:05:10} 1083 Jaouad [ça se voit qu'il c'est FAUX]
 {01:05:14} 1084 Youssef le jour où on va trouver des champignons comme ça là
 {01:05:17} 1085 Enseignante quel lien avec la langue ?
 {01:05:19} 1086 Marie mais oui c'est ce que je vous demande

{01:05:20} 1087 **Enseignante** [quel lien avec la langue ? pourquoi l'élève qui a pris cette PHOTO il pensait aux langues(.) s'il te plaît]

{01:05:20} 1088 **commentaires** [plusieurs élèves tentent de répondre en même temps]

{01:05:27} 1089 **Hakim** P'tet qu'il veut prendre des photos juste comme ça

{01:05:28} 1090 **Enseignante** c'est quoi le lien ? c'est vrai que ça interpelle

{01:05:31} 1091 **Marie** alors c'que tu dis c'est possible aussi(.) j'me suis demandée ça parce que effectivement c'est des élèves (.) j'leur donne un appareil photo et puis peut être aussi pour aller contre la consigne pour être un p'tit peu rebelle aussi j'prends des photos j'trouve le projet un peu bête j'prends une photo de n'importe quoi et après je construis un discours (.) c'est possible

{01:05:49} 1092 mais j'ai montré cette photo à des linguistes (.) a des chercheurs et ils ont analysé ça avec des termes très techniques donc c'est pour ça qu'je veux savoir vous qu'est-ce que vous en pensez(.) j'vous dirai après ce que eux m'ont dit de ça

{01:06:00} 1093 **Leyla** euh peut être euh?

{01:06:03} 1094 **Marie** oui ?

{01:06:04} 1095 **Leyla** non mais j'ai oublié en fait

{01:06:06} 1096 **Marie** [ah bon ?]

{01:06:06} 1097 **commentaires** [rires]

{01:06:08} 1098 **Marie** oui ?

{01:06:09} 1099 **Anissa** bah par exemple les champignons ça peut être la langue ALLEMANDE qui s'est implantée par exemple en Italie

{01:06:14} 1100 **Marie** ahh ok mmh

{01:06:16} 1101 **commentaires** (2.65)

{01:06:18} 1102 **Hakim** c'est des champignons de Paris ?

{01:06:20} 1103 **Marie** non i'sont pas d'Paris

{01:06:22} 1104 oui ?

{01:06:23} 1105 **Leyla** et euh en fait l'Italie c'est la terre et la terre elle est là elle est déjà dedans et (.) c'est comme elle a dit (.) les champignons c'est l'Allemagne et bah l'Allemagne elle vient et elle s'incruste dedans

{01:06:32} 1106 **Marie** elle s'implante heu

{01:06:36} 1107 alors (.) juste pour recadrer (.) là-bas l'histoire est un peu différente ça fait que avant cette région là elle était c'était pas en Allemagne c'était en Autriche (.) l'Autriche Hongrie hein

{01:06:45} 1108 et après la sec la première guerre mondiale vue que l'Autriche a perdu on leur a donné on a offert à l'Italie cette région là mais les gens qui étaient là-bas ils parlaient euh allemand un peu comme en Alsace en fait

{01:06:58} 1109 et donc toc tout d'un coup c'est devenu italien donc finalement c'est pas comme des champignons qui viennent s'implanter mais ils étaient déjà là avant

{01:07:09} 1110 d'autres idées avec les champignons ?

{01:07:11} 1111 non ? (.) alors maintenant on va passer aux commentaires

{01:07:16} 1112 [donc ça c'était quoi ? vous vous souvenez de c'que c'était ?]
 {01:07:16} 1113 **commentaires** [diapositive n°20]



{01:07:19} 1114 **Anissa** c'était une école
 {01:07:20} 1115 **Marie** c'était l'école (.) et donc ça c'était le commentaire (.) c'était
 {01:07:23} 1116 **Anissa** [éducation]
 {01:07:23} 1117 **Wallid** [j'étais pas là]
 {01:07:26} 1118 **Marie** éducation et respect
 {01:07:29} 1119 donc est-ce que c'est différent de ce que vous imaginiez ? oui ?
 {01:07:34} 1120 vous vous avez dit c'était là les langues qu'on parle dans l'école
 {01:07:38} 1121 **Anissa** ah oui
 {01:07:40} 1122 **Leyla** là c'est d'l'éducation ?
 {01:07:40} 1123 **Marie** voilà (.) là c'qu'elle a voulu montrer c'était euhde voir comment à l'école on apprenait le respect donc voilà
 {01:07:50} 1124 **Hakim** avec le racisme et tout ?
 {01:07:52} 1125 **Marie** peut-être mais je cherchais pas les bonnes réponses moi c'qui m'intéresse c'est de voir comment avec une même image on peut voir différentes choses (.) oui ?
 {01:07:59} 1126 **Enseignante** moi j'étais là-bas tout à l'heure et j'ai absolument pas vu les deux mots qui sont écrits
 {01:08:03} 1127 **Marie** [oui c'était pas écrit (.) j'avais enlevé les commentaires maintenant]
 {01:08:03} 1128 **Jaouad** [[rires]]
 {01:08:06} 1129 **Marie** [on va voir avec les commentaires]
 {01:08:06} 1130 **Enseignante** [ah d'accord]
 {01:08:08} 1131 [ok]
 {01:08:08} 1132 **commentaires** [les élèves rient]
 {01:08:17} 1133 **Enseignante** [parce que comme vous parlez des commentaires je pensais que les commentaires c'était en français que vous alliez mettre et j''étais étonnée je me suis dit]
 {01:08:17} 1134 **commentaires** [les élèves rient]
 {01:08:22} 1135 **Enseignante** [je n'ai pas pas vu éducation (.) d'accord]
 {01:08:22} 1136 **Marie** [non non]

- {01:08:25} 1137 désolée J'ai peut-être pas assez spécifier mais en fait maintenant j'avais montrer les mêmes photos avec euhles commentaires écrits par les élèves dessus
- {01:08:32} 1138 [ils avaient le choix de le faire ou pas (.) certain ont pas fait et d'autres ont voulu quand même écrire sur les photos]
- {01:08:32} 1139 **Enseignante** [d'accord]
- {01:08:38} 1140 et alors euhquel rapport avec euhavec les langues là par exemple ?
- {01:08:41} 1141 **Marie** là pour elle c'était qu'à l'école on apprend le respect euhl'éducation au respect donc tolérance et cetera mm
- {01:08:50} 1142 [mais beaucoup ont pris des photos d'école pour montrer symboliser que c'était à l'école qu'on apprenait les langues en fait]
- {01:08:50} 1143 **Enseignante** [d'accord]
- {01:08:59} 1144 **Marie** donc c'était pas tellement pour montrer qu'à l'école on PARLAIT plusieurs langues mais qu'on APPRENAIT des langues
- {01:09:06} 1145 [alors ça (.) on va avoir l'explication]
- {01:09:06} 1146 **commentaires** [diapositive n°21]



- {01:09:06} 1147 **Karina** [Gucci]
- {01:09:06} 1148 **Hakim** [Gucci]
- {01:09:09} 1149 **Marie** [le pantalon en cuire c'est l'image très typique des euhen Suisse ais en Autriche aussi d'la population qui porte ces pantalons qui sont des shorts en fait en cuire]
- {01:09:09} 1150 **Anissa** [pantalon en cuire]
- {01:09:27} 1151 **Marie** et euhc'est un peu l'image typique du Sud-Tyrol les TYROLIENS vous avez déjà entendu le mot Tyrolien ?
- {01:09:34} 1152 **Anissa** c'est comme une tyrolienne
- {01:09:35} 1153 **Marie** voilà les tyroliennes et bah là c'est le Sud-Tyrol
- {01:09:37} 1154 [c'est cette région-là]
- {01:09:37} 1155 **Anissa** [ouais ça j'ai compris]
- {01:09:39} 1156 **Jaouad** [madame ?]
- {01:09:39} 1157 **commentaires** [rires]
- {01:09:41} 1158 **Jaouad** [pourquoi il dit le T-shirt de Gucci ? le T-shirt Gucci]

{01:09:41} 1159 **Marie** [oui]
 {01:09:46} 1160 ah il y a écrit la maglietta della Gucci c'est moi qui ait traduit hein c'était écrit en italien (.) donc c'est le T-shirt Gucci qui effectivement est certainement une contrefaçon (.) j'imagine que c'est hehe (.) et que c'est en fait (.) qui font
 {01:09:58} 1161 qui montrent en fait là l'appartenance aux deux cultures (.) italienne (.) avec le gucci et Sud-Tyrolienne le l'image typique des tyroliens euhavec
 {01:10:10} 1162 le pantalon en cuire donc là elle voulait symboliser la présence des deux communautés
 {01:10:15} 1163 **Enseignante** il est en cuire ?
 {01:10:17} 1164 **Marie** si c'est en cuire mais coloré ou plus ou moins
 {01:10:21} 1165 mais en tous cas le nom l'appellation c'est lederhose c'est même pas traduit elle l'a utilisé ici en allemand dans le euh dans le texte (lisant) il lederhose sono tedeschi in fatti sono due cose completamente diverse (---)
 {01:10:39} 1166 **Jaouad** voilà c'est ce que j'avais dit
 {01:10:44} 1167 **commentaires** (3.68)
 {01:10:48} 1168 [diapositive n°22]

Mon chien
aussi il parle...



{01:10:48} 1169 **Marie** [voilà donc finalement c'était pas tellement de voir la couleur du chien et cetera mais]
 {01:10:48} 1170 **Hakim** [si je l'avais dit madame]
 {01:10:53} 1171 **Marie** c'était oui vous l'avez dit
 {01:10:54} 1172 effectivement c'était de voir le mode de communication des animaux (.) et étonnamment il y a eu trois photos d'animaux
 {01:11:02} 1173 **commentaires** (2.71)
 {01:11:05} 1174 **Hakim** oui c'est ce que j'ai dit moi aussi
 {01:11:06} 1175 **un élève** [non c'est moi]
 {01:11:06} 1176 **Jaouad** [c'est moi qui l'a dit]
 {01:11:09} 1177 **Marie** j'ai traduit littéralement (.) ouais ?
 {01:11:12} 1178 **Jaouad** ah vous avez pas traduit au ju
 {01:11:13} 1179 **Hakim** [même pour gucci c'était écrit]
 {01:11:13} 1180 **Marie** [voilà j'ai traduit exactement comme c'était euh(lisant) anche il mio cane parla (--) mon chien aussi il parle (--) c'est pas il parle aussi (.)

parce que sinon elle aurait le anche après parla anche]

{01:11:28} 1181 **Hakim** le T-shirt Gucci il est gucci

{01:11:33} 1182 **Marie** ouais (.) mais c'est très difficile la traduction parce que c'est des façons de parler et donc moi je suis pas traductrice professionnelle donc j'ai fait ça pour

{01:11:41} 1183 **Ilyas** moi j'suis traducteur professionnel

{01:11:42} 1184 **Marie** [ah bon hehe]

{01:11:42} 1185 **commentaires** [des élèves rient]

{01:11:44} 1186 **Marie** (en riant) et donc est-ce que c'est bien traduit ou pas ? ah merci

{01:11:50} 1187 **commentaires** [diapositive n°23]



les élèves lisent le commentaire traduit "s'exprimer dans une langue à soi" à voix basse]

{01:11:50} 1188 **Jaouad** [ah voilà]

{01:11:56} 1189 **Marie** s'exprimer dans une langue à soi (---)

{01:12:00} 1190 donc voilà il y avait aussi l'idée du (.) code (.) c'était une très bonne idée

{01:12:05} 1191 **Hakim** madame on avait pas vu le truc écrit en bas

{01:12:07} 1192 **Marie** [bah non (.) j'les avais caché]

{01:12:07} 1193 **Enseignante** [c'est ce que j'me disais moi aussi]

{01:12:10} 1194 **Hakim** on dirait qu'il était sur le mur

{01:12:13} 1195 **Marie** oui c'est pas mal fait parce qu'en fait ça a été écrit sur la photo et on dirait qu'il est écrit sur le mur et donc là c'était pour symboliser effectivement des codes qui sont à SOI (.) c'est pas forcément des langues euh officielles et la langue standard mais c'est le code

{01:12:28} 1196 qu'on exprime sur le mur (.) hein euh (.) et les tags ça vient pas des Etats-Unis c'est très très ancien et depuis que on peut écrire

{01:12:36} 1197 on écrit sur les murs sur les grottes en fait hein ?

{01:12:39} 1198 **Enseignante** c'est marrant parce que de mettre euh le mot PROPRIA (propre) à soi

{01:12:45} 1199 [hein associer ça à langue de l'autre si on la reconnaît pas on pourrait considérer que elle est pas propre à soi et puis faire un lien (.) un lien

en français (.) pas en italien (.) propre pas propre]
 {01:12:45} 1200 Marie [ouais sa langue]
 {01:12:59} 1201 oui parce qu'en italien ça marche pas ça serait pulita ça s'rait propre pulita ouais
 {01:13:08} 1202 [(- - -) voilà]
 {01:13:08} 1203 commentaires [diapositive n°24]



{01:13:16} 1204 Marie donc ça c'est une idée qu'avait aussi été soumise hein (.) le fait que (p.) par internet euhon peut communiquer en plusieurs langues mais c'était pas tellement pour euhmontrer le clavier mais c'était une piste
 {01:13:31} 1205 [comment ?]
 {01:13:31} 1206 Hakim [il a montré tout sauf le plus important (.) le clavier (.) il a montré tout sauf le plus important (.) le clavier]
 {01:13:39} 1207 Ilyas non mais juste on voit le le
 {01:13:41} 1208 [faut qu'tu]
 {01:13:41} 1209 Hakim [non mais on voit pas]
 {01:13:41} 1210 Anissa [c'est là où tu tires]
 {01:13:43} 1211 Hakim vas-y va le tirer
 {01:13:44} 1212 Marie [mais là c'était pour montrer finalement que pour LUI (.) en tous cas (.) pour lui le fait quand il pense aux langues il pense au fait qu'il utilise les langues sur internet donc c'était ça hein]
 {01:13:44} 1213 commentaires [les élèves continuent de discuter entre eux sur le clavier]
 {01:13:59} 1214 Marie [(en lisant) le mappemonde indique euh toutes les langues du monde et des étrangers de mon quartier]
 {01:13:59} 1215 commentaires [diapositive n°25]



La mappemonde indique toutes les langues du monde et des étrangers de mon quartier.

{01:14:04} 1216 Marie

donc il y a eu énormément de photos de mappemonde et de cartes et cetera pour symboliser (.) le fait que dans le quartier (.) on parle toutes les langues du monde

{01:14:15} 1217

finalement c'est presque décevant (.) c'est presque décevant quand on voit la vraie hum

{01:14:21} 1218

[et alors là]

{01:14:21} 1219 commentaires [diapositive n°26]

Cette photo représente un arbre caractéristique chinois qui s'appelle Yangshu. Même s'il n'est pas véritable (il est en plastique), il me plaît beaucoup.

Questa foto rappresenta un albero caratteristico cinese che si chiama Yangshu. Anche se non è vero (è di plastica), a me piace tantissimo



{01:14:23} 1220 Ilyas

[(en lisant) Yangshu]

{01:14:23} 1221 Anissa

[elle est en plastique]

{01:14:25} 1222 Ilyas

[je savais qu'il parlait de ça]

{01:14:25} 1223 Marie

[alors là (.) l'élève a écrit l'explication ici en chinois]

{01:14:32} 1224

donc après une traductrice l'a traduit en italien (.) j'veus ai mis la traduction ici (en lisant) questa foto rappresenta un albero caratteristico cinese che si chiama Yangshu (.) anche se non è vero (.) è di plastica (.) a me piace tantissimo"

{01:14:45} 1225 Youssef

c'était une chinoise ?

{01:14:46} 1226 Marie

oui (.) et elle parlait pas italien encore donc elle venait d'arriver en Italie (.) et en fait elle a pris cette photo en face deee du resto dans laquelle travaille euhsa tante et parce que cet arbre en plastique lui faisait penser à son village où il y avait les mêmes arbres

{01:15:05} 1227 **Enseignante** [très intéressant c'est pas le bus qui l'aaa qui a attiré son attention]

{01:15:05} 1228 **Rima** [et mais madame ?]

{01:15:09} 1229 **Enseignante** [c'est euh]

{01:15:09} 1230 **Marie** [pas du tout c'est la plante]

{01:15:11} 1231 **Enseignante** [le souvenir]

{01:15:11} 1232 **Ilyas** [et le bus ? [rires]]

{01:15:12} 1233 **Anissa** [ouais]

{01:15:12} 1234 **Rima** [ouahia mais nous on a pas vu euhelle a vu quelque chose d'autre et on sait pas qu'est-ce qu'elle a dans sa tête]

{01:15:21} 1235 **Salma** oui c'est pour ça qu'on est là

{01:15:23} 1236 **Rima** on se dit pas euhça a un rapport avec les langues

{01:15:26} 1237 **Marie** oui(.) et c'est pourquoi ? (.) c'est un peu le but du projet aussi (.) ça me fait très plaisir que tu dises ça parce que c'est le but du projet(.) c'est de montrer que (.) souvent on a des apriori et on pense qu'on comprend tout à partir d'une image ou même de quelqu'un (.) on voit quelqu'un on pense qu'on peut l'analyser qu'on peut comprendre (.) et en fait non on est pas dans la tête des gens et c'est pour ça qu'est très important je pense

{01:15:48} 1238 de voir quelles sont les motivations et des uns et des autres (--) et et ça c'est un message qui est je pense qui va au-delà du fait d'accepter la diversité linguistique c'est

{01:15:58} 1239 accepter la diversité des façons de penser (.) notamment dans la classe (.) mmh (.) donc voilà l'arbre en plastique j'trouve que c'était un beau symbole de ça (.) effectivement quand on voit l'arbre en plastique on peut pas comprendre c'qu'il y a derrière (.) et pour cette étudiante euhélève chinoise

{01:16:17} 1240 euhpour elle c'était important de montrer un élément de son village (---)

{01:16:26} 1241 **commentaires** diapositive n°27



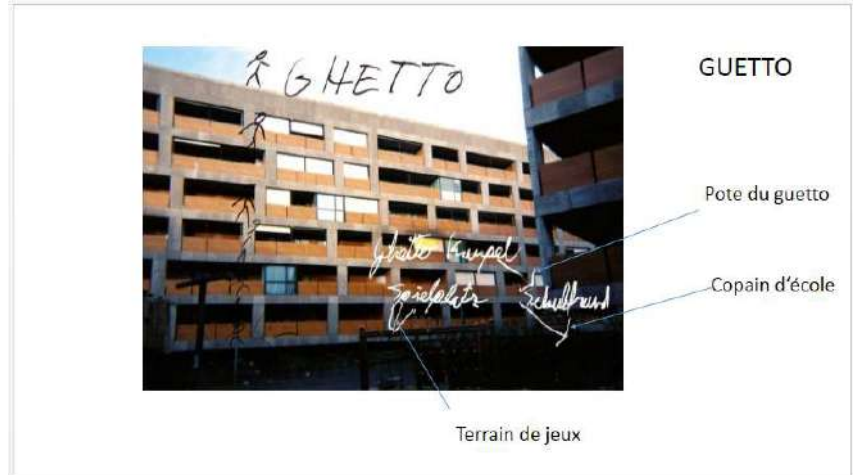
J'ai choisi cette image car : Il y a un panneau bilingue et un parc des religions

plusieurs élèves lisent à voix haute le commentaire traduit

{01:16:32} 1242 **Marie** voilà (.) c'est le parc des religions

{01:16:34} 1243 **Anissa** ça on l'avait trouvé

{01:16:35} 1244 Marie voilà hein bravo hehe
 {01:16:37} 1245 Hakim [non c'est moi qui avait dit religion]
 {01:16:37} 1246 Youssef [c'est moi]
 {01:16:40} 1247 commentaires rires des élèves
 {01:16:46} 1248 [diapositive n°28]



{01:16:46} 1249 Marie [voilà (.) et alors là]
 {01:16:50} 1250 Jaouad ah le ghetto de Paris que quand tu pecho (?)
 {01:16:54} 1251 Marie donc en fait c'était pas tellement la symbolisation
 des langues dans les fenêtres malheureusement c'que
 vous avez vu c'était très beau
 {01:16:60} 1252 [et c'était même plus profond]
 {01:16:60} 1253 Hakim [c'est ça leur quartier ?]
 {01:17:02} 1254 Marie que peut-être c'qui est symbolisé là mais ici (.) le
 l'élève voulait montrer ce que cet immeuble là
 c'est le GHETTO pour lui ce
 {01:17:12} 1255 c'est un quartier euhqui est assez populaire euhde
 la ville où heu
 {01:17:16} 1256 on parle euhplusieurs langues mais c'est plutôt
 dévalorisé hein on dit que là c'est le quartier où
 {01:17:22} 1257 Hakim c'est chaud comme quartier
 {01:17:24} 1258 Marie voilà on dirait ça aussi
 {01:17:25} 1259 Jaouad j'avais dit y a des clients
 {01:17:26} 1260 [des ienclis]
 {01:17:26} 1261 Marie [mmh ?]
 {01:17:28} 1262 commentaires rires
 {01:17:30} 1263 Marie voilà donc euhlui il voulait montrer son que lui il
 fait partie du ghetto hein parce que
 {01:17:36} 1264 [mmh]
 {01:17:36} 1265 Enseignante [ah c'est habité! je pensais que c'était en
 construction]
 {01:17:38} 1266 Marie non c'est tout neuf mais
 {01:17:39} 1267 Anissa [c'est tout neuf ?]
 {01:17:39} 1268 Ilyas [ah c'est habité!!]
 {01:17:39} 1269 Salma [c'est tout neuf ?]
 {01:17:41} 1270 Marie [mmh]
 {01:17:41} 1271 Jaouad [ouech y a même pas de fenêtres]
 {01:17:44} 1272 Leyla bah là j'avoue c'est l'ghetto hein

{01:17:45} **1273 Ilyas** il se (?) sur l'balcon là
 {01:17:47} **1274 commentaires** rires
 {01:17:49} **1275 Jaouad** ah non madame peut être c'est des volets là
 {01:17:53} **1276 Marie** [non c'est des rembardes]
 {01:17:53} **1277 Anissa** [non c'est des trucs comme ça]
 {01:17:55} **1278 Marie** les rembardes c'est ça (.) en c'qu'on voit ici parce que là on voit pas très bien
 {01:17:60} **1279** c'est comme des balcons et la protection du balcon c'est en bois et derrière y'a des f'nêtres
 {01:18:05} **1280** on voit pas mais y'a un p'tit balcon sauf ici
 {01:18:07} **1281 Safia** ahhh
 {01:18:09} **1282** [parce que la fenêtre elle est comme ça]
 {01:18:09} **1283 Hakim** [tu cotoies les ghettos de Paris]
 {01:18:14} **1284 Marie** non mais la fenêtre elle est derrière complètement
 {01:18:16} **1285** ce sont des balcons (.) mais en tous cas c'qu'il voulait montrer c'était pas symboliser la pluralité (.) et c'était très joli c'que vous aviez dit mais en tous cas pour LUI
 {01:18:25} **1286** c'était quelque chose de tout à fait différent hein
 {01:18:26} **1287** donc c'est ça pour voir qu'on voit des choses très différentes
 {01:18:31} **1288** [et là qu'est-ce que ? la théière]
 {01:18:31} **1289 commentaires** [diaspositive n°29]



{01:18:33} **1290 Hakim** j'avais dit (en lisant) dix-sept heures thé dans les maisons anglaises mais même dans les maisons
 {01:18:39} **1291** [heu]
 {01:18:39} **1292 Marie** [anglaises]
 {01:18:39} **1293 Anissa** [mais j'en ai un chez moi aussi]
 {01:18:40} **1294 Marie** c'est tea time
 {01:18:42} **1295** [c'est]
 {01:18:42} **1296 Youssef** [on comprend pas pourquoi oriental ?]
 {01:18:44} **1297 Safia** j'tai parlé ?
 {01:18:47} **1298 Marie** c'est la théière orientale ?
 {01:18:50} **1299 Anissa** [non elle est pas comme ça]
 {01:18:50} **1300 Rima** [elle est pas comme ça la théière orientale]
 {01:18:53} **1301 Marie** pour elle (.) selon elle

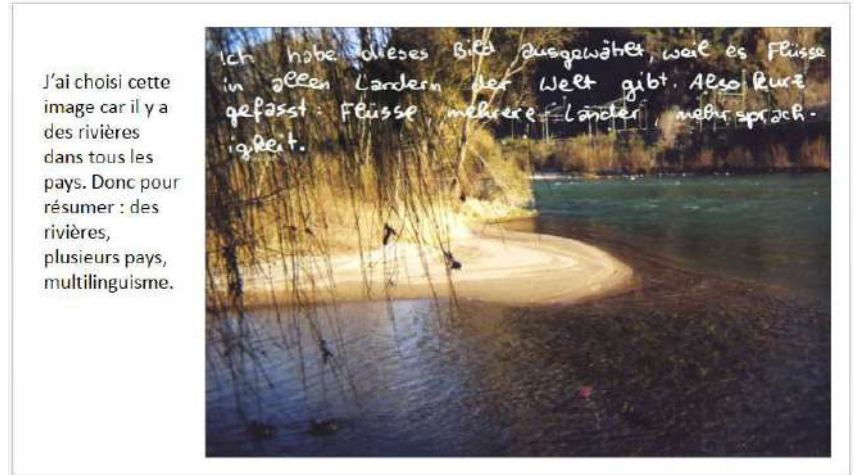
{01:18:55} **1302 Leyla** [c'est anglais]
 {01:18:55} **1303 Enseignante** [mais c'est la chine c'est l'orient]
 {01:18:57} **1304 Leyla** [si y a même euhdes magasins de euhthé]
 {01:18:57} **1305 commentaires** [plusieurs élèves parlent en même temps]
 {01:19:02} **1306 Leyla** ya des magasins où on prend le thé en anglais euh en Angleterre
 {01:19:07} **1307 Marie** un magasin où on prend du thé en Angleterre ?
 {01:19:09} **1308 Leyla** ouais avec p'tit gâteaux et tout
 {01:19:13} **1309 Jaouad** ça s'appelle le bol du thé
 {01:19:15} **1310 Marie** le magasin ?
 {01:19:17} **1311 Leyla** [le diner enfin]
 {01:19:17} **1312 Jaouad** [non le brunch]
 {01:19:20} **1313 Leyla** [ouais il prend l'après-midi en fait]
 {01:19:20} **1314 Marie** [ah le matin]
 {01:19:23} **1315** voilà (.) elle pensait certainement à la tradition anglaise à dix-sept heures ils prennent le thé donc heu
 {01:19:29} **1316 Jaouad** ah c'était une anglaise qui l'a fait ?
 {01:19:32} **1317 Marie** non (--) mais pour elle elle a vu cette théière et elle a pensé à ça donc euhvoilà
 {01:19:38} **1318** [[rires] et là ?]
 {01:19:38} **1319 commentaires** [diapositive n°30]



Mon oncle parle beaucoup de langues différentes (espagnol, français, allemand, italien)

{01:19:42} **1320 Salma** espagnol français allemand italien ohh
 {01:19:45} **1321 Marie** [voilà]
 {01:19:45} **1322 Hakim** [quatrilingue]
 {01:19:47} **1323 Anissa** vous avez parlé avec lui ?
 {01:19:49} **1324 Marie** non (.) c'est l'oncle d'une élève
 {01:19:51} **1325** mais moi j'le connais pas mais c'est qui m'a étonné moi c'est que finalement y avait très peu d'personnes (.) sur les photos prises j'pensais qu'on allait voir beaucoup d'photos de la famille ou du quartier et finalement ils ont pris (.) y a que deux personnes
 {01:20:05} **1326** sur les photos notamment une qui est elle même sur la photo qui parle avec son chien
 {01:20:09} **1327 Anissa** on l'a pas vu ?

- {01:20:10} **1328 Marie** non celle-là j'l'ai pas montré (.) elle parle avec son chien
- {01:20:13} **1329** et euhet voilà donc il voulait montrer effectivement que (.) cette personne-là parle beaucoup de langues
- {01:20:21} **1330 commentaires** diapositive n°31



- J'ai choisi cette image car il y a des rivières dans tous les pays. Donc pour résumer : des rivières, plusieurs pays, multilinguisme.
- Ich habe dieses Bild ausgewählt, weil es Flüsse in allen Ländern der Welt gibt. Also kurz gefasst: Flüsse, mehrere Länder, mehrsprachigkeit.
- les élèves lisent à voix haute la traduction du commentaire j'ai choisi cette image car il y a des rivières dans tous les pays (.) donc pour résumer (.) des rivières (.) plusieurs pays (.) multilinguisme c'est c'que j'ai dit
- {01:20:30} **1331 Ilyas**
- {01:20:31} **1332 Wallid** non toi t'as dit les trains
- {01:20:33} **1333 Hakim** ouais toi t'as dit les trains
- {01:20:37} **1334** [mon idée elle était bien]
- {01:20:37} **1335 Marie** [alors là (.) voilà je trouve (--) oui]
- {01:20:41} **1336** que vos idées sont parfois meilleures que celles de
- {01:20:43} **1337** de celles qui ont fait les photos
- {01:20:44} **1338** parce que (.) ils sont fait les photos et ils l'ont choisi pourquoi ? parce qu'elle était belle
- {01:20:49} **1339 Youssef** ou juste parce que c'était la marchandise
- {01:20:51} **1340 Marie** non mais c'était pas tellement pour symboliser quelque chose c'était parce que ils avaient plusieurs photos (.) la plupart étaient floues
- {01:20:57} **1341** donc on veut en montrer une pour l'exposition et après on créé un discours dessus
- {01:21:02} **1342** et vous euhvos interprétations me semblaient tout à fait intéressantes voilà
- {01:21:07} **1343 Enseignante** chacun son vécu
- {01:21:08} **1344 Marie** et donc chacun vient avec ses
- {01:21:11} **1345 Anissa** chacun son point de vue
- {01:21:13} **1346 Marie** rires
- {01:21:15} **1347** [et les champignons ?]
- {01:21:15} **1348 commentaires** [diapositive n°32]



- {01:21:17} **1349 Wallid** dans tout le monde
- {01:21:20} **1350 Mina** là ils sont allés loin
- {01:21:22} **1351 commentaires** les élèves parlent en même temps je ne comprends pas
- {01:21:30} **1352 Marie** alors voilà j'veus ai montré maintenant les photos qu'ont été prises est-ce que vous vous auriez fait ce type de phot' ? qu'est-ce que vous auriez montré vous ?
- {01:21:38} **1353 Leyla** moi j'aurais pris des plusieurs drapeaux
- {01:21:40} **1354 Marie** t'aurais pris plusieurs drapeaux ouais ?
- {01:21:42} **1355** (---) pour les langues de ton quartier ?
- {01:21:44} **1356 Anissa** [moi j'aurais mis un truc d'une langue là]
- {01:21:44} **1357 Ilyas** [moi j'aurais pris un vocabulaire]
- {01:21:46} **1358 Anissa** avec un carton ou y'a écrit la langue dessus
- {01:21:48} **1359** [tout le monde parle la même langue]
- {01:21:48} **1360 Leyla** [non ou sinon]
- {01:21:50} **1361 Marie** tout le monde parle la même langue mm
- {01:21:52} **1362 Leyla** moi j'aurais écrit parce que dans le quartier y a plusieurs y a par exemple des asiatiques euhdes gens qui sont d'un peu plus loin et j'aurai pris enfin j'les aurai animé comme ça et j'les aurai pris en photo [rires]
- {01:22:05} **1363 Enseignante** et tu crois qu'c'est facile ?
- {01:22:06} **1364** [ouais ? [rires]]
- {01:22:06} **1365 Leyla** [bah ouais]
- {01:22:08} **1366 Enseignante** oui ?
- {01:22:09} **1367 Anissa** j'aurai pris par exemple une personne avec une tenue traditionnelle mais
- {01:22:14} **1368 Marie** traditionnelle de d'où ?
- {01:22:16} **1369 Anissa** de là-bas
- {01:22:17} **1370 Marie** non mais ici moi j'veus demande vous ici
- {01:22:19} **1371** [vous qu'est-ce que vous prendriez comme photo ?]
- {01:22:19} **1372 Anissa** [ah]
- {01:22:20} **1373** alors j'aurais pris pas exemple une personne avec une tenue alsacienne mais par exemple avec une couleur différente de peau
- {01:22:25} **1374 Marie** [hum d'accord]
- {01:22:25} **1375 une élève** [vas-y pour trouver une tenue alsacienne]
- {01:22:29} **1376 un élève** bah t'es en Alsace

{01:22:30} **1377 Jaouad** j'aurais pris en photo un un doner
 {01:22:36} **1378 Marie** un doner ?
 {01:22:37} **1379 Jaouad** ouais pass'ce que c'est le keu tur fin les turcs (rires)
 {01:22:42} **1380** que ils sont venus implanter euh
 {01:22:46} **1381 Hakim** moi j'aurais pris un oignon
 {01:22:47} **1382 commentaires** rires des élèves
 {01:22:53} **1383 Marie** mais sur les langues à vous ? par exemple moi c'qui m'intéressais c'était pas tellement de présenter le quartier mais de présenter c'qui vous vous est personnel votre rapport aux langues
 {01:23:02} **1384 Leyla** un pont
 {01:23:04} **1385 Marie** un pont ?
 {01:23:05} **1386 Leyla** oui
 {01:23:05} **1387 Marie** oui ? pourquoi ?
 {01:23:07} **1388** [tu peux parler plus fort parce que j'sais pas si on t'entend au fond]
 {01:23:07} **1389 Leyla** [euhla limite euhdes langues]
 {01:23:11} **1390** la limite des langues euhpar exemple euhen Allemagne fin la barrière
 {01:23:17} **1391 Marie** ah oui la frontière ou ?
 {01:23:19} **1392 Enseignante** [le pont de Kehl]
 {01:23:19} **1393 Jaouad** [ah oui!!!]
 {01:23:19} **1394 Leyla** [voilà]
 {01:23:21} **1395 Marie** ah le pont de Kehl! d'accord
 {01:23:22} **1396 Wallid** moi j'ai pris une voiture parce que c'est dans tous les (?)
 {01:23:26} **1397 Marie** pass'que ?
 {01:23:26} **1398 Wallid** parce que c'est dans tout dans tout
 {01:23:28} **1399 Anissa** ah oui les voitures (.) parce que ça peut y a des voitures de marque française et après elles peuvent être vendues dans d'autres pays
 {01:23:35} **1400 Wallid** la def comment ça s'appelle ? la déforestation
 {01:23:37} **1401 Safia** non délocalisation
 {01:23:39} **1402** la délocalisation
 {01:23:41} **1403 Marie** mmh
 {01:23:44} **1404** mais vous (.) sur votre usage des langues ?
 {01:23:46} **1405 Mina** moi j'aurais pris des tef euhdes spécialités que ma mère elle fait parce que c'est pas
 {01:23:56} **1406** en France par exemple si nous on a (incompréhensible)
 {01:24:01} **1407 Anissa** j'aurais pris un plat italien par exemple les pates
 {01:24:04} **1408** par exemple les pates on connaît beaucoup leur pates parce que c'est bon
 {01:24:09} **1409** parce que c'est très bon
 {01:24:11} **1410 commentaires** [rires des élèves]
 {01:24:11} **1411 Ilyas** [(en riant) après ils diront dans quelle école on était]
 {01:24:15} **1412 Anissa** on connaît beaucoup leur pâtes les gens ils parlent beaucoup des pates d'Italie
 {01:24:19} **1413 commentaires** [plusieurs élèves parlent en même temps]

{01:24:19} **1414 Karina** [les italiens ils sont connus pour les glaces]

{01:24:19} **1415 Youssef** [la bolognese]

{01:24:19} **1416 Safia** [la mouzzarella]

{01:24:23} **1417 Marie** oui mais si vous prenez des photos ici moi j'veus demandais par exemple parce qu'en fait ici c'qui m'intéressait c'était de voir en Alsace qui est aussi une région frontrière avec l'Allemagne et il y a peut-être des choses qui sont similaire c'est-il dire

{01:24:34} **1418 Anissa** la langue

{01:24:36} **1419 Ilyas** [madame ?]

{01:24:36} **1420 Hakim** [les rues madame]

{01:24:38} **1421 Ilyas** et j'aurais pris un panneau de rue

{01:24:40} **1422 Marie** les rues oui

{01:24:42} **1423 Ilyas** c'est traduit en allemand

{01:24:43} **1424 Marie** est-ce que les panneaux sont bilingues ici par exemple ?

{01:24:44} **1425 Safia** [y a des noms allemands]

{01:24:44} **1426 Leyla** [ah]

{01:24:47} **1427 Marie** y a des noms allemands ouais

{01:24:48} **1428 commentaires** [plusieurs élèves discutent et rient au sujet de "mei" des élèves italiens et des élèves allemands mais je ne comprends pas]

{01:24:48} **1429 Ilyas** [il y a des monuments allemands aussi]

{01:24:54} **1430 Anissa** les marques allemandes aussi

{01:24:56} **1431 Leyla** les quartiers aussi les noms ils sont allemands dans le Wolfisheim et le Eckbolsheim

{01:25:02} **1432 Marie** des noms de quartiers ouais

{01:25:04} **1433 Ilyas** moi j'aurai pris une de mes Ferraris

{01:25:06} **1434 Marie** attends il avait levé la main

{01:25:07} **1435 Hakim** moi j'aurai pris chaque euhpersonne différente de chaque pays (.) j'les aurai fait comme ça

{01:25:14} **1436** [elle vient d'où là euhd'Iran (?)]

{01:25:14} **1437 commentaires** [en arrière fond Ilyas et Jaouad discutent]

{01:25:18} **1438 Anissa** de Strasbourg aussi

{01:25:20} **1439 Hakim** oui bah voilà y a des aidois (?) à Strasbourg

{01:25:23} **1440 Marie** donc une personne par langue finalement ?

{01:25:25} **1441 Jaouad** ah oui voilà madame c'était ça mon idée (.) J's'rai allé au quartier d'la gare et j'aurais photographié le quartier euhjuif parce que c'est une communauté qui EST dans un pays

{01:25:39} **1442 Marie** et de TON quartier maintenant la question c'est les langues dans TON quartier

{01:25:43} **1443 Jaouad** ouais ils parlent heu

{01:25:44} **1444 Marie** dans le tien ? c'est ton quartier ?

{01:25:46} **1445 Jaouad** non

{01:25:46} **1446 Marie** non ? mais dans ton quartier qu'est-ce que tu prendrais en photo ?

{01:25:48} **1447** [à côté de chez toi]

{01:25:48} **1448 Jaouad** [ah oui ils habitent euhà côté d'chez oim à côté d'chez moi]

{01:25:54} **1449 Enseignante** par rapport à leur euhlangues d'origines

{01:25:58} **1450** dans leur quartier est-ce qu'ils auraient pris quelque chose (.) est ce qu'il y a des choses qui s'apprêtent à être photographiées dans l'quartier ?

{01:26:05} **1451** dans leur quartier

{01:26:07} **1452** [c'est-à-dire par rapport à leurs langues d'origine par rapport à l'arabe]

{01:26:07} **1453 Marie** [oui (---) c'est ça]

{01:26:10} **1454 Enseignante** par rapport au dialecte

{01:26:12} **1455 Leyla** ah oui des lieux de rencontre avec des différentes personnes de langues

{01:26:17} **1456 Marie** avec différentes personnes ? de langue ?

{01:26:19} **1457** [chut écoutez s'il vous plaît]

{01:26:19} **1458 Leyla** [ouais euhj'sais pas]

{01:26:19} **1459 commentaires** [les élèves parlent en même temps]

{01:26:24} **1460 Leyla** de langues

{01:26:24} **1461 Marie** [de langues ?]

{01:26:24} **1462 Ilyas** [la rivière]

{01:26:26} **1463 Leyla** par exemple un parc où on s'retrouve et tout

{01:26:29} **1464 Marie** par exemple le parc comme ici un lieu

{01:26:31} **1465** [de rencontre qui symbolise quelque chose comme ça]

{01:26:31} **1466 Leyla** [ouais]

{01:26:34} **1467 Marie** mais moi une question qui me qui me taraude quand même euhpar exemple ici on est en cours d'arabe

{01:26:39} **1468** [pourquoi vous vous avez choisi l'arabe comme comme matière ?]

{01:26:39} **1469 Jaouad** [oui ?]

{01:26:43} **1470 commentaires** [beaucoup d'élèves parlent en même temps]

{01:26:43} **1471 Ilyas** [parce que l'allemand est trop dur et j'arrive pas]

{01:26:46} **1472 Marie** [alors j'aimerais bien savoir]

{01:26:46} **1473 Jaouad** [ma darone elle m'a défoncé pour que j'le fasse]

{01:26:48} **1474 Marie** [pardon ? parce que l'allemand c'est trop dur ?]

{01:26:48} **1475 Ilyas** [mon père il m'a]

{01:26:49} **1476** dit fais l'arabe et l'allemand c'est trop dur ?

{01:26:52} **1477 Marie** l'allemand c'est trop dur ?

{01:26:54} **1478 commentaires** des élèves rient et parlent entre eux en arabe

{01:26:57} **1479 Anissa** les arabes c'est implanté un peu partout dans le monde et pour trouver du travail plus tard c'est plus facile

{01:27:06} **1480 Marie** d'accord ok

{01:27:08} **1481 commentaires** [des élèves rient]

{01:27:08} **1482 Anissa** [pour trouver du travail après c'est plus facile et puis l'allemand aussi c'est trop dur]

{01:27:14} **1483 commentaires** [l'enseignante met Jaouad dehors]

{01:27:14} **1484 Enseignante** [tu sors' (.) dehors tu te calmes et tu es très connu (.) tu t'tais (en s'adressant à moi) avec lui y a toujours des soucis]

{01:27:26} **1485 Rima** arabe euhil y a beaucoup de pays qui parlent arabe alors que il y a pas beaucoup de pays qui parlent allemand (.) c'est plus facile de chercher du travail aussi

{01:27:38} **1486** par exemple hôtesse de l'air (.) y a des compagnies qui préfèrent euhen fait ça dépend des langues

{01:27:50} 1487 Anissa	[et aussi comme j'ai aussi fait de l'arabe par exemple parce que]
{01:27:50} 1488 une élève	[es ist für die gesamte Erfahrung]
{01:27:50} 1489 Youssef	[non parce que que quand j'vais au bled j'apprends à lire]
{01:27:58} 1490 Anissa	[on parle]
{01:27:58} 1491 Marie	[(à Youssef) attends tu vas intervenir après mais d'abord on parle les uns après les autres]
{01:27:60} 1492 Anissa	l'arabe dialecte mais par exemple quand on parle avec la famille on parle dans des débats un peu plus complexes bah y a des mots qu'on trouve pas en dialecte et que y a que en arabe classique
{01:28:09} 1493 Marie	d'accord (--)
{01:28:12} 1494	oui ? tu voulais dire ? quoi ?
{01:28:15} 1495 Salma	non j'ai dit parce que si j'vais au bled (.) j'apprends à lire si j'veux m'acheter un truc
{01:28:20} 1496 Marie	si jamais tu vas là-bas en vacances ?
{01:28:22} 1497 Salma	j'y vais tout l'été comme ça
{01:28:24} 1498 Marie	comme ça tu peux euhcommuniquer heu
{01:28:26} 1499	ouais mais ça j'le comprends très bien
{01:28:28} 1500	ouais
{01:28:30} 1501 Safia	et aussi parce que madame M elle nous a dit que pour le bac et bein on pourrait faire un bonus en arabe (?)
{01:28:41} 1502 Marie	mmh
{01:28:43} 1503	[mais au début (.) avant même d'avoir choisi l'arabe parce que là vous me dites aussi les raisons qui sont venus peut-être aussi au cours (.) mais au début ? qu'est-ce qui vous a fait choisir ? vous aviez donc le choix entre l'allemand]
{01:28:43} 1504 Ilyas	[moi j'ai pas choisi]
{01:28:56} 1505 Marie	le latin c'est ça ?
{01:28:57} 1506 Anissa	[allemand et (?)]
{01:28:57} 1507 commentaires	[plusieurs élèves répondent en même temps]
{01:28:57} 1508 Hakim	[non]
{01:28:57} 1509 Leyla	[oui]
{01:29:00} 1510 Anissa	[non c'est en plus]
{01:29:00} 1511 Marie	[ah en russe aussi ? (.) ah en plus pardon]
{01:29:04} 1512 Youssef	russe ?
{01:29:05} 1513 commentaires	plusieurs élèves disent "en PLUS"
{01:29:07} 1514 Jaouad	mais dès que parce que dès qu'on donne euhl'inscription à nos parents
{01:29:13} 1515	[il met ils voyent euhils voient ils voient]
{01:29:13} 1516 Marie	[mmh]
{01:29:20} 1517 Jaouad	latin allemand
{01:29:22} 1518	et ça et ils doivent
{01:29:24} 1519	prendre que deux langues
{01:29:26} 1520	c'est normal que ils vont prendre anglais arabe
{01:29:28} 1521 Anissa	[bah non pas forcément il y a bien la frontière ALLEMANDE alors on aurait bien pu dire de prendre l'allemand jusqu'à c'qu'on peut apprendre l'arabe]
{01:29:28} 1522 Marie	[pourquoi c'est normal ?]

{01:29:28} **1523 Safia** [c'est toi qui choisit]
 {01:29:28} **1524 Leyla** [bah non y a des autres ils]
 {01:29:35} **1525 Anissa** bah voilà
 {01:29:37} **1526 Jaouad** mais non parce que ceux qui font ceux qui parlent
 {01:29:40} **1527 Anissa** [pour toi peut-être mais certes (?) mes parents ils m'ont dit fais c'que tu veux là où tu te sens mieux à l'aise]

 {01:29:40} **1528 un élève** [pour moi aussi]
 {01:29:46} **1529 Marie** pourquoi vous avez choisi l'arabe ?
 {01:29:48} **1530** [attends je demande juste (.) tout le monde a pas parlé]

 {01:29:48} **1531 commentaires** [plusieurs élèves répondent en même temps]
 {01:29:48} **1532 Jaouad** [(parlant fort) moi j'ai pas choisi mon reup il est v'nu il a dit (des paroles en arabe) [rires]]

 {01:29:48} **1533 Leyla** [parce que mois ma mère et bein]
 {01:29:54} **1534 Marie** j'aimerais bien voir un p'tit peu les retours de tout le monde tous ceux qui sont là

 {01:29:59} **1535** si vous voulez pas répondre parce que c'est trop privé je respecte hein

 {01:30:02} **1536 Mina** mais non mais ch'sais pas
 {01:30:03} **1537 Marie** comme ça (.) ça t'intéressait
 {01:30:05} **1538** oui ?
 {01:30:09} **1539 Lina** euhparce que l'arabe il nous faut plus dans la vie que l'allemand j's'ais pas j'comprends plus l'arabe que l'allemand

 {01:30:19} **1540 Marie** au quotidien tu parles heu
 {01:30:21} **1541 Lina** j'parle plus arabe allemand c'est pas trop nécessaire

 {01:30:27} **1542 Marie** d'accord
 {01:30:28} **1543 Jaouad** si (.) si tu veux travailler en Allemagne
 {01:30:30} **1544 Marie** et toi ?
 {01:30:32} **1545** oui ?
 {01:30:34} **1546** [est ec que c'était un choix difficile ?]
 {01:30:34} **1547 Anissa** [vive la civilisation]
 {01:30:41} **1548 Marie** [non]
 {01:30:41} **1549 Aza** [non]
 {01:30:41} **1550 Safia** j'ai choisi en fait depuis l'début j'voulais faire de l'arabe parce que j'en ai besoin quand j'rentre euhau Maroc j'en ai besoin pour communiquer surtout que moi je parle euhberbère et espagnol un peu maintenant j'ai oublié avec le français et j'en avais besoin pour communiquer et mon père il voulait aussi absolument qu'je fasse arabe

 {01:31:01} **1551 Marie** d'accord donc c'est un choix
 {01:31:02} **1552** [aussi de la famille]
 {01:31:02} **1553 Safia** [oui]
 {01:31:04} **1554 Marie** ouais ?
 {01:31:05} **1555 Leyla** [en fait en théorie l'arabe c'est (.) simple (.) c'est simple]

 {01:31:05} **1556 Safia** [non pas pour tout le monde]
 {01:31:14} **1557 Leyla** ouais c'est simple mais (.) et l'allemand c'est compliqué en fait à parler et tout

{01:31:22} **1558 Jaouad** madame (--) euhmoi j'avais r'gardé une vidéo sur youtube et c'est des gens [rires] ils font

{01:31:32} **1559** [rires]

{01:31:35} **1560** [ils ont fait des vidéos ils ont cop ils ont mis un mot pour plusieurs langues [rires]]

{01:31:35} **1561 Anissa** [ah ouais il traduit en fait]

{01:31:43} **1562 Jaouad** ils ont mis l'allemand (.) mais oui c'est quoi ces mots

{01:31:48} **1563** [(--) ouais]

{01:31:48} **1564 Marie** [ah des mots très longs (.) d'accord]

{01:31:50} **1565** parce que c'est une langue effectivement où on a des mots très longs pour dire pleins de choses donc c'est pratique et très créatif

{01:31:56} **1566 Jaouad** mais c'est bizarre

{01:31:60} **1567 Marie** qui m'a pas dit encore pourquoi vous avez (.) c'est des questions qui sont (.) par exemple (.) j'vous raconte pas ma vie mais moi j'aurai voulu étudier l'espagnol parce que ma mère est espagnole mais j'avais pas l'choix parce que j'étais dans un collège ZEP et qu'il fallait apprendre l'allemand pour être dans une bonne classe (.) et du coup on m'a obligé à apprendre l'allemand et je voulais pas du tout je voulais absolument apprendre la langue de ma mère et je n'ai pas pu (.) et je pense que ça ces des choses qui sont (.) des choix qu'on fait c'est un p'tit peu pour les parents aussi mais il y a des choses parfois on les sens (.) on veut absolument apprendre cette langue (.) et moi ça m'intéresse de voir POURQUOI vous avez fait ce choix (.) oui ?

{01:32:33} **1568 Youssef** v'z'êtes de Paris ?

{01:32:35} **1569 Marie** comment ?

{01:32:35} **1570 Youssef** vous êtes de euhParis

{01:32:36} **1571 Marie** oui

{01:32:39} **1572 Ilyas** quel quartier ?

{01:32:39} **1573 Marie** dix-neuvième

{01:32:41} **1574 Youssef** le neuf deux ?

{01:32:42} **1575 Marie** non

{01:32:44} **1576** et pourquoi toi tu as choisi l'arabe ?

{01:32:49} **1577** [pourquoi toi tu as choisi l'arabe ?]

{01:32:49} **1578 Ilyas** [comment ?]

{01:32:53} **1579** parce que comme j'connais déjà un peu l'arabe j'dis j'avais avoir des bonnes notes

{01:32:57} **1580 Marie** mmh

{01:32:59} **1581 Karina** parce que t'es arabe tout ça

{01:33:01} **1582 Marie** et toi ?

{01:33:03} **1583** et toi t'es tu m'as dit qu't'étais tchéchéne c'est ça ? et qu'est-ce qui te motivais à apprendre l'arabe ?

{01:33:10} **1584 Karina** (--) je sais pas

{01:33:12} **1585 Wallid** oh madame moi aussi c'était pour heu

{01:33:15} **1586 Marie** tu sais pas ? c'était comme ça

{01:33:18} **1587** plus que l'allemand

{01:33:20} **1588** (---) non

{01:33:22} 1589	(rires gênés)
{01:33:24} 1590 Mina	c'etait facile de choisir parce que à la maison on parle arabe mais aussi parce que j'savais pas lire en arabe
{01:33:34} 1591 Marie	mm
{01:33:36} 1592	ouais (.) oui ?
{01:33:38} 1593 Jaouad	moi euhj'ai fait arabe parce que euhquand euhmon père il a vu (.) il a vu les dossiers et on s'est regardé comme ça [rires]
{01:33:50} 1594	et il regardait euhle choix euharabe et il faisait comme ça [rires] et après moi j'ai pleuré (rires des élèves)
{01:34:03} 1595 Marie	[ah tu voulais pas ?]
{01:34:03} 1596 commentaires	[rires à haute voix des élèves]
{01:34:08} 1597 Marie	c'était pour la blague ou c'est vrai que tu as pleuré ? non tu voulais pas ? tu voulais pas ?
{01:34:12} 1598	tu voulais ou tu voulais pas ?
{01:34:14} 1599 Jaouad	j'avouais un peu
{01:34:16} 1600 Marie	[un peu ? d'accord]
{01:34:16} 1601 Ilyas	[t'as pleuré ?]
{01:34:17} 1602 Enseignante	mais qu'est ce que tu voulais (Jaouad) c'est intéressant parce qu'en plus tu travailles bien en arabe
{01:34:23} 1603 Marie	qu'est ce que t'aurais voulu ? tu voulais plutôt faire d'l'allemand ?
{01:34:26} 1604 Jaouad	non (.) j'sais pas juste anglais
{01:34:29} 1605 Enseignante	mais pourquoi t'as pas fait anglais ?
{01:34:32} 1606	[tu fais de l'anglais aussi ?]
{01:34:32} 1607 Jaouad	[hein]
{01:34:34} 1608 Enseignante	[ah tu voulais juste un langue]
{01:34:34} 1609 Anissa	[il veut juste un langue (.)mais c'est pas possible]
{01:34:34} 1610 Hakim	[il veut juste une langue]
{01:34:38} 1611 Enseignante	mm (.) et maintenant ?
{01:34:40} 1612	t'es content finalement ? bon c'est une question difficile puisqu'il y a l'enseignante mais si tu veux tu réponds pas
{01:34:46} 1613 un élève	non sisi il peut répondre en toute sincérité
{01:34:48} 1614 Jaouad	bah ouais ça me gonfle ma moyenne
{01:34:52} 1615 Enseignante	d'accord très pragmatique
{01:34:54} 1616 Hakim	c'est pour ça que j'l'avais choisi parce que ça augmentait ça allait augmenter ma moyenne parce que j'connais
{01:35:00} 1617 Leyla	ça la baisse
{01:35:03} 1618 Hakim	l'alphabet c'était facile
{01:35:05} 1619	et après ça commence à devenir dur (.) et aussi pour lire les journaux et tout
{01:35:12} 1620	[lire le coran et tout]
{01:35:12} 1621 Marie	[mais quand tu dis maintenant ça commence à devenir dur (.) est ce que ça change le fait que t'aimais bien l'arabe ou (.) quoi ?]
{01:35:12} 1622 Anissa	[les journaux]

{01:35:22} **1623 Marie** maintenant que ça devient difficile (.) parce que vous associez le fait qu'ça soit difficile (.)

{01:35:26} **1624 Hakim** de toutes façons y a pas l'allemand j'ai pas le choix

{01:35:29} **1625 Marie** ah (.) oui ?

{01:35:30} **1626 Anissa** aussi pour les feuillets parce que c'est trop bien

{01:35:33} **1627 Marie** ah la télévision ?

{01:35:35} **1628 Anissa** à cause des feuillets parce qu'ils sont trop bien

{01:35:38} **1629 Marie** ah d'accord pour comprendre les feuillets euh la télé

{01:35:41} **1630 Enseignante** (Jaouad) combien d'années tu faisais de l'arabe avant dans les associations ? cinq ans non ?

{01:35:47} **1631** [voilà (.) il a déjà fait de l'arabe dans les associations]

{01:35:47} **1632 Jaouad** [plus]

{01:35:53} **1633 Mina** madame ?

{01:35:54} **1634** [en fait moi j'ai fait de l'arabe parce que en SOI c'est une langue euh une langue comment dire ?]

{01:35:54} **1635 Marie** [oui ?]

{01:36:03} **1636** tu peux parler plus fort pour que tout le monde entende

{01:36:05} **1637 Mina** ell est bien parce que en fait euh est pas comme euh les lettres de l'alphabet en français et donc ça change et euh voilà

{01:36:16} **1638 Marie** le fait qu'ce soit un alphabet différent (.) un système d'écriture différent c'était pour toi quelque chose qui te qui t'intéressais

{01:36:23} **1639 Mina** [ouais]

{01:36:23} **1640 Hakim** [j'arrive bien à lire depuis qu'je suis ici (.) je sais lire l'arabe]

{01:36:27} **1641 Enseignante** rires

{01:36:28} **1642 Hakim** [si madame je sais lire l'arabe]

{01:36:28} **1643 commentaires** [rires des élèves]

{01:36:30} **1644 Hakim** regardez donnez moi ça (.) j'le lis j'vous jure

{01:36:32} **1645 Enseignante** les cinq ans avant

{01:36:33} **1646 Hakim** je sais lire l'arabe mais je sais pas écrire

{01:36:34} **1647 Anissa** tu as fais cinq ans et tu savais pas parler ?

{01:36:36} **1648 Hakim** si je sais lire voilà je sais lire

{01:36:38} **1649 Safia** même (?) avait une meilleure note que toi

{01:36:40} **1650 Hakim** mais je sais pas écrire mais je sais lire

{01:36:44} **1651 Rima** mais ça fait cinq ans que t'en fais

{01:36:45} **1652 Hakim** en traduction j'ai eu des bonnes notes hein madame ?

{01:36:47} **1653 Enseignante** il révise pas autrement il irait beaucoup mieux

{01:36:49} **1654 Hakim** non mais

{01:36:50} **1655 Ilyas** c'est quand qu'on fait l'contrôle ?

{01:36:52} **1656 Marie** mais là maintenant par exemple que vous étudiez l'arabe est ce que vous parlez plus arabe ?

{01:36:58} **1657** [qu'avant]

{01:36:58} **1658 Anissa** [non]

{01:36:58} **1659 Youssef** [oueh chez oit]

{01:36:60} **1660 Marie** [à la maison]

{01:36:60} **1661 Anissa** [avec mes parents j'parle toujours heu]

{01:37:05} **1662 commentaires** des élèves rient du fait de parler verlan

{01:37:08} **1663 Marie** [ah avant aussi]

{01:37:08} **1664 Youssef** [(?) sait pas parler verlan ?]

{01:37:10} **1665 Jaouad** [rires] il a dit chez oit

{01:37:13} **1666 Marie** bah moi j'comprends j'parlais comme ça avant vous alors c'est pas un problème

{01:37:19} **1667** mais je sais que vous savez parler aussi différemment donc heu

{01:37:23} **1668** et toi tu m'as pas dit pourquoi t'as tu (.) tu veux pas l'dire ? ou tu sais pas peut-être ?

{01:37:27} **1669 commentaires** rires des élèves

{01:37:36} **1670 Marie** tu sais pas ? non.

{01:37:38} **1671 Karina** parce que j'avais envie parce qu'on veut être prise au prières

{01:37:44} **1672 Anissa** non au pasteur

{01:37:46} **1673 Marie** oui ?

{01:37:47} **1674 Jaouad** y a aussi euhla plupart des peut être j'sais pas si la plupart mais peut être ils avaient d'jà fait des années à la mosquée

{01:37:57} **1675 Marie** ah d'accord

{01:37:58} **1676 Jaouad** [parce que on apprenait à la mosquée]

{01:37:58} **1677 Wallid** [oui moi j'lai fait le dimanche matin]

{01:38:00} **1678 Youssef** moi aussi j'faisais à la mosquée

{01:38:02} **1679 Marie** mais qu'est ce que vous apprenez à la mosquée ? la langue

{01:38:04} **1680 Jaouad** [non (.) on apprenait pas la langue]

{01:38:04} **1681 Anissa** [non le Coran]

{01:38:06} **1682 Jaouad** Le Coran on apprenait à se faire donner des coups [rires]

{01:38:13} **1683 une élève** vous abusez là

{01:38:17} **1684** vous montrez une mauvaise image

{01:38:20} **1685 commentaires** les élèves discutent et se disputent

{01:38:23} **1686 Safia** ils apprenaient euhils apprenaient à lire et à écrire et à lire le Coran (.) c'est pour ça

{01:38:32} **1687 Marie** d'accord

{01:38:32} **1688 Ilyas** moi madame j'apprenais des versets

{01:38:34} **1689** j'apprenais le Coran et en même temps j'apprenais l'arabe deux heures d'arabe deux heures de Coran

{01:38:40} **1690 Marie** ah oui quand même quatre heures par semaine

{01:38:42} **1691** ah c'était quand même

{01:38:43} **1692 Hakim** [non c'était samedi et dimanche]

{01:38:43} **1693 Jaouad** [c'était huit heures]

{01:38:45} **1694 Hakim** [c'est pour ça qu'jefaisais pas bie des progres en francais]

{01:38:45} **1695 Marie** [ah deux jours]

{01:38:49} **1696** oui ?

{01:38:51} **1697 Hakim** et encore madame c'était bien c'était des salles de classe comme ça

{01:38:54} **1698 Marie** comment j'entends pas

{01:38:56} **1699 Safia** je faisais aussi plusieurs heures par semaine le samedi matin

{01:38:58} **1700 Marie** à l'école coranique aussi ?

{01:38:60} **1701 Safia** non dans l'privé

{01:39:02} **1702 Marie** et maintenant vous continuez pas ?

{01:39:04} **1703 Safia** [euhnon parce que]

{01:39:04} **1704 Anissa** [parce qu'on a Madame N]

{01:39:20} **1705 Safia** on sera privilégié pour le lycée parce que y a pas dans tous les lycées arabe

{01:39:29} **1706 Marie** ah oui y a pas dans tous les lycées

{01:39:31} **1707** et ici à côté y a un lycée qui a ?

{01:39:35} **1708 Safia** [heu]

{01:39:35} **1709 Anissa** [au pasteur au (?)]

{01:39:37} **1710 Safia** non robert rudloff(?) y a pas

{01:39:39} **1711** y a Kleber

{01:39:41} **1712 Hakim** Rostand ?

{01:39:43} **1713** Rostand ils font arabe

{01:39:45} **1714 Anissa** samedi matin

{01:39:47} **1715 Marie** et donc vous allez tous continuer au lycée ?

{01:39:50} **1716 commentaires** [plusieurs élèves disent "bah oui"]

{01:39:50} **1717 Leyla** [opn est obligé]

{01:39:52} **1718 Anissa** [si on veut faire le bac en arabe]

{01:39:52} **1719 Youssef** [moi j'suis en train de faire le bonus]

{01:39:55} **1720 Wallid** L'année prochaine j'vais au travail moi madame (.) au chantier [rires]

{01:39:59} **1721 commentaires** rires des élèves

{01:40:01} **1722 une élève** qu'est-ce que tu racontes ?

{01:40:02} **1723 Enseignante** c'est pour ça qu'il y a la quatrième (.) s'il te plaît (.) c'est pour ça que la quatrième est très importante euhpour accéder à la lecture alors on traine un peu on prend du temps (.) ceux qui révisent régulièrement en récoltent quelques résultats c'est à dire au niveau de la lecture hein (citant les élèves) même Jaouad qui avait un peu de même Jaouad il arrive n peu à déchiffrer il arrive à lire quelques mots mais euhc'qu'ils comprennent pas c'est que la deuxième année qui est la troisième ne peut être riche au niveau des contenus que si en quatrième on assure la lecture

{01:40:43} **1724** et (.) et donc (.) il y a quelques élèves qui ont encore du mal mais je pense que pour l'année prochaine (.) c'est pour ça que même au niveau de l'échange et de l'expression orale c'est pas évident

{01:40:57} **1725** [c'est fini]

{01:40:57} **1726 Marie** [en tous cas je voulais vous remercier pour (.) attendez j'ai quelque chose pour vous]

{01:40:57} **1727 commentaires** [les élèves se lèvent]

{01:41:01} **1728 Marie** [jles laisse à Madame N elle vous les donnera la prochaine fois]

{01:41:01} **1729 Jaouad** [oui des bonbons]

{01:41:10} **1730 commentaires** échanges sur les chocolats apportés

{01:41:58} **1731** [échanges avec l'enseignante une fois les élèves sortis]

{01:41:58} **1732 Marie** [bon bah super ils avianet pleinde trucs à dire]

{01:42:01} **1733 Enseignante** mais c'est pas facile hein mais moi j'ai trouvé que les réflexions étaient très intéressantes

{01:42:10} **1734** c'est un vécu

{01:42:13} **1735** c'est pour ça que j'ai posé la question dans votre quartier qu'est ce que vous auriez photographié est ce que 'il y a des choses qui s'apprentent au-dela de la maison (.) mais y a rien (:) ce sont des quartiers où il y a un centre socioculturel et c'est tout (.) y a rien (.) pour pouvoir photographier des choses

{01:42:27} **1736** il faut aller beaucoup plus loin sur la route des roumains et là on trouverait éventuellement quelques panneaux mais dans la concentration quartier c'est vraiment une vraie cité

{01:42:37} **1737** qui rappelle un p'tit peu le ghetto mais en moins euhmais j'ai beaucoup j'ai pris des notes euhj'ai beaucoup aimé le

{01:42:47} **1738** la salopette c'était imntéressant la salopette il l'ont pas reconnu

{01:42:58} **1739** comment on appelle ça une barboteuse

{01:43:02} **1740 Marie** oui fin short en cuire

{01:43:04} **1741** [oui c'est des clichés qu'ils n'ont pas]

{01:43:04} **1742 Enseignante** [ils l'ont pas reconnu c'est assez (.) et c'est assez occidental]

{01:43:10} **1743** petits ils voient pas ça ils voient pas le bébés les porter

{01:43:12} **1744** ouais(.) très culturel hein [rires]

{01:43:38} **1745 Marie** les commentaires sont parfois plus riches que ceux qui ont fait les photos

{01:43:41} **1746** [o(--) oui c'était une très bonne idée (.)]

{01:43:41} **1747 Enseignante** [c'est pour ça oui c'est pour ça que j't'ai proposé de pas mettre les commentaires ça ça allait les bloquer]

{01:43:49} **1748 Marie** et là ils se donnaient à coeur joie pour toutes les interprétations

{01:43:51} **1749 Enseignante** ah oui moi j'étais très étonnée hein les dealers (.) c'est quoi leur univers ? y a les dealers, y a la prison qui est sortie y a bah la salopette mais on reconnaît pas quand même

{01:44:01} **1750** des produits qui se vendent dans le pays où on a grandit (.) ya les tags

{01:44:09} **1751** euhil a dit il a dit une phrase très très jolie c'est Jaouad celui qui parle tout le temps (.) il a dit oui c'est pour montrer qu'ils sont dans leurs cités leurs cités douloureuses la racaille (.) ouais

{01:44:25} **1752 Marie** mais c'est vrai même si c'est des contextes assez différents j'pense

{01:44:32} **1753 Enseignante** bah oui c'est leur vécu avec les tripes euhune souffrance euhmême si y a d'la dérision

{01:44:38} **1754** y a du rire mais voilà bon j'fais avec ça parce que c'est pas évident tu vois bien qu'ils ont beaucoup de mal

{01:44:48} **1755** avec les mots hein y a pas une richesse lexicale qui permet de dire sa pensée parce qu'ils ont des choses

à dire hein j'étais étonnée parce que Leyla fait partie des élèves les plus pertinent

{01:44:59} 1756 [et là heu]

{01:44:59} 1757 **Marie** [elle était dans la retenue]

{01:45:01} 1758 **Enseignante** bah j'l'écoute en français moi souvent moi je les interpelle pour l'arabe donc bien souvent j'arrive à repérer

{01:45:09} 1759 les élèves pertinents mais par hasard hein et là j'étais étonnée de pas l'entendre

{01:45:18} 1760 [mais qui sourit tout le temps(.) c'est elle]

{01:45:18} 1761 **Marie** [qui était derrière ?]

{01:45:22} 1762 qui communique autrement que par les paroles

{01:45:26} 1763 et donc tu m'as parlé des deux soeurs c'est ça qui viennent d'Espagne et qui sont plus réservées

{01:45:32} 1764 **Enseignante** très sérieuses oui

{01:45:33} 1765 et lui c'qu'il a dit c'est important

{01:45:35} 1766 parce qu'il a fait cinq ans quatre heures par semaine d'arabe

{01:45:38} 1767 et son père il a une boucherie et un jour son père me dit ah Jaouad il m'a dit que enfin il arrive à lire alors que (.) alors j'lui ai dit oui mais parce que dans les Mosquée il y a une autre méthode mais qui n'aboutit pas j'lui dit nous on a quelques petites techniques

{01:45:58} 1768 donc c'est la première fois qu'il arrive à lire un mot

{01:46:05} 1769 mais il est d'un tempérament qui fait que il ne révisé pas il fait pas ses devoirs et donc il n'arrive toujours pas à écrire (.)et il écrit l'alphabet il va écrire un peu c'qu'il entend contrairement à d'autres qui sont arrivés cette année

{01:46:18} 1770 mais qui n'en on jamais fait et qui eux bon je divise la classe en trois groupes un groupe de bons j'dis de bons qui arrivent vraiment à suivre

{01:46:28} 1771 [elle (.) son frère hein c'est des frères et soeur (Hakim) et (Anissa)]

{01:46:28} 1772 **Marie** [ah d'accord]

{01:46:36} 1773 **Enseignante** c'est un numéro lui mais travailleur très sympathique et j'avais leur frère

{01:46:47} 1774 ça fait partie des élèves qui reçoivent (.) Ilyas je me suis dit il va pouvoir s'exprimer parce que toute l'année

{01:46:56} 1775 il dit rien

{01:47:05} 1776 les tchétechènes elles disent jamais rien y a rien ya rien qui vient je pense que c'est dur les structures familiales

{01:47:15} 1777 où on échange pas beaucoup cqui fait qu'il y a rien qui est formé et ce n'est pas volontaire (.)elles sont timides aussi

{01:47:43} 1778 [y avait qui là ah y a (Rima) (.) (Rima) c'est dommage parce que]

{01:47:43} 1779 **Marie** [oui elle était très très réservée]

Marie LEROY

Du plurilinguisme à l'école au Sud-Tyrol.

Minorités linguistiques, représentations sociolinguistiques, dynamiques identitaires et pratiques éducatives en milieu plurilingue

Résumé

S'inscrivant dans une réflexion sociolinguistique et didactique, cette thèse propose de sonder les appropriations langagières et les imaginaires linguistiques de collégien-ne-s de la ville de Bozen-Bolzano dans le Sud-Tyrol/Haut-Adige.

Dans cette Province italienne officiellement multilingue qui bénéficie d'un Statut de protection de la minorité germanophone, le vivre-ensemble est fortement marqué par la séparation des écoles sur une base ethnolinguistique. La présence relativement récente de migrants transnationaux invite à porter un regard renouvelé sur les dynamiques d'identification entre « autochtones » et « allochtones » et, plus particulièrement, à en considérer les implications au niveau éducatif. En donnant des appareils photos jetables à des collégien-ne-s de la ville de Bozen-Bolzano avec la mission de photographier « les langues du quartier » pour en faire une exposition, il s'agit d'interroger les façons dont, dans une ville qui semble incarner une certaine hybridité, des jeunes interprètent la pluralité qui les environne.

Mots-clés : Sociolinguistique, didactique des langues, représentations sociolinguistiques, hétérogénéité, imaginaires, Sud-Tyrol, Alsace, minorités autochtones, minorités allochtones, multilinguisme, adolescents, photographie

Résumé en anglais

This thesis proposes to investigate the linguistic appropriations and the conceptualizations of language of secondary school students in the town of Bozen-Bolzano in South Tyrol / Alto Adige, as a sociolinguistic and didactic reflection.

In this officially multilingual Italian province, which enjoys a status of protection of the German-speaking minority, living together is strongly marked by the separation of schools on an ethnolinguistic basis. The relatively recent presence of transnational migrants calls for a renewed look at the dynamics of identification between "indigenous" and "non-indigeneous" and, more particularly, its implications for education.

By giving disposable cameras to secondary school students in the town of Bozen-Bolzano, a city that seems to embody a certain hybridism, with the mission of photographing "the languages of the neighborhood" to create an exhibition, the goal is to investigate the ways young people interpret the plurality that surrounds them.

Keywords: Sociolinguistics, language teaching, sociolinguistic representations, heterogeneity, imaginary, South Tyrol, Alsace, indigenous minorities, non-indigenous minorities, multilingualism, adolescents, photography